

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

« Sentinelle, où en est la nuit? » Esaïe 21
« Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXVIII^{me} Année Mensuel No 1

— BERNE —

Anno Mundi 6059 — Janvier 1930

SOMMAIRE

L'organisation de Satan (Seconde partie)	3
Le jour de la préparation	9
Lettre intéressante	16

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde. Je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1-2 Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous, et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infailible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward
Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésià frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Avis aux abonnés: A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

«Les Derniers Jours» et

«Liberté pour les Peuples»

Le travail avec «Les Derniers Jours» va très bien, ainsi que l'indiquent les rapports. Les expériences faites ces derniers mois nous montrent qu'aujourd'hui le temps est passé où cela convenait d'aller de porte en porte avec une seule brochure, et qu'il est de beaucoup préférable maintenant de se servir de séries. Même dans les contrées où le libre droit de vente n'existe pas, les gens prennent tout aussi volontiers deux ou trois brochures qu'une seule. C'est pourquoi nous conseillons à nouveau aux chers frères et sœurs l'emploi de séries. Nous recommandons spécialement celle-ci: «Les Derniers Jours» avec «Gouvernement Désirable» et «Liberté pour les Peuples». Cette dernière, ayant trouvé un très bon accueil parmi le peuple français, vient d'être réimprimée.

Il ne faudrait pas négliger, en outre, de profiter de chaque occasion de répandre aussi les Volumes des «Etudes des Ecritures», qui sont cédés à l'heure qu'il est à un prix excessivement bas.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

JANVIER 1930

No 1

L'ORGANISATION DE SATAN

« La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane ; son iniquité pèse sur elle ; elle tombe et ne peut plus se relever ! » — Esaïe 24 : 20.

(Seconde partie)

JEHOVAH ayant déclaré qu'il avait créé la terre littérale et qu'elle subsisterait à jamais (Ecclésiaste 1 : 4 ; Esaïe 45 : 12, 18), il est évident que la terre dont il est fait mention en premier lieu ci-dessus signifie qu'il existe une organisation qui est opposée à Dieu ; cette citation est par conséquent employée comme un symbole de l'organisation de Satan. Satan ayant déjà été expulsé des cieux, il ne reste donc à Dieu qu'à détruire son organisation terrestre, par Christ. — Matthieu 24 : 21, 22.

² Les trois grandes organisations terrestres, Babylone, l'Égypte et l'Assyrie étaient des organisations de Satan qui montrent sa perversité à différents points de vue. Babylone est la mère de son organisation universelle, et dans sa Parole Jehovah la représente comme étant « la grande prostituée » et « la mère des impudiques ». (Apocalypse 17 : 1-5) L'organisation du diable donne naissance à toutes les autres organisations opposées à Jehovah, qui déshonorent son nom et persécutent ses oints. C'est la religion du diable qui a corrompu les dirigeants politiques et les géants de l'industrie et qui les a détournés de Jehovah. La parole de Dieu indique qu'au temps voulu ceux qui détiennent les pouvoirs politiques et financiers se réveilleront ; ils apprendront à connaître la vérité et ils haïront la vieille « prostituée » qui sera dépouillée, elle, et tout ce qui fait partie de cette organisation visible et perverse. — Apocalypse 17 : 1-17 ; Esaïe 10 : 5, 6.

³ L'Assyrie représente plus particulièrement l'organisation du diable à un moment où les dirigeants politiques dominent les nations et coopèrent avec leurs alliés commerciaux, agissant sous leur direction et soutenant une fausse religion jusqu'au moment de la débâcle. L'Égypte, comme organisation de Satan, magnifie spécialement le monde commerçant qui établit et subventionne la puissance militaire, tandis que d'autre part les politiciens et le clergé s'accordent à exécuter sa politique. Babylone représente la « mère » de tout l'ensemble du système pervers, elle représente essentiellement l'organisation de Satan ; tous ceux qui en font partie prennent donc son nom.

CONTREFAÇON

⁴ Celui qui étudie la prophétie trouvera que chaque partie de la grande organisation de Dieu a été contrefaite et copiée par Satan autant qu'il a été possible de le faire. Il est évident que de tout temps le dessein de Satan a été de défier Dieu, de se moquer de lui,

de le ridiculiser, de déshonorer, d'outrager son nom devant tous les hommes et de les détourner du grand Dieu. Il est intéressant d'établir ici une comparaison.

LE VRAI

⁵ DIEU TOUT-PUISSANT : Il est le Créateur, le Père et l'« Époux » de Sion, il est saint.

⁶ SION : La femme symbolisant l'organisation de Dieu ; la mère ; l'épouse qui donne naissance à ce qui est saint et approuvé de Jehovah.

⁷ LA POSTERITE : L'Oint de Dieu, Jésus-Christ qui en est le chef pour exécuter les desseins de Dieu.

LE FAUX

⁸ SATAN, LE FAUX DIEU, LE DIEU IMITATEUR : Le Père et créateur de Babylone ; l'époux de cette vieille « prostituée » et le père des méchants.

⁹ BABYLONE : La femme symbolisant l'organisation du diable ; la mère de l'organisation de Satan ; l'épouse ; la prostituée et l'organisation de la « mère des impudiques ».

¹⁰ LA POSTERITE : Les dirigeants oints de Satan, c'est-à-dire ceux qu'il autorise et emploie à exécuter le gouvernement visible de son organisation perverse et spécialement les conducteurs religieux. — Jean 8 : 42-44.

¹¹ Dans la première grande prophétie, l'Éternel dit : « Je mettrai de l'inimitié [l'hostilité, la haine] entre toi [Satan] et la femme [l'épouse de Dieu, son organisation], entre ta postérité [celle de Satan] et sa postérité ; celle-ci te blessera à la tête et toi, tu la blesseras au talon. » (Genèse 3 : 15) Cette prophétie doit s'accomplir, et actuellement elle est en voie d'accomplissement, mais le point culminant n'est pas encore venu, il est encore dans l'avenir. Les deux postérités se développent maintenant et sont manifestes. Non seulement l'hostilité existe, mais elle est révélée.

UN AUTRE SIGNE

¹² « Il parut aussi un autre signe dans le ciel : c'était un grand dragon rouge, qui avait sept têtes et dix cornes et sur ces têtes sept diadèmes. » (Apocalypse 12 : 3) Cet « autre signe » mentionné dans le texte qui vient d'être cité se voit en même temps que le signe mentionné au premier verset du même chapitre. Le premier signe ou prodige est la femme qui va donner naissance à l'enfant mâle ; le second est le grand dragon rouge prêt à dévorer l'enfant mâle. Les deux signes existaient depuis longtemps, mais les deux

apparurent en même temps à ceux qui veillaient comme Jésus le leur avait conseillé. — Matthieu 24 : 42.

¹³ C'est après l'ouverture du temple dans le ciel que ceux qui sont dévoués à Jéhovah et qui ont le privilège d'être amenés à la « condition du temple » discernent ces deux grands signes ou prodiges. C'est en 1918 que le temple fut ouvert dans le ciel. Le premier devoir de ceux qui voient les signes est d'attirer sur eux l'attention de leurs compagnons, puis de faire part de ces vérités à tous ceux qui ont le désir d'écouter. Ces signes sont des preuves incontestables de la présence de Christ, de l'établissement de son royaume, et de ce qui s'oppose à son royaume ; la vérité au sujet de ces signes est d'une importance vitale pour tous ceux qui désirent la connaître.

¹⁴ Bien des soi-disant chrétiens ont manqué de voir un de ces grands signes ou prodiges. Ils ne reconnaissent pas que Jéhovah Dieu a une organisation et que le diable en a une, et par conséquent ils pensent que c'est mal de parler de Satan, de son organisation et de ses agents. Evidemment ils se sont endormis ou sont dans un état comateux ; ils ne voient point le développement du plan divin. Jésus prophétisa qu'il y aurait une telle classe de soi-disant chrétiens sur la terre à l'époque actuelle, et il leur conseille d'ouvrir leurs yeux avec un collyre [de lumière et de vérité] afin qu'ils voient. (Apocalypse 3 : 8) S'ils négligent de le faire, ils n'entreront évidemment pas dans la « condition du temple ».

¹⁵ Il est hors de doute qu'une telle condition de tiédeur de soi-disant chrétiens existera aux derniers jours de la carrière terrestre de l'Eglise, car Jésus, le grand prophète de Dieu, l'a affirmé. Nous espérons que la vérité énoncée ici contribuera à réveiller quelques frères et sœurs tièdes ou endormis, et qu'ils profiteront des grands privilèges que le Seigneur leur offre.

¹⁶ Ceux qui sont complètement réveillés et dévoués au Seigneur voient donc clairement que le premier grand signe, dépeint par le Seigneur Jésus dans le passage cité plus haut, est l'organisation de Dieu, ce qui fixe le commencement du règne de Christ Jésus. Nous voyons aussi que l'autre grand signe est l'organisation du diable qui emploie tout son pouvoir et manifeste sa nature vicieuse pour détruire la « postérité » de l'organisation de Dieu et pour outrager le nom de Jéhovah.

¹⁷ La première partie de cet article (*Tour* de décembre) a incontestablement prouvé que Satan commença à former son organisation aux jours de Ninive. Dans sa Parole, Dieu nous donne l'histoire de Babylone, d'Egypte et d'Assyrie dans le but de nous aider et de nous éclairer au moment de la fin du monde, époque où nous nous trouvons actuellement. (Romains 15 : 4 ; 1 Corinthiens 10 : 11) C'est pourquoi Dieu nous fait comprendre la signification de l'histoire de ces trois grandes puissances du monde. Il n'est pas juste de dire que ce qui est rapporté ici au sujet de ces puissances du monde est de l'histoire ancienne qui ne nous concerne pas. Le fait que le signe ou prodige n'est révélé au peuple de Dieu qu'après la reconstruction de Sion par le Seigneur — dans les temps modernes — est une preuve que Dieu veut à présent que son peuple examine soigneusement cette histoire ancienne et étudie sa signification. L'histoire de Babylone, d'Egypte et d'Assyrie prend une place prépondérante dans les Ecritures, évidemment pour faire voir à celui qui l'étudie l'horreur et la méchanceté de l'organisation du diable, dès

l'époque où apparaît le signe du « grand dragon rouge ».

¹⁸ Le diable fera un grand effort pour empêcher de comprendre ce qui est écrit ici, parce qu'on le dépeint, lui et la méchanceté de sa manière d'agir. Toute personne prévoyante devrait s'y attendre. Les méthodes de Satan ont toujours été trompeuses ; de tout temps il a eu recours au mensonge et à la tromperie. Il est le trompeur des hommes, le diffamateur de tous ceux qui essaient d'agir droitement ; il est l'antagoniste de Dieu et de toute justice, et le monstre qui dévore tout ce qui pourrait honorer le nom de Jéhovah Dieu.

¹⁹ Satan cherchera à faire croire à quelques personnes que ce qui est écrit ici l'est pour provoquer la rébellion des hommes contre leurs gouvernements respectifs. Tel n'en est pas le but. Les hommes ne peuvent rien accomplir par rébellion ou révolution. Ils sont impuissants ; leurs pieds et mains sont liés. Ils sont complètement asservis à Satan et à son organisation. Il n'y a pour eux aucun moyen de se libérer. De même que les Israélites étaient en esclavage en Egypte, tous les peuples de la terre sont en esclavage dans l'organisation de Satan. Dieu les libérera à son idée et en temps voulu, comme il est dépeint dans les Ecritures et comme la *Tour de Garde* nous le démontre. Notre unique but en attirant l'attention des hommes sur l'organisation du diable est de les aider à s'en éloigner et à se mettre entièrement du côté du Seigneur Dieu, afin de participer à ses bénédictions.

²⁰ Les masses de la race humaine sont en esclavage dans l'organisation de Satan, mais ils sont aveuglés sur ce qui les y retient. Il est certain que beaucoup de chefs ou dirigeants des nations de la terre désirent sincèrement voir les peuples vivre dans de meilleures conditions. Ces hommes ont fait bien des efforts pour améliorer le gouvernement et les gens ; le temps de Dieu est cependant venu où les peuples et les dirigeants doivent savoir qu'aucune puissance ne peut apporter la délivrance et les bénédictions, si ce n'est celle du Dieu tout-puissant. Il est par conséquent important que nous voyions et apprécions l'organisation de Dieu, et que nous voyions et comprenions la puissance et la méchanceté de celle de Satan.

LA DOMINATION DES PUISSANCES ACTUELLES

²¹ Aujourd'hui les plus fortes nations de la terre se disent être la « chrétienté » parce qu'elles prétendent que leur religion est « chrétienne ». D'autres nations qui n'ont aucune prétention d'adorer Dieu et Christ, mais qui vénèrent des idoles, sont appelées « païennes ». Il y a donc deux grandes organisations : celle de Dieu et celle de Satan. A quelle organisation les nations de la terre appartiennent-elles ? Assurément, toutes les personnes honnêtes et équitables voudront résoudre cette question en toute justice, car le bien-être réel de tous les peuples est en jeu. Il ne servirait à rien de vouloir fermer les yeux sur la vérité. Considérons les faits honnêtement et sans passion, la question sera alors résolue selon la vérité.

²² La religion des nations appelées « chrétienté » est dite chrétienne. Mais l'est-elle ? Pour être chrétien il faut être un vrai disciple de Christ Jésus, il faut reconnaître, servir, adorer Jéhovah Dieu et lui obéir. Le chrétien doit considérer la parole de Dieu comme étant la vérité, car le grand prophète Christ Jésus a affirmé que la parole de Dieu est la vérité. (Jean 17 : 17) La majorité des conducteurs religieux de la soi-disant « chrétienté » nie la vérité de la Bible et n'admet pas que le sang de Jésus fournit le prix de la rançon de

l'homme et le racheta de l'esclavage du péché et de la mort. La véritable base du christianisme est le grand sacrifice de la rançon fait par Jésus-Christ. Il n'y a aucun autre moyen de salut, selon la parole de Dieu. (Actes 4 : 12) Tout ecclésiastique libéral nie que Dieu ait créé l'homme parfait, que l'homme soit tombé à cause du péché et que le sacrifice de Jésus pourvut à la rédemption de l'homme, et cependant ces hommes prétendent être chrétiens et sont les conducteurs de la religion chrétienne.

²³ Il ne peut y avoir deux classes de conducteurs dans l'organisation de Dieu, car Dieu n'est pas l'auteur de la confusion. Il y a deux espèces de chefs dans la chrétienté, et même davantage : les libéraux et les orthodoxes, les scientistes et d'autres. Les orthodoxes, sans exception, enseignent que chaque homme a une âme immortelle qui par conséquent ne peut pas mourir et que, lorsqu'arrive la mort, l'âme continue à vivre, dans la félicité ou les tourments. Cette théorie est basée sur le mensonge de Satan de qui Jésus déclara qu'il était le père du mensonge. (Genèse 3 : 4 ; Jean 8 : 44) Tout chef orthodoxe nie que le sang de Jésus fut versé afin que *tout* homme ait l'occasion de parvenir à la vie, et il nie aussi que Dieu donnera à *chacun* l'occasion d'une telle délivrance et d'un retour à la vie sur la terre.

²⁴ Jésus-Christ, dont la chrétienté adopte le nom, répéta le commandement de son Père « tu ne tueras pas » et l'appliqua spécialement à tous les vrais chrétiens. Il enseigna encore que celui qui hait son frère est un meurtrier. Durant la guerre mondiale, tout le clergé pour ainsi dire, tant les libéraux que les orthodoxes, enseignèrent et inculquèrent aux peuples l'esprit de haine et les excitèrent à s'entre-tuer. Il y avait deux partis dans cette grande guerre, et les membres du clergé et les principaux membres de leurs troupes étaient assez également partagés des deux côtés ; cependant tous exigeaient la mort de leurs semblables de l'armée opposée. Assurément cela ne pouvait être l'esprit de l'organisation de Dieu.

²⁵ Jésus refusa de prendre part à la politique du monde. Il n'était pas du monde, quoiqu'il y fût. Il vainquit le monde et dit à tous ses disciples qu'ils devaient le vaincre aussi (Jean 16 : 33 ; 8 : 23 ; 18 : 36-38), puisque Satan en était le dirigeant invisible ou dieu, et qu'il l'est encore. (Jean 12 : 31 ; 14 : 30) Ses vrais disciples, instructeurs autorisés et représentants de Dieu, dirent à ceux qui suivaient Jésus de se séparer du monde et de se vouer à la proclamation de la vérité au sujet du Roi de Dieu et de son royaume de justice. — 2 Corinthiens 6 : 17, 18 ; Jacques 1 : 27.

²⁶ En outre, ils enseignaient que celui qui prétend être disciple de Christ et qui fait partie du monde, ou qui en est ami, est adultère et ennemi de Dieu. (Jacques 4 : 4 ; 1 Jean 2 : 15) Le clergé de toutes les dénominations, tant catholique que protestant, participe à la politique du monde et s'efforce de contrôler l'élément politique des gouvernements terrestres nommés « chrétienté ». Le clergé a pris part à la guerre mondiale. Cette manière d'agir est contraire à l'organisation de Dieu.

²⁷ Mais quelqu'un dira : « L'Eglise chrétienne ne fut-elle pas organisée par Jésus et ses apôtres, et ces ecclésiastiques ne tiennent-ils pas à l'Eglise chrétienne ? Jésus et ses apôtres organisèrent l'Eglise chrétienne, et durant quelque temps ce corps d'hommes organisés, nommés chrétiens, suivit les enseignements de Jésus. L'Eglise était alors pure et les apôtres en font mention comme d'une vierge pure, épouse de Christ. (2 Corin-

thiens 11 : 2) Plus tard cette organisation se laissa séduire par celle de Satan.

²⁸ Il est aussi vrai que les Israélites prirent le nom de Jéhovah Dieu et furent son peuple par alliance, consentant à faire sa volonté. Ils furent un peuple prophétique, représentant le peuple chrétien de Dieu. A cause de leur infidélité, Dieu leur retira sa faveur et ils devinrent les captifs de Babylone. Tout ce qui arriva aux Israélites fut prophétique, et prédit ce qui devait arriver et ce qui advint de ceux qui gouvernent l'organisation dite « Eglise chrétienne ».

²⁹ Il y a bien des siècles, la religion organisée, nommée « chrétienne », cessa d'être la vraie religion, car les conducteurs et les chefs du troupeau apostasièrent et devinrent captifs de Babylone, qui est l'organisation du diable. Leur infidélité envers Dieu et Christ en fut la cause. Ainsi Satan dupa et corrompit cette organisation, puis au moment voulu il la domina. Il aveugla les hommes et les détourna de la vérité de la parole de Dieu, de son étude, et dès lors l'organisation ne fut chrétienne que de nom, ayant dans son sein quelques bonnes et honnêtes personnes et beaucoup d'hypocrites.

³⁰ Un autre dira peut-être : Assurément il ne peut être nié que la religion de la « chrétienté » soutient le nom de Christ et de Dieu, que ceux qui la professent invoquent le nom de Dieu et de Christ, qu'ils prient en public ; leur religion n'est-elle donc pas la vraie religion chrétienne ? Nous répondons que la méthode de Satan est toujours trompeuse. Il poussa les hommes dès l'aube de l'histoire à se réclamer hypocritement du nom du Seigneur Dieu et répéta ce procédé de temps à autre. — Genèse 4 : 26 ; voir vers. Ostervald.

³¹ Les Israélites étaient le peuple choisi de Dieu, le peuple avec lequel il avait conclu une alliance ; ils s'appelaient du nom de l'Eternel, et à cause de leur infidélité l'Eternel dit : « Puisque ce peuple ne s'approche de moi qu'avec la bouche, puisqu'il ne m'honore que des lèvres, tandis que son cœur [dévouement] se tient éloigné de moi. » (Esaïe 29 : 13) Dans le même but, Paul écrivit une prophétie concernant l'époque à laquelle nous vivons actuellement et où il dit : « Sache que dans les derniers jours il surviendra des temps difficiles. En effet, les hommes seront... amis du plaisir plutôt que de Dieu ; gardant l'apparence de la piété, mais ayant renié ce qui en fait la force. » — 2 Timothée 3 : 1-3.

³² De même qu'au temps d'Enos les hommes étaient hypocrites et prétendaient servir Dieu (Genèse 4 : 26 ; vers. Ostervald), de même que les pharisiens et d'autres conducteurs religieux des Juifs se réclamaient du nom de l'Eternel, mais étaient cependant hypocrites (Matthieu 23 : 12-35), ainsi les hommes de religion de la chrétienté sont des hypocrites, car ils prétendent être le peuple de Dieu, ils prennent le nom de Christ, s'intitulent chrétiens, mais par leurs paroles, leur manière d'agir, ils prouvent qu'ils ne servent pas Dieu et ne suivent pas Christ. Ainsi la vieille « prostituée » Babylone a souillé et corrompu la « chrétienté organisée ». C'est Satan qui a accompli cela, par sa fraude, sa tromperie, et en détournant les hommes de Jéhovah.

³³ Avant que le Seigneur vint dans son temple, beaucoup d'étudiants des Ecritures croyaient et enseignaient que le système catholique était « Babylone » et « la mère des impudiques ». Ils étaient dans l'erreur. Babylone est l'organisation de Satan et donne naissance à toute mauvaise organisation. Lorsque l'Eglise primitive, se détournant de Dieu, fut séduite par Satan et devint une partie de son organisation, celle-ci, alors nommée Eglise,

prit le nom de la « mère » aussi bien que celui du père. L'Eglise catholique devint une partie de l'organisation du diable ; de même l'Eglise protestante, lorsqu'elle s'unit à l'organisation de Satan, devint coupable d'adultère. Les conducteurs des systèmes catholique et protestant furent aveuglés et entraînés au mal par la fraude et la tromperie de Satan.

³⁴ Dans les deux organisations d'Eglises, protestante et catholique, il y a eu des gens honnêtes et sincères et il y en a encore ; mais ils ne marchaient pas dans la lumière de Christ, et ainsi Satan les a aveuglés pour qu'ils ne vissent pas la vérité. Beaucoup demandent la délivrance, car ils sont « prisonniers » dans l'organisation babylonienne ou satanique. Le Seigneur a promis que ceux-ci seraient délivrés en temps voulu.

³⁵ Les conducteurs de la chrétienté, le clergé, appellent maintenant sur leurs tribunes des politiciens et des financiers pour enseigner les hommes, cependant ils savent bien que ces prétendus instructeurs n'ont aucune compréhension de Dieu, ni aucune foi en lui ou en Christ Jésus. Ils admettent aussi dans leur chaire des rabbins qui nient le sang de Christ. Ils ouvrent aussi leurs chaires aux instructeurs du brahmanisme, du bouddhisme, aux scientifiques, et à d'autres conducteurs religieux ; ils disent aux gens de « croire ce qu'ils veulent, car ils peuvent être aussi bien sauvés par une religion que par une autre ». Pour avoir tenté de suivre une voie de salut contraire à la disposition du Seigneur Dieu, tous les systèmes organisés de la soi-disant « chrétienté » tombèrent dans la confusion.

³⁶ C'est par Babylone, l'organisation du diable, agissant au moyen de sa religion, que les politiciens et les dirigeants du monde ont été amenés dans le bercail de la soi-disant « religion organisée » et poussés à l'impudicité avec ce système impie. (Apoc. 18 : 9) Cette même organisation diabolique, nommée Babylone, a ouvert ses bras souillés aux géants du commerce, aux profiteurs, aux marchands de la terre, et leur a offert de participer à ses voluptés illicites. Ils sont devenus les principaux du troupeau religieux. (Apoc. 18 : 3 ; Jérémie 25 : 34) L'histoire de l'ancienne Babylone prédisait par conséquent clairement l'état religieux actuel du soi-disant « christianisme » ou de la chrétienté organisée.

L'EGYPTE MODERNE

³⁷ L'organisation de Satan est appelée « le monde » parce qu'elle est formée d'une partie visible et d'une partie invisible ; les nations et les peuples ont été durant des siècles sous la domination de Satan et forment par conséquent une partie du monde. Pour cette raison, les Ecritures l'appellent « le monde mauvais ». Satan est le dieu ou le prince de ce monde (Jean 14 : 30 ; 2. Corinthiens 4 : 3, 4) Dieu fit rapporter l'histoire de l'ancienne Egypte comme une prophétie prédisant les conditions qui existeraient sur la terre au moment de la venue de Christ et de l'établissement de son royaume. L'ancienne Egypte exalte donc tout particulièrement la partie commerciale et militaire de la moderne organisation satanique. Jésus-Christ fut crucifié dans le monde en un lieu dont les Ecritures font mention comme étant l'Egypte. (Apocalypse 11 : 8) Cela est une autre preuve que l'Egypte fut l'organisation de Satan et que cette organisation persiste encore sur la terre.

³⁸ L'Egypte était connue pour sa puissance et sa force militaire. La richesse du monde ne fut jamais aussi grande qu'actuellement, particulièrement parmi les nations appelées chrétiennes. Il y a quelques millionnaires

et milliardaires, mais il y a des centaines de millions d'indigents dans la chrétienté. Ces indigents sont opprimés par les riches comme le furent les pauvres de l'ancienne Egypte. C'est la puissance commerciale qui fait les guerres et celles-ci, en retour, apportent aux riches un accroissement de leur puissance matérielle. Toutes les grandes entreprises de transports, les grandes banques et institutions financières, la production de la force et de la lumière, les grands bâtiments des villes, presque toutes les terres fertiles et à peu près toute la richesse matérielle du monde sont possédés et administrés par les géants commerciaux de la chrétienté. Tous les navires de guerre, les sous-marins, les forces aériennes, les explosifs, les fusils et autres engins de guerre sont détenus et administrés par les riches puissances gouvernementales de la chrétienté. Cette grande puissance matérielle, ces instruments de destruction font-ils partie de l'organisation divine ? L'organisation de Jéhovah Dieu, dont Christ est la Tête, a-t-elle besoin de ces armes, de ces instruments de destruction ? Il est si évident que tout cela appartient à l'organisation de Satan que personne ne devrait en douter.

³⁹ Les géants du commerce de la terre acceptent actuellement la soi-disant « religion chrétienne » parce qu'ils sont à même d'en payer le prix et qu'ils espèrent s'épargner les châtiments que leur manière d'agir pourrait mériter. Par la trompeuse religion du diable, les marchands de la terre sont devenus riches et jouissent de beaucoup de privilèges. Ils ont payé pour avoir la protection et la consolation de l'Eglise, mais le temps approche rapidement où ils se rendront compte qu'ils ont été dupés par la disposition ou l'organisation du diable, nommée Babylone, et particulièrement par l'élément religieux.

L'ASSYRIE MODERNE

⁴⁰ L'ancienne Assyrie était une puissante organisation politique, ayant des hommes politiques à sa tête. Mais en réalité les intérêts commerciaux la régissaient. La puissance ou le représentant politique était en réalité l'organe de la puissance commerciale. De grandes organisations militaires furent formées et employées à exécuter les décrets des dirigeants. La religion du diable fournit le camouflage pour les sanglantes et cruelles opérations de cette organisation, et voici ce qu'en dit le prophète : « Voilà le fruit des nombreuses débauches de la courtisane, pleine d'attraits, habile enchanteresse, qui perdait les peuples par ses débauches et les nations par ses enchantements. » — Nahum 3 : 4.

⁴¹ Ce que l'on nomme « chrétienté » est l'Assyrie moderne ; elle correspond si exactement à l'ancienne qu'il semble certain que Dieu fit rapporter l'histoire de l'ancienne Assyrie pour prédire prophétiquement les conditions terrestres de l'heure actuelle. De nos jours les hommes politiques des nations sont à l'avant-garde, ils disent en paroles pompeuses qu'ils sont capables de régler les difficultés du monde et d'établir un ordre de choses satisfaisant. La puissance qui fait agir ces dirigeants et orateurs politiques vient des grands facteurs du commerce du monde. Ce sont eux qui pourvoient à la fabrication des puissantes machines militaires destinées à faire exécuter les décrets des dirigeants.

⁴² De même que les éléments politique et financier de l'ancienne Assyrie adoptèrent la religion du diable de ce temps-là, de même l'élément religieux de la chrétienté actuelle soutient adroitement les facteurs politique et financier dans les affaires du monde. Catholiques

et protestants, rabbins et autres représentants religieux « approuvés » s'unissent actuellement pour exalter les vertus des pouvoirs dirigeants modernes et prétendent pouvoir établir la paix sur la terre et la bonne volonté parmi les hommes.

⁴³ L'ancienne Assyrie était une organisation sanglante. L'Assyrie moderne, autrement dit la « chrétienté », a fait couler plus de sang humain qu'il n'en a été versé à toute autre période de l'histoire du monde. Dans la guerre mondiale, des millions de gens versèrent leur sang et plusieurs millions encore ont été la proie des grandes puissances militaires de la chrétienté.

⁴⁴ L'ancienne Assyrie était « pleine de mensonge et de violence ». (Nahum 3 : 1) Les dix années qui suivirent immédiatement la guerre mondiale se sont fait remarquer par les méthodes fallacieuses employées pour exploiter et piller les peuples. Le fermier a été exploité et pillé par des menées financières avec la collaboration des deux autres facteurs. Le fardeau des impôts a grandi ; bien des personnes ont perdu leurs foyers et leurs terres à cause des taxes exorbitantes et déraisonnables dont furent grevées leurs propriétés pour les nécessités publiques. Les employés de l'Etat sont devenus les directeurs des peuples au lieu d'en être les serviteurs. Les grands financiers nomment les candidats politiques et permettent aux hommes de voter pour eux, élisant ainsi ceux que la puissance financière désire. Cela est particulièrement vrai en Amérique. Les grandes institutions financières ont la toute-puissance sur les approvisionnements de nourriture et de vêtements nécessaires aux gens pour leur entretien et leur subsistance.

⁴⁵ Les richesses matérielles n'ont jamais été aussi grandes qu'elles ne le sont dans la chrétienté moderne, mais elles sont l'apanage d'une minorité. Chaque nation est hérissée de fusils, munie de vaisseaux de guerre, d'avions, d'explosifs puissants et d'autres moyens de destruction de vies humaines. Les dirigeants politiques font des traités de paix et alors qu'ils prétendent mettre la guerre hors la loi, chaque nation de la chrétienté fait des préparatifs de guerre plus considérables que jamais. Dans ce domaine l'élément politique est fortement soutenu par l'élément commercial et l'élément religieux.

⁴⁶ L'élément religieux de la chrétienté, tout en prétendant suivre Christ, renie cependant sa seconde venue et son royaume, et refuse d'écouter et de suivre la parole de Dieu. Le clergé et les conducteurs religieux sont fiers, hautains, arrogants, faux accusateurs de ceux qui servent Dieu, et ils méprisent tous ceux qui s'efforcent de faire connaître aux hommes la vérité au nom du Seigneur Dieu. Etant un facteur de l'organisation de Satan, les « religieux » sont soutenus par d'autres facteurs dirigeants, parce que ceux-ci croient qu'il leur est avantageux de le faire.

⁴⁷ Paul écrivit une prophétie qui se réalise à l'heure actuelle. « Sache que dans les derniers jours il surviendra des temps difficiles. En effet, les hommes seront épris d'eux-mêmes, attachés à l'argent, vaniteux, arrogants, médisants, rebelles à leurs parents, ingrats, profanes, durs, implacables, calomnieux, intempérants, cruels, sans zèle pour le bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, amis du plaisir plutôt que de Dieu, gardant l'apparence de la piété, mais ayant renié ce qui en fait la force. Eloigne-toi aussi de ces gens-là. » — 2 Timothée 3 : 1-5.

⁴⁸ Babylone, l'Égypte et l'Assyrie représentent bien les trois éléments de l'organisation visible de Satan. Ces trois éléments dirigeants se perpétuèrent dans les puissances mondiales qui vinrent ensuite. L'empire médo-

perse, la Grèce et Rome se succédèrent. Chacune de ces puissances mondiales pratiquait la religion de Satan. La religion de l'ancienne Rome se nommait paganisme. Dans la suite des temps, les dirigeants politiques de Rome adoptèrent la « religion chrétienne » et introduisirent dans cette organisation bien des cérémonies pratiquées par les païens. Rome devint une grande puissance militaire ; ceux qui tenaient en main ses intérêts commerciaux, politiques et religieux marchaient de pair pour opprimer les peuples.

⁴⁹ Ensuite vint l'empire Britannique comme grande puissance mondiale, et dans celle-ci ces trois éléments, commerce, politique et religion sont aussi les facteurs dirigeants. L'empire Britannique est devenu, lui aussi, une formidable puissance commerciale, une grande et cruelle force militaire, et une partie du gouvernement est entre les mains de « croyants ». Il est inadmissible qu'une de ces puissances mondiales fasse partie de l'organisation de Dieu. Puisqu'il n'y a que deux grandes organisations, cet empire doit nécessairement faire partie de l'organisation de Satan.

⁵⁰ Il en est tout à fait de même pour l'Amérique où les trois éléments de l'organisation de Satan gouvernent les hommes.

⁵¹ La guerre mondiale suscita la formation d'une huitième puissance mondiale, qui est la Société des Nations et qui fut prédite par la prophétie. (Esaïe 8 : 8-10 ; Apocalypse 17 : 9, 11) Ce pacte fut formé par l'élément politique, soutenu par les facteurs financiers et militaires et complètement approuvé et appuyé par les chefs de la chrétienté. Ceux-ci déclarèrent ouvertement en 1919 que la Société des Nations constituait le royaume de Dieu sur la terre et par conséquent le remplaçait. Peut-on honnêtement prétendre que la Société des Nations constitue une partie de l'organisation de Dieu ? Si elle n'en fait partie, elle fait alors certainement partie de celle de Satan.

ILS S'OPPOSENT A DIEU

⁵² En 1914 Christ Jésus fut placé sur son trône par Jéhovah. Cette même année commença la guerre mondiale et durant celle-ci l'aversion de la chrétienté se manifesta contre tous ceux qui servaient sincèrement Jéhovah Dieu. Le plus grand prophète de Dieu avait prédit ces choses lorsqu'il dit : « Vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. » (Matthieu 24 : 9) C'est en 1918 que toutes les nations de la chrétienté enrôlées dans la guerre mondiale manifestèrent ouvertement leur haine contre ceux qui insistaient pour servir Dieu et qui parlaient aux peuples de l'établissement du règne de bénédictions. Ces humbles disciples de Christ furent entraînés devant les tribunaux, mis en jugement sur de fausses accusations et de faux témoignages, et injustement condamnés. Plusieurs furent emprisonnés, battus et même tués. Ils furent jetés dans des prisons militaires, brutalement maltraités parce qu'ils demandaient humblement le privilège de servir Dieu, de parler de sa parole de vérité, et d'obéir à son commandement de ne pas tuer. Une telle haine ne pouvait être produite que par l'organisation de Satan et à l'instigation de Satan lui-même.

⁵³ A cette époque la « postérité de Satan » et « celle de la femme » furent révélées et rendues manifestes, et Jéhovah déclara qu'il y aurait inimitié entre elles et que la postérité de Satan blesserait le talon de la postérité de la femme. Christ est la « postérité de la femme », et ses derniers et fidèles serviteurs sur la

terre constituent « ses pieds » y compris le talon. L'accomplissement de cette prophétie, annoncée il y a bien longtemps, commença en 1918.

⁵⁴ L'autre grand prodige ou signe qui apparut après 1918 à ceux qui par la grâce de Dieu sont capables de voir les choses célestes est la cruelle et sanglante organisation de Satan, prête à dévorer le royaume de Dieu, représenté par l'enfant mâle qui venait de naître. (Apocalypse 12 : 1-4) Tout le monde connaît la haine et la violente opposition manifestées par le clergé et les conducteurs religieux de la soi-disant « chrétienté » contre tous ceux qui persistent à proclamer que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, que son royaume est là, que Jéhovah a placé le Roi sur son trône, et que sous peu celui-ci établira un gouvernement de justice et détruira le mal. Le diable hait ceux qui représentent fidèlement Jéhovah et cherche à les dévorer ; le clergé et les conducteurs de la chrétienté les haïssent aussi parce qu'ils font la volonté de leur père dont ils sont les enfants ou la « postérité ». — Jean 8 : 42, 44.

⁵⁵ Satan a fait de la chrétienté une partie de Babylone, et ainsi le nom de Babylone s'applique à la chrétienté parce qu'elle est de l'organisation de Satan. Par les faux croyants de l'organisation de Satan, les dirigeants politiques et commerciaux de la terre ont été entraînés dans ce diabolique système. Le Seigneur fait comprendre que ceux-ci ont été déçus parce qu'il dit qu'au temps voulu ils se réveilleront, dans une certaine mesure, à la vérité, et qu'ils se débarrasseront de l'abject système religieux.

CONDITIONS MORALES

⁵⁶ Avant la guerre mondiale les conditions morales de la terre étaient assez mauvaises, mais chacun s'accordera à dire que depuis cette guerre la dégénération morale est beaucoup plus grande. Il y a une grande corruption parmi les employés d'Etat. L'exploitation des peuples se poursuit effrontément ; les grands quotidiens sont pleins de récits de crimes et de scandales. Chez les jeunes étudiants même le vice est devenu tel qu'il inquiète et terrifie les parents. Un grand nombre de gens de bien approuvent la prohibition de la fabrication des boissons toxiques croyant par là contribuer au relèvement moral des peuples. Les faits montrent que le diable a saisi cette occasion pour augmenter l'immoralité et la débauche.

⁵⁷ Avant la guerre mondiale on pensait qu'il était mauvais pour les hommes de se laisser aller à l'usage du tabac et des boissons spiritueuses. Depuis la guerre surtout, les femmes font usage du tabac et des liqueurs plus librement encore que les hommes et cela s'étend même aux jeunes filles et aux jeunes gens des écoles supérieures. A cette situation alarmante bon nombre de gens de bien cherchent sérieusement à trouver un remède. Il doit y avoir une raison à ce terrible état de choses. Il y en a une et le grand prophète de Dieu nous la donne, la voici :

⁵⁸ En 1914 Jéhovah plaça son Roi sur son trône. (Psaume 2 : 6) Alors suivit une guerre dans le ciel avec Christ Jésus et ses anges d'un côté et Satan et ses anges de l'autre dont le résultat fut le rejet de Satan du ciel. (Apocalypse 12 : 7-9) Plus loin il est dit que les cieux se réjouissaient de l'expulsion de Satan et au même moment il fut annoncé : « Maintenant est venu le salut ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu et le pouvoir de son Christ. » (Apocalypse 12 : 10) Alors le prophète de Dieu dit : « Malheur à vous, habitants de la terre et de la mer ; car le diable

est descendu vers vous avec une grande fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps. » (Apocalypse 12:12 ; vers. Ost.) Ainsi la prophétie montre que le diable voue actuellement toute son attention aux choses de la terre. Les « habitants de la terre » sont ceux qui gouvernent les affaires terrestres. En accomplissement de cette prophétie il y a, en ce moment-ci, une grande perplexité, une détresse parmi ceux qui gouvernent et ils sont incapables d'en déterminer la cause. (Luc 21:25, 26) La « mer » dans cette prophétie représente les masses agitées de l'humanité, dont l'état empire de jour en jour. Cela explique pourquoi la dégénération morale a si considérablement augmenté durant les dix dernières années.

⁵⁹ Il est bien évident qu'actuellement l'organisation de Satan gouverne les affaires de la terre. Le grand prophète de Dieu a prédit cet état de choses et il se réalise maintenant. Voulant exécuter son plan, Satan fait actuellement des efforts désespérés pour détourner les peuples de la terre de Jéhovah Dieu, et pour plonger l'humanité entière dans l'abîme de la perversité. Il sait que l'heure de la crise va sonner ; de là ses actions acharnées qui prouvent sa corruption et sa débauche.

⁶⁰ Les politiciens, les géants de l'industrie peuvent tenter de réformer les conditions actuelles ; le clergé peut parler de réaliser des conditions idéales sur la terre ; tous ensemble ils peuvent conclure des pactes de paix et déclarer qu'ils vont établir une paix durable : leurs efforts réunis échoueront.

⁶¹ Aucune puissance terrestre n'est actuellement capable de remédier aux maux de la terre. L'organisation de Satan exerce sa domination et les mains des peuples sont enchaînées. Bien des gens de bonne volonté appartenant aux Eglises, ou n'en faisant pas partie, unissent leurs efforts pour remédier à la situation actuelle, mais leurs efforts sont vains.

⁶² Il n'y a qu'un remède et il est efficace. Il est très important que les nations de la terre sachent quel est ce remède. Le véritable but de cette publication est de le faire connaître. Il est d'une importance capitale que les peuples connaissent la cause du mal avant de pouvoir juger de la manière dont il peut être exterminé. Lorsque nous voyons ce qui constitue l'organisation de Satan, que nous constatons combien elle est cruelle, perverse, dure, sanglante, immorale et puissante, alors nous commençons à comprendre la nécessité d'une plus grande puissance pour la détruire. Nous reconnaissons immédiatement qu'aucune puissance humaine n'en viendrait à bout. Lorsque nous voyons aussi que la soi-disant « religion chrétienne » ou « chrétienté organisée » soutient, aide et étaye ce système diabolique et oppressif, nous pouvons alors reconnaître que la « religion de la chrétienté organisée » n'est point celle de Dieu, mais celle du diable. Nous reconnaissons donc que cette chrétienté fait partie de l'organisation du diable. On aperçoit avec évidence pourquoi le clergé et les conducteurs religieux d'aujourd'hui s'opposent à la vérité que proclament d'humbles chrétiens qui sont généralement connus sous le nom d'Etudiants de la Bible.

⁶³ Il n'a jamais été si important qu'aujourd'hui que les peuples connaissent la vérité. Satan fait tous ses efforts pour les empêcher de la connaître. Beaucoup de dirigeants sont trompés et aveuglés par Satan ; les peuples aussi sont sourds à la vérité. Que faut-il donc faire pour qu'ils apprennent à la connaître ?

⁶⁴ Dans Esaïe et dans d'autres livres de la Bible, Jéhovah exprime ouvertement sa volonté de détruire l'organisation du diable qui tombera et ne se relèvera plus. Et ceci chassera tout le mal de la terre et pré-

parera l'œuvre de reconstruction qui se fera par Christ.
 65 Jésus recommanda à ses oints qu'avant la ruine complète de l'organisation de Satan un grand témoignage soit donné aux nations et qu'alors viendrait la fin. (Matthieu 24:14) Il est donc indispensable que les oints voient distinctement la différence entre l'organisation de l'ennemi et celle de Jéhovah, et qu'ils doivent être absolument d'accord avec l'organisation de Dieu et lui prouver leur dévouement absolu.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Faites concorder la déclaration que « la terre subsistera à jamais » avec celle de notre texte qui dit : « la terre chancelle, elle tombe et ne se relève plus. »
- § 2, 3. Quel est le rapport entre Babylone, l'Égypte et l'Assyrie, et l'organisation actuelle de Satan ? Quelle supériorité est donnée à Babylone et pourquoi ? Comment sera-t-elle jugée ?
- § 4-10. Montrez, par une comparaison parallèle, comment Satan a copié en contrefaçon les traits principaux de l'organisation de Dieu. Qu'est-ce qui nous apparaît ici comme étant le dessein constant de Satan ?
- § 11. Quelle est la situation actuelle par rapport à l'accomplissement de la Genèse 3 : 15 ?
- § 12, 13. Décrivez les deux « signes » apparaissant dans le ciel. Quand sont-ils discernés et par qui ? Montrez la signification de ces signes.
- § 14-16. Pourquoi Jésus conseilla-t-il à une certaine classe de chrétiens d'« oindre leurs yeux de collyre, afin qu'ils voient » ? Qu'y a-t-il à voir ?
- § 17. Dans quel but Dieu fit-il rapporter l'histoire de Babylone, de l'Égypte et de l'Assyrie ; pourquoi attire-t-il si clairement l'attention et l'intelligence de son peuple sur elle ?
- § 18-20. A quoi peut-on s'attendre de la part du diable à ce sujet, et pourquoi ? Comparez l'état actuel des peuples avec celui des Israélites en Égypte, comme indication de l'importance du témoignage qui doit se donner actuellement.
- § 21, 22. A quoi se rapportent les termes « chrétienté » et « paganisme » ? Montrez si la chrétienté est chrétienne.
- § 23, 24. Démontrez les principales erreurs doctrinales de la chrétienté. Expliquez la confusion. Montrez si sa conduite s'accorde avec ses prétentions.
- § 25, 26. En ce qui concerne la participation aux affaires du monde, quel enseignement nous donne la vie de Jésus ? Comment se comporte le clergé à ce sujet ?
- § 27-29. Établissez un parallèle entre Israël et l'Église chrétienne

- 1) quant à leur organisation 2) en ce qui concerne leur alliance 3) quant au résultat de leur manière d'agir.
- § 30-32. Montrez par les Écritures et par des explications si invoquer publiquement le nom de Dieu et celui de Christ est un signe qu'un peuple est approuvé de Dieu.
- § 33, 34. Qu'entend-on par « Babylone » ? Montrez sa parenté comme « mère » de « l'impudicité » avec d'autres organisations religieuses.
- § 35, 36. Montrez aussi qu'elle est dans les mêmes rapports avec les systèmes politiques et commerciaux du monde.
- § 37. Pourquoi l'organisation de Satan est-elle appelée « le monde » ? Quel est le rapport des nations et des peuples avec ce « monde » ? Pourquoi l'histoire de l'ancienne Égypte a-t-elle été rapportée comme prophétie ? Que nous indique l'assertion que « Jésus fut crucifié en Égypte » ?
- § 38, 39. Comment la chrétienté est-elle dépeinte par la puissance et la force militaire de l'Égypte ? Qu'est-ce qui nous est ainsi clairement indiqué comme étant à la tête d'une telle organisation ? Expliquez pourquoi la soi-disant « religion chrétienne » a été généralement acceptée par l'élément industriel d'aujourd'hui.
- § 40-42. Montrez comment l'ancienne Assyrie représente particulièrement le facteur politique de la chrétienté. Que nous indique le fait que l'Assyrie adopta la religion du diable à ce moment-là ?
- § 43-45. Décrivez comment l'ancienne Assyrie, étant une organisation « sanglante » et « pleine de mensonges et de tromperies », représente la duplicité et l'égoïsme de la chrétienté dans ces derniers jours.
- § 46, 47. Que dit l'apôtre Paul à propos des « temps difficiles » qui surviendront dans les derniers jours ? Comment sa description à ce sujet s'applique-t-elle à l'élément religieux de la chrétienté ?
- § 48. A quel degré les trois éléments prépondérants de Babylone d'Égypte et d'Assyrie se sont-ils manifestés dans les puissances mondiales qui suivaient. Expliquez pourquoi la « chrétienté » romaine est particulièrement et si manifestement païenne.
- § 49-51. Montrez si la Grande-Bretagne, l'Amérique ou la Société des Nations font partie de l'organisation de Dieu.
- § 52, 53. Faites voir l'accomplissement de Matthieu 24 : 9.
- § 54, 55. Comment l'activité du « dragon rouge » s'est-elle manifestée depuis 1918 ?
- § 56, 57. Décrivez comment la guerre mondiale a influé sur la vie morale de la terre.
- § 58. Quand la « guerre dans les cieux » eut-elle lieu ? Quel en fut le résultat ? Comment cela fut-il accepté dans les cieux ? Que signifie « habitants de la terre et de la mer » ?
- § 59-61. A quoi servent les efforts humains pour refouler la marée montante du mal sur la terre ? Pourquoi ?
- § 62. L'état du monde est-il désespéré ? Qu'est-ce qui est évident quant à la grandeur de cette puissance qui délivrera les peuples ?
- § 63, 64. De quelle importance est donc la proclamation du dessein de Jéhovah de détruire l'organisation de l'ennemi et de délivrer les peuples de toute oppression ?
- § 65. Qui proclamera la nouvelle de la délivrance ? Pourquoi est-il nécessaire que les oints aient une claire compréhension de la situation actuelle ?

(W. T. 15 octobre 1929)

LE JOUR DE LA PRÉPARATION

« Le bouclier de ses hommes forts est teint en rouge, les hommes vaillants sont vêtus d'écarlate ; les chars seront munis de torches flamboyantes, au jour de sa préparation, et les cyprès seront terriblement secoués. »
 — Nahum 2:3 ; traduit de la version anglaise —

LES ECLAIRS de Jéhovah font voir clairement que les périodes mentionnées dans les Écritures comme « le jour de sa préparation » et le temps où est préparé « le chemin devant l'Éternel » ne sont pas identiques. Au temps voulu par lui, Dieu envoie son bien-aimé Messager pour préparer le chemin devant lui. (Malachie 3 : 1) Cette époque commença vers 1878 et se termina en 1918. Puis commença la période appelée par un autre prophète « jour de sa préparation », période qui dure encore. (Nahum 2 : 3) Cette dernière prophétie s'accomplit au moment où se lève Micaël, le grand chef (Daniel 12 : 1), et où « le destructeur marche contre toi ». (Nahum 2 : 2 ; vers. Sécond) La prophétie de Nahum est maintenant en voie d'accomplissement et nous vivons dans la période du « jour de sa préparation » décrite par ce prophète.

Jéhovah prend ses dispositions pour le combat contre l'ennemi. Il n'est plus possible maintenant d'empêcher cette grande bataille. Dieu a annoncé sa décision quand il ordonna à ses prophètes de passer « le coupe de sa fureur » à toutes les nations. Si les docteurs de la « chrétienté organisée » s'en étaient tenus à la parole de Dieu et s'ils avaient annoncé au peuple la vérité,

la grande bataille qui va fondre sur la chrétienté aurait pu être évitée. Mais il est maintenant trop tard. (Jérémie 23 : 21, 22) Dieu annonça prophétiquement sa décision quand il fit prendre par son prophète la coupe du vin de sa colère pour la passer à toutes les nations. « Car ainsi m'a parlé l'Éternel, le Dieu d'Israël : Prends de ma main cette coupe remplie du vin de ma colère, et fais-la boire à toutes les nations vers lesquelles je t'enverrai. Ils boiront, et ils chanceleront et seront comme fous, à la vue du glaive que j'enverrai au milieu d'eux. A tous les rois du septentrion, proches ou éloignés, aux uns et aux autres, et à tous les royaumes du monde qui sont sur la face de la terre. Et le roi de Schéschac boira après eux. » — Jérémie 25 : 15, 16, 26.

La « coupe de vin » est un symbole de la boisson qui, par décret de Jéhovah, doit être bue par toutes les puissances dominantes de la terre. « Schéschac » est un des noms appliqués à Babylone et qui désigne l'organisation du diable ; cette prophétie s'applique donc particulièrement au monde chrétien, à la « chrétienté organisée ». Elle s'applique naturellement à toutes les religions de Satan, cependant la plus grande responsabilité pèse sur ceux qui ont eu tous les moyens de savoir

mieux. Tout en procédant à cette préparation, Dieu notifie son intention aux nations. — Matthieu 24 : 14.

* Par son prophète, Jéhovah prédit la fin des temps des nations, la fin du monde et le commencement du règne de Christ; il déclara qu'on reconnaîtrait cette époque à la guerre mondiale, suivie de près par la famine, la peste, la détresse des nations, le rassemblement des Juifs en Palestine et la fédération des organisations de la chrétienté. Les faits qui accomplissent cette grande prophétie commencèrent à se dérouler en 1914. Entre cette date et 1918 Christ Jésus, le grand agent exécuteur des ordres de Jéhovah, expulsa Satan du ciel.

3 Puis vient la préparation pour la bataille finale qui détruira l'organisation de Satan. L'organisation diabolique qui gouverne et dirige les nations de la terre doit être détruite avant que Christ Jésus, le Roi légitime de la terre, établisse complètement la justice parmi les nations. Ainsi que l'avait prédit le grand Prophète, Satan voue maintenant son attention à la terre et, « sachant qu'il n'a que peu de temps », il se prépare aussi pour le combat final. (Apocalypse 12 : 12 ; 16 : 14) Le moment où cette grande bataille aura lieu n'a pas encore été révélé à l'homme; mais le fait que les préparatifs se font est une indication qu'elle battra son plein avant qu'il soit longtemps.

6 Le prophète Nahum eut une vision concernant Ninive, la capitale d'Assyrie; il commença sa prophétie en disant : « Oracle sur Ninive » — ce qui indique une décision, une expression de jugement. Sa prophétie a ensuite trait au jour de la préparation de Dieu où éclatera sa vengeance contre son ennemi; elle fait allusion aussi, en passant, à la préparation de Satan.

7 Comme il en a été fait mention dans la *Tour de Garde*, l'Assyrie préfigure le côté politique de l'organisation du diable, qui est en même temps puissamment secondé par les éléments commercial et religieux. Le fait que la prophétie de Nahum est prononcée contre Ninive, la capitale qui gouverna l'Assyrie, est très significatif; il implique que le jour de préparation marque une période de temps où, dans l'organisation du monde, domine la politique qui est puissamment soutenue par les grosses affaires et par les éléments religieux.

8 Les conditions qui existent actuellement répondent exactement à la description de la prophétie. Ce sont les gouverneurs politiques qui aujourd'hui même font des pactes de paix, concluent des traités, forment des ligues et déclarent « assurer au monde la démocratie » en en faisant un séjour désirable. En tout ceci ils sont habilement soutenus par les pouvoirs commerciaux qui, groupés au cri de « Paix ! » dépensent d'énormes capitaux à la préparation de la guerre. Ils prétendent que la meilleure manière de prévenir une guerre, c'est de s'y préparer. En d'autres termes, le meilleur moyen d'empêcher deux hommes de se tuer l'un l'autre, c'est de les armer d'autant de fusils qu'ils en peuvent porter.

9 Les mouvements de la paix et de la préparation de la guerre sont soutenus sans restriction par le clergé et les conducteurs religieux. Ces conducteurs religieux occupent de hautes positions dans les conseils tenus en vue d'un arrangement mondial pour prévenir la guerre. En ce moment même les grands pouvoirs politiques rétablissent le pouvoir temporel du chef de l'Eglise de Rome et remettent en même temps au pape, évidemment avec l'appui des financiers, une grande somme d'argent. Tous ces faits démontrent que tandis que les dirigeants politiques occupent le siège, les grosses affaires et les

ecclésiastiques prennent place dans le char et que toute cette combinaison roule vers une grande crise. Tout prouve que la prophétie de Nahum est bien en voie d'accomplissement.

10 La vision de Nahum s'accomplissant maintenant, ceux qui sont dévoués à l'Eternel peuvent la comprendre. Nahum signifie « consolateur » et sa prophétie contient des paroles de consolation pour le peuple de Dieu. Ceux qui sont oints sont informés que Jéhovah est lent à la colère, grand par sa force et qu'il ne laissera pas impuni le méchant, mais qu'il le punira à sa manière et qu'il n'oubliera pas ceux qui se confient en lui. (Nahum 1 : 1-7) Ce sont des paroles d'encouragement pour ceux qui sont « à l'abri du Très-Haut ».

11 Puis l'Eternel dit aux siens qu'il exterminera le méchant et que la détresse ne se lèvera pas une seconde fois. (Nahum 1 : 8, 9) Le prophète raconte que les éléments de l'organisation ennemie sont entrelacés comme des épines, qu'ils sont ivres d'ambition et de leurs propres plans, mais que Dieu se prépare à les consumer comme de la paille sèche. L'Eternel informe alors ses fidèles que leur jour d'affliction est près de sa fin : « Je briserai maintenant son joug de dessus toi, et je romprai tes liens ». Pour encourager encore son peuple, Dieu lui dit que le vil système du diable sera détruit et ajoute à ce sujet : « Je préparerai ton sépulcre, car tu es trop léger. [Darby : vil]. » — Nahum 1 : 10-14.

12 Jéhovah donne à son peuple le nom de Juda parce que Juda signifie louange et que ses enfants, louent son nom; voilà pourquoi il leur dit en les encourageant et en les consolant : « Célèbre tes fêtes, Juda, accomplis tes vœux [étant entré dans l'alliance par le sacrifice, sois-lui fidèle] ! Car le méchant ne passera plus au milieu de toi » (Nahum 2 : 1) Le « reste » des fidèles a été purifié, afin que chacun des membres puisse « présenter à l'Eternel des offrandes de justice », fruit de leurs lèvres et de leur dévotion entière. (Malachie 3 : 1-3; Hébreux 13 : 15) Ils apprécient le fait d'avoir été admis dans « l'alliance par le sacrifice » et accomplissent joyeusement leur part. (Psaume 50 : 5, 14 ; 24 : 4 ; Romains 12 : 1) Voilà une autre preuve que tout ce qui a été écrit d'avance dans les Ecritures l'a été au profit et pour l'encouragement de ceux qui se dévouent complètement à l'Eternel et lui prouveront leur fidélité dans les derniers jours.

13 Le prophète montre ensuite Jéhovah préparant le siège de l'ennemi et de ses forteresses. Le fait que Dieu prédit par son prophète le jour où il préparerait la bataille, est une preuve que la bataille aura lieu. Les faits concrets qui se déroulent maintenant montrent l'accomplissement de la prophétie et sont également des preuves que la bataille se livrera dans un très prochain avenir. S'adressant à ceux qui sont de Sion et qui veillent pour voir l'accomplissement de la prophétie divine, le prophète de l'Eternel dit : « Celui qui brise est monté devant ta face ». Cela signifie que le grand officier exécuteur de Jéhovah, Christ Jésus, est présent et qu'il prépare le siège, ce qu'il fait après avoir précipité Satan du ciel.

14 Un autre prophète décrit le puissant officier de Jéhovah, Christ Jésus, comme le marteau ou l'instrument de guerre avec lequel Jéhovah réduit en pièces l'organisation de l'ennemi, et spécifie que Babylone est cet ennemi. (Jérémie 51 : 20-24) Parlant de cette même époque, le prophète de l'Eternel dit au sujet du pacte de la Société des Nations : « Ceignez-vous [unissez-vous] et vous serez brisés ! Prenez conseil, et il n'aboutira à rien. » — Esaïe 8 : 9, 10 ; vers. Darby.

¹⁵ Nahum le prophète dit encore aux oints de Dieu, à propos de la préparation du siège de l'ennemi : « Garde la forteresse, surveille le chemin, fortifie tes reins, affermis beaucoup ta puissance [unissez-vous fermement]. Car l'Eternel a ramené [rétabli] la gloire de Jacob [son peuple] ». (Nahum 2 : 1, 2 ; *vers. Darby*) Dieu annonce que le temps est venu où il veut manifester tout spécialement sa faveur à ses oints, et il leur dit de se préparer pour le siège et d'être courageux. Jusqu'ici « les pillards les ont pillés » ; ils ont dépouillé le peuple de Dieu et ont détruit leurs ceps, mais dès maintenant et à jamais Dieu protégera son peuple et veillera sur lui jour et nuit. — Nahum 2 : 3 ; Esaïe 27 : 2, 3 ; Psaume 125 : 1-3.

¹⁶ Le prophète Nahum continue : « Le bouclier de ses hommes forts est teint en rouge, les hommes vaillants sont vêtus d'écarlate ; les chars seront munis de torches flamboyantes, au jour de sa préparation, et les cyprès seront terriblement secoués. » (Nahum 2 : 3 ; traduit de la *version anglaise*) Dans ce verset et dans les suivants les « chars » ont été compris jusqu'ici comme signifiant les rapides moyens de transports de nos jours. Certes, les paroles du prophète décrivent très bien les rapides moyens de locomotion modernes ; toutefois la prophétie a sûrement une signification plus profonde. Ce sens plus profond ne pouvait être saisi avant la venue du Seigneur dans son temple, avant l'édification de Sion et avant que les jets de lumière des éclairs de Dieu illuminent la prophétie. Au lieu de critiquer l'interprétation qui jusqu'ici a été donnée à cette prophétie, le peuple de Dieu devrait plutôt se réjouir de cette plus grande lumière que le Seigneur projette sur elle au moment voulu par lui.

¹⁷ Les éclairs de Jéhovah qui illuminent maintenant les paroles de la prophétie montrent qu'elles décrivent la préparation du Dieu tout-puissant pour la guerre. C'est Jéhovah qui met le siège devant Ninive, l'organisation du diable. C'est lui qui fournit le bouclier de ses hommes forts. Il annonce ensuite à l'ennemi de se tenir prêt à soutenir le siège, car il se prépare à le détruire. Voici ce qu'il dit : « Puise de l'eau pour le siège ! Répare tes forteresses !... Là, le feu te dévorera, l'épée t'exterminera, te dévorera comme des sauterelles. Entasse-toi comme les sauterelles ! Entasse-toi comme les sauterelles ! » — Nahum 3 : 14, 15.

¹⁸ L'homme fort que Jéhovah a mis à la tête de toutes ses forces est le grand Christ Jésus. Ses autres « hommes forts » sont les membres de son armée qui lui sont pleinement dévoués. Jéhovah dit à Christ Jésus, le grand général en chef : « Ceins ton épée, homme vaillant, dans ta majesté et ta magnificence ; et, prospérant dans ta magnificence, mène en avant ton char, à cause de la vérité et de la débonnairété et de la justice ; et, ta droite t'enseignera des choses terribles. » — Psaume 45 : 3, 4 ; *vers. Darby*.

¹⁹ Jéhovah dit au sujet de tous les membres de Sion : « Moi, j'ai donné ordre à ceux qui me sont consacrés, même j'ai convoqué pour ma colère mes hommes vaillants ; mes hommes pleins d'une joyeuse fierté. » (Esaïe 13 : 3 ; *vers. Lausanne*) Voir aussi Zacharie 10 : 5.

²⁰ Un bouclier pare ou détourne les coups de l'ennemi. Jéhovah est le bouclier des membres de Sion : « Tu m'as donné le bouclier de ton salut. » (Psaume 18 : 35) Et dans la bataille il est la main droite de son vaillant officier, Christ Jésus. (Psaume 110 : 5) Quand il décrit les fidèles, du Seigneur, qui à la fin sont équipés pour la guerre, l'apôtre mentionne le bouclier de la foi qui

éteint ou détourne les traits enflammés de l'ennemi. (Ephésiens 6 : 16) La foi des oints dans le sang versé de Christ et l'acte d'être fidèles à l'alliance par le sacrifice, dans laquelle ils ont été miséricordieusement admis, représentent bien le bouclier « teint en rouge ».

²¹ Le prophète donne encore une autre image. Le puissant Christ Jésus est représenté à son retour de la guerre et la question suivante lui est posée : « Pourquoi tes habits sont-ils rouges ? » Il répond qu'il a souillé ses vêtements du sang de l'ennemi. (Esaïe 63 : 1-3) Le prophète Nahum dit que « les hommes vaillants sont vêtus d'écarlate », et ces mots indiquent que leurs vêtements sont rouges, ce qui les identifie à ceux qui conservent une foi absolue dans le sang versé de Christ Jésus leur Rédempteur et Libérateur, et qui suivent joyeusement ses traces. La soi-disant « chrétienté organisée » n'a aucune foi dans le sang versé de Jésus, parce qu'on nie que son sang soit le moyen du salut. Seuls ceux qui tiennent vaillamment pour l'Eternel sont identifiés par leurs vêtements écarlates. Ils reçoivent les vêtements du salut quand l'Eternel établit Sion. — Esaïe 61 : 10.

²² Le prophète de Dieu parle plus loin de ces fidèles disciples et les appelle des volontaires qui « en ce jour-là » obéissent joyeusement aux commandements de l'Eternel. (Psaume 110 : 3 ; *vers. Synodale*) Ceux qui sont de Sion sont les favorisés de l'Eternel et il est écrit à leur sujet : « Avec Dieu, nous ferons des exploits. » (Psaume 108 : 14) Il importe de noter que la teneur de ces deux prophéties les situe « en ce jour-là », qui est le jour de la préparation de Dieu.

²³ « Les chars seront munis de torches flamboyantes au jour de sa préparation ». « Les chars » représentent les divisions de l'organisation militante de Jéhovah. (Ezéchiel 1 : 4-26) A ce sujet, mentionnons les expériences d'Elisée à Dothan. Le roi de Syrie, son ennemi, pour se saisir de lui, « envoya des chevaux, des chars et une forte troupe qui arrivèrent de nuit et qui enveloppèrent la ville ». (2 Rois 6 : 14) Le serviteur d'Elisée fut terrifié à la vue de la grande puissance de l'ennemi, mais Elisée ne fut en rien troublé. Il tint ferme à son bouclier de la foi que l'Eternel lui avait donné, et l'Eternel lui révéla alors qu'il avait rempli toute la montagne de chevaux et de chars de feu pour sa protection. — 2 Rois 6 : 12-17.

²⁴ Cela a été rapporté pour que le peuple de Dieu puisse en profiter. Nous sommes maintenant « dans ce jour » où Dieu prépare la guerre et où l'ennemi, l'organisation du dragon, voudrait s'emparer du « reste » et en détruire les membres parce qu'ils font l'œuvre prédestinée ou symbolisée par Elisée ; mais l'Eternel environne ce « reste » de ses chars de feu. « Les chars de Dieu se comptent par vingt mille, par milliers de milliers [d'anges] ; le Seigneur est au milieu d'eux, comme au Sinaï, dans le sanctuaire. » — Psaume 68 : 17 ; traduit de la *version anglaise*.

²⁵ Il y a, dispersés dans le monde, de petits groupes militants, faisant partie du « reste » de l'organisation de Dieu et qui sont au service du Seigneur. Ce sont des divisions de l'organisation de Dieu et elles sont représentées par les chars ; ceux-ci projettent la lumière ardente des « éclairs » de Jéhovah, lumière qui brille sur eux par son Roi présent qui est maintenant dans son temple. Les paroles du prophète Nahum (texte en-tête) ne renferment pas la pensée de flambeaux brûlants ; d'autres versions que nous faisons suivre le prouvent : « Avec le fer qui étincelle apparaissent les chars, au jour qu'il a

fixé pour la bataille. » (*Version Segond*) « L'acier des chars étincelle ». (*Vers. Synodale et Crampon*) Les chars (ou divisions) de l'organisation de Dieu, sont *enflammés* d'un zèle particulier à sa maison ; ils sont illuminés par les éclairs de Jéhovah et par les rayons de lumière qui émanent du « Soleil de justice » qui est maintenant présent et commande les forces de Jéhovah.

²⁶ C'est « le jour de sa préparation », car c'est le jour que Dieu a fixé pour l'accomplissement de sa grande œuvre. (Psaume 118 : 24) Le mot « préparation », dont sert le prophète Nahum, vient du mot hébreu *kun*. Il est intéressant de noter le sens dans lequel ce mot est employé dans la prophétie. Il signifie « préparer, rendre parfait, établir ou être établi ». « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, qui augmente son éclat jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection [*kun*] ». (Proverbes 4 : 18 ; *vers. Ostervald*) Cela indiquerait donc que le jour de la préparation de Jéhovah est le commencement « du jour en sa perfection ». Ce même mot hébreu est employé dans d'autres textes, par exemple : « La maison de l'Éternel sera établie [*kun*] sur le sommet des montagnes. » (Michée 4 : 1 ; *vers. Darby*) Dieu l'établit [*kun*] pour toujours. » — Psaumes 48 : 8 ; 87 : 5 ; *vers. Darby*.

²⁷ Il faut donc conclure que « le jour de sa préparation » est le jour dans lequel les chars de Jéhovah [les divisions de son organisation] commencent à recevoir la lumière. « du jour en sa perfection », à cause de la présence de la Tête de Sion en son temple et à cause des éclats de la lumière de Jéhovah. C'est l'époque où l'Éternel place « la Pierre » devant les membres de la classe du temple et où la lumière parfaite brille sur cette Pierre. — Zacharie 3 : 9.

²⁸ A la vérité, Jéhovah est toujours parfaitement équipé pour engager son ennemi au combat ; « le jour de sa préparation » semble avoir plus particulièrement trait au fait qu'il se prépare en donnant la lumière à son peuple. Il éclaire les membres de son organisation sur l'approche du grand conflit, il les fortifie pour qu'ils fassent la part qui leur est assignée. Il les envoie pour proclamer ses louanges et pour annoncer au monde l'approche du jour de sa vengeance ; et tandis qu'ils travaillent dans ce but, il les éclaire. Il les défend, il les protège et les place en ordre convenable dans son organisation.

²⁹ « Et les cyprès seront terriblement secoués. » Que signifie cette parole en connexion avec la « préparation » de Dieu ? Il apparaît que les consacrés de Dieu sont comparés aux cyprès. Le prophète prédit le *secouement* de l'Israël spirituel et la protection de ceux qui « demeurent à l'ombre de ses ailes ». Ceux-là sont représentés, disant : « Je serai pour lui comme un cyprès verdoyant. C'est de moi que tu recevras ton fruit. » Puis le prophète ajoute : « Que celui qui est sage prenne garde à ces choses ! Que celui qui est intelligent les comprenne ! Car les voies de l'Éternel sont droites ; les justes y marcheront, mais les rebelles y tomberont. » — Osée 14 : 8, 9.

³⁰ Après l'entrée du Seigneur dans son temple — en 1918 — le jugement commença par la maison de Dieu. (1 Pierre 4 : 17) A partir de ce temps-là il y eut un grand *secouement* parmi les consacrés ; Dieu bénit ceux qui prirent la voie droite en leur donnant la compréhension de sa Parole, tandis que d'autres, qui préféraient être consacrés, furent secoués et tombèrent. C'est en parfait accord avec la déclaration de Paul que cela précéderait de peu la destruction de l'organisation de Satan et le plein établissement du royaume de Dieu sur la terre. — Hébreux 12 : 27, 28.

³¹ Voici encore comment d'autres versions rendent la prophétie de Nahum : « Les lames d'acier des chars sont en feu au jour où il se prépare, et les lances de cyprès sont brandies. » (*Vers. Lausanne*) « Et les lances sont mises en mouvement. » (Traduit de la *version Rotherham*) Les oints de Dieu sont comparés à des flèches ou lances polies. La lance faite de cyprès poli, brandie à la lueur du soleil, brille et reflète la lumière. Il est écrit par le prophète de l'Éternel au sujet de la classe des serviteurs : « Il a fait de moi une flèche polie. » — Esaïe 49 : 2 ; *vers. Darby*.

³² Avec la venue du Seigneur dans son temple et le jugement qui s'ensuivit, il y eut un grand ébranlement parmi les consacrés. Semblables à des lances polies, ceux qui furent approuvés furent mis en mouvement par le grand zèle qu'ils manifestèrent dans la participation à l'œuvre du témoignage qui est toujours en progrès. Cela suggère une fois de plus la pensée que la « préparation » de Dieu est de fortifier son peuple pour « ce grand et terrible jour » ; avant de livrer bataille, il l'envoie pour notifier à l'ennemi et au monde son intention de mettre le siège devant l'organisation de l'ennemi pour le détruire. Le prophète décrit la grande guerre et sa préparation ; quelques-uns des instruments de Dieu qui y prennent part sont appelés en bloc « sa lance qui brille ». (Habakuk 3 : 11) Parmi les nations de la terre se trouvent nombre de groupes, appelés *ecclesias*, qui sont consacrés et dévoués à l'Éternel et qui par conséquent font partie de son organisation ; ils peuvent à juste titre être considérés comme des divisions de l'organisation de Dieu ; une partie d'entre eux est polie comme une flèche prête pour le service du Roi.

³³ La guerre qui menace n'est pas simplement la bataille de l'homme. C'est « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Dieu n'a pas tenu la chose secrète et ne procède pas davantage en secret. Il fait proclamer les faits par ses témoins, de façon que son grand ennemi, aussi bien que tous ceux de son organisation soient mis au courant de sa décision. Satan est instruit du fait qu'il s'agit maintenant du plus grand combat de son existence. Il engagea récemment au ciel un combat avec Christ Jésus ; il fut vaincu et fut précipité du ciel sur la terre. Le diable est maintenant « animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » pour se préparer. — Apocalypse 12 : 12.

LA PREPARATION DE L'ENNEMI

³⁴ Selon sa tactique habituelle, Satan l'ennemi se prépare à la guerre et il procède ainsi avec beaucoup de bruit et d'ostentation, tout en tenant les peuples dans l'ignorance de ses desseins. Christ Jésus, le grand Prophète de Dieu, fit donner par Jean un aperçu de cette prophétie : « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. » — Apocalypse 16 : 13, 14.

³⁵ Les trois esprits impurs ici mentionnés sont comparés à des grenouilles. La grenouille s'enfle, se boursouffle et se vante de ce qu'elle va faire et en fait grand cas. Le bruit de la grenouille mugissante effraie celui qui ne sait pas d'où il vient. Satan tient le monde entier dans la peur et la détresse parce que ses « grenouilles mugissantes » font retentir leur bruit. Le

« dragon » du texte représente l'organisation satanique entière, cependant que la « bête » est une figure de la partie visible de cette organisation ; quant au « faux prophète » il représente particulièrement les religions trompeuses. D'un commun accord, tous ces éléments de l'organisation de Satan se vantent et font grand bruit de ce qu'ils font et vont faire.

³⁶ Ils disent en substance : C'est à nous qu'appartient la terre, et nous allons fixer toutes choses comme bon nous semble ; et quand nous aurons réussi, le peuple en sera satisfait. Cela ne fait qu'exprimer le sentiment du diable qui dit : « Mon fleuve [les peuples] est à moi, c'est moi qui l'ai fait ! » (Ezéchiel 29 : 3) La partie visible de l'organisation fait des pactes de paix et annonce audacieusement : Nous avons mis la guerre hors la loi et il n'y aura plus de guerre, le peuple peut en être assuré.

³⁷ Quand le pacte de paix de Paris fut soumis au sénat des Etats-Unis pour sa ratification, son principal promoteur en Amérique se cabra à cette occasion à la manière d'un cheval bien pansé qui avant tout veut se montrer. On prit même des vues cinématographiques de ses gestes et ces vues furent exhibées dans tout le pays. L'organisation de la guerre poussa en même temps les deux chambres du corps législatif de la nation à ratifier le pacte de la paix et à voter la construction d'un plus grand nombre de navires de guerre. On se servit du fouet politique pour faire exécuter les projets de ceux qui étaient au pouvoir, « Le bruit des fouets, le bruit du fracas des roues et des chevaux au grand galop et les chars qui bondissent ! » — Nahum 3 : 2 ; *vers. Lausanne*.

³⁸ Quelques jours après que le sénat des Etats-Unis eut ratifié le pacte de paix de Paris, pour ainsi dire à l'unanimité, le mécanisme législatif a pourvu à la construction d'une flotte plus puissante que jamais et voté un crédit de 275,000,000 de dollars pour de nouveaux vaisseaux de guerre, sans parler des dépenses considérables faites pour d'autres préparations militaires. La presse publique du 13 février 1929 annonça que le jour même le président avait signé un décret décidant la construction de quinze vaisseaux de guerre modernes ; et quelques minutes après on commença l'esquisse du plan de construction.

³⁹ Le clergé et les conducteurs religieux applaudissent bruyamment aux actes des pouvoirs politiques et commerciaux et disent en substance au peuple : « Il n'y aura plus de guerre, nous l'avons mise hors la loi. Il faut néanmoins nous préparer en construisant plus de vaisseaux. » Il doit être assez difficile à la masse du peuple de comprendre la logique de tels actes et de telles déclarations. La construction de machines de guerre se poursuit sur une échelle gigantesque chez toutes les nations qui se réclament du christianisme. Les sommités politiques se chargent des stipulations légales, les géants commerciaux pourvoient à l'argent et le clergé donne la bénédiction dont se sert son « père » pour que le peuple devienne sourd à la vérité. Comme le dit très bien le prophète, tous trois, semblables aux grenouilles mugissantes, font un bruit effrayant, mais celle qui fait le plus de bruit des trois et qui a l'apparence la plus « pieuse » est la religion du « faux prophète ».

⁴⁰ La préparation se poursuit et Satan pousse ses agents, les gouverneurs de la terre, à tenir conseil ensemble contre Dieu et contre son Oint, et, à dire : « Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! [Dirigeons le monde comme il nous convient.] Celui

[Jéhovah] qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. » — Psaume 2 : 3, 4.

⁴¹ Si nous considérons de nouveau la prophétie de Nahum relative à la « préparation » nous trouvons qu'elle est en parfait accord avec celle de l'Apocalypse citée plus haut. Par Nahum, Jéhovah dit : « Les chars s'élancent avec furie dans les rues, ils se précipitent sur les places ; leur apparence est comme des torches, ils courent comme des éclairs. » — Nahum 2 : 4 ; *vers. Darby*.

⁴² Les chars mentionnés ici ne sont pas ceux du verset trois du même chapitre. Les premiers se meuvent à l'extérieur de la ville [l'organisation de Satan] et sont en train de mettre le siège contre l'organisation du diable. Ceux mentionnés au verset quatre se trouvent à l'intérieur de la ville ; ils font donc partie de la ville, ils appartiennent à l'organisation du diable. Ces derniers chars sont par conséquent l'organisation militaire et la machinerie de Satan. Nos versions bibliques rendent par « s'élançant avec furie » ou « rage » le mot hébreu *hallal* du verset quatre de la prophétie, qui signifie plutôt « se louer ou se vanter » ; il est encore rendu par « se montrer insensé ». (*Young*) Ainsi les « chars » qui « s'élancent avec furie » dans les rues symbolisent les préparations militaires qui sont vaniteuses et faites pour se glorifier ; ceux qui sont à leur tête s'enflent et mugissent comme les grenouilles, en faisant grand bruit ; tout en vantant leur propre importance, ils cherchent à impressionner le peuple en se promenant dans les rues pour se faire admirer.

⁴³ Pourquoi tant de bruit dans la presse et dans les cinémas au sujet des préparations de guerre ? Pourquoi ces grandes démonstrations militaires et navales à chaque fête nationale ? Pourquoi chaque film, pour ainsi dire, nous montre-t-il quelque politicien ou quelque guerrier, des organisations belliqueuses et des chefs militaires préparant la guerre ? Voilà la rage de folie des agents de Satan dans les rues. Pourquoi lors de préparatifs militaires, dans les cantines, les galeries des beaux arts, dans la presse publique et dans les cinémas (surtout en Amérique) l'élément religieux est-il mis au premier plan ? C'est toujours cette même campagne de recherche de vaine gloire dont Satan tient le fil ; il aveugle ceux qui y sont engagés et en fait ses dupes. Ceux-ci disent trompeusement : « Nous sommes chrétiens, nous représentons donc la chrétienté. » Notons cependant qu'ils ne glorifient ni Dieu ni son Roi, mais se glorifient eux-mêmes. Ils se lancent follement dans leurs préparations, se vantent de leur pouvoir et agissent comme des insensés devant le Seigneur. Et la préparation poursuit son cours !

⁴⁴ Les versions *Segond* et *Crampon* rendent ce texte comme suit : « Ils se précipitent sur les places ». Ils procèdent ainsi pour impressionner le peuple en faisant état de leur puissance, de leur habileté et en prétendant préparer le monde à la démocratie. Une traduction anglaise rend ce texte ainsi : « Ils s'élancent ça et là dans les rues [ou sur les chaussées] ». Ces mots ne renferment point la pensée d'un conflit. Au contraire, par diplomatie ces hommes évitent les conflits et ce faisant, ils cachent aux yeux du peuple leurs réels desseins. Telle est toujours la méthode de Satan. Le prophète continue : « Leur aspect est semblable à des torches. » (*Vers. Lausanne*) Dans ce verset le mot torches est plus fréquemment traduit par « flambeaux » et suggère l'idée que des groupes de l'organisation de Satan, ou que ses principaux agents, prétendent être des flambeaux, montrant le chemin au peuple ; ils se feront passer pour des flambeaux illuminant la voie de

la liberté et du progrès dans les affaires publiques. C'est bien le clergé qui parle du haut de la chaire et emploie la radio pour haranguer le peuple et lui parler des héros qui lèvent leurs flambeaux pour l'illuminer et le conduire au bonheur. Mais ils sont en réalité des guides aveugles et de faux prophètes.

⁴⁵ Dieu avait prédit que cette situation serait ce qu'elle est aujourd'hui. « Ces hommes-là sont de faux apôtres [prédicateurs ou docteurs], des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ [prétendant représenter Christ — de là « chrétienté organisée »]. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice: « Leur fin sera selon leurs œuvres. » (2 Corinthiens 11: 13-15) Retournons à la prophétie de Nahum: « Ils courent comme des éclairs ». Ils sont prompts dans l'exécution de leurs préparations, parce que Satan sait qu'il n'a que peu de temps (Apocalypse 12: 12), et que les gouverneurs sont dans la détresse et l'angoisse à cause de ce qui surviendra pour la terre. — Luc 21: 25, 26.

⁴⁶ La prophétie continue: « Il se souvient de ses nobles; eux trébuchent dans leur marche. Ils se précipitent vers les murs; on se prépare à la défense. » (Nahum 2: 6; *vers. Crampon*) Le mot hébreu pour « nobles » est aussi traduit par « conducteurs [ou chefs] de troupeau » et aussi par « puissants ». (Psaume 136:18) Ces « puissants » sont les nobles, les principaux du troupeau de l'organisation religieuse de Satan. Ce dernier se rappelle, se souvient d'eux. Il fait le recensement de ses principaux agents, mesure la force de ses corps d'armée ainsi que celle de ses « grenouilles » mugissantes. Ces hommes sont du monde de Satan, aussi jouissent-ils de sa considération. (Jean 15: 19) Ceux qui exécutent les desseins de Satan sont ses favoris; il les appelle avec raison ses nobles, ses rois puissants.

⁴⁷ C'est là une des ruses de Satan pour éloigner les hommes de Jéhovah Dieu et leur donner en exemple les héros de son organisation. Dans les organisations religieuses, dans les assemblées politiques ou les réunions de financiers, on fait toujours ressortir l'importance des grands chefs, on les donne en exemple, on les considère comme des héros dignes de louanges. Les grands journaux, instruments et porte-paroles de l'organisation de Satan, vantent en termes chaleureux la valeur des grands officiers de guerre, le pouvoir et le mérite des géants financiers et la grandeur de l'élément religieux et de ses conducteurs. C'est une société d'admiration mutuelle; la presse, la radio, les cinémas, les artistes — tout est mis en œuvre pour glorifier des noms d'hommes et tout cela détourne les pensées du peuple de Jéhovah Dieu.

⁴⁸ Pour sa préparation à la grande bataille, Satan convoque ses nobles et les chefs de son troupeau; et ces « nobles » hommes, d'église et les principaux du troupeau qui hypocritement se disent chrétiens, ont hâte d'obéir aux appels de leur maître, Satan, comme nous le dit le prophète de Dieu. En répondant à son appel, « ils trébuchent dans leur marche. » Ils trébuchent par-dessus « la Pierre » — le Roi oint de Dieu — comme l'a prédit le prophète. Ils courent à la défense du monde et de l'organisation de Satan et, ce faisant, ils trébuchent et tombent comme l'a prédit Jésus. (Matthieu 21: 44) « Plusieurs trébucheront; ils tomberont et se briseront, ils seront enlacés et pris. » (Esaïe 8: 14, 15) Ils se hâtent pour aider à la préparation de l'assaut

contre les oints de Dieu, mais ils tombent. « Quand des méchants s'avancent contre moi, pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui *chancellent* et tombent. » — Psaume 27: 2.

⁴⁹ « Ils se précipitent vers les murs », dit le prophète. Le clergé et les principaux de leurs troupes activent la recherche de moyens expéditifs pour persécuter et punir ceux du peuple de Dieu qui sont connus sous le nom de « reste » et qui s'appliquent à répandre parmi le peuple la vérité de Jéhovah. Ces conducteurs ont hâte de munir d'armes les fortifications de Satan pour détruire au plus vite ce « reste ». Mais pendant que cette préparation se poursuit, le clergé ou les « nobles » refusent de paraître en public pour défendre leur cause. Leur tactique est de ne jamais entrer en discussion ouverte avec ceux qui représentent Dieu, parce que cela exposerait leur duplicité aux yeux du public. Ce sont « les guerriers de Babylone » (la division religieuse de l'organisation), des fanfarons qui, en attendant, se contentent de paroles ampoulées, mais usent secrètement de leur influence auprès des facteurs politiques pour tourmenter les témoins de Dieu, et il en sera ainsi jusqu'au jour où la grande bataille sera livrée. — Jérémie 51: 30.

⁵⁰ Satan sait que sous peu il doit livrer bataille à l'Eternel et il se prépare à la lutte. Ses méthodes de préparation, toutefois, sont celles des ténèbres. En parlant avec jactance, en exaltant les vertus et les œuvres des hommes, et en manœuvrant de façon que les nations aient peur les unes des autres, Satan hâte le rassemblement des peuples pour la bataille du grand jour. Il tient réellement dans l'obscurité les hommes de son organisation visible. Il hait mortellement ceux qui sont le « reste » de Dieu, et il incite ses nobles et les principaux du troupeau à les anéantir. Il pense sans doute pouvoir détruire dans la bataille à venir ce groupe insignifiant et « pestilentiel », mais en attendant il s'efforce d'en tourmenter et d'en persécuter les membres.

⁵¹ Satan anéantirait ce « reste » si Dieu ne le protégeait pas. Après avoir fait allusion à la préparation de Satan et à ses cohortes s'armant pour le combat, le prophète dit: « *Et l'abri est préparé*. » (*Vers. Darby*) Cette parole se rapporte évidemment à la *protection que Dieu fournit à son « reste »*. Le mot « *abri* » a la signification de protection pour ceux qui assaillent l'organisation de Satan. La version Lausanne traduit le mot par « mantelet » et Rotherham par « couverture d'assaut ». Jéhovah couvre et protège les siens; ils sont « à l'abri du Très Haut... à l'ombre du Tout-Puissant ». Il les couvre de ses plumes et ils trouvent un refuge sous ses ailes. — Psaume 91: 1, 4.

⁵² Jéhovah avait envoyé Jonas prophétiser contre la capitale de l'Assyrie. La prophétie fut faite quand Jonas fut délivré du ventre du grand poisson. La destruction de la ville fut reportée au jour de la préparation de Dieu. Depuis que Jésus-Christ fut ressuscité d'entre les morts, ce qui fut exprimé par la délivrance de Jonas (Matthieu 12: 40), un témoignage a été rendu aux nations de la terre et ce témoignage a été tout particulièrement rendu depuis le second avènement du Seigneur et la *résurrection des fidèles membres du corps de Christ*. Pendant cette période de temps une partie de ceux qui se disent être des disciples de Christ se repentit. Maintenant l'œuvre du témoignage s'approche de son achèvement. Le jour de la préparation de Dieu est pour ainsi dire passé. Nous nous

approchons à pas de géant de la guerre contre l'organisation de Satan et de sa destruction. De même que les portes de l'ancienne Babylone s'ouvrirent, que l'armée entra et que la ville tomba, de même, dit le prophète : « Les portes des fleuves sont ouvertes, et le palais s'écroule !... », — l'organisation de Satan doit tomber. — Nahum 2 : 7.

⁵² Le jour de la bataille approche. Le jour du jugement des nations est venu. Le Seigneur est dans le temple de sa sainteté pour le jugement : « Ecoutez, vous tous, peuples ! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi ! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais [temple] de sa sainteté ! » — Michée 1 : 2.

⁵⁴ Le monde doit en être averti parce que Dieu n'agit pas en secret. Jéhovah dit par son prophète : « Publiez ces choses parmi les nations ! Préparez la guerre ! Réveillez les héros ! Qu'ils approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre ! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances ! Que le faible dise : Je suis fort ! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat [le lieu et le temps pour Jéhovah de prononcer et d'exécuter le jugement] ! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. » — Joël 3 : 9, 10, 12.

⁵⁵ Satan lance sa grande armée pour combattre dans « la vallée de la décision ». (Joël 3 : 14 ; *vers. Lausanne*) Au son de la musique militaire, bannières déployées, ses officiers s'avancent. A la tête sont les rois, les princes, les présidents, les gouverneurs et les sous-chefs politiques ; puis les juges et ceux qui font partie des grands systèmes judiciaires ; les parlements, les congrès et tous ceux qui ont affaire avec le mécanisme politique du monde. D'autres troupes et bannières les suivent, les géants financiers du monde, comparativement peu nombreux, mais d'une grande puissance. Encore des musiciens, des bannières, puis apparaissent en ligne de marche les puissants pontifes, les évêques, les cardinaux, les prêtres, les rabbins, les théologiens, les révérends et tous les autres membres du clergé, tous vêtus d'habits qui les identifient et accompagnés des conducteurs laïques et de ceux qui sont à leur service et reçoivent les collectes. Fiers, hautains, froids, calculateurs et sévères, l'air imposant, chacun de ceux qui font partie d'un des trois facteurs gouvernants de la partie visible de l'organisation du diable prend sa place respective dans l'ordre de marche. Ils se donnent tous de grands airs et l'éloge de soi-même est sur leurs lèvres.

⁵⁶ Quel défilé ! Ils y sont tous ! Parmi eux nous trouvons les propriétaires et éditeurs des revues et périodiques qui emploient leurs colonnes pour exalter les vertus de la puissante organisation mondiale, les propriétaires et éditeurs des grands quotidiens qui travaillent l'opinion publique en faveur des héros qui gouvernent. D'autres troupes de musique encore, puis viennent les chars et les chevaux de guerre, instruments des facteurs gouvernants.

⁵⁷ Et le cortège continue ! En verrons-nous bientôt la fin ? Pas encore. Viennent ensuite toutes les nations parce qu'elles doivent se rassembler pour boire la coupe de la colère que Dieu leur a versée ; aucune ne pourra refuser. — Jérémie 25 : 28.

⁵⁸ Plus de soixante nations font tout ce qui est en leur pouvoir pour s'équiper pour la guerre. La déclaration publiée le 24 septembre 1928 par le ministère de la guerre des Etats-Unis donne une idée du nombre de

pauvres âmes que l'on doit mener à la tuerie et qui forment un instrument militaire de l'organisation du diable.

⁵⁹ Dans cette déclaration il est montré que le nombre total des soldats s'élève à 124,192,440. Ces hommes doivent être équipés pour la guerre ; il faut des fusils, des épées, des couteaux, des havresacs, des canons, des tanks, des munitions, des bombes et tous les autres instruments de destruction employés par les hommes de guerre.

⁶⁰ Ajoutez, à cela les formidables navires de guerre, qui n'ont pas encore été mentionnés, les torpilleurs et les nombreux sous-marins. Ajoutez-y l'énorme puissance aérienne, les nombreux avions capables de jeter des projectiles mortels sur les hommes. Et n'oubliez pas les gaz empoisonnés, dont une petite quantité peut en moins d'un jour détruire toute une ville. Toute cette puissance diabolique marche vers « la vallée de la décision », et la grande majorité des soldats ignore pourquoi elle y va. Des multitudes et des multitudes de gens ne font pas partie de cette organisation, mais ils y sont directement ou indirectement affectés. Dans leur nombre sont compris les chauffeurs et conducteurs d'autos et de camions, la troupe sanitaire, ceux qui s'occupent du ravitaillement des armées, les médecins et les infirmières. De plus grandes multitudes encore en sont indirectement touchées, étant rationnées dans ce qui est le plus nécessaire à la vie, afin que l'organisation militaire soit suffisamment ravitaillée. — Puis, planant au-dessus de cette organisation visible et la dirigeant, invisible à tous et connu d'un petit nombre seulement, chevauche le diable, son puissant dieu, flanqué et aidé des hordes de démons, d'anges déchus.

⁶¹ Devant tout ce déploiement d'un pouvoir organisé, une classe de gens se prétendant chrétiens se moquent à l'idée que le diable puisse posséder une organisation. On peut alors se demander : A qui appartient l'organisation mentionnée plus haut ? Il est certain que Dieu n'en a pas besoin ; lorsque ses dirigeants viennent au nom du Seigneur, c'est hypocritement ; en réalité ils viennent au nom de Satan, le diable.

⁶² La partie visible de l'organisation de Dieu est vraiment si petite et si insignifiante qu'elle mérite à peine d'être nommée. Elle est de l'autre côté de la « vallée de la décision » sous la bannière du Seigneur. Cette petite troupe n'est munie d'aucune arme de guerre ; ses soldats n'ont que leurs trompettes, avec lesquelles ils font résonner les louanges de Jéhovah Dieu. Les membres visibles de l'organisation de Satan regardent avec mépris cette insignifiante petite troupe de trompettes. Ce sont les seuls ennemis visibles de Satan et ils ne transigeront avec aucune partie de son organisation. Ils continuent à chanter à cœur-joie les louanges de Jéhovah et à dire les merveilles de ses œuvres. Satan incite le clergé à détruire cette petite troupe de trompettes et de chanteurs, parce que les grands ecclésiastiques sont ennuyés par leur chant.

⁶³ A ce petit troupeau du « reste » du peuple de Dieu a été confié le témoignage de Jésus-Christ, et il rend ce témoignage en obéissance aux commandements de Dieu. Ce n'est pas par contrainte, mais par amour pour Dieu que ses membres, en parfaite union et harmonie, chantent les louanges de l'Eternel. S'étant complètement séparés de l'organisation du diable, ayant entièrement pris position du côté de Jéhovah, en leur qualité de témoins oints de Dieu, ils se tiennent avec le Seigneur Jésus sur la montagne de Sion. Ayant appris le cantique, ils le chantent comme un nouveau cantique. Tout

en chantant ils marchent à la bataille ; le Dieu tout-puissant les protège et ils sont en sûreté. Jéhovah est le bouclier, l'égide, le rempart et la puissance de leur salut.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Etablissez la différence entre « le jour de sa préparation » et l'époque où il « prépare le chemin devant l'Eternel ».
- § 2. Montrez par des passages bibliques si la grande bataille contre l'ennemi aurait pu être empêchée ou si elle peut encore l'être maintenant.
- § 3. Définissez la « coupe de vin » ici mentionnée. Qui boira de cette coupe ?
- § 4, 5. Montrez que les événements qui ont eu lieu depuis 1914 sont l'accomplissement de la prophétie. Qu'indiquent-ils par rapport à ce qui va arriver ?
- § 6, 7. Qu'illustre l'Assyrie ? Expliquez pourquoi Nahum adressa sa prophétie à Ninive.
- § 8, 9. Montrez la correspondance des conditions d'aujourd'hui avec celles de l'ancienne Assyrie.
- § 10, 11. Montrez qu'il est bon et utile pour le peuple de Dieu de comprendre aujourd'hui la prophétie de Nahum.
- § 12, 13. Appliquez Nahum 1 : 15. Qu'est-ce qui prouve que la grande bataille où sera renversée l'organisation de l'ennemi est proche ?
- § 14, 15. Que disent les Ecritures sur la société des Nations et d'autres pactes de paix ? Quel conseil et quelle assurance l'Eternel donne-t-il ici à ses oints ?
- § 16-19. Identifiez les « hommes forts et vaillants » dont il est fait mention dans ces paragraphes. Quel est le défi lancé à l'ennemi ?
- § 20, 21. Expliquez les termes « bouclier », « lance » et « habits rouges ».
- § 22. Identifiez « les volontaires » qui « feront des exploits » en « ce jour-là ».
- § 23, 24. Appliquez le terme « les chars ». Racontez l'expérience d'Elisée à Dothan, qui nous prouve qu'aujourd'hui aussi Dieu protège son peuple.
- § 25-28. Que faut-il entendre par « les chars étincelants » « au jour qu'il a fixé » ? Pourquoi cette époque est-elle appelée « le jour

- de sa préparation » ? Qu'est-ce que cette préparation et pourquoi se fait-elle ?
- § 31, 32. Que signifient les « lances » ici mentionnées ? Dans quel sens sont-elles « polies » ou « étincelantes » et dans quel but ?
- § 33. Pourquoi Dieu avertit-il l'ennemi de ses desseins ? Et pourquoi les fait-il aussi connaître au monde ?
- § 34, 35. Pourquoi les « trois esprits impurs » sont-ils comparés à des grenouilles ? D'où viennent-ils, et quel est leur dessein ?
- § 36-38. Appliquez Nahum 3 : 2. Quels sont les faits qui prouvent la duplicité et l'hypocrisie des gouvernants ?
- § 39, 40. Décrivez la manière d'agir des trois facteurs de l'organisation de Satan. Quel est en réalité leur dessein ?
- § 41-43. Que signifie « les chars s'élançant avec furie dans les rues » ? Et « ils se précipitent sur les places » ? Dans quel sens leur apparence est-elle « comme des torches » ? Pourquoi l'élément religieux est-il mis au premier plan ?
- § 44, 45. Pourquoi procède-t-il avec diplomatie ? Comment cela se fait-il que ces hommes réussissent à tromper le monde sur leur véritable dessein ?
- § 46-49. Qui sont les « nobles » ? Comment et pourquoi Satan se « souvient »-il d'eux ? Comment « trébuchent »-ils « dans leur marche » ? Comment se « précipitent »-ils « vers les murs » ?
- § 50, 51. Quel est le réel dessein de Satan en se préparant pour la bataille, et comment procède-t-il ? Que veut dire : « on se prépare à la défense ».
- § 52, 53. Que symbolise le fait que la prophétie de Jonas contre Ninive ne fut donnée qu'après sa sortie du ventre du grand poisson et que la destruction de la ville fut renvoyée au jour de la préparation de Dieu ?
- § 54. Quel est le message à « proclamer parmi les nations » ? Montrez que cette proclamation est justifiée.
- § 55-60. Décrivez les rangs et l'équipement de l'armée de Satan dans sa marche vers « la vallée de la décision ».
- § 61. L'Eternel a-t-il besoin d'une organisation telle que celle que nous venons de dépeindre ? Pourquoi certaines personnes dédaignent-elles l'idée que le diable possède une organisation.
- § 62-64. Comparez la partie visible de l'organisation de Satan avec la partie visible de celle de Dieu. Quelle est leur attitude réciproque ? Quelle est la raison de la confiance, de la joie et de la fidèle persévérance du « reste » ?

(W. T. 1er novembre 1929)

LETTRE INTÉRESSANTE

« Dans les îles on publie ses louanges »

Cher frère en Christ,

Lorsque de temps à autre je reçois une lettre des ecclésiastes qui me racontent la joie qu'elles éprouvent dans l'œuvre du Roi, cela me pousse à servir le Seigneur avec un zèle encore plus grand. Cette joie nous vient de sa bonté et de la constatation que nos faibles efforts ne sont pas vains. C'est pourquoi je vous fais part de celle que j'ai éprouvée en missionnant dans l'île d'Helgoland. Un vendredi je me rendis d'Otterndorf à Kuxhaven, d'où un bon vapeur (l'Aigle) me transporta vers Helgoland. Je n'avais jamais voyagé sur mer, aussi fus-je très heureux d'avoir le privilège de faire cette traversée. J'avais pris avec moi 100 livres, 30 brochures et 10 numéros de l'Age d'Or avec l'ardent désir de ne pas les remporter. L'anémographe du vaisseau indiquait la neuvième vitesse, la mer du Nord était très agitée, mais en pensée j'étais déjà sur l'île dont une loi prescrit une taxe de commerce de 70 Marks à tous ceux qui y vendent. A Helgoland, tout le monde fut conduit à terre et j'étais très content de retrouver ma valise qui contenait les livres. Je me rendis chez le maire et le priai de me libérer de la dite taxe, mais il m'assura ne pouvoir le faire, et m'invita à revenir le lendemain. Le Seigneur arrangea tout pour le mieux : le lendemain matin je reçus mon permis. J'avais cependant déjà décidé qu'en cas de refus je répandrais les livres selon la méthode que suivent les frères et sœurs en Suisse. Cependant, comme c'est le Seigneur qui livre le combat, nous pouvons être tranquilles. Je commençai mon travail à 10 heures et à la troisième maison déjà les gens me dirent qu'ils s'étaient demandés si les Etudiants de la Bible ne reviendraient pas cette année. Je vendis

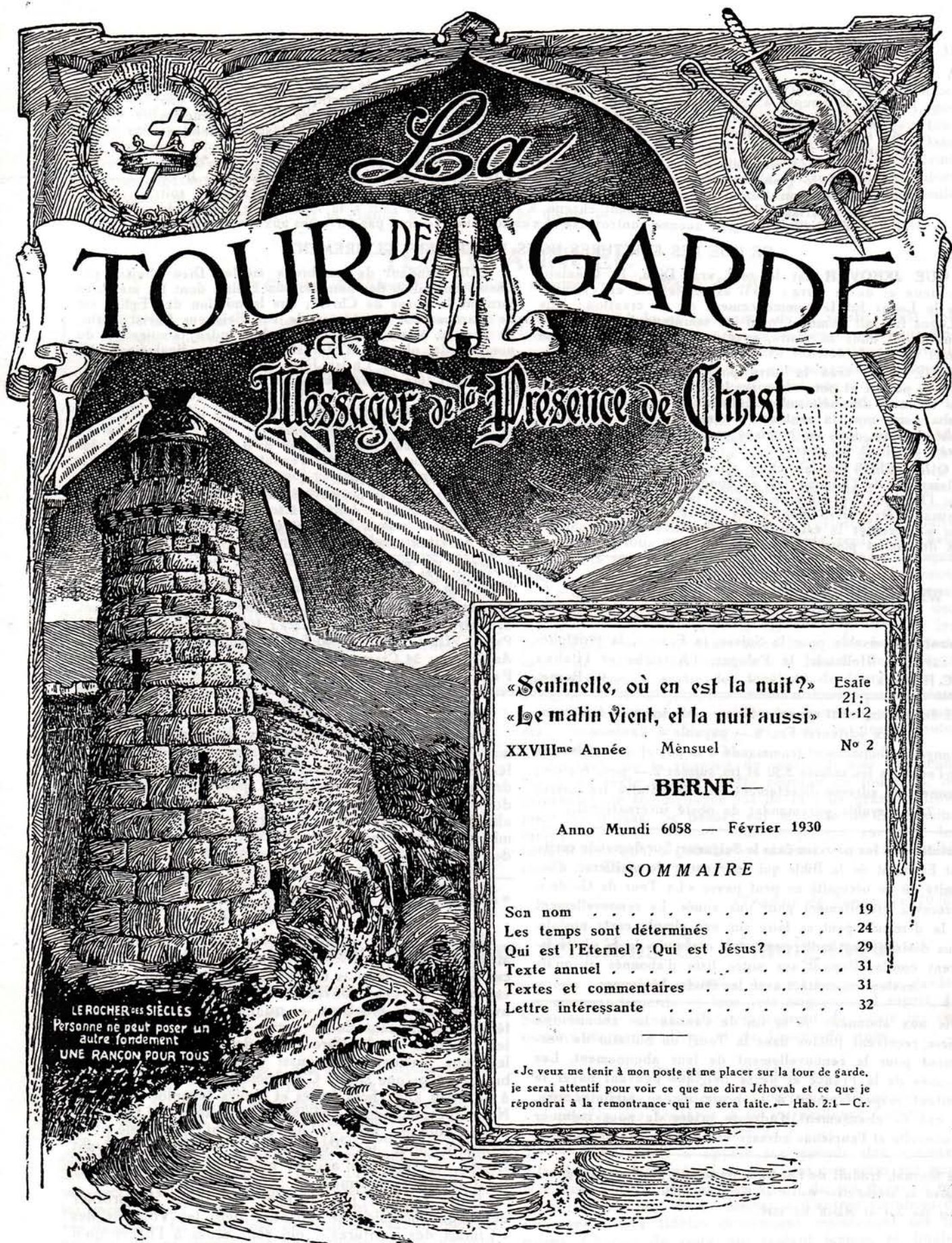
ensuite 9 livres. Le dimanche je commençai à chanter les louanges de Jéhovah à 8.30 h. et à 11.30 h. j'avais placé 21 livres. Je me pourvus d'une nouvelle provision et jusqu'à 6 heures du soir j'en avais encore placé 19, en tout 40 livres et 20 brochures. J'avais aussi fait deux abonnements à l'Age d'Or. Le lundi je réussis à placer encore 30 livres et le reste le mardi matin, de sorte qu'il me resta quelque temps l'après-midi pour visiter l'île et contempler la mer. C'est évidemment le Seigneur qui m'accorda ce moment pour admirer l'œuvre de ses mains. Je me trouvai au bord de la grande mer et pensai à cette parole : « L'Eternel... qui soulève la mer et fait mugir ses flots. » Qu'il est grand notre privilège d'être au bord de la mer de verre, avec des harpes. Rempli de joie et de reconnaissance, je quittai l'île ayant pu y laisser toute ma littérature. Cependant la plus grande partie de l'île n'avait pas été faite, car il faudrait 8 à 10 jours pour la travailler à fond ; je n'en étais qu'au tiers. Ce fut le plus beau jour de ma vie. Dans de nombreuses cabanes j'eus beaucoup de plaisir. Je rencontrai aussi de terribles adversaires, mais ils finirent pourtant par prendre deux livres.

J'étais émerveillé d'avoir pu constater encore combien d'efforts fait un vapeur pour se frayer sa route au travers de la mer en furie et arriver au port. Ainsi devons-nous également lutter pour nous frayer un chemin et être forts dans la foi, afin que le Seigneur nous conduise à l'abri, au port. Que la grâce du Seigneur soit avec vous et avec tous ses collaborateurs !

Recevez, cher frère, ainsi que tous ceux qui sont auprès de vous, mes bien fraternelles salutations,

Votre frère au service de notre Roi,

O. N.



La

TOUR DE GARDE

Et
Messager de la Présence de Christ

« Sentinelle, où en est la nuit ? » Esaïe 21;
« Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12
XXVIII^{me} Année Mensuel No 2

— BERNE —

Anno Mundi 6058 — Février 1930

SOMMAIRE

Son nom	19
Les temps sont déterminés	24
Qui est l'Eternel ? Qui est Jésus ?	29
Texte annuel	31
Textes et commentaires	31
Lettre intéressante	32

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts**, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur, Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street,

Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 105, rue des Poissonniers,

Paris XVIII. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario.

Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiastique frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Avis aux abonnés: A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

AVIS

En classant dans le registre les abonnements de 1930, nous constatons qu'un certain nombre d'adresses diffèrent de ce qu'elles étaient. Les assemblées nous rendraient service en nous faisant parvenir, avant de la donner au bureau des postes, la liste de leurs adresses, afin que nous puissions les vérifier, car, par la transmission d'un bureau postal à l'autre, il naît facilement des erreurs.

«Les Derniers Jours» et

«Liberté pour les Peuples»

Le travail avec «Les Derniers Jours» va très bien, ainsi que l'indiquent les rapports. Les expériences faites ces derniers mois nous montrent qu'aujourd'hui le temps est passé où cela convenait d'aller de porte en porte avec une seule brochure, et qu'il est de beaucoup préférable maintenant de se servir de séries. Même dans les contrées où le libre droit de vente n'existe pas, les gens prennent tout aussi volontiers deux ou trois brochures qu'une seule. C'est pourquoi nous conseillons à nouveau aux chers frères et sœurs l'emploi de séries. Nous recommandons spécialement celle-ci: «Les Derniers Jours» avec «Gouvernement Désirable» et «Liberté pour les Peuples». Cette dernière, ayant trouvé un très bon accueil parmi le peuple français, vient d'être réimprimée.

Il ne faudrait pas négliger, en outre, de profiter de chaque occasion de répandre aussi les Volumes des «Etudes des Ecritures», qui sont cédés à l'heure qu'il est à un prix excessivement bas.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

FEVRIER 1930

N° 2

SON NOM

« Je suis l'Eternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre. » — Esaïe 42 : 8.

LE NOM de Jéhovah est d'une importance vitale pour la Création entière. Quelques-unes de ses créatures reconnaissent ce fait, se mettent positivement du côté de Jéhovah et donnent toute gloire et honneur à son nom. Tous ceux qui voudront jouir de la vie éternelle devront faire de même. Par son prophète, l'Eternel dit de ses oints auxquels il accordera la nature divine et la plus haute position dans son organisation : « Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. » (Psaume 91 : 14) Le prophète de Dieu prédit ce que disent les oints qui s'approchent de la réalisation de leurs espérances : « En ce jour, on chantera ce cantique dans le pays de Juda [l'état de ceux qui ne célèbrent que le nom de l'Eternel] : Nous avons une ville [organisation] forte ; il nous donne le salut pour murailles et pour rempart. Ouvrez les portes, laissez entrer la nation, juste et fidèle. » (Esaïe 26 : 1, 2) Puis ces oints s'adressent à Dieu en disant : « Le chemin du juste est la droiture ; toi qui es juste, tu aplanis le sentier du juste. » — Esaïe 26 : 7, 8.

² Il existe un amour mutuel entre l'Eternel et les oints de son organisation. Ceux-ci ont lutté contre toute opposition et triomphé en justice ; ils seront témoins de la ruine de l'organisation ennemie. A ce propos, le prophète de Dieu dit : « En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée [son puissant chef exécuteur] le léviathan, serpent fuyard, le léviathan, serpent tortueux ; et il tuera le monstre [dragon] qui est dans la mer [au milieu des éléments agités du monde]. En ce jour-là, chantez un cantique sur la vigne [sur Sion, l'organisation bénie de Dieu]. Moi l'Eternel, j'en suis le gardien, je l'arrose à chaque instant ; de peur qu'on ne l'attaque, nuit et jour je la garde. » (Esaïe 27 : 1-3) Voilà en quels termes le prophète parle de ceux qui ont été « choisis pour le nom de Dieu » et qui annoncent ses vertus en proclamant son nom. — Actes 15 : 14 ; vers. Darby. 1 Pierre 2 : 9, 10 ; Esaïe 2 : 4.

³ Ceux qui ont confiance en l'Eternel et dans les dispositions qu'il a prises pour le salut, au moyen du sang de son Fils bien-aimé, ceux qui se vouent exclusivement à lui et qui ont vaincu le monde, sont dans la joie et disent : « Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs ; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés. Notre secours est dans le nom de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre. (Psaume 124 : 7, 8) Comprenant toute la valeur du précieux privilège de connaître son nom, ils disent : « Eternel ! ton nom subsiste à toujours, Eternel ! ta mémoire dure de génération en génération. » — Psaume 135 : 13.

⁴ Lorsque Dieu donne un nom à une créature, ce nom a une signification. Lorsqu'il se révèle lui-même par un nom, celui-ci a une grande portée pour ses créatures. Il se révèle par son nom de Dieu qui signifie Créateur des cieux et de la terre et de toutes choses bonnes, et Donateur de la vie à tous ceux qui obéissent. Il se révèle aussi par le nom de Jéhovah qui indique ses desseins au sujet de sa Création.

⁵ Son nom de Dieu tout-puissant prouve que sa puissance est illimitée et qu'aucune créature ne saurait lui résister avec succès.

⁶ Celui de l'Eternel des armées nous montre le tout-puissant Dieu de guerre qui anéantit celui qui persiste à faire le mal.

⁷ Lorsque Jésus vint sur la terre, Jéhovah se révéla sous le nom de Père céleste de la nouvelle création, ce qui signifie qu'il est la source de vie de tous ceux qui vivront à jamais dans l'univers céleste.

⁸ Il se révèle encore par le nom de Très-Haut, ce qui veut dire qu'il est au-dessus de tous, qu'il n'agit que par amour et gouverne l'univers avec justice et droiture. Lorsque l'homme saisira ces vérités, il pourra apprécier la force de ces paroles de Jésus : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17 : 3.

LA PERMISSION DU MAL

⁹ Le mal règne dans le monde depuis de nombreux siècles. Satan est la personnification même du mal ; c'est lui qui a persisté à faire le mal. Il a formé une puissante organisation, arrosé la terre de sang humain, provoqué le crime et la méchanceté et poussé des hommes et des anges dans l'abîme de la misère. Le Dieu tout-puissant, comme l'indique son nom, est le Dieu suprême et il aurait pu depuis longtemps détruire Satan et tous les autres ouvriers d'iniquité. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Puisqu'il n'a pas fait périr les ouvriers d'iniquité, ni empêché le mal, il a donc permis que le mal persiste encore. Et pour quelle raison ?

¹⁰ On répond souvent : L'homme doit apprendre par l'expérience, et les anges par l'observation, combien le péché est mauvais. Cette raison de la permission du mal n'est pas satisfaisante. La déclaration que « par le commandement il [le péché] devient condamnable au plus haut point [Darby : excessivement pécheur] ne se trouve qu'une seule fois dans la Bible. C'est l'apôtre Paul qui prononça cette parole, et cela au sujet de la relation des Juifs avec l'alliance de la loi. Elle fut écrite environ quatre mille ans après la mort du premier

homme et après que le mal fut entré dans le monde.

¹¹ Il est vrai que l'expérience enseigne que le mal conduit à la souffrance et à la mort. Cependant ceux qui se sont diligemment efforcés de faire le bien ont également souffert, et la mort ne les a point épargnés. Une grande partie de ceux qui meurent, meurent dans leur enfance ; ils n'ont donc pas la compréhension des suites fâcheuses du péché. Nombreux sont aussi ceux qui meurent « enfants » au point de vue mental, qui étaient des adultes, mais qui n'ont rien appris par leurs expériences. Lorsqu'ils ressusciteront et apprendront à connaître Dieu, s'ils persistent à désobéir ils seront détruits et n'auront par conséquent nullement profité de leurs expériences. Quant aux anges, nous savons que bon nombre d'entre eux ont péché, mais il n'existe aucun passage biblique qui prouve que par l'expérience ou par l'observation ils gagnent quelque chose.

¹² Bien qu'il soit vrai que les créatures qui recevront la vie éternelle, grâce à leur obéissance parfaite, apprendront que le mal conduit à la mort, cela ne semble cependant pas expliquer suffisamment la permission d'une méchanceté telle que Satan l'a exercée durant les siècles passés. Il doit y avoir une raison plus forte.

¹³ En voici une plus puissante et plus logique, et que les Ecritures appuient. Au temps voulu, Jéhovah donnera une manifestation absolue à toute la création intelligente de sa suprême puissance, de sa justice absolue, de sa sagesse parfaite, de son entier désintéressement. Il aidera ainsi tous ceux qui l'aiment et qui gardent leur intégrité à avoir foi et confiance en lui et à gagner les bénédictions de la vie éternelle. La justification de sa parole et de son nom, dont l'honneur est en jeu, doit être la raison première de la permission du mal.

¹⁴ La rébellion de Lucifer souleva cette question : Qui est le Dieu suprême ? Or, il y allait nécessairement aussi de la parole et du nom de Jéhovah. Dieu créa l'homme parfait et lui dit que la mort serait sa punition s'il enfreignait sa loi. Lucifer avait été choisi comme gardien de l'homme ; il vanta immédiatement sa sagesse et sa puissance comme étant égales à la sagesse et à la puissance de Dieu. Il se crut assez sage et puissant pour empêcher la mort de l'homme ou pensa que Dieu, en faisant mourir l'homme, démontrerait ainsi l'imperfection de sa sagesse, puisque la punition de mort prouverait son incapacité de créer un homme qui gardât son intégrité vis-à-vis de lui. Le livre de Job enseigne que telle fut la pensée de Lucifer.

¹⁵ Assurément Dieu aurait pu tuer sur-le-champ Adam et Lucifer. Il aurait pu créer un autre homme parfait, choisir un autre être spirituel comme gardien de l'homme en Eden et ainsi recommencer à peupler la terre. S'il l'avait fait, il aurait uniquement manifesté par là sa toute-puissance et sa justice. D'autres créatures de l'univers céleste auraient pu prétendre que l'échec de l'homme prouvait une sagesse imparfaite de la part du Créateur, et la base d'une foi et d'une confiance inébranlables aurait ainsi été ébranlée. L'Eternel n'aurait pas eu l'occasion de montrer qu'il est « juste envers l'homme tout en le justifiant », et il n'aurait pu manifester son désintéressement absolu, afin que ses créatures sachent qu'il « est amour ».

¹⁶ Satan opposa sa sagesse et sa puissance à la sagesse et à la puissance de Dieu. Après sa rébellion, il ne connut plus la justice ni l'amour, et ne put par conséquent les opposer à la justice et à l'amour de Dieu. S'il réussissait à convaincre d'autres créatures que la

sagesse et la puissance de Jéhovah n'étaient pas insurpassables, il détruirait leur confiance en lui ; elles en souffriraient et lui deviendraient infidèles, se détourneraient de lui. Les faits, qu'on ne peut contester, montrent qu'il y réussit en ce qui concerne la majorité des hommes. Il parvint à leur faire croire aussi que Dieu est injuste et qu'il n'est point amour. Il sut même en convaincre beaucoup d'anges et les engagea à suivre sa voie perverse.

¹⁷ Pour accomplir ses desseins, Satan s'est servi de diverses méthodes. Il a amené beaucoup de personnes à croire le premier mensonge qui est que l'homme possède une âme immortelle et ne peut donc mourir. Ainsi il donna à Dieu l'apparence d'un menteur, d'un être à la sagesse et à la puissance limitées. Il fit aussi croire à bon nombre de gens que Dieu avait préparé un lieu de tourments où il ferait éternellement souffrir une quantité de ses créatures terrestres. Par là Satan voulut prouver que Dieu n'est ni justice ni amour.

¹⁸ Depuis la rébellion de Satan, Dieu aurait pu le détruire n'importe quand, ainsi que ses œuvres et les autres créatures déchues. S'il ne l'a pas fait, cela ne prouve nullement qu'il soit responsable du mal qui règne dans le monde. En effet, Dieu n'est pas responsable de l'affliction, de la souffrance, de la maladie, des calamités et de la mort qui désolent l'humanité. Tous ces maux ne sont que le résultat naturel du péché, qui est la violation de la loi divine. Dieu a permis l'œuvre néfaste du mal et de la méchanceté en ne l'empêchant pas. Mais cela ne signifie point qu'il l'approuve ou qu'il n'y mettra pas fin au moment voulu, car sa Parole déclare qu'il hait le mal et les ouvriers d'iniquité. (Psaume 5 : 5 ; 45 : 8 ; Proverbes 6 : 16-19) Nous avons là la preuve qu'au temps marqué Dieu détruira tous les méchants et anéantira les ouvriers d'iniquité. — Psaume 145 : 20 ; Nahum 1 : 9.

¹⁹ Le grand sacrifice de la rançon de l'homme Christ Jésus n'a rien à voir dans la question de la durée de la permission du mal. C'est la disposition bienveillante que Dieu a prise pour le rachat de l'homme. Tout comme il le sera plus tard, le sacrifice de la rançon aurait pu être valable — c'est-à-dire efficace pour rétablir l'homme immédiatement après avoir été présenté au ciel comme sacrifice expiatoire ; et néanmoins le mal a régné jusqu'à nos jours. Depuis le moment où Christ Jésus présenta le prix de la rançon en offrande pour le péché, Dieu a choisi et rassemblé son Eglise, qui est le corps de Christ. Cette œuvre n'a pas empêché la domination du mal : l'Eglise fut choisie malgré le mal. Dieu a permis que Satan poursuive sa voie perverse, mais au temps opportun et selon sa stricte justice il l'exterminera ainsi que ses agents. La conduite de Satan fut toujours un défi pour Jéhovah. Il dit à Dieu au sujet de Job : « Mets-le à l'épreuve de la souffrance et il te maudira en face. » Dieu lui permit d'exercer son pouvoir et d'éprouver Job. Or, malgré toutes ses souffrances Job resta ferme dans son intégrité et garda la confiance de l'Eternel.

²⁰ Satan sait que Dieu a dit qu'il avait créé la terre pour l'homme et pour que l'homme y régnât. Il sait que Dieu a annoncé son intention de faire vivre sur la terre une race parfaite d'êtres humains et qu'il a déclaré qu'il le ferait à la condition que ces êtres lui obéissent. (Esaïe 45 : 12, 18 ; Genèse 1 : 28 ; 2 : 17) Voici donc à peu près ce qu'il doit avoir dit à Dieu : « Tu ne pourras pas mettre sur la terre un homme qui gardera son intégrité et qui, selon ta loi, recevra de ta part la bénédiction sur la terre. » Satan mit ainsi en question

la parole de l'Éternel. Mais l'Éternel dit : « Ma parole... ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » (Esaïe 55 : 11) Voilà donc comment il trancha la question, et quel en fut le résultat ? En d'autres termes Dieu dit à Satan : Fais le pire que tu pourras et je prouverai que ma parole est vraie. »

SA PAROLE

²¹ Le fidèle serviteur et prophète écrit : « Je me prosternerai devant ton saint temple et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité ; car tu as magnifiquement accompli ta promesse, au delà de ce que ton nom même faisait espérer. » (Psaume 138 : 2 ; vers. Synodale) Dès le début de la carrière de l'homme, Dieu promet qu'il susciterait une « postérité » qui détruirait Satan et ses œuvres. Il ne violera pas cette promesse. Il appela Abraham et lui donna sa parole, sa promesse, qu'il susciterait une « postérité » par laquelle il rachèterait et bénirait toutes les familles de la terre. A Moïse, il promet qu'il susciterait un grand prophète — préfiguré par Moïse — qui serait le libérateur des hommes. Il envoya ses prophètes avec sa parole qu'il leur avait confiée ; ceux-ci annoncèrent fidèlement cette parole en prophétisant qu'un homme viendrait qui serait fidèle à Dieu et qui serait persécuté à cause de sa fidélité ; que cet homme porterait les péchés des humains, qu'il subirait une mort ignominieuse, mais pas par suite de ses torts personnels ; qu'il ressusciterait et monterait au ciel ; que par sa mort il pourvoirait au prix du rachat des hommes et à la possibilité de leur justification, afin qu'ils puissent obtenir la vie. (Genèse 22 : 17 ; Deutéronome 18 : 15-18 ; Osée 13 : 14 ; Michée 5 : 3 ; Psaume 16 : 10 ; Esaïe 53 : 1-12 ; 55 : 1-4) Ces prophéties ont été accomplies par Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu. — Jean 3 : 16 ; Matthieu 20 : 28 ; Jean 10 : 10 ; 1 Timothée 2 : 3-6.

²² Dire que Dieu a permis le mal pour que l'homme, par le contact, apprenne à le connaître à fond signifierait que Dieu a consenti à ce que le mal règne. Et si c'était par son consentement qu'il régnait, Dieu en serait responsable. Mais il ne peut en être ainsi, car Dieu ne prend point plaisir au mal et le méchant n'a pas sa demeure auprès de lui. (Psaume 5 : 4) Il hait le mal, et il ne saurait consentir à ce qu'il hait.

²³ L'apôtre Paul ne dit pas que Dieu a autorisé le mal pour que l'homme apprenne à connaître, par expérience, la malfaisance excessive du péché. Il explique la loi et les commandements de Dieu. (Romains 7 : 7-13 ; vers. Darby) A Israël, Dieu avait donné ses commandements et sa loi que nous trouvons dans ces paroles : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. » — Exode 20 : 3, 4.

²⁴ Jésus déclara que le commandement le plus important était celui-ci. « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. » — Matthieu 22 : 37, 38.

²⁵ La loi et les commandements de Dieu révélèrent quels grands pécheurs sont les hommes qui tâchent d'être fidèles à la fois à Dieu et au diable. Les Juifs étaient obligés d'obéir à la loi et aux commandements de Dieu, parce qu'ils y avaient consenti. Mais ils ne furent point fidèles à leur promesse, et Dieu les rejeta

à cause de leur infidélité. L'argument de l'apôtre Paul est qu'il n'aurait pas connu la malfaisance du péché sans la loi, mais que la loi et le commandement avaient révélé combien sont mauvais ceux qui prétendent connaître et faire la volonté de Dieu, mais qui font le contraire.

²⁶ Dieu veut qu'on sache qu'il n'approuve pas ceux qui partagent leur fidélité entre lui et le diable, car il est le seul vrai Dieu. Celui qui l'aime de tout son cœur, de tout son esprit et de toute son âme lui est dévoué sans réserve. L'apôtre Paul établit comme une règle que ceux qui sont agréables à Dieu sont ceux qui l'aiment d'une manière absolue et qui le servent joyeusement. Cette règle signifie donc qu'au moment voulu chacun reconnaîtra la vérité, et qu'il aura l'occasion de se mettre entièrement ou d'un côté ou de l'autre — du côté de Jéhovah ou du côté de l'ennemi.

²⁷ Il ne serait pas juste de dire que Dieu ait volontairement permis le mal et qu'il y ait consenti afin qu'il puisse pourvoir à la rédemption par le sacrifice de son Fils bien-aimé. Sa sagesse étant parfaite, elle suffisait à le rendre capable de faire face à toute éventualité ; et lorsque le péché entra dans le monde par la désobéissance de l'homme, sa sagesse était à la hauteur de la situation et il avait pris les dispositions nécessaires.

²⁸ Voici les faits qui ressortent des Ecritures : Adam était un homme parfait et il savait que la violation de la loi divine serait punie de mort. Lucifer porta un défi à cette déclaration en disant : « Vous ne mourrez nullement si vous violez la loi de Dieu. » Sciemment et à cause de son égoïsme et de son manque d'amour pour le Créateur, Adam suivit le conseil de Satan. Ce dernier songea alors : « En faisant mourir Adam, Dieu reconnaîtra par là son manque de sagesse et son incapacité à faire un homme qui puisse garder son intégrité. S'il ne le fait pas mourir, il aura menti. » La parole de Dieu fut ainsi mise en question. Sa parole et son nom ainsi que leur justification sont plus importants que tout ce que ses créatures auraient pu apprendre par l'expérience.

²⁹ Les Ecritures nous montrent la méthode que suivit l'Éternel. Satan était devenu rebelle ; il avait suscité le mal et porté un défi à la parole et au nom de Dieu. Et Dieu dit : « Satan a défié ma parole et mon nom ; qu'il fasse le pire qu'il pourra ! Le Logos, mon Fils, m'aime et accomplira avec joie ma volonté. Par lui je pourvoirai à la rédemption de l'homme. Il sera fait homme et aura l'occasion de se sacrifier lui-même ; il fournira ainsi le prix du rachat de l'homme. » Et ce fut justement ce qui se passa. Son amour le poussa à user de sa sagesse pour l'exécution de ses desseins. Il savait qu'il était capable de ressusciter Jésus d'entre les morts ; et il le fit.

³⁰ Par le péché d'Adam tous les hommes héritèrent la mort. (Romains 5 : 12) C'est par amour que Dieu livra son Fils bien-aimé à la mort, afin que ceux qui croient en lui vivent éternellement. (Jean 3 : 16) Au moment voulu, il sera donné à tous les hommes une connaissance de la voie d'amour que Dieu a prise afin que tous aient par Christ l'occasion de lui obéir, d'être justifiés et de recevoir le don gratuit de la vie. — Romains 5 : 18 ; 6 : 23.

³¹ Bien des siècles avant la venue de Jésus sur la terre, Dieu donna sa parole que Jésus viendrait, et il annonça ce que serait son œuvre. Il a tenu sa promesse et l'a magnifiée. C'est une preuve concluante que dès

le commencement il savait qu'il mettrait sur terre l'homme Jésus qui resterait intègre, toujours et dans toutes les circonstances. Par là Dieu prouva la véracité et la justesse de sa parole, et la question soulevée par Satan fut tranchée entièrement en sa faveur.

³² L'Eternel permit à Satan d'aller jusqu'aux dernières limites de ses efforts pour faire tomber Jésus et le rendre infidèle, comme il l'avait essayé auprès d'Adam. Adam était un homme parfait sous tous les rapports. Jésus l'était aussi ; il équivalait donc le premier homme, sinon il n'aurait pu être sa rançon. Adam ne resta pas intègre, et il ne saurait être excusé. Jésus, lui, resta ferme dans son intégrité et l'Eternel fit de lui le Sauveur du monde et l'éleva à la plus haute position de l'univers céleste.

³³ De cette façon, Jéhovah prouva l'authenticité de sa parole ; il prouva la suprématie de sa puissance, il prouva qu'il est juste et qu'il justifie ceux qui croient en son plan de salut. Il prouva encore que sa sagesse est parfaite et donna la plus grande des manifestations d'amour. Ceux qui ont confiance en l'Eternel savent qu'il a prouvé que sa parole est vraie et que la question soulevée par Satan, à son sujet, a été tranchée en sa faveur et pour sa gloire éternelle.

³⁴ L'Eternel parla d'abord au moyen de ses prophètes et, en envoyant Jésus, son grand Prophète, il lui confia sa parole de vérité que confirmait le témoignage des prophètes. (Hébreux 1 : 1, 2) Depuis lors Dieu choisit parmi le monde une classe de personnes qui se consacrèrent joyeusement à lui. Ces consacrés, ayant été admis avec Christ Jésus dans l'alliance par le sacrifice, ont été grandement persécutés par Satan et ses agents.

³⁵ Bon nombre de ceux qui avaient été appelés se joignirent à Satan, mais le nombre exigé des appelés a gardé son intégrité et a tenu fermement à la parole de Dieu et à son nom ; ils ont la confiance et la protection de l'Eternel. Ces fidèles disent joyeusement : « Chantez en son honneur un cantique nouveau... Car la parole de l'Eternel est juste et sa fidélité se montre dans toutes ses œuvres. » (Psaume 33 : 3, 4) « L'herbe se dessèche ; la fleur se flétrit ; mais la parole de notre Dieu demeure éternellement ! » — Esaïe 40 : 8.

³⁶ Depuis Abel jusqu'à Jean le prophète il y eut sur la terre quelques hommes qui furent les serviteurs et prophètes de l'Eternel et auxquels l'Eternel confia sa parole. Ces hommes furent persécutés de bien des manières par Satan et ses agents, mais ils persévérèrent néanmoins dans leur intégrité et se tinrent fermement du côté de Dieu. Ils crurent en sa parole et se confièrent entièrement en lui. Ils seront établis princes sur la terre, tandis que Christ Jésus régnera et bénira l'humanité en étant invisible. (Hébreux 11 : 1-40 ; Psaume 45 : 17 ; Esaïe 32 : 1) Ces passages aussi prouvent l'authenticité de la parole divine ; ils la magnifient et tranchent la question en litige en sa faveur et à sa gloire.

SON NOM

³⁷ Satan a diffamé le nom de Jéhovah dès le commencement. Il le tourna en dérision et fit que les hommes se l'appliquèrent. (Genèse 4 : 26 ; vers. Ostervald.) Il organisa Babylone, l'Egypte, l'Assyrie et toutes les autres puissances mondiales, et les satura de sa religion. Il se servit de ces puissances, et particulièrement du faux élément religieux pour diffamer le nom de l'Eternel. Aujourd'hui toutes les religions organisées diffament ce nom, ouvertement ou secrètement. Le pro-

phète dit : « Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu ! » (Psaume 33 : 12) Mais où est la nation qui eut pour Dieu Jéhovah par exemple en 1929 ? Où est la nation dont toute la population a été entièrement dévouée à l'Eternel ? Où est la nation qui n'a cherché que l'honneur de son nom ? Ceux à qui cette question serait posée ne pourraient que répondre qu'elle n'existe pas. La religion, la politique et l'industrie du monde se sont unies et gouvernent les nations de la terre ; Satan est leur dieu, bien qu'elles se parent du nom de l'Eternel. — 2 Corinthiens 4 : 3, 4 ; Jean 14 : 30 ; Genèse 4 : 26 ; vers. Ostervald.

³⁸ Dans les temps passés, « Dieu a magnifiquement réalisé sa parole, au delà de ce que son nom même faisait espérer ». Mais le moment est venu où il veut exalter son nom comme sa parole, et aujourd'hui ils le sont réellement en Sion, qui est son organisation. (Psaume 102 : 17 ; 132 : 13) Il se trouve maintenant sur la terre un « reste » de ceux que Dieu a appelés, et c'est à eux qu'il a confié sa parole et qu'il a accordé l'honneur de rendre témoignage à son nom. Dieu les a choisis comme « peuple pour son nom » (Actes 15 : 14 ; vers. Darby) et leur dit : « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 16.

³⁹ Le temps approche où la grande question : Qui est le Dieu tout-puissant ? doit être résolue une fois pour toutes. L'Eternel a laissé le diable accomplir son œuvre méchante à travers les siècles de l'histoire humaine, mais à certaines époques, et pour le bien de ceux qui l'aiment, il a mis son propre nom en évidence. (2 Samuel 7 : 23 ; Esaïe 37 : 1-36) De nos jours, il se trouve des hommes prétendant être chrétiens et enseignant la religion « chrétienne » tout en niant la parole de Dieu relativement à la création de l'homme, à sa désobéissance, à sa chute et à sa rédemption par le sang de Christ. En agissant ainsi, ils diffament le nom de l'Eternel Dieu ; ils enseignent des doctrines qui le déshonorent. Ils obéissent ouvertement à l'organisation de Satan. Leur manière d'agir est une moquerie et un blasphème. « De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi », parce que Satan est leur dieu. C'est d'eux que l'Eternel dit : « Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car leur folie sera manifeste pour tous. » (2 Timothée 3 : 8, 9) Il y a une limite au mal, et Satan et ses agents l'ont atteinte. La question du Nom tout-puissant doit nécessairement se résoudre. Qui donc est le Tout-Puissant ?

⁴⁰ Jéhovah dit : « Je suis l'Eternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre. » (Esaïe 42 : 8) Il fera maintenant connaître au monde aveuglé sa puissance suprême, sa sagesse, sa justice et son amour. Il fait rassembler tous les peuples et nations et exige que les témoins du diable parlent, qu'ils justifient leur manière d'agir, et reconnaissent cette vérité qu'il est le seul vrai Dieu. S'adressant à son fidèle « reste », il dit : « Vous êtes mes témoins... que je suis Dieu, ... avant moi aucun Dieu n'a été formé, et après moi il n'y en aura pas. » — Esaïe 43 : 8-12 ; vers. Darby.

⁴¹ Il sera donc décidé pour toujours de cette question. Jéhovah déclare qu'il mettra définitivement fin au débat en détruisant Satan et sa méchante organisation. Avant la grande bataille, il fait avertir par ses fidèles té-

moins les nations et les peuples de la terre, et dit qu'il mettra fin au mal. Il rassemble les nations pour qu'elles se décident. (Joël 3 : 14 ; vers. Lausanne) Elles sont rassemblées aujourd'hui et il prononce sur elles son jugement. Il versera sur elles sa juste indignation et détruira Satan et son organisation. (Sophonie 3 : 8) Telle sera la fin du mal.

⁴² Au lieu de détruire Satan au début de sa carrière diabolique, Dieu lui permit de poursuivre sa voie perverse. Satan put ainsi faire tout ce qui était en son pouvoir pour s'opposer à Dieu. Pendant ce temps, Dieu mit sa parole et son nom devant ceux qui désiraient sincèrement connaître et pratiquer la justice, et ceux-là il les préserva des assauts de l'ennemi. Lorsque Satan aura tout fait pour contester la suprématie, la puissance, la sagesse, la justice et l'amour de Dieu, Dieu mettra fin à ses œuvres dans la grande bataille. Il prouvera ainsi sa suprématie, il prouvera qu'il est le Dieu tout-puissant, le Très-Haut et qu'il n'y a point d'autre Dieu. En faisant cela, il fera taire pour toujours ceux qui disent qu'il existe d'autres êtres semblables à Jéhovah. C'est le moyen le plus efficace d'enseigner à la Création entière qu'il n'y a qu'un seul Dieu tout-puissant.

⁴³ L'Éternel dessille les yeux du monde afin que celui-ci puisse le connaître et voir qu'on ne peut obtenir la vie éternelle que par le chemin auquel il a pourvu, c'est-à-dire par le sacrifice de Jésus-Christ, son Fils bien-aimé. L'Éternel donne ainsi à tous la possibilité d'avoir foi et confiance en lui, d'apprendre qu'il est le Dieu tout-puissant, qu'il est parfait en sagesse, qu'il est juste et qu'il a pris des dispositions pour la justification des hommes, qu'il est amour, parce qu'il est l'expression parfaite du désintéressement.

⁴⁴ Toute la Création saura alors que Satan est l'ennemi de Dieu et de toute créature désireuse de faire le bien, et que c'est lui qui est responsable de tout le mal et de toute perversité répandus dans le monde. Il y a longtemps que l'Éternel dit à son sujet : « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, ils te considèrent attentivement : Est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes, qui réduisait le monde en désert, qui ravageait les villes, et ne relâchait point ses prisonniers ? Tous les rois des nations, oui, tous, reposent avec honneur, chacun dans son tombeau. Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre, comme un rameau qu'on dédaigne, comme une dépouille de gens tués à coups d'épée, et précipités sur les pierres d'une fosse, comme un cadavre foulé aux pieds, tu n'es pas réuni à eux dans le sépulcre, car tu as détruit ton pays, tu as fait périr ton peuple : on ne parlera plus jamais de la race des méchants. » (Esaïe 14 : 15-20) « Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi ; tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais ! » — Ezéchiel 28 : 19.

⁴⁵ Les peuples sauront que l'Éternel est le seul vrai Dieu et qu'il est leur ami véritable et tout-puissant. Par son prophète, il leur dit : Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée ! Tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi. » — Esaïe 45 : 22, 23.

⁴⁶ Le prophète prédit aussi ce que diront les hommes, lorsqu'ils connaîtront la vérité : « Voici, c'est notre

Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve ; c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! » (Esaïe 25 : 9) « L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom. » — Sacharie 14 : 9.

⁴⁷ Ceux qui un jour connaîtront Dieu et qui auront foi et confiance en lui, diront : « O Éternel, tu es mon Dieu ! je t'exalterai, je célébrerai ton nom ; car tu as accompli des choses merveilleuses. Aux desseins que tu as formés dès longtemps, tu restes immuablement fidèle. » (Esaïe 25 : 1-4) Ainsi ils révéleront leur appréciation de la toute-puissance de Dieu, de sa sagesse, de sa justice absolue et de son amour inestimable.

⁴⁸ Un autre texte qui prouve également que la justification de la parole et du nom de Dieu est la principale raison de la permission du mal et du retour de la race humaine à la guérison est celui-ci : « C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, dit le Seigneur, l'Éternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. » — Ezéchiel 36 : 22, 23.

⁴⁹ C'est Satan qui fut cause de l'infidélité d'Israël envers Dieu, et c'est lui aussi, ce fils rebelle, qui est responsable du mal qui règne parmi les nations et les peuples de la terre. Les Israélites étant le peuple choisi de Dieu, Dieu les aimait. Si c'est à cause de son nom, et non à cause d'eux qu'il veut les rétablir, c'est certainement aussi pour pouvoir établir à toujours devant la Création son glorieux nom qu'il a permis le mal, et non pas seulement pour que ses créatures apprennent à connaître la malignité du péché. Lorsque ce sera accompli, ceux qui aimeront la justice diront avec le prophète : « Fils des princes, rendez à l'Éternel, rendez à l'Éternel la gloire et la force. Rendez à l'Éternel la gloire due à son nom ; prosternez-vous devant l'Éternel dans son sanctuaire magnifique. » — Psaume 29 : 1, 2 ; vers. Ostervald.

⁵⁰ C'est le nom de Jéhovah que le fidèle « reste » des disciples de Christ exalte et célèbre maintenant. (Esaïe 12 : 4-6) Ce sera le nom de Jéhovah, du Dieu tout-puissant, que les hommes honoreront lorsqu'ils connaîtront Dieu et son amour. Le prophète cite le cantique de louange qui sortira de leur bouche, à la gloire de son nom, lorsqu'ils vivront en paix dans son royaume : « Vous, tous les habitants de la terre, poussez des cris de réjouissance à Dieu. Psalmodiez la gloire de son nom, rendez sa louange glorieuse. Dites à Dieu : Oh ! que tu es terrible en tes œuvres ! Tes ennemis seront contraints de se soumettre à toi à cause de la grandeur de ta force. Toute la terre se prosternera devant toi et te psalmodiera ; elle psalmodiera ton nom. » — Psaume 66 : 1-4 ; *version Ostervald*.

⁵¹ L'époque actuelle est la plus bénie de toutes depuis le temps de Jésus. Ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu ont à présent le grand privilège d'être ses témoins. La prophétie ci-après se trouve aussi en voie d'accomplissement ; « Et l'Esprit [l'Éternel, le grand Esprit, et son Fils bien-aimé du même esprit (2 Corinthiens 3 : 17)] et l'épouse [qui rend grâce à Dieu, dans le temple (Psaume 29 : 9 ; vers. D.)] disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que

celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.» (Apocalypse 22 : 17) Puissent les peuples de la terre qui aiment la justice se ranger du côté de l'Éternel Dieu! Que ceux qui aiment Dieu racontent à leurs semblables ce qu'ils savent de lui et de ses œuvres merveilleuses. «Louez l'Éternel, invoquez son nom! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits! Chantez, chantez en son honneur! Parlez de toutes ses merveilles! Glorifiez-vous de son saint nom! Que le cœur de ceux qui cherchent l'Éternel se réjouisse!» — Psaume 105 : 1-3.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1-3. Quelle est la question capitale placée devant la Création entière? De quelle importance sera la juste conclusion? Quelle est l'attitude des fidèles oints en face du privilège qui leur est accordé et la perspective qui s'ouvre devant eux? Quelle promesse renferme le Psaume 91 : 14? Quel est le cantique que ceux-ci chanteront « dans le pays de Juda » « en ce jour-là »? Quelle est l'œuvre que Jéhovah accomplira? Comment prend-il soin de Sion, selon Esaïe 27 : 2, 3?
- § 4-8. Quelle particularité ont les noms que Dieu donne à ses créatures? Montrez la signification des différents noms par lesquels il se révèle.
- § 9-12. Qui est responsable du mal qui se fait sur la terre? Quel degré a-t-il atteint? Dans quel sens seulement peut-on dire que Dieu a permis que le mal existe? Pour quel raison le mal a-t-il été permis d'après certaines opinions? Dites si telle est la juste raison.
- § 13, 14. Nommez une raison qui semble être plus puissante et plus conséquente. Quelle est la question qui appuie cette raison? Dites pourquoi cette question a été soulevée.
- § 15. De quelle autre façon Dieu aurait-il pu agir? Montrez les limites d'une telle voie.
- § 16, 17. Quels sont les attributs de Dieu auxquels Satan porta un défi? Quelles étaient les limites de Satan sous ce rapport? Jusqu'à quel point Satan a-t-il influencé la compréhension d'autres créatures relativement à la suprématie de Dieu? Indiquez quelques-unes des méthodes dont Satan s'est servi pour accomplir ses desseins?
- § 18. Le fait que Dieu n'a pas détruit Satan le rend-il responsable des maux du monde et de la mort?
- § 19, 20. Montrez si la permission du mal joue un rôle dans le fait que le sacrifice de la rançon fut accompli, et dans l'élection de l'Eglise.
- § 21. Quand et comment Dieu fit-il connaître son dessein de pourvoir

- à la rédemption de l'homme? Quel fut l'accomplissement de ces prophéties?
- § 22-25. Dieu a-t-il permis le mal pour que l'homme apprenne à connaître par l'expérience la nature et les résultats du péché? Que faut-il alors entendre par cette déclaration: « par le commandement le péché devint excessivement pécheur »?
- § 26. De quelle importance est l'obéissance absolue envers l'Éternel? Comment et sur qui viendra l'épreuve de l'obéissance et quand?
- § 27-29. L'entrée du péché dans le monde modifia-t-elle les desseins de Jéhovah? Quelle est la position que Satan assumait alors? Comment Dieu fit-il face au défi?
- § 30. Quels ont été les effets du péché d'Adam? A qui seront étendus les bénéfices de la connaissance des desseins de Dieu au sujet de la rédemption, du rétablissement et de la justification?
- § 31. Montrez si Dieu savait d'avance quel serait le ministère de Jésus, et s'il prévit sa fidélité.
- § 32, 33. Comparez Adam et Jésus a) quant à leur nature et à leur perfection; b) au point de vue de leur fidélité et de ce qui en résulte pour chacun d'eux et pour d'autres créatures; et quant à la justification de la puissance, de la justice, de la sagesse et de l'amour de Dieu.
- § 34-36. Quels furent les témoins de l'Éternel avant l'envoi de Jésus dans le monde? Et quels furent ses témoins depuis lors? Comparez ces deux classes de témoins quant à leur témoignage, leur fidélité, leurs expériences. Expliquez comment Dieu se servit d'elles pour magnifier sa parole, et comment il les emploiera dans leur futur héritage où elles entreront grâce à son approbation finale.
- § 37, 38. Dans quelle mesure le nom de Jéhovah a-t-il été reconnu et honoré parmi les hommes? Expliquez pourquoi. Quel changement a lieu actuellement à cet égard? Pourquoi cette bonne nouvelle sera-t-elle proclamée au monde?
- § 39. Montrez par les Ecritures qu'à certaines époques l'Éternel mit son nom en évidence. Pourquoi? Comment la grande question a-t-elle été obscurcie? Quelle est l'importance du temps actuel sous ce rapport?
- § 40-43. Dans quelle intention Jéhovah rassemble-t-il les peuples et les nations? Comment la question sera-t-elle finalement tranchée? De quelle manière cela contribuera-t-il à la gloire du nom de Jéhovah et comment les hommes en retireront-ils une bénédiction?
- § 44. Décrivez l'abaissement de Satan (Lucifer) et son sort final tel que le prophète Esaïe le dépeint.
- § 45-47. Comment ceux qui apprendront à connaître Dieu et qui auront foi et confiance en lui recevront-ils la vérité?
- § 48, 49. Quelle preuve trouvons-nous dans Ezéchiel 36 : 22, 23 quant à la raison de la permission du mal? Expliquez pourquoi Israël et la chrétienté ont profané le nom de Jéhovah.
- § 50. Comment le « reste » considère-t-il maintenant le nom de Jéhovah? Comment les hommes acceptent-ils son nom, lorsqu'ils verront les œuvres de son royaume de justice?
- § 51. Quelle est la position du véritable chrétien à l'heure actuelle? De quelle importance sera pour lui la réelle appréciation de son privilège et la juste compréhension de sa responsabilité?

(W. T. 15 novembre 1929)

LES TEMPS SONT DÉTERMINÉS

«Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront et la connaissance augmentera.» — Daniel 12 : 4.

JÉHOVAH donna à Daniel une vision d'événements à venir et lui en fit faire un compte rendu prophétique. Il est certain que Daniel lui-même n'eut pas d'avantages de son récit; cela est prouvé par les faits et par les Ecritures. Il était un des saints prophètes de Jéhovah et lui était absolument dévoué; c'est pourquoi il était une image du peuple oint de Dieu, représentant ceux qui, comme lui, sont dévoués à Jéhovah et qui sont sur la terre au « temps [fixé] de la fin ».

2 Ceux qui étudient la prophétie n'ignorent pas que les faits en démontrent souvent plus d'un accomplissement. Quelques prophéties s'accomplissent d'abord en petit, puis, plus tard, sur une plus grande échelle. Il y en a dont l'accomplissement partiel illustre le vrai ou complet accomplissement. Pendant longtemps, on a cru que « le temps de la fin » avait commencé en 1799 et se continuait jusqu'en 1914, et que le rude coup asséné à la papauté à cette époque en avait spécialement marqué le début. Bien que quelques faits semblent appuyer cette conclusion, la preuve n'en est tout de même pas décisive. Cela peut avoir été un accomplissement en petit.

COMPREHENSION

3 Quand Daniel reçut la vision, il en chercha la signification. Il dit: « Voici, quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulaï; il cria et dit: Gabriel, explique-lui la vision. » (Daniel 8 : 15, 16) Daniel avait un grand désir de comprendre la vision et le temps de sa compréhension. Il continue son récit en ces mots: « Il vint alors près du lieu où j'étais; et à son approche, je fus effrayé, et je tombai sur ma face. Il me dit: Sois attentif, fils de l'homme, car la vision concerne un temps qui sera la fin [vers. anglaise: la vision sera pour le temps de la fin]. Il me dit: Je vais t'apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin. » (Daniel 8 : 17, 19) Ces paroles signifient qu'au « temps de la fin » ceux que représentait Daniel et qui seront sur la terre en ce « temps marqué » comprendront la vision. Daniel lui-même affirme qu'il n'en comprit pas la signification: « J'entendis, mais je ne compris pas. » — Daniel 12 : 8.

4 Nous lisons encore: « Il répondit: Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au

temps de la fin. » (Daniel 12 : 9) C'est une autre preuve que la vision ne pouvait être comprise avant « le temps marqué de la fin ». Et même quand arriverait ce temps, il ne serait pas donné à chacun de comprendre la prophétie : « Aucun des méchants ne comprendra, mais les sages comprendront. » (Daniel 12 : 10 ; *vers. Darby*) Les « méchants » sont ceux qui comprenaient une fois jusqu'à un certain point le plan de Dieu, mais qui, au « temps de la fin », ne sont pas restés fidèles à leur alliance. Les « sages » sont ceux qui agissent sagement en se montrant diligents dans la réalisation des obligations de leur alliance, qui sont fidèles à Dieu et qui obéissent joyeusement à ses commandements. Non seulement ils écoutent sa parole, mais ils font leurs plus grands efforts pour faire sa volonté.

SIGNIFICATION

⁵ Le « temps de la fin » est donc très important et doit correspondre avec celui de la compréhension de la vision. Ce fut à l'époque où Sédécias fut détrôné et Israël emmené à Babylone que Satan devint le dieu du monde entier. Et c'est alors que, sous le roi Nébucadnetsar, Babylone devint la puissance dominante du monde. C'est là le début des temps des nations. Daniel désirait particulièrement être renseigné sur la voie des diverses puissances mondiales, des nations, et sur la durée de leurs temps ; il pria Dieu pour une plus grande lumière et Dieu l'exauça, mais la réponse qui lui fut donnée était un mystère qu'il ne pouvait pénétrer.

⁶ L'ange de Dieu dit alors à Daniel que Dieu l'aimait et qu'il était venu pour ouvrir son intelligence. Nous avons là encore une preuve que ce qui fut écrit alors était destiné aux bien-aimés de Dieu qui seraient sur la terre au temps de la fin du monde, et que la compréhension de ces choses les aiderait, les reconforterait et les encouragerait. (Romains 15:4; 1 Corinthiens 10:11) En parlant à Daniel du « temps de la fin », l'ange parla manifestement de l'époque où le peuple oint de Dieu serait complètement délivré, c'est-à-dire de la fin des temps des nations, ou de la fin du monde de Satan.

⁷ La papauté fait partie de l'organisation de Satan et, partant, des puissances des nations, aussi peut-on dire avec justesse que, d'après les faits, cette prophétie a eu en la papauté un accomplissement partiel qui doit illustrer l'accomplissement réel au temps marqué de la fin. En considérant la prophétie, il faut faire la distinction entre ce qui illustre son accomplissement et ce qui est cet accomplissement lui-même. Il ne semble pas que la papauté soit spécialement mentionnée dans le livre de Daniel. Il est vrai que l'an 1799 marque un point important de l'histoire du monde. La révolution française et les événements qui lui sont associés, comme le coup porté à la papauté, sont sans doute des faits marquants, mais ils ne paraissent pas suffisants pour fixer l'accomplissement réel de cette grande prophétie. Prendre comme début du « temps de la fin » le renversement de la domination, de la puissance et de l'influence de la papauté, serait donner à cette dernière plus de relief que ne le permettent les Ecritures. On peut bien dire que les faits historiques la concernant, ainsi que ceux relatifs aux campagnes de Napoléon, conduisirent au « temps marqué de la fin », mais, rigoureusement parlant, on ne peut dire que « le temps de la fin », que Dieu a déterminé, soit établi par ces faits de l'histoire profane.

MICAEL SE LEVE

⁸ Il est écrit au sujet du « temps de la fin », de ce temps déterminé : « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. » (Daniel 12 : 1) « Micaël » signifie « qui est comme Dieu » ; c'est par conséquent un des noms appliqués à Jésus-Christ, ou grand agent exécuteur de la volonté divine. Ainsi le « temps de la fin » correspond à l'époque où se lève Micaël, où il devint le grand agent de Dieu. Les Ecritures sont très claires sur ce point.

⁹ Il est écrit au sujet de Jésus après qu'il était monté au ciel : « Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Psaume 110 : 1) « Le temps de la fin » est donc une époque définitivement établie : celle où Jéhovah envoie son agent exécuteur pour vaincre l'ennemi ; et cela fixe la fin du règne de Satan. Il n'est pas dit par là que Satan et sa puissance seront immédiatement détruits, mais bien qu'alors Dieu commencera à lui ôter son pouvoir. Pendant toute la période des temps des nations, Satan a régné en dieu de ce monde sans que Jéhovah soit intervenu. Toutefois, quand en fut venu le moment, ce qui était écrit à ce sujet dut se réaliser : « L'Eternel étendra de Sion [son organisation] le sceptre de ta puissance [du grand officier exécuteur] : Domine au milieu de tes ennemis ! » Par là est établi le commencement de l'activité de Christ Jésus contre Satan.

¹⁰ Il est encore écrit de cette même période : « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. » (Apocalypse 11 : 17) Il s'ensuivit alors immédiatement « un temps de détresse telle qu'il n'y en a point eu de pareille depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. » (Crampon) Remarquons cependant que les Ecritures ne disent pas que cette détresse serait la dernière ou la fin de toute détresse. Les paroles de Jésus indiquent que la détresse finale viendrait plus tard. (Matthieu 24 : 21, 22) Cette dernière détresse est spécifiée comme « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », au cours duquel l'organisation de Satan sur la terre sera complètement détruite.

¹¹ Les disciples de Jésus-Christ étaient Israélites ; avec d'autres Israélites, ils attendaient la fin de la domination tyrannique des nations. Jésus leur avait parlé de la fin du monde, et ils comprirent sans doute par là la fin des temps des nations et, par suite, le « temps de la fin » mentionné par le prophète Daniel. Ils demandèrent à Jésus quels seraient les signes auxquels ils reconnaîtraient ce temps-là. Jésus leur dit qu'entre autres il y aurait de grandes calamités : la guerre mondiale, la famine, la peste et de l'angoisse parmi les nations. Il leur dit que ces choses seraient le commencement de la détresse et ses paroles établissent définitivement ce point. En substance, elles indiquent que le commencement de la détresse marquerait les événements de la fin des temps des nations ou du monde de Satan ; que la détresse cesserait pour un temps et que pendant cet intervalle de prétendue paix la « bonne nouvelle du royaume serait prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » Jésus

ajouta que quand ce témoignage aurait été rendu, la vraie fin surviendrait au milieu d'une « détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». Il indique ici la destruction complète de l'organisation de Satan au temps mentionné. — Matthieu 24 : 8, 14, 21, 22.

¹² En considérant ces citations bibliques qui sont en parfaite harmonie entre elles et en y ajoutant les faits connus, il est facile de voir que 1914 était le « temps de la fin ». Rien ne se passa en 1799 qui correspondît si bien à ces prophéties.

¹³ Dieu ayant dit à Daniel que la prophétie serait scellée et tenue secrète jusqu'au « temps de la fin », il ne serait pas raisonnable de penser que ses sceaux eussent été brisés avant ce terme et que la prophétie sur ce « temps de la fin » ait été rendue compréhensible avant le moment déterminé — avant 1914. On avait, avant ce moment, appliqué les faits historiques à la prophétie dans l'intention honnête de résoudre le mystère, et les efforts faits dans ce sens n'ont pu que plaire au Seigneur parce qu'ils prouvaient le désir de connaître sa volonté. Or, ces faits peuvent être pris comme un accomplissement partiel illustrant le plus profond et complet accomplissement qui serait compris au moment prévu et fixé, soit au « temps de la fin ». Les faits historiques annoncés prophétiquement par Daniel montrent ce qui se passerait jusqu'au temps marqué de la fin et indiquent qu'en ce temps-là la vision serait comprise. Il ne faut pas oublier que le point capital est la compréhension de la vision de la part du peuple choisi de Dieu. Puisqu'elle avait déjà tant d'importance aux yeux de Daniel, combien plus en a-t-elle pour le peuple de Dieu qu'il représentait. La vision ne fut pas donnée au profit du monde, c'est-à-dire de ceux qui ne sont pas le peuple de Dieu. En vérité, rien ne montre que c'est en 1799 que se leva Micaël ; il n'y eut pas de grande détresse à ce moment ; tandis qu'il est prouvé par les faits que Micaël se leva en 1914, qu'il se saisit alors de sa puissance et prit possession de son règne, et que le temps de grande détresse suivit immédiatement.

« COURIR ÇA ET LÀ »

¹⁴ Dieu dit à Daniel que la prophétie resterait scellée « jusqu'au temps de la fin », qu'alors plusieurs courraient çà et là, et que la connaissance serait augmentée (*versions anglaise et Darby*). Ceux qui ont étudié la prophétie ont limité pendant longtemps le sens de ces dernières paroles au fait que l'homme peut voyager çà et là, dans les airs et sur la terre, grâce à nos rapides moyens de locomotion tels que chemins de fer, vapeurs, automobiles, aéronefs, etc., et ils ont pensé que la grande augmentation de la connaissance avait spécialement trait au domaine scientifique dont les progrès correspondent à l'accélération du va-et-vient sur la terre. Cette interprétation est apparemment correcte ; les faits semblent l'appuyer.

¹⁵ Notons cependant que ce n'est pas le peuple de Dieu qui a surtout eu affaire avec le développement scientifique, avec l'invention de machines, etc. Si nous lisons attentivement le contexte, nous trouvons que cette prophétie a une signification plus profonde. On a en outre fréquemment pris ce texte pour prouver que Daniel était un vrai prophète, ses prédictions s'étant réalisées, disait-on, par cet accroissement de la science et ce « courir çà et là ». Il ne semble toutefois pas que l'intention de Dieu soit ici de faire voir cela à son peuple. Récemment une femme nommée communément mère

Shipton fit une *prédiction assez semblable*, et nous sommes persuadés qu'aucun des oints de Dieu ne la prendrait pour une vraie prophétesse. Ainsi il est bon de chercher un sens plus profond, plus significatif à ces paroles de Daniel.

¹⁶ Que signifie « courir çà et là » ? Que les hommes se hâtent, qu'ils vont de lieux en lieux en utilisant les moyens rapides de locomotion dont ils disposent ? Cela, tout le monde peut le voir. Mais la chose a-t-elle pour les oints de Dieu une signification spéciale ? Des termes à peu près identiques sont employés en 2 Chroniques 16 : 9 : « Les yeux de l'Eternel regardent çà et là [*autre version : parcourent la terre ; vers. anglaise : courent çà et là*] par toute la terre, afin qu'il se montre puissant en faveur de ceux qui sont d'un cœur droit envers lui. » (*vers. Ostervald*) Ces paroles ne veulent certainement pas dire que l'Eternel est pressé de trouver ceux en faveur desquels il exercera sa puissance. La pensée qu'elles renferment est évidemment que Dieu observe avec soin ceux qui ont été amenés dans son alliance et qui sont siens. Dans ce but ses yeux les cherchent sur la terre et les trouvent, en quelque lieu que ce soit. Il n'a pas besoin pour cela de se mouvoir ; il n'a qu'à promener ses regards partout. Il observe tout le monde et manifeste sa puissance en faveur de ceux qui lui sont dévoués.

¹⁷ En Jérémie 5 : 1 nous lisons : « Parcourez les rues de Jérusalem [*anglais : courez çà et là*], regardez, informez-vous, cherchez dans les places, s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à la vérité, et je pardonne à Jérusalem. » Une recherche diligente doit se faire ; tout homme doit être scruté avec soin, afin que soient trouvés ceux que l'Eternel approuve. C'est là sans doute le sens de ce passage dont la traduction française diffère de l'anglaise. Le texte hébreu renferme les mêmes termes que celui de Daniel relatif au « temps de la fin », et cependant il n'y est pas question de hâte, de courses par locomotion rapide.

¹⁸ Sous la direction de Dieu, le prophète Zacharie écrit : « Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront ; et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous. Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant le niveau dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l'Eternel, qui parcourent toute la terre. » (Zacharie 4 : 9, 10) Ici aussi le texte hébreu contient les mêmes termes [*courent çà et là*], mais la pensée de hâte, de va-et-vient d'un endroit à l'autre, ou même de regards, d'examen rapides y fait totalement défaut. Il s'y trouve par contre une idée de surveillance doublée d'une exacte connaissance, d'un examen minutieux, d'une connaissance parfaitement appliquée, appliquée dans la bonne direction. Un sens plus profond des paroles du prophète Daniel s'y laisse entrevoir.

¹⁹ Le prophète Amos (8 : 11, 12) parle d'un temps où il y aurait la famine dans le pays, non pas une disette de pain matériel, mais un grand besoin « d'entendre les paroles de l'Eternel », non pas de la part de ceux qui écoutent, mais de ceux qui n'écoutent pas. Le prophète dit qu'ils « seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient. Ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas. » Il est connu que dans ces dernières années beaucoup de chrétiens professants, conduits par le clergé infidèle, ont cherché la connaissance partout ailleurs que dans la parole de Dieu ; ils ont eu leurs oreilles bouchées et n'ont pu entendre la parole de Dieu, tandis que ceux

qui l'ont diligemment cherchée l'ont trouvée, plus qu'à n'importe quelle autre époque. Le « ils iront çà et là » de ce passage ne veut pas non plus dire qu'il y aura de rapides voyages, des recherches précipitées. Il parle de diligence, de soin dans la recherche de quelque chose de satisfaisant, et aussi du fait que ceux qui recherchent autre chose que la parole de l'Éternel ne la trouvent pas.

²⁰ La version *Lausanne* traduit Daniel 12 : 4 comme suit : « Beaucoup de gens étudieront [le livre] avec soin, et le savoir s'augmentera. » Et *Crampon* : « Beaucoup le scruteront, et la connaissance s'accroîtra ».

²¹ La façon générale et claire dont le terme « courir çà et là » de la version hébraïque est employé par d'autres prophètes nous montre que les paroles de Daniel, tant du texte que du contexte, indiquent qu'au « temps de la fin » ceux qui sont dévoués à l'Éternel Dieu étudieraient sa Parole avec soin, parce que ce serait le moment où la classe des serviteurs devrait la comprendre. Puisque la parole de Dieu a été écrite pour le peuple qui a fait alliance avec Dieu (Romains 15 : 4) et non pas pour les non-croyants, puisque Daniel spécifie en plus qu'au temps de la fin beaucoup scruteront sa prophétie et que la connaissance s'accroîtrait, il semble clair que l'augmentation de la connaissance devait être un avantage pour le peuple oint de Dieu plutôt que pour des gens du monde.

²² Le sens le plus profond des paroles du prophète Daniel semble être celui-ci : Au temps marqué, fixé, savoir au « temps de la fin », le peuple oint de Dieu mettra son zèle à sonder la parole de Dieu et la comprendra, parce que le moment en sera venu et que les éclairs divins illumineront et révéleront ses desseins. Il ne peut donc pas y avoir une augmentation de connaissance correspondante chez ceux qui forment ce peuple. Cela est en parfait accord avec les faits, c'est-à-dire que ceux qui étaient dévoués au Seigneur ont, dans ce « temps de la fin », reçu une plus claire vision de la prophétie. La parabole des vierges appuie d'ailleurs cette conclusion. — Matthieu 25 : 1-8.

²³ La prophétie d'Amos, mentionnée plus haut, soutient aussi pleinement cette façon de voir. Elle fut écrite 250 ans avant celle de Daniel. Amos y prédit qu'il surviendrait une famine, une faim et une soif des paroles de l'Éternel, qu'alors nombre de gens iraient çà et là, cherchant ce qui doit les satisfaire. La prophétie de Daniel, écrite plus tard, doit s'harmoniser avec celle que l'Éternel prononça par Amos et qui fait allusion à une période spéciale. Celle de Daniel couvre toute la période des temps et des saisons des nations jusqu'au « temps de la fin » de ces nations. Non seulement les prophéties d'Amos et de Daniel devaient être comprises à la fin de cette période spéciale indiquée par Amos, mais elles ne pouvaient l'être avant « le temps de la fin », pas plus que d'autres, celle de Job, par exemple. A qui devait alors revenir le privilège de les comprendre ?

LES SAGES OU INTELLIGENTS

²⁴ Daniel répond à cette question par ces mots : « Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence [les sages] comprendront. » (Daniel 12 : 10) Il montre là que seuls les sages comprendront et que ce sera au temps marqué de la fin. Il montre aussi que ceux qui désireront être sages et comprendre, devront être « purifiés, blanchis et épurés ». Il s'ensuit donc nécessairement que, selon la prophétie, devaient avoir lieu à la même époque :

La venue de Micaël ; le « courir çà et là » ; l'épuration ou purification du peuple de Dieu et la compréhension des prophéties par ce peuple.

²⁵ Il n'y a pas de doute que Satan ne se soit servi de la papauté pour corrompre ou souiller le peuple professant de Dieu. Des gens de bien ont souvent essayé de lutter contre ces souillures. La Réformation eut sans doute les meilleures intentions, mais elle ne réforma rien. L'organisation conduite par Luther devint une partie de l'organisation de Satan. Ceux qui y entrèrent, tout sincères qu'ils furent à l'origine, se laissèrent bientôt entraîner par les flatteries, les titres et les distinctions humaines ; aussi Dieu les mit-il de côté. Les mouvements de réformation de Wesley, Campbell, Miller et d'autres échouèrent également ; leurs chefs tombèrent dans le même piège de Satan et devinrent une partie de son organisation. Il est bien probable qu'aucun des fidèles du Seigneur ne pense que l'alliance évangélique, organisée en 1846, réussit à purifier ou à réformer le peuple de Dieu.

²⁶ La plus grande réformation humaine ayant eu lieu au sein du peuple de Dieu fut celle apportée par frère Russell, et cependant les faits aussi bien que les Écritures montrent que celle-ci non plus n'accomplit pas sa complète purification. Les paroles du prophète en donnent la raison : « Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » (Psaume 127 : 1) Les efforts honnêtes et sincères de gens de bien pour opérer une vraie réformation, une purification, ont assurément plu à Dieu, mais cette œuvre ne pouvait être menée à bien par l'homme ; le Seigneur seul pouvait l'accomplir.

²⁷ Daniel parle d'une œuvre de purification devant se faire à la fin du monde. D'autres passages bibliques montrent en quel moment elle serait faite et par qui. Par son prophète Malachie Dieu déclare qu'en un temps antérieur à 1918 son Messager et Représentant spécial, le Seigneur Jésus, préparerait le chemin devant Jéhovah. Au temps convenable, ce Messager entra soudainement dans son temple. Dans quel but ? Pour juger et purifier, répond l'Écriture sainte. « L'Éternel est dans le palais de sa sainteté [dans son saint temple], l'Éternel a dans les cieus son trône ; ses yeux considèrent, ses paupières sondent les fils des hommes. L'Éternel sonde le juste. Son âme hait le méchant et celui qui aime la violence. Il fera pleuvoir sur les méchants des filets, du feu et du soufre ; et un vent embrasé sera leur portion de breuvage. Car l'Éternel, juste, aime les actions justes ; c'est l'homme droit que sa face considère. » — Psaume 11 : 4-7 ; *version Lausanne*.

²⁸ En harmonie avec cette dernière déclaration, Malachie dit que quand le Seigneur viendrait en son temple ce serait un temps d'épreuve, de sévère examen, pour ceux qui se disent enfants de Dieu. « Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. » Le Messager devait « s'asseoir » pour purifier la vérité représentée par l'argent, afin de la rendre claire et compréhensible. La vision pourrait alors être comprise. Il devait « s'asseoir » pour éprouver, pour purifier ceux qui avaient fait alliance avec Dieu, les séparer complètement de tout ce qui touche à l'organisation de Satan pour qu'ils fussent pleinement dévoués à l'œuvre de Dieu. « Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent ; et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice. » — Malachie 3 : 3.

²⁹ Ceux qui sortent du feu et qui sont purifiés, ap-

prouvés et blanchis deviennent des membres du serviteur de Dieu. Cette œuvre se fait en un temps fixé, au « temps de la fin » et par le Seigneur, non par l'homme. Il est clair pour tous qu'elle ne pouvait être réalisée par l'homme, mais seulement par le Seigneur lui-même. En comparant les paroles de Malachie 3 : 3 avec celles de Daniel 12 : 10, on voit qu'elles s'en réfèrent à la même période et à la même œuvre de purification. La parfaite concordance des preuves scripturales dans leur ensemble et des faits montre indubitablement que « le temps de la fin » est le temps de la fin de la domination des nations, donc la fin de ce monde, ou la fin du règne de Satan, et ce temps tombe sur la fin de 1914. C'est alors que Dieu établit sur son trône son Fils bien-aimé et qu'il le chargea d'expulser du ciel le dieu des nations. (Psaume 2 : 6 ; 110 : 2) Après cela, en 1918, le Seigneur entra dans son temple et commença le jugement ou l'œuvre de purification de son peuple professant. Les « méchants » mentionnés par Daniel ne peuvent être que ceux qui avaient fait alliance avec l'Éternel, qui, en une certaine mesure, avaient été éclairés et qui, après examen, ont été désapprouvés par le Seigneur. « Aucun des méchants ne comprendra », tel est le verdict divin. Ceux qui se sont laissés purifier reçoivent l'approbation du Seigneur et, parce qu'ils sont sages, il leur est donné de comprendre : les sages, ceux qui auront de l'intelligence, comprendront.

³⁰ Qui peut être considéré comme sage ? « Mon fils, sois attentif à ma sagesse, prête l'oreille à mon intelligence. » (Proverbes 5 : 1) « Celui qui écoute les conseils est sage. » (Proverbes 12 : 15) L'homme sage est fort dans le Seigneur et sa force s'affermi. (Proverbes 24 : 5) L'homme sage est celui qui écoute les paroles de l'Éternel, qui les garde et y obéit joyeusement. Il sonde diligemment les Écritures, en examine les preuves ; ce faisant, selon la prophétie, il va « ça et là », et voit augmenter sa connaissance des desseins de Dieu. Tels sont ceux dont Daniel déclare qu'ils comprendront la prophétie au fur et à mesure qu'elle se dévoilera, et cela après la purification accomplie par le Seigneur dans son temple.

³¹ Les paroles de Daniel et de Jésus montrent que la classe des méchants est manifestée lors de l'épreuve du temple. (Daniel 12 : 10 ; Matthieu 24 : 48 ; 25 : 26) « Aucun des méchants ne comprendra. » Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. (Proverbes 1 : 7) Ils sont sages à leurs propres yeux. (Proverbes 3 : 7 ; 26 : 12) Ils méprisent la connaissance et sont en abomination à l'homme et à l'Éternel. (Proverbes 24 : 9 ; 15 : 9 ; 16 : 5) Disons ici que nous ne pensons pas que la *Tour de Garde* soit parfaite, néanmoins le Seigneur s'en est servi comme d'un moyen de communication entre son peuple et lui. Elle a rendu son peuple capable de sonder avec plus de soin sa sainte parole et d'étudier la vérité. Aucun membre de la Société ici-bas n'est parfait, et cependant le Seigneur fait de ceux qui lui sont dévoués ses témoins.

³² Les frères qui ont le privilège de remplir la charge d'anciens et de conseillers des églésias en sont responsables devant le Seigneur. Ceux qui, occupant cette position, rient de la *Tour de Garde* ou disent qu'elle est « corrompue et ne contient plus que de la folie » démontrent par là une mauvaise attitude de cœur. En réalité ils n'offensent pas la *Tour de Garde*, mais le Seigneur qui sait comment il doit faire marcher son œuvre et qui emploie les moyens qui lui conviennent. Ceux qui agissent ainsi suivent une mauvaise voie et ils

seront arrachés d'entre son peuple, au « temps de la fin ». (Matthieu 13 : 41, 42) En conséquence, ils ne pourront comprendre. Les paroles de Daniel relatives aux méchants qui ne comprendront pas ne peuvent pas s'appliquer aux gens du monde ou de l'organisation de Satan, qui n'ont jamais fait alliance avec Jéhovah, mais doivent nécessairement concerner ceux qui ont traité une telle alliance et qui ne lui sont pas restés fidèles.

³³ En revenant à la prophétie d'Amos (8 : 11-14) nous voyons qu'elle contient la description d'un jugement du peuple de Dieu et d'une désapprobation des infidèles. Elle a eu un accomplissement partiel au temps de l'Israël selon la chair ; cependant son plein accomplissement se rapporte à l'Israël selon l'esprit, et il est souligné par l'attitude de ceux qui sont jugés par Jéhovah : « Ils jurent par le péché de Samarie, et ils disent : Vive ton dieu, Dan ! Vive la voie de Beer-Schéba ! Mais ils tomberont et ne se relèveront plus. » —

³⁴ Le péché de Samarie est celui de Jéroboam qui fit des veaux d'or et les plaça à Dan et à Béthel. C'est le péché qui consiste à établir une organisation rivale à celle de Dieu. En présentant ces idoles au peuple choisi de Dieu, à Israël, Jéroboam lui dit : « Israël ! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. » (1 Rois 12 : 28) Jéroboam prétendait servir Jéhovah, mais il établit en même temps des images d'or qui devaient le représenter, ce que le prophète décrit comme le « péché de Samarie ».

³⁵ Depuis le jugement qui commença en 1918 quelques-uns se sont détachés de l'organisation de Dieu, ont méprisé la Société et la *Tour de Garde*, tout en prétendant cependant servir Dieu. Ils disent qu'il n'y a point eu de vérité dans la *Tour de Garde* ces dernières années. Ils prétendent n'avoir jamais cessé d'adorer et de servir Jéhovah, et déclarent que cela ne se peut que par les enseignements du « fidèle et prudent serviteur » qui a ramené le peuple de Dieu hors de l'Égypte antitypique et qui, selon eux, est une seule personne. Ils rendent honneur à l'homme plutôt qu'à Jéhovah Dieu. Ils établissent leur culte à Dieu d'après les directions d'un homme, aussi leur procédé est-il comparé au « péché de Samarie ». Ils souffrent de la famine, de la faim d'entendre la parole de Dieu, et ils ne la comprennent pas. Par un homme qui représente son fidèle peuple, Dieu a fait écrire dans sa Parole ces mots : « Je n'aurai point égard à l'apparence, et je ne flatterai personne ; car je ne sais pas flatter ; Mon créateur m'enlèverait bien vite. » (Job 32 : 21, 22) Il est évident que Dieu ne peut approuver ceux qui donnent des titres flatteurs à une créature quelconque, et c'est à ceux qui agissent ainsi que se rapportent les paroles d'Elihu.

³⁶ Récapitulons. « Le temps de la fin » peut être résumé comme suit : « Les temps des nations » commencèrent en l'an 606 av. J.-C. et devaient se terminer à une certaine époque qui marquerait la fin du monde dont Satan est le dieu et qui est sous sa domination. L'an 1914 est cette époque. Il marque donc la fin des « temps des nations » et par conséquent la fin du monde de Satan. C'est alors que, par Christ Jésus, Jéhovah prit des mesures pour expulser Satan du ciel. Le « temps de la fin » est ainsi définitivement fixé à l'an 1914, aussi bien par les faits que par les Écritures. C'est là que Micaël se leva, événement qui fut suivi d'un temps de détresse telle qu'il n'y en avait jamais eu. Il arriva aussi que sur la terre les nations se levèrent l'une

contre l'autre, et les royaumes l'un contre l'autre, ce qui ne s'était jamais vu.

²⁷ En 1918, le Seigneur vint en son temple et commença à épurer et purifier ceux qui avaient fait alliance avec Jéhovah. Beaucoup coururent çà et là, c'est-à-dire recherchèrent sérieusement la vérité. Par la grâce du Seigneur, il leur fut donné de la trouver et ils l'examinèrent avec zèle et vénération. Il en résulta une grande augmentation de la connaissance parmi le vrai peuple oint de Dieu. Les sages l'accueillirent avec joie ; ils écoutèrent le conseil de Jéhovah, obéirent avec enthousiasme à ses commandements et participèrent activement à son service pour glorifier son nom. Parce que sages, ils comprennent ; ils obéissent au Seigneur et brillent comme ses témoins. — Daniel 12 : 4, 10 ; Matthieu 13 : 43.

²⁸ Une des œuvres de cette classe ointe est d'amener ceux qui font partie de la classe des prisonniers au dévouement à l'Éternel, afin qu'il leur accorde son approbation. C'est pourquoi Daniel dit : « Ceux qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. » (Vers. Ostervald) Ceux qui persévèrent à agir avec intelligence en rendant fidèlement et joyeusement témoignage au nom et aux œuvres de Jéhovah Dieu, et qui, ainsi, en amènent beaucoup à la justice, ceux-là brilleront à toujours. Le « temps [fixé] de la fin » marque le temps où la prophétie devait être dévoilée, l'Éternel l'ayant décrété. Ses éclairs continuent à illuminer les desseins que renferme sa Parole, ce qui est en parfaite harmonie avec sa promesse. Ceux qui sont sages voient cela, s'en réjouissent et servent continuellement Jéhovah Dieu en travaillant à la glorification de son grand nom.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1, 2. Qui était Daniel ? Qui représentait-il ? De quoi parle-t-il dans son livre et quel est le but de ses paroles ? Qu'a-t-on remarqué quant à la manière dont s'accomplissent quelques prophéties de la Bible ?
- § 3, 4. Racontez ce qui se passa après que Daniel eut la vision. Ex-

- pliquez les paroles du messager relatives au temps où la vision sera comprise et à ceux qui la comprendront.
- § 5, 6. Décrivez les événements qui marquent le commencement des « temps des nations ». Quel était le désir spécial de Daniel ? Qu'est-ce qui lui fut dit ? Et pour le bien de qui ?
- § 7. Comment les événements de 1799 se rapportent-ils au « temps [fixé] de la fin » ?
- § 8—10. Que faut-il entendre par « Micaël se lèvera » ? Comment ce temps-là se rapporte-t-il au « temps [fixé] de la fin » ? Comment le temps de la fin se rapporte-t-il au Psaume 110 : 1, 2 et à Apocalypse 11 : 17 ?
- § 11—13. Quelle fut la réponse de Jésus à la question de ses disciples (Matthieu 24 : 3) ? Comment détermine-t-il le « temps de la fin » ?
- § 14, 15. Quelle est l'application qu'on donna jusqu'à présent à Daniel 12 : 4 ? Montrez si elle correspond au contexte.
- § 16—20. Montrez par d'autres textes quelle est la vraie signification du terme hébreu « ils courront çà et là ».
- § 21—23. Citez d'autres versions et nommez les faits qui appuient l'explication que nous soumettons ici. Comment la prophétie d'Amos 8 : 11, 12 confirme-t-elle l'exactitude de cette conclusion ?
- § 24. Citez Daniel 12 : 10 en montrant quand et par qui la prophétie est comprise. Comment cette classe arrive-t-elle à la compréhension ? Quelles sont les circonstances qui constituent l'accomplissement de cette prophétie ?
- § 25, 26. Quel est l'instrument principal dont se sert Satan pour souiller ceux qui se disent le peuple de Dieu ? Quel fut le but évident des mouvements de réformation ? Jusqu'à quel point ont-ils réussi à purifier le peuple de Dieu ? Furent-ils couronnés de succès ou d'insuccès ? Quelle en est la raison ?
- § 27, 28. Montrez la correspondance des prophéties de Daniel et de Malachie avec les versets 4—7 du Psaume 11 par rapport à une œuvre de purification à la fin du monde. Indiquez-en le résultat.
- § 29. Quand cette œuvre de purification se fait-elle ? Donnez-en la preuve.
- § 30, 31. Citez des passages bibliques indiquant qui sont les « sages », et expliquez pourquoi ils comprennent la prophétie ; montrez également qui sont les « méchants » et dites pourquoi ils ne comprennent pas.
- § 32. Qui est particulièrement exposé au danger de tomber dans la classe des « méchants », et pourquoi ? Pourquoi est-il doublement important pour eux de posséder et de manifester un esprit d'entier dévouement à Dieu, à la vérité, d'appréhender le canal et les moyens dont Dieu se sert pour communiquer avec son peuple et faire donner le témoignage du royaume ? Indiquez le danger qu'il y a à s'offenser et à s'opposer aux moyens dont Dieu se sert pour nourrir son peuple.
- § 33—35. Qu'est-ce que le « péché de Samarie » ? Indiquez l'accomplissement d'Amos 8 : 11—14.
- § 36—44. Définissez brièvement, en indiquant la durée du temps, s'il y a lieu, les expressions bibliques suivantes : Les « temps des nations », « le temps de la fin », le « monde » de Satan ; « Micaël se lèvera » ; « une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume » ; « mon messager... préparera le chemin devant moi » ; « et soudain entrera dans son temple le Seigneur » ; « plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés » ; « plusieurs courront çà et là » (vers. Darby) ; « la connaissance sera augmentée » ; « les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra » ; « les sages comprendront » ; « ceux qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme les étoiles ». (Vers. Ostervald).

(W. T. 1er décembre. 1929)

QUI EST L'ÉTERNEL? QUI EST JÉSUS?

C'EST un fait déplorable que la majorité des gens sachent si peu de chose sur les deux êtres les plus importants de l'univers, c'est-à-dire Dieu et son Fils Jésus. La Bible nous donne une révélation claire de tous les deux, toutefois peu de gens s'intéressent suffisamment à la Bible pour la lire, et le nombre de ceux qui l'étudient est très petit.

Le but de cette conférence est de résumer ce que la Bible dit de l'Éternel et de son Fils Jésus. Qui sont-ils ? et quelle est leur parenté ?

Considérons d'abord l'Éternel. Que dit la Bible à son sujet ? Premièrement elle enseigne qu'il n'est pas un être créé, mais qu'il a toujours existé et qu'il est sans commencement et sans fin, d'éternité en éternité. Dans le Psaume 90 : 2 on lit : « D'éternité en éternité tu es Dieu. De plus elle révèle que toute vie, animée ou inanimée, vient de lui. L'apôtre Paul dit qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il est le Père de tous. (Éphésiens 4 : 6) Et elle nous dit encore qu'il est toute sagesse, toute puissance, qu'il est tendre et juste, et que sa bonté ne cesse jamais. Il est le Créateur de tout, et l'apôtre Jacques dit (chapitre 1 verset 17) : « Toute grâce ex-

cellente et tout don parfait viennent d'en haut et descendent du Père des lumières. »

Son nom est l'Éternel, et il déclare qu'il ne donnera pas son nom ou son honneur à un autre. Dans Esaïe 42 : 8 on lit : « Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre. » Il a décidé dans sa bonté que tous ceux qui obéiront à sa loi, après l'avoir comprise, obtiendront la vie éternelle ; et au moyen de ses saints prophètes, il nous assure à plusieurs reprises que ce plan s'accomplira un jour.

Nous lisons dans Esaïe 45 : 23 : « Je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi. » C'est encore dans Esaïe (55 : 11) que nous lisons : « Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche ; elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »

Ce n'est que le Tout-Puissant, l'être suprême de l'univers qui puisse parler avec une telle sûreté. Sa sagesse et sa puissance ne sont limitées que par sa justice

et son amour. Il ne fait que ce que la justice et l'amour approuvent.

L'Éternel déclare que *lui-même* est l'auteur du livre que tout le monde connaît sous le nom de Bible ; et qu'il a inspiré de saints hommes à l'écrire. Nous lisons dans 2 Pierre 1 : 21 que ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint-esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. La Bible est principalement le livre de la prophétie, dans lequel Dieu a inscrit ses desseins concernant la terre et la famille humaine ; elle déclare que Dieu a fixé des époques pour l'accomplissement de ses prophéties et que chacune d'elles se réalisera en temps voulu, mais ni avant, et ni après le moment prévu par Dieu.

Beaucoup de prophéties avaient été accomplies lorsque le Seigneur parut, et cela prouve assez pour une personne réfléchie et profonde que nul ne peut prédire ces choses sans l'inspiration divine. La Bible est le *seul* livre écrit sous l'inspiration de Dieu et c'est pourquoi elle est le seul livre qui contienne la vérité. Lorsque Dieu transmet ce témoignage aux hommes, il le fit de telle manière que ses ennemis ne purent le comprendre. Jésus lui-même nous l'affirme.

Les disciples de Jésus lui demandèrent une fois pourquoi il parlait toujours en paraboles lorsqu'il s'adressait aux multitudes. Il répondit : « C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent et ne comprennent point. Ainsi s'accomplit en eux la prophétie d'Ésaïe, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous verrez de vos yeux, et vous n'apercevrez point. Car le cœur de ce peuple est appesanti ; ils ont ouï dur de leurs oreilles, ils ont fermé les yeux, afin qu'ils n'aperçoivent pas de leurs yeux, et qu'ils n'entendent pas de leurs oreilles et qu'ils ne comprennent pas du cœur, et qu'ils ne se convertissent pas, et que je ne les guérisse pas. » (Matthieu 13 : 13-15). Cela signifie simplement que le monde ne voulait pas écouter la vérité, et fermait ses yeux et ses oreilles.

Ceux qui aiment l'iniquité, qui sont hypocrites, qui n'ont pas de probité, ou qui ont des préjugés, ne peuvent comprendre la Bible. Ils résisteront à la vérité et y fermeront leur entendement. S'ils lisent un texte qui ne les charme pas, ou qui n'est pas conforme à leur croyance, ils s'écrient généralement : « Bien, mais vous ne pouvez me faire croire cela ! »

Si quelqu'un critique ou nie les récits de la Bible, il n'est point seulement présomptueux, mais par là il laisse voir qu'il a une opinion trop haute de soi. Pour comprendre la Bible, il faut qu'on l'approche avec un cœur honnête, un esprit respectueux et prier en l'étudiant. Il faut vouloir se laisser instruire par elle.

Nul être humain ne peut saisir entièrement la grandeur et la majesté du Dieu éternel. Cependant ceux qui le connaissent vraiment rendront à Dieu la dévotion la plus fidèle de leur cœur, leur langue chantera les louanges de Dieu à tout jamais, et leur vie se passera au service de Dieu.

Considérons à présent le deuxième grand être qui dans la Bible attire notre attention. Son nom est Jésus. Qui est-il ? De temps en temps la Bible annonce que le Dieu éternel est le père de Jésus, et que Jésus est le fils de Dieu. Malgré cela, la majorité du monde croit que Dieu et Jésus sont une seule et même personne. Ils ne peuvent voir que le *Père* et le *Fils* ne peuvent être une seule et même personne. Comme il est sot de

croire qu'un fils est son propre père, et un père son propre fils ! Beaucoup de gens n'ont pas vu que Dieu n'avait pas de commencement et que Jésus en avait un. La Bible nous dit souvent qu'il est le *Fils unique* de Dieu. Le mot « engendrer » signifie commencer.

Dieu n'a jamais été créé ; or on nous dit que Jésus fut « le commencement de la Création de Dieu. » (Apocalypse 3 : 14) Si Jésus est Dieu lui-même quand il meurt sur la croix, cela voudrait dire qu'il n'y aurait pas eu de Dieu dans l'univers pendant trois jours ; car Jésus était mort, et enterré dans le sépulcre de Joseph d'Arimathée pendant trois jours, et Dieu le ressuscita le troisième jour. Dans 1 Corinthiens 15 : 4 on lit que Jésus fut ressuscité le troisième jour ; et dans Actes 2 : 24, aussi bien que dans seize autres textes, on lit clairement que Dieu lui-même ressuscita Jésus. Cela prouve que Dieu était en vie et que c'était Jésus qui mourut. Jésus était donc mort, et il a fallu que Dieu fit usage de son pouvoir tout-puissant pour le ressusciter.

La doctrine de la « trinité » enseigne que Dieu et Jésus sont une seule et même personne, et que quand Jésus mourut ce fut Dieu qui mourut en réalité. On trouve cette doctrine dans certaines professions de foi et dans des cantiques, mais non dans les Écritures. On reconnaît maintenant que dans le texte cité dans 1 Jean 5 : 7 — « car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un » — ces mots « le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un » ne se trouvent pas dans un manuscrit original, et ainsi ils sont une falsification et ne font pas partie de la Bible.

Les paroles de Jésus, « moi et mon Père, nous ne sommes qu'un » (Jean 10 : 30) ne prouvent point la doctrine de la « trinité ». Elles ne prouvent point que Dieu et Jésus sont une seule et même personne. Jésus priaît son Père en faveur de ses disciples, en disant : « Or, je prie afin que tous ne soient qu'un comme toi, ô mon Père ! tu es en moi, et que je suis en toi ; qu'eux aussi soient un en nous. » (Jean 17 : 20, 21) Assurément Jésus ne priaît pas que les onze disciples soient un en personne avec Jésus et Dieu. L'unité dont il est parlé ici est l'unité de l'intention et de l'effort, et pas l'unité de personne.

Ainsi la doctrine de la « trinité » tombe, n'étant soutenue par aucun texte de l'Écriture, et certainement pas par le bon sens.

Alors Jésus, qui est-il ? Voici la réponse : Il est le Fils du Dieu éternel, et il est le premier engendré et le seul Fils engendré de Dieu, ce qui veut dire qu'il est le seul être auquel Dieu ait donné lui-même le germe de la vie. Après qu'il eut créé son Fils, le Logos, Dieu lui confia l'œuvre de la Création et lui délégua la puissance et l'autorité de créer toute chose. Les Écritures ne laissent subsister aucun doute à ce sujet.

On lit dans les Ephésiens 3 : 9 que « Dieu... a créé toutes choses par Jésus-Christ » ; et dans les Colossiens 1 : 15, 16 que « c'est lui [Jésus-Christ] qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est par lui qu'ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles. » Jésus dit lui-même : « Mon Père est plus grand que moi » (Jean 14 : 28) et « je ne puis rien faire de moi-même : je juge selon que j'entends. » — Jean 5 : 30.

Jésus dit une fois : « Avant qu'Abraham fût, j'étais. » Qu'est-ce qu'il entend par cette assertion ? Certainement il ne voulut pas dire qu'il était Dieu lui-même,

mais qu'il existait avant Abraham. Jean 1 : 1 dit que le Logos eut un commencement. La traduction exacte du grec est : « La Parole était au commencement ; la Parole était avec Dieu, et la Parole était un Dieu. » Ainsi les Ecritures prouvent qu'il y avait deux Dieux, ou deux êtres puissants, le Dieu éternel, le Suprême et le Tout-Puissant, et Jésus, un autre être important auquel Dieu délégua le grand pouvoir et la grande autorité, et

qui était l'agent du Père en toute son œuvre créatrice. Ainsi les Ecritures enseignent que Dieu et le Logos sont deux êtres séparés et distincts, et qu'on fait toujours allusion à eux comme au Père et au Fils. Dans 2 Jean 9 on lit : « Celui qui persévère dans la doctrine de Christ, a et le Père et le Fils. » Ceux qui prétendent que Dieu et Jésus, ou Dieu et le Logos, sont une seule et même personne nient cette doctrine de Christ.

(W. T. 15 octobre 1929)

TEXTE ANNUEL

« Chantez à l'Eternel un cantique nouveau. » — Esaïe 42 : 10

L'ETERNEL a fixé un temps où sera entonné un cantique nouveau. Ce temps déterminé est celui où l'Eternel bâtit Sion, où il se montre aux membres de Sion dans sa gloire. C'est le commencement du jour que Dieu a fait, et tous ceux qui lui sont entièrement dévoués sont pleins d'allégresse en « ce jour-là ». Les fidèles disciples de Christ sont entrés dans la joie du Seigneur ; un cantique nouveau est sur leurs lèvres et remplit leurs cœurs.

Le serviteur élu de l'Eternel est formé par le Christ qui comprend la Tête et les membres du corps ressuscités et qui sont à présent avec Christ, la Tête, ainsi que par les fidèles sur la terre qui se réjouissent dans l'espoir de leur résurrection ou de leur transformation à la gloire éternelle. C'est au « reste » qui se trouve encore sur la terre que l'Eternel dit : « Vous êtes mes témoins ». Et c'est ce « reste » qui doit rendre témoignage aux nations de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. C'est au serviteur élu qu'est donné ce commandement : « Chantez à l'Eternel un cantique nouveau ». L'Eternel s'est maintenant choisi pour son nom un peuple dont les membres doivent chanter ses louanges, ce qu'ils font en lui chantant le cantique nouveau.

Lorsque naquit l'enfant Jésus, les anges du ciel chantèrent les louanges du Très-Haut, annonçant ainsi la naissance de celui par lequel il donnerait le salut aux peuples de la terre. Dieu se révèle maintenant plus clairement à son peuple ; il lui dévoile ses desseins, lui a montré qu'il a placé son Roi sur son saint trône et qu'il lui a commandé de régner et de vaincre l'ennemi. Son peuple proclame maintenant son Bien-aimé, non seulement comme le Rédempteur, mais comme le Libérateur de la race humaine, et tout cela contribue à la gloire de Dieu. L'ennemi et son organisation seront détruits ; le nom de l'Eternel sera justifié, et les hommes

parviendront à la connaissance de la vérité. C'est une bonne nouvelle qui nous laisse entrevoir une joie encore plus grande. Elle fait naître un cantique nouveau à la louange de l'Eternel. Elle annonce que le royaume est venu, que la nouvelle nation est née.

Le texte en-tête a été choisi comme texte annuel. Il est opportun et approprié. Le « reste » l'appréciera en pensant à sa signification toute l'année et en tâchant de vivre en harmonie complète avec la pensée qu'il résume. Voici à peu près ce que se dira le fidèle chaque jour : « J'ai le privilège béni de me joindre à ceux qui chantent le cantique nouveau à la gloire de Dieu. » Dans la mesure où il appréciera son privilège, il s'efforcera de faire connaître à tous que l'Eternel est le seul vrai Dieu, qu'il est la source de vie et que son royaume au moyen duquel il apportera la vie aux humains a commencé.

Le fidèle « reste » a l'ordre de proclamer ce message que Dieu lui a donné pour ouvrir les yeux des aveugles et leur faire voir la vérité ; pour réveiller les prisonniers qui se trouvent dans la prison de l'organisation de Satan et les amener à la lumière de la vérité qui les aidera à sortir des ténèbres de leur prison et à entrer dans la glorieuse lumière. Ceux qui chantent ce cantique seront non seulement heureux et joyeux, mais forts dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante.

Le texte de la réunion du mercredi soir sera conforme au texte annuel. Cette réunion de louanges, de prières et de témoignages est de la plus grande utilité pour les fidèles. Se basant sur le texte de la semaine appuyé du texte annuel, chacun pourra raconter les bénédictions qu'il a goûtées en obéissant aux commandements de Dieu.

(Traduit de l'annuaire 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 5 février

« Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent, je vous les prédise. » — Esaïe 42 : 9.

LES « premières choses » qui se sont accomplies au sujet des desseins de Dieu furent comprises une fois que le Seigneur fut venu dans son temple et que les éclairs de Jéhovah répandirent leur lumière sur sa Parole. Aujourd'hui le « reste » de Dieu voit de nouvelles choses que Dieu lui a annoncées et qui vont s'accomplir bientôt. Jusqu'à un certain point l'Eternel lui révèle ses secrets en lui montrant ses précieuses vérités, et les membres du « reste » comprennent toujours mieux ses desseins. La protection de Dieu leur est pleinement assurée. Ils ne demandent plus quelle est sa volonté,

car elle leur a été révélée ; ils sont heureux de garder ses commandements et leur joie augmente. L'esprit du Seigneur les stimule, ils s'empressent de saisir les occasions de servir Dieu et de louer son nom.

Texte du 12 février

« Afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. »

— 1 Pierre 2 : 9 —

LE SEIGNEUR a appelé son peuple des ténèbres dans un but spécial et il a mis son nom sur eux. Il a donné à ses fidèles une vision de ses desseins miséricordieux avant de la donner à d'autres membres de l'humanité. Ces fidèles deviennent maintenant ses témoins. Chacun de ceux qui restent fermes et fidèles

jusqu'à la fin verra le triomphe complet de l'Eternel et le point en litige résolu finalement et à jamais à sa gloire et à son honneur. Comme récompense ils auront une demeure éternelle dans la maison de Dieu. Leur devoir, leur privilège béni est d'exhorter leurs frères et leurs collaborateurs à les rejoindre et à participer au service de Jéhovah en annonçant ses vertus.

Texte du 19 février

«Toux ceux qui jurent par le péché de Samarie... tous ceux-là tomberont et ils ne se relèveront plus.»

— Amos 8 : 14 —

DIEU veut que l'on sache qu'il n'abandonne son honneur et sa gloire à aucune idole. (Esaïe 42:8) Des hommes ont considéré leurs organisations d'églises et leurs conducteurs comme étant semblables à Dieu et ont prétendu adorer Dieu à l'aide de ces organisations et de leurs conducteurs. Ces hommes sont abominables aux yeux de l'Eternel; ils se sont rendus coupables du «péché de Samarie» et sont désapprouvés. Jéhovah a décidé que son serviteur serait le Christ, que ce ne serait pas un individu seul qui serait ce «serviteur fidèle et prudent», et qu'il ne donnerait sa gloire à aucun

autre. Ceux qui sont imprudents et assez insensés pour glorifier et aduler des hommes, pour prendre un homme quelconque comme ce serviteur fidèle et prudent, puis persister à prétendre adorer Dieu par son moyen, ne peuvent plaire à Dieu; Dieu leur montrera sa désapprobation et tôt ou tard ils tomberont.

Texte du 26 février

«Toute la terre se prosterne devant toi et chante en ton honneur, elle chante ton nom.» — Psaume 66 : 4.

LORSQUE les humains obéissants auront suivi jusqu'au bout la route du Roi, et qu'ils seront pleinement réconciliés avec Dieu, la connaissance de la gloire de Dieu remplira toute la terre comme les eaux couvrent le fond des mers. Tous verront alors la majesté et la gloire du grand Dieu Jéhovah. Réconciliés avec lui, ils jouiront d'une paix sans fin et n'auront plus à craindre la maladie ni la mort; ils réfléchiront l'image et la ressemblance de Dieu et reconnaîtront que toutes ces bénédictions leur sont venues de lui par Christ. Pénétrés de la chaleur de l'amour de Dieu, ils s'en réjouiront, chanteront les louanges de son nom et l'adoreront sur son marchepied.

JOYEUSE ACTIVITÉ

Chers frères et sœurs en Christ,

Le «grand coup» est donné. Je n'ai malheureusement pas pu consacrer trois jours au service du témoignage, ainsi que vous nous l'aviez conseillé; mais j'ai pu me réserver les deux dimanches et j'ai eu une grande joie. Le Bulletin nous donne beaucoup de bons conseils et je tiens pour mon devoir de dire d'où me vient souvent le succès. Il ne m'est point donné de parler aisément, et je dis en peu de mots ce que je veux, tout en indiquant formellement que je ne suis pas un marchand de livres et que je n'en retire aucun profit. «Vous pouvez vous en convaincre vous-même en regardant mon permis; d'ailleurs vous pouvez déjà le constater au prix de ces écrits, car vous connaissez celui des livres des librairies.» Souvent, cette explication suffit. Dans le cas contraire, je continue. «Si vous ne possédez pas l'argent nécessaire», dis-je, «je vous remettrai tout de même un écrit, car j'aimerais m'acquitter de ma tâche et vous donner la bonne nouvelle par laquelle j'ai été moi-même si réjoui.» J'ai constaté que ceux qui s'opposent au royaume n'acceptent pas la bonne nouvelle, même gratuitement. Quant aux autres, le plus souvent ils sont confus et disent: «Oh! nous avons bien encore quelque chose pour ça.» Par ce moyen j'ai en général du succès et je vends beaucoup. Les trois dernières fois que j'ai colporté, j'ai vendu dans un village en 5 heures environ 9 livres et diverses brochures; la 2ième fois, 6 livres et 20 brochures en 3½ heures, et la dernière fois 11 livres et 36 brochures en 4 heures. Avec cela que je ne suis pas une bonne marcheuse! J'ai dû garder le lit pendant 8 ans pour tuberculose des os et ressens naturellement encore les traces de la maladie qui, du reste, sont visibles. Il y a une autre chose qui peut parfois nous être utile dans le travail. Si l'on rencontre des enfants ou même des chats et des chiens, et qu'on s'arrête à les caresser avec quelques mots bienveillants, on a déjà beaucoup gagné aux yeux des gens. Quand je rencontre des campagnards, je leur dis: «Moi aussi je connais ce travail par expérience, car mes parents sont maraichers. Aux malades je dis que j'ai aussi souffert

et que la reconnaissance me presse à porter la bonne nouvelle à d'autres. Aux commerçants je raconte que nous avons aussi un commerce, et ainsi de suite, pour dire avec Paul: «Je me suis fait tout à tous.» Quand je songe qu'il y a peu de temps encore j'étais si timide que je n'osais adresser la parole à des étrangers pour quoi que ce soit, je reconnais à quel point la vérité et le service nous affranchissent. Je souffre des nerfs et ai quelquefois des crampes. J'en ai souvent été très affligée, mais je reconnais maintenant que par la direction du Seigneur cela sert à mon bien. Au début ma famille était fort contre la vérité, et actuellement encore elle n'approuve pas mon travail de colportage. Mais nous ne recherchons que l'approbation du Seigneur. Je m'efforce de ne pas négliger mes devoirs terrestres tout en reconnaissant cependant qu'ils ne sont qu'un moyen de réaliser le vrai but: être un témoin de Jéhovah. Mes proches savent bien que je fais tout mon possible pour remplir ma tâche: ils savent aussi qu'à aucun prix je ne renoncerais à ce que je reconnais être juste, et je leur dis que je ne me laisserai pas enlever ma seule, ma vraie joie. Le docteur m'a expressément défendu toute excitation, et les miens, dans leur affection pour moi, et dans leur crainte de me causer du mal, évitent toute explication. Ainsi je continue, contente et pleine de gratitude, à servir le Seigneur, en le louant de ce qu'il fait tout concourir à notre bien.

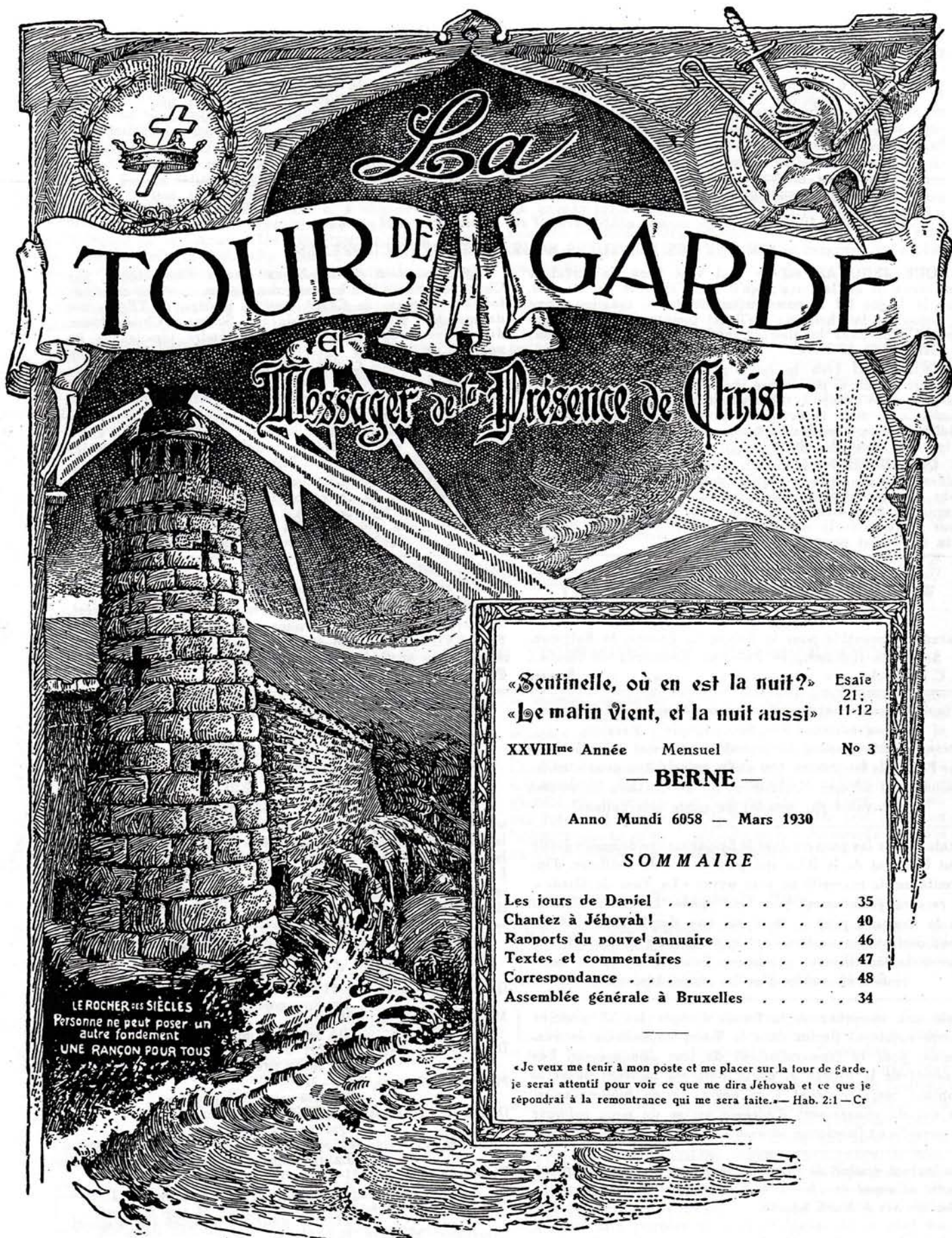
Et quand je rentre du travail, je m'écrie, tombant à genoux: Tu es grand, ô Père! et je suis bien peu de chose.

Que le Seigneur nous donne à tous d'estimer davantage le privilège de le servir! Qu'il nous aide à comprendre toujours mieux que le service du royaume est pour nous une nécessité vitale et que nous ne pouvons le remercier trop de nous l'avoir accordé. Pour nous plus encore que pour d'autres cette parole est vraie: «L'oisiveté est la mère de tous les vices.»

Je vous recommande à la grâce du Seigneur, et me sens intimement liée à vous dans le service.

Votre humble sœur

K. N.



La

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIII^{me} Année Mensuel No 3

— BERNE —

Anno Mundi 6058 — Mars 1930

SOMMAIRE

Les jours de Daniel	35
Chantez à Jéhovah!	40
Rapports du nouvel annuaire	46
Textes et commentaires	47
Correspondance	48
Assemblée générale à Bruxelles	34

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. » — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos fêtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie :
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel : Suisse : Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiastique frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur : Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Avis aux abonnés : A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd, 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger : Amérique : 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France : 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. Canada : 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

ASSEMBLEE GENERALE A BRUXELLES

à la

MAISON DES BRASSEURS

33, Chaussée de Louvain

le 30 mars 1930

Nous avons le plaisir d'annoncer aux chers frères et sœurs de la Belgique et aux Français des alentours que la deuxième assemblée générale à Bruxelles aura lieu à la fin de ce mois et que frère Harbeck y sera aussi. La première avait été très bénie et il en sera certainement de même de la prochaine. Le programme donnera des détails.

Programme des causeries par Radio, à Paris

Longueur d'onde 322, Radio-Vitus

Dimanche, 2 mars, 11—11½ h
Le Royaume de Dieu
Mercredi, 5 mars, 20½—21 h
Où sont les morts ?
Dimanche, 9 mars, 11—11½ h
La terre revêtue de gloire
Mercredi, 12 mars, 20½—21 h
Liberté pour les peuples
Dimanche, 16 mars, 11—11½ h
Qui va au ciel ?
Mercredi, 19 mars, 20½—21 h
La responsabilité de l'homme
Dimanche, 23 mars, 11—11½ h
La vérité
Mercredi, 26 mars, 20½—21 h
Liberté pour les peuples (en anglais)
Dimanche, 30 mars, 11—11½ h
La route du roi et son marchepied

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

MARS 1930

N° 3

LES JOURS DE DANIEL

« Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée [dispersée] . » — Daniel 12 : 7.

JÉHOVAH seul « fait de grands prodiges ». (Psaume 136 : 4) Le message de Jéhovah ordonnait spécialement à Daniel de « tenir secrètes ces paroles et de sceller le livre jusqu'au temps de la fin ». Dans le dernier N° de la *Tour de Garde* (second article) nous trouvons la preuve que « le temps de la fin », mentionné par Daniel, dans la citation ci-dessus, était 1914. Daniel ne parlant point pour lui-même, mais pour le peuple saint qu'il représente, nous pouvons le placer « au temps de la fin » lorsqu'il prononce les paroles suivantes : « Et moi, Daniel, je regardai, et voici, deux autres hommes se tenaient debout, l'un en deçà du bord du fleuve, et l'autre au delà du bord du fleuve. L'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Quand sera la fin de ces prodiges ? » — Daniel 12 : 5, 6.

2 C'est en 1914 que Micaël se leva ; c'est alors que Dieu lui ordonna de se lever et de prendre sa charge d'autorité sur le trône de Sion et de commencer son règne. (Psaume 2 : 6) Cela marque la naissance du royaume ou de la nation sainte. La vision de Daniel a révélé d'horribles puissances du monde qui doivent durer jusqu'à ce que Christ prenne son pouvoir comme Roi, qu'il commence à régner ; alors la suprématie de ces méchantes puissances du monde sera contestée, ce qui provoquera des troubles. Daniel, pas plus que le peuple qu'il représentait, ne put comprendre la vision avant la fin des temps. Le grand événement attendu par tous ceux qui sont dévoués au Seigneur Dieu est la venue de notre Seigneur Jésus, de son royaume et de l'établissement de son règne. Jéhovah mit son Fils sur son trône et la naissance de la nation sainte eut lieu ; ce furent de grands prodiges que Daniel vit mais ne comprit pas. Un grand combat dans les cieux eut pour résultat l'expulsion de Satan. Plus tard le temple ouvert fit voir à la classe représentée par Daniel les deux grands prodiges, c'est-à-dire celui de l'organisation du royaume de Dieu et celui de Satan et de son organisation. (Daniel 12 : 6 ; Apocalypse 12 : 1-3) L'ouverture du temple marque le début du temps de la compréhension. Il est certain que ces prodiges existaient avant d'être connus par les saints de Dieu que Daniel représentait.

3 Au sujet de ces prodiges Daniel demanda : « Quand sera la fin de ces prodiges ? » Réalisant que la compréhension de la vision est une chose importante, nous voyons que les paroles de Daniel doivent signifier, « combien de temps se passera-t-il avant que ces prodiges soient compris ? » Il reçut la réponse que ce sera « dans

un temps, des temps, et la moitié d'un temps et que toutes ces choses [jours] finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée. » Cela marque le commencement de la dite époque. Dans la Bible anglaise le mot « choses » du texte ci-dessus est en italique, ce qui prouve que c'est un mot ajouté par les traducteurs. À la lumière de la vérité présente nous pouvons le remplacer avantageusement par le mot « jours ». Ainsi la fin des 1260 jours est bien indiquée.

4 Daniel, image du peuple oint de Dieu, vit un homme sur chacune des rives du fleuve. Ce fleuve servait à séparer les deux investigateurs de l'accomplissement de la prophétie ; il pourrait bien représenter le point culminant de l'histoire, c'est-à-dire l'an 1914, époque depuis laquelle Satan ne put plus gouverner sans interruption. Alors le règne de Satan prit fin et celui de Christ commença de droit. Le 1er octobre 1914 semble être la date approximative et par conséquent le commencement des trois temps et demi mentionnés comme « un temps, des temps et la moitié d'un temps », autrement dit, des 1260 jours.

LE « PEUPLE SAINT »

5 Les paroles sur lesquelles on peut s'appuyer pour fixer la fin des trois temps et demi, ou des 1260 jours, sont les suivantes : « Que toutes ces choses [jours] finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée. » La persécution des disciples de Christ commença dès les premiers temps de l'ère chrétienne. On ne peut pas dire que tous les persécutés d'alors étaient le peuple saint de Dieu. Cette persécution continua sans interruption durant plusieurs siècles. Il est vrai que la papauté eut le pouvoir suprême depuis l'an 539 jusqu'en 1799, date où ce pouvoir fut fortement compromis. Cependant on ne peut pas dire que la persécution du peuple de Dieu se termina en 1799. On ne peut pas non plus affirmer que le peuple de Dieu seul poursuivit les mouvements de réformation avant ou après 1799. De temps à autre il y eut des persécutions de chrétiens et des mouvements réformateurs, mais bientôt, ceux même qui combattaient pour la cause de la Réformation s'unirent à l'organisation de Satan. Quoique cette union se soit faite par ignorance, le fait n'en subsiste pas moins.

6 Si les trois temps et demi s'étendaient à une période de 1260 années et avaient commencé avec la suprématie papale, en 539, l'année 1799 devrait alors marquer la fin de l'œuvre de dispersion du peuple de Dieu. Des faits indiscutables s'opposent à cette conclusion ; 1799 ne vit pas la fin de la dispersion du peuple de Dieu.

Une lecture approfondie de Daniel montre que « le temps de la fin » et la fin des 1260 jours ne sont point du tout les mêmes.

⁷ Comme nous l'avons dit plus haut il est prouvé que les trois temps et demi de Daniel ont commencé au « temps de la fin », soit le 1er octobre 1914. A cette époque-là il y avait sur la terre un certain nombre de personnes consacrées au Seigneur et entièrement vouées à sa cause. Elles s'étaient entièrement séparées de toute organisation terrestre et s'efforçaient de leur mieux de prêcher la vérité du royaume de Dieu. Les Ecritures, les faits et ce qui va suivre montrent que cette classe de gens correspond exactement à la description que fait le prophète du « peuple saint ».

⁸ En 1918, donc trois années et demie littérales calculées selon la méthode employée par la Bible, soit 1260 jours après le temps de la fin, commença une grande persécution du saint peuple de Dieu. Au Canada, au début de février 1918, de nombreux membres du « saint peuple » ou des oints de Dieu furent arrêtés et jetés en prison. Le même mois les livres de comptes et des papiers privés du bureau de la Société à Brooklyn furent saisis. Quelques jours après on arrêta les principaux membres de cette Société. Des représentants de Satan les traduisirent en justice ; ils furent jugés et condamnés à une longue détention ; on les emprisonna le 20 juin 1918. A la même époque, sur différents points de la terre, d'autres membres qui partageaient la même précieuse foi subirent le même sort. Le bureau central étant désorganisé, toutes les communications entre les différentes branches de la Société furent interrompues et l'œuvre de témoignage complètement arrêtée. C'est lors de cette crise de l'Eglise que Satan l'ennemi [au moyen de ses agents] « brisa la force du peuple saint ». Telle fut son œuvre méchante, car, chassé du ciel, il déversa sa colère sur le peuple saint. — Apocalypse 12 : 13-17.

⁹ Il est évident que dans l'Apocalypse bien des chiffres doivent être pris littéralement ; il en est ainsi de ceux de la prophétie de Daniel. Selon la méthode biblique de calculer les temps, une année de 360 jours est « un temps ». Par conséquent « un temps, des temps et la moitié d'un temps », soit trois temps et demi, équivalent à 1260 jours ou trois années et demie littérales. Le commencement de cette période qui doit être « au temps de la fin », à savoir le 1er octobre 1914, se terminait nécessairement au printemps de 1918. L'énoncé scriptural et les faits physiques, tels qu'ils sont connus, sont en harmonie exacte et montrent que 1260 jours est une époque littérale qui commença le 1er octobre 1914 et se termina le premier avril 1918.

¹⁰ Cette dispersion de « la force du peuple saint » semble être la dernière selon les Ecritures. La venue du Seigneur dans son temple au moment où la force de son peuple saint est brisée ou dispersée marque le commencement du temps où le Seigneur rassemble ses approuvés sous le manteau de la justice et dans le temple, donc dans le lieu secret du Très-Haut. La promesse dit que ceux qui restent à l'abri du Tout-Puissant seront épargnés de tout mal. (Psaume 91 : 1-3) « L'Eternel rebâtit Jérusalem [son saint peuple] ; il rassemble les exilés d'Israël » (Psaume 147 : 2) Nous voyons par les faits que cette œuvre commença en 1918. « Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion : elle ne chancelle point, elle est affermie pour toujours. Des montagnes entourent Jérusalem, ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais. » — Psaume 125 : 1, 2.

¹¹ « Avant d'éprouver les douleurs, elle [Sion] a enfanté ; avant que les souffrances lui vinssent, elle a donné naissance à un fils. » (Esaïe 66 : 7) Cela marque ou fixe la naissance de la nouvelle nation, du royaume, et c'est alors que Christ le Roi fut établi sur son trône. (Psaume 2 : 6 ; 110 : 2) Après la naissance de la nation, à peine en travail Sion a enfanté ses fils. (Esaïe 66 : 8) Cela a une signification particulière qui se rapporte à la fin de la persécution de son saint peuple. « C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. » (Michée 5 : 2) « Car il n'entrera plus chez toi ni incircconcis ni impur. » (Esaïe 52 : 1) « On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire ; tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire. » (Esaïe 60 : 18) « Mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. » — Zacharie 14 : 2.

¹² Si ces passages des Ecritures se rapportent au temps actuel et trouvent leur application depuis 1918, c'est certainement alors que Satan a dispersé pour la dernière fois la force du peuple saint de Dieu, et cela lors de la persécution de 1918. Cela corrobore la conclusion précédente et marque la fin des prodiges ou choses étranges que Daniel vit, indique que le temps est arrivé de comprendre et montre encore que la fin des 1260 jours, selon les faits, eut lieu à la venue du Seigneur dans son temple, en 1918. C'est encore une assurance pour le peuple de Dieu que le royaume a vraiment commencé. (Daniel 12 : 6) Cette évidence permet de conclure que le commencement et la fin des 1260 jours sont bien déterminés, que cette période n'a aucune relation avec la papauté, si ce n'est que celle-ci forme une partie de l'organisation de Satan et qu'elle a participé à la persécution du saint peuple de Dieu, comme il a été mentionné plus haut.

¹³ Il semble certain que c'est de la manière suivante que Dieu révèle la prophétie à son peuple : il l'énonce par ses prophètes, puis il permet que certains événements l'exécutent afin que plus tard ses oints en voient l'accomplissement. Si cette conclusion est exacte, elle appuie le fait et montre définitivement que nul homme n'a le droit de revendiquer le mérite de la compréhension de la prophétie.

LES « 1290 JOURS »

¹⁴ Dans la prophétie de Daniel nous trouvons deux autres époques : l'une de 1290 jours et l'autre de 1335 jours. Aucune preuve scripturale ne semble montrer que ces deux dernières époques devraient commencer en même temps que celle des 1260 jours. La preuve des Ecritures et les faits permettent plutôt de conclure que la période des 1290 jours suivit celle des 1260 jours selon l'ordre émis par le prophète Daniel. En nous souvenant de cette conclusion, examinons maintenant les Ecritures et les faits.

¹⁵ Après avoir parlé du temps d'épuration, de purification du peuple de Dieu, Daniel fait le rapport suivant : « Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. » (Daniel 12 : 11) Deux choses mentionnées dans ces paroles du prophète doivent se faire durant cette dite époque : 1) la suspension du sacrifice perpétuel et 2) l'établissement de l'abomination du dévastateur. Si nous considérons la prophétie que nous venons de citer, il ne serait pas juste de ne prendre en considération qu'une seule partie de l'organisation de Satan en ex-

cluant l'autre. Nous devons toujours nous souvenir que le grand conflit n'est pas entre Jéhovah et la papauté, mais entre Jéhovah et Satan, l'adversaire, son ennemi. Il est incontestable que la papauté est une partie de l'organisation de Satan, mais elle ne constitue pas toute son organisation. Ce n'est pas même toute la partie religieuse de son organisation. Il serait donc excessif de croire que le pape est responsable de tout le mal que Satan fait par son organisation, en rapport avec cette prophétie.

¹⁶ Le sacrifice de Christ Jésus fut fait une fois pour toutes ; il ne reste donc plus de sacrifice pour les péchés. (Hébreux 10 : 26) En fait, les fausses doctrines et la pratique de la messe ne tiennent pas compte de ce complet sacrifice de Christ Jésus. La fausse doctrine prétend que le pain et le vin employés dans certaines cérémonies par le prêtre qui officie se changent en corps réel de Christ. Cet enseignement et cette pratique suppriment l'efficacité ou la perfection du sacrifice de Christ Jésus. Cette manière de faire s'est perpétuée à travers les siècles jusqu'à maintenant. On peut donc dire que la suspension du sacrifice perpétuel a commencé il y a des siècles. Mais la papauté n'est pas la seule partie de l'élément religieux de l'organisation de Satan. L'Eglise catholique fut sans doute organisée dans les meilleures intentions, mais Satan la domina bientôt. Il en fut de même de la religion protestante.

¹⁷ Le moment vint où non seulement la papauté suspendit le sacrifice perpétuel, mais où le système protestant fit de même, d'une manière encore plus choquante et blasphématoire. Actuellement la majorité du clergé protestant nie ouvertement qu'un bien quelconque sorte du sacrifice de Jésus-Christ et déclare que son sang ne rachète point l'homme. L'enseignement de la doctrine de l'évolution, qui prévaut actuellement dans les systèmes protestants aussi bien qu'ailleurs, est une suspension flagrante et blasphématoire du sacrifice perpétuel. Mais ce n'est pas là tout ce qui doit exister au temps de l'accomplissement de la prophétie de Daniel.

« L'ABOMINATION »

¹⁸ Le peuple de Dieu a toujours désiré et attendu l'établissement de son royaume par Christ. Catholiques et protestants ont fait croire au monde qu'un certain royaume de Dieu s'établirait ; mais, sur ce point, les uns et les autres s'écartent complètement de l'enseignement biblique, et prétendent que ce sera une œuvre d'hommes. La politique de Satan a toujours été de détourner les hommes de Dieu, et cela est une abomination aux yeux de Dieu. Pour accomplir ses desseins, il a éloigné les pensées des hommes du Créateur et les a dirigées sur la créature. A l'appui de ce que nous venons de dire, Jésus a affirmé : « Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Luc 16 : 15) Au sujet des choses qui sont une abomination il est écrit : « Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'il a en horreur : Les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères. » — Proverbes 6 : 16-19.

¹⁹ Le clergé et les membres éminents des congrégations religieuses de l'organisation de Satan sont coupables de ces abominations. Ils sont fiers et hautains, ils mentent au sujet des desseins de Dieu, poussent les hommes à verser le sang innocent et font spécialement tous leurs efforts pour détourner les hommes du vrai

Dieu. Leur ignoble façon d'agir atteint son apogée lorsque la Fédération des Eglises fit paraître la blasphématoire déclaration suivante :

« Le moment est venu d'organiser le monde pour la vérité, le droit, la justice et l'humanité. A cette fin nous demandons instamment l'établissement d'une ligue de nations libres à la prochaine conférence de la paix. Une telle ligue n'est pas uniquement une méthode de paix ; c'est plutôt l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. La Société des Nations est basée sur l'évangile. Son but est le même que celui de l'évangile : « Paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes ». Son appel est universel comme celui de l'évangile.

La mort des héros de guerre serait vaine si de la victoire ne sortait de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. — 2 Pierre 3 : 13.

L'Eglise [nominale] peut donner un esprit de bonne volonté sans lequel aucune ligue de nations ne peut subsister.

²⁰ Cet élément religieux de l'organisation de Satan, fier et arrogant dans ses paroles et sa manière d'agir, établit à la place du royaume de Dieu dirigé par Christ cette institution humaine, cette ligue hautement estimée parmi les hommes — la Société des Nations. La tendance absolue de la Société des Nations est de détourner les hommes de Dieu et de Christ, elle est donc l'œuvre de Satan et une abomination aux yeux de Dieu. Un traducteur rend le texte par « horrible abomination » ; cette contrefaçon du royaume de Christ est bien cela, en effet.

²¹ Nous voyons que la Société des Nations est hautement estimée des hommes, car d'après la presse 140 000 pasteurs de toutes les dénominations ecclésiastiques des Etats-Unis s'unirent pour forcer le corps législatif des Etats-Unis à approuver ce pacte et à entrer dans la Ligue. Ils louèrent la Société des Nations comme étant celle qui établirait la paix sur la terre et la bonne volonté parmi les hommes, s'appropriant ainsi d'une manière injuste et blasphématoire les paroles que Jéhovah Dieu envoya par son ange aux peuples de la terre. Cet acte réalise toutes les exigences des Ecritures au sujet de « l'abomination du devastateur » parce qu'il éloigne de Jéhovah les peuples de la terre et dirige leur dévouement, leurs espérances vers une institution humaine.

²² Les papes furent les premiers à appliquer la doctrine et la pratique vicieuse consistant à ne plus tenir compte du sacrifice perpétuel ; à leur suite, lorsque « le temps de la fin » fut arrivé, les protestants adoptèrent les mêmes doctrines sataniques exprimées en paroles plus directes et nièrent le sacrifice du sang de Jésus-Christ. Le clergé protestant dirigea « l'horrible abomination du devastateur » et tous les systèmes religieux se sont unis pour l'appuyer. Tous font ainsi partie de l'organisation de Satan. Satan qui agit par ses agents a veillé à ce que « l'abomination du devastateur » soit « en lieu saint », c'est-à-dire à la place du royaume de Dieu qui a Christ comme Roi. Il n'y a maintenant plus qu'une seule catégorie de gens sur la terre qui soit séparée et libérée de cette « horrible abomination », c'est le peuple oint de Dieu, son « saint peuple », ses témoins.

²³ Approuvant ceux qui étaient dévoués à Jéhovah et à son Roi, Jésus dit : « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention ! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. » Il affirme que « l'abomination » se verra après la fin du monde. Il dit aux fidèles de porter le message de l'évangile de Jéhovah et de

son royaume pour servir de témoignage aux nations de la terre. Les fidèles se sont unis pour le faire, ils sont en Judée (ils louent le nom de Jéhovah) et, obéissant ainsi aux paroles prononcées par Christ Jésus, ils se sont voués entièrement au royaume de Dieu et à son Christ. Maintenant, voici la question qui se pose : Comment ces faits indiscutables s'adaptent-ils à la période des 1290 jours dont parle le prophète Daniel ?

²⁴ Considérant que les deux événements, à savoir « la suspension du sacrifice perpétuel » et « l'établissement de l'abomination du devastateur » doivent être déjà accomplis lorsque commence la période des 1290 jours, il nous faut trouver les faits qui montrent quand ils eurent lieu. Si nous trouvons la date où ils furent accomplis, il est facile de la prendre comme base des 1290 jours et de trouver ainsi la fin de cette période. C'est à la fin de janvier 1919 que la Fédération des Eglises établit un substitut, la Société des Nations, comme étant « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». La période de 1290 jours (d'après la méthode biblique de calcul) équivaut à trois ans et sept mois. En comptant trois ans et sept mois depuis janvier 1919, nous arrivons à septembre 1922. Comme les Ecritures et les faits montrent que les 1260 jours sont une période de temps littéral, nous sommes autorisés à conclure que la même règle s'applique à d'autres jours mentionnés à ce sujet.

²⁵ Il paraît certain que l'accomplissement de la période des 1290 jours et de celle qui suit immédiatement doit être pour le bien, l'encouragement et le réconfort du peuple de Dieu ; autrement il n'y aurait aucune raison d'en faire mention. « Le temps de la fin » a par conséquent un intérêt spécial, est un soutien et une consolation pour l'Eglise, car il marque le début du règne de Christ. La fin de la période des 1260 jours et la période qui suivit immédiatement furent d'un intérêt tout particulier pour l'Eglise, furent pour elle un soutien, un réconfort, parce qu'elles marquaient la fin du temps de dispersion de la force du saint peuple de Dieu. Nous pouvons par conséquent nous attendre à ce que la fin de la période des 1290 jours et la période qui a immédiatement suivi soient aussi d'un intérêt spécial pour le saint peuple de Dieu et qu'elles lui apportent secours et consolation. Cela est vrai, car tout ce que disent les Ecritures est écrit pour le bien, pour le soutien et la consolation des oints de Dieu. — Romains 15 : 4.

²⁶ Comme il a été dit plus haut, la période des 1290 jours, selon les faits indiscutables, commença à la fin de janvier 1919. Trois années et sept mois plus tard doivent nécessairement se terminer au début de septembre 1922. Ce qui suivit immédiatement cette époque fut une aide, un encouragement, un réconfort pour l'Eglise de Dieu. Au début de septembre 1922 un congrès réunit à Cédar Point, dans l'Ohio, les enfants de Dieu, hommes et femmes de langues diverses. Le programme et l'organisation de ce congrès furent faits à l'avance, sans qu'on ait pu savoir que la date ou les dates avaient une si grande importance. C'est alors que dans un grand élan d'enthousiasme de cette assemblée générale de gens de races différentes on énonça pour la première fois la devise « Proclamez le Roi et son Royaume ». A partir de ce moment l'activité au service de Jéhovah augmenta, et l'on organisa davantage et mieux qu'auparavant la prédication de la Bonne Nouvelle. On a dit et prouvé que ce temps était celui de la seconde effusion de saint esprit mentionnée par le prophète Joël. A l'assemblée générale de ce congrès où l'on parlait tant de langues différentes, on adopta à

l'unanimité une résolution et on l'envoya par millions d'exemplaires à tous les peuples du monde. Cette résolution proclamait entre autres que Jéhovah seul est le vrai Dieu ; que Christ Jésus est le Rédempteur, le Libérateur de l'humanité ; que le clergé et les principaux de leurs congrégations ont renié la valeur du sacrifice de Christ Jésus et ont répudié le Seigneur et son royaume en sanctionnant et approuvant la Société des Nations qui est l'œuvre de Satan, désapprouvée par Jéhovah et qui par conséquent doit échouer complètement.

²⁷ Exactement 1290 jours après l'accomplissement des faits, « après qu'on eut fait cesser le sacrifice perpétuel et dressé l'abomination du devastateur », c'est-à-dire après qu'on eut substitué une institution humaine au royaume de Dieu, le peuple oint de Dieu obtint l'autorisation d'annoncer que la soi-disant chrétienté avait publiquement prouvé son infidélité envers Jéhovah et qu'elle était donc « abominable » à ses yeux. Ce fut un temps d'encouragement, de soutien et de consolation pour les oints du Seigneur. Tous les consacrés qui approuvèrent les déterminations prises à Cédar Point, et dont nous venons de parler y ont beaucoup gagné ; cela les encouragea et réconforta, et ce bien leur venait du Seigneur. Entre ce que le Seigneur avait prédit et les événements qui se déroulèrent, il y a plus qu'une simple coïncidence. Ceci n'est qu'un petit trait, mais nous pouvons le mentionner comme important : le jour où fut énoncée la devise : « Proclamez le Roi et son Royaume » avait été marqué à l'avance sur le programme comme devant être « le Jour », et ce fut un jour de réjouissance. Dieu avait dit par son prophète : « C'est ici la journée que l'Eternel a faite : qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! » — Psaume 118 : 24.

²⁸ En dehors des oints d'autres personnes considéraient la résolution ci-dessus mentionnée comme un point important dans l'histoire, ce que prouva un article de fond paru en automne 1922 dans le « Herald de Bridgeport » où nous lisons :

« Tandis que Mustapha Kemal tonne aux portes de Constantinople réclamant que le contrôle des Dardanelles soit rendu à la Turquie, que le lion britannique lance ses guerriers vers la Corne d'Or et que l'esprit révolutionnaire de la Russie rouge menace l'Europe de bolchévisme et que le public américain murmure au sujet des prix élevés du charbon et d'autres articles de première nécessité, occasionnés par deux grèves nationales, il est intéressant de noter ce qu'une des plus grandes et des plus actives organisations chrétiennes du monde pense de cette crise. Plus de 20.000 membres zélés assistèrent aux réunions de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible à Cédar Point, Ohio, lors du récent congrès. Leur répugnance à l'égard de la morale et de l'esprit de notre monde, des hommes d'Etat et même de la Société des Nations est visible par la résolution unanime qu'ils ont prise au sujet des affaires du monde.

Sans tenir compte de ce que peut penser le lecteur, nous citons cette résolution car elle mérite d'être mentionnée comme étant le vivant reflet de ce que beaucoup de nos gens d'église pensent des temps actuels.

Quelle étude documentaire offre aux psychologues ce discours moderne sur l'éternel duel entre Dieu et Satan ! Comme il serait intéressant d'observer les visages de Lloyd George, de Clémenceau, de Venizelos, de Lenine, de Hughes ou de Root lisant cette résolution !

TEMPS BENI

²⁹ Puis Daniel fut poussé à écrire ces mots : « Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ! » (Daniel 12 : 12) Sans aucun

doute cela fut écrit pour le soutien, la consolation et l'encouragement des oints de Dieu, car seuls les fidèles de ce temps-ci seront dans des conditions bénies. Le mot « attendra », dans ce texte, provient du mot hébreu qui signifie « retrancher dans une fortification, adhérer, se tenir ferme, être solide, fixé ». Cela semble être tout spécialement significatif. La venue du Seigneur dans son temple en 1918 marqua le commencement des épreuves du peuple de Dieu et la chute de bien des frères qui prétendaient avoir fait alliance avec Dieu. C'est cependant depuis ce temps-là que ceux qui sont restés fermes, fixés, ancrés au Seigneur ont été merveilleusement bénis, ils ont continué à parler de ce temps béni et à chanter les louanges du nom de Jéhovah. Ils voient de leurs propres yeux, ils élèvent la voix, ils crient d'allégresse et publient les choses magnifiques que Jéhovah a faites et qu'il fait encore. — Esaïe 52 : 8 ; 12 : 2-6.

³⁰ Selon la méthode biblique de calculer, 1335 jours équivalent à trois ans et huit mois et demi. Si nous admettons que la période des 1290 jours se termina le 1^{er} septembre 1922 et fut un temps d'encouragement pour l'Eglise, nous devrions nous attendre à ce que la période des 1335 jours marque un temps où le peuple de Dieu commence à jouir de bénédictions particulières. Depuis le 1^{er} septembre 1922 une période de trois ans et huit mois et demi nous amène au milieu de mai 1926. Immédiatement après cette date se passèrent des événements d'un intérêt tout spécial et très encourageants pour le peuple de Dieu. Le 25 mai 1926 un grand congrès des oints de Dieu eut lieu à Londres et dura sept jours. Ce congrès adopta à l'unanimité une résolution qui, entre autres choses, annonçait aux dirigeants du monde que Londres, capitale de l'Empire Britannique, était « le siège de la Bête » ; que l'Empire Britannique était la plus grande puissance du monde ; que Satan était son dieu ; que Satan était le père et l'Empire Britannique la mère de la Société des Nations ; que Jéhovah avait établi Christ roi de la terre, qu'il l'avait placé sur son trône et qu'il demandait aux dirigeants des nations de se soumettre à Christ, roi légitime de la terre, et de le servir. (Voir *Tour de Garde* ; octobre 1926)

³¹ A ce congrès un coup de mort fut donné à l'« ecclésiasticisme » engendrant l'hypocrisie qui régnait encore à un haut degré parmi les frères. Ceux-ci comprirent comme jamais auparavant leur devoir et le privilège qu'ils avaient de se libérer du formalisme et d'annoncer la vérité franchement et hardiment pour la gloire de Dieu. Le service de la mission consistant à porter le message aux peuples prit là des proportions plus vastes, eut un nouvel essort. Bien des frères, même des anciens, qui avaient toujours négligé ou refusé de participer au service, y prirent part avec grande joie et eurent beaucoup de succès. Ils exprimèrent leur bonheur et racontèrent combien ils avaient été bénis. 120 900 livres et brochures furent distribués par les frères. Nous lisons au dernier paragraphe d'un rapport de ce congrès (*Tour de Garde* : octobre 1926) :

« Nulle assemblée générale n'eut un jour de service semblable à celui-là. »

³² Les frères et sœurs bouillonnaient d'enthousiasme. Ils sentaient avoir fait de leur mieux pour obéir aux commandements de Jéhovah : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu ». Ce fut un temps béni et ceux qui étaient restés fermes jusqu'à ce moment-là se réjouissaient et rendaient grâce à Dieu d'avoir encore sa faveur.

³³ Depuis lors jusqu'à l'heure actuelle les bénédictions abondent pour ceux qui sont en Christ. Les éclairs de

Jéhovah continuent à briller, donnant à son peuple une plus claire vision de ses plans ; il continue à le nourrir de sa Parole ; son peuple, diligent à son service, se réjouit de l'assurance bénie qu'il a de son amour et de son approbation. Depuis cette époque Dieu a continué à révéler à ses oints la signification de bien des choses incomprises autrefois. Parmi les choses bénies que Dieu nous a fait connaître nous avons : le temple de Dieu ; le serviteur ; le pressoir ; la pierre posée en Sion ; les prisonniers ; le lieu secret du Très-Haut ; les grâces assurées de David ; les éclairs de Dieu ; l'autel en Egypte ; les autorités supérieures ; la signification du livre de Job et beaucoup d'autres encore.

³⁴ Depuis lors le Seigneur a fait construire des imprimeries qui fournissent des livres en nombre toujours plus grand ; une armée de chrétiens dévoués est envoyée partout pour porter le message aux peuples ; la radio a beaucoup contribué à le propager (surtout en Amérique). Jamais jusqu'alors les oints n'avaient eu un temps aussi béni. Le service de la mission s'est beaucoup étendu et les oints du Seigneur trouvent leurs délices à prêcher l'évangile du royaume, à magnifier le nom de Jéhovah, obéissant ainsi à ses commandements.

³⁵ Nous savons qu'au temps fixé de la fin Micaël se leva, que ce fut un temps de grande détresse, que l'on étudia avec soin la parole de Dieu, et qu'ils s'en suivit pour le peuple de Dieu une augmentation de connaissance. Or rien de tout cela n'est advenu en 1799 en accomplissement de la prophétie, tandis que les faits montrent bien que depuis 1914 beaucoup de choses se sont passées qui l'ont accomplie. Les 1260 jours devant prendre fin quand « la force du peuple saint sera entièrement brisée » et que beaucoup de frères et sœurs seront purifiés, afin qu'ils puissent comprendre les prophéties de Dieu, il ne semble pas que quelque chose de semblable se soit passé en 1799 ou en 1829 qui puisse appuyer l'accomplissement de cette prophétie. Les deux périodes, le « temps de la fin » et les « 1260 jours », ne peuvent être les mêmes. La période des 1290 jours devant prendre fin au moment où cette parole « le sacrifice perpétuel cessera » aura été accomplie et où « l'abomination de la désolation » sera établie en lieu saint, il est évident que rien ne s'est passé en 1829 qui ait réalisé cette prophétie. Les faits que nous avons cités plus haut prouvent que bien des choses se sont passées de 1919 à 1922 qui l'accomplissaient. La période des 1335 jours se terminera par un temps béni pour le peuple de Dieu, et il ne semble pas que quelque chose de pareil se soit passé en 1874, quoique cette date ait marqué le commencement de la présence du Seigneur et le début de sa préparation du chemin devant Jéhovah. Le temps de bénédiction ne pouvait venir avant que la purification se fit, avant que le Seigneur fût venu dans son temple ; et cela n'eut pas lieu avant 1918. Mais si, par les Ecritures et les faits physiques, nous comprenons que « le temps de la fin » est un temps définitivement fixé et a lieu lorsque Dieu place son Roi sur son trône — en 1914 — les autres prophéties et les faits s'adaptent alors exactement comme nous venons de l'exposer.

En résumé, voici ces prophéties et les dates de leur accomplissement :

³⁶ Le « temps de la fin » tombait sur le 1^{er} octobre 1914.

³⁷ La période des 1260 jours se termina en avril 1918.

³⁸ La période des 1290 jours se termina en septembre 1922.

³⁹ La période de bénédictions des 1335 jours écoulés commença en mai 1926 et durera toujours.

⁴⁰ Un autre fait corrobore ce qui vient d'être dit : Depuis 1918, lorsque le Seigneur commença le jugement dans son temple, il y a eu un ébranlement, une séparation de ceux qui n'étaient pas approuvés du Seigneur. Ceux-ci formèrent « le méchant serviteur » qui avait été prédit. Ses membres n'ont pas compris le grand développement des prophéties que Jéhovah a révélées à son peuple. Ils se sont rebellés contre Dieu et son Christ, ils se sont moqués de la vérité que Dieu a donnée à son peuple, ils l'ont dédaignée, ils se sont refusés au service consistant à porter un hardi témoignage au nom de Jéhovah, ils ont grincé des dents contre ceux qui l'ont accompli avec joie ; ils ont haï l'instruction et rejeté les paroles de Dieu ; ils ont livré leur langue au mal, ils ont calomnié le fils de leur propre mère (alliance). Ils n'ont pas compris la vérité ; Dieu en donna la raison par Daniel : « Aucun des méchants ne comprendra. » — Psaume 50 : 17, 21 ; Daniel 12 : 10.

⁴¹ D'autre part, ceux qui ont été amenés sous le manteau de la justice et dans le temple ont compris et se sont profondément réjouis dans le Seigneur, ils ont dit : « Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance [Ostervald : de la justice], comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux. » (Esaïe 61 : 10) Ils ont été faits membres de Sion, ils ont pris une voie sage en obéissant aux commandements de Dieu et ont resplendi en qualité de témoins de Dieu. (Psaume 50 : 2) Ils ont été purifiés par le Seigneur et ont présenté à l'Eternel « des offrandes avec justice », ils ont accompli leur service sans restriction et ont joyeusement célébré l'Eternel. (Daniel 12 : 10 ; Malachie 3 : 3 ; Hébreux 13 : 15) Ils ont non seulement compris la révélation des prophéties, mais ils ont été heureux de louer l'Eternel et continuent à le célébrer avec joie et à « publier parmi les peuples ses hauts faits ». Quel sort béni est le leur !

⁴² Le livre de Daniel se termine par un message personnel que Dieu lui adressa. Il ne devait pas comprendre la prophétie, mais Dieu lui dit : « Et toi, marche vers ta fin [c'est-à-dire vers l'achèvement de la classe que Daniel représentait] ; tu te reposeras [dormiras dans

la mort], et tu seras debout [ressusciteras] pour ton héritage à la fin des jours. » Cela indique clairement que lorsque l'Eglise sera achevée et ressuscitée à la gloire céleste, Daniel, le bien-aimé, ressuscitera et vivra comme homme parfait sur la terre pour la justification de la parole et du nom miséricordieux et glorieux de

JEHOVAH DIEU.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1, 2. Que dut faire Daniel au sujet de la révélation et de la vision qu'il eut à transmettre ? Montrez l'importance de l'an 1914 a) par rapport à l'accomplissement de Daniel 12 : 1 ; b) relativement au royaume de Dieu ; c) quant à l'état des affaires dans la domination de Satan. Qu'apporta 1918 en corrélation avec ces choses ?
- § 3, 4. Que vit alors Daniel ? Expliquez la question et la réponse que Daniel entendit.
- § 5, 6. Montrez si 1799 marque l'accomplissement de la prophétie relative à la dispersion du peuple saint et de la prophétie relative à la fin des 1260 jours.
- § 7-9. Décrivez les conditions et les événements qui s'adaptent à la prophétie et prouvez l'application des temps qui s'y rapportent.
- § 10-12. Montrez par les Ecritures et les faits quand fut « brisée » la force du saint peuple de Dieu, et si ce fut pour la dernière fois.
- § 13. Qu'est-ce qui est actuellement manifeste quant à la manière dont Dieu révèle les prophéties ? Que doit faire l'homme pour arriver à comprendre les prophéties ?
- § 14-17. Faites voir les deux événements qui marquent le commencement des « mille deux cent quatre-vingt-dix jours ». Que faut-il comprendre par « le temps où cessera le sacrifice perpétuel » ? Quelle part y prennent les divisions catholiques et protestantes de l'élément religieux de l'organisation de Satan ?
- § 18-20. Expliquez la signification de « l'abomination du dévastateur ». Décrivez comment elle fut « dressée ».
- § 21, 22. Montrez la part qu'ont eue les catholiques et les protestants à l'accomplissement des conditions dépeintes dans la prophétie. Identifiez « le saint peuple » tel qu'il se révèle ici.
- § 23. Qui verra « l'abomination de la désolation établie en lieu saint » ? Identifiez « ceux qui seront en Judée », et expliquez comment ils « fuiront dans les montagnes ».
- § 24-28. Montrez la période des 1290 jours. Décrivez l'événement significatif qui marqua la fin de cette période. Donnez quelques preuves de l'importance de cet événement.
- § 29. Dans quel but fut évidemment relatée l'assertion de Daniel 12 : 12 ? Qui sont ceux qui « attendaient » et pourquoi étaient-ils « heureux » tandis qu'ils attendaient ?
- § 30-32. Décrivez l'événement qui se passa en mai 1926 comme faisant partie du « bonheur » de ceux qui avaient « attendu ».
- § 33, 34. Nommez quelques-unes des choses par lesquelles le fidèle peuple de Dieu a été béni en accomplissement de ce texte (verset 12).
- § 35-39. Résumez les preuves qui existent quant à ces périodes dont parle Daniel : « un temps, des temps et la moitié d'un temps », « mille deux cent quatre-vingt-dix jours », et « mille trois cent trente-cinq jours ».
- § 40. Montrez si ces preuves sont appuyées par cette assertion : « Les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra » ; montrez aussi l'accomplissement de cette parole.
- § 41. Quels sont la condition et le privilège bénis des obéissants ?
- § 42. Expliquez le message personnel adressé à Daniel et qui termine son récit.

(W. T. 15 décembre 1929)

CHANTEZ A JÉHOVAH!

« Chantez à l'Eternel un cantique nouveau, chantez ses louanges aux extrémités de la terre ! » — Esaïe 42:10.

JÉHOVAH a pris possession de son grand pouvoir et a commencé à l'exercer au moyen de son principal exécuteur, Christ Jésus, le Bien-aimé. Il se manifeste avant tout à ceux qui ont fait alliance avec lui en leur faisant part de ses projets. Il démontre sa puissance en leur faveur, et par son pouvoir suprême il les protège de l'ennemi. C'est bien maintenant que les paroles du prophète sont les paroles de ceux qui sont oints. « Je t'aime, ô Eternel, ma force ! Eternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher où je trouve un abri ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite ! Je m'écrie : Loué soit l'Eternel ! Et je suis délivré de mes ennemis. » — Psaume 18 : 2-4.

² Jéhovah est le Dieu suprême. Il est le Très-Haut et sa volonté exprimée dans sa Parole est définitive. Il est « le Roi éternel » et le Donateur de « toute grâce ex-

cellente et de tout don parfait. » Ceux qui ont été éclairés, qui ont participé du don céleste et qui ont reçu l'esprit saint, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et la puissance du royaume, ont toute raison de célébrer le nom du Très-Haut. Il a été donné au « reste » le grand privilège de rendre le même témoignage pour lequel avait été envoyé autrefois Christ Jésus. Comprenez la place de faveur qu'ils ont dans l'exécution des intentions de Dieu, ils ne peuvent qu'exulter en chants joyeux.

³ Comme l'Eglise a franchi le seuil d'une nouvelle année, il sied et il convient de prendre pour devise annuelle les paroles suivantes qui sont un commandement de Jéhovah : « Chantez à l'Eternel un cantique nouveau. » Les fidèles oints auront chaque jour de l'année ce chant dans leur cœur.

« LE SERVITEUR »

⁴ Le quarante-deuxième chapitre de la prophétie d'Ésaïe commence par les paroles de Jéhovah appelant la Création entière à considérer son serviteur. Les mots employés dans la prophétie pour le décrire et l'identifier démontrent d'une façon incontestable que le « serviteur » n'est pas un homme, mais Christ, le Bien-aimé de Jéhovah. Jéhovah l'a honoré au-dessus de tous. Le contexte montre que Dieu a conféré à son serviteur le plus grand titre dont il disposait et partant le plus élevé possible. Ses paroles font voir qu'il n'est pas convenable de donner de tels titres à l'homme. (Job 32 : 21,22) Dieu chasse de sa présence ceux qui veulent malgré tout donner des titres si flatteurs à l'homme. Jéhovah dit au sujet de son serviteur : « Voici mon serviteur que je soutiendrai, mon élu en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. » Toutes les créatures doivent savoir que Christ Jésus est l'officier exécutif du Très-Haut, qu'il a été établi sur son trône d'autorité, qu'il a pris possession de sa puissance et qu'il a commencé à agir ; aucune puissance opposée ne peut empêcher sa marche en avant jusqu'à complète victoire. Jéhovah prend plaisir en Christ Jésus parce qu'il est toujours en harmonie avec lui, son Père, et qu'il a toujours fait joyeusement sa volonté.

⁵ Les serviteurs de Satan, ses représentants, « s'élançant avec furie dans les rues » ; ils émettent à grand bruit de trompettes la blasphématoire prétention d'être des messagers de lumière, afin d'égarer le peuple et l'éloigner du seul vrai Dieu. (Nahum 2 : 4 ; 3 : 1, 2) Le serviteur du Très-Haut prend tout juste la voie opposée. Quand Christ Jésus était sur la terre dans la chair, il était « débonnaire et humble de cœur », et il prononçait avec modestie et dignité les paroles que son Père l'avait envoyé dire. Le temps de sa seconde apparition étant venu, il vint pour préparer le chemin devant Jéhovah, calmement et sans bruit, « comme un voleur dans la nuit », aussi est-il peu remarqué par les humains, de même que ses œuvres. (2 Pierre 3 : 10 ; 1 Thessaloniens 5 : 2) Christ ne fait pas une exhibition de sa personne pour attirer les regards sur lui. Il a constamment magnifié le nom de son Père. Après avoir terminé l'œuvre de préparation du chemin devant Jéhovah, il entra subitement dans son temple, commença le jugement par la maison de Dieu et fit cela d'une manière qui fut uniquement remarquée par ceux qui aiment son apparition. Il est par conséquent écrit de lui : « Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. » (Ésaïe 42 : 2) Cela ne signifie pas que celui qui est dévoué à l'Éternel ne peut pas annoncer la vérité dans la rue ou en pleins champs si les circonstances le justifient, l'exigent, mais cela veut dire, sans aucun doute, que l'œuvre de Christ se poursuit modestement, d'une manière conséquente et dans le but constant d'attirer l'attention sur Jéhovah et jamais sur une créature.

⁶ Plus loin Jéhovah dit encore : « Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ». (Verset 3) Lorsque Christ était sur la terre, il fut « méprisé et abandonné des hommes », brisé, dédaigné et opprimé (Ésaïe 53 : 3-5). Aux yeux du monde il a toujours paru comme un roseau brisé ; le clergé même qui prétend parler en son nom ne reconnaît ni à Christ ni à Jéhovah l'honneur d'établir le gouvernement de justice sur la terre.

⁷ Pour mèche de leurs lampes les Juifs employaient du lin qui, absorbant l'huile, brûlait en ne projetant

qu'une faible lumière. Quoique Jésus soit la lumière du monde, on a prêté peu d'attention à cette lumière. Pour la soi-disant « chrétienté » il n'a été qu'une faible lumière, un simple lumignon, une mèche fumant dans une lampe à huile. Le monde loue les faits des « vaillants » agents de Satan, mais Jésus-Christ est simplement regardé comme un bel exemple de soumission volontaire aux coups et rebuffades d'autrui. C'est pour cela que beaucoup ont eu honte de reconnaître Jéhovah et Christ comme Roi et de proclamer courageusement la vérité ; et beaucoup d'autres, qui jadis étaient entrés dans la voie étroite, se sont découragés et s'en sont retournés. Beaucoup concluent que la mission du Christ a manqué son but et que Dieu n'a pas su mener à bien les intentions qu'il avait exprimées.

⁸ En réalité, Jéhovah a attendu son heure à lui et maintenant son temps d'agir est arrivé. Celui qui apparut comme un roseau brisé ou une lampe fumeuse accomplira maintenant, parmi les nations du monde, l'œuvre la plus merveilleuse qui puisse se faire. Ainsi dit Jéhovah : « Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi ». (Ésaïe 42 : 4) Le temps est venu où celui qu'on regardait comme un « roseau brisé », un « lumignon qui fume » brillera et éclairera le monde entier, et apportera la justice et la vérité à tous. Ces paroles de Jéhovah concernant son serviteur apportent à ceux qu'il a oints le plus grand encouragement et le plus grand réconfort. Exprimé en d'autres termes, l'Éternel dit : Voici mon serviteur, il est débonnaire et modeste ; vous le regardiez comme un roseau brisé, un lumignon qui fume, qui n'accomplira rien, mais maintenant je dis à la Création entière qu'il sera l'instrument qui établira la justice et la vérité sur la terre et qui justifiera mon nom.

⁹ Cette conclusion est corroborée par ce qui suit. A une certaine occasion Jésus guérit un infirme et le clergé de son temps s'offensa de cette bonne œuvre ; les pharisiens se concertèrent pour le tuer. Mais Jésus se retira et pria la multitude qui le suivait de se taire au sujet du lieu où il se trouvait. C'est alors qu'il cita la prophétie d'Ésaïe et dit : « Il ne brisera pas le roseau froissé et il n'éteindra pas la mèche encore fumante (vers. Crampon) jusqu'à ce qu'il ait mené le jugement au triomphe et les nations espéreront en son nom ». (Matthieu 12 : 20, 21) Ce texte s'applique à tous les fidèles membres du corps individuellement et aussi au corps tout entier. Les fidèles serviteurs de l'Éternel apparaissent aux yeux des ecclésiastiques modernes comme faibles, insignifiants, et inutiles comme un roseau ployé, comme « le lin [de la mèche] qui brûle faiblement. » (Lausanne) Mais maintenant l'Éternel annonce que ses faveurs ne seront pas pour les gros bonnets de la terre, mais qu'il dispensera ses faveurs à la classe des fidèles serviteurs et qu'il l'emploiera à établir le droit et la justice dans le monde. Le texte s'applique donc au serviteur comme à un tout et à chaque membre individuel qui continue à être fidèle.

LA FIN DE TOUTE CONTROVERSE

¹⁰ Pendant une longue période de temps Satan a fait des membres du clergé de la « chrétienté » ses représentants et a, par ce moyen, causé une grande confusion et beaucoup de controverses et d'aveuglement chez le peuple. Le sacrifice de Jésus-Christ a été ridiculisé et le plan de Dieu, révélé pour le salut de la race humaine, a été méprisé et rejeté. Le pieux et hypocrite clergé, qui vraiment représente Satan, a écarté Jésus-Christ et

Jéhovah, et a jeté l'opprobre sur eux. Heureusement que le temps est venu pour la fin de toute controverse. La parole et le nom de Jéhovah doivent maintenant être exaltés ; aussi Jéhovah parle-t-il avec une autorité absolue : « Ainsi parle Dieu, l'Éternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent. » (Verset 5) Les paroles que Jéhovah dit de son serviteur, de sa mission et de son œuvre, et qu'il adresse à la Création entière, sont des paroles d'autorité absolue qui mettent fin à toute controverse. Elles ne retourneront pas à Jéhovah sans effet. Ce qu'il a projeté doit maintenant s'accomplir. Que toute la Création écoute ces paroles, car Jéhovah est le Dieu suprême. Chacun de ses oints devrait prendre courage et se réjouir de la compréhension de sa Parole.

L'ÉTERNEL S'ADRESSE A SON SERVITEUR

¹¹ Après avoir fait part de son important message à la Création entière, Jéhovah parle au « serviteur ». Il semble clair que les versets six à dix de ce quarante-deuxième chapitre d'Ésaïe sont des paroles d'instruction, d'encouragement et de réconfort dites confidentiellement au « serviteur ». Elles caractérisent la bonté d'un Père affectueux qui encourage et réconforte les siens. Il semble convenable ici de considérer quelques passages de l'Écriture qui ont trait au « serviteur » ; si d'autres y sont inclus avec Christ, ces déclarations scripturales leur seront un tout spécial réconfort, un encouragement à notre époque.

¹² Beaucoup de gens ont reçu quelque connaissance de la parole de Dieu, ont été engendrés comme enfants de Dieu et ont été appelés par l'appel céleste ; mais Jésus fait autorité en déclarant qu'un petit nombre seul de ceux-là seront choisis pour le royaume. (Matthieu 22:14) Le temps de la venue du Seigneur dans son temple fut une date d'importance vitale pour les appelés. C'est alors que Christ, le grand Juge sur son trône, commença par examiner les appelés ; ceux qu'il approuva furent amenés dans le temple, sous le manteau de la justice, dans la demeure secrète du Très-Haut et furent faits membres de Sion. (Malachie 3 : 1-3 ; Psaume 11 : 4-7 ; Esaïe 6 : 1-3 ; 61 : 10 ; Psaume 91 : 1-3 ; 102 : 16 ; 110 : 3) Ce sont là ceux que le Seigneur déclara vouloir approuver et inviter et qu'il a réellement invités à entrer dans sa joie. (Matthieu 25 : 21) Christ Jésus est la Tête du temple ; et tous ceux qui sont approuvés sont conduits dans le temple et sont édifiés comme membres de Sion, sont faits membres de son corps, sont donc en lui et une partie de lui. Comme ils se trouvent en Christ et par conséquent en son corps, ils forment une partie du « serviteur » élu de Jéhovah. Jéhovah les choisit par Christ Jésus et les fait membres du « serviteur » ; c'est pourquoi il est écrit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi ». (Esaïe 43 : 10) Ceux qui sont approuvés et choisis constituent le « reste » auquel est soumise une œuvre spéciale au nom de Jéhovah.

¹³ A son serviteur Christ Jésus Dieu a donné la grande mission de le représenter et de rendre témoignage de son nom. Jésus à son tour conféra aux fidèles membres de son corps une partie de cette œuvre du témoignage. C'est pourquoi il est écrit de ceux qui constituent le « reste », qu'ils ont le témoignage de Jésus ; ils ont le privilège et le devoir de le rendre, en obéissance aux commandements de Dieu. Parce que Christ est le « serviteur » du Très-Haut et que Dieu en a oint

d'autres comme membres de son corps, cette œuvre leur a été accordée, à eux, le « reste » ; ils ont été chargés de rendre le témoignage. (Apocalypse 12 : 17) En tant que ses représentants visibles sur la terre, trouvés et approuvés quand il vint dans son temple, Christ Jésus établit la classe du « reste » sur tous ses biens, c'est-à-dire, sur les intérêts de son royaume sur la terre, et cette classe doit rendre le témoignage dont elle a reçu la mission. (Matthieu 24 : 45-47) Les fidèles du « reste » ne forment donc une partie du « serviteur » élu de Jéhovah qu'en tant qu'ils sont en Christ, membres de son corps et fidèles. Il s'ensuit que si Jésus parle « d'un serviteur fidèle et prudent » il n'entend pas quelqu'un d'individuel, mais il entend tous les membres de son corps — la collectivité — qui sont fidèles et vrais.

¹⁴ Jéhovah s'adresse maintenant à son Fils bien-aimé, Christ Jésus, la Tête de son serviteur élu et par lui aux membres de son corps, qui sont conséquemment dans le temple, qui entendent le message et obéissent. Le tout-puissant Jéhovah parle avec bienveillance et donne à tous ceux du « serviteur » pleine assurance que dorénavant sa puissance illimitée sera exercée en faveur de ce « serviteur », et que ses desseins s'accompliront. Aucun membre du « serviteur », qui entend et comprend les paroles de Dieu ne pourra être découragé longtemps, car Dieu lui dit : « Moi, l'Éternel, je t'ai appelé en justice, je t'ai pris par la main, je t'ai gardé ». Celui qui a le témoignage du saint esprit qu'il se trouve en Christ et dans le temple peut avec confiance se reporter à ces paroles de précieuse promesse en se les attribuant à lui-même, et, ce faisant, il ne saurait être découragé ; il sera heureux. L'occasion est donc donnée de chanter à cœur-joie le cantique nouveau.

POURQUOI APPELE

¹⁵ Il fallait identifier, reconnaître le « serviteur » et étudier sa position avant de pouvoir comprendre cette prophétie et l'apprécier. S'adressant toujours au « serviteur », Jéhovah annonce pourquoi il a appelé et commissionné ce « serviteur » : « Je t'ai appelé en justice ». Cela montre que Dieu appelle ceux seuls qui ont été amenés à être ses fils ; et il classe ces fidèles dans son organisation et comme membres de son « serviteur ». L'apôtre avait compris pourquoi Dieu avait appelés ceux-là et dit conséquemment : « Siméon a [pleinement — *Rotherham*] raconté comme Dieu a premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom ». (Actes 15 : 14, *Darby*) Plus tard Pierre, inspiré, s'adressa à l'Église et dit : « Vous êtes élus [choisis] ... afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés ». (1 Pierre 2 : 9) Dieu, par son prophète, fait voir clairement son intention en appelant le « serviteur » et comment le « serviteur » doit annoncer les vertus de Jéhovah. Il est écrit : « Moi, l'Éternel, je t'ai appelé en justice, je t'ai pris par la main, je t'ai gardé, je t'ai fait être l'alliance du peuple, la lumière des nations ; pour ouvrir les yeux aveugles, pour faire sortir de la prison les prisonniers et du cachot les habitants des ténèbres ». — Esaïe 42 : 6, 7 ; *vers. Lausanne*.

¹⁶ Ces passages de l'Écriture montrent incontestablement que Dieu a appelé des hommes et les a faits membres de son « serviteur », non dans le simple dessein de les prendre au ciel, mais pour que le « serviteur » puisse remplir les devoirs dont il l'a chargé. Ces devoirs doivent être accomplis parmi les hommes sur la terre ; ils consistent à leur faire connaître et la parole et le nom de Jéhovah. Dans le passé Dieu fit par Abraham une alliance ou une promesse sans condition, par la-

quelle il bénirait toutes les familles de la terre. Dans la prophétie que nous considérons, il dit à son serviteur : « Je t'ai fait être l'alliance [une garantie] du peuple, pour l'illuminer, pour ouvrir les yeux aveugles et lui montrer le vrai chemin. » Ouvrir les yeux aveugles pour qu'ils voient quoi ? Cette vérité que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que Christ est le Rédempteur de l'humanité, le juste et puissant serviteur de Jéhovah chargé d'établir la justice et l'équité parmi les peuples de la terre. Maintenant le Très-Haut veut qu'il soit dit aux hommes que bien que Christ Jésus ait été longtemps dédaigné et méprisé, qu'il paraisse — selon les hypocrites qui prétendent le représenter — que les desseins de Jéhovah ne se réalisent pas et que l'on ait mis à l'écart son saint nom, il n'en est pas moins vrai que sa volonté est à présent d'établir la justice et la vérité parmi les hommes, et cela se fera malgré l'opposition.

¹⁷ Il y a une grande multitude de prisonniers tenus captifs dans les systèmes religieux organisés et dirigés au nom de Christ. Ces prisonniers sont assis dans les ténèbres et ne connaissent pas les desseins de Jéhovah. Il faut maintenant que leurs yeux s'ouvrent, afin qu'ils puissent sortir des prisons religieuses pour se ranger du côté du Dieu Jéhovah. C'est au « serviteur » qu'est accordé le privilège de leur rendre ce service et le « reste » qui est encore sur la terre a sa part dans cette œuvre ; c'est le privilège et le devoir de ceux qui forment ce « reste » de leur apporter le message de la vérité. C'est un travail du temps présent et cette œuvre de témoignage doit être faite avant que les fidèles soient changés à l'image glorieuse du Christ Jésus. C'est le travail le plus réjouissant auquel puisse jamais être engagée une créature quelconque, et il fait naître des chants à la louange du grand Donateur de tout don parfait.

HONNEUR SPECIAL

¹⁸ Il n'y a qu'un seul Dieu *tout-puissant* ; et il faut que la Création entière arrive à connaître cette vérité. Par son prophète Dieu dit : « Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles » [« aux images taillées » — O.]. (Esaïe 42 : 8) On explique généralement ce texte dans ce sens qu'il y a plusieurs dieux ou puissants dont plusieurs ont essayé de s'exalter eux-mêmes, mais que Jéhovah déclare qu'aucun autre que lui n'aura cet honneur. Le contexte ne semble pas appuyer cette conclusion. Assurément, aucun ne pourrait avoir l'honneur de Jéhovah, parce que personne ne peut lui être comparé. Il est d'éternité en éternité et le Créateur de toutes choses, au ciel et sur la terre, et c'est ce qu'il déclare dans cette prophétie. Il faut considérer le contexte pour arriver à la bonne compréhension de notre texte.

¹⁹ Le texte et le contexte montrent clairement que Jéhovah donne à entendre qu'il a un serviteur élu en qui son âme prend plaisir ; que quoique ce serviteur ait été rabaissé et faussement représenté par Satan et ses agents, il est le représentant officiel le plus élevé du Très-Haut ; qu'en outre le temps de Jéhovah est arrivé pour son serviteur, en sa qualité d'agent exécutif, de mener à bien les projets, les décisions de Jéhovah. Christ Jésus est le plus grand de la Création de Dieu et personne ne peut être au-dessus de lui. Jéhovah a ouvert par lui le chemin de la vérité et de la vie et il n'y a pas d'autre chemin par lequel l'homme puisse obtenir la vie. — Jean 14 : 6 ; Actes 4 : 12.

²⁰ Dieu ressuscita Christ Jésus d'entre les morts, l'éleva au-dessus de toutes les autres créatures et le revêtit de gloire et d'honneur. (Philippiens 2 : 8-11)

Il est le serviteur élu du Très-Haut. Dieu lui a donné la nature divine. Personne hormis le Christ n'aura jamais la nature divine. Dieu lui a donné une gloire séparée et distincte de toute autre. C'est pourquoi Jéhovah veut que toutes les créatures sachent que lui, le Très-Haut, parle en maître, c'est-à-dire de pleine autorité, et que tous soient informés que son nom est Jéhovah, ce qui signifie que ses projets doivent être exécutés. Il veut que tout être comprenne qu'il a fait de Christ son serviteur élu et qu'aucun autre ne peut avoir cet honneur. Le verset huit signifie donc que Jéhovah a fait de Christ son serviteur élu, le plus proche de lui ; qu'il lui a donné une gloire et un honneur qu'il ne donnera à aucun autre.

²¹ Les autres paroles du même verset, « ni mon honneur aux idoles », font voir que c'est bien là la pensée du texte. Dieu veut que l'on sache qu'il n'abandonne son honneur et sa gloire à aucune idole. Des hommes ont considéré leurs organisations d'églises et les conducteurs de ces systèmes comme étant semblables à Dieu et ont prétendu adorer Dieu à l'aide de ces organisations et de leurs conducteurs. Ces hommes sont abominables aux yeux de l'Éternel. Ils font partie de la classe « qui jure par le péché de Samarie » et sont par conséquent désapprouvés. (Amos 8 : 14) Personne à part Jéhovah ne peut conférer l'honneur à ses créatures. Il a décidé que son serviteur serait le Christ, qu'aucun être humain ne serait ce « serviteur fidèle et prudent », et qu'il ne donnerait sa gloire à aucun autre. Ceux qui sont assez imprudents et insensés pour glorifier et aduler des hommes, pour désigner un homme quelconque comme « ce serviteur fidèle et prudent » et pour persister ensuite à prétendre adorer Dieu par son moyen, ne peuvent plaire à Dieu, ce qu'indiquent les Écritures ; Dieu leur montrera sa désapprobation et les « enlèvera ». — Job 32 : 21, 22.

DIEU REVELE SES PROJETS.

²² Les desseins de Jéhovah mûrissent et se réalisent au temps qu'il a fixé. Mais avant le temps convenable ils ne peuvent être compris d'aucune créature et particulièrement pas de l'homme. Avant 1918 une partie des arrêts de Jéhovah se dévoilèrent et arrivèrent à maturité, exactement en leur temps. Quelques-uns de ceux qui avaient fait alliance avec l'Éternel se laissèrent aller à croire que le « serviteur fidèle et prudent » de Jéhovah était un homme et prirent en conséquence une mauvaise voie. Voilà pourquoi ils sont tombés dans l'erreur et disent que depuis 1916 aucune vérité n'a été révélée par Jéhovah à son peuple. Ils n'ont pas saisi les vérités révélées dont Dieu a fait part à ses oints durant ces dernières années et ne comprennent pas la vérité présente. D'autres de ceux qui ont fait alliance avec Dieu, qui ont soigneusement et sincèrement cherché à faire sa volonté et à donner à son nom la gloire et l'honneur qui lui sont dûs, ont reçu une vision plus claire des intentions de Jéhovah. Ils ont eu le privilège de comprendre les premières choses qui se sont accomplies.

²³ Considérons ici les paroles de l'Éternel que par son prophète il adresse à des membres du serviteur : « Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent je vous les prédis. » — Verset 9.

²⁴ Les premières choses concernant les intentions de Dieu qui se sont déjà accomplies furent comprises après que le Seigneur fut venu dans son temple et que les éclairs de Jéhovah illuminèrent sa parole. Cette même

classe voit donc de nouvelles choses que Dieu a annoncées. A la lumière de la prophétie en voie d'accomplissement et parce que Jéhovah l'éclaire davantage, la classe du « reste » est à même de voir d'autres choses qui doivent arriver sous peu, et au sujet desquelles l'Éternel dit : « Avant qu'elles arrivent je vous les prédis. » En confiance, jusqu'à un certain point, Jéhovah révèle au « reste » les choses précieuses qu'il tient en réserve. Ils comprennent mieux que jamais auparavant ce que signifiera le grand combat du Dieu tout-puissant et comment Jéhovah justifiera son nom. Ils comprennent qu'il n'a pas jusqu'ici retenu le mal pour que sa parole et son nom puissent être justifiés complètement. Ceux qui ne sont pas de la classe du « serviteur » ne voient ni n'apprécient la vérité présente, ils ne voient et n'apprécient pas davantage les autres choses du plan divin qui vont s'accomplir.

²⁵ Les faits d'aujourd'hui s'adaptent on ne peut mieux à la prophétie citée. Depuis que le Seigneur est venu dans son temple, qu'il a rassemblé les membres de Sion et a fait d'eux une partie du serviteur de Jéhovah, ses desseins continuent de se dévoiler avec clarté à eux. Les membres du « reste » ont la pleine assurance des soins protecteurs de Dieu. Il ne leur est plus nécessaire de chercher à s'assurer de la volonté de Dieu, car sa volonté leur a été révélée ; ils sont tout heureux de garder ses commandements et leur joie va en augmentant. L'esprit de l'Éternel leur donne de l'énergie et ils ont hâte de saisir les occasions de le servir et de louer son nom.

LE CANTIQUE NOUVEAU

²⁶ En s'adressant encore aux membres du serviteur, particulièrement à ceux du « reste » qui sont toujours sur la terre, Jéhovah dit par son prophète : « Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ». Pourquoi un cantique nouveau ? Parce que Jéhovah a révélé ses intentions à son serviteur comme jamais auparavant. Lorsque Jésus fut né, Dieu donna aux anges l'occasion de chanter : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance envers les hommes ! » (Luc 2 : 14 ; *vers. Synodale*) Dieu avait révélé aux anges sa résolution d'établir une fois, d'une manière ou d'une autre, la paix sur la terre et la bienveillance envers les hommes ; mais les anges ne comprirent point quand et comment cela arriverait. Ils désiraient en savoir davantage et cherchaient à connaître ces choses, mais Dieu n'avait pas choisi cette heure pour les leur révéler. (1 Pierre 1 : 12) Ce grand privilège fut réservé à son serviteur élu. Dieu avait donné à Christ Jésus toute puissance au ciel et sur la terre. Mais son Fils bien-aimé lui-même dut attendre l'heure de Dieu où il fut envoyé pour exécuter les desseins divins. Ce temps est arrivé. Dieu a placé Jésus sur son trône et Jésus a commencé son règne ; il a précipité Satan du ciel, il est venu ensuite dans son temple et il a rassemblé les membres de son corps, en faisant d'eux une partie de son organisation.

²⁷ Lorsque Christ Jésus put agir et précipiter l'ennemi du ciel et lorsqu'il put justifier le nom de son Père, il le fit avec une grande joie et c'est cela sans doute qu'il mentionne comme « la joie du Seigneur ». Et quand il vint dans son temple, et que son serviteur, la classe des fidèles, dut rendre compte, il dit : « Entre dans la joie de ton maître ». Il s'ensuit que ceux qui ne furent pas trouvés assez fidèles ne furent pas invités à entrer dans la joie du Seigneur et n'y entrèrent pas. Cela explique suffisamment pourquoi certains de ceux qui avaient

contracté alliance avec l'Éternel ont non seulement perdu toute joie depuis ce moment, mais encore se sont occupés de trouver des fautes chez les fils de leur mère et les ont diffamés. — Psaume 50 : 20.

²⁸ Le temple étant ouvert, ceux de la classe du temple ont contemplé les deux grands signes ou prodiges, à savoir, l'organisation de Jéhovah et l'organisation de Satan, l'une opposée à l'autre. Ces fidèles ont été rendus capables de voir et de comprendre « la naissance de la nation », ou le début du royaume. Le grand Créateur leur a révélé la signification de ses différents noms et une partie de ses projets ou intentions. Les fidèles voient qu'il n'est pas tant question pour Jéhovah d'amener les hommes au ciel, mais avant tout de justifier sa parole et son nom, afin que les créatures puissent voir le chemin de la vie ; ils voient que pour accomplir ce projet, Jéhovah a pourvu à la rédemption par le sang de Christ Jésus, qu'il l'a ressuscité d'entre les morts et l'a fait son grand officier exécuteur et son serviteur élu, et qu'il veut l'employer pour justifier son saint nom. Ils voient encore que Dieu a fait du fidèle « reste » des membres de la classe du « serviteur » et qu'il leur a donné la précieuse mission et le privilège de proclamer les louanges de son nom. A ces membres du « reste » il a été donné de connaître les vérités qui révèlent pleinement la volonté de Dieu ; et c'est cette révélation de la vérité qui les a munis du cantique nouveau qu'ils aiment à chanter.

²⁹ Rien de surprenant qu'il y ait des gens qui prétendent être en alliance avec Dieu et dans la vérité, mais qui ne comprennent pas la vérité, qui ne sont pas entrés dans la joie du Seigneur et qui s'opposent à son service. Les Écritures disent clairement qu'à part la classe du serviteur personne ne peut comprendre et chanter le cantique nouveau. Si l'Éternel dit : « Chacun annonce sa gloire dans son temple » (Psaume 29 : 9 ; *vers. Ostervald*), il est évident que ceux qui n'annoncent pas sa gloire ne sont pas dans le temple. En confirmation de ce point il est aussi écrit : « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et j'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre ». (Apocalypse 14 : 1-3) Ce cantique nouveau doit être chanté par ceux du « reste » pendant qu'ils sont sur la terre, et personne d'autre ne peut le connaître ou le chanter.

³⁰ Le Seigneur déclare encore au sujet de cette classe du « reste » : « Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes » — qui ne se sont pas associés à des systèmes qui diffament son nom, lesquels sont symbolisés par une mauvaise femme. Les fidèles mettent leur joie à suivre le Seigneur Jésus partout où il les conduit et ne suivent aucun homme. Ils voient « œil à œil » parce qu'ils sont membres d'un seul corps et travaillent ensemble, harmonieusement. Ceux qui sont réellement entrés dans la joie du Seigneur n'ont pas le temps de s'engager dans la controverse avec ceux qui sont des opposants. La classe du temple est très occupée à garder les commandements de Dieu et à rendre le témoignage de Jésus-Christ, qui lui est confié.

LE CANTIQUE RETENTIT

³¹ Le cantique nouveau a été entonné et la douceur de ses accords se fait entendre davantage d'année en année sur la terre. Il est chanté en témoignage universel à la gloire du nom de Jéhovah et de son Roi, en harmonie avec les instructions que Jésus donne à ses fidèles disciples. — Matthieu 24 : 14.

³² Jéhovah dit aux fidèles : « Chantez à l'Éternel un cantique nouveau, chantez ses louanges aux extrémités de la terre, vous qui voguez sur la mer et vous qui la peuplez, îles et habitants des îles ! » — Esaïe 42 : 10.

³³ Le texte de l'année est pris de ces paroles de Jéhovah parce qu'elles s'accordent parfaitement avec l'œuvre présente de l'Église sur terre. Au milieu de l'humanité ballottée et secouée par les vagues de la mer, le petit « reste » marche avec confiance vers le jour du grand combat du Tout-Puissant. Les lieux les plus élevés ou lieux stables de la mer représentent ceux qui jusqu'à un certain degré se confient en l'Éternel, mais ne sont pas du « reste ». Ils ont quelque espérance, tandis que les éléments agités de l'humanité n'en ont aucune. A l'épreuve finale, ceux qui composent cette grande foule se tiendront du côté du Seigneur, seront conduits par lui à travers la grande tribulation et recevront alors l'approbation de Dieu. (Apocalypse 7 : 14) Le « reste » voit maintenant que Jéhovah a placé son Bien-aimé sur le saint trône de Sion et il ordonne d'une voix tonnante à tous les dirigeants des nations de lui obéir. Il voit que le temps de Dieu est venu d'établir la vérité et la justice sur la terre et que rien n'en empêchera l'accomplissement. Le cœur de chaque membre de la classe du serviteur tressaille de joie et aucun ne peut se retenir de chanter le cantique nouveau. C'est le temps voulu par Dieu de le chanter et il doit l'être avant que Dieu ne détruise l'ennemi.

³⁴ « Qu'on rende gloire à l'Éternel, et que dans les îles on publie ses louanges ! L'Éternel s'avance comme un héros, il excite son ardeur comme un homme de guerre ; il élève la voix, il jette des cris, il manifeste sa force contre ses ennemis. J'ai longtemps gardé le silence, je me suis tu, je me suis contenu ; je crierai comme une femme en travail, je détruirai et j'engloutirai tout à la fois. » — Esaïe 42 : 12-14.

³⁵ Pendant de longs siècles le nom de Jéhovah a été diffamé. Satan a constamment jeté l'opprobre sur lui. Cet opprobre est tombé sur Jésus-Christ, puis sur les membres de son corps ; mais le jour de la justification est venu. Dieu va détruire l'ennemi et établir sur terre la vérité et la justice, et il montre que son serviteur élu n'a qu'un seul but, celui de faire sa volonté.

³⁶ Chaque membre de la classe du serviteur doit être en plein accord avec la Tête, Christ Jésus, et doit pareillement n'avoir et ne poursuivre qu'un seul but. Il est écrit à ce sujet : « Qui est aveugle, si ce n'est mon serviteur, et sourd, comme mon messager que j'ai envoyé ? Qui est aveugle comme celui qui est parfait, et aveugle comme le serviteur de l'Éternel ? » (Esaïe 42 : 19 ; *vers. Darby*) Le serviteur est aveugle à tout ce qui n'est pas la volonté de Dieu. Ceux du « reste » comprennent donc que leur plus grand privilège est de chanter le cantique nouveau de louanges à Jéhovah, et ils le font en rendant témoignage de son nom et de son royaume.

³⁷ Ces dernières années ont apporté de nombreuses occasions de service et la joie dans ce service a été grande. L'année 1930 devrait faire époque par l'importance du témoignage qui sera donné et par la grande animation et la grande joie de ceux qui y participeront.

Ayant une plus grande compréhension des intentions de Dieu, le « reste » aura d'autant plus de joie à obéir à ses commandements. Les oints ont pour mission de servir l'Éternel et ils continueront fidèlement à le faire. Ils seront en butte aux traits empoisonnés de l'ennemi ; cependant ils ne seront pas découragés, ni même troublés par cette opposition, car ils ont pleine assurance que le temps de Jéhovah est venu où ses oints seront vainqueurs sur la montagne de Sion et où aucun malheur ne pourra leur arriver.

³⁸ Le cantique que chante maintenant le serviteur à la louange de Jéhovah ne cessera pas. Le royaume sera bientôt pleinement établi et la vérité et la justice régneront sur la terre. Alors d'autres entonneront les louanges de Jéhovah qui continueront à retentir jusqu'à ce que tout ce qui respire rende honneur et louange à son glorieux nom.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1, 2. Quelle position a prise Jéhovah à l'égard du monde et de son peuple ? Quels sont les avantages particuliers que goûtent les oints dans leur relation intime avec Jéhovah et avec Christ Jésus, et quelle est leur responsabilité ?
- § 3. Citez le texte servant de devise pour l'année 1930. Quel est le but d'un texte annuel ?
- § 4. Identifiez le « serviteur » auquel il est fait allusion dans Esaïe 42 : 1. Comment Jéhovah le « soutient-il » ? Dites pourquoi il est appelé « celui en qui l'âme de l'Éternel prend plaisir » ?
- § 5. Qui « s'élance avec furie dans les rues » ? Comment et dans quel but ? Comparez à cela la manière et le procédé du serviteur du Très-Haut. Quel est le sens du verset deux du chapitre duquel est tiré notre texte ?
- § 6-9. Donnez l'application du verset trois. Décrivez les circonstances qui amènent Jésus à citer cette prophétie et montrez à qui s'applique le terme de « serviteur ».
- § 10. Décrivez les méthodes et résultats des actes de Satan par le moyen de ses représentants. Qu'est-ce qui doit avoir lieu maintenant à ce sujet ?
- § 11-13. Montrez à qui s'applique le « te » au verset six. Quel est le but évident des paroles des versets six à dix ? Indiquez à cet égard la signification de l'année 1918. Expliquez comment les oints participent à la mission donnée à Christ Jésus.
- § 14. Comment se sont accomplies pour les oints ces paroles : « Je t'ai pris par la main et je t'ai gardé ? ».
- § 15. Expliquez : « Je t'ai appelé en justice ». Appelé dans quel but ?
- § 16, 17. Comment et dans quelle intention le « serviteur » a-t-il été fait « l'alliance du peuple » ? A quelle classe est maintenant spécialement destiné le ministère du « serviteur » ? A quelle fin est rendu ce témoignage ?
- § 18-20. Que faut-il entendre par : « Je suis l'Éternel, c'est là mon nom » ? Quelle est la « gloire » à laquelle il est fait allusion dans ce verset et à qui Jéhovah la donne-t-il ?
- § 21. Que signifient ces paroles : « Ni [ne donnerai] mon honneur aux idoles » ?
- § 22. Quand les desseins de Jéhovah peuvent-ils être compris ? Quel est l'avantage qu'on retire de l'étude de la prophétie avant que soit venu le temps de son accomplissement ? Comment l'esprit de vérité considère-t-il les conclusions auxquelles on était arrivé précédemment ? Indiquez quelle importance il y a à avoir une attitude convenable par rapport aux révélations progressives des desseins de Jéhovah.
- § 23-25. Expliquez le verset neuf. Montrez comment les faits répondent à cette prophétie.
- § 26. Pourquoi cette invitation et cette exhortation : « Chantez à l'Éternel un cantique nouveau » ? Au sujet du cantique et de sa compréhension, comparez la position des messagers de Dieu au temps de la naissance de Jésus avec celle de ses témoins quand, à la fin de l'âge, se manifeste la classe du « serviteur ».
- § 27. Quand et comment se sont accomplies ces paroles de Jésus : « Entre dans la joie de ton maître » ?
- § 28. Quels sont les deux grands signes ou prodiges que révéla l'ouverture du temple ? A qui furent-ils révélés et quel avantage en ont-ils ? Rappelez et mentionnez plusieurs vérités importantes révélées aux oints fidèles depuis que « le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel ».
- § 29, 30. Citez des passages bibliques qui servent à identifier la classe du temple. Expliquez Apocalypse 14 : 4, comme dépeignant encore la classe du « reste ».
- § 31-33. Quand fut accompli le verset dix ? Décrivez la manière de son accomplissement.
- § 34-36. A quelle époque et comment les versets douze à quatorze s'appliquent-ils ? Comment le verset dix-neuf s'y rapporte-t-il ?
- § 37. Puisque le royaume, une fois commencé, doit prendre de tous jours plus grandes proportions jusqu'à ce qu'il remplisse toute la terre, à quoi les fidèles peuvent-ils s'attendre pour l'an 1930 ?
- § 28. Quelle sera la grandeur du nom et de la louange de Jéhovah lorsque le royaume sera pleinement établi.

(W. T. 1er janvier 1930)

RAPPORTS DU NOUVEL ANNUAIRE

C'EST avec une réelle joie que nous relatons ici le réveil du peuple français, sa compréhension progressive du privilège qui lui est accordé de parvenir à la connaissance du royaume de Dieu. Dans l'année écoulée, un bureau a été ouvert à Paris pour répondre aux besoins de l'œuvre, tant parmi les Polonais que parmi les Français — parmi les Polonais, c'est-à-dire parmi ceux qui vinrent en France après la grande guerre. Beaucoup d'entre eux, étant parvenus à la connaissance de la vérité, désirèrent l'annoncer, non seulement à leurs compatriotes, mais aussi aux Français, et le Seigneur ouvrit une voie à leur activité. Voici ce que dit à ce sujet le rapport du manager de ce pays :

FRANCE

Nous avons fait imprimer en français pour eux des cartes indiquant le but de leur visite. Munis de cette arme d'une nouvelle sorte, les Polonais obtiennent, dans le placement des écrits français, un succès qui augmente de mois en mois. On fit là l'intéressante constatation que, bien que ne connaissant pas la langue des personnes auxquelles ils portent le témoignage, ils obtiennent de meilleurs résultats que les frères qui parlent le français et qui, parfois, parlent trop. On se sert maintenant de cette méthode sur tout notre champ de travail. Avec des cartes en diverses langues, les ouvriers du Seigneur peuvent annoncer la bonne nouvelle à des gens de toutes nations sans en connaître eux-mêmes la langue. Dans certaines contrées l'exploitation des mines occupe de nombreux étrangers, et ces hommes ont faim et soif de vérité. Ils prennent souvent eux-mêmes dans la serviette de nos ouvriers missionnaires la « nourriture » dont ils ont besoin, et en réclament davantage. Cet esprit de zèle des Polonais a saisi nos frères français qui se réveillent également, ce que prouvent leurs témoignages et leurs efforts dans le service.

Votre visite [celle du président] à Paris, lors de l'ouverture du nouveau bureau de la Société, fut d'un secours spécial pour les frères et sœurs et ils ne l'ont pas oubliée. Avec votre consentement le bureau fut transféré de Strasbourg à Paris et le Seigneur a béni ce pas. Deux frères et une sœur y travaillent et deux frères polonais, directeurs de service des secteurs, visitent les églises polonaises.

Les Polonais désirent maintenant se servir des meilleures méthodes de travail pour l'accomplissement de l'œuvre du Seigneur ; et le Seigneur ne les prive pas de ses bénédictions. Cent quinze Polonais, dont 70 frères et 45 sœurs, ont été baptisés durant l'année.

Un congrès spécial a eu lieu à Lens, cet automne. Deux frères de notre bureau y assistèrent. Pendant la guerre la ville de Lens avait été complètement démolie, après avoir été prise, perdue puis reprise par les forces opposées de l'organisation de Satan. Elle a été rebâtie, et les leçons de la guerre n'ont pas été oubliées. Des milliers de croix rendent encore toujours témoignage de la cruauté de l'organisation du diable. Les messagers de paix ont visité les habitants de Lens et leur ont apporté des paroles consolantes et bienfaites. Douze cents frères et sœurs étaient présents au congrès, et 600 participèrent à l'œuvre missionnaire et placèrent plus de 5000 livres et brochures.

Il y a aujourd'hui 36 églises polonaises et 893 frères et sœurs en France ; de ce nombre, 360 participent régulièrement au travail de la mission. Durant l'année écoulée ils ont placé 7502 livres et 109.276 brochures.

Puis il y a 31 autres églises en France : 15 de langue française, avec 209 frères et sœurs ; 12 de langue allemande en Alsace-Lorraine, avec 280 frères et sœurs ; et 4 de langue allemande, avec 250 frères et sœurs, dans le Bassin de la Sarre qui est encore toujours sous le protectorat français. Selon les rapports de la Commémoration, il y a en France 1587 frères et sœurs dont 600 participent régulièrement au service missionnaire.

Le résultat des efforts de ces groupes se voit dans les 3318 livres et les 148.964 brochures qu'ils ont répandus et qui sont à ajouter aux écrits placés par les groupes polonais.

Nous avons en outre en France 14 frères et sœurs dans la mission permanente et 7 dans la mission auxiliaire. Tous sont des étrangers, c'est-à-dire ne sont pas Français ; et cependant par la grâce du Seigneur ils ont placé 5267 livres et 61.926 brochures durant l'année écoulée. Il y a aussi un couple danois qui s'est procuré une automobile et qui a beaucoup de succès dans le travail.

Le total des écrits répandus en France se monte à 16.087 livres et 320.166 brochures, soit 336.253 en tout.

Un frère italien d'Amérique travaille en France parmi les Italiens, et il nous raconte quelques-unes de ses merveilleuses expériences faites à Nice, à Marseille et sur l'île de Corse. Il est maintenant actif à Lyon et à St. Etienne. Les Italiens de France sont très heureux de recevoir le message.

Nous pouvons bien dire qu'une mesure plus grande de l'esprit du Seigneur a été accordée à son peuple entier en France. Durant les derniers six mois, la diffusion des écrits fut double et elle s'accroît sans cesse. Nos ouvriers y ont plus de liberté que partout ailleurs en Europe.

Le bureau de Paris reçut 3256 cartes et lettres et en expédia 3874.

Le Seigneur a permis que nous puissions employer pour sa cause la petite station de radio à Strasbourg. C'est une station privée et nous pouvons nous en servir une fois par semaine pendant une heure, à un prix comparativement modique. La première conférence y a été donnée en français le 13 octobre 1929, et la suivante en allemand bientôt après. Ces conférences s'entendent en Alsace-Lorraine et dans les environs. Elles sont organisées de notre bureau ; les conférenciers sont choisis avec soin et utilisent pour thème des articles de la TOUR DE GARDE ou de L'AGE D'OR. Ce chemin s'est ouvert en réponse à nos prières, et nous avons la confiance que Dieu nous l'ouvrira toujours plus grand.

Le témoignage a aussi été rendu aux Arméniens en France. Huit conférences publiques eurent 174 auditeurs, et douze représentations du Photo-Drame 305 spectateurs. Soixante-dix-sept réunions d'églises eurent lieu auxquelles assistèrent 715 frères et sœurs. 472 livres en langue arménienne et 12 en arabe ont été placés.

SUISSE

La Suisse, petite en étendue, petite en population et plus petite encore quand au nombre des ouvriers dans la vigne du Seigneur, a cependant accompli durant l'année écoulée un plus grand travail que jusqu'ici. De nombreux exemplaires de l'Age d'Or [Allemand] furent répandus durant l'année, ce qui fit augmenter de 1500 le nombre des abonnés. 625 frères et sœurs ont participé à l'œuvre de la mission et ont placé 10.195 livres et 255.671 brochures, et cinq ouvriers de la mission auxiliaire placèrent à eux seuls 2370 livres et 8999 brochures. Si nous ajoutons ce nombre aux numéros de l'Age d'Or répandus, cela fait un total de 313.235 écrits. Pendant quelque temps, les frères et sœurs participaient tous les deux dimanches au service de la mission, mais maintenant les églises y vont tous les dimanches et emploient à cet effet autant de temps que possible, même pendant la semaine. Durant un certain temps il était très difficile de placer des livres, parce que les autorités, influencées par les prêtres, empêchaient le peuple de les accepter contre quelque argent. Mais tout récemment des décrets juridiques ont été énoncés en faveur de nos ouvriers, de sorte qu'en trois cantons les frères et sœurs ont maintenant la permission de ré-

pandre les livres à un prix fixe. Nous avons eu à peu près 20 cas sur lesquels le tribunal a décidé en faveur de la Société; notre travail a donc été encouragé. Le clergé avait aussi influencé la police du pays de sorte que des frères et sœurs ont été arrêtés; mais le Seigneur les a délivrés, et l'œuvre a progressé.

Un dimanche, 106 frères et sœurs concentrèrent leurs efforts sur le canton de Valais qui est l'un des plus catholiques de la Suisse. « Un des groupes prit à Berne le train de nuit, le dimanche matin à 2 hrs., pour être sur le front à temps. A 9 heures la bataille commença. La ligne d'attaque avait une longueur de 120 kilomètres et s'étendait sur toute la vallée du Rhône. Le résultat en fut 4000 brochures en quatre heures et demie. La bataille était presque terminée lorsque l'organisation du diable commença son œuvre et fit emprisonner trois frères et une sœur. Le cas fut porté devant le tribunal; les frères et la sœur furent libérés et la police, entièrement catholique, dut rendre la littérature qu'elle avait confisquée. Ce fut un grand succès qui encouragea les frères et sœurs pour une seconde attaque. »

Les membres de la famille du Béthel de Berne ont participé avec joie à la mission et ont fait de grands efforts. La famille est petite, mais 23 de ses membres ont placé 2200 livres et brochures durant la semaine de mission, et tous ensemble 20 000 durant l'année entière.

Un grand congrès eut lieu en Suisse; 1400 frères et sœurs y assistèrent, dont 600 participèrent à l'œuvre de la mission et distribuèrent 5000 brochures. Quinze conférences publiques y furent données durant l'année et 765 réunions d'églises eurent lieu auxquelles participèrent 20 152 frères et sœurs. 32 frères remplirent leurs fonctions de directeurs auxiliaires de service des secteurs et organisèrent l'œuvre d'une manière avantageuse. La nouvelle méthode d'organisation des secteurs vient d'être établie en Suisse et jusqu'à présent le Seigneur en a béni les résultats.

BELGIQUE

Durant l'année, un dépôt fut ouvert à Bruxelles. La Belgique n'a qu'un petit nombre de consacrés, mais l'œuvre y a aussi été organisée pour le service et les frères et sœurs ont placé 436 livres et 12503 brochures. Un congrès eut lieu à Bruxelles et des frères et sœurs de différentes langues y assistèrent. Ceux qui ignoraient les langues de la Belgique se rendirent chez les habitants avec des cartes où était imprimé le témoignage. Ils furent bénis et purent placer un certain nombre de brochures, annonçant ainsi le message du royaume.

Vu que maintenant l'œuvre en Belgique est mieux organisée, nous avons tout lieu d'espérer pour l'année prochaine un excellent résultat.



Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 5 Mars

« Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie ! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi. » — Psaume 137 : 5, 6.

LES systèmes babyloniens essaient de différentes manières d'empêcher l'œuvre du Seigneur. Un de leurs moyens est d'inviter les membres du peuple de Dieu à vivre en paix avec eux et à leur chanter leurs cantiques. Il se trouve aussi que quelques-uns de l'Eglise qui sont évidemment infidèles à leur onction disent aux oints qui persévèrent à chanter les louanges de Dieu : « Pourquoi ne pas avoir plus d'égards pour le clergé de Babylone ? Pourquoi ne pas lui aider ? Pourquoi ne pas être en paix avec lui et lui chanter vos cantiques ? — « Non » répliqua le fidèle « reste », « je désire chanter mes louanges à Dieu seul, sinon, « que ma langue s'attache à mon palais ! » Les membres du « reste » n'entrent pas en compromis avec l'ennemi. Energiques et décidés (anglais : avec des visages de pierre), ils se tiennent du côté de Jéhovah, ayant sans cesse sur leurs lèvres des cantiques de contentement, de joie et de louangé.

Texte du 12 Mars

« J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. » — Hébreux 2 : 12.

PAUL appliquait ces paroles prophétiques à Jésus. Pendant que le Seigneur Jésus était sur la terre, il ne se plaignait pas de son sort, il ne disait pas qu'il désirait voir finir ses fatigues et ses peines, pouvoir quitter

le monde, retourner au ciel et s'y reposer. Non seulement il n'exprima pas de semblables désirs, mais par sa manière d'agir il prouva qu'il n'en avait même pas la pensée. Il vint pour travailler, c'est-à-dire pour servir. Et il fut toujours diligent dans son service. A la fin de son ministère terrestre, il dit à son Père céleste : « Je t'ai glorifié sur la terre » ; et, faisant allusion à ses disciples, ses frères, il ajouta. « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » Toute sa vie il chanta les louanges de Jéhovah.

Texte du 19 Mars

« C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, ... alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. » — Matthieu 24 : 15, 16.

L'ELEMENT religieux de l'organisation de Satan, fier et arrogant dans ses paroles et sa manière d'agir (et, partant, « abominable » — Proverbes 6 : 16-19), établi à la place du royaume de Dieu, dirigé par Christ, cette institution humaine, la Société des Nations, hautement estimée des humains, mais en abomination aux yeux de Dieu. Jésus affirme que « l'abomination » se verra après la fin du monde. Il dit aux fidèles qu'ils doivent porter aux nations, comme témoignage, le message du royaume. Les fidèles se sont unis pour le faire, ils sont en Judée (une condition dans laquelle ils louent le nom de Jéhovah — Genèse 29 : 35) et, obéissant ainsi aux paroles de Christ Jésus, ils se sont entièrement dévoués au royaume de Dieu et à son Christ.

Texte du 26 Mars

« Que les enfants de Sion tressaillent d'allégresse en leur Roi! Qu'ils louent son nom avec des danses. » — Psaume 149 : 2, 3.

EN VUE « de la joie qui lui était réservée » de justifier le nom de son Père, Jésus endura la croix et prouva sa fidélité. Comme Roi oint de Jéhovah, il est maintenant entré dans cette joie. Et ceux qui sont des enfants de Sion, des chrétiens fidèles et véritables,

voient qu'ils entrent dans la joie du Seigneur lorsqu'ils comprennent le grand privilège qu'ils ont d'être les témoins de Dieu au moment où ce monde mauvais est en train de disparaître. Ils comprennent que l'heure est là où le royaume de Dieu doit s'établir; que l'Église entrera bientôt dans la gloire complète, et qu'alors les hommes seront délivrés de leur servitude; que le diable sera lié, que le nom de l'Éternel sera justifié et magnifié et le monde béni. Cela fait tressaillir de joie leur cœur. Ils consacrent leurs corps au service du Seigneur et louent ensemble, harmonieusement, le nom de Jéhovah.

LETTRE INTÉRESSANTE

(D'un aide-missionnaire travaillant avec beaucoup de succès au nord de la Bohême.)

Chers frères et sœurs,

Il faut enfin que je vous raconte quelques-unes de mes expériences et que je vous fasse part de la joie que j'ai éprouvée jusqu'à présent à l'œuvre de la mission. Je sais bien que vous êtes toujours très chargés de travail, mais vous serez cependant heureux d'apprendre comment la Bonne Nouvelle se répand ici.

A ma grande joie je puis vous dire qu'en général la population s'intéresse beaucoup à la vérité. Il est vrai toutefois qu'une grande pauvreté règne parmi le peuple et l'on constate sans peine que les gens regrettent ne pas pouvoir acheter nos beaux livres. Dans ce secteur industriel où les gens demeurent ensemble, il est beaucoup plus facile de travailler avec succès. Il est en effet très réjouissant de missionner avec nos livres, car ils contiennent le merveilleux message de la délivrance qui s'approche pour l'humanité entière, message qu'aujourd'hui chaque enfant peut comprendre et qui est une véritable joie pour tout homme sincère. Je pense souvent qu'un livre pareil doit être un vrai bienfait pour des personnes qui se trouvent dans des conditions si pénibles et si difficiles. La plus grande consolation n'est-elle pas d'apprendre à connaître les dispositions que l'Éternel a prises! Et pour nous n'est-ce pas un privilège sublime que d'apporter aux humains ce merveilleux message, que d'être les témoins du Créateur suprême des cieux et de la terre et de pouvoir suivre les traces de notre Maître afin de lui prouver ainsi notre reconnaissance! Que l'Éternel nous accorde sans cesse la force et le courage nécessaires à la continuation de notre tâche!

J'aimerais encore vous raconter brièvement quelques expériences que j'eus le privilège de faire au service du Roi.

Les gens sont tout étonnés de voir que ces beaux livres sont si bon marché; ils en sont immédiatement frappés. Leur première question est toujours celle-ci: « Comment cela se fait-il que vos livres soient si bon marché? » Je leur explique alors que c'est parce qu'ils sont faits par des personnes non-salariées, par des travailleurs volontaires. Un monsieur me disait un de ces jours: « Comment, ces 5 livres coûtent 28 couronnes? Où les avez-vous donc volés? Cachez-les, car si un gendarme venait à passer il vous emprisonnerait. Il ne se peut pas que la fabrication de ces livres ait été honnête. » (Cela se passa dans une auberge.) Plusieurs fois des personnes m'ont cherché après m'avoir renvoyé, parce qu'elles s'étaient décidées à acheter quelque chose. Une demoiselle acheta un jour deux livres; lorsque le lendemain je la rencontrai en chemin, elle me demanda si je pouvais lui remettre aussi les trois autres, car elle avait regretté de ne pas avoir pris les 5 ensemble. Elle était vraiment contente de m'avoir rencontré et acheta les trois livres désirés ainsi que le Photo-Drame de la Création.

Souvent les gens ne sont pas à même de pouvoir acheter les livres immédiatement et me disent: « Revenez à tel et tel jour »; j'y retourne et ils les prennent.

Une dame à laquelle je montrais nos écrits m'apporta trois de nos brochures en disant qu'elle n'avait jamais rien lu d'aussi beau et qu'elle les avait déjà lues plusieurs fois. Elle m'en raconta le contenu si clairement que j'en fus tout simplement ébahi. Elle me dit entre autres qu'en 1914 Jésus avait pris son pouvoir et que l'Éternel établissait maintenant par lui son royaume. Je lui demandai si ces brochures lui avaient appris à connaître Jéhovah. « Oui », dit-elle, « Jéhovah est Dieu et il délivrera l'humanité. » Par dix fois au moins elle me recommanda de ne pas oublier de lui apporter la Harpe que je n'avais plus ce jour-là. Lorsque plus tard je la lui apportai, elle pleura de joie de se trouver en possession du livre qu'elle avait désiré depuis si longtemps.

Beaucoup de personnes sont très heureuses du message du royaume et répètent souvent: « Revenez bientôt! » Et je leur promets de revenir.

Comme j'achetai quelque chose dans un magasin, je saisis l'occasion de rendre témoignage et pus remettre au monsieur qui me servit, une brochure après l'autre; il les accepta toutes, sans autre. Je lui dis alors que je lui apporterais une autre fois quelques beaux livres, car je n'en avais plus avec moi. Je le fis et ils lui plurent beaucoup; il acheta la série des 5 et voulait la montrer à ses amis. Ce monsieur vendit ensuite lui-même à ses amis quatre séries. C'était là le résultat d'un témoignage dans un magasin!

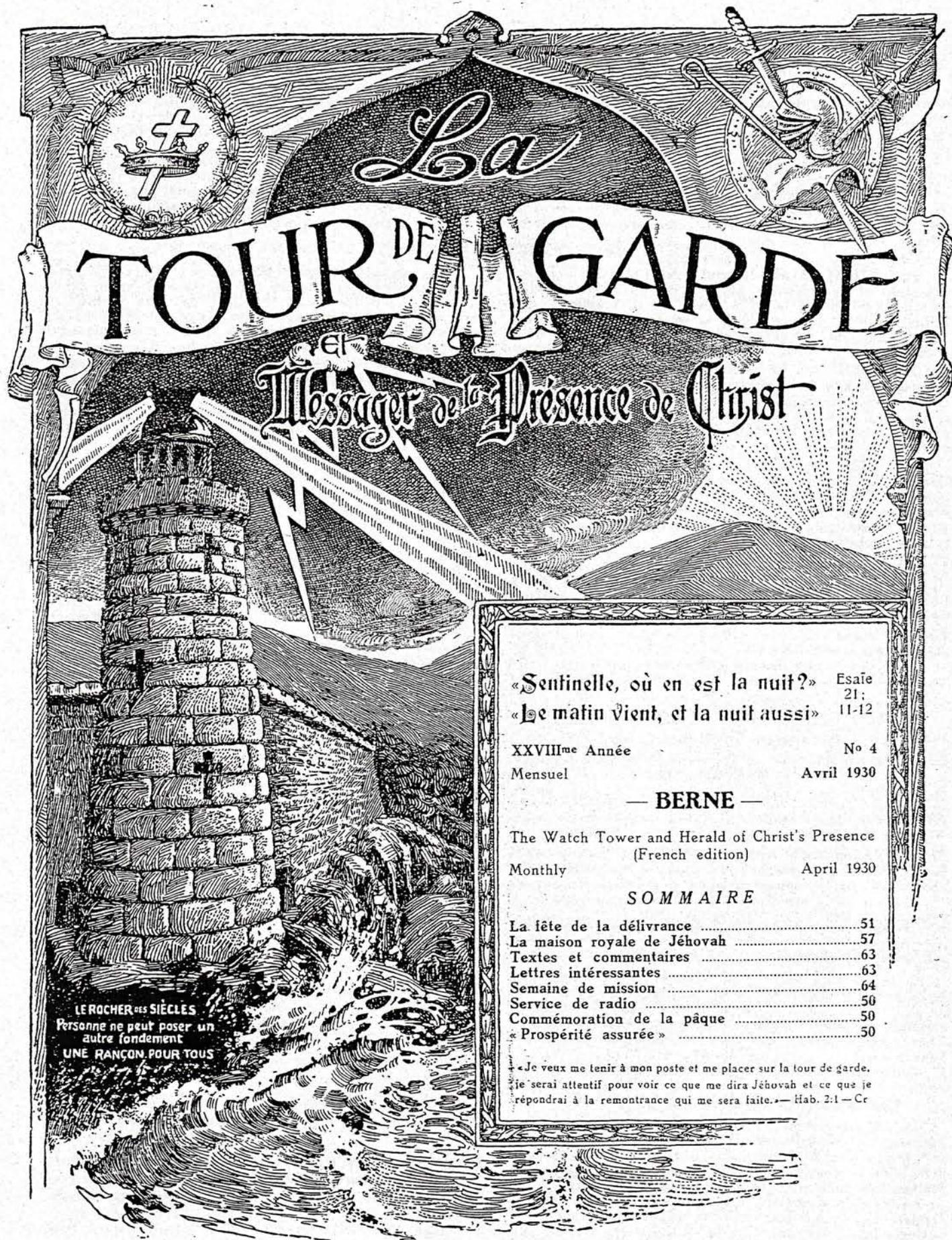
Dimanche passé, j'eus à L., chez un monsieur qui prit également les livres, une vive conversation sur la vérité; il me dit au moment où je le quittais: « Mon cher Monsieur, si vous parlez au village comme vous avez parlé chez moi, on vous pendra sur la place! » Au milieu du village je parlai encore plus énergiquement que chez lui et il ne m'arriva rien. Plus on parle avec intrépidité, plus on a de succès! Dieu veut que la vérité soit connue. Si quelqu'un se sent blessé c'est de sa propre faute. Chaque jour m'apporte donc de grandes joies et de précieuses expériences.

Quelquefois le travail est très pénible, surtout lorsque toute la journée on a affaire à des sages de ce monde, à des communistes et à des fanatiques catholiques; on se sent alors comme écrasé. Mais cela va déjà mieux maintenant; je ne m'occupe plus autant de cette classe de gens et me rends plutôt chez ceux qui ont une oreille pour entendre. Lorsque le soir je retrouve des frères et sœurs chez qui règne le même esprit, je me sens d'autant plus heureux. C'est comme un monde nouveau où l'on est sûr de trouver la paix du Seigneur.

Je veux encore vous remercier mille fois de votre beau cadeau de Nouvel-an. Je désire continuer joyeusement le service du Seigneur dans la mesure où il m'accorde sa force et sa grâce, car je l'estime comme le plus grand des privilèges donnés à l'homme. Je voudrais crier à tous nos frères et sœurs: « Travaillez dans la vigne du Roi! » afin que votre joie dans le Seigneur augmente!

Je vous envoie mes salutations dans l'amour de Christ et reste intimement lié à vous, chers frères et sœurs, par mon désir de toujours glorifier le nom de Dieu.

Votre humble frère par sa grâce,



La
TOUR DE LA GARDE

et
Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
 Personne ne peut poser un
 autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?»	Esaië 21;
«Le matin vient, et la nuit aussi»	11-12
XXVIII ^{me} Année	No 4
Mensuel	Avril 1930
— BERNE —	
The Watch Tower and Herald of Christ's Presence (French edition)	
Monthly	Avril 1930
SOMMAIRE	
La fête de la délivrance	51
La maison royale de Jéhovah	57
Textes et commentaires	63
Lettres intéressantes	63
Semaine de mission	64
Service de radio	50
Commemoration de la pâque	50
«Prosperité assurée»	50

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde. Je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P. L. and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
April 1930 / Semi-Monthly / Vol. XXVIII, No 4
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.,
under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France:* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada:* 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel: *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésiast frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

«**Prosperité assurée**» vient de paraître.

Cette brochure contient un message spécial d'espérance et de joie. Elle montre que selon les promesses du Créateur la paix et la prospérité à venir des peuples est chose certaine. «Prosperité assurée» gagnera à être offerte avec «Les derniers jours», ces deux brochures se complétant l'une l'autre.

Couverture en trois couleurs — Prix: fr. 0.25; fr. frs. 0.75.

Commémoration de la pâque en 1930

Le commencement du mois de Nisan tombe sur l'apparition de la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps, selon le calcul d'autorités compétentes. La nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps de l'année 1930 tombe sur 12 h. 46 ap. m. le 30 mars.

La règle est d'omettre le premier jour et de compter le dernier. Le quatorzième jour de Nisan commence donc quatorze jours plus tard, soit, le 12 avril, dès 6 heures du soir. La commémoration de la mort de notre Seigneur sera

par conséquent célébrée le samedi, 12 avril 1930, dès 6 heures du soir par les oints du Seigneur de la terre entière assemblés dans leurs lieux de réunion.

Nous prions les secrétaires des ecclésiast de nous faire savoir le nombre des participants aussitôt après. (Pour la Suisse: Tour de Garde, Allmendstr. 39, Berne. — Pour la France: 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. — Pour la Belgique: Case postale 379, Bruxelles.)

Les frères et sœurs isolés sont également priés de faire leur rapport.

Programme des causeries par radio à Paris Longueur d'onde 309, Radio Vitus

Jeudi, 3 avril..... Qui est l'Eternel? Qui est Jésus?
20½—21 h
Dimanche, 6 avril..... Qu'est-ce qu'un chrétien?
12—12½ h
Jeudi, 10 avril..... Le jour de l'Eternel
20½—21 h
Dimanche, 13 avril..... Les derniers jours
12—12½ h
Jeudi, 17 avril..... La réédification du monde
20½—21 h
Dimanche- 20 avril..... Consolation pour les affligés
12—12½ h
Jeudi, 24 avril..... The last days
20½—21 h
Dim., 27 avril..... De l'opposition contre le royaume de Christ
12—12½ h

Programme des causeries par radio à Strasbourg Longueur d'onde 268, Station «8FG»

Dimanche, 13 avril..... La responsabilité de l'homme
11—11½ h
Dimanche, 27 avril..... Eines Bibelforschers Weltanschauung
11—11½ h

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

AVRIL 1930

N^o 4

LA FÊTE DE LA DÉLIVRANCE

« Quant à vous, vous avez persévéré avec moi dans mes épreuves, et je dispose du royaume en votre faveur, par une alliance, comme mon Père en a disposé pour moi par une alliance. » — Luc 22 : 28, 29 (Diaglott)

PLUS d'une fois Jéhovah nous fait connaître par sa Parole qu'il aime et récompense la fidélité. Dans ce texte son Fils bien-aimé, Christ Jésus, fait part de cette même règle à ses disciples. Pendant trois ans et demi les onze avaient persévéré avec lui dans ses épreuves. Ils étaient restés fidèlement auprès de lui quand le pouvoir religieux de la Palestine s'éleva contre lui. Ils crurent qu'il était le Messie et ils l'aimèrent. Il les aimait plus qu'eux ne pouvaient l'aimer alors, puisqu'il était parfait.

² Comme il devait bientôt se séparer d'eux, il leur laissa des paroles bénies de recommandation et de promesse. Elles s'appliquent à tous ceux que le Père a introduits dans son corps par l'onction. Voici en substance son discours : « Vous avez été avec moi pendant l'épreuve. Vous m'êtes restés fidèles. Mon Père s'est engagé à me donner le royaume. Il fait ceci dans sa bonté bienveillante et je me réjouis de faire sa volonté. Je vous invite maintenant à être rompus avec moi et à répandre votre vie, votre sang, pour participer à ce royaume. »

³ Les disciples ne comprirent pas toute l'importance de ces paroles. Mais à la Pentecôte, ils commencèrent à les comprendre et ils virent alors plus clairement le but du repas commémoratif. Et le privilège des saints d'avoir part à sa mort leur paraît d'autant plus merveilleux qu'ils approchent de la fin de la route.

⁴ C'est avec un cœur ardent que les enfants du Seigneur, les sincères, ceux qui sont dûment instruits, attendent la prochaine célébration de la mort de notre Sauveur. Ils ne désirent pas célébrer la fête parce qu'ils sont obligés de le faire, mais parce que le Maître leur a donné un doux commandement et parce que tout ce qui est associé à cet événement est rendu plus cher à leur cœur. Afin que sur la terre entière tous ceux qui s'efforcent de garder les commandements de Dieu puissent y participer dans l'unité du peuple de Dieu, *La Tour de Garde* saisit l'occasion d'annoncer que le moment convenable de célébrer la commémoration de la mort du Seigneur est, pour cette année, le 12 avril, dès 6 heures du soir.

⁵ La commémoration de la mort de notre Seigneur fut préfigurée par la commémoration du premier agneau pascal tué en Egypte. Pour faire ressortir la signification de cette fête, l'Eternel prévint que les enfants des Israélites poseraient la question suivante pendant le souper pascal : « Que signifie pour vous cette cérémonie ? Celui qui présidait la fête devait répondre, pour être loyal envers Dieu et conforme aux faits historiques : « C'est le sacrifice de la pâque en l'honneur de l'Eternel, qui passa par-dessus les maisons des enfants d'Israël

en Egypte, quand il frappa l'Egypte et qu'il préserva nos maisons. » — Exode 12 : 26, 27.

⁶ Il est tout indiqué, en vue de la célébration prochaine de la pâque, de revoir brièvement les choses qui s'y rattachent et celles qui ressortent de la commémoration instituée par notre Seigneur. Chaque enfant de Dieu se demande : « Que signifie pour nous cette cérémonie ? » Non pas qu'il l'ignore, mais parce qu'une récapitulation des bienfaits du Seigneur et des privilèges inestimables qu'il accorde est salutaire pour tous ceux qui ont fait alliance avec lui. En ordonnant la commémoration de l'agneau pascal et de son antitype, l'Eternel avait certainement en vue le salut et la sûreté de son peuple.

⁷ Trop longtemps on a fait de l'Eternel la personnification d'un dieu orgueilleux et égoïste. Par la commémoration, il ne cherche pas à attirer l'attention sur lui-même pour sa propre satisfaction, pour en tirer de la gloire ou pour quelque autre raison égoïste, Jéhovah est le désintéressement en personne. L'amour pur et l'égoïsme ne peuvent exister en lui en même temps. Il a toujours été et il sera toujours au-dessus de tout égoïsme. Pendant plus de soixante siècles son amour s'exprima par une miséricorde et une bonté journalières envers une race ingrate sans qu'elle le sût et sans qu'elle cherchât à connaître celui qui lui dispensait tant de bonnes choses.

⁸ Jéhovah ne saurait trahir les intérêts de ses créatures, même si son nom était en jeu. Bien qu'il ne recherche pas le renom, « il ne peut se renier lui-même ». On ne peut raisonnablement attendre ceci de personne. Au lieu de se détourner avec dédain de ceux qui l'ignorent et de les bannir pour toujours de son attention, Jéhovah « abaisse ses regards sur le ciel et sur la terre » (Psaume 113 : 6) et daigne mettre son nom en évidence pour que ceux qui sont dociles et qui aiment la justice en soient bénis. Il fait connaître qu'il est Dieu pour que ses créatures puissent être délivrées des pièges et du filet de celui qui les trompe, Satan.

⁹ Examinons un exemple que nous donne l'écriture sainte. Satan avait organisé l'Egypte comme première de ses puissances mondiales. Les Egyptiens avaient beaucoup de faux dieux et adoraient des idoles. L'attention des gouvernants d'Egypte avait été attirée sur le vrai Dieu vivant par un fidèle témoin, Joseph. Rejetant tout mérite pour l'interprétation du songe de Pharaon, Joseph avait dit : « Ce n'est pas moi ! C'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon... Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. » Avec le temps Dieu accomplit le songe de Pharaon et son interprétation. Il prouva ainsi que bien que les Egyptiens ne l'adoraient pas, lui, mais Satan, le dieu invisible

de l'Égypte, il était l'être suprême capable de diriger les affaires de la nation en dépit de Satan.

¹⁰ Il n'y a pas de doute que les Pharaons contemporains de Joseph respectaient son Dieu. Après la mort de Joseph, Satan s'empressa de faire oublier aux Égyptiens comment le Dieu de Joseph avait sauvé la nation de la ruine. Il se leva un Pharaon qui ne connaissait pas ou ne reconnaissait pas le Dieu des Hébreux. Imitant Satan qui occupait en réalité le trône d'Égypte, Pharaon opprima odieusement les Hébreux. Il leur imposa de durs travaux, les réduisit à l'esclavage et édicta des lois spéciales dans l'intention de les amoindrir, voire même de les détruire. S'il s'était rappelé avec reconnaissance la providence exercée par l'Éternel en faveur de l'Égypte pendant le ministère de Joseph, la condition des Hébreux aurait pris une tout autre tournure.

¹¹ Mais voici, la majorité des Hébreux eux-mêmes avaient oublié le Seigneur et s'étaient laissés aller à servir les dieux d'Ur de Chaldée ou les dieux des Égyptiens. Seul un reste parmi les Hébreux, tels les parents de Moïse, étaient restés fidèles au Dieu d'Abraham. Tandis que Satan, celui qui diffamait l'Éternel, était exalté, la race choisie de Dieu souffrait. La réputation de Jéhovah, sa suprématie sur les dieux d'Égypte était en jeu. Son nom était en jeu pour les païens aussi bien que pour son peuple. Était-ce de la vaine gloire et de l'égoïsme pour lui d'intervenir et de donner témoignage de son nom d'une manière tangible ou était-ce dans l'intérêt de sa nation élue ?

¹² Voilà un tableau général des conditions de l'humanité pendant l'ère chrétienne et particulièrement au temps actuel. Pharaon, le serviteur du diable et ses inspecteurs impitoyables représentaient Satan, le Seigneur invisible de ce monde, et ses cohortes d'anges. Les Égyptiens représentent le monde, les peuples organisés en formes de gouvernements, les royaumes de ce monde. Ils ne témoignent que bien peu de sympathie au peuple de Dieu. Les Hébreux opprimés représentent le peuple de Dieu présent ou à venir.

¹³ Quelques-uns sont fidèles à Jéhovah Dieu, mais des centaines de milliers d'entre eux sont attachés aux idoles nominales de ce monde ; ils ignorent piteusement le nom de Dieu ; ils sont dans l'esclavage et languissent dans les prisons de la chrétienté ; leur vie est remplie d'amertume par les lourds fardeaux dont les geôliers cléricaux les accablent pour édifier et entretenir les grandes constructions entreprises par le clergé. Depuis 1918 leurs cris et leurs gémissements sont arrivés au Seigneur Dieu. Il n'est pas insensible à leur pénible condition.

¹⁴ En Égypte, Jéhovah protégea miraculeusement Moïse et l'éduqua. Moïse fut disposé à servir de type du Christ et à souffrir avec le peuple de Dieu, dont les souffrances typifiaient celles du Christ. Dieu récompensa sa fidélité en se servant de lui pour délivrer Israël. Logiquement la délivrance devait révéler le véritable libérateur, afin que tous ceux qui en bénéficieraient ou qui en seraient témoins sachent qui en était l'auteur. Puisque le libérateur allait s'identifier et faire connaître son nom, il seyait à l'Éternel de le révéler à Moïse, son témoin choisi.

¹⁵ Puis il lui fut commandé de publier le nom de Dieu tout d'abord à Israël, car les conditions dans lesquelles son peuple choisi se trouvait nécessitaient qu'il se fit un nom à ses yeux. « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Le jour où j'ai choisi Israël, j'ai levé ma main vers la postérité de la maison de Jacob, et je me suis fait connaître à eux dans le pays d'Égypte ; j'ai levé ma main vers eux, en disant : Je suis l'Éternel [Jéhovah],

votre Dieu. » (Ezéchiel 20 : 5) Dieu donna par Moïse trois signes préliminaires pour prouver aux Hébreux qu'il était Dieu.

¹⁶ Alors l'Éternel envoya Moïse pour publier son nom à la cour des gouvernants d'Égypte. Lorsque son serviteur demanda la libération d'Israël au nom de Dieu, Pharaon répliqua impudemment : « Qui est l'Éternel pour que j'obéisse à sa voix ? » Ne semble-t-il pas au premier abord qu'il était question du nom de Jéhovah plus que de la libération des Hébreux ? On ne retire aucun avantage en dédaignant le digne nom de Dieu. Pour défendre son nom et l'entourer de sa gloire, Dieu allait donner une démonstration éclatante. Cette démonstration allait être pénible pour les récalcitrants, et du même coup une bénédiction et une joie pour ceux qui n'ont pas eu honte de s'associer au nom de Dieu.

¹⁷ Les neuf plaies se succédèrent. En supprimant une plaie après l'autre sur la requête de Pharaon, Dieu prouva sa bonté aussi bien que sa puissance redoutable. L'heure de la délivrance ayant sonné, il était évident que Jéhovah n'allait pas envoyer indéfiniment des plaies pour les retirer ensuite. Une plaie finale allait accomplir le résultat voulu. Dieu annonça donc à Moïse et, par lui, aux Hébreux et à la cour égyptienne que la dixième et dernière plaie engloierait dans la mort tous les premiers-nés des hommes et des animaux. Les Israélites reçurent la possibilité unique d'y échapper en se conformant au commandement de l'Éternel.

¹⁸ Dieu décréta que le mois de la délivrance serait le commencement de l'année juive : Le dixième jour de ce mois chaque famille juive devait prendre dans sa maison un agneau mâle ou un chevreau, d'un an et sans tache. Le soir qui marquait le commencement du quatorzième jour, cet agneau devait être tué. Il devait en être rendu témoignage à l'Éternel et aux Égyptiens par l'aspersion du sang de l'agneau sur les poteaux et le linteau des portes. Après cela les Israélites devaient se retirer dans leurs demeures et ne plus les quitter pendant la nuit. L'agneau devait être rôti au feu et pas un os ne devait être brisé.

¹⁹ Attendant la délivrance prochaine les Israélites devaient participer au repas tout équipés pour la sortie triomphale. Ils devaient être vêtus, chaussés et munis de bâtons. L'agneau rôti devait être servi avec des herbes amères, en souvenir de leur servitude amère. Tous les hommes participant au repas devaient porter en eux le signe de l'alliance que Dieu fit avec Abraham : la circoncision. Il ne devait rien rester de l'agneau jusqu'au matin. Si on ne pouvait pas le consommer en entier, les restes devaient être détruits par le feu.

²⁰ Les Israélites, qui manifestèrent leur foi en accomplissant les commandements de Jéhovah, ne furent pas privés de leurs chers premiers-nés. Lorsque l'ange chargé par Dieu d'exécuter la plaie apercevait le témoignage du sang sur leurs portes, il passait outre. C'est à juste titre que ce repas fut appelé la fête du passage, la pâque. Ce fut réellement une fête de délivrance, et ceci est la signification que le commentateur de la Bible annotée, Gesenius, donne au mot hébreu *pésach*, qui veut dire pâque. Les premiers-nés furent épargnés et délivrés à cause de l'agneau pascal et de son sang.

²¹ Ces préparatifs des Israélites ne furent certainement pas faits en secret ; les Égyptiens en eurent sans doute rapidement connaissance. Mais ils n'y prêtèrent guère attention et ne songèrent nullement à prendre les mêmes précautions pour préserver leurs premiers-nés. Ils en supportèrent les funestes conséquences en cette nuit

mémorable, « car il n'y avait point de maison où il n'y eut un mort ». Cette puissante intervention de Jéhovah fut efficace ; la crainte de l'Éternel saisit les Égyptiens. Quoique cette crainte ne produisit pas leur conversion, elle les poussa néanmoins à chasser les Israélites du milieu d'eux.

²² Toutes ces choses du passé sont les ombres d'événements similaires d'une importance beaucoup plus grande. (Hébreux 10 : 1) L'Éternel qui est toujours son propre interprète les fit expliquer pour nous. Il inspira Moïse à se désigner comme un type en Deutéronome 18 : 15, dont l'apôtre Pierre nous indique l'antype. (Actes 3 : 22, 23) Dieu reconnut que Moïse était un instrument digne à employer à son service, parce qu'à cause de sa foi, il avait refusé d'être appelé le fils de la fille de Pharaon et qu'après avoir abandonné l'Égypte, il y revint en mission pour Dieu. Sa foi lui fut imputée à justice. Cette justice imputée permit à Moïse d'être employé comme type de Jésus « qui fut saint, sans tache et sans défaut, séparé des pécheurs ».

²³ Moïse s'opposa à Pharaon en travaillant à la libération du peuple. De même, Jésus, comme Micaël, « celui qui est semblable à Dieu », se mit à l'œuvre contre Satan en 1914 et le chassa de sa demeure céleste ; aujourd'hui il combat contre lui en faveur de son peuple et de tous ceux pour qui il mourut. Aaron, le frère de Moïse, lui servit de porte-parole pour s'adresser aux grands d'Égypte. De même les frères de Christ Jésus, le « reste » de ce côté-ci du voile, proclament un message aux puissances mondiales et à tous les Égyptiens antitypiques avant que survienne une calamité semblable à celle de la mort des premiers-nés.

²⁴ Les premiers-nés des Égyptiens étaient « les prémices de leur force ». C'était la génération héritière des biens et des responsabilités de leurs pères, celle qui devait continuer ce que ceux-là laisseraient. Ils trouvent leur pendant dans les trois facteurs gouvernants de « ce présent monde mauvais », savoir « les bergers et les conducteurs du troupeau » qui prétendent répondre de la civilisation et de son maintien. La mort des premiers-nés représente en quelque sorte la mort de ces hommes honorés de la terre, et plus particulièrement la suppression des positions influentes et des titres qu'ils se sont arrogés. Cette plaie les frappera dans l'imminente bataille d'Harmaguédon.

²⁵ Les premiers-nés d'Israël furent épargnés au prix de l'agneau sacrifié. Jéhovah qui les avait délivrés, les acquit. C'est pour cette raison qu'il revendiqua ceux qui avaient ouvert la matrice des Israélites. Ceci illustre comment la classe du royaume qui ouvre la matrice de Sion, savoir les premiers-nés de Sion, est sainte et dédiée à Jéhovah comme sa possession. Ils sont comme « les prémices de ses créatures ».

²⁶ Jean-Baptiste fut le premier à désigner l'antype de l'agneau pascal, quand il montra Jésus et dit : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » Jésus mourut en rançon pour le peuple qui était opprimé par celui qui ressemblait à Pharaon, Satan. Cependant, dans le type Moïse ne mourut pas, quoiqu'il fut un type du Christ, mais l'agneau pascal, un type de Jésus, mourut à sa place. Le fait que l'agneau fut tué en Égypte devait indiquer que Jésus mourrait sur la terre.

²⁷ En considération de ces faits, nous devons admettre que la pâque fut le premier trait de l'alliance que Jéhovah contracta environ cinquante jours plus tard avec Israël. Remarquons que les Écritures confirment cette manière de voir. Par exemple, après avoir donné diverses lois

et répété les instructions concernant la pâque, « l'Éternel dit à Moïse : Écris ces paroles ; car c'est conformément à ces paroles que je traite alliance avec toi et avec Israël. » (Exode 34 : 27) L'alliance fut donc conclue lors de l'institution de la pâque en Égypte, et fut scellée par le sang de l'agneau pascal (Jérémie 31 : 32) ; elle fut confirmée au mont Sinaï où Moïse agit comme le médiateur entre Jéhovah et Israël. Là, au milieu des éléments déchainés, le Seigneur donna à Moïse sa loi écrite.

²⁸ Jésus devant naître homme, « naquit d'une femme » et puisque cette femme était une juive, il « naquit sous la loi ». L'observation de la commémoration annuelle de l'immolation de l'agneau pascal ordonnée aux Israélites était une partie intégrante de leur alliance avec l'Éternel. Reconnaisant son obligation d'observer ce trait de la loi, Jésus prit avec lui le petit cercle des disciples dans une chambre haute à Jérusalem, parce que l'Éternel avait ordonné que la commémoration de la pâque devait avoir lieu dans cette ville. — Deutéronome 16 : 6.

²⁹ C'était le soir, à la tombée de la nuit, donc le commencement du quatorzième jour d'Abib ou Nisan, le premier mois du calendrier juif. Comme ils étaient rassemblés, Jésus leur dit : « J'ai désiré vivement de manger cette pâque avec vous, avant de souffrir. » Il avait un ardent désir de prendre part à ce souper, parce qu'il allait bientôt souffrir jusqu'à la mort. Bien avant la prochaine fête de pâque, il ne serait plus dans la chair comme juif, mais auprès de son Père céleste. « Car je vous dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. »

³⁰ Pendant les trois ans et demi de son ministère, il avait annoncé « le royaume des cieux est proche. » Il savait maintenant que dans quelques heures il serait tué, lui qui était le Roi et, en ce moment, le seul représentant du royaume de Dieu sur la terre, réalisant ainsi la mort de l'agneau pascal. Avec ce dénouement s'effaçait la valeur de la commémoration typique. C'est pourquoi, après avoir accompli les exigences de la loi en mangeant de l'agneau rôti : « Jésus prit du pain ; et après avoir rendu grâces, il le rompit et le donna aux disciples en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe et après avoir rendu grâces, il la leur donna en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour plusieurs pour la rémission des péchés. »

³¹ Jusqu'ici l'agneau pascal avait représenté la chair du Seigneur, son corps, mais à partir de ce moment Jésus ordonnait que le pain de pâte non levée représente son corps. De là ses paroles : « Ceci [le pain] est [représente] mon corps. » Le pain sans levain représente la même chose que l'agneau « sans tache », savoir : l'innocence et la justification inhérente de Jésus. De même, le sang de l'agneau pascal avait typifié le sang de Jésus, mais après sa mort la coupe de vin devait représenter le sang répandu de notre cher Rédempteur. De là ses paroles explicatives : « Ceci [le vin] est [représente] mon sang, le sang de la nouvelle alliance. » De cette façon Jésus unit son sang à la nouvelle alliance, de même que le sang de l'agneau pascal avait été rattaché à l'alliance de la loi.

³² Bien des siècles auparavant l'Éternel avait attesté qu'il ferait une nouvelle alliance avec la maison d'Israël par laquelle il effacerait ses péchés pour ne plus se les rappeler. (Jérémie 31:31-34) Le fait qu'il devait y avoir une nouvelle alliance indique que l'alliance mosaïque de la loi allait être périmée et serait remplacée par une alliance nouvelle et meilleure. (Hébreux 8 : 7-13)

Le temps de sceller la nouvelle alliance était venu. L'explication de Jésus sur la coupe montre que la nouvelle alliance fut scellée lorsque son sang coula au Calvaire.

³³ L'institution de la commémoration de sa mort fut réellement le premier trait de cette nouvelle alliance. Ceci n'implique cependant pas que les disciples qui célèbrent la fête sont sous la nouvelle alliance. L'apôtre Paul appelle les chrétiens des « ministres d'une nouvelle alliance ». (2 Corinthiens 3 : 6) Ils en sont les ministres, non pas dans le sens qu'ils sont soumis à la nouvelle alliance, mais dans le sens qu'ils servent en rapport avec elle et qu'ils seront associés avec Jésus dans le royaume pour gérer cette alliance.

³⁴ Les Ecritures montrent trois grandes alliances se rapportant au rétablissement de l'humanité savoir : 1) La promesse sans conditions faite à Abraham, qui est un contrat qui n'engage qu'un parti, vu que Dieu seul s'est engagé à faire quelque chose ; elle est appelée une alliance unilatérale ; 2) la première alliance de la loi faite par Jéhovah d'une part et Moïse d'autre part comme médiateur de la nation d'Israël ; et 3) la nouvelle alliance de la loi dont Dieu forme l'un des partis et Jésus-Christ l'autre, qui en qualité de représentant légal traite alliance en faveur d'Israël et par Israël en faveur de l'humanité entière. Il y a une intime relation entre ces alliances et la commémoration les lie plus étroitement encore qu'aucun autre fait rapporté dans les Ecritures.

³⁵ La première, la promesse sans conditions faite à Abraham, a pour postérité celle typifiée en Isaac et accomplie en Christ Jésus. L'ancienne ou première alliance de la loi ne donna la vie à personne, parce que personne ne fut capable d'accomplir la loi. Cette alliance de la loi servit cependant de pédagogue pour conduire Israël à Christ. (Galates 3 : 24) Un pédagogue est quelqu'un qui enseigne. La loi servit donc à enseigner à Israël les desseins que Dieu a prévus pour accorder la vie au peuple par la nouvelle alliance ; elle enseigna également que le sang qui ratifierait cette alliance serait celui d'un Rédempteur qui deviendrait ensuite le Médiateur et le Donateur de vie. La loi démontra à Israël l'absolue nécessité d'un Sauveur et Médiateur capable de sauver parfaitement.

³⁶ Le sang répandu au commencement de l'alliance de la loi était le sang de l'agneau pascal. Cet agneau représentait Moïse et il fut tué en lieu et place de Moïse. Moïse était un type de Christ. « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera un prophète comme moi, du milieu de toi, d'entre tes frères ; vous l'écoutez ! » « Je leur susciterai un prophète comme toi, parmi leurs frères, et je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. » — Deutéronome 18 : 15, 18.

³⁷ La loi étant une ombre des meilleures choses à venir (Hébreux 10 : 1), l'agneau tué à pâque typifiait l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. (Jean 1 : 29) Le peuple d'Israël n'avait pas de droit à la vie, à cause du péché ; et l'alliance de la loi lui promettait le pardon des péchés et le don de la vie sous conditions. Mais il ne pouvait remplir ces conditions. La nouvelle alliance promet la vie à tous ceux qui acceptent ses conditions et y obéissent, et son Médiateur est capable de faire observer cette alliance à tous ceux qui veulent la garder. Il s'ensuit donc que le peuple peut avoir la vie en observant les conditions de la nouvelle alliance.

³⁸ Lorsque Jésus eut été ressuscité des morts et qu'il fut monté au ciel, l'Éternel ne trouva pas bon d'inaugurer la nouvelle alliance. Il fit asseoir son Fils à sa

droite et le laissa attendre. Non pas que Jésus fut impropre au service ou que le sang de son sacrifice humain eut été insuffisant pour être la base de cette alliance, mais parce que Jéhovah avait d'autres desseins bienveillants en vue. Ces desseins prévoyaient d'autres « ministres de la nouvelle alliance », car au mont Sinaï, Moïse, comme médiateur de l'alliance de la loi, avait typifié non seulement Jésus, mais aussi les membres du corps de Christ.

³⁹ Lorsque Jésus parut devant Dieu, ces membres du corps de Christ devaient encore être choisis du monde, justifiés par la loi au sang de Christ, appelés, engendrés par la volonté du Père, oints de son esprit, rendus conformes à l'image de son cher Fils, reconnus fidèles jusqu'à la mort et ressuscités des morts dans la gloire pour être unis à leur glorieux Chef. De plus, de même que l'alliance de la loi fut faite en Egypte, puis inaugurée au mont Sinaï, la nouvelle alliance, faite par le sacrifice de l'agneau de Dieu sur la terre, sera inaugurée sur la montagne, le royaume de Dieu, dans le ciel.

⁴⁰ Après avoir distribué les emblèmes de la commémoration, Jésus dit à ses disciples : « Faites ceci en mémoire de moi. » (1 Corinthiens 11 : 24) Ce commandement ne signifie pas que les disciples devaient toujours avoir Jésus à l'esprit en excluant le Père ou de préférence au Père céleste. Ce que Jésus voulut dire par ces paroles fut que ses disciples célébrent la pâque à l'avenir non en mémoire de l'agneau tué en Egypte, mais en mémoire du véritable Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Ils devaient prêter attention à la réalité, à l'accomplissement, plutôt qu'à l'ombre passée. En d'autres termes, au lieu de montrer la mort de l'agneau pascal, « vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne ».

⁴¹ Certainement le Seigneur ne désirait pas se mettre en avant et négliger la louange de son Père céleste. Il savait que la pâque ancienne était la « pâque de l'Éternel » et que ceux qui la célébraient ne devaient pas seulement avoir l'agneau pascal à l'esprit, mais qu'ils devaient avoir confiance que Jéhovah était leur libérateur. De même, lors de la commémoration, les chrétiens ne doivent pas seulement penser à Jésus, l'agneau de Dieu, mais à Jéhovah, l'auteur adorable du plan de délivrance, le généreux donateur de ce « don ineffable » au moyen duquel la délivrance s'accomplit. Le plus grand honneur doit être rendu à l'Éternel « de qui sont toutes choses et nous en lui ». Il seyait donc à Jésus de rendre grâces au Père céleste avant de distribuer les emblèmes de son corps et du sang et de chanter avec ses disciples un hymne de louange à la fin de la cérémonie.

⁴² Cet hymne final fut sans doute composé des psaumes 115 à 118. Les Juifs chantaient habituellement les psaumes 113 à 118 au souper pascal, les psaumes 113 et 114 se chantant au commencement. Cette série de psaumes était appelée l'« Hallel » qui signifie « louange ». Cette désignation provient du fait qu'ils commencent par les mots : « Louez l'Éternel », qu'ils célèbrent sans cesse la louange de Jéhovah et se terminent par ces mots : « Louez l'Éternel, car il est bon, et sa miséricorde dure éternellement. » La commémoration doit donc nous rapprocher de Jéhovah Dieu et augmenter premièrement l'appréciation que nous avons de lui. Ainsi en instituant la commémoration de sa mort, Jésus ne se glorifiait pas comme martyr pour la cause de Dieu, mais il glorifiait son Père, Jéhovah.

⁴³ La signification que Jésus attachait à la commémoration

ration est d'une importance capitale. S'il avait voulu la détailler, il aurait eu beaucoup de choses à dire à ses disciples. Mais ils ne pouvaient pas la comprendre alors, parce qu'ils n'avaient pas été éclairés et qu'ils n'avaient pas reçu le don du saint-esprit de l'apprécier. Il confia à l'apôtre Paul la tâche d'attirer notre attention sur sa profonde signification par les paroles que nous trouvons en 1 Corinthiens 10 : 16, 17. C'est après avoir mis en lumière ce sujet que l'apôtre Paul avertit les membres de l'Eglise que quelques-uns pouvaient participer indignement au pain et à la coupe du Seigneur, et être coupables envers son corps et son sang. Aussi nous exhorte-t-il solennellement : « Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe. » — 1 Corinthiens 11 : 23-31.

⁴⁴ Le Seigneur a une coupe et une table et le diable aussi. (1 Corinthiens 11 : 21) Un chrétien ne peut conséquemment avoir part aux deux. Il devra garder son entendement spirituel éveillé afin de « discerner le corps du Seigneur ». La commémoration attire à nouveau notre attention sur ce corps. Le pain sans levain représente non seulement le corps charnel de Jésus, mais aussi son corps mystique duquel les 144 000 appelés, élus et fidèles ont le privilège d'être membres. En mangeant, dans un sens figuré, la chair de Christ, ils reçoivent la justification par la foi qui les rendit acceptables comme sacrifice et aptes à être membres du corps de Christ. Comme participants au corps de Christ, ils ont le privilège d'être rompus avec lui, comme le pain fut rompu.

⁴⁵ Le vin de la commémoration symbolise le sang, répandu de Jésus qui possédait une vie humaine parfaite. Mais il symbolisait aussi les grandes souffrances qui accompagnaient l'effusion de la vie de son corps terrestre, c'est-à-dire sa mort sacrificatoire. Chez les Hébreux l'action de boire du sang était punissable de mort selon la loi parfaite de Dieu. (Lévitique 17 : 10) La participation à la coupe de la commémoration signifie pour celui qui boit qu'il se joint avec Christ dans sa mort par une alliance par le sacrifice. Seuls ceux qui « souffrent (sont rompus) avec lui, régneront avec lui. »

⁴⁶ Vivre avec lui veut dire atteindre la vie sur le même degré d'existence que lui, savoir: l'immortalité. Sous la tutelle de la nouvelle alliance, l'humanité aura le privilège de manger la chair de Christ Jésus et d'obtenir ainsi la justification à la fin de l'âge millénaire. Mais Jésus fit une distinction entre ses quelques disciples et la grande masse de l'humanité : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, dit-il et si vous ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes », c'est-à-dire l'immortalité.

⁴⁷ Il sied à ceux qui discernent le corps du Seigneur et qui ont conscience d'être demeurés fidèlement dans ce corps de participer à la commémoration. De même qu'aucun mâle incirconcis, qu'il fût juif ou gentil, ne pouvait avoir part à la pâque, aucun incirconcis ne peut avoir part aux emblèmes du corps de notre Seigneur. L'Eternel limita l'observance de la commémoration de la pâque à la ville de Jérusalem. En harmonie avec cette figure, la célébration de la mort de notre Seigneur est limitée à ceux qui demeurent dans son organisation, dont Jérusalem était un symbole. Seuls ceux qui demeurent comme membres dans son corps peuvent faire comme il a indiqué quand il dit : « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. » — Jean 6 : 56.

⁴⁸ C'est donc un rare privilège de boire la coupe du Seigneur, un privilège confiné seulement à l'ère chré-

tienne. Bientôt « tous » les fidèles disciples en auront bu leur part. L'apôtre Paul l'appelle correctement « la coupe de bénédictions que nous bénissons ». Ne pouvons-nous aussi rendre grâce pour cette coupe comme le fit Jésus? Certainement, nous pouvons le faire. Comme le vin signifie l'anéantissement du raisin foulé dans la cuve ainsi que la joie et la gaieté pour celui qui le boit (Juges 9:13), de même la coupe de la commémoration symbolise un breuvage de mort en même temps qu'une coupe pleine de joie éternelle. Il y a de la joie même jusque dans la coupe de mort, parce que la bonté de Dieu est meilleure que la vie. — Psaume 63 : 4.

⁴⁹ La coupe ne représente pas les expériences du chrétien bien que la participation à la coupe conduise aux expériences. Elle symbolise la volonté de Dieu envers les membres du Christ. L'obéissance à cette volonté comme elle est représentée par l'absorption de la coupe a pour résultat la mort humaine, mais aussi les joies célestes sans fin. C'est dans ce dernier sens que Jésus parle de la coupe lorsqu'il dit : « Je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que vienne le royaume de Dieu. »

⁵⁰ Or le royaume de Dieu est venu ! Le Seigneur Jésus est venu dans son royaume. En 1914 Jéhovah Dieu le lui donna comme son droit et étendit de Sion le sceptre de sa puissance, disant : « Domine au milieu de tes ennemis ». Comme exécuteur en chef de ses volontés et comme sacrificateur du Dieu Très-Haut, il s'avance pour défendre le nom de son Père qu'il aime et honore tant, se réjouissant de pouvoir le faire. C'est ainsi que le Seigneur but la coupe de joie dans le royaume de Dieu. En même temps, le privilège des fidèles saints, qui sont encore sur la terre, est de jouir d'un avant-goût de ce vin des joies du royaume du Seigneur.

⁵¹ La venue du Seigneur dans son temple en 1918 provoqua une épuration complète parmi les sacrificateurs antitypiques, « les fils de Levi », les polit de l'éclat de la « vérité présente » pour qu'ils reflètent la lumière de la vérité jusqu'aux extrémités de la terre. Il les a couverts du « manteau de la justice » de Jéhovah. Reconnaissant ce fait les saints se réjouissent en Jéhovah et leur âme est joyeuse dans leur Dieu. Le Roi, sur le trône de Sion, leur donne « le témoignage de Jésus-Christ », disant : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle sur peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » La joie complète et les réjouissances éternelles les attendent à leur entrée en la présence du Père. Alors, dans le sens le plus complet, ils entreront dans le royaume dont Jésus a disposé en leur faveur. — Luc 22 : 28, 29.

⁵² Sans oublier les dures souffrances de notre bien-aimé Chef et Rédempteur, Jésus, et sans manifester de l'indifférence pour ce qu'il souffrit, les disciples de Jésus peuvent prendre part à la commémoration ayant la joie du royaume dans le cœur. C'est une fête de délivrance. Bien qu'elle remonte jusqu'à l'époque de la mort de notre Seigneur, dix-neuf cents ans en arrière, elle nous rappelle l'alliance que nous avons faite de souffrir et de mourir avec lui; elle montre aussi la délivrance future que les disciples veillants voient approcher. Délivrance accomplie durant cette sombre nuit par la mort de l'Agneau qui signifie pour eux la libération de la mort dans une première résurrection triomphale.

⁵³ Aussi longtemps que nous sommes dans la chair mourant avec le Seigneur Jésus, pouvons-nous oublier ou dédaigner ses souffrances? Nous avons le privilège « d'annoncer la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne ». Les faits que le Seigneur Jésus n'est pas encore venu

dans toute l'acception du terme, c'est-à-dire accompagné du nombre complet de ses saints glorifiés ; que nous mourons toujours encore avec lui ; que Jéhovah ne nous a pas encore délivrés ainsi que l'humanité dans une pleine mesure, semblent porter à croire que la célébration de la commémoration de la mort du Seigneur doit être continuée.

LA JOIE DU SEIGNEUR

⁵⁴ Le cœur des fidèles disciples doit avoir tressailli de joie lorsqu'ils reçurent l'esprit, que leur esprit en fut éclairé et qu'ils apprirent la réelle signification de la fête que le Seigneur avait instituée et dont il avait demandé l'observance. Antérieurement, ils avaient espéré faire partie de son royaume terrestre. Ils virent alors qu'ils devaient être des membres de la maison de Dieu, qui, éternelle et dans les cieux, n'est pas faite de main d'homme ; qu'ils verraient Jésus dans toute sa gloire et sa beauté ; qu'ils seraient présentés par lui au Père éternel ; qu'ils habiteraient à jamais dans la maison du Seigneur, et contemperaient sa beauté, s'enquerraient de lui dans son temple (Psaume 27 : 4 ; D.) et qu'ils jouiraient alors de la joie parfaite et de délices sans fin. Contemplant ces bénédictions à venir, ils se rappelèrent les paroles du Maître : « Je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » — Matthieu 26 : 29.

⁵⁵ Nous croyons que la résurrection des saints qui ont achevé fidèlement leur course a déjà eu lieu ; que le Seigneur, de retour, a pris son pouvoir et commencé son règne ; qu'il est venu dans son temple en 1918 ; qu'à ce moment-là il commença à approuver les membres de l'Eglise et même quelques-uns de ceux qui sont encore de ce côté du voile, et qu'il dit à ceux qu'il trouva zélés et fidèles : « Tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens [maintenant] prendre part à la joie de ton Seigneur. » — Matthieu 25 : 21.

⁵⁶ Aujourd'hui les saints qui sont encore de ce côté du voile voient que le dessein de Dieu envers eux n'est pas seulement de les prendre au ciel. Ils voient que la participation au royaume consiste à faire partie du grand Médiateur de la nouvelle alliance ; qu'en raison des exigences de cette alliance la grande promesse que Dieu fit à Abraham s'accomplira ; qu'en qualité de membres de la postérité promise ils béniront l'humanité, participeront au relèvement de la Création gémissant dans la mort et le désespoir, et auront le privilège d'aider les obéissants à revenir à la vie, au bonheur et en parfaite harmonie avec Dieu.

⁵⁷ Le cœur du chrétien qui apprécie ces grandes vérités doit nécessairement tressaillir de joie. Il a conscience que les saints s'approchent rapidement du temps où aura lieu « l'assemblée générale de l'Eglise des premiers-nés » ; et il sait que le royaume est ici et que la nouvelle alliance sera bientôt inaugurée. Conscient du fait qu'il aura part au royaume, il s'engage joyeusement au service du Seigneur. Il sert Dieu, qui l'approuve, avec révérence et une sainte crainte, ce qui veut dire qu'il est heureux de prendre part au service et qu'il l'accomplit avec joie. Il apprécie que la joie du Seigneur est sa force.

⁵⁸ Si non seulement la coupe représente le sang de notre Seigneur, mais qu'elle est aussi un symbole de joie et d'encouragement, l'époque où le Seigneur boira la coupe avec les membres de son corps dans le royaume sera nécessairement un temps de grande joie. Certainement les saints ressuscités, qui sont pour toujours avec

le Seigneur, partagent avec lui cette coupe de joie. Et ceux qui ont été changés depuis que la résurrection a commencé sont entrés dans cette joie. Leur condition est bénie. (Apocalypse 14 : 13) Puisque le Seigneur a pris son règne et son pouvoir, puisqu'il est venu dans son temple, nous sommes actuellement dans le temps où les saints de ce côté-ci du voile participent, dans une certaine mesure déjà, à la joie du Seigneur, symbolisée par la coupe, et où ils apprécient que la joie du Seigneur est leur force.

L'EXAMEN DE CONSCIENCE

⁵⁹ Les membres de l'Eglise ne doivent pas se juger les uns les autres et déterminer s'ils seront approuvés ou non. (Jacques 4 : 11, 12) Il sied cependant à chaque chrétien de s'examiner lui-même. Ceci est particulièrement approprié à l'approche de la pâque. Il cherchera à comprendre pour quelles raisons il participe à la fête et s'il est dans une bonne condition de cœur pour y prendre part. « Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui en mange et qui en boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit son propre jugement. » — 1 Corinthiens 11 : 28, 29.

⁶⁰ Pourquoi y ai-je donc part ? se demandera quelqu'un. Il répondra : Parce que je reconnais que Jésus-Christ est le Chef de la postérité de la promesse ; que cette postérité est le Médiateur de la nouvelle alliance ; que cette alliance est ratifiée par le sang de Christ ; que ce sang a été répandu par Jésus lorsqu'il donna sa vie pour l'humanité ; que l'Eglise peut avoir part à sa mort et qu'en étant fidèle jusqu'à la mort, elle participera à sa résurrection et à l'administration de la nouvelle alliance ; que Jésus demande de moi que je célèbre cette fête en mémoire de sa mort. Je me réjouis de pouvoir le faire, car j'apprécie l'efficacité de sa mort en ma faveur ; mais il n'est pas seulement mort pour moi, mais aussi pour le monde entier ; j'apprécie la grande invitation d'avoir part avec lui à sa mort avant de participer à son royaume, et mon désir est d'être rendu conforme à sa mort, si par quelque moyen je puis atteindre à sa résurrection. — Philippiens 3 : 1-11.

⁶¹ Ayant reconnu que, selon les stipulations de notre alliance, nous sommes morts avec notre Seigneur Jésus, et que nous buvons en quelque sorte le fruit de la vigne avec lui dans le royaume maintenant déjà, luttons pour être dignes d'avoir part au pain et à la coupe lors de la commémoration qui vient. Plus que jamais auparavant les saints apprécient le privilège de manger ce pain et de boire cette coupe. Couverts par la main du Tout-Puissant, ils voient au loin dans tout le pays des milliers et des milliers de camps de prisonniers que le grand adversaire refuse de relâcher. (Esaïe 14 : 17) Ils voient la « grande multitude » de prisonniers enchaînés, dans les ténèbres, mal nourris et mal vêtus spirituellement, qui crient et qui gémissent.

⁶² Certainement ces prisonniers ne boivent pas avec le Seigneur cette coupe qui procure la joie. Ils sont en contact avec la coupe et la table des démons qui est couverte de vomissements et d'ordures : aucune place n'en est exempte. Ils ne discernent pas ou presque pas le corps du Seigneur et il est douteux qu'ils mangent et boivent dignement à la table du Seigneur. Combien leur condition est misérable ! En comparant notre condition et nos privilèges bénis avec leur misère, n'oublions pas que la plus grande connaissance et la compréhension que nous possédons nous donne une responsabilité.

Examinons-nous soigneusement avec les Ecritures pour voir si nous sommes « saints pour le Seigneur » et, par tant, dignes de Christ Jésus. Soyons entièrement pour le Seigneur et à son côté.

⁶³ Le Roi oint est présent. Jéhovah l'a présenté aux nations, particulièrement au peuple qui se réclame de son nom. Pour beaucoup il est devenu « une pierre d'achoppement », même les habitants de Jérusalem ne sont pas exceptés. (Esaïe 8 : 14, 15) L'organisation du diable sur la terre y compris les bergers et principaux du troupeau et leur suite ont rejeté l'oint du Seigneur. Ils festoient à la table du diable et s'enivrent de sa coupe. Le diable, tel un monstre, un dragon dévorant, fait la guerre à tous ceux qui dédaignent sa table et qui préfèrent garder les commandements de Dieu.

⁶⁴ La pierre sur laquelle se trouvent les sept yeux est placée devant Josué, la classe du serviteur sacerdotal de ce côté du voile (Zacharie 3 : 9), et le Seigneur a tendu le fil à plomb du jugement. Il mesure la justice, la droiture de ses saints selon ce que la Parole prescrit comme étant juste d'accomplir. Il mesure leur justice au fil à plomb pour voir comment elle s'y rapporte. Que personne donc ne dorme dans ce temps critique ! Que les malades recourent sans retard au Seigneur pour obtenir leur guérison.

⁶⁵ N'ayons aucune crainte de participer à cette commémoration ; les Israélites furent exhortés eux aussi de ne pas éprouver de la crainte en quittant leurs maisons non gardées lorsqu'ils devaient se rendre à Jérusalem pour y célébrer la fête. (Exode 34 : 24) Soyons donc dévoués avec amour au Seigneur. Et l'amour bannissant tous les tourments de la crainte, nous commémorerons dignement la mort de notre Seigneur et, quoique l'organisation du diable nous environne comme un essaim d'abeilles, « un chant de triomphe et de délivrance s'élèvera dans les tentes des justes », comme le dit le cantique de l'Hallel. — Psaume 118 : 12-15.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1-3. Quel est le principe annoncé dans notre texte et à qui ces paroles s'appliquent-elles ? Quand cet énoncé fut-il interprété pour la première fois ?

- § 4-8. Pourquoi les chrétiens se réjouissent-ils de célébrer cette fête ? Comment la mort de notre Seigneur fut-elle typifiée ? Quelle est la signification du type qui devait être gravé dans l'esprit des Israélites ? La pâque fut-elle instituée pour la gloire de Dieu ou pour quelle raison ?
- § 9-13. Quand et pourquoi Jéhovah démontra-t-il au monde qu'il est Dieu ? La majorité du peuple choisi de Dieu le servait-il fidèlement en Egypte ? Par quoi la condition de l'humanité pendant l'ère chrétienne fut-elle figurée ?
- § 14-16. Pourquoi Jéhovah révéla-t-il son nom à Moïse ? Pourquoi lui donna-t-il trois signes qui devaient servir de témoignage ? Quelle grande conséquence la demande infructueuse de Moïse auprès de Pharaon amena-t-elle ?
- § 17-21. Pourquoi Dieu envoya-t-il successivement neuf plaies ? Les Israélites y échappèrent-ils ? Comment devaient-ils manger la pâque ? Expliquer la signification de ces instructions. Pourquoi l'appelons-nous une « fête de délivrance » ? Qu'arriva-t-il cette nuit chez les Egyptiens ?
- § 22-25. Que typifie Moïse ? Pourquoi fut-il ainsi honoré ? Que représente Aaron qui fut associé à Moïse ? Que représentaient les premiers-nés d'Egypte ? Que typifient les premiers-nés d'Israël ?
- § 26, 27. Quand l'agneau antitypique fut-il pour la première fois identifié ? Quand l'alliance de la loi fut-elle conclue ? Quand fut-elle confirmée ?
- § 28-30. De quel fait Jésus naquit-il sous la loi ? Observa-t-il régulièrement la pâque ? Savait-il que l'immolation de l'agneau pascal typifiait sa propre mort ? Quand, comment et pourquoi institua-t-il la commémoration ?
- § 31-33. Montrer l'étroite relation entre l'agneau pascal et le pain et la coupe de la commémoration. Que veut dire Jésus quand il dit : « Ceci (vin) est mon sang, le sang de la nouvelle alliance » ? Dans quel sens les chrétiens sont-ils rendus capables d'être « ministres de la nouvelle alliance » ?
- § 34-39. Nommer les trois grandes alliances. Expliquer ce qui les différencie les unes des autres et le but de chacune. Comparer l'ancienne et la nouvelle alliance de la loi. Pourquoi la nouvelle alliance ne fut-elle pas inaugurée quand Jésus fut ressuscité et monta au ciel ?
- § 40-42. Lorsque Jésus institua le repas commémoratif pourquoi dit-il : « Faites ceci en mémoire de moi » ? Qui devons-nous avoir le plus à l'esprit en commémorant la fête ? Par quoi Jésus attira-t-il l'attention de ses disciples sur Jéhovah à la fin du souper ?
- § 43, 44. Pourquoi Jésus confia-t-il à l'apôtre Paul le soin de donner de plus amples explications sur la fête ? Que veulent dire ces paroles « ne discernant pas le corps du Seigneur » ? Comment « mangeons-nous sa chair » ? Comment sommes-nous « rompus » avec lui ?
- § 45-49. Que signifie boire la coupe ? L'humanité « mangera-t-elle sa chair » et « boira-t-elle son sang » ? Pourquoi Jésus dit-il qu'il boirait la coupe avec ses disciples dans le royaume ?
- § 50-53. Puisque le Seigneur a déjà commencé son règne est-il convenable de toujours observer la fête ?
- § 54-58. Quelle fut la joie que reçurent les disciples à la Pentecôte ? Quelle est aujourd'hui notre joie qui dépasse la leur ?
- § 59-62. Quel examen ferons-nous maintenant ? Comment peut-on manger et boire « indignement » ? Résumer les raisons pour lesquelles nous avons part à la commémoration. Tous les chrétiens boivent-ils la coupe de la joie du Seigneur ? Quelle est la responsabilité actuelle de ceux qui y participent ?
- § 63-65. Quelle est l'épreuve actuelle de l'Eglise ? Quel est le jugement dirigé par le Seigneur et comment a-t-il lieu ? Devons-nous être craintifs ? Quelle sera l'attente des fidèles ?

LA MAISON ROYALE DE JÉHOVAH

« Car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ceux qui sont avec lui sont appelés, et élus, et fidèles. »
— Apocalypse 17 : 14 —

JÉHOVAH lui-même est le Roi éternel. (Jér. 10:10) Il fait clairement voir dans sa Parole qu'il a un Roi oint et qu'au temps voulu il a placé ce Roi sur son trône et établi sa maison. (Psaume 2:6) Jéhovah a d'autres fils qu'il a associés avec son Roi et qu'il a faits membres de la famille royale. (Hébreux 3:6; Apocalypse 1:6; 5:10; 20:4) Les Ecritures semblent vouloir préciser qu'à part celui qui en est la Tête, le nombre des membres de la maison royale est limité à 144.000. (Apocalypse 7:4-8; 14:1) Il est aussi question d'une grande foule dont le nombre n'est pas précisé, dont les membres se sont consacrés à Dieu pour faire sa volonté, sont changés, à la résurrection, de créatures humaines en créatures célestes et se tiennent devant le trône pour servir la maison royale. (Apocalypse 7:9-17) Il est évident qu'il se trouve actuellement sur la terre beaucoup de personnes qui prétendent sincère-

ment suivre Christ et dont le nombre surpasse sans doute celui du petit troupeau qui compose la maison royale. En comparant entre eux divers passages bibliques relatifs à ce point, on voit surgir certaines questions qui peuvent à juste titre être prises en considération par celui qui étudie la parole de Dieu. Ces questions peuvent ne pas être d'une importance vitale pour son bien-être éternel, mais s'il les examine sérieusement, il en retirera certainement quelque profit, en sera aidé et édifié, puisque les Ecritures sont là pour le bien de l'Eglise. Nous savons que ceux qui sont avec Christ, le Chef de la maison royale, sont appelés, puis élus et fidèles; aussi est-il raisonnable de nous demander :
2 Comment un homme devient-il une nouvelle créature en Christ ? Y a-t-il une différence entre être « engendré de Dieu » et « né de Dieu » ? A qui s'adresse « l'appel », et quand et comment est-on appelé ? Tous ceux qui

sont engendrés et appelés sont-ils oints ? Une fois ointe, la nouvelle créature en Christ peut-elle perdre cette onction ? Parmi les créatures que Dieu a justifiées et engendrées s'en trouve-t-il qui n'ont jamais été ointes ? Qu'est-ce que les « élus » ? Quel est le degré de fidélité exigé de ceux qui deviennent membres de la famille royale ? — Et d'autres choses encore que nous examinerons au cours de cette étude.

³ Disons tout d'abord qu'il n'est pas question de tout bonnement renverser ce qui a été publié jusqu'ici à ce sujet, et que nous n'avons ni le désir ni l'intention de le critiquer. Mais la lumière que Jéhovah projette sur sa Parole s'en va croissant. Les éclairs viennent de lui et la clarté qu'ils répandent est pour le bien de ses fils. Lorsque par un nouveau jet de lumière il révèle plus clairement le sens de sa Parole, tous ceux qui l'aiment devraient s'en réjouir même si pour cela ils doivent abandonner des opinions chères, des conclusions auxquelles ils étaient attachés depuis longtemps. La vérité appartient à Jéhovah et il en fait part à son peuple à sa manière et en son temps. Ce qui prouve que telle est sa façon d'agir, c'est qu'il donne à son peuple sur terre une vision toujours plus claire de ses projets en illuminant continuellement sa Parole. Si nous étudions sa Parole avec le sincère désir de la connaître parce que c'est celle de notre Père, nous en retirerons sûrement un grand profit. La parole de Dieu affirme que tant que le « reste » est encore dans ce monde, il continuera à recevoir une augmentation de lumière ; et puisqu'il en est ainsi, ses membres seront forcément amenés à comprendre certaines choses différemment qu'autrefois. Au fur et à mesure que leur compréhension s'élargira, leur joie augmentera.

LA NOUVELLE CREATURE

⁴ Les Ecritures appliquent le terme de « louange » à ceux qui doivent former la maison royale, parce qu'ils louent Jéhovah Dieu. Pour mettre le lecteur à même de saisir plus facilement les arguments que nous allons émettre et pour plus de commodité, nous ferons de « Louange » le nom d'un homme qui cherche à entrer dans la famille royale et qui illustrera ceux qui le font vraiment. Par le terme de « nouvelle créature en Christ » il faut entendre une créature qui avait une fois le droit de vivre comme être humain, mais qui perdit ce droit par sa consécration et qui reçut en échange celui de vivre comme créature spirituelle. Le droit de vie, voilà le point qui détermine, en tant que cela concerne notre sujet, si quelqu'un est une créature humaine ou une créature spirituelle, et cela est vrai sans que l'on ait besoin de tenir compte de la nature de l'organisme. L'homme parfait Jésus était réellement homme. Etant parfait et obéissant à la loi d'une manière parfaite, il avait droit à la vie comme homme. C'est la vie de l'homme Jésus qui fut donnée comme prix de la rançon. Jésus devint une nouvelle créature quand Dieu lui donna le droit de vivre comme créature spirituelle. C'est alors que lui fut conféré la prépondérance sur toute la Création, avec la fidélité dans l'épreuve comme condition. Jésus fut fidèle jusqu'à la mort et il reçut de Jéhovah la plus haute des récompenses.

⁵ Les membres de la maison royale sont pris parmi les enfants des hommes, mais comme tous naissent pécheurs de par l'hérédité, il s'ensuit qu'aucun d'eux ne peut seulement commencer sa marche de nouvelle créa-

ture avant d'avoir droit à l'existence comme homme. Né dans le péché et conçu dans l'iniquité, l'homme n'a aucun droit à la vie et son existence est une simple permission de Jéhovah. Ce dont il a essentiellement besoin, c'est de savoir que Dieu a pourvu à la rédemption, au salut, par le grand sacrifice de Christ Jésus, sacrifice dont la valeur a été présentée comme offrande pour le péché. Il faut que « Louange » s'approprie les mérites de ce sacrifice de rançon, et il le fait en ayant d'abord foi en Dieu et au sang versé de Christ Jésus, puis en convenant de faire la volonté de Dieu. C'est par les paroles du Seigneur qu'il apprend qu'il a ce pas à faire. Le Seigneur a dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. » Car « je suis le chemin, la vérité et la vie » et il n'y a pas d'autre chemin pour venir au Père. (Matthieu 16 : 24 ; Jean 14 : 6) L'exercice de la foi en Dieu et en Christ Jésus de la part de « Louange », son abandon de soi-même au Seigneur avec la promesse de faire sa volonté sans conditions, c'est ce que nous appelons sa consécration. Cet acte représente son entier dévouement à Dieu. Et c'est alors Dieu qui le justifie, ou qui le met en règle. Dieu établit judiciairement que l'homme « Louange » est juste devant lui, qu'il est justifié en raison du grand sacrifice de Christ Jésus qui fut accompli pour lui et de sa foi en ce sacrifice. Cette justification est réelle, véritable et non pas fictive. Dès ce moment, « Louange » est vraiment considéré par Dieu comme homme parfait, Dieu n'usant pas de subterfuges.

⁶ Le sang de Jésus ayant été pris comme sacrifice pour le péché, « Louange » l'apprend, y croit et convient volontairement de faire la volonté divine. Dieu décide qu'il est en règle, qu'il est juste devant lui et par conséquent en paix avec lui. (Romains 5 : 1, 9) En vertu de cette décision judiciaire, de cette justification par Dieu, « Louange » a le droit de vivre comme homme. Toutes les créatures justes ont droit à la vie. Aux yeux de Dieu, « Louange » a passé de sa condition imparfaite à une condition justifiée. Son dévouement désintéressé à Dieu signifie qu'il fait ce qu'il peut pour suivre les traces de Jésus. Quand Jésus eut atteint sa majorité légale, il se présenta à son Père en lui annonçant sa détermination de faire sa volonté, selon ce qui est écrit de lui. Pour devenir le Chef de la maison royale de Jéhovah, il devait mourir comme homme. Telle était la volonté de Jéhovah. Tous ceux qui veulent devenir membres de cette maison doivent aussi mourir comme hommes. Aussi est-il écrit : « Nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. » (Romains 6 : 3, 8) Si la consécration de l'homme « Louange » a été acceptée de Dieu et qu'il est devenu son fils, son droit à la vie humaine lui est retiré et il reçoit de Dieu, à la place, celui de vivre comme créature spirituelle. Ce nouveau droit deviendra irrévocable en son temps, si « Louange » remplit les conditions prescrites. Voilà pourquoi nous lisons : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ... qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit. » (Romains 8 : 1, 4) Bien que « Louange » ait toujours un organisme humain, il n'a plus le droit de vivre comme homme, tandis qu'il a conditionnellement celui de vivre comme créature spirituelle. Selon les Ecritures, il est appelé avec raison une nouvelle créature.

ENGENDREMENT ET NAISSANCE

⁷ La signification des termes « engendré » et « né » n'a été saisie par aucun de nous aussi clairement que nous l'eussions aimé. Il se peut que le temps où le Seigneur veut nous en donner une compréhension plus exacte soit venu. Si tel est le cas, qu'à lui soit rendu tout honneur. « Engendrer » signifie causer l'existence, commencer une existence. Comment l'existence de la nouvelle créature est-elle produite ? Les Ecritures répondent : « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » (Jacques 1:18) Le début de l'existence de la nouvelle créature résulte donc de la volonté de Dieu confirmée par sa parole de vérité. Dieu veut que la créature vienne à l'existence et il donne sa Parole pour qu'il en arrive ainsi ; c'est pourquoi l'engendrement est le résultat du contrat ou de l'alliance de Dieu avec la créature. La part de l'alliance de la créature est le consentement de faire la volonté de Dieu sans condition. En ce qui regarde la vie animale, le mot « engendré » est employé pour indiquer qu'il y a commencement du fœtus dans le sein de la mère. Ce fœtus se développe pendant un temps, arrive à terme et l'être naît. Pendant longtemps on a appliqué ce même processus à l'enfantement de la nouvelle créature. On pensait qu'il y avait une période de gestation et qu'en son temps avait lieu la naissance du fidèle. On disait qu'aussi longtemps qu'une créature était dans son corps de chair, elle était en quelque sorte une double créature. Cette conclusion n'est pas soutenue par les Ecritures. Si la nouvelle créature était soumise à une période de gestation précédant la naissance, elle n'aurait aucune responsabilité durant cette période ; or, les Ecritures montrent que sa responsabilité commence dès le début de son existence. Si la naissance n'avait lieu qu'à la résurrection, et s'il y avait avant une période de gestation, il n'incomberait à la nouvelle créature aucune responsabilité avant la résurrection. Les Ecritures disent au contraire que c'est pendant que la nouvelle créature est sur terre qu'elle subit une épreuve, un temps d'examen pendant lequel elle doit répondre aux conditions attachées au droit de vivre comme créature spirituelle.

⁸ Les Ecritures montrent au delà de tout doute que la nouvelle créature existe pendant qu'elle est sur la terre et qu'elle a un organisme humain. Son droit n'est plus de vivre comme créature humaine, mais comme créature spirituelle, et cela conditionnellement. Puisque l'engendrement est le résultat d'un contrat, d'une alliance, le droit de vivre comme créature d'ordre céleste existe depuis le moment où Dieu l'a bien voulu et a donné sa parole. (Jacques 1 : 18) C'est alors que « Louange » est une nouvelle créature.

⁹ L'Ancien et le Nouveau Testament emploient les termes « engendré » et « né » pour indiquer qu'un être a passé du sein maternel à l'existence. Nous ne nous attendons pas à ce que beaucoup de lecteurs de la *Tour de Garde* sachent l'hébreu et le grec, mais nous pensons cependant qu'un renvoi à l'original pourra les aider à mieux comprendre ces deux mots. En hébreu, *yah-lad* est appliqué au père qui engendre comme aussi à la mère qui donne naissance, qui met l'être au monde. A l'appui de cette conclusion, voyons quelques textes de l'Ancien Testament :

¹⁰ L'Eternel dit à la femme : « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses ; tu enfanteras [*yah-lad*] avec

douleur. » (Genèse 3 : 16) Ici comme plus loin il est fait la distinction entre la conception et la naissance. Dans la génération de la vie animale, la conception a lieu des mois avant la naissance ; mais pour la nouvelle création il n'en est pas ainsi. « Adam connut Eve, sa femme ; elle conçut et enfanta [*yah-lad*] Caïn. ... Elle enfanta [*yah-lad*] encore son frère Abel. » — Genèse 4 : 1, 2.

¹¹ « Ton serviteur, notre père, nous a dit : Vous savez que ma femme m'a enfanté [*yah-lad*] deux fils. » (Genèse 44 : 27) « C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Egyptiennes ; elles sont vigoureuses et elles accouchent (donnent naissance, enfant) [*yah-lad*] avant l'arrivée de la sage-femme. » — Ex. 1:19.

¹² L'alliance de Dieu relative à la postérité est symbolisée par la femme, et il est écrit à son sujet : « Pousse des cris de joie, stérile, qui n'enfantais [*yah-lad*] pas ! Eclate de joie et d'allégresse, toi qui n'a pas été en travail. » (Esaïe 54 : 1 ; *Crampon*) Il est écrit de Sion qui donne naissance au royaume et aux membres de la famille royale : « Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté [*yah-lad*] ... Une nation est-elle enfantée [*yah-lad*] d'un seul coup ? A peine en travail, Sion a enfanté [*yah-lad*] ses fils ! » (Esaïe 66 : 7, 8) Le prophète dit de l'enfant Jésus : « Un enfant nous est né [*yah-lad*], un fils nous est donné. » (Esaïe 9 : 6) « Et pour ce qui est de Sion, l'on dira : Celui-ci et celui-là y sont nés [*yah-lad*]. » — Psaume 87 : 5 ; *vers. Ostervald*.

¹³ Le même mot hébreu est appliqué aux montagnes : « Avant que les montagnes fussent nées [*yah-lad*] et que tu eusses créé la terre et le monde ... » (Psaume 90 : 2) Jusqu'ici donc, *yah-lad* concernait la mère.

¹⁴ Notons maintenant des passages où il regarde le père et où il est traduit par « engendré ». « Les jours d'Adam, après qu'il eut engendré [*yah-lad*] Seth, furent huit cents ans ; et il engendra [*yah-lad*] des fils et des filles. » (Genèse 5 : 4 ; *version Darby*) *Yah-lad* ne veut sûrement pas dire ici que le père a rendu fécondé la mère, mais simplement qu'un enfant lui naquit. Le même mot hébreu est traduit par « engendré » relativement au Créateur, au Dieu tout-puissant : « Tu as oublié le Rocher qui t'a engendré [*yah-lad*] et tu as mis en oubli le Dieu fort qui t'a formé. » (Deutéronome 32:18 ; *version Ostervald*) Le psalmiste, parlant pour Jésus, dit : « L'Eternel m'a dit : Tu es mon Fils ! Je t'ai engendré [*yah-lad*] aujourd'hui. » (Psaume 2 : 7) Il semble clair que le mot « engendré » de ce dernier texte peut être raisonnablement appliqué à trois circonstances différentes, à savoir : 1) Au Jourdain, alors que Dieu identifia Jésus comme son Fils et lui promit qu'il serait sacrificateur à toujours selon l'ordre de Melchisédek, et qu'une voix se fit entendre des cieux qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » 2) Alors qu'il délivra Jésus du sépulcre et l'éleva au ciel (Actes 13 : 33), et 3) alors qu'il lui ordonna de commencer son règne. Psaume 2 : 6 ; 110 : 2.

¹⁵ Dans ces passages bibliques il n'est pas fait allusion à une période de gestation avant la naissance, mais il est montré que le Fils est l'œuvre du Père, que c'est Dieu qui engendre et identifie son Fils bien-aimé. Quand Jésus fut engendré au Jourdain et reconnu par Dieu comme son Fils, sa responsabilité comme nouvelle créature spirituelle commença immédiatement. C'est ce qui doit avoir lieu chez tous ceux qui sont faits membres de son corps.

¹⁶ Le Nouveau Testament appuie cette conclusion. Le mot *gennaoo* du texte grec y est rendu par « en-

gèndré » et par « né » et est appliqué au père plus fréquemment qu'à la mère. Voici quelques-uns des passages y relatifs : « Abraham engendra [gennaoo] Isaac ; Isaac engendra [gennaoo] Jacob... Jacob engendra [gennaoo] Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né [gennaoo] Jésus qui est appelé Christ. » (Matthieu 1:2, 16) Les citations d'Actes 13:33 et d'Hébreux 1:5 et 5:5 sont tirées du Psaume deux. Elles font voir que le mot grec *gennaoo* correspond exactement au mot hébreu *yah-lad*. C'est le Père, Jehovah, qui engendra Jésus, la Tête de la nouvelle création. C'est le Père Jacob qui engendra Joseph, l'époux de Marie et c'est Marie qui donna naissance à Jésus. Dans chacun de ces cas se trouve le même terme de l'original et il n'y est pas question d'une période de gestation. Les textes suivants prouvent que le mot grec *gennaoo* est traduit par « engendré » ou par « né » ou encore par « enfanté ».

¹⁷ « Ta femme Elisabeth t'enfantera [gennaoo] un fils et tu lui donneras le nom de Jean. » (Luc 1:13) « Le saint-esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra [gennaoo] de toi sera appelé Fils de Dieu. » (Luc 1:35) « Le temps où Elisabeth devait accoucher arriva et elle enfanta [gennaoo] un fils. » (Luc 1:57) « Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté [gennaoo]! » (Luc 23:29) « Jésus étant né [gennaoo] à Bethléhem en Judée. » (Matthieu 2:1) « La femme lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue, mais lorsqu'elle a donné le jour [gennaoo] à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance. » — Jean 16:21.

¹⁸ Il est encore écrit : « Car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, — afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres et par la seule volonté de celui qui appelle... » (Romains 9:11) Le contexte montre que par le père Isaac Rebecca avait conçu, et qu'avant l'enfantement ou la naissance [gennaoo] des enfants, il avait été dit que le plus grand serait assujéti au plus petit ; et cela indique que le mot *gennaoo* ne se rapporte ni à un acte du père, ni à la conception, ni à la période de gestation.

¹⁹ Les lexicographes donnent à « engendrer » le sens de procréer, donner l'existence, produire, et l'appliquent communément au père. La définition de ce mot tel que nous le trouvons employé dans la Bible n'est pas celle-ci. Dans nos écrits, nous nous sommes servis de l'expression « engendré de Dieu » relativement à la nouvelle créature encore dans la chair sur la terre, en lui faisant signifier que la nouvelle créature n'était pas encore née ou amenée à l'existence, mais que la naissance aurait lieu au moment de la résurrection. Il est clair que cette application n'est pas en harmonie avec celle qu'en fait les Ecritures. Il a été dit aussi que l'expression « né de Dieu », en tant que regardant la nouvelle créature encore sur la terre, était une traduction incorrecte de l'original et qu'elle devrait être rendue par « engendré de Dieu » pour faire ressortir que la nouvelle créature est toujours dans la chair. Cette conclusion était également en désaccord avec l'emploi que font les Ecritures de cette expression. Pour le prouver, citons ceci : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique [monogenees], afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. (Jean 3:16) Du Jourdain à la résurrection, Jésus ne pouvait en aucune façon être comparé à un fœtus soumis

au processus de la gestation. Au Jourdain il fut déclaré le vrai Fils de Dieu, et sa responsabilité de Fils date de ce moment. C'est là que Dieu fit entendre ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. » C'est là qu'il fut engendré et définitivement identifié comme le Fils de Dieu. Quand, homme parfait, il se rendit au Jourdain, il avait droit à la vie, et c'est cette vie que Dieu accepta comme sacrifice. En l'offrant, il perdit immédiatement et pour toujours son droit à la vie comme homme et reçut de Dieu celui de vivre comme créature spirituelle. C'est à partir de ce moment qu'il fut une créature spirituelle, parce que c'est là que Dieu l'engendra et qu'à proprement parler il naquit de Dieu. C'est preuve que les mots scripturaux « engendré » et « né » sont identiques dans l'usage qui en est fait. Pendant que la nouvelle créature est encore dans la chair ou de ce côté du voile, on peut dire indifféremment d'elle qu'elle est ou « engendrée » ou « née », puisque ces deux termes viennent du même mot grec [gennaoo] dans un même texte. « Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pêche point, mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même et le malin ne le touche pas. » — 1. Jean 5:1, 18.

²⁰ En témoin de Dieu, l'apôtre Pierre dit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés [grec, *anagennaoo*, nés de nouveau] pour une espérance vivante... Vous avez été régénérés [*anagennaoo*], non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. » (1 Pierre 1:3, 23) Ici il est expressément déclaré que nous sommes régénérés ou nés de nouveau « par la parole... de Dieu » ; c'est une preuve de plus que Dieu engendre ou produit ses fils selon les termes de l'alliance et selon sa volonté et sa parole. La part qu'a la créature dans l'alliance est de croire en Dieu et en Christ, de se soumettre complètement à Dieu et de convenir de faire sa volonté ; Dieu alors, selon sa volonté et par sa parole, l'amène à l'existence comme fils. Puisque ces textes montrent que les mots « engendré », et « né » concernent le même temps et le même effet, on ne pourrait pas raisonnablement dire que quelques-uns d'entre eux soient incorrectement traduits tels qu'ils sont.

²¹ Pour confirmer cette conclusion que selon les Ecritures les nouvelles créatures encore dans la chair et sur la terre sont « nées de Dieu », l'apôtre dit, s'adressant à des membres de l'Eglise : « Désirez, comme des enfants nouveau-nés [grec *artigenneeta*], le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez. » (1 Pierre 2:2) Si la nouvelle créature était simplement un fœtus ou comparée à un fœtus en voie de gestation et non pas une créature intelligente, comment lui serait-il possible de croître en se nourrissant de la parole de Dieu ? La nouvelle créature croît par l'édification de l'esprit, et c'est l'esprit, l'intelligence de la nouvelle créature, qui cherche la vérité dans la parole de Dieu et qui s'en nourrit. — Romains 12:2, 3.

²² Paul démontre aux Corinthiens que la nouvelle créature naît de ce côté du voile, que de petit enfant elle doit croître ; il leur dit qu'il n'a pu leur parler que comme à des enfants en Christ, qu'il leur a donné du lait et non de la nourriture solide. (1 Corinthiens 3:1-3) On ne pourrait être enfant et croître, si l'on n'était pas vraiment une créature, un être enfanté susceptible de croître. En nourrissant son esprit de la

parole de Dieu, la créature croît et apprend à connaître et faire toujours plus intelligemment la volonté divine.

²³ L'apôtre fait aussi ressortir la différence entre celui qui vient de naître et celui qui s'est déjà nourri de la Parole, quand il dit : « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » — Hébreux 5 : 12-14.

²⁴ En une autre occasion et s'adressant à l'Eglise, Paul expose le fait que le Seigneur a établi des docteurs dans l'assemblée « pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ » ; et que cela doit se continuer « jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants. » — Ephésiens 4 : 12-15.

²⁵ Personne ne pourrait être enseigné et amené à l'état d'homme parfait en Christ s'il n'avait vu le jour comme créature. Il y a divers degrés de développement chez la nouvelle créature. C'est d'abord un petit enfant qui, s'il croît en Christ, devient un jeune homme, atteint l'âge viril ; celui-ci peut à son tour croître jusqu'à la maturité. Lorsqu'il fut parvenu à cette dernière phase, l'apôtre Jean écrivit à l'Eglise, et ses paroles montrent que les uns étaient de petits enfants, les autres des jeunes gens, et d'autres encore des adultes, tous étant nés, quoique toujours dans la chair, et s'étant développés. Il dit : « Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. » — 1 Jean 2 : 13, 14.

²⁶ Jésus dit à Nicodème : « Si un homme ne naît de nouveau [n'est engendré d'en haut — *Lausanne*], il ne peut voir le royaume de Dieu. » Et à la question de Nicodème, il répondit : « Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3 : 3-5) La pensée exprimée par ces paroles du Maître est que Nicodème ne pouvait voir le royaume de Dieu s'il ne recevait l'existence par la puissance d'en haut, par la puissance de Dieu. Il devait connaître la vérité, symbolisée par l'eau, parce que c'est en vertu de la vérité et de la puissance de Dieu exercée envers elle que la créature entre dans le royaume. Paul semble avoir compris la chose ainsi quand il dit : « Afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. » — Ephésiens 4 : 14-16.

²⁷ C'est pendant qu'il est sur la terre que le chrétien doit devenir une nouvelle créature, qu'il doit être engendré ou enfanté par la volonté et la parole de Dieu. Aussi longtemps qu'il est sur la terre, il doit s'entraîner

comme nouvelle créature afin de croître à la parfaite stature de l'homme Christ Jésus et d'avoir une entrée dans le royaume de gloire. Il va de soi que sur la terre la nouvelle créature a un organisme de chair. Il lui sera donné un corps glorieux quand elle entrera réellement dans le royaume de gloire, et elle sera alors une nouvelle créature née dans la gloire. L'apôtre exprime clairement que le chrétien est déjà une nouvelle créature pendant son séjour terrestre par ces paroles : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » — 2 Corinthiens 5 : 17.

²⁸ L'examen de tous ces passages bibliques nous amène forcément à la conclusion que le verbe « engendrer » est attribué au père auquel il naît un enfant, ou bien que « engendré » s'applique à l'enfant qui naît au père, et que « né » s'emploie particulièrement par rapport à la mère, et signifie également que l'enfant est mis au monde, qu'il est venu à l'existence ; mais que les deux mots ont la même origine. Dans les Ecritures, « engendrer » et ses dérivés ne sont jamais employés en relation avec ce qui se passe dans la création animale au temps de la conception. Pour la nouvelle création, il ne peut être question, même comme illustration, d'une période de gestation, celle-ci allant de la conception à la naissance.

²⁹ Quand un être humain vient de naître, la mère ne peut pas nier que ce soit son enfant, tandis que le doute peut exister à propos du père. Par ses actes la mère dit : « C'est mon enfant. » En voyant le nouveau-né, le père dit à son tour : « C'est mon enfant, je suis heureux de l'avoir. » A ce moment, il y aurait lieu de dire que la mère a donné naissance à l'enfant et que le père l'a engendré, ce qui signifierait à proprement parler que l'enfant a été amené à l'existence et qu'il est reconnu comme celui de cet homme et de cette femme, et non pas qu'il y a eu conception ou gestation. On indiquerait simplement par là que l'enfant vient d'être mis au monde. Voilà donc le sens que les Ecritures attribuent à ces termes en les appliquant aux nouvelles créatures en Christ.

³⁰ L'homme « Louange » entend la vérité, croit en Dieu et en Christ Jésus et se consacre à Dieu en promettant de faire sa volonté ; il est présenté par Christ Jésus à Jéhovah qui l'accepte et le justifie, ce qui lui confère le droit à la vie humaine. De par la volonté de Jéhovah cet être humain doit mourir afin de pouvoir devenir membre de la maison royale. Ainsi, c'est par sa volonté et par sa Parole que Jéhovah lui donne conditionnellement le droit de vivre comme créature spirituelle. « Louange » est maintenant une nouvelle créature en vertu de ce droit. Les Ecritures déclarent qu'alors il est engendré de Dieu, le Père, qu'il existe par conséquent, qu'il vient de naître de Dieu par l'alliance (la mère) établie pour donner le jour à la postérité. La condition essentielle de vie chez la nouvelle créature est l'obéissance à Dieu. « Louange » doit dorénavant suivre le vrai sentier de la vie dans l'honnêteté, la vérité et la justice, non seulement parce que c'est juste, mais parce que tel est l'ordre divin. Plus encore ; il doit se consacrer au Seigneur, se mettre de son côté afin de recevoir finalement son approbation et de se voir accorder les bénédictions de la vie éternelle promise. « Car tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu. » — Romains 8 : 14.

³¹ Par son esprit ou sa puissance invisible, Dieu a appelé « Louange » à l'existence comme nouvelle créa-

ture et le reconnaît comme son fils ; c'est-à-dire que « Louange » reçoit, comme le dit l'apôtre, l'esprit d'adoption grâce auquel il peut appeler Dieu son Père. (Romains 8 : 15) Il est désormais conduit par l'esprit du Seigneur. C'est là que commence sa responsabilité ; en qualité de nouvelle créature, il doit se transformer et croître en Christ, s'il veut un jour faire partie de la maison royale de Dieu. Les Ecritures ont été données pour le bien des nouvelles créatures, et ceux qui veulent croître en la ressemblance de Christ Jésus doivent se nourrir de cette parole de l'Eternel et y obéir. (Romains 12 : 2, 3 ; 15 : 4 ; 1 Pierre 5 : 2-4) L'alliance de Dieu avec la nouvelle créature impose à cette dernière des obligations dont elle doit s'acquitter. Ou bien elle mourra de la seconde mort, ou bien elle fera partie de la grande multitude, ou bien elle sera reçue dans la maison royale de Jéhovah. Tout dépend des progrès qu'elle fait dans sa marche en avant et de la façon dont elle répond aux obligations qui lui sont imposées selon les termes de l'alliance et de la parole de Dieu.

LES DEUX MAISONS

³² Lorsque la Bible emploie le mot « maison » c'est souvent pour désigner l'organisation de Dieu. « Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Eternel ! Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem ! » (Psaume 122 : 1, 2) « Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » (Psaume 127 : 1) La partie officielle de l'organisation de Dieu est aussi appelée maison : « Voici, bénissez l'Eternel, vous tous serviteurs de l'Eternel, qui vous tenez dans la maison de l'Eternel pendant les nuits ! » (Psaume 134:1) Dieu organisa le peuple d'Israël avec Moïse comme conducteur. Ce fut son organisation typique ; elle préfigura son organisation réelle qui durera à toujours avec Christ comme Chef. On peut donc dire, d'après les Ecritures, que Dieu organisa deux maisons, l'une typique et l'autre réelle et éternelle.

³³ Il a été dit que la maison typique dont Moïse fut le chef était « la maison des serviteurs » qui se distinguait de l'autre appelée « la maison des fils ». Les Ecritures n'appuient pas cette conclusion ; ce qu'elles disent, c'est que Dieu établit une maison qui devait en préfigurer une autre et que dans cette maison Moïse fut un serviteur fidèle. La fidélité est donc citée comme la condition que doivent remplir ceux qui veulent devenir des membres de l'organisation éternelle de Dieu dont Jésus est le Chef. Voici ce que dit l'apôtre : « Car celui-là a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïse, que celui qui a bâti la maison a plus d'honneur que la maison. Car toute maison est bâtie par quelqu'un ; mais celui qui a bâti toutes choses, est Dieu. Et Moïse a bien été fidèle dans toute sa maison, comme serviteur, en témoignage des choses qui devaient être dites ; mais Christ [l'a été] comme Fils, sur sa maison ; et nous sommes sa maison, si du moins nous retenons ferme jusqu'au bout la confiance et la gloire de l'espérance. » — Hébreux 3 : 3-6 ; *version Darby*.

³⁴ Moïse fut fidèle comme serviteur dans la maison ou organisation typique de Dieu et ce qu'il fit fut un témoignage de ce qui devait s'accomplir plus tard. Il est certain que Christ Jésus est le Fils de Dieu et la Tête ou le Chef de sa maison, cependant Jéhovah dit aussi de lui et de ceux qui sont fidèles jusqu'à la fin :

« Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu en qui mon âme prend plaisir. » (Esaïe 42 : 1-6) Les membres de la maison royale de Jéhovah sont appelés des rois. Christ Jésus est le Chef de cette maison et, partant, le Roi des rois. (Apocalypse 1 : 6 ; 3 : 21) Ces citations bibliques montrent que chacun de ceux qui deviendront finalement membres de la maison royale de Jéhovah doit être un serviteur de Jéhovah, et prouver sa fidélité. L'homme qui est devenu une nouvelle créature et, par suite, un fils de Dieu, est-il aussitôt le serviteur de Dieu ou doit-il le *devenir* ? Pour répondre à cette question il faut nécessairement traiter celle de l'appel et de la réponse à cet appel. Ce sera le sujet de la prochaine étude. (A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. De qui se compose la maison royale de Jéhovah ? Identifiez la « grande foule ». D'où lui vient ce nom ? Quel est son héritage futur ?
- § 2. Quelles sont les questions qu'il est logique de prendre en considération ?
- § 3. Citez des passages des Ecritures prouvant que la lumière projetée sur la parole de Dieu va croissant. Quels sont les faits qui le prouvent ? Quelle est la position que prennent conséquemment ceux qui aiment sincèrement Dieu et sa Parole ? A quoi devons-nous nous attendre quant à certaines conclusions faites précédemment ?
- § 4. Définissez le terme « nouvelle créature ». Prenez le cas de Jésus.
- § 5, 6. Qu'est-ce qu'un membre de la famille humaine doit nécessairement savoir pour devenir membre de la maison royale de Jéhovah, et que doit-il faire alors ? Expliquez et illustrez comment la consécration se rapporte à la justification. Faites voir pourquoi celui qui est devenu une nouvelle créature avait d'abord le droit de vivre comme être humain, et comment il reçoit ensuite conditionnellement celui de vivre comme créature spirituelle.
- § 7. Qu'est-ce qu'être « engendré » et dans quel sens ce terme s'applique-t-il à la nouvelle créature ? Démontrez si oui ou non l'engendrement ou l'enfantement de la nouvelle créature a son parallèle dans la vie animale.
- § 8. Expliquez comment il se fait que la nouvelle créature ait un organisme humain.
- § 9-13. Le mot hébreu *yah-lad* s'applique-t-il au père, à la mère, ou à tous deux ? Montrez par les Ecritures si *yah-lad* se rapporte à des faits antérieurs à la naissance.
- § 14, 15. Montrez également comment ce même mot est employé par rapport au père. Appliquez le mot « engendré » comme il est employé dans Psaume 2 : 7.
- § 16-18. Quels sont les passages qui indiquent que le Nouveau Testament appuie la conclusion précédente ?
- § 19, 20. Indiquez ce qui eut lieu au Jourdain selon Jean 3 : 16. Qu'est-ce que cela prouve quant à la signification d'« engendré » et de « né » ? Montrez l'harmonie de ce fait avec ce qui est dit en Jean 5 : 1, 18 et 1 Pierre 1 : 3, 23.
- § 21-23. Montrez par d'autres citations si la nouvelle créature naît être intelligent et responsable pendant qu'elle est dans la chair et sur la terre.
- § 24, 25. A quoi Dieu a-t-il pourvu d'après les Ecritures pour la croissance et le perfectionnement de la nouvelle créature ? Qu'indique 1 Jean 2 : 13 quant au développement de la nouvelle créature ?
- § 26. Expliquez ce que signifie la réponse de Jésus à Nicodème. Quelle illustration Paul donne-t-il de la croissance ou du développement du « corps » dont Christ est la Tête ?
- § 27. Appliquez 2 Corinthiens 5 : 17 pour montrer la position actuelle de ceux qui sont « engendrés » de Dieu.
- § 28, 29. Quand la nouvelle créature est-elle enfantée ou quand naît-elle réellement, d'après les Ecritures ?
- § 30, 31. D'après ce que nous venons de voir, décrivez ce qui doit avoir lieu pour que celui qui entend la vérité puisse recevoir l'approbation finale de Dieu et être élevé à la vie divine.
- § 32-34. Etablissez la distinction entre les deux « maisons » mentionnées dans Hébreux 3 : 5, 6. Qu'est-ce qui est particulièrement souligné là ? Quel enseignement y a-t-il là pour les oints de Jéhovah à cette heure ? (W. T. 15 janvier 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 2 Avril

« Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, .. il m'élèvera sur un rocher... je chanterai, je célébrerai l'Eternel. » — Psaume 27 : 5, 6.

LE PASSAGE montre qu'il doit s'accomplir dans un temps de détresse ; qu'alors les fidèles se trouvent dans « la demeure secrète du Très-Haut » ; que leur compréhension du plan divin est placée sur un fondement solide ; et qu'alors à cause de leur foi et de leur confiance en l'Eternel, et parce qu'ils reconnaissent la grande faveur qu'Il leur témoigne, ils chantent ses louanges en proclamant son plan et sa bonté. C'est maintenant le temps où doivent s'accomplir des choses qui semblent impossibles à la classe du temple ; cependant ils savent que le Tout-Puissant s'en est chargé. Pour eux le nom de Tout-Puissant signifie que rien n'est impossible à l'Eternel, que « toute arme forgée contre eux sera sans effet ». C'est pourquoi ils lui offrent des « sacrifices de joie » et ils chantent.

Texte du 9 Avril

« Je m'engage par une alliance, comme mon père s'est engagé envers moi par une alliance, à vous donner un royaume. » — Luc 22:29; (trad. de la vers. angl. Diaglott)

CES PAROLES de Jésus ne peuvent avoir d'autre signification que celle-ci : « Mon Père a fait avec moi une alliance d'après laquelle il me confère un royaume, et maintenant je fais avec vous une alliance afin que vous soyez reçus dans celle que mon Père a faite avec moi et que vous ayez une part à mon royaume. » Celui seul qui souffre et meurt avec Jésus peut être amené avec lui dans cette « alliance éternelle » — « les grâces assurées de David ». La bonté extraordinaire de Dieu s'étend sur ceux qui supportent joyeusement les souffrances et l'opprobre qui sont restés pour le bien du corps de Christ. Tous ceux qui ont fait une alliance, qui se sont consacrés à Dieu pour faire sa volonté, devraient se rappeler que ceux qui participent à l'alliance éternelle et aux grâces assurées de David doivent comme Jésus mourir de la mort sacrificatoire et souffrir aussi l'opprobre qu'il dut souffrir à cause de la justice.

Texte du 16 Avril

« Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible. » — 1 Corinthiens 15 : 42 —

LA TOTALITÉ des fidèles forme le corps de Christ ; c'est pourquoi le « corps » est le Christ tout entier. Les membres du corps, comme Christ Jésus, sont engendrés à un héritage céleste incorruptible. S'ils restent fidèles jusqu'à la mort, ils recevront comme récompense

l'incorruptibilité et l'immortalité sur lesquelles la seconde mort n'a aucun pouvoir. Le corps terrestre de Jésus était humain et aurait subi la corruption, après sa mort, si Dieu ne l'en avait préservé par un miracle. La chair de tous les membres du corps de Christ se corrompt. A la vérité ils sont justifiés, engendrés, oints par Jéhovah et sont de nouvelles créatures en Christ, mais le présent organisme de chacun d'eux reste humain et, par suite, corruptible. La transformation à l'incorruptibilité a lieu à la résurrection.

Texte du 23 Avril

« Qui est aveugle sinon mon serviteur ? ... Qui est aveugle comme l'ami de Dieu, aveugle comme le serviteur de l'Eternel ? — Esaïe 42 : 19.

LE SERVITEUR de l'Eternel, son « élu », ne veut qu'une chose : faire la volonté de l'Eternel. Chaque membre de la classe du serviteur doit être en complète harmonie avec la Tête, Christ Jésus, et ne désirer faire aussi que cette seule chose. Le serviteur est aveugle pour tout ce qui n'est pas la volonté de l'Eternel. En conséquence, le « reste » de la classe du serviteur reconnaît que le plus grand privilège dont on puisse jouir aujourd'hui est celui de chanter le cantique nouveau de louanges à l'Eternel ; et les membres du « reste » le font en donnant un témoignage de Dieu et de son royaume. Comme ils ont maintenant une plus grande compréhension des desseins de Dieu, ils ont aussi une plus grande joie à obéir à ses commandements. En étant ainsi occupés, ils sont exposés aux traits empoisonnés de l'ennemi, mais ils ne se laisseront point arrêter par cette opposition et ne se décourageront point.

Texte du 30 Avril

« Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen ! » — 1 Timothée 1 : 17 —

L'IMMORTALITÉ est inhérente à Jéhovah seul, au roi des siècles, à celui qui est d'éternité en éternité, au grand Dieu qui a toujours été invisible aux hommes et qui l'est encore. Il n'y a point d'autre Dieu semblable à lui ; à aucun autre ne revient un honneur comme le sien, et il ne donnera son honneur à aucun autre dieu. Sa Parole nous montre que sa volonté est de ne donner l'immortalité et l'incorruptibilité qu'à ceux qui ont été soumis à une sévère épreuve et qui lui ont prouvé leur dévouement et leur fidélité jusqu'à la mort. Jésus dit que le Père lui avait promis de lui accorder la vie en lui-même. La même extraordinairement grande et précieuse promesse de nature divine est aussi devenu le partage de tous les fidèles en Christ qui rendent gloire et honneur à Jéhovah.

LETTRES INTÉRESSANTES

De la Roumanie

Chers frères en Christ,

Nous voulons unir nos voix à toutes les autres en attestant qu'ici aussi, selon Amos 8 : 11, il existe une grande famine.

Une femme avait acheté un livre qui explique la Bible.

Un des membres de la « classe des boucs », l'ayant appris, s'en fut chez elle et lui dit d'un ton arrogant : « Donnez-moi ce livre, que je le jette au feu ! » Mais, au lieu d'obéir, lui tendant un carnet d'impôts elle répondit : « Monsieur le pasteur, ne brûlez pas ce livre-là,

mais plutôt celui-ci ». « Voici — continua-t-elle — celui qui assombrit notre vie. L'autre nous console; nous apporte le secours dans notre indescriptible misère; c'est pourquoi vous ne devriez pas le détruire ».

Nous pouvons voir par là, chers frères, que chez nous aussi règne une famine, bien qu'il soit de mode de la part des autorités d'étouffer l'évangile, et qu'elles le fassent sans ménagements. Nous devons faire tout notre possible pour atteindre les « pauvres », pour les nourrir spirituellement, les consoler et les secourir. C'est de vous que nous attendons les écrits nécessaires; vous en êtes si abondamment pourvus. Chez nous aussi se trouvent des membres de la classe dont parle Nahum 2:4, des fidèles qui agitent leurs « lances ». Ils sont heureux d'être sous la bannière du Seigneur, de son royaume, et ils louent l'Éternel à plein gosier.—Osée 14:2.

Les frères et sœurs vous saluent de tout cœur. Je vous adresse également mes sentiments d'affection et vous souhaite les plus riches bénédictions du Seigneur.

Votre frère à son service,

S. J.

Communion dans le travail

Chers frères,

Vous aviez fait à l'éclésiaste de Leipzig une agréable surprise en lui annonçant la réunion, dans cette ville, des frères directeurs du service des secteurs et des pionniers de la mission. Non seulement nous avons joui de précieuses heures de communion fraternelle dans l'exercice de l'hospitalité, mais le travail en commun au service du roi fut aussi pour nous une bénédiction spéciale. —

Le samedi après-midi déjà nous sortimes tous ensemble pour proclamer ce message : L'Éternel est Dieu ; il n'y en a point d'autre comme lui, point d'autre qui soit un héros qui sauve.

Le dimanche matin, les combattants étaient plus nombreux, et les allées et venues de porte en porte allèrent bon train. Le résultat fut réjouissant, d'autant plus que nous avions travaillé dans la ville quelque temps avant. Les pionniers vendirent à eux seuls 659 livres et 1028 brochures, et à nous tous nous atteignîmes le nombre de 1166 livres et 1780 brochures. Nous avons ainsi la certitude que mainte famille aura l'occasion de s'instruire sur les dessins de Dieu révélés dans sa Parole.

Nous nous assemblâmes encore le dimanche après-midi, après le travail de mission, et ce furent des heures

bénies et heureuses. Après que notre cher frère Balzereit nous eut adressé de réconfortantes paroles à la gloire de Jéhovah, les directeurs du service nous communiquèrent leurs nombreuses expériences qui nous firent reconnaître une fois de plus que nous n'avons rien à craindre, que nous n'avons qu'à être forts et courageux.

Les frères et sœurs de Leipzig furent certainement encouragés à être toujours plus vaillants et à ne se laisser intimider par personne, pas même par les personnages qui paraissent n'être que difficilement approchables et à qui nous devons cependant porter le message du Royaume, puisque dans notre pays nous n'avons pas encore le radio à notre service. Si nous nous confions en l'Éternel et allons à eux joyeusement, nos efforts seront sûrement couronnés de succès, même auprès d'eux.

Nous demandons constamment à notre Dieu de bénir son peuple, de le rendre encore plus apte à lui plaire par son activité. Puisse-t-il nous être préparés, par notre service, à une glorieuse entrée dans le royaume de notre bien-aimé chef royal !

Unis à vous dans cet admirable service, nous restons vos fidèles collaborateurs et frères en Christ,

fr. Alfred Decker.

Rapport de mission

J'eus le privilège, dimanche dernier, de missionner dans un village où j'avais travaillé trois ans auparavant avec « La Harpe » et « Délivrance ».

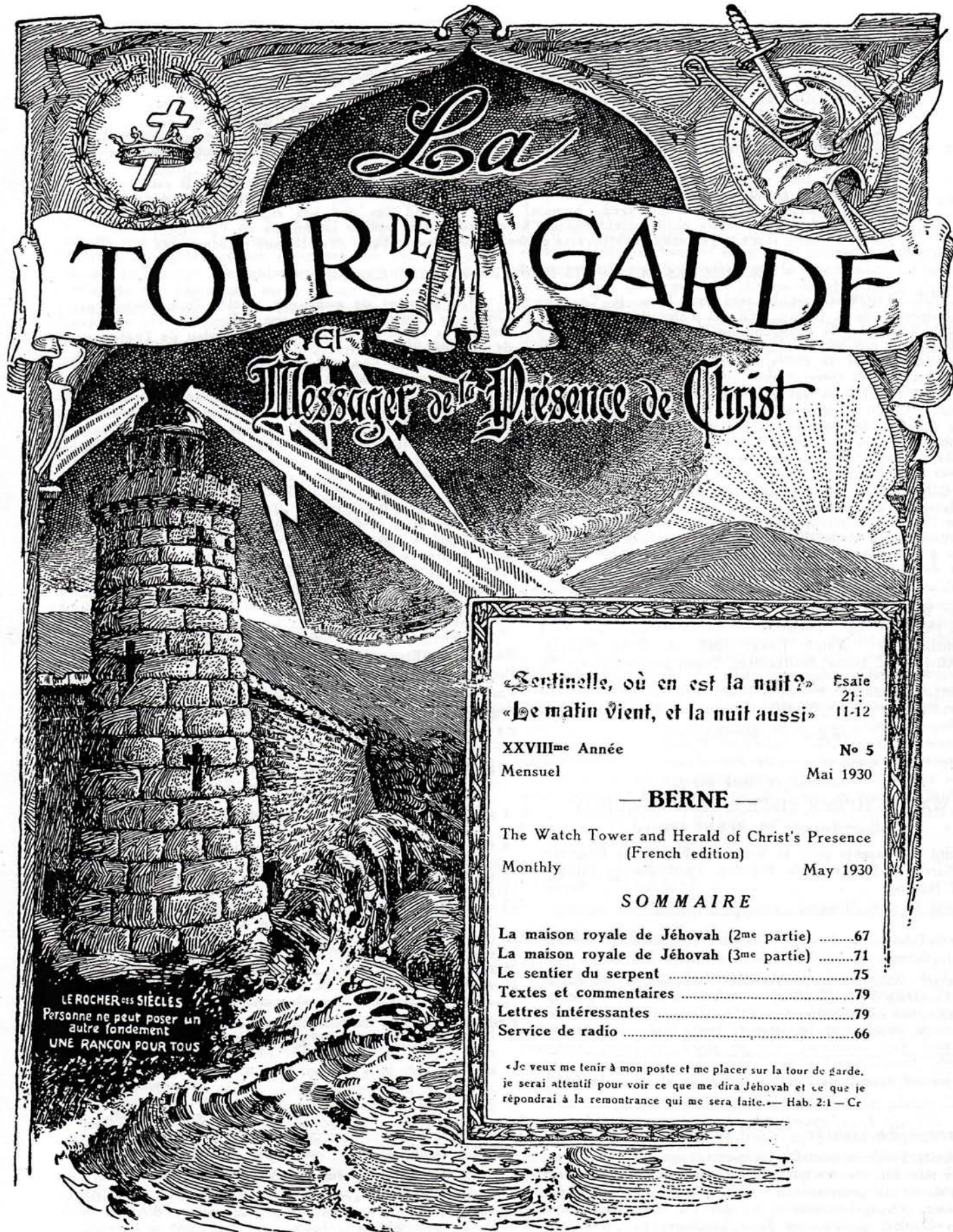
J'y fis la réjouissante observation que les gens qui m'avaient autrefois acheté ces deux livres étaient tous prêts à m'en prendre d'autres. Je visitai 14 familles, plaçai 19 livres par séries de 3, de 4 et de 5 exemplaires, et de nombreuses brochures. Les gens qui n'achetèrent pas de livres étaient de pauvres agriculteurs qui ne pouvaient s'accorder cette dépense. Ceux qui en prirent sont tous de fervents habitués de l'église, c'est-à-dire qu'ils y vont chaque dimanche et qu'ils aiment leur « geôlier ». Ils sont cependant tous persuadés que de la chaire on ne leur enseigne pas la vérité, et je pus constater que ce sont des « captifs de Babylone ». Ils ont assidûment lu nos livres et souffrent de voir que l'Église nominale est en quelque sorte l'adversaire de la vérité. Je suis certaine que le premier coup de vent qui soufflera sur Babylone les libérera. Ce n'est pas aux doctrines de l'Église qu'ils sont attachés, mais au porteur de ces doctrines, au pasteur. Sr. H. D.

SEMAINE SPÉCIALE DE MISSION

Le Seigneur a toujours fait reposer sa bénédiction sur les deux semaines réservées au service de la proclamation de son royaume, et ceci même nous montre que nous devons continuer à employer cette méthode. Lorsqu'une série de jours est fixée et connue d'avance, le « reste » oint peut se préparer, c'est-à-dire prendre ses dispositions pour pouvoir consacrer si possible tout son temps à cette œuvre spéciale de mission.

Pour l'année 1930 aussi deux semaines ont été choisies. La première commencera le 26 avril et se terminera le 4 mai. Elle renfermera donc deux dimanches et deux samedis. Nous espérons que chacun pourra établir le programme de ses devoirs de façon à être libre le plus longtemps possible pour travailler à la glorification du nom de Jéhovah.

Les oints de toutes les parties de la terre en sont avertis dès maintenant dans ce but. Les membres du « serviteur » élu de Dieu encore sur la terre envisageront avec enthousiasme et joie la perspective de cette action extraordinaire de la mission et feront tous leurs efforts pour y consacrer beaucoup de temps. Étant les témoins de Dieu, ils auront le privilège, dans tous les pays de la terre, de « chanter à l'Éternel un cantique nouveau » en se servant des moyens auxquels il a pourvu dans sa bonté. La seconde semaine sera annoncée plus tard. Que tous les directeurs locaux veillent bien tenir compte de cet avis et organiser pour la semaine fixée une commune action.



La

TOUR DE GARDE

Messenger de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIII^{me} Année No 5
Mensuel Mai 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
(French edition) Monthly May 1930

SOMMAIRE

La maison royale de Jéhovah (2 ^{me} partie)	67
La maison royale de Jéhovah (3 ^{me} partie)	71
Le sentier du serpent	75
Textes et commentaires	79
Lettres intéressantes	79
Service de radio	66

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P. L. and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
Mai 1930 Monthly / Vol. XXVIII, No 5
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.
under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique,
la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

« **Prospérité assurée** » vient de paraître.

Cette brochure contient un message spécial d'espérance et de joie. Elle montre que selon les promesses du Créateur la paix et la prospérité à venir des peuples est chose certaine. « **Prospérité assurée** » gagnera à être offerte avec « **Les derniers jours** », ces deux brochures se complétant l'une l'autre.

Couverture en trois couleurs — Prix: fr. 0.25; fr. frs. 0.75.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Programme des causeries par radio à Paris

Longueur d'onde 309, Radio Vitus

1 mai 20½—21 h.....	Coup d'Oeil rétrospectif et perspective d'avenir
4 mai 12—12½ h.....	De l'opposition contre le royaume de Christ
8 mai 20½—21 h.....	Les puissances mondiales
11 mai 12—12½ h.....	Prospérité assurée
15 mai 20½—21 h.....	La détresse du monde — le pourquoi — le remède
18 mai 12—12½ h.....	Satan et la crainte
22 mai 20½—21 h.....	The last Days
25 mai 12—12½ h.....	L'étendard pour les peuples
29 mai 20½—21 h.....	Joie à l'humanité

Programme des causeries par radio à Strasbourg

Longueur d'onde 268, Station « 8FG »

11 mai 11—11½ h.....	Le drame des siècles (en allemand)
25 mai 11—11½ h.....	Les derniers jours (en allemand)

La plus grande émission radiophonique

du Juge Rutherford

Dimanche, le 27 avril, 15 heures (10 heures du matin, heure améric.) par l'une des plus grandes stations d'Amérique ('Schenectady W2XAD', Longueur d'onde 19,56 m. Retransmission par le poste Radio-Vitus, Paris; longueur d'onde 309 m). Thème: **La détresse du monde; sa cause; le remède.**

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

MAI 1930

No 5

LA MAISON ROYALE DE JÉHOVAH

« Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs et le Roi des rois ; et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincra aussi. »

— Apocalypse 17 : 14 ; vers. Synodale —
(2^{me} partie)

JÉHOVAH a exalté Christ Jésus et lui a donné un nom au-dessus de toute création. Il l'a placé sur son trône et a expulsé des cieux l'ennemi Satan. Celui-ci, tout entier aux affaires terrestres, se prépare à la grande bataille contre Christ, le Roi des rois. En qualité de Grand Maréchal de Jéhovah, Christ sera vainqueur. Qui sera avec lui dans le combat et dans la victoire ? Il répond : « Les appelés, les élus, les fidèles. » Cette heure décisive étant venue, le « reste » peut s'attendre à une plus nette vision des choses concernant la famille royale de Dieu. Cette vision lui permettra de comprendre pourquoi les uns sont zélés dans la proclamation du message du Roi, et pourquoi d'autres ne le sont point.

L'APPEL

¹ Le mot « appelés » de notre texte a le sens d'invités. Il doit nécessairement s'en suivre que tous ceux qui seront membres de la maison royale sont d'abord appelés ou invités par celui qui bâtit la maison. Cette maison ou organisation étant celle de Dieu, l'appel ne peut venir que de Dieu. A qui s'adresse-t-il et quand se fait-il entendre ? Jésus a-t-il été appelé à devenir le Chef de la maison ? Si oui, quand le fut-il ? La réponse scripturale à cette question nous fait connaître aussi quand a lieu l'appel des membres de l'Eglise.

² La maison royale sera composée seulement de créatures spirituelles de nature divine. Seules des créatures spirituelles pouvaient être invitées à en devenir membres. Lorsque Jésus se rendit au Jourdain pour s'y faire baptiser par Jean, avait-il reçu l'appel ? On doit répondre non, car Jésus, étant alors un homme parfait, ne pouvait devenir chef de la maison royale, et Dieu ne lui aurait assurément pas adressé une invitation à laquelle il ne pouvait répondre. Lorsqu'il alla au Jourdain, il se présenta à Dieu pour faire sa volonté. (Hébreux 10 : 7) Il est vrai qu'il avait toujours fait la volonté de son Père, mais à ce moment précis il vint comme homme parfait s'offrir pour l'accomplir, quelle qu'elle fût à son égard. Homme naturel, il n'aurait pu apprécier complètement la signification de l'alliance par le sacrifice, quoique comme bien-aimé de son Père il eût toujours fait joyeusement sa volonté à n'importe quel prix. Il descendit au Jourdain, fut immergé dans ses eaux, témoignant ainsi publiquement de son entière soumission à Dieu. A défaut d'expression meilleure, nous nommons « consécration » cet acte de Jésus. Jean cer-

tifie que lorsque Jésus sortit de l'eau, il vit l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui ; il reconnut ainsi Jésus comme le Fils de Dieu. (Jean 1 : 32, 34) Une voix se fit entendre des cieux disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. » (Matthieu 3 : 17) C'est alors que le Père céleste engendra Jésus, c'est-à-dire qu'il le reconnut là comme son Fils bien-aimé. Avant ce moment, Jésus n'aurait pas pu être invité ou appelé à la position céleste.

³ En conséquence, le fut-il là ou plus tard ? Après son baptême au Jourdain, il fut emmené par l'esprit [par la puissance de Dieu] dans le désert (Matthieu 4 : 1) ; les cieux s'ouvrirent à lui, il comprit les choses se rapportant au choix de Dieu d'une famille royale.

⁴ Durant les quarante jours qui suivirent il jeûna dans la montagne, et il est raisonnable de conclure qu'il étudiait la parole de Dieu (qui lui était familière) et qu'il était en communion avec Dieu son Père. Il semble que ce devait être pour Dieu le moment propice de l'appeler, de l'inviter à devenir le chef de sa maison royale. C'est en effet après cela qu'il affirma que son Père avait traité avec lui une alliance d'après laquelle il lui donnerait la royauté. Après que Jésus eut jeûné quarante jours, Satan fut libre de le tenter sérieusement. Satan devait savoir que Jésus était maintenant le Fils de Dieu auquel se présentait ou s'offrait le haut appel du royaume. Il est écrit : « Et, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il dit encore : « Que tous les anges de Dieu l'adorent ! » (Hébreux 1 : 6) Bien que n'étant plus un des anges de Dieu, Satan pouvait, en sa qualité d'être spirituel, avoir connaissance de ce commandement de Dieu aux anges. Il pouvait aussi savoir que Dieu avait appelé Jésus à la condition la plus élevée. La tentation qu'il fit subir à Jésus indique qu'il comprenait que Jésus avait reçu la promesse du royaume et de la vie divine. Il le tenta pour l'inciter à exercer sa divine puissance contrairement à la volonté de Dieu. Jésus le repoussa et le réprimanda, et Satan lui offrit alors d'abdiquer en sa faveur sa puissance de dieu du monde et de lui donner tous les royaumes terrestres à la condition qu'il l'adorât. L'attitude ferme de Jésus résistant à Satan prouve qu'il avait reçu l'appel, qu'il y avait répondu et qu'il était décidé à rester inébranlable dans son alliance.

⁵ Le témoignage de l'apôtre Paul dit : « Lui qui, en vue de la joie qui lui était offerte, a souffert la croix,

méprisant l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » (Hébreux 12 : 2) C'est sans doute au moment où il fut appelé, et où il obéit à l'appel, que Jésus comprit qu'il devait mourir sur la croix — ce qu'il accepta avec joie. Ce ne peut pas avoir été à son baptême au Jourdain, car c'est après cette cérémonie que les cieux s'ouvrirent à lui. Il est donc évident que Jésus ne reçut pas l'appel qui le faisait chef de la maison de Dieu avant son séjour dans le désert. Si cette conclusion est exacte, elle fixe cette règle que l'appel ou l'invitation au royaume n'a lieu qu'après l'engendrement, la naissance comme fils de Dieu. Ceux qui veulent être membres de la maison royale doivent suivre les traces de Jésus; suivre la voie qu'il suivit. (1 Pierre 2 : 21) Personne ne peut par conséquent être appelé avant d'être une nouvelle créature, avant d'avoir été engendré comme fils de Dieu.

⁷ Les Ecritures affirment encore que l'appel est celui de la vocation céleste. (Hébreux 3 : 1; Philippiens 3 : 14) Aucun être humain ne pourrait recevoir ni accepter cet appel; et puisque Dieu n'inviterait jamais une créature à faire une chose impossible, nous devons en conclure que l'appel s'adresse à celui que Dieu a engendré comme nouvelle créature.

⁸ Paul dit à des membres de la nouvelle création qui avaient été engendrés comme fils de Dieu qu'il avait confié à chacun d'eux un devoir, comme un père à ses enfants; puis il ajoute : « vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire [qui vous invite à devenir membres de sa maison royale]. » (1 Thessaloniens 2:12) La nouvelle créature seule peut recevoir un tel appel. Il ne semblerait pas non plus raisonnable que Dieu imposât arbitrairement la poursuite du prix du haut appel sans que celui à qui il s'adresse le sache, sans qu'il ait l'opportunité d'accepter ou de rejeter cet appel.

⁹ L'« enfant » en Christ Jésus, l'homme que nous avons nommé « Louange », apprend par la parole de Dieu qu'il existe un appel céleste. Cette connaissance est pour lui une occasion de l'accepter. Si, avant d'accepter l'appel, Jésus eut besoin d'acquérir certaines connaissances, il doit en être de même de tous ceux qui sont appelés. Cette conclusion est fortement appuyée par les paroles de Pierre à ceux qui « ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre »; il leur dit que les choses élevées sont placées devant les nouvelles créatures « au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ». Il indique ensuite à ces fils de Dieu comment ils doivent affermir leur vocation et leur élection. (2 Pierre 1 : 2-10) Cela nous montre que la nouvelle créature doit avoir connaissance du haut appel du royaume ou de la maison royale, et qu'elle doit l'accepter, y répondre, avant d'être élue.

QUI REpond A L'APPEL ?

¹⁰ Le trône est employé comme symbole pour représenter ceux qui règnent avec Christ Jésus et qui sont par conséquent de la maison royale ou régnante de Jéhovah. Ce sont ceux qui seront vainqueurs et qui s'assiéront avec Christ sur son trône. (Apocalypse 3 : 21) Ce sont ceux à qui sera donné le privilège d'exercer le pouvoir sur les nations. (Apocalypse 2 : 26-27) Les membres de la famille royale sont ceux qui sont « décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu », ceux qui n'adorent pas la bête, ni son image, qui n'ont sa marqué ni sur leur front

ni sur leur main. Il est écrit d'eux : « Ils revinrent à la vie, et régnèrent avec Christ pendant mille ans. » Et : « Ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » (Apocalypse 20 : 4, 6) Il n'y a qu'une seule conclusion à tirer de ces passages des Ecritures, savoir : Deux classes de créatures ont été engendrées de Dieu, l'une est celle des vainqueurs qui deviennent membres de la maison royale; l'autre, celle de ceux qui vivent comme êtres spirituels, mais qui ne deviennent pas membres de la maison royale. Cette seconde classe est nommée la « grande multitude »; elle est devant le trône de Dieu et le sert. (Apocalypse 7 : 9, 15) Elle ne fait donc pas partie de la maison royale.

¹¹ En considérant les faits, on reconnaît qu'il y a actuellement sur la terre un grand nombre de personnes qui ont traité alliance avec Dieu, qui désirent faire sa volonté, qui ont foi en Dieu, foi en Christ Jésus, mais qui n'ont pas le zèle particulier à sa maison. (Psaume 69 : 10) Beaucoup de ceux qui composent cette classe sont mentionnés dans les Ecritures comme étant « prisonniers » dans l'organisation connue sous le nom d'Eglise nominale. Probablement que beaucoup d'autres sont en dehors de l'Eglise nominale. Ils désirent ne pas abandonner Dieu et restent attachés, pleins de confiance, à Christ leur Rédempteur. Il s'en trouve parmi eux qui ont une certaine connaissance du plan de Dieu et qui ne montrent cependant aucun zèle pour la cause du Roi, pour la justification du nom de Jéhovah et pour le Royaume. Il doit y avoir une raison à cela, et peut-être a-t-elle quelque rapport avec l'invitation au haut appel ? Ceux qui forment la grande multitude ont-ils été appelés ? Si oui, ont-ils répondu à l'appel ? S'ils n'ont jamais été appelés, ou si, ayant été appelés, ils n'ont pas répondu, il est évident qu'ils ne pouvaient être élus par le Seigneur, et, par suite, qu'ils ne pourraient jamais faire partie des fidèles qui composeront la maison royale. Il n'est pas juste de dire que tous sont appelés au moment de leur justification, car seuls ceux qui sont engendrés comme créatures spirituelles de Dieu peuvent être appelés et répondre à l'appel. Nous devons nous souvenir que l'appel est une « sainte vocation »; c'est un appel à la vie éternelle. (2 Timothée 1 : 9; 1 Timothée 6 : 12) Il est clair que pour pouvoir répondre à l'appel ou à l'invitation, il faut en avoir connaissance, et cette connaissance ne s'obtient pas avant qu'on soit engendré comme fils de Dieu.

¹² Il est écrit : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que vous avez été appelés à une seule espérance par la vocation qui vous a été adressée. » (Ephésiens 4:4) Ces paroles ne regardent pas l'homme naturel, mais ceux qui sont engendrés ou nés comme fils de Dieu. Il s'ensuit que Dieu n'invite pas ses fils à deux vocations, mais à une seule. C'est pourquoi l'apôtre exhorte les disciples de Jésus-Christ à « marcher d'une manière digne de la vocation qui leur a été adressée » et qui est l'invitation à devenir membres de la maison royale. Cela signifie que Dieu choisit les membres de la maison royale et que l'appel a lieu justement dans ce but; que l'espérance de ces appelés est d'appartenir à cette maison et que, étant engendrés de l'esprit, ils n'ont pas le droit ni la liberté d'aspirer à autre chose. Ce texte ne dit pas que tous sont appelés, mais même si l'on pouvait en déduire que tous les engendrés de l'esprit sont appelés, cela ne prouverait cependant pas que tous répondent à l'appel. Les faits connus soutiennent la conclusion que ceux qui forment la grande

multitude n'ont jamais répondu à l'appel. Le zèle et l'enthousiasme qui distinguent ceux qui recherchent diligemment le prix du haut appel leur font défaut.

¹³ Dieu ne force personne à courir dans la lice pour le prix, car s'il le faisait, l'appel ne serait plus une invitation. Jésus fit cette solennelle déclaration : « Il y a beaucoup d'appelés, [beaucoup à qui l'invitation est adressée] mais peu d'élus [peu qui répondent à l'appel, qui s'en montrent dignes]. » (Matthieu 20 : 16 ; 22 : 14) Celui qui ne répond pas à l'appel ne peut pas être élu, et cette question s'impose : Ceux qui font partie de la grande multitude sont-ils jamais entrés dans la lice pour le prix du haut appel ? Quiconque est né ou engendré comme fils de Dieu et reçoit l'appel, mais n'y répond pas, ne peut prétendre à devenir membre de la maison royale de Dieu.

LES DEUX BOUCS

¹⁴ La cérémonie accomplie au jour typique de l'expiation peut être mentionnée ici. Ce qu'elle préfigurait est en rapport avec le choix des membres de la maison royale de Dieu. (Hébreux 10 : 1) Le souverain sacrificateur choisissait deux boucs pour le sacrifice d'expiation. « De la part de l'assemblée des enfants d'Israël, il [Aaron] prendra deux boucs pour le sacrifice pour le péché. » Au moment où ils étaient pris, ces deux boucs représentaient tous deux une même classe de personnes, sans quoi les personnes représentées n'eussent pas été égales devant Dieu. Au lieu de dire que ces boucs préfiguraient seulement les justifiés, ne serait-il pas plus juste de dire qu'ils représentaient les justifiés et les engendrés de l'esprit, c'est-à-dire tous ceux qui sont nés comme fils de Dieu ? « Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation. Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Éternel et un sort pour Azazel. » — Lévitique 16 : 7, 8.

¹⁵ Les deux boucs devaient donc préfigurer la même classe de personnes lorsque le sacrificateur les présentait devant l'Éternel, autrement il n'y aurait pas eu lieu de tirer au sort. Le tirage au sort par le sacrificateur déterminait lequel des deux devait être offert en sacrifice pour le péché, et cela prouve que Dieu ne décide pas de façon arbitraire du choix des membres de sa maison royale. Le fait que l'un des sorts était pour Dieu et l'autre pour Azazel prouve que de là les engendrés se divisent en deux classes, mais que Dieu les laisse libres d'appartenir à l'une ou à l'autre. Il semble évident d'après cela que les deux classes reçoivent l'appel, mais qu'une seule y répond.

¹⁶ Il a donc été montré par là que personne ne peut être de la maison royale s'il n'est un fidèle disciple de Christ Jésus. « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (1 Pierre 2 : 21) Le langage de ce passage des Écritures montre clairement que ceux qui acceptent l'appel et qui agissent en conséquence doivent souffrir avec Christ Jésus. Souffrir avec Christ est la condition précédant celle du règne avec lui. (2 Timothée 2 : 12) Et c'est de souffrir avec Christ que Paul déclarait se réjouir. (Colossiens 1 : 24) Ceux qui souffrent ainsi sont offerts comme une partie du sacrifice de Christ Jésus ; c'est pourquoi ils sont préfigurés par le bouc de l'Éternel. La grande multitude ne souffre pas avec Christ ; elle ne régnera donc pas avec lui. Le sort jeté sur les deux boucs semble dire symboliquement ceci : Tous les engendrés de l'esprit,

lorsque nés comme fils de Dieu, ont la même occasion d'entendre l'appel et d'y répondre, mais beaucoup d'entre eux n'y prennent pas garde, le négligent et n'en observent pas les exigences.

¹⁷ Après avoir jeté le sort, le sacrificateur procédait au sacrifice du bouc désigné comme celui de l'Éternel. « Aaron fera approcher le bouc sur lequel sera tombé le sort pour l'Éternel, et l'offrira en sacrifice pour le péché. Enfin, il égorgera le bouc du sacrifice pour le péché, qui est pour le peuple, et il en portera le sang de l'autre côté du voile. Il fera de ce sang comme il a fait du sang du taureau : il en fera l'aspersion sur le propitiatoire et devant le propitiatoire. » — Lévitique 16 : 9, 15.

¹⁸ On sacrifiait le bouc sur lequel tombait le sort de l'Éternel. Mais ce sort aurait pu tomber sur l'autre bouc. D'où la conclusion irréfutable qu'au moment où ils étaient présentés à l'Éternel par le sacrificateur, ces deux boucs représentaient tous les engendrés de l'esprit dont les uns sont sacrifiés par le Seigneur comme une partie de son sacrifice, tandis que la majorité doit être amenée dans une condition de souffrance forcée. Cette déduction s'appuie du fait qu'après le sacrifice du bouc de l'Éternel celui d'Azazel était chassé dans le désert, préfigurant la classe qui devra passer la grande tribulation, qui la traversera en raison de sa foi en Christ et en Dieu, et qui obtiendra l'approbation du Seigneur symbolisée par les robes blanches. (Apocalypse 7 : 14) La seule conclusion raisonnable est que tous ceux qui sont engendrés comme fils de Dieu sont appelés ; les uns sont attentifs à l'appel et y répondent ; ils entrent dans la lice et courent pour le prix du haut appel, tandis que d'autres ne répondent pas et n'entrent par conséquent pas en considération de ce qui concerne la famille royale.

¹⁹ Pour appuyer cette conclusion, prenons encore les paroles que l'apôtre Paul adresse aux fils engendrés de Dieu, les nommant frères. Il ne les aurait pas nommés frères s'ils n'avaient été engendrés comme fils de Dieu. Sans doute qu'il y en avait alors quelques-uns qui n'avaient pas répondu à l'appel, qui n'avaient pas montré qu'ils reconnaissent leur privilège, puisque Paul leur dit : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre culte raisonnable. » (Romains 12 : 1) Ceux auxquels il s'adressait ainsi avaient été engendrés, mais ils étaient indifférents à la perspective placée devant eux. Ils connaissaient le haut appel, en avaient reçu l'invitation, et Paul les exhorte à y répondre et à en remplir les conditions en s'offrant comme un sacrifice vivant, et à accomplir par là leur service raisonnable. Puis il ajoute : « Ne vous conformez pas au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. » — Romains 12 : 2.

²⁰ On pourrait demander : Comment une nouvelle créature née, engendrée, pourrait-elle se conformer à ce monde ? Elle le pourrait en prêtant son appui, son influence, ses services aux affaires de ce monde, à la politique, par exemple, aux réformes sociales ou à d'autres œuvres semblables tendant à faire du monde une demeure agréable. C'est exactement ce qu'ont fait bon nombre de soi-disant disciples de Christ. Ils ont manifesté du zèle, mais pas en harmonie avec la connaissance de la parole de Dieu. Ce n'est pas à la maison royale de Dieu qu'ils se sont intéressés. Ils ont

bien cherché à établir le royaume, mais contrairement aux dispositions divines.

²¹ Lorsque quelqu'un accepte l'appel au royaume de Dieu et s'y conforme, il devient la cible du monde ; il doit souffrir parce qu'il refuse de lui plaire. En qualité de fils de Dieu, il combat courageusement pour le Seigneur. L'homme recherche ce qu'il aime réellement et puisque dès lors son affection se porte sur les choses d'en haut, il ne cherche pas à réformer le monde, mais à faire la volonté de Dieu. (Colossiens 3:2) Parlant du royaume à ses disciples, Jésus dit : « Car où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées. » (Luc 12 : 34, 35) Il montre ainsi que celui qui aime le royaume de Dieu y met son cœur et s'en fait le serviteur.

²² Comme autre preuve que l'appel s'adresse aux engendrés de l'esprit, citons ces paroles du prophète de Dieu : « Ecoute, ma fille, vois et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père. » (Psaume 45 : 11) Jéhovah est le Père, et ceux qu'il a engendrés sont parfois désignés comme ses filles. C'est à quoi Jésus fait allusion lorsqu'il dit : « Filles de Sion, qui est notre mère » (Jean 12 : 15 ; Galates 4 : 26) ; filles, parce qu'elles composeront l'Épouse de Christ, évidemment. Ces paroles du prophète : « Ecoute, ma fille » s'adressent aux engendrés de l'esprit. Cela représente bien l'appel ou l'invitation, car le prophète ajoute : « Vois et prête l'oreille. » Autrement dit : L'appel est placé devant vous. Examinez ce que cela vous coûtera avant de prendre une décision. « Prête l'oreille ! Ayez maintenant « l'ouïe de la foi » par l'esprit et la grâce de Dieu. (Galates 3 : 5 ; vers. Darby) Ceux qui ont « l'ouïe de la foi » répondent à l'appel. Le prophète continue son exhortation : Si vous répondez à cet appel, vous devez oublier ou laisser de côté les choses de ce monde et vous dévouer à Dieu et à son Roi. Ceux qui répondent à l'appel, qui sont élus et qui persévèrent jusqu'à la fin sont ceux qui plaisent au roi. « Le roi désire pour lui ta beauté, puisqu'il est ton seigneur, prosterne-toi devant lui. » — Psaume 45 : 12.

²³ Dans sa seconde épître, l'apôtre Pierre établit la distinction existant entre les deux classes de ceux qui sont engendrés comme fils de Dieu. Il s'adresse à ceux « qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ ». Ces paroles s'appliquent sans nul doute à ceux qui ont répondu à l'appel. Tous les engendrés n'ont pas « reçu en partage une foi du même prix » que celle de l'apôtre. Les uns en ont bien moins. L'apôtre ajoute ensuite que Dieu l'a appelé, ainsi que d'autres ayant la même précieuse foi, par sa gloire et par sa vertu [angl. : à sa gloire et à sa vertu] et que par sa grâce et sa puissance il leur a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété. Ces paroles de l'apôtre ne concernent nécessairement que la classe qui compose la maison royale. Jéhovah, dit l'apôtre, a promis ces bénédictions, les plus grandes, afin que ceux auxquelles elles seront accordées puissent devenir « participants de la nature divine », c'est-à-dire semblables à Jésus-Christ pour régner avec lui. Puis l'apôtre fixe les conditions que doivent remplir ceux qui recevront finalement ces bénédictions. (2 Pierre 1 : 1-8) Ceux dont il parle et qu'il exhorte ainsi sont indubitablement les « appelés à la gloire » qui ont accepté l'appel et y ont répondu.

²⁴ Après les avoir engagés à joindre à leur foi la vertu, la science, la tempérance, la patience, la piété,

l'amour fraternel et la charité, il ajoute : « car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais... et l'entrée dans le royaume... vous sera pleinement accordée ». (2 Pierre 1:10) Voilà donc la classe de la famille royale. L'apôtre décrit une autre classe lorsqu'il dit : « Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. » — 2 Pierre 1:9.

²⁵ C'est là aussi une classe d'engendrés de l'esprit, mais l'apôtre ne s'adresse pas à elle. Il indique à l'autre quelles sont les difficultés des moins favorisés. Rien n'indique que ceux qu'il désigne comme aveugles aient une fois accepté l'appel et y aient répondu. Il dit qu'une fois ils ont été purifiés de leurs anciens péchés. Ils l'étaient lorsqu'ils furent engendrés comme fils de Dieu. Il est évident qu'ils n'ont point répondu à l'appel, puisque l'apôtre représente ceux de l'autre classe comme y répondant. Quoique engendrés comme fils de Dieu, ils sont aveugles, oisifs et stériles ; ils forment la grande multitude. Ils sont aveugles à l'égard de la vérité, et le prophète dit qu'ils ont « pour demeure les ténèbres et l'ombre de la mort », qu'ils vivent « captifs dans la misère et dans les chaînes », parce qu'ils ont méprisé le conseil du Très-Haut, qu'ils n'ont pas répondu à l'appel, ne s'en sont pas montrés dignes. Dans leur détresse, ils crient à l'Éternel et il les délivre. (Psaume 107 : 9-14) Ce sont les captifs, ceux qui sont « voués à la mort ». (Psaume 79 : 8-13) Ayant été engendrés comme fils de Dieu, ils auraient pu répondre à l'appel et mourir de la manière symbolisée par le sacrifice du bouc de l'Éternel, mais, parce qu'ils n'y ont pas répondu, leur sort est différent ; ils seront forcés de passer par la grande détresse et par la mort.

²⁶ Tous les passages bibliques qui se rapportent à ce sujet tendent à prouver définitivement que ceux qui formeront la grande multitude n'ont jamais répondu à l'appel, mais qu'ils se sont contentés de suivre la voie qui leur offrait le moins d'opposition, qu'ils se sont simplement reposés sur l'espérance que Dieu leur accorderait le salut céleste et que l'important sur cette terre était de se préparer à recevoir ce salut. Ils n'ont jamais eu de zèle pour le royaume, n'ont point fait d'efforts pour glorifier le nom de Jéhovah ; et il n'est nullement prouvé qu'ils aient couru pour le prix du haut appel, pour l'entrée dans la maison royale de Dieu.

²⁷ Résumons brièvement nos conclusions : Lors de son baptême, Jésus fut engendré et identifié comme fils bien-aimé de Dieu. Ensuite, tandis qu'il était dans le désert, il fut appelé ou invité à devenir chef de la maison royale ; il accepta l'appel et fut mis à l'épreuve. Personne n'est appelé à devenir membre de la maison royale, ou personne n'est appelé du haut appel, si ce n'est les engendrés de l'esprit. L'appel s'adresse à tous ceux qui sont engendrés comme fils de Dieu, il n'y en a que peu qui répondent à l'appel et qui sont choisis ; la plupart n'y répondent jamais. La Parole nous dit : « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » (Jacques 1 : 18) L'apôtre Paul déclare que Dieu n'a appelé ses fils qu'à une seule vocation, qu'ils sont « appelés à une seule espérance ». (Ephésiens 4 : 1-4) Et Pierre dit : « Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu... » (2 Pierre 1 : 3) Pierre atteste encore qu'il y a des aveugles qui ne voient pas de loin. Il est donc

évident qu'il y a des appelés qui répondent à l'appel, mais que beaucoup ne le font pas. Ces passages des Ecritures s'accordent parfaitement avec ces paroles de Jésus : « Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Matthieu 22 : 14), paroles qui montrent clairement que ceux qui seront membres de la maison royale auront non seulement été appelés, mais aussi élus, et qu'ils auront été trouvés fidèles. Nous verrons maintenant comment les appelés sont élus et quelle est la preuve qu'ils le sont réellement. (A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Quelles sont les mesures prises pour le renversement de la domination de Satan et l'établissement du nouveau monde ? Pourquoi Jéhovah donne-t-il actuellement à son peuple une plus claire vision des choses concernant la maison royale ?
- § 2. Que signifie le mot « appelés » de notre texte ? De qui vient l'appel et pourquoi a-t-il lieu ?
- § 3. De quelles créatures la maison royale est-elle composée ? Expliquez si Jésus reçut l'appel au Jourdain. Que se passa-t-il là ?
- § 4, 5. Racontez ce qui suivit l'événement du Jourdain et indiquez-en le rapport avec l'appel de Jésus et son onction.
- § 6. Quand Jésus fut-il réellement appelé ? Quand comprit-il qu'il devrait suivre le chemin de la croix ? Que cela nous indique-t-il par rapport à l'appel à tous ceux qui sont invités à son royaume ?
- § 7-9. A quoi l'appel est-il une invitation ? Montrez à quelle classe de créatures cet appel est fait. Qu'est-il nécessaire de savoir pour entendre et accepter l'appel ?
- § 10. Pourquoi y aura-t-il une classe régnante qui se distinguera d'une classe qui servira devant le trône ?

- § 11. Identifiez la classe « captive ». Expliquez si ses membres ont été appelés et élus.
- § 12. Expliquez l'appel mentionné dans Ephésiens 4 : 4. Y a-t-il un autre appel ou une autre vocation ? Que signifie « marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée » ? Tous les engendrés de l'esprit ont-ils reçu l'appel céleste ?
- § 13. Qu'entendait Jésus lorsqu'il dit : « Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » ?
- § 14, 15. Décrivez le choix du bouc pour le sacrifice d'expiation au jour typique de la propitiation et expliquez ce que préfiguraient les divers actes de cette cérémonie.
- § 16. Que se passait-il après que le sort avait été jeté, et qu'est-ce que cela préfigurait ?
- § 17, 18. Que préfigurait le fait que les deux boucs étaient également acceptables lorsqu'ils étaient présentés à l'Eternel et que l'un devenait le bouc de l'Eternel et était sacrifié, tandis que l'autre était chassé dans le désert ?
- § 19. A quelle classe de personnes s'adresse Paul dans Romains 12 : 1 ? Que veut-il dire par là ?
- § 20-22. Expliquez ces paroles de Paul : « Ne vous conformez pas au présent siècle ». Pourquoi les « frères » avaient-ils besoin d'un tel conseil ? Montrez comment ces paroles se rapportent à celles de Luc 12 : 34, 35. Montrez leur harmonie avec Psaume 45 : 11.
- § 23, 24. Pourquoi l'apôtre Pierre s'adresse-t-il à ceux qui ont « reçu en partage une foi du même prix que la nôtre » ? Selon lui que faut-il faire pour affermir notre vocation et notre élection ?
- § 25. Que dit-il de ceux qui ne possèdent pas ces choses ? Que disent les Ecritures au sujet du sort de ces derniers ? Qui sont les « captifs » et ceux qui sont « voués à la mort » ?
- § 26. Quelle est l'attitude de ceux qui composeront la grande multitude ?
- § 27. Résumé :
 - a) Que se passa-t-il au Jourdain ? Au désert ?
 - b) Qui est appelé comme membre de la maison royale de Jéhovah ?
 - c) Qui est choisi et oint ?
 - d) Qui est appelé, mais non choisi ? Quel sera leur sort ?
 - e) Qui obtiendra l'approbation finale de Jéhovah et qui sont ceux qui seront « participants de la nature divine » et membres de la maison royale de Dieu ? (W.T. 1er février 1930)

LA MAISON ROYALE DE JÉHOVAH

« Ils combattront contre l'Agneau ; et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ; et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincra aussi. »

— Apocalypse 17 : 14, vers. Synodale —

(3^{me} partie)

LA MAISON royale de Jéhovah ne sera composée que de vainqueurs. Ce texte nous l'indique. D'autres passages bibliques appuient cette pensée. (Apocalypse 2 : 25, 26 ; 3 : 12, 21) Jésus dit à ses fidèles disciples qu'il avait vaincu le monde, que le monde leur causerait des tribulations, mais qu'ils ne devaient pas perdre courage. (Jean 16 : 33) Il montre clairement que le « monde » est l'organisation de l'ennemi et qu'il est opposé au royaume de Dieu. (Jean 12 : 31 ; 14 : 30 ; 18 : 36) Ces passages de l'Écriture soulignent le fait qu'il y a inimitié et lutte acharnée entre l'organisation de Satan et celle de Dieu, et que dans cette lutte Christ remportera une victoire complète. Avant le combat final, Dieu engendre ou se choisit d'entre les humains beaucoup de fils ; il place devant eux le haut appel ou l'invitation à courir pour devenir membre de la maison royale. Les Ecritures montrent que quelques-uns répondent à cet appel et sont élus, tandis que d'autres, également engendrés de l'esprit, n'y répondent pas et ne sont par conséquent pas élus. Seuls les appelés qui sont élus et fidèles seront avec le Seigneur dans sa victoire.

CEUX QUI SONT ELUS

Jéhovah Dieu choisit les membres de sa maison royale. Abraham avait reçu de lui cette promesse : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité ». (Genèse 22 : 18) Cette postérité élue est le Christ. C'est Christ, c'est-à-dire l'Oint de Dieu, qui est élu et fidèle ; et ceux « qui sont avec lui » constituent la postérité selon la promesse. (Galates 4 : 29) Jéhovah dit par son prophète : « Voici mon serviteur, que je sou-

tiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations ». (Ésaïe 42 : 1) « Elu » signifie choisi. Jésus dit à propos de la même classe : « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre ». (Matthieu 24 : 31) Jésus localise ce rassemblement des élus à la fin de l'âge.

Les mots « élu » et « choisi » viennent du même mot grec. Les Ecritures n'appuient pas la conclusion qu'au moment de l'engendrement de l'esprit, tous sont choisis, classés comme élus. L'ordre à suivre pour tout engendré de l'esprit y est clairement tracé, à savoir : 1) être appelé ; 2) être choisi ou élu ; et 3) être fidèle dans l'épreuve. Il ne semble pas raisonnable d'admettre que Dieu classerait dans la troupe élue quelqu'un qui n'aurait pas encore répondu à l'appel ; au surplus, il est évident qu'après avoir répondu à l'appel la créature doit prouver son dévouement à Dieu avant d'être élue ou choisie par lui selon ses desseins.

L'apôtre montre clairement à l'Eglise la différence existant entre ceux qui prêtent l'oreille à l'appel et qui y répondent, et ceux qui sont « aveugles et ne voient pas de loin ». Après avoir indiqué les choses que doivent faire les appelés, il ajoute : « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation [qui entre premièrement en ligne de compte quant au temps] et votre élection » [grec : *eklogée*, choix, élection, qui vient en second lieu]. Du contexte des paroles de l'apôtre il faut tirer cette conclusion que ceux qui ne sont pas zélés dans leur dévouement à Dieu et qui ne s'appliquent

pas à joindre à leur foi la vertu, la connaissance, la tempérance, la patience, la piété, l'amour fraternel et la charité, négligent de répondre à l'appel et, de ce fait, manquent d'affermir leur élection. Comme confirmation, nous avons ces paroles que l'apôtre Paul adresse particulièrement à ceux qui ont prouvé leur dévouement à Dieu : « Sachant, mes frères chéris de Dieu, votre élection [grec, *eklogée*, choix] ; car l'évangile que nous vous avons prêché n'a pas consisté seulement en parole, mais il a été accompagné de force et du saint-Esprit, et de plusieurs preuves convaincantes ». (1 Thessaloniens 1 : 4, 5 ; *vers. Ostervald*) Puisque l'apôtre dit à ceux qui ont répondu à l'appel qu'ils sont chéris de Dieu et qu'ils savent qu'ils sont élus, il s'ensuit nécessairement que la parole de vérité n'est pas également appréciée de tous, qu'il y en a qui n'y prêtent pas une attention suffisante, qui n'y répondent pas et qui, conséquemment, ne sont pas élus.

⁵ L'ordre suivi dans la marche de ceux qui sont appelés selon le dessein de Dieu et qui sont élus semble être bien tracé ici : « Car ceux qu'il a connus d'avance [avant le début de l'élection], il les a aussi prédestinés [avant la fondation du monde et avant le commencement de l'élection] à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés il les a aussi appelés [en son temps] ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés [ou approuvés, parce qu'ils ont répondu à l'appel et qu'ils sont fidèles et dévoués au Seigneur] ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés [les rendant aussi capables d'être des ministres de la nouvelle alliance] ». (Romains 8 : 28-30) Le mot « justifié » employé ci-dessus ne paraît pas indiquer cette justification accordée au moment de la consécration, alors que l'Être est lavé de ses péchés par le sang de Jésus, mais plutôt l'approbation du Seigneur au moment de l'élection de la nouvelle créature. Cela semble être appuyé par le contexte, où Paul dit : « Que dirons-nous donc à ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'épargna point son propre Fils, mais qui le livra pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi gratuitement avec lui toutes choses ? Qui tentera accusation contre des élus de Dieu ? Dieu ? lui qui justifie ! » — Romains 8 : 31-33 ; *vers. Lausanne*.

⁶ C'est dans ce même sens que l'apôtre emploie le mot « justifié » quand il dit : « Celui qui a été manifesté en chair, qui a été justifié en esprit [qui a été approuvé de Dieu lorsqu'il fut engendré comme créature spirituelle], qui a été vu des messagers [Hébreux 1 : 6], qui a été proclamé parmi les nations [depuis l'an 36 de son ère], qui a été cru dans le monde, et élevé dans la gloire. » — 1 Timothée 3 : 16 ; *Diaglott*.

⁷ Voici, croyons-nous, ce qu'il entend dire en Romains 8 : 29, 30 : Dieu a préconnu et prédestiné sa famille royale avec Christ Jésus comme Tête et tous les autres membres appelés selon ses desseins, et qui doivent refléter l'image de son Fils bien-aimé, afin que celui-ci soit le premier-né et le plus grand de tous. Il appelle ou invite ces fils engendrés de l'esprit à devenir membres de la maison royale ; ceux qui répondent à l'appel, il les justifie, c'est-à-dire qu'il les approuve et les choisit, et ceux qu'il justifie ainsi, qu'il approuve et choisit, il les honore en faisant d'eux des ministres de la nouvelle alliance.

⁸ Paul emploie encore le mot « justifié » relativement aux élus, dans les textes suivants où il s'adresse à « ceux qui sont sanctifiés en Christ ». Il mentionne cer-

tains actes condamnables et décrit la mauvaise voie suivie par quelques-uns, voie qui rendrait la nouvelle créature impropre au royaume et contre laquelle il la met sévèrement en garde. Puis il ajoute : « Et c'est là ce que vous étiez une fois, quelques-uns de vous. Mais [maintenant] vous avez été lavés [de vos péchés, par le sang de Jésus et êtes conséquemment en paix avec Dieu et justifiés du péché... Apocalypse 1:5; Romains 5:1], mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés [approuvés à cause de votre dévouement à Dieu et parce que vous avez été élus par lui] au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'esprit de notre Dieu. » (1 Corinthiens 6 : 11) Cela semble indiquer que quelqu'un peut avoir été engendré de Dieu et appelé, puis avoir répondu à l'appel, mais qu'avant d'être élu ou choisi — selon le sens que les Ecritures donnent à cet acte — il doit avoir marché dans la voie de la justice.

⁹ Beaucoup sont tombés dans la grave erreur de croire qu'après qu'ils s'étaient consacrés au Seigneur, tout ce qu'ils devaient faire était de s'abstenir des actes condamnables que l'apôtre énumère en 1 Corinthiens 6 : 9, 10, et qu'un s'en abstenant, ils développeraient un caractère qui leur permettrait d'entrer dans le royaume. Ce n'est pas du tout ce qu'entend l'apôtre Paul ; il faut s'abstenir de ces choses même après avoir répondu à l'appel et avant que le Seigneur nous choisisse. Les Ecritures montrent ensuite qu'il ne faut pas rester inactif ou passif, mais qu'une fois élu, il faut prouver sa fidélité.

¹⁰ Revenons à l'image du jour typique de l'expiation : Après avoir jeté le sort sur les deux boucs, le souverain sacrificateur faisait approcher celui sur lequel était tombé le sort pour l'Eternel et l'offrait en sacrifice ; il faisait avec son sang exactement ce qu'il avait fait avec celui du taureau. (Lévitique 16 : 15) Cette image semble représenter tous ceux qui sont engendrés, qui répondent à l'appel et qui sont choisis par l'Eternel, ceux qui sont sacrifiés avec Christ Jésus comme une partie de son sacrifice. Ils ne se sacrifient évidemment pas eux-mêmes ; en qualité de nouvelles créatures, ils se présentent au souverain sacrificateur comme un sacrifice vivant, comme dévoués à Dieu et acceptables en Christ ; et s'ils restent fidèles, ils accomplissent joyeusement leur service ou culte raisonnable, comme l'apôtre les exhorte à le faire. (Romains 12 : 1) Les engendrés de l'esprit qui ne répondent pas à l'appel ne sont pas élus. Le bouc pour Azazel semble les préfigurer et les Ecritures montrent qu'ils seront une grande multitude. Ce bouc n'était pas sacrifié.

L'ONCTION

¹¹ Est-il juste de dire que tous ceux qui sont justifiés et engendrés ou nés de Dieu ont été oints de l'esprit saint au moment où ils furent engendrés, amenés à l'existence comme fils de Dieu ? Les Ecritures répondent négativement. Si nous constatons que nos précédentes conclusions à ce sujet ne concordent pas avec les Ecritures, nous devrions nous réjouir d'avoir de ces choses une vision plus claire ; tous les enfants de Dieu désirent assurément connaître la vérité, la vérité seule. — Voyons encore ce qui avait lieu au jour typique de l'expiation.

¹² Les deux boucs placés devant l'Eternel étaient également acceptables au moment de leur présentation ; autrement il n'y aurait pas eu de raison de jeter le sort pour savoir lequel des deux devait être sacrifié. De même au jour antitypique de l'expiation tous ceux

qui sont justifiés par la foi dans le sang de Christ Jésus, et de par l'arrêt judiciaire de Jéhovah, sont au même titre acceptables pour le sacrifice comme une partie de celui de Christ Jésus. Les uns n'ont pas d'avantages sur les autres jusqu'au moment où le pas suivant est fait. Tous doivent mourir comme êtres humains pour avoir la vie comme êtres spirituels ; de même leur droit de vivre en êtres humains doit cesser au moment où Dieu les engendre ou les amène à l'espérance de la vie et, partant, au droit de vivre en créatures spirituelles.

¹³ Le fait que le bouc émissaire n'était pas égorgé ne peut pas signifier qu'il ne représente pas une classe d'engendrés de l'esprit. A l'époque où ils étaient présentés à l'Éternel, les deux boucs représentaient la même classe, c'est-à-dire tous ceux qui ont été justifiés et qui ont reçu le droit de vivre en créatures humaines, droit qui cessa quand ils furent engendrés et qu'ils obtinrent conditionnellement celui de vivre en créatures spirituelles. Le bouc de l'Éternel préfigure ceux qui « lient avec des cordes le sacrifice aux cornes de l'autel » (Psaume 118 : 27 ; vers. Darby) ; tandis que l'autre préfigure ceux qui prennent une autre voie, qui ne répondent pas à l'appel et ne sont pas acceptés comme partie du sacrifice de Christ. Cela étant, cette dernière classe ne reçoit pas l'onction du saint-esprit.

¹⁴ Il importe beaucoup que la question de l'onction soit traitée dans ses détails. Il y a dans l'Ancien Testament plusieurs mots hébreux qui sont traduits en français par « oindre » ou « oint ». Les mots hébreux laissent reconnaître la différence qui existe entre eux, ce qui n'a pas toujours lieu en français. *Dah-shehn*, par exemple, est traduit par engraisser ou par graisse. Dans le Psaume 23 : 5, ce mot est traduit par « oint » et il a trait à l'huile de joie. *Saach* qui est aussi rendu par « oindre » ne se rapporte pas à l'onction officielle, mais à l'onction matérielle à laquelle, selon la coutume, on procédait soi-même. (Ruth 3 : 3 ; Daniel 10 : 3 ; Deutéronome 28 : 40). *Sheh-men* est traduit par « graisse », onction, vigueur, selon les diverses versions — Esaïe 10 : 27.

¹⁵ L'onction officielle est la désignation d'une charge, d'une commission accordée par quelqu'un qui en a l'autorité. Le mot Messie qui signifie Oint de Dieu dérive de *mah-shach* que les Ecritures limitent exclusivement à l'onction officielle. On en trouve la preuve dans les textes suivants : Exode 28 : 41 ; 29 : 7 ; 40 : 15. Les rois d'Israël étaient également oints officiellement. (1 Samuel 9 : 16 ; 10 : 1) Ainsi Jéhovah oignit David comme roi, et David fut l'image du Christ. (2 Samuel 12 : 7) Jéhovah prédit par son prophète l'époque où il oindrait Christ. (Daniel 9 : 24). En Daniel 9 : 25, 26, le même mot hébreu est traduit par « Messie », (versions Darby et Crampon, voir marge) ou par « Christ » (version Ostervald).

¹⁶ De même dans le Nouveau Testament plusieurs mots grecs sont traduits par « oindre ». A l'exception d'un seul passage, tous ont trait à une onction non-officielle. Dans Apocalypse 3 : 18 par exemple, nous lisons : « Achète... un collyre pour oindre tes yeux ». Le seul mot employé dans le Nouveau Testament pour désigner une onction officielle, et qui est l'exception mentionnée, est *chriao*, dont dérivent *chrisma*, « onction » et *christos* « Christ », « Oint » de Dieu. *Chrisma* est le seul mot appliqué à l'onction des membres du corps de Christ. Les mots « Messie » et « Christ » ont le même sens, tous deux désignent le Roi oint de Dieu, ainsi que nous le voyons dans les Ecritures. — Matthieu 22 : 42 ; Jean 6 : 14, 15 ; 7 : 41, 42.

¹⁷ On ne pourrait pas dire que chacun de ceux sur lesquels l'Éternel a mis son esprit est oint de lui. Jean-Baptiste fut le prophète de Dieu et il était écrit de lui avant sa naissance : « Et il sera rempli de l'esprit saint dès le sein de sa mère. » (Luc 1 : 15) Nous savons parfaitement qu'il ne fut pas oint du saint-esprit. Lorsqu'il lui fut demandé qui il était, il répondit : « Je ne suis pas le Christ [l'Oint]. » (Jean 1 : 20 ; 3 : 28) Cela appuie la conclusion qu'on peut avoir l'esprit de Dieu et cependant ne pas être oint.

¹⁸ Jésus-Christ fut le premier des oints de Dieu ; il est leur Chef. Quand fut-il oint ? Il ne conviendrait pas de prétendre répondre à cette question d'une manière irréfutable, mais il ne déplaît assurément pas au Seigneur que nous cherchions à résoudre la question pour obtenir, si possible, une compréhension plus claire de l'onction des membres du corps de Christ. Les points traités jusqu'ici et basés sur les Ecritures semblent prouver que Jésus fut appelé après avoir été conduit dans le désert par l'esprit de Dieu. Aussi paraît-il raisonnable de conclure que son onction suivit sa réponse à l'appel. Après ses grandes tentations, ayant appris que Jean avait été mis en prison, Jésus se retira dans la Galilée et alla demeurer à Capernaum. (Matthieu 4 : 12, 13) Il fit cela en accomplissement de la prophétie d'Esaïe (Esaïe 9 : 1, 2 ; vers. Darby) C'est alors qu'il commença son ministère, car il est écrit : « Dès ce moment Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » — Matthieu 4 : 17.

¹⁹ Comme « l'onction » est une désignation officielle et qu'elle implique l'autorité de prêcher, il est certain que Jésus avait été oint lorsqu'il commença à prêcher. Or, cela eut lieu après la tentation. Ce n'est que plus tard, tandis qu'il prêchait dans les synagogues, qu'il déclara pour la première fois que la prophétie d'Esaïe sur son onction par Jéhovah avait été accomplie à son endroit. (Esaïe 61 : 1-3 ; Luc 4 : 14-21) Ne pourrions-nous donc pas raisonnablement conclure que Dieu oignit Jésus alors qu'il était dans le désert et avant qu'il n'eût été soumis aux grandes tentations de l'ennemi ? Immédiatement après le récit de sa tentation, il est dit : « Jésus, revêtu de la puissance de l'esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour. Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous. » — Luc 4 : 14, 15.

²⁰ Le récit n'indique pas qu'au moment de son baptême dans le Jourdain Jésus fut oint du saint-esprit par Dieu. Ce que déclarent les Ecritures, c'est simplement que l'esprit de Dieu descendit sur lui, extérieurement manifesté par une colombe, et qu'une voix se fit entendre, disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ». (Matthieu 3 : 16, 17) C'est là que Dieu engendra Jésus, qu'il le reconnut publiquement comme son Fils bien-aimé. Il est vrai que Luc dit de Jésus avant sa tentation : « Jésus rempli du saint-esprit revint du Jourdain et il fut conduit par l'esprit dans le désert ». (Luc 4 : 1) Cela ne prouve cependant pas qu'à ce moment Jésus avait été oint comme Roi et Chef de la maison royale de Dieu, car nous retrouvons là les mêmes termes que ceux appliqués à Jean-Baptiste, et celui-ci n'a pas été oint par Jéhovah. — Luc 1 : 15.

²¹ Il n'y a pas de doute que Dieu n'ait eu un but spécial en envoyant Jésus dans le désert. N'est-il pas raisonnable de conclure qu'entre autres il voulait y instruire Jésus sur l'appel, et que, de son côté, Jésus répondit joyeusement à l'appel, bien qu'il eût vu que le chemin

de la couronne passait par la croix ? Il semble bien que c'est à ce moment que Dieu fit avec Jésus une alliance d'après les termes de laquelle il lui conféraient une couronne, et un royaume, et qu'il l'oignit officiellement comme son Roi et comme la Tête de sa maison royale.

²² Voici, en substance, le témoignage de l'apôtre Pierre au sujet de l'onction de Jésus : A la suite du baptême que Jean avait prêché, il commença à être annoncé en Galilée comment Dieu avait oint du saint-esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant ceux qui étaient sous l'empire du diable ; car Dieu était avec lui. (Actes 10 : 37, 38) L'apôtre ne dit pas que Jésus fut oint au Jourdain, mais comme il déclare que Jésus, après avoir été oint, s'en allait de lieu en lieu pour faire du bien, on peut conclure qu'il reçut l'onction après avoir été emmené dans le désert. S'il est vrai que Jésus ne fut pas oint au Jourdain, mais plus tard, c'est-à-dire entre le moment de son baptême et celui où il commença son ministère, il doit être également vrai que l'onction des membres de son corps n'a pas lieu lors de leur engendrement spirituel, mais après qu'ils ont entendu l'appel et y ont répondu, au temps où Jéhovah fait l'élection. S'il en est ainsi, il s'ensuit que ceux qui ne répondent pas à l'appel ne sont jamais oints.

²³ Le fait qu'il y a des croyants justifiés et engendrés de l'esprit qui n'ont pas reçu l'onction du saint-esprit de Dieu semble confirmé par les passages suivants : « Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu [par laquelle ils avaient nécessairement été engendrés de l'esprit (Jacques 1 : 18)], y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le saint-esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le saint-esprit. » — Actes 8 : 14-17.

²⁴ « Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Ephèse. Ayant rencontré quelques disciples il leur dit : Avez-vous reçu le saint-esprit quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un saint-esprit. Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean. Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le saint-esprit vint sur eux, et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Ils étaient en tout environ douze hommes. » — Actes 19 : 1-7.

²⁵ Les apôtres étaient, plus que tous, revêtus d'une certaine autorité dans l'Eglise (Romains 13 : 1-4), et il semble que ceux qui avaient eu connaissance de la vérité et qui avaient été engendrés devaient, avant d'être oints de l'esprit, recevoir certaines informations et prendre contact avec les apôtres.

A LA PENTECOTE

²⁶ Les onze disciples de Jésus avaient marché avec lui pendant trois ans et demi ; ils avaient appris de lui et étaient dévoués à Dieu. Dieu les avait donnés à Jésus, qui les avait instruits dans la Parole, comme il le dit lui-même : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils

étaient à toi et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. » — Jean 17 : 6, 7.

²⁷ Avant sa crucifixion, Jésus avait disposé du royaume en faveur de ces hommes fidèles (Luc 22 : 28-30), et avant son ascension, étant assemblé avec eux, il avait soufflé sur eux et leur avait dit : « Recevez le saint-esprit. » (Jean 20 : 22) Pour autant que nous le comprenons, ces fidèles hommes qui avaient fait tout ce qu'ils avaient pu pour servir Dieu n'avaient pas été engendrés de l'esprit de Dieu, le prix de la rançon n'ayant pas encore été présenté au ciel comme offrande pour le péché et le chemin n'ayant pas encore été ouvert. L'esprit de Dieu fut apparemment sur ces fidèles disciples de Jésus de la façon dont il avait été sur Jean-Baptiste.

²⁸ L'exposé biblique ne dit pas combien de temps s'écoula depuis l'ascension de Jésus jusqu'à la présentation au ciel du prix de la rançon, mais on comprend que les fidèles onze furent engendrés comme fils de Dieu bientôt après. C'est à la Pentecôte que le saint-esprit fut répandu sur eux et qu'ils commencèrent à parler en diverses langues et à expliquer la parole de Dieu. Cela détermine clairement le moment de l'onction des disciples ; c'est Dieu qui les oignit officiellement, (Voir Actes 2 : 1-4, 33-38) « Et celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'esprit. » (2 Corinthiens 1 : 21, 22) Les apôtres furent oints pour le service et ils se vouèrent fidèlement à ce service. Cela renforce la conclusion que tous ceux qui sont oints sont officiellement désignés par Jéhovah pour le service. Ce qui précède appuie donc la conclusion que les onze fidèles disciples ne furent pas oints au moment de leur engendrement.

QUI EST OINT ?

²⁹ Tous ceux qui sont engendrés ou amenés à l'existence de fils de Dieu reçoivent-ils l'onction ? Pour répondre à cette question, nous devons nous rappeler que c'est le Christ qui est oint. La prophétie d'Isaïe sur l'onction, que Jésus déclara avoir été accomplie en lui au commencement de son ministère, fait une nette distinction entre les oints et ceux que servent les oints. Cette prophétie qui fut accomplie en Jésus au début de son ministère s'accomplit également dans les membres du corps, en particulier dans « les pieds » [du Christ]. Elle est faite en ces termes : « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire. » — Esaïe 61 : 1-3.

³⁰ Ceux qui sont compris ici comme membres oints du corps de Christ sont chargés de porter à d'autres, aux prisonniers, aux captifs spécialement, un message. D'autres passages des Ecritures montrent clairement que ces prisonniers sont des engendrés de l'esprit retenus dans les prisons et qui crient à l'Eternel, et que les oints ont pour mission de leur apporter le message de

consolation. Ces prisonniers ne sont évidemment pas des oints. — Psaume 79 : 9-13 ; 146 : 7.

³¹ Il est clair aussi que ceux qui sont en prison sont des engendrés de l'esprit et qu'ils sont préfigurés par le bouc pour Azazel. On ne saurait dire que ces captifs ou prisonniers aient été une fois oints et qu'ils aient perdu cette onction ; le fait est plutôt qu'ils ne l'ont jamais reçue. En ne répondant pas à l'appel, ils se sont rendus conformes à ce monde, en partie du moins, et sont restés dans une organisation qui s'efforce de réformer le monde. Ils avaient de bonnes intentions, mais ils s'aperçoivent maintenant qu'ils sont des prisonniers en détresse, et qu'ils ont besoin de l'aide de l'Eternel ; ils crient à lui, et il les délivrera en son temps et de la manière qu'il a choisie.

³² Nous ne trouvons rien dans les Ecritures qui paraisse indiquer que quelqu'un tombe dans la classe de la grande multitude par suite de la perte de l'onction. Le bouc pour Azazel, que l'Eternel employa pour représenter la classe de la grande multitude, montre que cette classe n'a pas répondu à l'appel, que ceux qui en font partis n'ont jamais été choisis comme membres de la maison royale, et, partant, qu'ils n'ont pas reçu l'onction. Si quelqu'un que Dieu a oint pour qu'il devint membre de la maison royale perdait son onction et que, par suite d'un manque de fidélité, il entrât dans la classe de la grande multitude, ne semblerait-il pas alors qu'en quelque sorte l'infidélité ou la négligence envers les termes de l'alliance pour le royaume eussent là une récompense ? Saül avait été oint roi d'Israël. Il ne resta pas fidèle et fut rejeté par l'Eternel, mais les Ecritures ne disent pas que son infidélité causa la perte de son onction. Elles déclarent que quand il fut tué, David le considérait encore comme l'oint de Dieu. « David lui dit : Comment n'as-tu pas craint de porter la main sur l'oint de l'Eternel et de lui donner la mort ? » — 2 Samuel 1 : 14.

³³ Des paroles de l'apôtre Paul on peut déduire quel sera le sort de ceux qui ne sont pas fideles après avoir reçu l'onction : « Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. » « C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. » (Hébreux 12 : 29 ; 10 : 31) Ceux qui ont répondu à l'appel, qui ont été élus et oints, ont une responsabilité plus grande et beaucoup plus d'obligations que ceux qui n'ont été qu'engendrés de Dieu. C'est pour une place dans le royaume que les oints ont été invités à entrer en alliance avec Dieu. Toute compromission de leur part avec une partie quelconque de l'organisation de l'ennemi serait pour le moins un certain degré d'infidélité. Si ceux qui répondent à l'appel sont seuls élus, il est indispensable qu'ils se montrent fideles après leur élection. Aussi peut-on tirer de là la conclusion que les fils de Dieu qui sont élus sont ceux qui, engendrés ou nés, répondent à l'appel en s'offrant en sacrifice vivant et qui sont reçus dans l'alliance pour un royaume ; le choix, leur

élection, est indiqué par leur onction. Ils sont par conséquent en Christ, sont acceptés comme membres de son corps, élus par Jéhovah et placés dans le corps pour servir à ses desseins. Ils ont été préfigurés par le bouc de l'Eternel qui était offert en sacrifice, et sont conséquemment ceux qui sont crucifiés avec Christ. Parce qu'ils sont oints, il leur est assigné une place dans le royaume, et s'ils sont fideles jusqu'à la mort ils recevront réellement cette place. On pourrait objecter qu'il y a des passages des Ecritures qui montrent qu'à tous ceux qui sont engendrés ou nés de Dieu une place est assignée dans le royaume. Ces passages méritent d'être examinés. (A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. De quelle classe sera composée la maison royale de Jéhovah ? A quelle lutte participent-ils maintenant ? Comment cela se fait-il qu'ils y ont part ? Quelle est la voie à suivre pour avoir part à la victoire ?
- § 2. Identifiez la « postérité de la promesse » et les « élus de Dieu ».
- § 3, 4. Qui est appelé de Dieu ? Expliquez si tous les appelés deviennent des membres de la classe élue. Par quelle manière d'agir seulement l'appelé peut-il s'assurer l'approbation finale de Dieu ?
- § 5-7. A l'aide de l'exposé de l'apôtre Paul en Romains 8 : 28-30, répondez à ces questions : Qui sont ceux que Dieu a préconnus ? Quand et dans quel sens ? Quand furent-ils prédestinés ? Prédestinés à quoi ? Pourquoi ? Quand furent-ils appelés ? Comment ? Dans quel sens sont-ils « justifiés » après avoir été appelés ?
- § 8. Qu'est-il indiqué en 1 Corinthiens 6 : 11 quant à la voie que doivent suivre ceux qui sont choisis ?
- § 9. Dans quelles erreurs beaucoup sont-ils tombés par rapport aux exigences de leur consécration et de l'obtention d'une place dans le royaume ? Qu'est-il demandé de plus que de s'abstenir du mal ?
- § 10. Lequel des deux boucs était sacrifié au jour typique de l'expiation ? Expliquez l'accomplissement de cette partie de l'illustration.
- § 11. Qu'exige de tous les enfants de Dieu l'esprit de vérité relativement aux conclusions précédentes ?
- § 12, 13. Qu'est-ce que démontre la présentation de deux boucs devant l'Eternel ? Qui sont ceux qui sont représentés par les deux boucs ? Qu'est-ce qui fut préfiguré par la méthode employée pour déterminer lequel des deux boucs devait être sacrifié ? Qu'indique le fait que le bouc pour Azazel n'était pas sacrifié ?
- § 14-16. Qu'apprenons-nous sur l'emploi du mot « oindre » si nous tenons compte de sa dérivation ?
- § 17. Jean-Baptiste fut-il oint du saint-esprit ?
- § 18-21. Retracer la voie de Jésus, depuis son arrivée au Jourdain jusqu'au début de son ministère à Capernaüm, par rapport à la consécration, à l'engendrement, à l'appel et à l'onction.
- § 22, 23. Comment Pierre expose-t-il l'onction de Jésus ? Quelle déduction peut-on en tirer ? Quelle est la lumière projetée sur ce sujet par l'expérience de Pierre et de Jean en Samarie ?
- § 24, 25. Citez ce qui eut lieu quand Paul vint à Ephèse comme appui à la conclusion relative à ceux qui sont oints. Quelle connaissance est-il nécessaire d'avoir ?
- § 26-28. Qu'est-ce qui eut lieu à la Pentecôte ? Quelle semble avoir été la position des fideles onze et leur relation avec Dieu et avec Jésus avant la Pentecôte ?
- § 29. Montrez comment Esaïe 61 : 1-3 explique le fait de l'onction et détermine la mission donnée aux oints de Dieu.
- § 30, 31. Identifiez les « prisonniers » auxquels le message doit spécialement être porté. Montrez par des citations bibliques s'ils sont une classe d'engendrés de l'esprit. Expliquez pourquoi ils ne sont pas oints et la cause de leur situation actuelle. Décrivez la voie, la condition ou la position de la classe préfigurée par le bouc d'Azazel depuis le moment où il était présenté devant l'Eternel jusqu'à celui où il était chassé dans le désert.
- § 32, 33. Qu'est-ce que les Ecritures nous indiquent au sujet de la perte de l'onction ? Que mentionnent-elles qui permet de déduire ce que sera le sort de ceux qui sont oints et qui ne restent pas fideles ? Indiquez 1) la responsabilité et les obligations qui reposent sur ceux qui ont répondu à l'appel, qui ont été élus et oints ; 2) la condition présente et future des oints fideles ainsi que le privilège dont ils jouissent. (W. T. 15 février 1930)

LE SENTIER DU SERPENT

LE DIABLE est désigné par quatre différents noms dans les Ecritures. Il est appelé « dragon », « Satan », « diable » et « serpent », et cela dans l'Apocalypse, aux chapitres 12 : 9 et 20 : 2. Ces noms lui furent donnés lorsqu'au jardin d'Eden il trompa Eve et par elle induisit Adam au péché. Ils sont employés pour dépendre les quatre traits caractéristiques

de son être. « Dragon » veut dire dévorateur et indique que Satan cherche à dévorer et à détruire le peuple terrestre de Dieu. « Diable » signifie calomniateur et indique que Satan accuse Dieu d'être l'auteur de doctrines fausses, mauvaises et infâmes, et qu'il lui impute, ainsi qu'à son peuple sur la terre, de méchantes et basses intentions. « Satan » signifie adversaire et représente le

diable comme l'ennemi de Dieu, l'ennemi du peuple de Dieu et l'ennemi de toute justice.

« Serpent » veut dire trompeur et dépeint Satan répandant sur Dieu, sur la Bible et sur le peuple de Dieu des mensonges parmi les hommes pour les tromper. Dans cette causerie, nous considérerons Satan spécialement comme le « serpent » ou le grand trompeur. Les serpents sont connus pour leur ruse ; ils rampent, souvent inaperçus, et sont à craindre à cause de leur venin. Satan se révèle sous la même face. Il use de méthodes subtiles et astucieuses pour envenimer l'esprit des humains contre Dieu, contre l'œuvre qu'il accomplit sur la terre, contre son peuple et contre la Bible.

Satan est la plus méchante créature qui existe. Il est complètement dégénéré, par quoi nous voulons exprimer qu'il ne pourra plus être ramené de sa conduite exécrationnelle. Jésus dit de lui qu'il est le père du mensonge. (Jean 8 : 44) Dans Hébreux 2 : 14 il est déclaré qu'il doit être anéanti. La sentence de destruction éternelle fut prononcée sur lui en Eden après qu'il eut conduit Adam au péché ; mais elle ne sera pas exécutée avant la fin des mille ans du règne de Christ, ainsi que l'indique Apocalypse 20 : 7-14 : « Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations... Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre... C'est la seconde mort. » L'étang de feu et de soufre est un symbole de destruction complète.

Voyons un peu quand et comment ce grand trompeur vint à l'existence. Dieu créa Adam et Eve, les mit dans le jardin d'Eden et leur donna la domination sur la terre, sur les oiseaux, les animaux et les poissons — une magnifique domination. Il avait aussi créé un être spirituel beau et sage, nommé Lucifer ou astre brillant, l'avait établi comme « chérubin protecteur », comme ange gardien, pourrait-on dire, sur Adam et Eve. C'est lui qui devait les garder, les protéger et les diriger. C'était là une merveilleuse mission. Si Lucifer avait su l'apprécier, s'il était resté fidèle et dévoué à Dieu et à son poste de confiance, le péché ne serait pas entré dans le monde et, partant, la mort non plus, et lui-même serait maintenant le souverain et le gardien d'environ vingt mille millions de descendants d'Adam, parfaits, sans péché et heureux.

Mais il se rendit coupable du péché de trahison envers Dieu, et la sentence de destruction fut prononcée contre lui. Il laissa l'égoïsme pénétrer dans son cœur ; il convoita une domination du genre de celle de Dieu. Il désira être roi, avoir des sujets, et même des sujets qui le reconnussent et l'estimassent comme leur souverain et leur bienfaiteur. Il entrevit une terre remplie des enfants d'Adam et se rendit compte de l'occasion qui s'offrait à lui. Il se dit qu'Adam et sa postérité deviendraient volontiers ses sujets s'il parvenait à amener Adam à l'infidélité envers Dieu, à le persuader que Dieu était son ennemi et que lui, Lucifer, était son ami et son bienfaiteur. La narration de la création de Lucifer, de la mission que Dieu lui avait confiée, de sa chute et de sa condamnation se trouve dans Esaïe 14 : 12-19 et Ezéchiel 28 : 12-19.

Pousser Adam à la désobéissance envers son Créateur était non seulement un projet diabolique prouvant le soulèvement contre Dieu, mais aussi un plan perfide. En cherchant indignement à gagner pour lui-même l'attachement qu'Adam portait à Dieu, Satan commença à manifester les traits caractéristiques du « serpent ». C'est

alors que prit naissance le sentier du serpent. C'est alors que Satan commença à lancer le poison qui devait tromper mère Eve et qui serait ensuite une tentation pour Adam. Ce poison consistait à éveiller en eux des pensées qui devaient empoisonner leur esprit et les inciter à la méfiance et à la désobéissance à l'égard de Dieu. Depuis ce temps jusqu'à nos jours, Satan a usé de méthodes astucieuses pour empoisonner l'esprit des humains et le tourner contre Dieu. Pour parvenir à ses fins, il dut se retrancher derrière le mensonge.

Parmi les beaux êtres de l'Eden se trouvait un serpent, et la Genèse nous dit, au chapitre 3 : 1 que « le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs. » Il faut croire que sa ruse ou sa finesse ne lui servait pas à nuire, mais qu'il en usait plutôt en harmonie avec les lois divines. Satan se servit de lui pour exécuter son plan infâme. Il en abusa en entrant en lui et en trompant mère Eve par lui. Il avait été défendu à Adam et à Eve, sous peine de mort, de manger d'un certain fruit. Par le serpent, Satan dit à Eve : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

Ce fut le premier mensonge, et Dieu y était directement accusé d'avoir menti à Eve. Le sentier infectieux du serpent commença là. Mère Eve en fut influencée et son esprit empoisonné à l'égard de Dieu. Elle se laissa abuser et crut ainsi que Dieu lui cachait quelque chose qui lui serait avantageux, tandis qu'elle prit Lucifer qui, croyait-elle, l'avait éclairée, pour son ami.

L'effet du poison est décrit en ces termes : « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. » (Genèse 3 : 6) Le mensonge de Satan éveilla en Eve la pensée que ce n'était pas Dieu son ami et son bienfaiteur, mais Satan ; et c'est ainsi qu'elle débuta dans le péché et se mit à servir Satan au lieu de Dieu. L'apôtre dit qu'Eve fut trompée, mais qu'Adam ne le fut pas. Il est probable qu'Adam mangea du fruit parce qu'il comprit que sa femme devrait mourir et qu'il aimait mieux mourir avec elle que vivre sans elle. Sa conduite dénota un manque de foi en son Créateur ; et comme il n'avait pas été trompé, son péché fut volontaire et, par là, plus blâmable que celui d'Eve.

Par suite du mensonge de Satan, Adam et Eve furent condamnés à la mort et chassés de l'Eden ; et de par la loi de l'hérédité la condamnation s'étendit à toute leur descendance. Ils perdirent la faveur de Dieu. L'acte de trahison avait été commis ; et au serpent ancien, qui est nommé le diable et Satan, Dieu dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » Dans ce passage sont mentionnées deux choses qu'il est nécessaire de noter spécialement ici : 1) que Satan aurait une postérité, et 2) que la tête de Satan devait être écrasée.

L'« écrasement de la tête » signifie la mort ; aussi est-ce là que Dieu suspendit sur Satan le châtement de la destruction qui sera exécuté après qu'il aura été libéré de son emprisonnement de mille ans.

Et maintenant cette question se pose : Qui est la postérité de Satan ? — Sa postérité est formée d'hommes qui se laissent diriger par lui, qui ont son esprit d'égoïsme

et d'infidélité à Dieu, des hommes qu'il emploie de la même manière que le serpent en Eden, c'est-à-dire pour répandre le poison du mensonge et de la tromperie parmi l'humanité, afin qu'elle ne voie plus ni Dieu ni sa Parole. La postérité du serpent est la descendance de Satan qui a été engendrée par ses mensonges, par son esprit d'égoïsme et son besoin de grandeur et de renommée. Dans ce domaine, elle est pareille à son père.

Le rêve de Satan d'une royauté sur les hommes fut anéanti par le fait que ceux-ci naquirent sous le châtiement de la mort et que les décès ne discontinuaient pas. Cela ne plut pas à Satan ; aussi combina-t-il un autre plan, un plan perfide par lequel des anges furent entraînés dans le mal. Les Ecritures révèlent que de saints anges avaient le pouvoir de se matérialiser, autrement dit de créer instantanément des corps humains, d'apparaître comme hommes et, selon leur désir, de dissoudre ces corps et reprendre leur précédente forme spirituelle. Nous lisons qu'à Abraham apparurent trois anges sous forme humaine et qu'ils mangèrent les mets qui leur furent offerts. (Genèse 18 : 6, 7) Satan donc poussa insidieusement des anges à épouser les filles des hommes et à fonder des familles. Il pensait évidemment que, parce que n'étant pas d'origine adamique, leurs descendants ne seraient pas sous la condamnation, qu'en conséquence ils vivraient toujours et seraient ses sujets, et qu'ainsi sa grande ambition d'avoir comme Dieu un royaume serait satisfaite.

Cet essai de Satan est décrit dans Genèse 6 : 1-4. Le produit de cette union non-permise d'anges et d'êtres humains fut une race de géants qui étaient méchants et cruels parce qu'ils avaient l'esprit de Satan. Il s'ensuivit qu'il y eut sur la terre un gouvernement impie et pervers établi par le « serpent ancien », qui est le diable et Satan. Au temps du déluge, cette méchanceté avait pris de telles proportions que Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes étaient les seuls qui n'en avaient pas été souillés. Dieu intervint alors en exterminant la postérité de Satan, y compris les géants, en sauvant du déluge Noé et sa famille et en se servant d'eux pour constituer à nouveau la race humaine, après leur avoir donné le même commandement qu'à Adam et Eve : « Soyez féconds, multipliez et remplissez la terre. »

Aussitôt après le déluge, Satan forgea un nouveau plan, celui de diminuer Dieu aux yeux des hommes, de détourner ces derniers du culte qu'ils lui devaient et de les pousser à l'adoration d'un faux dieu, d'un dieu mythologique. C'était un plan digne de son auteur. Satan avait aussi résolu d'établir sur la terre des organisations d'hommes et d'agir par leur moyen. Ces organisations finirent par former les grands systèmes de religion païenne.

Cette conspiration contre Dieu débuta aux jours de Nimrod, dont il est fait mention au chapitre 10, versets 8-10 de la Genèse. Nous lisons là que Nimrod devint un puissant chasseur devant l'Eternel. De ce rapport on peut déduire qu'à cette époque les animaux sauvages menaçaient les vies humaines, que Nimrod se montra un chasseur courageux, émérite, et qu'il délivra les hommes de ces animaux. Le terme « devant l'Eternel » renferme, dans l'original hébreu, la pensée que le peuple l'honora plus que l'Eternel, ou « avant » l'Eternel. Et il arriva qu'il fut réellement vénéré et adoré.

D'après la tradition, voici comment cela se fit : Les hommes regardaient Nimrod comme leur sauveur, leur libérateur. Lorsqu'il advint qu'il fut tué, sa mère fit

croire au peuple qu'il était ressuscité des morts être spirituel, puis qu'il était devenu un dieu. Il fut nommé plus tard le « père des dieux », sa mère fut reconnue comme la « mère du dieu » et tous deux furent adorés par le peuple comme « mère et fils ». Cette idée de « mère-et-fils » se répandit dans le monde, parmi toutes les nations, et toutes adorèrent un faux dieu et sa mère. Cette contrefaçon diabolique de Jéhovah Dieu, avec quoi Satan aveugla les humains, avait déjà été introduite lorsqu'Israël devint le peuple choisi de Dieu ; et la raison pour laquelle Dieu interdit à Israël de s'allier par mariage aux nations païennes qui l'entouraient résidait dans le fait qu'elles adoraient le faux dieu sous le nom de Baal, et sa mère sous celui d'Astarté. Toutes les religions païennes renferment cette idée de « mère-et-fils » qui est la misérable contrefaçon que le diable a faite de Jésus et de sa mère.

C'est ainsi que Satan se moqua du grand Jéhovah et trompa le peuple qui vénéra quelque chose qui n'existait pas. Il s'ensuit que la voie du serpent a conduit les nations païennes de la terre dans les ténèbres, dans l'affliction et la désespérance, dans une indescriptible misère. Par ses cruelles machinations, Satan les a dupées et a empoisonné les esprits pour qu'ils se détournassent de l'Eternel.

Avec les nations plus éclairées, il a usé, pour aveugler les hommes, d'une méthode autre, quoique tout aussi pernicieuse. Il a conduit le peuple à la vénération d'hommes, de soi-disant grands hommes du monde. Ce sont ses tromperies qui donnèrent naissance au culte des héros. L'apôtre décrit la chose en ces termes : « ... Des hommes qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur. » (Romains 1 : 18, 25) Cela signifie que Satan a rassemblé les hommes en une vaste organisation à laquelle il donna un nom pompeux et qu'il présenta comme celle de Dieu. Cette organisation s'est toujours composée de ces éléments : religion, politique et finance. Ces éléments ont essayé de s'arroger le droit de représenter de Dieu sur la terre, prétendant être les seuls à posséder la sagesse nécessaire à cette fonction. Ils enseignent des doctrines qui, selon eux, sont approuvées de Dieu, mais qui en réalité ne font que présenter Dieu sous un faux jour et attirent sur son nom l'opprobre et l'infamie. Les grands chefs politiques soutiennent que les présents gouvernements du monde, qu'ils ont établis grâce à l'énergique appui de la force militaire, sont des gouvernements divins. Ils déclarent en outre que Dieu leur a donné la tâche de régir la terre, les a autorisés à user de leur pouvoir pour tenir les peuples sous leur dépendance, et que résister à ce pouvoir c'est résister à Dieu. Les grands représentants de la finance prétendent que Dieu leur a conféré le droit de régner en maîtres sur les richesses et les biens naturels de la terre ; ils prétendent que les masses en général ne seraient pas capables de les administrer sagement, et que toute résistance contre leur droit dûment établi est une résistance contre Dieu.

Les grands conducteurs religieux, de leur côté, ont échafaudé de fausses doctrines du genre de celles des tourments éternels, de la trinité, de l'immortalité de l'âme, de l'ordination humaine, et ils poussent les hommes à se soumettre à des gouvernements injustes et à acquiescer aux agissements oppressifs de la haute finance. Ces fausses doctrines sont attribuées à Dieu

et engagent bien des gens raisonnables et réfléchis à rejeter la Bible et son auteur ; elles déprécient Dieu, portent outrage à son nom, le font paraître cruel et injuste, tandis qu'elles font paraître grands les hommes qui les établissent, les hommes qui luttent au premier rang comme défenseurs ou champions du militarisme et qui érigent les gouvernements les plus autocrates, les plus tyranniques. Les galeries d'art sont pleines des portraits de ces grands hommes ; leurs statues se voient au milieu des places et des jardins publics ; des livres décrivent leurs mérites. Il n'est pas rare qu'ils soient même canonisés — déclarés saints.

Leurs noms sont plus fêtés et vénérés que celui de Jéhovah. Cette organisation fut fondée par Satan dans l'intention expresse de mystifier les peuples afin qu'ils ne reconnaissent pas la sagesse, la justice, l'amour et la puissance de Dieu ; ces « grands » hommes furent également employés par lui avec la ruse du serpent pour tromper leurs semblables. Les éléments précédemment décrits, unis dans l'action, forment la « postérité », l'organisation de Satan sur la terre qui, ainsi que nous l'avons vu, nuit aux peuples en les opprimant et les trompant, et en représentant Dieu faussement. C'est la « postérité du serpent » dont Jéhovah parla dans le jardin d'Eden. — Genèse 3 : 15.

Lorsqu'il y a environ 1900 ans Jésus était sur la terre, il reconnut que ces trois éléments : les chefs de la politique, ceux de la finance et les conducteurs religieux, lui étaient hostiles. Satan se servit toujours de ces soi-disant grands hommes pour troubler les intelligences relativement à Dieu et à la Bible.

Nous citerons ici quelques passages bibliques se rapportant à ce point. Psaume 58 : 4 : « Les menteurs s'égareront au sortir du ventre de leur mère. Ils ont un venin pareil au venin d'un serpent. » Psaume 140 : 1, 4 : « Eternel, délivre-moi des hommes méchants !... Ils aiguissent leur langue comme un serpent, ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic. » Romains 3 : 10-13 : « Il n'y a point de juste, pas même un seul ;... il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ;... ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic. » Jacques 3 : 8 : « Mais la langue... est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. » Il nous est montré là que le diable emploie la langue, la langue de ceux qui constituent la « postérité du serpent », pour calomnier Dieu et son peuple.

Quand Jésus vivait sur la terre, cette postérité se composait des éminents conducteurs de ce temps, de ceux qui se donnaient pour très pieux et pour représentants de Jéhovah Dieu. Jésus les appela hypocrites, et rien n'aurait en effet pu être plus diabolique, plus ignoble que leurs efforts pour leurrer le peuple en se disant les représentants de Dieu alors qu'ils étaient en vérité ceux de Satan. Telles sont les méthodes de Satan.

Lisons dans Matthieu 23 : 28-33 les paroles que Jésus adressa lui-même à ces pieux hypocrites : « Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité... Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne ? » Le mot hébreu géhenne, en général rendu imparfaitement par enfer, est une illustration de la seconde mort. Lorsque Jean-Baptiste vit venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : « Race de vipères, qui

vous a appris à fuir la colère à venir ? » — Matth. 3 : 7.

Un point spécialement digne d'attention est que ces hypocrites étaient regardés comme justes par le peuple, tandis que Jésus et les apôtres savaient ce qu'ils étaient. De quel genre était le venin dont ils se servaient ? Voici ce que Jésus en dit : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » (Matthieu 15 : 8, 9) Au sixième verset de ce même chapitre, Jésus dit aux hypocrites : « Vous annulez ainsi la parole de Dieu par votre tradition. »

Ainsi en est-il aujourd'hui ; le nom de l'Eternel est diffamé par les traditions humaines, notamment par la doctrine des « tourments éternels » ; par celles de la « trinité », de l'« immortalité humaine » et du « droit divin » des rois et du clergé. Ces doctrines ne sont pas dans la Bible. Elles appartiennent à la tradition et nous ont été léguées par les âges des ténèbres.

Ceux qui enseignent ces doctrines annulent la parole de Dieu ; cependant ils se font passer pour être les seuls à la comprendre, tout juste comme les pharisiens et d'autres au temps de Jésus. Ces fausses doctrines ont empoisonné, faussé l'esprit des humains qui croient que c'est Dieu qui les a établies. Elles ont été rassemblées en un credo, en une confession de foi, et enseignées à la place de la Bible.

Nous ne devons pas oublier que Satan est l'ennemi de Dieu et que le but auquel il vise est de le présenter aux hommes sous un faux jour. Il doit nécessairement mentir pour cela. Ces mensonges sont les honteuses calomnies répandues par ces soi-disant grands hommes sages et auxquelles il est prêté beaucoup plus d'attention que si elles venaient de gens peu instruits et peu influents.

On prétend que cette représentation fautive et blasphématoire de Dieu, de son peuple et de sa parole se trouvent dans la Bible. On impute à Dieu ces mensonges. C'est pourquoi les hommes méprisent Dieu et laissent de côté la Bible. Ils ont d'étranges idées sur la justice, la vérité, l'honnêteté et le patriotisme ; partout règnent l'ignorance et la superstition.

Nous voudrions pour finir attirer encore l'attention sur le fait que dans un avenir très proche le « serpent ancien », nommé le « diable » et « Satan », sera lié pour mille ans, « afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis ». Pendant ce laps de temps, Christ réveillera les morts, et il leur sera donné, ainsi qu'aux vivants, une juste compréhension de la volonté de Dieu et des vraies doctrines. Satan et tous ses représentants terrestres seront alors découverts et reconnus sous leur réel aspect d'hypocrites. Les fausses doctrines seront mises au grand jour et leurs auteurs dévoilés. Les hommes qui aiment ce qui est juste, vrai, pur et bon n'auront pas de peine à se soumettre aux dispositions divines et recevront la vie éternelle. Ceux qui persisteront à aimer l'injustice seront détruits avec le diable dans l'étang de feu et de soufre, ce symbole de la seconde mort. Après cela, la paix, la justice et l'amour régneront sur la terre entière pour toujours. Le sentier envenimé du serpent n'existera plus.

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 7 Mai

« Je chanterai la bonté et la justice [vers. angl. : la miséricorde et le jugement]; c'est à toi, Éternel! que je chanterai. » — Psaume 101 : 1.

CES PAROLES furent écrites pour guider l'Église. Tous les hommes, y compris les membres de l'Église, ont besoin de la miséricorde du grand Juge, de l'Éternel. La grâce et les jugements de Jéhovah provoquent sa louange. Ses enfants voient maintenant l'exécution de ses jugements envers ceux qui se sont organisés en opposition à sa volonté et à ses dispositions. Ils voient aussi l'exécution de ses jugements envers ceux qui répudient son nom après avoir été éclairés. Ils goûtent aussi la miséricorde que l'Éternel témoigne à ses oints. Ils savent qu'il est miséricordieux envers ceux qui sont inconsciemment méchants et envers ceux qui sont opprimés. En reconnaissant la magnanimité et la bienveillance de l'Éternel envers tous, la classe du temple chante joyeusement ses louanges.

Texte du 14 Mai

« Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! » — Apocalypse 15 : 3 —

LE PEUPLE de Dieu ne pouvait chanter ce cantique à la louange de Dieu avant 1918. La résurrection des saints qui dormaient eut lieu en 1918. Le « reste » se trouve aujourd'hui sous le manteau de la justice et est revêtu des vêtements du salut. Ceux qui seront fidèles jusqu'à la fin seront finalement le « reste » triomphant. Avant leur transformation et avant la bataille d'Armageddon, les nations de la terre doivent recevoir un témoignage. Heureux ceux qui y ont part! Que ceux qui aiment le Seigneur mettent toute autre chose au second plan, qu'ils se pressent dans la bataille et qu'ils chantent joyeusement le cantique doux et béni que Dieu ne permet de comprendre et de chanter qu'à ceux qui sont les rachetés de la terre et qui ont été amenés dans son saint temple. — Apocalypse 14 : 3.

Texte du 21 Mai

« Chantez la gloire de son nom, rendez glorieuse sa louange. » — Psaume 66 : 2 ; vers. Darby.

LE SEIGNEUR mérite que son nom soit glorifié au-dessus de tout nom. Le moment est venu de chanter la gloire de son nom. Les oints sont les seuls véritables représentants de Dieu sur terre et ils jouissent d'un grand honneur en ayant le privilège de le représenter. Le texte ci-dessus est un appel que chaque membre de la classe du temple adresse aux autres membres de la même classe. Il est impossible de chanter maintenant la gloire du nom de l'Éternel sans profiter des occasions de service auxquelles l'Éternel a pourvu pour qu'un témoignage soit donné à son nom. Au milieu d'une grande opposition, les membres du petit troupeau des oints sont heureux de s'encourager l'un l'autre et de chanter ensemble la gloire du nom de Jéhovah.

Texte du 28 Mai

« Exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous devant son marchepied! Il est saint! » — Psaume 99 : 5.

IL N'Y A pas d'autre Dieu que l'unique et véritable Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Haut. Aujourd'hui chaque créature a son dieu, mais peu nombreux sont les hommes sur terre qui connaissent le Dieu véritable et qui l'adorent. La seule adoration vraie est celle de Jéhovah Dieu et de son Fils bien-aimé, Christ Jésus. Toute autre adoration est diabolique. Jéhovah est digne d'être loué par toute créature intelligente. Le temps viendra où tous loueront joyeusement son nom et l'exalteront. Personne d'autre ne jouira d'une existence éternelle. Jésus souligna le fait qu'en son temps l'Éternel établirait un gouvernement juste parmi les hommes et qu'il détruirait la domination de Satan et tous les faux dieux. Maintenant « l'Éternel règne ». Que son « reste » l'exalte et l'adore!

LETTRES INTÉRESSANTES

Bénédictions inestimables

Cher frère Rutherford,

Plusieurs fois déjà j'ai été sur le point de vous écrire ; si je ne l'ai jamais fait, c'est que je pensais à vos nombreux travaux et que je ne voulais pas vous prendre la moindre parcelle de votre temps. —

Je viens de rentrer de notre « réunion de service » à Toronto. Rien ne m'avait encore aussi profondément pénétré que cette étude du chapitre 12 de Daniel que vous avez dirigée. Il est vrai qu'il n'y a que six ans que je suis dans la vérité. J'étais d'avis que les *Tours* des derniers mois étaient les meilleures de toutes, mais il semble qu'au temps actuel le Seigneur ait pour ses oints des bénédictions en une telle mesure qu'ils peuvent à peine les porter dans leurs faibles vases de terre. Je suis décidé, par la grâce de Dieu, à prouver mon appréciation de toutes ces choses en travaillant activement dans le service de la mission.

Je vous recommande journallement au Seigneur, ainsi que vos collaborateurs du Béthel, et vous salue dans sa joie. Votre frère au service du Royaume,

G. H. Waterer, Ontario.

Un travail méthodique apporte bénédiction et joie

Chers frères dans le Seigneur!

Je veux vous exprimer brièvement ma grande joie sur le résultat béni de notre activité. Le groupe de C. compte 47 frères et sœurs, dont 40 participent au service de mission à la gloire de Jéhovah. Les sept autres sont empêchés par leur grand âge d'user de ce précieux privilège, mais je suis persuadé que leurs prières montent au ciel pour ceux qui travaillent, afin que la force d'accomplir leur tâche leur soit accordée.

Une de nos chères sœurs eut la joie de placer 28 livres reliés en une matinée de dimanche, et ma joie à moi fut encore plus grande lorsque je constatai qu'en un mois elle en avait répandu 60 comme témoignage parmi les hommes. L'assemblée ouvrira sans doute de grands yeux, et peut-être même se sentira-t-elle un peu honteuse quand je lui exposerai ce résultat, car nous nous étions fixés un maximum mensuel de 100 livres seulement. En 15 jours, nous avons déjà atteint le nombre de 115! En raison de cette expérience, je comprends aujourd'hui parfaitement que la bénédiction

du Père céleste repose sur un travail qui lui est présenté avec prières et qui est exécuté méthodiquement selon un plan précis.

Même si un champ de travail paraît trop grand pour être fait à fond chaque année, notre comité de service considère maintenant comme un jeu d'en venir à bout non seulement une fois, mais deux fois par an.

Je ne puis être assez reconnaissant envers notre Seigneur et Maître de ce qu'il m'a aussi amené au Père pour que je fusse réconcilié avec lui et que je servisse de témoignage à l'humanité incrédule.

Que Jéhovah vous bénisse spécialement, chers frères, afin que son nom soit glorifié comme il doit l'être par son serviteur ! Je vous salue avec Psaume 1 : 1-3.

Votre frère uni à vous dans le service, A. L.

Comment Paris accepte le message

Paris, le ...

Chers frères et sœurs en Christ,

« Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous » !

Nous vous remercions de vos dernières lignes ; nous avons toujours une grande joie à lire vos chères missives qui nous offrent force et courage pour la lutte, en nous aidant à nous préserver de la lassitude.

Je désire vous souhaiter les plus riches bénédictions du Seigneur. Qu'il nous garde tous dans la fidélité et la persévérance, et nous rende toujours plus aptes à servir les intérêts du Royaume. C'est avec des cœurs reconnaissants que nous regardons en arrière, et avec l'espoir de faire encore mieux que nous regardons en avant. Le Seigneur veuille nous accorder une appréciation croissante de nos privilèges.

Une cause spéciale de reconnaissance pour moi est que le Seigneur a exaucé mon désir de consacrer mon temps et mes forces à son service.

Vous vous demandez sans doute comment cela va ici. Je suis heureuse de pouvoir vous dire que nous recevons beaucoup de bénédictions. Il est vrai que momentanément je travaille seule, mais notre chère sœur D. ne tardera pas à revenir avec moi. Ces jours derniers ont été tout particulièrement bénis pour moi. J'avais pensé que ce serait difficile de missionner pendant les jours de fête, mais il n'en fut pas ainsi. Je crois que ce moment de l'année avait incité les gens à la réflexion et les avait rendus plus sensibles. J'en rencontrai qui me remercièrent avec larmes de mes paroles de consolation. Une dame me raconta qu'elle était l'être le plus malheureux du monde, qu'elle ne pouvait plus prier, ayant été détournée de la foi par diverses circonstances de sa vie. Je lui expliquai que les livres que je lui offrais étaient justement ce qu'il lui fallait. Elle prit « Délivrance » et le « Photo-Drame ». — Un autre cas intéressant est celui d'un peintre : Lorsque je commençai à lui parler de la bonne nouvelle, il m'annonça qu'il était anarchiste. J'en fus tout d'abord un peu effrayée, cependant je lui dis que sous certains rapports j'étais d'accord avec lui, mais que ce qu'il désirait serait accompli par le Créateur et non pas par des hommes. Il sourit en m'entendant parler de Dieu ; je lui répliquai que les portraits qu'il peignait avaient un créateur et qu'il en était de même du ciel et de la terre. Il comprit cet argument et accepta des brochures ; il me dit en outre qu'il viendrait volontiers à une de nos réunions avec ses amis. Comme je le quittais, il me souhaita bonne réussite ainsi qu'à notre

cause et ajouta que ce que nous faisons là était l'œuvre la plus noble qui existât, que nous devrions porter ce message à tous. Et c'était un anarchiste ! Quels bons cœurs il y a encore parmi ces gens ! J'en étais très émue.

Un autre monsieur me prit deux livres après que je lui eus adressé quelques mots à peine ; il me parut qu'il avait déjà entendu parler de nous. Une dame me montra une de nos brochures qu'une amie lui avait prêtée. Ainsi, les gens eux-mêmes participent aux progrès de l'œuvre, à la diffusion du message à la gloire du Seigneur.

Je vous salue dans son amour,

Votre humble sœur E. H.

Paris, le ...

Chers frères et sœurs,

« Mais autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ». — Psaume 113 : 11.

Je suis très heureuse de pouvoir vous parler un peu du champ de travail de Paris. Mais je veux tout d'abord vous remercier de votre bonne lettre qui m'a fortifiée, encouragée et réjouie. Comme maintenant je suis seule, vos encouragements me sont particulièrement précieux. La pensée que d'autres frères et sœurs viendront encore d'Angleterre me procure un redoublement de joie.

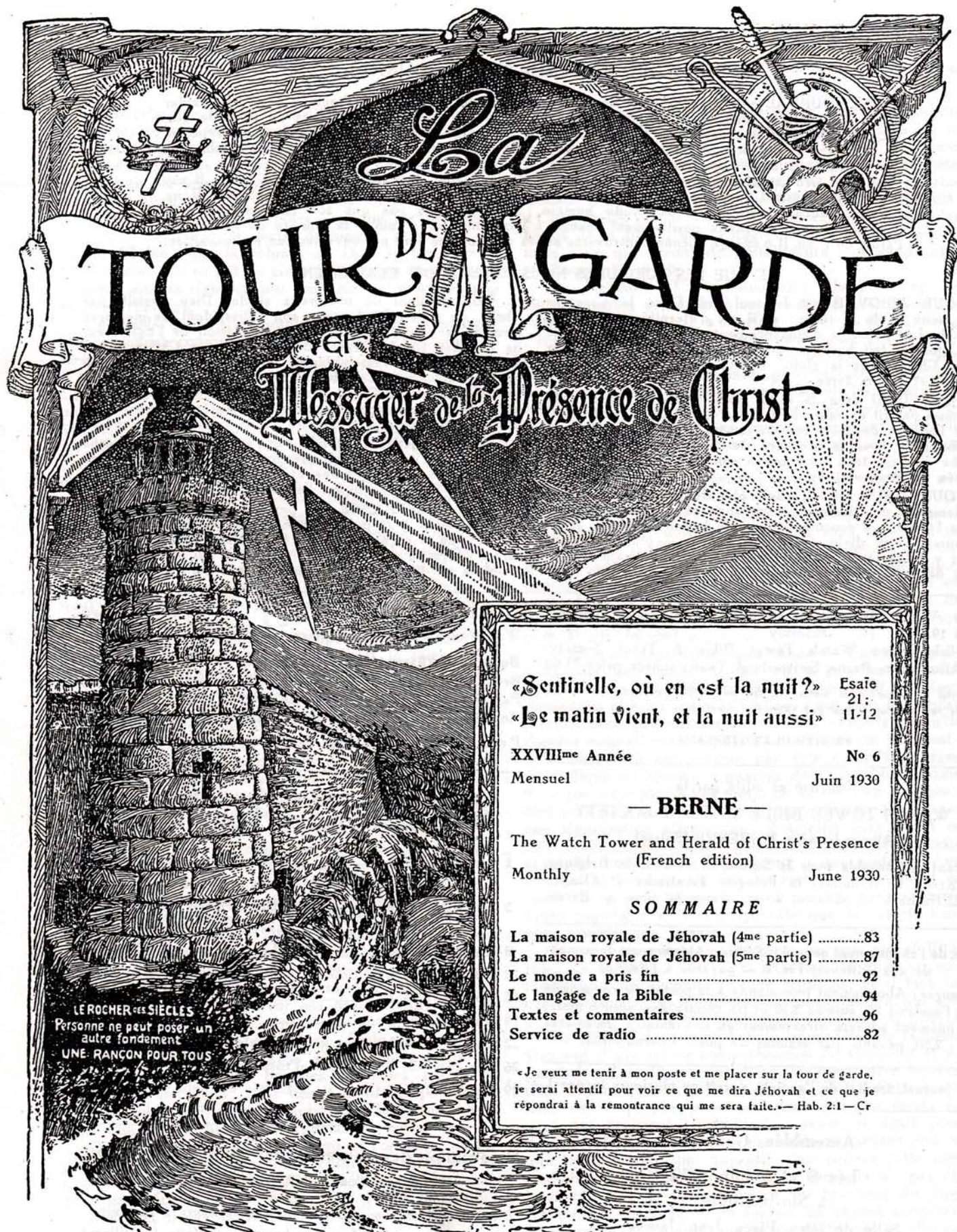
Cette année-ci a commencé pour moi avec des bénédictions toutes spéciales. Je travaille actuellement non seulement avec des brochures, mais aussi avec des livres, et je constate que c'est un précieux avantage. Les Français prennent volontiers le « Photo-Drame », qu'ils disent être intéressant. Un de ces jours passés il arriva qu'on ne me permit pas de pénétrer dans une certaine grande maison ; mais la concierge me dit qu'elle-même voulait bien m'acheter un livre, et elle prit en effet « Délivrance ». Le jour suivant, je me retrouvai dans cette maison qui avait deux entrées et que je reconnus immédiatement. La concierge me pria de venir chez elle. Elle m'apprit que sa fille m'avait cherchée le jour précédent parce qu'elle désirait avoir une « Bible illustrée ». Elles paraissaient toutes deux très heureuses de me retrouver. La mère me dit en me tendant « Délivrance » : « Voyez, j'ai déjà lu jusque-là ; je trouve que c'est très intéressant et que ce qui est dit de l'église est vrai. C'est un livre merveilleux. » Elles prirent encore le « Photo-Drame » en témoignant leur joie et leur appréciation.

J'ai aussi rencontré un vieux monsieur de la Sicile avec son fils. Ils me commandèrent quelques livres italiens que je leur portai le lendemain. Ils demandèrent alors une Bible ; lorsque je la leur apportai, le père me dit qu'il avait lu les réclames d'autres livres encore et qu'il les désirait aussi. Chaque fois que je le vis il avait un autre sujet : Enfer, âme, résurrection. Il déclara que si Dieu nous rendait la vie — que nous avons perdu par Adam — ce serait réellement le plus grand des biens. Cet homme a perdu sa femme il y a trente ans, et sa fille mourut accidentellement, ses habits ayant pris feu.

En ce moment, chers frères, j'ai un secteur difficile : les alentours de la Tour Eiffel et du Trocadéro, où toutes les maisons sont des sortes de palais. Mais je veux m'en remettre au Seigneur ; il me permettra sûrement d'avoir de nouveau à travailler dans un des quartiers moins privilégiés de la ville.

Recevez mes plus affectueuses salutations,

Votre humble sœur E. H.



La

TOUR DE GARDE

Messenger de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIII^{me} Année No 6
Mensuel Juin 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
(French edition) Monthly June 1930

SOMMAIRE

La maison royale de Jéhovah (4^{me} partie)83
 La maison royale de Jéhovah (5^{me} partie)87
 Le monde a pris fin92
 Le langage de la Bible94
 Textes et commentaires96
 Service de radio82

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
Mai 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, N° 5
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.,
under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France:* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada:* 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la Société.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel: *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiast. frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Assemblée Générale

Les 8 et 9 juin 1930

à Sin-le-Noble

Salle de fêtes, Place Jean Jaurès

Invitation cordiale à tous les oints!

Programme des causeries par radio à Paris

Longueur d'onde 309, Radio Vitus

- 1^{er} juin 12—12½ h :..... Des hommes intelligents
peuvent-ils croire en Dieu? (1^{re} partie)
- 5 juin 20½—21 h :..... Des hommes intelligents
peuvent-ils croire en Dieu?
- 8 juin 12—12½ h :..... Le bienfaiteur de l'homme
- 12 juin 20½—21 h :..... Le spiritisme et la Bible
- 15 juin 12—12½ h :..... Le conflit final
- 19 juin 20½—21 h :..... Le Libérateur
- 22 juin 12—12½ h :..... Le retour de notre Seigneur
- 26 juin 20½—21 h :..... Prospérité assurée (en anglais)
- 29 juin 12—12½ h :..... La vie éternelle sur la terre

Programme des causeries par radio à Strasbourg

Longueur d'onde 268, Station «8FG»

- 8 juin 11—11½ h :..... La terre se prépare à devenir
une demeure humaine parfaite (en allem.)
- 29 juin 11—11½ h :..... Le socialisme et Jésus (en allem.)

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

JUIN 1930

N° 6

LA MAISON ROYALE DE JÉHOVAH

« Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs et le Roi des rois ; et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincra aussi. »

— Apocalypse 17 : 14 ; vers. Synodale —
(4^{me} partie)

JÉHOVAH Dieu est le constructeur de sa maison royale. (Hébreux 3 : 4) Il n'y a qu'un seul corps qui compose cette maison, c'est le Christ, l'Oint de Dieu. Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » A ce sujet l'apôtre Paul dit encore. « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, — ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés, dans un seul esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit. » — 1 Corinthiens 12 : 12, 13.

² Quelques consacrés prétendent peut-être que ce passage indique que tous ceux qui sont justifiés par la foi dans le sang de Christ et par la détermination judiciaire de Jéhovah, et qui sont engendrés ou nés comme ses enfants, sont aussi oints et qu'il leur est assigné une place dans la maison royale. Mais notons que l'apôtre ne dit pas que tous ceux qui sont engendrés de l'esprit sont baptisés dans le corps de Christ. Il parle à ceux de l'Eglise « qui ont été sanctifiés ». (1 Corinthiens 1 : 2) Il déclare que tous ceux qui ont été baptisés dans le corps de Christ ont une même position en Christ et qu'il n'y a plus de différence entre Juifs et Gentils, esclaves ou libres. Le point capital de son argument est que tous ceux qui sont ainsi baptisés en Christ sont un. Et ailleurs aussi il dit : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. » — Romains 6 : 3, 5.

³ Ce texte montre que ceux qui veulent être semblables au Seigneur dans sa résurrection doivent, comme Jésus, mourir d'une mort sacrificatoire. Azazel n'était pas sacrifié et ne préfigurait pas la classe qui est sacrifiée avec Christ Jésus. Le bouc de l'Eternel, au jour typique de l'expiation, préfigurait ceux qui sont sacrifiés avec Christ Jésus et qui sont par conséquent baptisés en sa mort sacrificatoire. Ce sont eux qui sont oints et qui deviendront membres de la maison royale de Jéhovah.

⁴ L'apôtre dit encore : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés

avec lui. » (Romains 8 : 16, 17) Ce passage biblique n'indique-t-il pas que tous ceux qui sont justifiés et engendrés de l'esprit sont aussi oints comme cohéritiers de son royaume ? L'apôtre ne dit point ici que tous les engendrés de l'esprit ont le témoignage qu'ils sont cohéritiers avec Christ Jésus. C'est sur ces paroles qu'il faut appuyer : « si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » Voilà les conditions, et on ne peut les ignorer ; ce texte ne saurait être appliqué à tous ceux qui ont promis par alliance de faire la volonté de Dieu.

⁵ La classe d'Azazel ne souffre pas avec Christ Jésus et ne participe pas à sa mort sacrificatoire. Ses membres sont tous engendrés ou nés comme fils de Dieu, comme nous l'avons montré, mais, de même qu'Azazel, ils ne sont pas choisis pour être sacrifiés. Ils manquent de s'offrir au souverain sacrificateur, bien qu'ils soient acceptables comme sacrifice. — Romains 12 : 1.

⁶ L'apôtre Paul écrit : « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Ephésiens 2 : 10) Ce texte ne signifie-t-il pas que tous ceux qui sont engendrés de l'esprit reçoivent en même temps l'onction ? Pour en déterminer la signification, nous ne devons pas perdre de vue quelles sont les personnes ou créatures dont il s'agit. Lorsque l'apôtre Paul emploie le mot « nous », il l'applique évidemment à lui-même et à d'autres de la même précieuse foi, qui ont été choisis et qui sont « fidèles en Christ Jésus ». (Ephésiens 1 : 1) Ses paroles sont d'accord avec les desseins de Dieu d'élire la « postérité d'Abraham », qui est le Christ. En employant le mot « nous » il n'entend donc pas tous les engendrés de l'esprit, mais seulement ceux qui ont répondu à l'appel, et qui ont été choisis et oints. Les textes suivants s'appliquent également à cette même classe : Colossiens 1 : 24, 25 ; 3 : 3 ; Galates 2 : 20 ; 3 : 27 ; 1 Pierre 4 : 13.

⁷ Des témoignages bibliques examinés jusqu'ici, nous devons conclure, semble-t-il, que l'engendrement de l'esprit et l'onction n'ont pas lieu au même moment ; que ceux qui sont engendrés de l'esprit ne sont pas tous oints ; que la classe qui composera la grande multitude ne reçoit pas l'onction et que personne ne fera partie de la grande multitude pour avoir perdu l'onction. En raison de ces conclusions, nous sommes capables de mieux comprendre pourquoi il y a actuellement sur la terre un grand nombre de personnes qui prétendent

aimer le Seigneur et être ses disciples, mais qui ne manifestent cependant pas de zèle particulier pour sa cause, et nous voyons qu'il n'y a comparativement qu'un petit nombre de consacrés qui semblent lui être entièrement dévoués. C'est sans doute parce que la majorité de ceux qui prétendent être disciples de Christ n'ont pas été choisis, ni oints.

Limite de l'onction

⁸ Les Ecritures montrent clairement que les apôtres et ceux qui leur étaient étroitement associés avaient été oints. Après leur mort et jusqu'au second avènement de notre Seigneur, il n'y eut probablement que très peu de consacrés qui furent oints. Depuis la Pentecôte jusqu'au second avènement de notre Seigneur, il y eut des chrétiens qui prêchèrent Christ, Christ crucifié; mais leur nombre fut très restreint comparé à tous ceux qui prétendaient être disciples du Maître. Cela indique par conséquent qu'il n'y en eut que peu qui reçurent l'onction. C'est là naturellement une opinion basée sur les Ecritures et sur les faits tels qu'ils nous apparaissent.

⁹ Lors de son second avènement, Jésus-Christ commença à « préparer le chemin devant l'Eternel ». Ceux qui cherchaient alors à connaître et à faire la volonté de Dieu reçurent davantage de lumière. Les vérités fondamentales avaient été obscurcies pendant longtemps, mais durant la période où Christ « préparait le chemin devant l'Eternel », ces vérités furent rendues à ceux qui lui étaient consacrés et dévoués. Il est juste de faire ressortir ici que durant ce temps-là le Seigneur se servit en une grande mesure de frère Russell, pour attirer l'attention des consacrés sur ces vérités rétablies. Il était dévoué au Seigneur et zélé dans la prédication de la vérité. Sans nul doute il fut un oint de Dieu et fidèle jusqu'à la mort. Il en est de même d'autres frères qui s'étaient associés avec lui à l'œuvre et qui furent bénis de l'Eternel. On ne pourrait cependant pas dire que tous ceux qui ont été amenés à la connaissance de la vérité durant cette époque-là aient reçu l'onction du saint-esprit.

¹⁰ L'œuvre qui se fit alors est préfigurée par les expériences d'Elie. Il est certain que le prophète Elie avait l'esprit de Dieu, car Elisée en désira une double portion, ce qui lui fut accordé. Les Ecritures ne parlent pas de l'onction d'Elie, mais elles montrent clairement qu'il possédait l'esprit de Dieu. Il est donc affirmé qu'Elie représente les oints de Dieu qui, durant la période d'Elie, étaient pleins d'entrain et de zèle dans l'œuvre de l'Eglise. Toutefois, tous les consacrés n'agirent pas de même pendant cette période. Au sujet d'Elisée, il est écrit : « Tu oindras... Elisée, fils de Schaphath pour prophète à ta place [Schaphath signifie juge et peut, avec raison, s'appliquer au fait qu'Elisée représentait les fils de Dieu, le Juge de tous]. » (1 Rois 19 : 16) Il est par conséquent juste de dire qu'Elisée préfigurait les oints de Dieu qui manifestent une plus grande mesure de l'esprit de Dieu durant la période connue comme celle d'Elisée. Ainsi est également confirmée la conclusion que ce sont les oints qui accomplissent l'œuvre à la gloire de l'Eternel et durant la période d'Elisée.

Le temps d'épreuve

¹¹ La fin de l'œuvre d'Elie fut marquée par une période d'épreuves spéciales. L'Eternel avait envoyé son messenger pour qu'il préparât le chemin devant lui. Cette œuvre

accomplie, le Seigneur vint soudain dans son temple. (Malachie 3 : 1) C'est à ce moment que se termina l'œuvre préfigurée par Elie. Dieu avait prédit que l'époque de la venue du Seigneur dans son temple serait marquée par des épreuves sévères. « Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. » — Malachie 3 : 2.

¹² C'est alors que commença le jugement des fils de Dieu. Les fils de Lévi représentent tous ceux qui alors avaient reçu la connaissance de la vérité et qui avaient été engendrés ou qui étaient nés comme fils de Dieu. Une des raisons de la venue du Seigneur dans son temple fut l'épreuve de ces fils antitypiques de Lévi : « Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — Malachie 3 : 3.

¹³ Les Ecritures indiquent que tous ne sortiraient pas vainqueurs de ces épreuves, que tous ne seraient pas approuvés, qu'il y en aurait qui ne seraient pas fidèles et qui ne resteraient pas debout. Ceux qui en sortirent vainqueurs furent approuvés, et cela afin qu'ils « présentent à l'Eternel des offrandes avec justice ». L'apôtre fait comprendre que « présenter des offrandes avec justice » implique de la part des approuvés un dévouement absolu à Dieu dans la louange et la glorification de son nom. (Hébreux 13 : 15) Il semble donc tout à fait évident qu'ils ne furent choisis et oints qu'à ce moment-là.

¹⁴ Si ceux qui sortirent vainqueurs de l'épreuve furent oints du Seigneur, il s'ensuit que ceux qui n'avaient pas été approuvés ne furent pas oints. Si cela est vrai, deux classes différentes devaient se manifester dès la venue du Seigneur dans son temple. Les faits survenus depuis confirment tout à fait cette conclusion, ce que savent bien tous ceux qui sont dévoués à Dieu.

¹⁵ A la Pentecôte les apôtres furent oints du saint-esprit ; aussitôt ils commencèrent à prêcher parmi la foule, « et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes ». (Actes 2 : 41) Le récit biblique ne dit cependant pas que de ces trois mille tous reçurent l'onction du saint-esprit. L'effusion du saint-esprit à ce moment-là était l'accomplissement de la prophétie de Joël, (Joël 2 : 28-32) c'est-à-dire un accomplissement en petit. Les paroles de l'apôtre Pierre citant la prophétie de Joël montrent clairement qu'un autre accomplissement aurait lieu plus tard, et même « avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux » : « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit ; et ils prophétiseront. » (Actes 2 : 17, 18) La preuve scripturale du plus grand accomplissement de cette prophétie après la venue du Seigneur dans son temple, soit en 1918, a déjà été publiée dans la *Tour de Garde* (Mars 1926).

¹⁶ L'accomplissement de cette prophétie implique l'onction des engendrés de l'esprit et élus de Dieu. Cette conclusion paraît être juste, car il est dit : « Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions. » Ces paroles font clairement comprendre qu'une meilleure compréhension de la vérité serait accordée et que ceux qui comprendraient participeraient à la proclamation du message. Il semble donc raison-

nale et scriptural de conclure que durant la période de l'œuvre d'Elie un nombre comparativement petit de ceux qui avaient été engendrés de l'esprit furent oints, et qu'avec la venue du Seigneur dans son temple l'esprit de Dieu fut versé « sur toute chair », c'est-à-dire sur tous ceux qui avaient été approuvés et par conséquent choisis ; qu'en outre ceux qui avaient ainsi été oints furent chargés de prophétiser, de prêcher, ce qu'ils firent aussi.

¹⁷ La prophétie de Joël citée par Pierre contient ces mots : « Vos jeunes gens auront des visions. » Les « jeunes gens » représentent ceux qui sont forts dans le Seigneur. A leur sujet, Jean dit : « Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. » En effet, depuis la venue du Seigneur dans son temple, ceux qui ont résisté au malin et à son organisation, et qui ont servi le Seigneur avec zèle, ont eu une compréhension beaucoup plus claire des desseins de Dieu.

¹⁸ Le prophète de Dieu écrit : « Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Eternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion. » (Esaïe 8 : 18) Ainsi il est montré qu'Esaïe et ses fils représentent ceux que le Seigneur a choisis. Esaïe eut une vision dans laquelle il vit le Seigneur dans son temple. (Esaïe 6 : 1) Il préfigure donc ceux qui reçoivent l'onction du Seigneur au moment de l'effusion du saint-esprit, ce qui correspond à la prophétie sur les jeunes gens qui auront des visions. Pendant la vision, Esaïe entendit la voix du Seigneur : « J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisissez point. » — Esaïe 6 : 8, 9.

¹⁹ Sans nul doute Esaïe représente ici ceux du peuple de Dieu qui une fois n'étaient pas actifs dans la proclamation du message de la vérité ; mais qui, ayant maintenant été purifiés, approuvés et oints, ont entendu la voix du Seigneur et reçu un commandement spécial, comme l'indique le texte, et l'ordre positif et net d'accomplir ce dont ils ont été chargés. Etre oint ne signifie pas simplement être choisi pour remplir une position officielle, mais être autorisé à faire ce qu'implique cette charge. La vision décrite par Esaïe coïncide exactement avec la prophétie de Joël et de son accomplissement en grand. Le moment et le fait de l'accomplissement de cette vision correspondent également à l'accomplissement de la prophétie de Malachie sur la purification des fils de Lévi qui se fit pour que les approuvés puissent offrir à l'Eternel des offrandes avec justice.

²⁰ Ces passages des Ecritures ne prouvent-ils pas que depuis 1875 jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple un petit nombre de ceux qui étaient nés ou qui avaient été engendrés comme fils de Dieu fut oint du saint-esprit ? Ne prouvent-ils pas aussi qu'après la venue du Seigneur dans son temple, et après l'épreuve des fils antitypiques de Lévi, il y eut effusion du saint-esprit sur tous les oints, que ceux-ci furent envoyés pour accomplir l'œuvre spéciale au nom du Seigneur, et que cela indique l'époque où furent oints « les pieds », ces membres du corps de Christ qui prêchent joyeusement la vérité ? — Esaïe 52 : 7, 8.

La prophétie concernant l'onction

²¹ C'est d'Esaïe que l'Eternel se servit pour annoncer cette prophétie : « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance. » (Esaïe 61 : 1) Elle eut un accomplissement partiel quand Jésus fut oint, ainsi qu'il le dit lui-même. D'autres parties de cette même prophétie montrent qu'elle devait avoir un accomplissement en grand dans « les pieds » [de Christ]. — Esaïe 52 : 6, 7.

²² Les chapitres cinquante-neuf à soixante-quatre de la prophétie d'Esaïe montrent que la prophétie sur l'onction s'applique spécialement à l'époque où le Seigneur vient dans son temple, où il pourvoit au manteau de la justice, représentant l'approbation, et en couvre les approuvés. Le manteau de la justice est par conséquent le vêtement officiel de la classe ointe ; de même « le fiancé s'orne à la façon d'un sacrificateur » (v. D.) qui vient d'être oint. Après que le Seigneur était venu dans son temple, que les fils antitypiques de Lévi avaient été éprouvés et purifiés, et que les approuvés avaient été amenés sous le manteau de la justice ou de l'approbation, le prophète les fait prononcer les paroles suivantes : « Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance [de la justice], comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux. » — Esaïe 61 : 10.

²³ Cela s'accorde exactement avec le second accomplissement de la prophétie d'Esaïe sur l'onction (Esaïe 61 : 1-3) et montre l'onction de ceux qui ont été approuvés lors de l'épreuve. Ceux-ci sont transportés d'allégresse, car ils disent : « Il m'a couvert du manteau de la justice... comme la fiancée se pare de ses bijoux. » Les élus et oints sont maintenant comptés comme partie de la fiancée qui a le privilège de se réjouir, de magnifier le nom de Jehovah et d'avoir part à l'accomplissement de cette prophétie : « Et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens. » (Apocalypse 22 : 17) Les approuvés ont tout lieu d'être heureux ; ils possèdent le témoignage qu'ils ont été choisis, que le Seigneur les a oints et qu'ils ont reçu la charge de le représenter.

²⁴ C'est également Esaïe qui fut employé pour annoncer la prophétie concernant le « reste ». C'est au « reste » de Dieu qu'a été confié le témoignage de Jésus-Christ, et ses membres sont par conséquent autorisés à donner ce témoignage. (Apocalypse 12 : 17) Nous croyons que le Seigneur commença à examiner ses serviteurs en 1918, alors qu'il vint dans son temple. Le moment était alors arrivé où il fallait donner un témoignage spécial sur la fin du monde et le commencement du royaume de Dieu. Qui allait être autorisé à accomplir cette œuvre, à rendre ce témoignage ? Evidemment ceux que le Seigneur trouverait fidèles dans l'épreuve à sa venue dans son temple et depuis lors. Les fils antitypiques de Lévi furent mis à l'épreuve ; les approuvés reçurent la mission de présenter à l'Eternel des offrandes avec justice et, comme l'avait prédit le prophète Esaïe, répondant à l'Eternel, ils dirent : « Me voici, envoie-moi. » Ce sont évidemment ceux sur lesquels a été répandu l'esprit saint, qui ont donc reçu l'onction. Il leur a été donné les vêtements du salut

qui les identifient avec Christ, et le manteau de la justice qui indique leur approbation. Ils ont tout lieu d'être heureux ; c'est pourquoi, depuis ce moment-là, ils chantent les louanges de l'Éternel.

²⁵ Ce sont les oints qui ont été conduits dans le temple de Dieu qui ont reçu une vision plus nette de la vérité. Les faits connus sont en harmonie avec les conclusions basées sur les Écritures. C'est depuis 1918 que le peuple de Dieu a reçu une meilleure compréhension des desseins divins, qu'il a été content et heureux des éclairs qui lui sont venus de Jéhovah par la Tête de la classe du temple, par Christ, son Bien-aimé.

²⁶ En conséquence, la Bible semble confirmer la pensée que depuis les apôtres jusqu'à la venue de notre Seigneur dans son temple il n'y eut qu'un très petit nombre de chrétiens qui fut oint, et que lorsque le Seigneur vint dans son temple, il y eut une effusion spéciale de son saint-esprit, que tous les approuvés furent oints et qu'il leur fut confié la mission de l'accomplissement de l'œuvre de l'Église, œuvre préfigurée par celle d'Élisée.

« La dernière heure »

²⁷ Les paroles de Jésus prouvent qu'à la fin du monde et vers le temps de sa venue dans son temple il y aurait de faux Christs. Puisque « Christ » signifie oint de Dieu, par « faux Christs » il faut entendre ceux qui prétendent être oints, mais qui en réalité n'ont pas reçu l'onction du saint-esprit. Jésus dit : « Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » (Matthieu 24 : 23, 24) Par « les élus » il faut comprendre ceux qui ont été choisis et oints, et qui ont reçu l'ordre de rendre témoignage sur la terre ; ceux que les autres tâchent de séduire en prétendant être eux les oints du Seigneur. Cela appuie encore la conclusion que jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple le nombre des oints fut très limité. Le témoignage de Jean, l'apôtre de Jésus-Christ, corrobore aussi cette pensée. Selon les paroles de l'apôtre, l'onction se fait à la « dernière heure ». « Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. » — 1 Jean 2 : 18.

²⁸ Tous les faux Christs sont forcément des antéchrists parce qu'ils prétendent être oints alors qu'ils ne le sont pas. L'antéchrist prétend faire une œuvre au nom de Christ, mais cette œuvre n'est pas en harmonie avec la parole de Dieu, vu qu'elle n'a pas pour but d'annoncer le royaume et de magnifier le nom de Dieu. Jean déclare que ces conditions seraient la preuve de la dernière heure et ajoute : « Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. » (1 Jean 2:19) Ce texte montre clairement qu'une séparation a lieu durant « la dernière heure ».

²⁹ Ceux qui sortent du milieu des oints montrent par leur manière d'agir qu'ils n'ont pas été oints. Il fallait s'attendre à ce qu'à l'époque de la dernière heure il y aurait une séparation entre ceux qui sont réellement

dévotés à l'Éternel et ceux qui prétendent l'être, mais qui ne manifestent pas de zèle pour sa cause.

³⁰ S'adressant encore aux oints l'apôtre dit : « Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. » Ce sont les faux Christs et les faux prophètes, c'est-à-dire ceux qui prétendent être les oints de Dieu, mais qui ne le sont pas, qui essayent de séduire et de détourner de Dieu les élus, ainsi que Jésus l'a prédit. Les oints voient et comprennent la vérité.

³¹ L'apôtre continue : « Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité... Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction [l'Oint, Christ, la Tête de la maison royale] Celui qui est votre Maître] vous enseigne toutes choses [relativement aux desseins de son Père], et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui [l'esprit saint] selon les enseignements qu'elle vous a donnés. » — 1 Jean 2:18-27.

³² Le témoignage de Jésus est que lorsqu'il vient dans son temple pour faire rendre compte à ses serviteurs, il y trouve une classe fidèle qu'il appelle « bon et fidèle serviteur » et qu'il établit sur tous ses biens ou intérêts du royaume. C'est là un énoncé précis de la mission donnée à cette classe de chrétiens et qui montre que ceux-ci sont les oints de Jéhovah. Jésus déclare, encore qu'à la même époque un « serviteur méchant » se manifesterait. Il est certain que la classe de ce méchant serviteur ne reçoit pas l'onction. C'est à peu près en ce temps qu'il est donné au « bon et fidèle serviteur » le talent qui a été négligé et pris à l'infidèle. (Matthieu 25 : 26) Et c'est une preuve de plus qu'il y a des consacrés qui sont oints, et d'autres qui ne le sont pas.

³³ Les Écritures affirment que les prisonniers ne sont pas oints du Seigneur. Il paraît également logique de conclure que les « tièdes » ne le sont pas non plus, car, s'ils l'étaient, pourquoi seraient-ils avertis de la manière suivante : « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. » (Apocalypse 3 : 16-18) Le fait que cet avertissement est donné montre qu'il y a pour les tièdes une occasion de se réveiller et de faire ce que le Seigneur a commandé, puis de recevoir son approbation et son onction.

³⁴ Le Seigneur a encore donné une autre illustration, celle de l'habit de noces. Il ne semblerait guère raisonnable que quelqu'un fût invité à participer aux noces s'il n'avait conclu une alliance en promettant de faire la volonté de Dieu : « Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs

et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. (Matthieu 22:11-14) Assurément que ceux qui avaient enlevé leur habit de noces, qui ne le portaient pas quand le Seigneur vint dans son temple, ne furent pas approuvés et en conséquence ne participèrent pas à l'onction.

³⁵ Il y a actuellement sur la terre des millions de personnes qui se disent chrétiennes, mais c'est à tort qu'elles s'appliquent ce nom. Puisque « Christ » désigne l'Oint de Dieu, il est évident que personne ne peut être appelé chrétien s'il n'est pas en Christ et s'il n'a pas été oint. Si nous voulons être exacts, nous devons dire que seuls ceux qui sont en Christ et que Dieu a oints, et qui restent fidèles jusqu'à la fin, peuvent être appelés chrétiens. « Car nous sommes devenus participants de Christ [l'Oint de Dieu], pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement. » — Hébreux 3:14.

³⁶ Faisons maintenant un résumé de ce que nous venons de traiter: Les apôtres et ceux qui étaient intimement liés à eux reçurent l'onction du saint-esprit de Dieu. Après leur mort et pendant les siècles suivants jusqu'au second avènement de notre Seigneur, il n'y eut qu'un très petit nombre de personnes qui furent ointes du saint-esprit. A sa seconde venue, le Seigneur Jésus-Christ « prépara le chemin devant l'Eternel », comme l'avait prédit le prophète Malachie; durant cette période un certain nombre seulement d'engendrés de l'esprit furent oints et ils participèrent joyeusement et fidèlement à l'œuvre d'Elie. Lorsque le Seigneur vint dans son temple, les consacrés et engendrés de l'esprit durent d'abord lui rendre leurs comptes. Il en trouva qui méritaient son approbation et ceux-ci furent choisis et oints. C'est à cette époque-là qu'eut lieu en plus grand l'accomplissement de la prophétie de Joël au sujet de l'effusion du saint-esprit sur toute chair, ce qui signifie que tous les approuvés furent oints de l'esprit saint et qu'ensuite commença la proclamation du message de la vérité, selon l'ordre énoncé. Les tièdes doivent être avertis que ceux d'entre eux qui se réveilleront seront également oints et pourront prendre part à l'œuvre que Dieu leur a réservée. A la venue du Seigneur dans son temple, les oints forment la classe du « bon et fidèle serviteur », et cette classe est aussi préfigurée dans la prophétie d'Esaië: « Je mettrai sur son épaule [celle d'Eliakim] la clé de la maison de David. » (Esaië 22:20-22) Les membres de cette classe sont les élus de Dieu, révélés par leur onction.

³⁷ Ceux-ci sont-ils tout à fait prêts à devenir membres de la maison royale de Jéhovah? Les Ecritures montrent clairement qu'ils ont encore une œuvre à accomplir.

(A suivre)

Questions Béréennes

- § 1-3. Qui bâtit la maison royale? De qui se compose-t-elle? Citez les paroles de l'apôtre Paul à ce sujet. Quel est le point capital de son argument, ici et en Romains 6:3, 5? Comment cela fut-il illustré par les deux boucs au jour de l'expiation typique?
- § 4. Montrez l'harmonie de Romains 8:16, 17 avec le passage précédent.
- § 5. Qu'est-ce qui nous est montré en Romains 12:1 par rapport à ce qui vient d'être dit?
- § 6. Expliquez ce qu'entend l'apôtre Paul par « nous » dans Eph. 2:10.
- § 7. Expliquez, d'après les passages bibliques considérés jusqu'ici, le fait que parmi tous ceux qui se disent chrétiens il y en a si peu qui semblent être entièrement dévoués à l'Eternel.
- § 8. Qu'est-ce qui apparaît évident si nous comparons le nombre d'oints sur la terre depuis la Pentecôte jusqu'au second avènement de notre Seigneur?
- § 9. Quelles bénédictions accompagnèrent la « préparation du chemin devant l'Eternel » et dont bénéficièrent ceux qui s'étaient consacrés à Dieu et qui lui étaient dévoués? Qu'est-ce qui semble raisonnable quant au nombre d'oints durant cette époque-là?
- § 10. Décrivez la classe représentée par Elie et l'œuvre préfigurée dans ses expériences. Que préfigure le fait qu'Elisée fut oint pour succéder à Elie? Qu'est-ce qui est montré par Elisée demandant et recevant une double portion de l'esprit saint?
- § 11, 12. Quel était le but de l'œuvre préfigurée par Elie? Que nous indique Malachie 3:2 quant aux expériences de l'Eglise lors de la venue du Seigneur dans son temple? Appliquez Malachie 3:3.
- § 13. Faites ressortir le but de l'épreuve qui marque l'œuvre de l'épuration et de la purification.
- § 14. Le fait que l'épreuve a lieu sous ce rapport implique quels résultats?
- § 15. Qu'est-ce qui eut lieu à la Pentecôte? Que signifiait cet événement?
- § 16, 17. Décrivez le résultat de l'effusion du saint-esprit sur toute chair. Quand eut lieu le second accomplissement de cette prophétie?
- § 18-20. Esaië et ses fils représentaient qui? Qu'est-ce qui fut illustré par sa vision mentionnée au chapitre 6:1? Expliquez l'accomplissement d'Esaië 6:5, 8. Montrez l'harmonie de la prophétie de Joël et de son accomplissement à ce sujet. Qu'indiquent ces passages relativement à l'onction de 1875 à 1918?
- § 21. Montrez l'accomplissement d'Esaië 61:1. Comment s'y rapporte Esaië 52:6, 7?
- § 22, 23. Comment fut accompli Esaië 61:10 et quand? Quel en est le rapport avec la déclaration faite dans les trois premiers versets du même chapitre et dans Apocalypse 22:17?
- § 24, 25. A qui est confié le témoignage de Jésus-Christ? A ce sujet décrivez ce qui eut lieu lors de la venue du Seigneur dans son temple. Quels sont les faits qui prouvent l'accomplissement d'Esaië 6:8 à ce moment-là?
- § 26. Quelle conclusion semble ainsi être scripturale quant au nombre d'oints depuis le temps des apôtres jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple?
- § 27. Que faut-il entendre par le terme « faux Christs »? Qui entend-on par « les élus »? Montrez l'harmonie de Matthieu 24:23, 24 avec 1 Jean 2:18.
- § 28, 29. A quelle classe se rapporte 1 Jean 2:19? Et quelle est la manière d'agir de cette classe?
- § 30, 31. Expliquez ce qu'on doit comprendre par « l'onction de la part de celui qui est saint », dont parle Jean. Qui est-ce qui possède cette onction? Dans quel sens savent-ils « toutes choses »?
- § 32. Quels sont les biens du Seigneur mentionnés dans Matthieu 24:47? Identifiez le « bon et fidèle serviteur ». En quoi ce serviteur était-il « bon et fidèle » quand le Seigneur vint dans son temple et qu'il l'établit « sur tous ses biens »? Qu'indique le fait que Jésus parla d'un « bon et fidèle serviteur », ainsi que d'un « serviteur méchant »?
- § 33. Montrez si les « prisonniers » et les « tièdes » ont été oints.
- § 34. Appliquez la parabole de « l'habit de noces ».
- § 35. Montrez la vraie signification du terme « chrétien », et s'il a été employé correctement.
- § 36. Donnez un résumé de ce qui semble avoir été un progrès de l'onction des témoins de Jéhovah depuis la Pentecôte jusqu'au temps présent.
- § 37. Qu'indique notre texte par rapport à ce qui est encore exigé de ceux qui ont été appelés et élus, afin qu'ils puissent un jour être membres de la maison royale de Jéhovah?

(W. T. 1er mars 1930)

LA MAISON ROYALE DE JÉHOVAH

« Ils combattront contre l'Agneau; et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois; et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincra aussi. »

— Apocalypse 17:14, vers. Synodale —

(5me partie)

LA MAISON royale de Jéhovah occupe la place la plus élevée dans l'ordre divin; elle est le plus proche de l'Eternel, et ce qui a de plus important au sein de la création. Jéhovah a donné à Christ Jésus, son Bien-aimé, le Chef de cette maison, un nom qui

est au-dessus de tous les autres, à l'exception du sien. Il ordonne qu'à ce nom toute créature fléchisse le genou, et que la maison et tout ce qui en dépend serve à sa gloire à lui, le grand Créateur. Il a pris des dispositions spéciales pour sa maison royale, et cela lui a beaucoup

coûté. De la masse des humains il en a engendré un certain nombre dont il a fait ses fils et auxquels il a donné l'occasion de devenir membres de cette maison. Il a choisi et oint quelques-uns d'entre eux, et cette postérité royale sera en son temps l'instrument grâce auquel il bénira toutes les familles de la terre.

² L'infidélité de quelques-unes de ses créatures fit que Dieu dut sacrifier son Fils bien-aimé ; et comme il a maintenant appelé d'entre les hommes ceux qui seront associés à son Fils dans la reconstitution du monde, il est certain qu'il exige d'eux une fidélité absolue. Ainsi donc, la créature qui a été engendrée, appelée, élue et ointe par l'esprit divin doit, avant d'être élevée jusqu'à la maison royale, prouver sa fidélité à Jéhovah et à Christ. L'importance de la fidélité ne pourra jamais être trop soulignée. Les fidèles seuls ont la promesse d'être glorifiés et élevés. A celui qui est appelé, élu et oint il est dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. » — Apocalypse 2 : 10.

Conduite journalière

³ Beaucoup de ceux qui ont été engendrés comme fils de Dieu ont cru qu'ils pouvaient se préparer eux-mêmes pour l'exaltation céleste en menant une vie honnête, pure, noble et droite. Paul écrivit dans son épître à l'Eglise de Corinthe : « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. » (1^{re} Corinthiens 6 : 9, 10) Et aux Galates : « Frères, vous avez été appelés à la liberté. Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair, mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. » (Galates 5 : 13) Plus loin l'apôtre dit encore à l'Eglise : « Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. » (Colossiens 3 : 8) Puis l'Eglise est exhortée à « rechercher la paix avec tous et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » (Hébreux 12 : 14) Pas n'est besoin de commenter ces textes, car ils parlent d'eux-mêmes en montrant les choses qui sont un obstacle à l'entrée dans le royaume de Dieu.

⁴ Beaucoup de consacrés se sont trompés eux-mêmes avec la pensée que s'ils s'abstenaient de ces mauvaises choses, s'ils avaient une conduite irréprochable et honorable, s'ils demeuraient purs en pensées, en paroles et en actes, s'ils vivaient en paix avec tous et faisaient ce qui est juste et bien aux yeux de leurs semblables, ils développeraient ainsi un caractère parfait, ce qui leur assurerait une glorieuse entrée dans le royaume de Dieu. Chacun de ceux qui ont fait une alliance avec Dieu doit naturellement renoncer aux choses que mentionne l'apôtre. Il doit prêter l'oreille aux admonitions des Ecritures et mener une vie pure et honnête ; il doit journellement s'efforcer d'atteindre l'idéal de la justice et de la droiture ; cependant il se peut qu'il fasse tout cela et qu'il ne parvienne même pas à débiter dans la course pour le prix du haut appel de Dieu en Jésus-Christ.

⁵ Parce que la *Tour de Garde* avait déclaré qu'il était impossible de développer un caractère parfait dans la chair, quelques-uns en ont déduit que le chrétien n'avait pas besoin d'y regarder de si près dans sa vie quotidienne, qu'il lui suffisait d'être actif dans l'une ou l'autre

branche de l'œuvre du Seigneur. Rien n'est plus éloigné de la vérité et du sens de la déclaration de la *Tour de Garde*.

⁶ Ce qui a été fortement accentué dans la *Tour de Garde*, c'est que personne ne peut s'assurer une place dans le royaume uniquement par une conduite pure et irréprochable. Cette conduite doit évidemment avoir lieu, mais ce n'est pas tout. Le chrétien doit être ferme et décidé dans l'exécution de ce qu'ordonnent les Ecritures. Il ne peut se reposer sur sa propre justice, parce que sa justice ne vient que de Dieu, et par les mérites de Christ Jésus. S'il s'en remet à sa propre justice, il a de lui-même une trop haute opinion et oublie pourquoi Dieu a appelé des hommes au haut appel. Après avoir été engendré comme fils de Dieu, avoir entendu l'appel et y avoir répondu, il faut qu'il prouve son dévouement à Dieu et à sa juste cause pour être élu et oint. Puis une fois qu'il a été élu et oint, il doit prouver sa fidélité avant de pouvoir être fait membre de la maison royale de Dieu.

⁷ Pierre s'adresse aux élus en ces termes : « Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints [anglais : devenez saints] dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. » (1^{re} Pierre 1 : 14-16) Tant qu'on est dans la chair, on ne peut être parfait ni dans ses paroles, ni dans ses actes, ni même dans ses pensées. Si quelqu'un prétend pouvoir se hausser à un degré de perfection où il ne commette pas de péchés, il se séduit lui-même, comme le dit l'apôtre, et la vérité n'est point en lui. — 1^{er} Jean 1 : 8.

⁸ Dieu exige la perfection dans l'amour, c'est-à-dire qu'il demande qu'on lui prouve un dévouement désintéressé. (Colossiens 3 : 14) Et sous ce rapport, une nouvelle créature dans la chair peut être parfaite. Une créature que Dieu a appelée, élue et ointe est placée du côté du Seigneur, et elle doit dès lors être sainte, être entièrement dévouée à Dieu et à sa juste cause. Elle doit être fidèle à Dieu, et ne peut l'être qu'en étant fidèle à la mission qu'elle a reçue par l'onction du saint-esprit. Ayant donc été chargée de par son onction d'une mission, d'un certain devoir à remplir pendant qu'elle est sur la terre, il est nécessaire qu'elle réponde fidèlement aux exigences de cette mission pour que Dieu la fasse membre de sa maison régnante. Aussi est-il excessivement important pour celui qui est appelé, élu et oint de comprendre ce que sa mission exige de lui, et de s'efforcer ensuite de l'accomplir fidèlement.

Pourquoi élu ?

⁹ Pour quelle raison Dieu a-t-il élu et oint certaines de ses créatures ? Est-ce simplement pour les sauver et les prendre au ciel pour qu'elles règnent avec son Fils bien-aimé ? L'apôtre Pierre répond à cette question par ces paroles : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (1^{re} Pierre 2 : 9) Appelée des ténèbres, la nouvelle créature doit se « dépouiller des œuvres des ténèbres et revêtir les armes de la lumière » ; elle doit « se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant sa sanctification dans la crainte de Dieu ». (Romains 13 : 12 ; 2^{es} Corinthiens 7 : 1) Pour cela, la nouvelle créature doit être absolument consacrée à Dieu qui l'a appelée des ténèbres,

elle doit annoncer ses vertus, publier ses louanges.

¹⁰ Il n'est dit nulle part dans les Ecritures qu'on est appelé pour développer un caractère parfait grâce auquel on sera propre pour le ciel ; il y est dit que l'appelé doit se dépouiller des œuvres des ténèbres, se vouer complètement au Seigneur et suivre une juste voie. Il est exhorté à marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle il est appelé. (Ephésiens 4 : 1) Mais il ne peut faire cela en ne s'occupant que de ses admirables qualités et en s'efforçant de les développer. Il est élu et oint dans un but spécial.

Pour prêcher

¹¹ Les oints sont chargés de prêcher l'Evangile de vérité ; c'est donc pour eux un ordre. « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance. » (Esaïe 61 : 1) Il n'y a pas d'exception à cette règle, il n'y a pas de distinction de sexe parmi les oints. (Galates 3 : 28) Et ce fait n'est pas du tout en contradiction avec cette déclaration de l'apôtre Paul : « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. » — 1 Timothée 2 : 12.

¹² Dans ce dernier texte, Paul parle de l'ordre dans l'Eglise. Il dit que là il n'est pas permis à la femme d'enseigner l'homme. Le Seigneur a ses raisons pour cela. Cependant cela n'empêche aucun des oints, homme ou femme, d'annoncer à autrui le message du royaume de Dieu. La prédication ne se fait pas seulement par la parole, par des discours ; à notre époque, le moyen le plus efficace de prêcher l'évangile du royaume est de porter au peuple le message imprimé. C'est un fait bien connu qu'aujourd'hui la plus grande part de ce travail est faite par des femmes appartenant à la classe ointe. Il y a des hommes qui se croient plus importants qu'il ne convient selon les Ecritures, ce qui fait qu'ils se refusent à porter aux gens, de maison en maison, le message imprimé. Le Seigneur accorde aux femmes la plus grande part de ce privilège et les bénit conséquemment.

¹³ Les faits aussi bien que les Ecritures montrent que sur chacun des oints de l'Eternel repose l'obligation de prouver sa fidélité en annonçant la parole de vérité selon que l'occasion s'en présente. Il est vrai qu'il y en a qui sont empêchés, soit par leur état de santé, soit par d'autres motifs, de prendre une part active à cette œuvre ; mais le Seigneur qui connaît les circonstances ne demande sans nul doute d'eux que ce qu'ils peuvent faire — un service en rapport avec ces circonstances et les possibilités qu'elles leur offrent. A chacun de s'examiner à cet égard et de juger ce qui lui est possible.

¹⁴ Celui qui s'adonne à la prédication pour faire parade de son savoir et faire ressortir sa propre importance n'accomplit pas sa mission. Les oints sont élus et chargés d'annoncer les vertus de Dieu qui les a appelés et oints. Paul dit en qualité d'élu de Dieu : « Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile ! » (1 Corinthiens 9 : 16) Cette déclaration indique que les oints ne peuvent être fidèles à Dieu s'ils manquent ou refusent de prêcher l'Evangile à chaque occasion. L'apôtre dit en même temps à ses frères : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (1 Corinthiens 11 : 1)

Jésus dit que Jéhovah l'avait oint pour prêcher l'Evangile et c'est ce qu'il fit. (Luc. 4 : 18) Chacun de ceux qui ont l'onction de Dieu en Christ Jésus doit faire de même, selon les possibilités qui lui sont accordées.

Responsabilité

¹⁵ Une plus grande responsabilité reposait sur les apôtres à cause de leur rapport de confiance avec Dieu et avec Christ. Ce rapport intime provenait de l'onction, par laquelle ils avaient été revêtus de l'autorité de proclamer le message du royaume de Dieu. Parce qu'ils possédaient la lumière de la vérité et qu'ils étaient spécialement chargés de prêcher, ils devaient le faire. Depuis ce temps jusqu'à la venue du Seigneur, cette responsabilité reposa, en proportion de la lumière dont ils jouissaient, sur d'autres qui avaient aussi reçu l'onction. Quand le monde eut pris fin et que le Seigneur Jésus fut revenu, il entreprit le règlement des comptes avec ses serviteurs ; ceux qu'il trouva fidèles furent amenés dans le temple et une plus grande responsabilité reposa dès lors sur eux. Ils ne furent pas approuvés et amenés dans le temple par suite de leur propre justice, mais parce qu'ils furent trouvés fidèles dans l'accomplissement de ce qui leur était demandé. (Matthieu 24 : 45, 46 ; 25 : 21) Le serviteur inutile et infidèle fut jeté dans les ténèbres du dehors. On devait alors s'attendre à ce que les approuvés, les trouvés fidèles, reçussent une plus grande lumière ; et cette attente s'est bien réalisée.

¹⁶ La « Pierre » parfaite symbolisant le Roi oint de Dieu fut placée devant les élus ; et sur cette « Pierre » Jéhovah fit briller sa lumière parfaite. Cette lumière se reflète sur les membres de la classe du temple qui, par suite, en ont toujours davantage. (Voir Zacharie 3 : 9) Pourquoi est-il accordé à ceux du temple une plus grande lumière ? Est-ce peut-être pour qu'ils aient une vision de leur gloire à venir ? Pas seulement pour cela, assurément. Certes, ils se réjouissent grandement de l'augmentation de lumière et de la perspective de gloire dans le royaume ; mais ils voient également que leur responsabilité a augmenté dans les mêmes proportions que la lumière.

¹⁷ Chacun des oints se trouve maintenant en relation particulière avec Dieu et avec Christ Jésus. A ces oints sur la terre le Seigneur a confié tous ses biens, autrement dit tous les intérêts de son royaume. Si la fidélité était exigée du serviteur déjà avant qu'il fût amené dans le temple, à combien plus forte raison doit-elle l'être de tous depuis qu'ils sont dans le temple. Il s'ensuit donc que les oints doivent remplir fidèlement les obligations de leur charge. C'est manifestement pour qu'ils puissent voir quels sont leurs devoirs qu'une plus grande lumière leur est donnée aujourd'hui. Dieu leur envoie ses éclairs et leur révèle clairement par là ce qu'ils ont à faire pour lui. Il est nécessaire qu'ils connaissent exactement le travail qui est attendu d'eux ; et la mission sacrée de la Tour de Garde est d'attirer leur attention sur ces choses et de leur rappeler ce que demande la parole de Dieu. Le but de ses exhortations n'est pas seulement le placement des livres parmi le peuple, mais surtout l'encouragement des oints dans l'exécution des termes de leur mission.

« Cet Evangile »

¹⁸ Les paroles de Jésus définissent précisément une partie de la mission donnée aux oints : « Cet Evangile du royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. »

(Matthieu 24 : 14 ; *vers. Synodale*) Il est positivement déclaré là que le témoignage doit être rendu jusqu'au bout avant la fin. A qui le Seigneur confie-t-il cette oeuvre de témoignage ? A son serviteur oint, naturellement, parce que c'est le serviteur qui doit gérer les intérêts du royaume. Le Seigneur demande la fidélité dans ce travail. La prédication de cet Evangile du royaume a lieu pour plus d'une raison. Le passage ci-dessus indique spécialement qu'un témoignage doit être rendu ; d'autres indiquent plus particulièrement à qui il doit l'être.

L'Etendard pour les Peuples

¹⁹ Depuis nombre d'années Satan a été le dieu du monde. Il s'est servi de ses différents agents pour aveugler les hommes relativement à la vérité et pour les éloigner de Jéhovah. Mais Jéhovah a révélé son dessein d'amener les hommes à la connaissance de la vérité, afin qu'au temps voulu tous aient l'occasion de lui obéir. Il commence à leur donner maintenant cette connaissance. Pendant des siècles il leur fut enseigné de fausses doctrines qui ont été pour eux des pierres d'achoppement. A ses oints Dieu révèle le fait qu'il a placé son Roi sur son trône et que le temps est venu d'établir son royaume, c'est pourquoi il leur dit : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple : Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples. » — Esaïe 62 : 10.

²⁰ Ceci est une partie de la mission des oints, de la prédication de l'Evangile. Il est dit aux oints de suivre la voie qui conduit au royaume représenté par les portes. Leur manière d'agir dirige l'attention des peuples sur le royaume. Ils ont l'ordre de leur préparer le chemin en leur parlant de Dieu, de son royaume et de ses desseins de relever et de bénir la race humaine. Il leur est dit d'ôter les pierres d'achoppement des fausses doctrines en faisant connaître la vérité aux peuples.

²¹ Les oints reçoivent en outre le commandement d'élever un étendard pour les peuples en leur indiquant que la délivrance de l'oppression ne peut venir que par la voie voulue de Dieu. Pour qu'ils puissent se conformer à ce commandement, le Seigneur a pourvu à des machines, au matériel nécessaire, à l'impression de livres et d'autres publications. Il a fait publier ces écrits en diverses langues afin que le témoignage puisse être entendu de tous les peuples. C'est le privilège béni des oints de répandre le message de la vérité divine. Le Seigneur leur demande de faire ce travail fidèlement.

Vengeance

²² La mission porte que quelqu'un doit « publier... le jour de vengeance de notre Dieu. » C'est à la classe ointe de le faire. La vengeance de Dieu contre toute injustice, et surtout contre Satan et son organisation doit être déclarée. Une des premières grandes vérités révélées à la classe du temple, lors de son ouverture, est que Satan a une organisation impie et que Jéhovah Dieu a une organisation dont Christ Jésus est le Chef. Pourquoi Dieu révéla-t-il ces grandes vérités aux oints ? Il le fit sûrement pour les mettre à même de renseigner leurs semblables sur ces deux organisations, d'annoncer la décision de Dieu de détruire celle qui est impie et d'établir la justice sur la terre.

²³ Puisque les oints sont chargés d'expliquer au monde ce qu'est l'organisation de Satan et de lui faire connaître la volonté de Dieu de la détruire, ils doivent être fidèles dans cette tâche. Ils voient que l'organisation visible de

Satan est composée de ces trois éléments principaux : le commerce, la politique et la religion, qui se sont unis pour opprimer le peuple. Refuser ou manquer d'attirer l'attention du monde sur ce fait serait, en regard du commandement de Dieu, de l'infidélité. En dévoilant l'existence de l'organisation de Satan, les témoins oints attirent sur eux-mêmes la colère de l'ennemi et de ses agents. Mais qu'on note bien que l'organisation de Satan entreprend la guerre contre le Roi et que ceux qui sont avec lui dans le combat et dans la victoire doivent non seulement être des appelés et des élus, mais encore être fidèles dans l'accomplissement de leur mission. Dieu déclare expressément que celui qui connaît la vérité, qui voit comment les hommes sont détournés de lui par les agents de Satan et qui ne les en avertit pas se fait le complice du crime. — Psaume 50 : 17-19.

« Les Prisonniers »

²⁴ La mission donnée aux oints les charge spécialement de « proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance. » Ils doivent le faire en prêchant la vérité. Les prisonniers ne sont pas des oints, mais ce sont tout de même des enfants de Dieu engendrés ; ils sont retenus dans les systèmes religieux comme dans une prison. Ils s'aperçoivent de l'injustice qui règne dans ces systèmes ; ils crient à l'Eternel qui entend leurs cris et annonce sa détermination de les délivrer. (Psaumes 79 : 8-13 ; 102 : 20, 21) L'Eternel a pourvu au message imprimé et au radio pour que les prisonniers entendent la vérité du royaume, et il a ses messagers oints pour leur porter le message de consolation. Il a donné à ses oints le devoir et le privilège de lui prouver par la leur fidélité dans la mission que leur onction leur a conférée. Ils doivent être fidèles dans cette oeuvre.

En Sion

²⁵ La mission implique même une oeuvre de secours à l'égard de ceux qui sont en Sion. Il est très facile de devenir négligent dans la jouissance de ses privilèges. La négligence est une transgression contre l'Eternel et une infraction aux termes de l'alliance conclue avec lui. Aussi l'Eternel dit-il à la classe de ses oints : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ! » (Esaïe 58 : 1) Ce passage et d'autres encore indiquent qu'il doit se trouver en Sion des endormis qui peuvent être réveillés et qui pourront user de leurs privilèges ; c'est pourquoi un avertissement doit être donné. Dans cette partie de l'oeuvre aussi les oints doivent être fidèles.

Ses Témoins

²⁶ Au temps présent il se trouve sans doute sur la terre plus de gens trompés par Satan qu'en aucune autre période de l'histoire de l'humanité. Des millions de personnes, de celles même qui prétendent être des disciples de Christ Jésus, sont dans une complète obscurité. Il y a des hommes qui se donnent pour des docteurs de la parole de Dieu et qui nient néanmoins effrontément et la suprématie de Dieu, et le sang de Jésus-Christ, et le plan divin du salut. Ces faux docteurs mettent en avant leurs propres théories sur la faculté qu'aurait l'homme de se sauver et de s'élever lui-même. Les divers systèmes religieux sont naturellement une partie de l'organisation de Satan, et Jéhovah a fait part de sa détermination de les détruire.

²⁷ Jéhovah ne fait rien en secret. Il veut que le monde soit avisé de ses intentions et il révèle son dessein de donner un témoignage aux humains afin que tous aient l'occasion d'apprendre qu'il est le seul vrai Dieu, l'Éternel, le Très-Haut, leur Sauveur et leur Libérateur. Ses oints sont chargés d'accomplir cette œuvre ; c'est le témoignage de Jésus-Christ qui leur est confié. Le « reste » est la classe qui garde les commandements de Jéhovah, qui doit rendre le témoignage et soutenir les attaques de l'ennemi. (Apocalypse 12 : 17) Il refuse de transiger de quelque façon que ce soit avec l'une ou l'autre partie de l'organisation de Satan, parce qu'il est entièrement pour Jéhovah. C'est pourquoi Jéhovah dit aux oints : « Il n'y a point parmi vous de dieu étranger [parce que vous êtes mes oints] ; vous êtes mes témoins... que c'est moi qui suis Dieu. » — Esaïe 43 : 12.

²⁸ Ce passage biblique montre, comme d'autres, que ce témoignage doit être rendu par les oints juste avant le grand combat du Dieu tout-puissant ou Christ Jésus sera vainqueur. A ses oints Dieu dit encore : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai couvert de l'ombre de ma main, afin que j'établisse les cieux et que je fonde la terre, et que je dise à Sion : Tu es mon peuple. » (Esaïe 51 : 16 ; *vers. Ostervald*) L'Éternel donne ainsi à ses oints l'assurance qu'ils sont réellement ses témoins sur la terre et aussi qu'il a pourvu à leur protection. Il les a amenés dans sa « retraite secrète » ; et s'ils y demeurent, ils sont en parfaite sûreté. (Psaume 91 : 1, 2) Pour pouvoir continuer à être en sûreté et avoir le grand privilège d'être avec Christ Jésus dans sa victoire, il faut que ces témoins de Jéhovah restent fidèles dans la proclamation du témoignage.

²⁹ Quand le Seigneur Jésus-Christ eut terminé son œuvre sur la terre, il lui fut donné entre autres titres celui de « Témoin fidèle et véritable ». Ceux qui veulent rester avec lui doivent être des témoins fidèles et véritables de Dieu et de Christ.

Son Nom

³⁰ Tout au commencement de l'élection des membres de la maison royale, Dieu fit écrire par l'un de ses fidèles témoins : « Siméon a raconté comment Dieu a premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom... Après ces choses, je retournerai et je réédifierai le tabernacle de David, qui est tombé, et je réédifierai ses ruines et je le relèverai. » (Actes 15 : 14-16 ; *vers. Darby*) L'Éternel a maintenant établi Sion, il a amené ses oints dans le temple, a fait d'eux ses témoins ; il leur ordonne de proclamer sa majesté et son saint nom, et ils doivent être fidèles. En une autre occasion, Pierre déclara qu'ils sont tirés des nations, appelés et élus, afin qu'ils soient les témoins de Dieu et qu'ils annoncent ses vertus. (1 Pierre 2 : 9) Nous sommes actuellement au « jour du Seigneur », si fréquemment mentionné dans les Écritures comme « ce jour-là ». Les oints le savent et voient approcher le combat ; ils se réjouissent et prient Dieu qu'il accorde la prospérité. « C'est ici la journée que l'Éternel a faite : qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! O Éternel, accorde le salut ! O Éternel, donne la prospérité ! » — Psaume 118 : 24, 25.

³¹ Les oints ne doivent pas se contenter de mener une vie honnête, pure et droite, selon ce qu'on comprend généralement par ces termes. Beaucoup d'entre les prisonniers en font autant bien que vivant au milieu d'idôles. Le Seigneur dit à ses oints : « Quelle ressemblance y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit :

J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » — 2 Corinthiens 6 : 16-18.

³² Les oints doivent se tenir entièrement, sans réserve, du côté du Seigneur. Ayant une plus grande lumière, parce qu'ils sont dans le temple, ils puisent avec joie la vérité aux sources du salut. Jéhovah leur dit maintenant par son prophète : « Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom. Célébrez l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques : Qu'elles soient connues par toute la terre ! Poussez des cris de joie et d'allégresse, habitants de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. » (Esaïe 12 : 4-6) Par la grâce de Dieu, les oints accomplissent aujourd'hui cette prophétie en allant par toute la terre pour proclamer son grand et saint nom et raconter ses œuvres merveilleuses, et pour annoncer que le temps du règne du Seigneur est venu.

³³ Quand le prophète parle des « pieds de celui qui... », il fait sans aucun doute mention des pieds de l'Oint de Dieu. C'est pourquoi la prophétie suivante a trait aux membres « pieds » de Christ, à la classe du temple, aux oints, à ceux qui ont l'esprit de l'Éternel et qui le manifestent : « Combien sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte des nouvelles de bonheur, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; car de leurs propres yeux [litt. œil à œil] elles voient que l'Éternel ramène Sion. » (Esaïe 52 : 7, 8) Les oints de Dieu qui continueront ainsi jusqu'à la fin à le servir fidèlement seront les seuls à qui il sera accordé d'être avec le Roi des rois dans cette grande et imminente bataille et dans la victoire.

Sa Gloire

³⁴ Il est surabondamment prouvé par les Écritures et par les faits que l'Éternel est dans son saint temple et que l'épreuve finale des élus a lieu actuellement. (Psaume 11 : 4, 5 ; 1 Pierre 4 : 17 ; Malachie 3 : 1-3) L'épreuve va déterminer qui est fidèle et par conséquent qui fera partie du royaume. Quelle est ainsi l'activité que doivent déployer les membres de la classe du temple, autrement dit que font-ils ?

³⁵ Le prophète de Dieu répond à cette question en disant : « Chacun annonce sa gloire dans son palais [temple]. » (Psaume 29 : 9 ; *vers. Ostervald*). N'est-ce pas là une sûre échelle à laquelle chacun peut se mesurer lui-même pour se rendre compte où il se trouve ? L'apôtre mentionne une classe de personnes qui se recommandent elles-mêmes en se mesurant à leur propre mesure, et dit qu'elles sont sans intelligence (2 Corinthiens 10 : 12). Les oints ne doivent pas donner dans cette erreur. Personne n'a le droit de juger autrui, mais il convient que chacun s'examine et se juge soi-même. Nous vivons dans un temps où l'examen personnel joue un rôle sérieux.

³⁶ Si quelqu'un se sent disposé à s'éviter l'opposition du monde, à s'abstenir de parler de Satan et de son organisation, ainsi que de la décision de Dieu de les détruire et d'établir la justice, il aura tout lieu de se

demander s'il a encore l'esprit du Seigneur. Si l'on ne sait que trouver à redire au travail organisé qui se fait aujourd'hui, comme témoignage, qu'on s'en fasse même l'adversaire, on a certainement là une forte preuve de ne plus appartenir à la classe du temple. Celui qui est contre la publication des livres contenant le message de glorification du nom de Dieu et annonçant le Roi et son royaume, contre leur diffusion parmi le peuple, contre le travail de maison en maison, ne ferait-il pas bien de se demander : Suis-je vraiment un oint du Seigneur ; suis-je dans son temple ? S'il se trouve contrarié de ce que la *Tour de Garde* publie sur l'augmentation de lumière que Dieu donne à son peuple, s'il ne cherche pas à voir et à apprécier cette lumière, mais s'oppose plutôt à ceux qui en font usage à la gloire de Dieu, il devrait mettre tout cela dans la balance avant de conclure si oui ou non il est du temple.

³⁷ D'autre part, si quelqu'un est complètement dévoué à l'Éternel Dieu, s'il a une conception nette de l'organisation de Dieu et de celle de l'ennemi, et qu'il n'ait aucune sympathie pour cette dernière, s'il est zélé pour la cause du Seigneur et qu'il s'efforce de se conduire d'une manière digne du haut appel, s'il se réjouit dans la lumière croissante qui illumine la parole de Dieu et qu'il soit désireux de faire part du message à autrui, s'il fait tous ses efforts pour rendre le témoignage de Jésus-Christ et qu'il y trouve beaucoup de joie, n'est-ce pas la preuve qu'il fait partie de la classe du temple et qu'il est un oint de Dieu ? Tous ceux qui chantent ainsi les louanges de Jéhovah en harmonie avec sa parole ont de bonnes raisons de croire qu'ils sont des oints.

³⁸ Jésus dit : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Luc 12 : 32) Cela n'indique-t-il pas clairement que le nombre des oints est petit et que ceux seuls qui sont fidèles jusqu'à la fin à la mission qu'ils ont reçue par l'onction feront partie du royaume ? Les membres de la grande foule ont été engendrés de Dieu et appelés. Beaucoup n'ont pas répondu à l'appel et il est probable que beaucoup de ceux qui y ont répondu et qui ont commencé la course n'ont pas été élus. Ceux qui ont répondu à l'appel et qui ont été élus ont reçu l'onction du saint-esprit. Ils ont l'esprit de Christ et sont à lui. Il leur reste à être fidèles sous l'épreuve et cette épreuve comporte un soin minutieux des intérêts du royaume qui leur ont été confiés. Ils ne doivent pas avoir la moindre sympathie pour l'organisation brutale de l'ennemi, et n'en ont réellement aucune. Ils doivent être entièrement dévoués à Dieu et ils le sont aussi ; et s'ils lui restent fidèles jusqu'à la fin, ils recevront la grande récompense. Ils seront avec le Roi des rois dans sa grande victoire. Il est écrit des vainqueurs : « Ils seront prêtres de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

Questions Béréennes

- § 1, 2. De quel grand honneur jouit la maison royale de Jéhovah ? Quel est le degré d'élevation que Dieu a accordé à Christ Jésus ? Quelles dispositions Dieu prit-il à l'endroit de cette maison royale et dans quel but ? Par quel sacrifice le fondement fut-il posé ? Pourquoi un sacrifice fut-il nécessaire ? Quel est le degré de fidélité exigé de ceux qui seront élevés jusqu'à cette maison ?
- § 3, 4. Indiquez par les Ecritures en quoi consiste une bonne conduite.
- § 5. Dites s'il est possible de suivre d'une manière parfaite la voie mentionnée, et si ce fait diminue l'importance des efforts accomplis sous ce rapport.
- § 6, 7. A quoi conduit, d'autre part, la tendance à s'en tenir exclusivement à cette échelle ? Quelle est par conséquent la nature et la mesure de dévouement attendu, a) de celui qui est engendré comme fils de Dieu, b) de celui qui est élu et oint ?
- § 8. Définissez la « perfection » et la « sainteté » que Dieu demande de ceux qui veulent avoir son approbation.
- § 9, 10. Que dit l'apôtre Pierre sur le dessein de Dieu en ce qui concerne l'appel et l'élection de quelques-uns et de leur onction. Qu'en dit Paul ?
- § 11, 12. Décrivez la mission des oints contenue dans Esaïe 61 : 1-3. Dites si 1 Timothée 2 : 12 limite cette mission.
- § 13. Quel rapport a la responsabilité avec les circonstances et les conditions de la vie ? Comment la responsabilité de chacun peut-elle être établie ?
- § 14. Montrez par les Ecritures si, une fois oint, on peut considérer cette mission comme une chose dont on peut décider selon son bon plaisir. Quelle est la manière d'agir et quels les mobiles qui seuls auront l'approbation de Dieu ?
- § 15-17. Comparez la responsabilité des oints depuis les jours des apôtres jusqu'au temps présent en donnant la base de votre comparaison. Donnez la raison de la grande augmentation de lumière dont jouissent maintenant les membres de la classe du temple. Quel rapport cette plus grande lumière a-t-elle avec leur responsabilité ? Quel est le but spécial de la « Tour de Garde » ?
- § 18. Quel est le témoignage spécial qui, selon la déclaration de Jésus, doit être donné à la fin de l'âge ? A qui est confiée cette œuvre de témoignage ?
- § 19-21. Expliquez Esaïe 62 : 10 et indiquez son accomplissement. Pourquoi le témoignage est-il nécessaire ? A quels moyens Dieu a-t-il pourvu pour ce témoignage ?
- § 22, 23. Décrivez l'organisation contre laquelle la vengeance de Dieu doit être déclarée. Pourquoi une telle déclaration ? Indiquez la responsabilité, à cet égard, de tous ceux qui connaissent la vérité.
- § 24. Décrivez les conditions exigeant qu'on publie aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance. Comment doit s'exécuter cette œuvre ?
- § 25. Quelle est l'œuvre à faire en Sion ? Comment doit-elle être faite ?
- § 26, 27. Puisqu'il y a des millions de personnes qui se disent disciples de Christ, pourquoi est-il encore nécessaire d'enseigner aux peuples les vérités fondamentales du salut de l'homme ? Qui peut seul leur rendre un vrai témoignage ? Pourquoi Jéhovah fait-il rendre ce témoignage spécial ?
- § 28, 29. Quelle est l'application d'Esaïe 51 : 16 ? A quelles conditions peut-on revendiquer la protection dont parle le Psaume 91 : 1, 2 ?
- § 30. A quelle époque « Dieu a-t-il premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom » ? Comment le fit-il ? Indiquez l'accomplissement d'Actes 15 : 16.
- § 31, 32. Les conditions de notre alliance sont-elles remplies par le fait que nous avons une conduite honorable, pure et droite ? Que nous enseignent à ce sujet Esaïe 12 : 4-6 et les vérités que Dieu révèle actuellement à son peuple ?
- § 33. De quelle activité des « pieds » (du Christ) Esaïe 52 : 7, 8 parle-t-il ? Et de quelle harmonie ?
- § 34-37. A quelle importante épreuve les élus doivent-ils maintenant faire face ? Selon Psaume 29 : 9, qu'est-ce qui distingue ceux de la classe du temple ? Donnez d'autres détails sur l'examen de soi-même d'où l'on peut conclure si on est de la classe du temple.
- § 38. Comment l'appel a-t-il été considéré par ceux auxquels il a été adressé ? Quelle est la responsabilité de chacune de ces classes et quelle occasion ont-elles ? Décrivez la position que doivent prendre tous ceux qui veulent participer à la grande victoire du Roi des rois.

(W. T. 15 mars 1930)

LE MONDE A PRIS FIN

QUELLE profonde signification dans ce simple énoncé « le monde a pris fin » ! Quelle serait la joie de tous les cœurs humains si on la comprenait mieux ! Par suite de croyances erronées, bien des gens frissonnent lorsque le sujet de la « fin du monde » est effleuré, et ils entrevoient ce temps avec crainte et tremblement.

L'opinion orthodoxe est que la fin du monde signifie la destruction de la terre par le feu, accompagnée des souffrances indescriptibles et de l'anéantissement de tout

ce qui y vit. Avec une telle conception, il n'est pas étonnant que les gens aient peur et refusent de discuter ce sujet, qu'au fond ils désirent que cela n'ait pas lieu de leur vivant et que souvent même ils prient Dieu dans ce sens.

La grande erreur vient de ce que cet enseignement est orthodoxe et non point biblique. C'est un enseignement qui discrédite et la Bible et la sagesse, la justice, l'amour et la puissance de Dieu. Il diffame son nom. Des millions de gens refusent d'adorer Dieu parce qu'ils

le croient l'auteur d'un tel plan. Ils ne peuvent comprendre que Dieu mérite leur adoration puisqu'il les a placés sans leur consentement dans un monde de péché et de souffrance où ils sont assoiffés de désirs dont ils ne sont point responsables, et puisque dans un temps futur il plongera la race humaine dans une détresse telle qu'ils la voient dans l'expression « fin du monde ».

Les Ecritures déclarent que Dieu est amour ; que « sa miséricorde dure à toujours », et qu'il est meilleur pour ses enfants qu'un père terrestre pour les siens. Ces assertions, et bien d'autres, discréditent les vues orthodoxes et notre bon sens les discréditent aussi.

Cependant il y a bien des textes qui parlent de la fin du monde, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Sans discuter davantage les enseignements orthodoxes, examinons ce sujet à la lumière des Ecritures. Que signifie l'expression « fin du monde » ? Quand et comment le monde prendra-t-il fin ?

Les lexiques bibliques rendent le mot monde par « ordre », « arrangement » etc. Mais cette définition ne nous en dit pas assez long. La Bible révèle ce qu'est ce monde ; elle montre qu'il consiste en organisations humaines — religieuses, politiques et financières — dominées par un chef. Mes auditeurs savent bien que toutes les organisations religieuses, politiques ou financières sont pénétrées d'hypocrisie, de fraude et de corruption. Tous les gens de bien déplorent ce fait et désirent qu'il en soit autrement.

Mais pourquoi, demandons-nous, les organisations humaines sont-elles si corrompues ? La parole de Dieu nous répond clairement que Satan en est la cause, que c'est lui qui dirige le monde. Il emploie des hommes imparfaits, égoïstes et méchants pour organiser, diriger et dominer ces organisations humaines que les Ecritures nomment « ce présent monde mauvais ». Une des tentations par lesquelles Satan chercha à séduire Jésus fut celle-ci : « Si tu te prosternes et m'adores je te donnerai tous les royaumes du monde et leur gloire, car tout m'appartient. » Il offrait à Jésus les organisations terrestres dont il était le chef à la condition que Jésus mit à son service sa puissance et ses talents. Jésus refusa l'offre, non que Satan n'eût été à même de lui donner ces biens, mais parce qu'il reconnaissait que Jéhovah était le seul être dans les cieux et sur la terre qui méritait son adoration et son dévouement. Il refusa catégoriquement de coopérer avec Satan à quoi que ce fût.

Selon la Bible donc, le mot « monde » a le sens d'humanité, mais se rapporte plus particulièrement aux hommes qui sont associés en différentes organisations. On prétend que ces organisations ont des desseins humanitaires et bienfaisants, mais l'histoire prouve qu'elles sont le plus souvent dirigées par des hommes égoïstes et employées à la réalisation de plans égoïstes, ce qui a comme conséquence leur corruption ; elles deviennent alors tyranniques au lieu d'être, selon leur intention première, un moyen de bénédiction pour l'humanité.

Ainsi donc, lorsque la Bible parle de « la fin du monde », elle entend simplement la fin de ce présent « ordre » ou « arrangement » mauvais fait d'organisations humaines qui, dirigées par Satan, portent préjudice à l'humanité. La Bible nous assure qu'après la destruction du « vieux monde » viendra l'établissement d'un monde nouveau ; elle parle d'un monde à venir avec des bénédictions indescriptibles pour les humains. Ce « monde à venir » ne consistera pas en organisations faites par

des hommes, mais en organisations tout à fait nouvelles, sous une direction nouvelle, celle de notre Seigneur Jésus-Christ.

Satan possédait sur la terre un grand royaume, composé de toutes les organisations humaines et gouverné par l'égoïsme. Ce royaume va être détruit et remplacé par celui de Christ. Le texte original grec d'Apocalypse 11 : 15 se lit comme suit : « Le royaume de ce monde appartient maintenant à notre Seigneur Dieu et à son Christ, il [Christ] régnera pour l'éternité. » L'expression « fin du monde » désigne par conséquent la fin des organisations humaines civiles, religieuses et financières ; la fin de tout effort humain tendant à la bénédiction des hommes ; la fin de l'égoïsme ; la fin de la guerre, du lucre, de la corruption. Et plus encore, c'est la fin de la domination ou puissance que Satan a de tout temps exercé sur les peuples pour les aveugler et les tromper sur les desseins de Dieu. La « fin du monde » n'est point la destruction de la planète sur laquelle nous vivons. Dans Ecclésiaste 1:4 nous lisons : « La terre subsiste toujours ».

Examinons maintenant quelques textes et voyons comment ils s'harmonisent avec cet exposé. En 1 Jean 5 : 19 il est dit : « Le monde entier est sous la puissance du malin. » Cela signifie que l'égoïsme, qui est l'esprit de Satan, gouverne toutes les organisations établies par les hommes. Dans 1 Corinthiens 3 : 19 nous lisons : « La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. » Quoique les efforts humains pour bénir la race humaine au moyen de ces organisations paraissent sages aux hommes, aux yeux de Dieu ils sont cependant folie et vanité. Dieu avait prévu que tous les plans humains échoueraient parce que Satan gouverne la race par l'égoïsme.

Jésus dit un jour : « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Qu'entendait-il par là ? Il voulait dire que son royaume ne se composait pas d'organisations égoïstes et méchantes ; que Satan gouvernait ce monde, et qu'il ne pouvait pas participer à l'œuvre de Satan. Lorsque le royaume de Christ sera établi sur la terre, il n'y aura plus qu'un seul gouvernement ayant Christ pour Roi. Le Psaume 2 : 9 et l'Apocalypse 2 : 7 disent que les nations seront mises en pièces comme le vase d'un potier. Lorsqu'il n'y aura plus qu'une seule nation sur la terre, la guerre cessera, car toutes les causes de froissement auront disparu. Les questions de frontières, de liberté, de commerce, de tarifs ou de douanes n'auront plus leur raison d'être ; il ne s'agira plus de savoir qui sera maître des mers ou qui possèdera les mines de charbon, les mines d'or ou de diamants, les puits de pétrole etc.

Lorsque le royaume de Christ sera entièrement établi, il n'y aura plus qu'un seul moyen de vénérer Dieu. Cela annulera environ 160 dénominations diverses aux credo contradictoires, et les Chinois pourront alors aussi bien que d'autres reconnaître quelle est l'Eglise de Jésus. Ce sera la fin de la bigoterie religieuse, des préjugés, de la persécution et de l'intolérance qui ont fait tant de victimes. Profiteurs, exploiters et suborneurs disparaîtront et l'homme se mettra rapidement à aimer Dieu par-dessus tout et son prochain comme lui-même. Combien merveilleux sera ce monde nouveau ! Chacun sera heureux de ce que le vieux monde ait pris fin !

L'apôtre Jacques dit que « l'amour du monde est inimitié contre Dieu » ; et que l'on ne peut pas être ami du monde et ami de Dieu. — Jacques 4 : 4.

Ces paroles s'adressaient à de vrais chrétiens, à

ceux qui aimaient Dieu et cela indique qu'un chrétien ne peut ni sympathiser ni coopérer avec une organisation qui protège la corruption, l'hypocrisie, l'oppression et tout ce qui porte préjudice à autrui. Jésus ne prit aucune part à la politique, ne s'occupa ni de la finance ni de la religion. Il employait toute sa force à prêcher la bonne nouvelle d'un royaume à venir, à guérir les malades, à consoler les affligés en leur montrant qu'un état de choses meilleur existerait sur la terre lorsque son royaume y serait établi.

Dans 1 Jean 2 : 15 nous lisons : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » Cela signifie nettement qu'un chrétien ne doit pas aimer ce qui est faux, hypocrite, cruel ou oppressif, ni même sympathiser avec ces choses. Le chrétien doit se placer franchement du côté du Seigneur et être un adversaire zélé de toute injustice. Voilà pourquoi Jésus disait à ses disciples : « Vous n'êtes pas du monde, de même que je ne suis pas du monde. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, le monde vous hait. » « Sortez du monde ; ... ne touchez point à ce qui est impur. »

Dans Jean 16 : 33 nous voyons que Jésus dit : « Prenez courage ; j'ai vaincu le monde ». Qu'entendait-il par là ? Evidemment, qu'il avait vaincu la tentation du diable qui lui offrait de se joindre à lui, de faire durer le mal, et les conditions injustes qui existaient alors. Cette même tentation se présente à chaque chrétien. Il est tenté de coopérer avec le présent monde mauvais, de ne point attendre le monde nouveau qui

aura Christ pour Roi et qui est le seul moyen par lequel les bénédictions parviendront à l'humanité.

Tous les cœurs devraient accueillir avec allégresse la nouvelle que le « monde a pris fin » ! En priant comme Jésus l'avait enseigné, « que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », les chrétiens ont indubitablement prié — qu'ils l'aient su ou non — pour que le présent monde mauvais prenne fin et soit remplacé par un monde nouveau.

Les prophéties, la chronologie biblique et les signes des temps s'accordent à montrer que l'ancien monde prit fin en l'an 1914, alors que la guerre mondiale fut déclenchée, ce qui réalisa ces paroles de Jésus : « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. » (Matthieu 24:7) Chaque détail de ce passage des Ecritures s'est accompli.

Jésus prononça ces paroles pour répondre à ses disciples qui lui demandaient : « Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » En 1914 Jésus commença à agir contre le monde de Satan. C'est alors que ce monde prit légalement fin, et bientôt il sera réellement et pour toujours aboli. Tous les textes bibliques qui parlent de la fin du monde, du monde en feu, ou qui dépeignent des scènes de désolation et de destruction, se rapportent à l'abolissement des systèmes pervers et oppressifs se rattachant d'une manière ou d'une autre à Satan et à son organisation. Tous les hommes honnêtes se réjouiront lorsqu'ils comprendront que « le monde a pris fin ».

(W. T. 15 novembre 1929)

LE LANGAGE DE LA BIBLE

IL Y A des personnes loyales qui cherchent à interpréter *au sens littéral* les exposés de la Bible. D'autres, tout aussi consciencieuses, cherchent à prendre « spirituellement » tout ce qui y est écrit. Suivre strictement l'une ou l'autre de ces méthodes ne peut que conduire à la confusion et empêcher une grande bénédiction. Celui qui prend tout à la lettre, qui croit que « la Bible entend textuellement tout ce qu'elle dit » pourra difficilement expliquer des expressions comme celle-ci : « Les cieus enflammés se dissoudront. » Prendre cela au sens littéral signifierait que les cieus physiques, apercevables, doivent être détruits.

D'autres passages parlent d'une « guerre dans le ciel », d'armées des cieus, de chevaux, d'un fleuve et d'arbres dans le ciel, et même d'une ville dans le ciel avec des murailles, des portes qui sont des perles, des rues pavées d'or, et avec une étendue de douze mille stades en longueur, en largeur et en hauteur. Ailleurs encore il est parlé de deux grands signes dans le ciel, soit d'« une femme » et d'« un grand dragon rouge » ; Paul dit qu'il fut transporté au troisième ciel ; et dans ses paraboles, Jésus mentionne du « blé », de l'« ivraie », de la « balle » du grain, des « poissons », un « cep de vigne », des « sarments », un « chameau » qui passe par le trou d'une aiguille, et beaucoup d'autres choses. Si nous devons comprendre ces termes selon la lettre, l'interprétation des textes en deviendrait ridicule.

D'autre part, ceux qui prennent tout au sens spirituel tombent dans les mêmes difficultés avec d'autres passages. Ils essayent par exemple de se représenter la mort comme n'ayant qu'un sens symbolique ; ils l'appellent une « mort spirituelle » et en parlent comme

d'un châtement éternel qui doit être un tourment éternel, alors que la Bible la nomme « destruction éternelle ». Ils ne peuvent se faire à l'idée qu'Adam mourut réellement, et que la « seconde mort » dont il est souvent fait mention signifie vraiment mourir une seconde fois ; c'est pourquoi ils cherchent à se représenter ça comme une sorte de « mort spirituelle ».

Pour pouvoir comprendre la Bible de la bonne manière, il faut tout d'abord reconnaître que certaines choses y sont dites au sens réel, littéral, et d'autres au sens figuré, en langage symbolique. L'Apocalypse dans le Nouveau Testament, les livres de Job, d'Ezéchiel, de Daniel, et de quelques prophètes encore dans l'Ancien Testament, sont écrits surtout en langage symbolique. Et il est dit de Jésus : « Il ne leur parlait point sans parabole. » Apocalypse 1 : 1 nous indique que par son ange Dieu « a fait connaître » la révélation à son serviteur Jean. Dans l'original hébreu, le verbe rendu ici par « a fait connaître » signifie : expliquer par signes. (*Version Lausanne* : « a exprimé en des signes ».)

Pour quelle raison la Bible a-t-elle été écrite en partie en langage ordinaire, facilement compréhensible, et en partie en langage symbolique ou figuré ? — Parce que Dieu *désirait* que certaines choses fussent comprises de *chacun* et que d'autres ne le fussent que de quelques-uns, et seulement au temps marqué. Celles qui devaient être comprises de chacun furent décrites en langage précis afin que les hommes ne pussent s'excuser de les ignorer. Ainsi tout le monde devait savoir que celui qui meurt est réellement mort, c'est pourquoi Dieu fit dire clairement : « Les morts ne savent rien. » (Ecclésiaste 9 : 5) Il est dit non moins clairement que les desseins des hommes qui meurent sont aussitôt

anéantis. (Psaume 146:4) Il serait impossible de donner à ces textes un sens figuré. Si quelqu'un l'essayait, il ne tarderait pas à s'en apercevoir.

Dieu voulait que les hommes eussent connaissance de son dessein de laisser vivre éternellement leur race sur la terre, aussi dit-il : « La terre subsiste toujours ». (Ecclésiaste 1 : 5) Et les apôtres comme les prophètes nous affirment que la terre deviendra semblable au jardin d'Eden ; que la volonté de Dieu se fera sur la terre comme elle se fait au ciel ; que chaque être humain habitera sous sa vigne et sous son figuier et que personne ne les troublera.

Ces déclarations sont simples et précises, et peuvent être aisément comprises. Dieu annonça également en termes intelligibles que tous les morts seraient ramenés à la vie, réveillés de la mort. Ezéchiel prophétisa que Dieu ouvrirait les sépulcres, qu'il en ferait sortir son peuple et qu'il le rétablirait dans son pays. (Ezéchiel 37 : 13, 14) Jésus dit aussi : « Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix [la voix du Fils de l'homme] et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien... ceux qui auront fait le mal. » — Jean 5 : 28, 29.

Dieu voulait que les hommes fussent renseignés sur la seconde mort, qu'ils sussent que cette mort serait le châtement final et irrévocable du péché volontaire, prémédité ; et il l'annonça de façon compréhensible. Il voulait en outre que les hommes apprissent que la vraie Eglise ne se composerait que de 144 000 membres, ce qu'il fit indiquer en langage précis dans l'Apocalypse, au chapitre 14, versets 1 à 3.

Quant à ces questions : qui opérerait la destruction du péché et de la mort, qui remplirait la terre d'une race heureuse d'êtres humains, et *quand* et *comment* cela arriverait, Dieu désira n'en donner connaissance à *personne* avant le temps qu'il avait lui-même *déterminé* pour le commencement de cette oeuvre. Les écrivains inspirés parlèrent de ces choses en langage symbolique et richement imagé, et sous forme de paraboles. La Bible révèle le fait que Dieu a certains secrets qui ne peuvent être compris que lorsqu'il les *dévoile*, c'est-à-dire au temps voulu. Ni la sagesse, ni l'érudition, ni la piété ne sont capables de déchiffrer ces choses à l'avance.

La Bible, donc, parle du « mystère de Dieu ». (Apocalypse 10 : 7) Paul mentionne assez fréquemment un mystère caché dans les siècles précédents et aux autres générations, mais révélé maintenant aux *saints*. (Romains 16 : 25, 26 ; Ephésiens 3 : 3-5 ; Colossiens 1 : 26) Quel est ce grand mystère que Dieu a si minutieusement tenu secret, mais que maintenant il a fait connaître à ses saints, à ses élus, *avant* de le révéler au monde ? Dans l'Ancien Testament, il est souvent fait allusion à un Messie futur, à un libérateur qui devait venir. Ce libérateur est aussi nommé « postérité de la femme » et « postérité d'Abraham », ou encore « Shilo », « Sauveur », « rejeton ». D'autres passages nous montrent que ce Sauveur délivrerait les hommes de leurs péchés et réveillerait les morts ; qu'il lierait le diable pour mille ans, que plus tard il le détruirait dans la seconde mort ainsi que les méchants incorrigibles.

Qui est le libérateur ? et *quand* et *comment* accomplira-t-il l'oeuvre en question ? Voilà le mystère ! A sa première venue, Jésus le dévoila à ses disciples, mais pas aux autres hommes. *Maintenant* a lieu sa seconde présence, et il dévoile le mystère à ses élus du temps *présent*.

Dieu a un temps fixé pour la révélation de ses secrets, et il ne les dévoile pas avant ce temps. Jésus

dit à ses disciples : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. » (Actes 1 : 7) Dans le livre de Daniel nous lisons qu'un ange apporta un message au prophète. Daniel dit : « J'entendis, mais je ne compris point ». Comme il demandait une explication, l'ange lui répondit : « Ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin... aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » — Daniel 12 : 8-10.

En Matthieu 13 : 35 Jésus dit : « Je publierai des choses cachées depuis la création du monde ». Et en une autre circonstance il s'exprima ainsi : « Je te loue, Père... de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. » Les sages et les intelligents étaient les docteurs de la loi et les pharisiens cultivés, et les « enfants » étaient ses disciples. Les moqueurs, les sceptiques, les orgueilleux, les rebelles ne peuvent pas comprendre la Bible, même s'ils possèdent toute l'érudition et toute la sagesse du monde.

« Heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent » dit Jésus à ses disciples. « Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu ». (Matthieu 13 : 16, 17) Ces paroles nous expliquent pourquoi dans la Bible il est tant parlé en paraboles et en langage symbolique. Dieu se servit de cette méthode pour garder secrets certains traits de son plan et de son oeuvre.

Quelqu'un demandera sans doute : « Comment pouvons-nous déterminer ce qui est à prendre au sens littéral et ce qui est à concevoir figurément ? » Nous répondons que les exposés bibliques qui sont à prendre littéralement peuvent *facilement être compris* et qu'ils *doivent naturellement* signifier ce qu'ils disent vraiment ; qu'en outre ils ne peuvent pas être compris au sens symbolique ou figuré. Le passage déjà cité d'Ecclésiaste 9 : 5, par exemple : « Les morts ne savent rien », ne peut être pris qu'à la lettre. Il est impossible de lui donner une signification allégorique ; il signifie exactement ce qu'il dit. Dieu ne voulait cacher à personne cette vérité et il la fit exprimer clairement. C'est seulement en dénaturant les mots et en représentant faussement la vérité qu'on peut se servir de ce passage pour soutenir l'idée populaire et non-scripturale que les morts sont plus vivants que jamais.

Si un texte réfute les déclarations précises et littérales de la Bible, c'est alors évidemment qu'il est une illustration, un symbole ou une parabole, et il faut lui chercher une explication ou une interprétation qui soit en harmonie avec les déclarations dont le sens est littéral.

La plupart des contradictions apparentes de la Bible viennent d'une fausse compréhension de symboles et de paraboles. Luc 16, versets 19 à 31, nous offre le récit d'un certain homme riche et d'un mendiant. Cette parabole est employée pour enseigner que les morts ne sont pas vraiment morts, mais vivants, et aussi pour démentir l'affirmation que les morts ne savent rien et que leurs projets sont anéantis. Que prouve cette contradiction ? — Elle prouve que la parabole n'a pas été interprétée de la juste manière. La brochure du Juge Rutherford, « L'enfer », en fournit un exposé scriptural et raisonnable. La Bible ne se contredit pas si elle est bien interprétée et bien comprise.

Nous trouvons d'autres exemples de contradiction.

apparente dans les textes suivants : Ecclésiaste 1 : 5, dont le sens est littéral, dit textuellement que la terre subsiste toujours ; et 2 Pierre 3 : 10 déclare que « les cieux passeront avec fracas », que « les éléments embrasés se dissoudront », et que « la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée ». Nous savons que ce dernier exposé est symbolique, et cela pour diverses raisons. Pris à la lettre, il démentirait premièrement l'affirmation catégorique que « la terre subsiste toujours ». Puis il démentirait beaucoup d'autres passages qui indiquent que la connaissance de l'Éternel couvrira toute la terre et que la volonté divine se fera un jour sur la terre comme elle se fait au ciel. Il dirait que la terre sera détruite et que les cieux passeront, ce qui est inimaginable. Ceci aussi est admirablement expliqué dans un livre du Juge Rutherford, « *La Harpe de Dieu* », où nous voyons un accord parfait de cet exposé avec tous les autres textes, comme aussi avec la raison.

Dans l'Apocalypse il est parlé d'un « étang de feu et de soufre », et il en a souvent été déduit que les méchants souffraient des tourments éternels, ce qui est en opposition directe avec l'affirmation que les morts ne savent rien. C'est encore un cas d'interprétation à l'envers d'illustrations, et nous recommandons à nouveau

le livre du Juge Rutherford pour une explication raisonnable.

Au chapitre 9, verset 17, de l'Apocalypse également, il est fait mention de chevaux de la bouche desquels « il sortait du feu, de la fumée et du soufre ». Ces paroles devraient convaincre le plus grand sceptique du fait que le feu, la fumée et le soufre sont employés comme des symboles ou des emblèmes.

D'après la Bible, le temps de comprendre ces symboles et ces paraboles est venu, et comme Dieu est fidèle à ses promesses, il en dévoile maintenant le sens caché jusqu'ici. Il a fallu bien des années d'études sérieuses, bien des comparaisons approfondies des textes bibliques pour parvenir à saisir ce sens caché et aujourd'hui révélé. Lorsqu'une fois ces exposés sont justement compris, ils concordent, avons-nous dit, avec ceux dont la signification est littérale, et ils réfutent en plus l'accusation portée depuis des siècles contre la Bible par des incroyables, celle d'être pleine de contradictions.

Bientôt les humains en connaîtront tous les secrets et ils loueront notre grand Dieu, Jéhovah, de ce que ses desseins et sa Parole auront été justifiés, et de ce que le reconnaissant les aura dans l'esprit et dans le cœur.

(W. T. 1er janvier 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 4 Juin

« Scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » — Daniel 12 : 4.

QUELLE peut bien être la raison pour laquelle les membres de la classe du temple reçoivent une lumière croissante ? Est-ce seulement pour qu'ils aient une illustration (une vision) de leur gloire future ? Assurément que non ! Il est certain qu'ils se réjouissent grandement de cette lumière et de la perspective des magnificences du Royaume ; mais ils reconnaissent aussi qu'une responsabilité correspondante repose sur eux. L'augmentation de lumière leur est évidemment accordée pour qu'ils puissent voir leurs devoirs, leur tâche. Dieu leur a envoyé ses éclairs et leur a révélé par là ce qu'il veut qu'ils fassent. Il est nécessaire que les oints se souviennent constamment des choses qui leur sont demandées pour la glorification de Dieu.

Texte du 11 Juin

« Nous te louons, ô Dieu, nous célébrons tes louanges et ton nom est présent parmi nous. Tous racontent tes merveilles. » — Psaume 75 : 1.

LES ŒUVRES que l'Éternel accomplit maintenant sur terre et que ses oints voient leur prouvent qu'il est lui-même proche et qu'il s'occupe des affaires terrestres. Pour certaines de ces œuvres, il ne se sert pas seulement de son peuple terrestre, mais d'autres forces encore. Presque tout ce que ses oints sur terre peuvent faire est de proclamer ses merveilles. Les occasions de le servir qu'ils ont maintenant dans la proclamation de son nom leur prouvent qu'ils les emploie et qu'ils ont par conséquent son approbation. Ils reconnaissent aussi par là que le temps voulu de Dieu est venu où son nom doit être exalté. Parce qu'ils comprennent mieux ses desseins à leur égard, ils travaillent avec une entière confiance. Ils ne se soucient pas tant de savoir combien de temps encore ils devront le faire, ni de mesurer la grandeur du danger des attaques de l'ennemi ; ils sont surtout soucieux de rester fidèles à leur alliance. C'est pourquoi ils invoquent le nom de Dieu tout en le servant.

Texte du 18 Juin

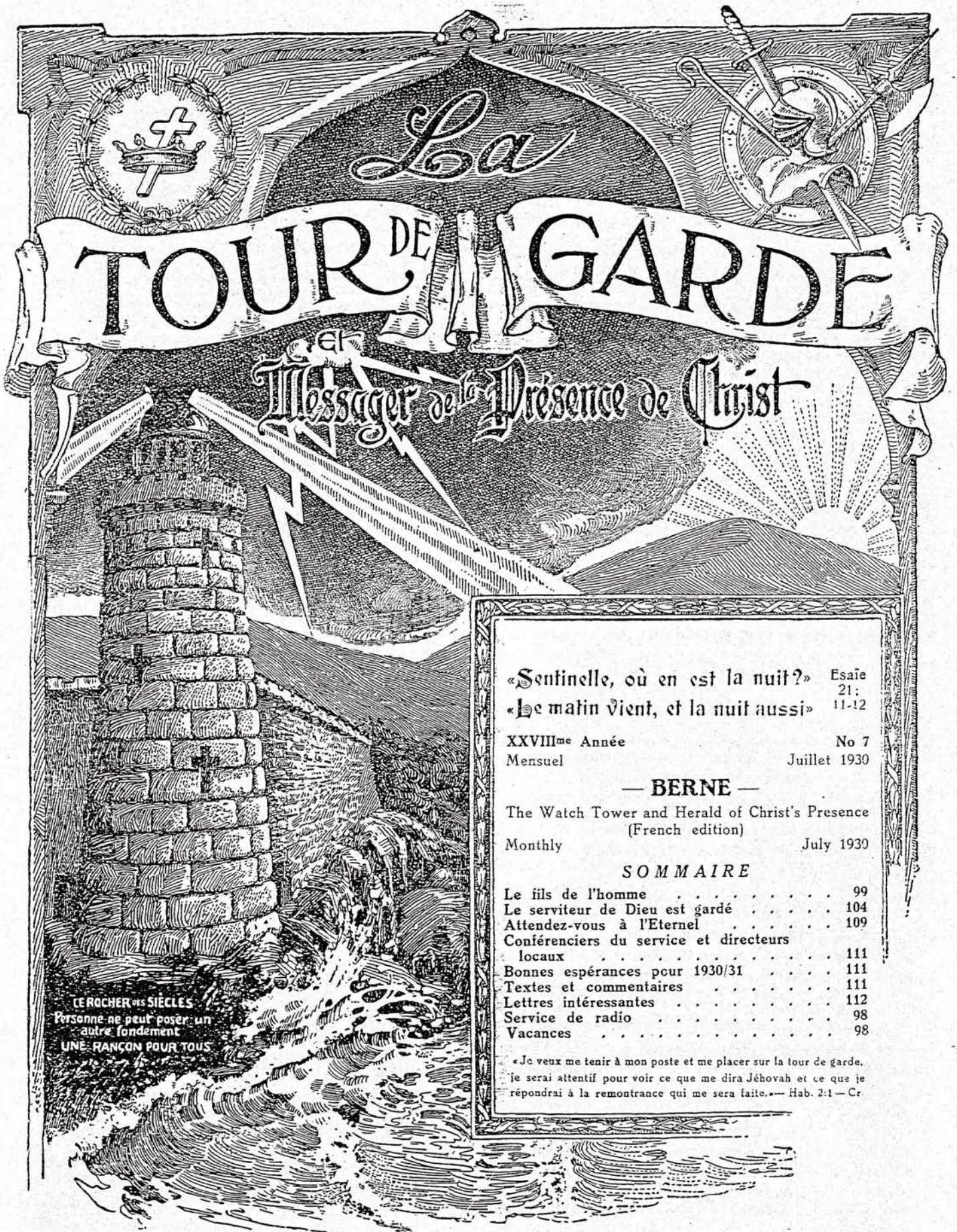
« Publiez que son nom est exalté. » — Esaïe 12 : 4 ; vers. Lausanne.

LE NOM de l'Éternel est maintenant exalté dans les cieux parce que Satan en a été expulsé ; il est exalté en Sion parce que tous ceux qui font partie du temple du Seigneur « chantent sa gloire ». Dieu a ordonné à ses oints d'être ses témoins, de chanter ses louanges et de raconter ses merveilles au monde, afin que les peuples sachent que Jéhovah est Dieu et que le moment de leur délivrance est arrivé. Le cantique de louange a commencé et il croîtra en puissance ; le témoignage rendu au nom et aux desseins de Jéhovah sera donné sur la terre, comme il l'a commandé. Chacun des oints du Seigneur vivra désormais par sa fidélité. Si un enfant oint de Dieu se retire, il perdra la faveur divine. Dieu gardera les fidèles et leur donnera une glorieuse récompense.

Texte du 25 Juin

« Heureux ceux qui habitent dans ta maison : Ils peuvent te louer sans cesse ! » — Psaume 84 : 5.

LE SAUVEUR Christ Jésus a prouvé sa fidélité absolue envers l'Éternel et il est heureux pour toujours. « Car tu le rends un objet de bénédictions à jamais ; tu le remplis de joie et d'allégresse par ta face. » (Psaume 21 : 6 ; vers. Lausanne) La félicité est une condition bénie. Jésus a dit que connaître et accomplir la volonté de Dieu procure la félicité. « Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux si vous les faites. » (Jean 13 : 17 ; vers. Darby) La désobéissance envers la loi de Dieu et l'éloignement du sentier de la justice a été la cause de tous les maux. Ceux que le Seigneur approuve depuis qu'il est venu dans son temple continuent de demeurer dans sa maison, grâce à leur dévouement constant et à leur fidélité envers lui. Ils sont entrés dans sa joie et sont bénis. C'est aujourd'hui le peuple le plus heureux de la terre et il ne peut s'empêcher de chanter les louanges de l'Éternel.



La

TOUR DE LA GARDE

Messenger de la Présence de Christ

CE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIII^{me} Année No 7
Mensuel Juillet 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
(French edition) July 1930
Monthly

SOMMAIRE

Le fils de l'homme	99
Le serviteur de Dieu est gardé	104
Attendez-vous à l'Eternel	109
Conférenciers du service et directeurs locaux	111
Bonnes espérances pour 1930/31	111
Textes et commentaires	111
Lettres intéressantes	112
Service de radio	98
Vacances	98

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infailible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
Mai 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, No 5
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.,
under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger : *Amerique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France :* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada :* 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.
Prière de toujours s'adresser à la Société.

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie :
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

VACANCES

Du 26 juillet au 10 août auront lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Le bureau et l'imprimerie seront fermés de sorte que nous prions nos frères et sœurs et amis de n'adresser aucune correspondance durant ce laps de temps.

Programme des causeries par radio à Paris Longueur d'onde 309, Radio Vitus

3 juillet 20½—21 h.....	Le langage de la Bible
6 juillet 12—12½ h.....	Le monde a pris fin
10 juillet 20½—21 h.....	L'Aurore du Millénium
13 juillet 12—12½ h.....	Un Créateur souverainement intelligent
17 juillet 20½—21 h.....	La permission du mal
20 juillet 12—12½ h.....	Le Mystère révélé
24 juillet 20—20½ h.....	Rançon et Rétablissement
27 juillet 12—12½ h.....	Les trois Chemins
31 juillet 20½—21 h.....	Le jour du jugement

Programme des causeries par radio à Strasbourg Longueur d'onde 268, Station « 8FG »

13 juillet 11—11½ h.....	Prosperité assurée (en français)
27 juillet 11—11½ h.....	L'opinion d'un étudiant de la Bible sur le monde. (en allemand)

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

JUILLET 1930

N° 7

LE FILS DE L'HOMME

« Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » — Psaume 8 : 4.

JÉHOVAH est notre Seigneur. « Notre » Seigneur, c'est-à-dire celui des créatures qui sont dans son alliance à lui, le Très-Haut, et qui sont ses fils oints, destinés à son service et à son royaume. Si ces fils regardent Jéhovah simplement comme le Dieu qui les a choisis pour son peuple à lui afin qu'il pût tout spécialement les favoriser c'est qu'ils n'ont pas une compréhension assez élevée de la chose. Les oints doivent accepter ou recevoir Jéhovah comme leur Seigneur et Maître. Cela signifie qu'ils doivent accepter la volonté de Dieu à leur égard et y obéir. Cela signifie encore qu'il existe une liaison étroite entre les fils et le Père. Le psalmiste emploie des paroles qui s'appliquent spécialement à Christ Jésus : « Je dis à l'Eternel : Tu es mon Seigneur, tu es mon souverain bien ! » (Psaume 16 : 2) L'Eternel est donc le souverain bien de celui qui prononce ces paroles et qui désire être toujours en complète harmonie avec la volonté du seul vrai Dieu. Les vrais disciples de Christ Jésus seuls sauront apprécier cette relation bénie, cette relation d'intimité.

² Il est juste de se demander ici : Quel message spécial le psaume huit apporte-t-il à l'heure actuelle au peuple oint de Dieu ? Cette question est appropriée, car « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Ces choses ont été écrites « pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles ». (Romains 15 : 4 ; 1 Corinthiens 10 : 11) En raison de la lumière de ces textes et de ceux qui prouvent que le Seigneur est dans son temple et que depuis qu'il y est la classe du temple voit plus clair, nous pouvons conclure que ce psaume contient un message tout particulièrement utile au « reste » de Dieu.

³ Le psaume huit est attribué à David qui préfigure Christ. David n'a pas composé de psaumes, de cantiques avant son onction. Mais après que l'Eternel l'eut oint, il devint « le chantre agréable d'Israël ». (1 Samuel 16 : 12, 13 ; 2 Samuel 23 : 1, 2) Cela indiquerait que les fils oints de Dieu comprendraient ce psaume et qu'ils en saisiraient mieux le sens après la venue du Seigneur dans son temple, et après l'effusion du saint-esprit telle que prédite par le prophète Joël.

⁴ Jusqu'à présent, ce psaume n'a été considéré que comme une magnifique description poétique de la gloire de Dieu révélée dans la Création visible, dans la création d'Adam et dans sa domination, de même que dans la gloire que possédera l'homme lorsqu'il sera

complètement rétabli. Souvenons-nous que la Bible n'est pas un recueil de poésies hébraïques. Elle n'est point le résultat d'efforts d'hommes savants, mais bien l'ouvrage de l'esprit de Dieu et un message pour son peuple. Celui qui ne voit dans ce psaume qu'une belle poésie hébraïque ne voit que superficiellement. Jésus en fit mention et dans une de ses épîtres l'apôtre Paul en cite une bonne partie. Il doit donc être plus qu'un simple exposé poétique de la gloire divine et de l'œuvre de la Création que voient les hommes.

⁵ Celui qui parle dans ce psaume est un oint de Dieu. Il représente tous les oints sur terre à l'époque où Jéhovah est exalté en Sion, et il parle pour eux. Il dit : « Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. » (Verset 2) Cela ne peut signifier que le nom de Jéhovah est exalté sur toute la terre et parmi tous les peuples, car ce ne fut pas le cas jusqu'ici. Comme c'est un oint de Dieu qui parle, il semble que ces paroles doivent être considérées comme une exclamation des oints provoquée par le fait que Jéhovah a fait connaître son nom à son peuple dispersé sur la terre. Les paroles d'Esaié appuient cette pensée : « Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! » — Esaié 12 : 4.

⁶ Jéhovah commença à faire connaître son nom en Egypte, mais d'une manière très limitée seulement. Lorsque Jésus vint sur la terre, il fit connaître le nom de son Père à un très petit nombre de personnes en Palestine. Lorsque Christ Jésus vint dans son temple et qu'il eut rassemblé ses oints en Sion, la classe du temple reçut le message de l'Eternel ; dès lors l'Eternel fut exalté en Sion et le « serviteur » célébra la gloire de son nom. (Psaume 29 : 9) Ceux de Sion savent que la majesté de Jéhovah s'élève au-dessus des cieux. La réalité de ses intentions avait été cachée même à son peuple ; mais depuis qu'il bâtit Sion, sa gloire resplendit.

⁷ « Quand l'Eternel bâtit Sion, il paraîtra dans sa gloire. » (Psaume 102 : 16 ; vers. Darby) « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. » (Psaume 50 : 2) Ceux de Sion voient les œuvres de l'Eternel, ils invoquent son nom et proclament ses actes parmi les peuples. (Esaié 12 : 3-6) Ils voient aussi l'organisation que Satan a élevée contre Jéhovah et contre ses oints ; ils reconnaissent que Jéhovah a placé son Roi sur son trône et qu'il soumettra toutes choses dans les cieux et sur la terre à son royaume. Ainsi Dieu a

établi son trône au-dessus des cieux, et toutes choses doivent être amenées en harmonie avec sa volonté.

⁸ Celui qui parle reconnaît ensuite sa propre faiblesse et la faiblesse de ceux dont l'Éternel se sert ; mais parce que les oints sont des instruments dans la main du Tout-Puissant, ils sont forts en lui et dans sa puissance. Il continue en disant : « Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif. » (Verset 2) Jamais auparavant les oints n'ont reconnu aussi clairement que par eux-mêmes ils ne peuvent rien faire, mais que parce qu'ils sont dans la demeure secrète du Très-Haut et qu'ils restent sous l'ombre de son aile, qu'il les protège et qu'il a mis dans leur bouche ses paroles, ils sont en paix en lui et peuvent être puissamment employés par lui.

⁹ Ce texte ne signifie pas que beaucoup de personnes sur la terre rendent gloire à l'Éternel et que « les enfants et ceux qui sont à la mamelle » se joignent au chant de louange. Il signifie que seuls les faibles, comparés à des enfants, sont les instruments de louange que l'Éternel emploie. Jésus entra à Jérusalem en triomphateur, puis il se rendit au temple et le purifia, tandis que les pharisiens, le clergé d'alors, l'observaient avec humeur. Les enfants continuaient cependant à chanter : « Hosanna au Fils de David ! » et ce chant irrita le clergé qui voulut l'arrêter. Jésus s'adressa alors à ces hypocrites en citant Psaume 8:3 : « N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ? » Cela semble indiquer un accomplissement en petit de ce psaume prophétique, mais nous pouvons en chercher un autre plus vaste, car nous savons que certaines de ces prophéties s'accomplissent en double.

¹⁰ En 1914 Jésus-Christ fut placé sur son trône par Jéhovah, et peu de temps après il vint dans son temple et en commença l'œuvre de purification. Ceux qui furent purifiés furent conduits dans le temple et sous le manteau de la justice, et ils commencèrent à chanter avec joie ; ceux qui dès lors sont restés dans le temple ont continué de chanter joyeusement, ainsi que Dieu l'avait prédit. (Esaïe 61 : 10 ; Malachie 3 : 3 ; Hébreux 13 : 15) De même que les pharisiens prétendaient servir Dieu et qu'ils furent réprimandés par Jésus, de même il existe aujourd'hui une classe de gens qui prétendent être en alliance avec Dieu, mais qui se tiennent à l'écart, qui entendent le « reste » chanter les louanges de Dieu et de son Roi, et qui sont irrités par ce cantique au point qu'ils désirent le faire cesser. Des pionniers et des ouvriers des églésias de partout rapportent que la plus forte opposition leur vient de ceux qui se disent être dans la vérité, mais qui cependant essayent de mettre obstacle à l'activité du « reste », à la grande diffusion du message imprimé. Ceux qui ont foi et confiance dans l'Éternel et qui lui sont dévoués chantent maintenant les louanges de son nom et ce sont évidemment eux « les enfants et ceux qui sont à la mamelle », dont parle la prophétie.

¹¹ Le récit montre que lorsque Jésus cita aux pharisiens une partie de ce psaume, il omit ces mots : « pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif ». La raison en est probablement que le moment n'était pas encore venu d'imposer silence à l'ennemi, Satan, et à ceux qui cherchent à se venger. Maintenant Satan a été chassé du ciel et sa chute complète n'est qu'une question de temps.

Sous peu, le silence sera imposé à l'ennemi et au vindicatif. Le mot « vindicatif » employé ici ne vient pas du même terme que celui rendu par « vengeur du sang » en Nombres 35 : 12 et Deutéronome 19 : 6, par exemple.

¹² Satan est l'ennemi, et ceux qui une fois ont été éclairés puis qui sont devenus une partie de la classe du « serviteur méchant » et qui diffament le fils de leur propre mère (les enfants de l'alliance), ceux-là cherchent à se venger et sont poussés à le faire par leurs mauvais sentiments. (Psaume 50 : 16-20 ; Matthieu 24 : 49-51) C'est encore une preuve qu'« en ce jour-là », lorsque Dieu établit son royaume, sa vérité et ses louanges ne seront proclamées que par les « enfants et par ceux qui sont à la mamelle ». Un enfant bien élevé est toujours soumis à ses parents. Les enfants de Dieu qui lui sont dévoués se soumettent joyeusement à son autorité et obéissent à ses commandements, et c'est pourquoi on peut avec raison les comparer à des enfants. Nous avons ainsi des preuves convaincantes que les « enfants et ceux qui sont à la mamelle » du psaume 8 sont les fidèles de Dieu qui sont encore sur la terre, les membres du Christ et du « reste ».

Glorifiant le Nom de Jéhovah

¹³ Voici ce que disent maintenant les oints de Dieu : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Versets 4 et 5) « La majesté de Dieu au-dessus des cieux » dont parle le verset premier doit avoir trait à son royaume spirituel aussi bien qu'au terrestre, tandis que « les cieux, ouvrage de ses mains » du verset quatre se rapportent clairement aux cieux physiques dont nous voyons une partie. Celui qui parle dans ce psaume nous montre le contraste des merveilles de Dieu avec l'homme et la relation de celui-ci avec la terre. Il s'extasie sur les choses magnifiques que l'homme peut contempler le jour et qui le ravissent la nuit. Il admire le soleil dont les rayons éclipsent les autres astres et dont la puissance et la majesté attirent l'attention de la création entière. Le soleil est l'unique corps céleste que l'homme voit pendant le jour ; mais lorsque sa gloire disparaît à l'occident et que les voiles de la nuit s'étendent sur la terre, les millions d'étoiles se montrent et chantent les louanges du Créateur tout-puissant. Ces étoiles, parmi lesquelles les grandes nébuleuses et les planètes voisines de la terre, remplissent de joie l'esprit et le cœur de celui qui lui est dévoué. La pureté de l'air dans les divers contrées de la Palestine ou dans les déserts avoisinants permet de voir plus distinctement, la nuit, les merveilles inexprimables de la création visible de Dieu, et l'homme révérencieux s'écrie involontairement : « Les cieux racontent la gloire de Dieu. » Ces œuvres incomparables des cieux sont « l'ouvrage de ses mains », dit le psalmiste. En contemplant cette création gigantesque, l'espace illimité qu'elle occupe et la grandeur de son Créateur, l'auteur du psaume en fait ressortir le contraste avec l'homme : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? »

¹⁴ Les oints ont seulement commencé à apprécier la grandeur de Jéhovah. Avec des cœurs sincères et respectueusement dévoués, ils ont employé depuis bien des années le terme « le plan divin » pour exprimer que

le Dieu tout-puissant avait un plan bien arrêté qu'il exécute avec ordre. Cependant ils commencent maintenant à voir que l'idée de « plan » ou de « projet » ne peut se concilier avec la pensée du Tout-Puissant. Un « plan » est un programme prémédité et établi qui doit être exécuté si l'on veut atteindre le but désiré. L'homme, lui, met tous ses soins à faire ses plans et il s'efforce aussi de les exécuter, mais le Créateur n'en a pas besoin.

¹⁵ Le tout-puissant Créateur n'a qu'à vouloir qu'une chose se fasse pour qu'il en soit ainsi, sans controverse et sans crainte que cela ne s'accomplisse pas. Lorsqu'il créa les cieux et la terre, lorsqu'il fit les puissants océans qui baignent les côtes des continents, il n'avait pas besoin d'un plan. Lorsqu'il créa le soleil, la lune, les étoiles et les innombrables merveilles qui paraissent dans les cieux, il n'avait pas tracé son projet d'avance. Le récit de la Création contient ces mots : « Dieu dit : que cela soit, et cela fut. » « Et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. » (Genèse 1 : 15) La sagesse infinie de Jéhovah Dieu et sa puissance illimitée rendent tout plan inutile. Dieu voulut que l'homme fût créé et cela eut lieu. Si nous disons que Dieu fit d'abord un plan de toutes ses œuvres, nous sous-entendons par là que sa puissance et sa sagesse sont limitées ; or, nous savons que cette conclusion n'est pas juste. La puissance de Dieu est illimitée et sa sagesse est parfaite.

¹⁶ *La Tour de Garde* a autrefois exprimé l'idée que Dieu devait avoir fait son plan pour l'homme de façon à ce qu'il pût parer à toute éventualité, c'est-à-dire que Dieu se réservait d'agir selon que l'homme resterait fidèle ou qu'il pécherait. Cette explication est tout à fait inconciliable avec la connaissance que nous avons du Tout-Puissant. Il est à la hauteur de toutes les circonstances. Il peut s'abstenir de savoir certaines choses, s'il le veut ; il reste toujours maître de la situation. Les Ecritures disent : « Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité. » (Actes 15 : 18 ; vers. Ostervald) Mais ces paroles n'indiquent pas que Jéhovah a un plan ou qu'il en eut un. Le Tout-Puissant décide l'exécution de certaines choses, sa sagesse infinie les connaît et sait quand elles commenceront et quand elles se termineront. Il se suffit entièrement à lui-même.

¹⁷ L'apôtre parle du dessein de Dieu : « Selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même. » (Ephésiens 1 : 9-11) Un « dessein » est une résolution, une décision que l'on prend de faire certaines choses. Lorsque Dieu décide de faire une chose, c'est comme s'il l'avait déjà fait, et cela s'accomplit au temps voulu et selon sa volonté. Il dit : « Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi... Je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » (Esaïe 46 : 9-11 ; 55 : 11) Les mots « intention » ou « plan » renferment une possibilité d'échec dans l'accomplissement de ce que l'on cherche à exécuter. « Dessein » indique la détermination d'atteindre un but ; et chez Dieu le dessein égale le fait accompli. Les décisions de Dieu n'échouent jamais ; ses créatures peuvent donc toujours avoir une absolue confiance en lui. Il n'y a qu'un seul Tout-Puissant, et c'est à lui que revient toute louange, tout honneur. Lorsque l'homme sait et comprend que le Très-Haut n'a pas besoin de plan, il sent sa reconnaissance envers lui augmenter.

¹⁸ Dans ces dernières années, Dieu s'est révélé plus complètement à son peuple, et son nom est maintenant

exalté en Sion. Il s'est révélé à la classe du temple par son nom de Dieu qui signifie qu'il est le Créateur des cieux et de la terre. Il s'est encore révélé par son nom de Tout-Puissant qui indique qu'il n'y a pas de limite à sa puissance ; puis par celui de Jéhovah qui indique ses desseins à l'égard de ses créatures, et enfin par celui de Très-Haut qui signifie qu'il est au-dessus de tout et qu'il domine tout, que sa volonté est sa loi et qu'il n'a qu'à vouloir une chose pour qu'elle se fasse.

¹⁹ Parmi ceux qui enseignent la Bible, il y en a qui se sont fait une idée trop étroite de Jéhovah et qui ont inconsciemment mis son nom de côté ; mais maintenant le moment de Jéhovah est arrivé de le mettre en lumière et de se manifester à ses oints. Ceux-ci voient que Dieu n'a pas besoin de suivre un plan pour exécuter ses desseins, parce qu'il est le Tout-Puissant et que sa sagesse n'a pas de limite. Dire que Jéhovah doit faire un plan lorsqu'il veut accomplir certaines choses, c'est l'amoindrir et le croire semblable à des créatures qui sont obligées d'en avoir un. Plus nous reconnaissons sa grandeur, plus nous reconnaissons aussi qu'il est nécessaire que ses créatures le connaissent pour pouvoir vivre et le servir. L'auteur de notre psaume ne pouvait par conséquent pas être un homme ordinaire mû par de simples impulsions humaines. Celui qui parle premièrement est David, mais il parle comme prophète et selon que ses pensées sont dirigées par l'esprit de Dieu. Il représente ceux qui sont dévoués à Dieu et qui reconnaissent Jéhovah Dieu pour lequel les limites n'existent pas. Ni Adam, ni personne de sa descendance ne pouvait prononcer les paroles de ce psaume dans sa véritable signification sans être mû par l'esprit de Jéhovah. Adam n'a jamais aimé ni adoré Dieu. Les Ecritures ayant été écrites pour la consolation et l'encouragement de ceux qui se trouvent dans une alliance avec Dieu, il s'ensuit que ceux qui parlent dans ce psaume sont ceux qui possèdent l'esprit de Jéhovah.

L'Homme

²⁰ Les hommes qui ne connaissent pas Dieu se croient grands, eux et d'autres, et ils donnent honneur et gloire à des hommes et à des œuvres d'hommes. Seul l'enfant de Dieu peut reconnaître l'insignifiance de l'homme comparé au Créateur tout-puissant. Aussi bien les Ecritures que les faits montrent que ce sont les oints de Dieu qui disent : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu [aux anges], et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. » — Versets 5-9.

²¹ Ces paroles du psalmiste s'appliquent d'une manière générale à Adam et à la régénération de l'homme et de sa descendance. Ce n'est que comme illustration qu'elles peuvent être employées ainsi. Car Dieu n'a pas tout mis sous l'autorité d'Adam et ne lui a pas donné la domination sur toutes choses. Mais il a tout mis sous l'autorité de Christ. C'est pourquoi le mot du prophète « l'homme », doit désigner le Christ. L'apôtre Paul cite les paroles du psalmiste et les applique à Christ Jésus. (Hébreux 2 : 6-9) Il ne parle pas du rétablissement de l'homme, mais il dit, en sub-

stance, que Dieu a fait Jésus « de peu inférieur aux anges et l'a couronné de gloire et d'honneur », comme le plus grand de tous les hommes, afin qu'il puisse être leur Rédempteur. Et Dieu lui a donné la domination sur toutes choses dans les cieux et sur la terre. Lorsque Dieu créa Adam, il lui donna l'occasion de jouir de la vie, mais à la condition d'être toujours obéissant. Il ne le couronna pas de gloire et d'honneur. Il ne semble pas qu'il y ait une raison de conclure que Dieu couronnera l'homme de gloire et d'honneur. Il accordera à l'obéissant le rétablissement qui comprend la vie éternelle sur la terre, mais ne fera pas de l'homme le dominateur de la terre. David prononça les paroles de cette prophétie non pas pour lui-même, ni au sujet d'Adam. Comme il était prophète, il parlait de Christ, de même qu'il le fit en une autre occasion. — Psaume 16 : 10 ; Actes 2 : 27-30.

²² « Fils de l'homme » est une des désignations qui revient à juste titre à Jésus. Il s'appliqua ce titre à lui-même après avoir été oint comme Roi. (Matthieu 13 : 41 ; 24 : 27-30 ; 25 : 31 ; Jean 6 : 62 ; 3 : 13) C'est dans le psaume huit que pour la première fois ce terme « Fils de l'homme » est appliqué à une créature déterminée. Il est vrai que Job l'employa, mais ce ne fut que dans un sens descriptif. « L'homme Christ Jésus » devint le possesseur de tout ce qu'Adam aurait pu avoir s'il était resté en harmonie avec Dieu et qui aurait été limité à la terre ; il devint donc le possesseur de toutes choses, dans les cieux et sur la terre. Il est écrit de lui que Dieu l'a oint pour être héritier de toutes choses et qu'il a mis toutes choses sous sa domination. (Hébreux 1 : 2 ; Philippiens 2 : 10, 11) Ainsi, Jésus devint le possesseur non seulement de tout ce qu'Adam aurait pu avoir, mais, par l'alliance que Jéhovah Dieu conclut avec lui, de la Création entière dans les cieux et sur la terre et dont font partie l'homme et les animaux. L'homme rétabli occupera naturellement une position supérieure à celle des animaux et ceux-ci lui seront même soumis ; cependant il n'aura cette position que lorsqu'il sera en harmonie avec Christ, le véritable possesseur de toutes choses. L'homme rétabli ne dominera pas sur les autres hommes. Il sera heureux de posséder la vie et les bénédictions qui en découlent, mais rien n'indique qu'il dominera sur ses semblables. Christ est le souverain de tous jusqu'à ce qu'il remette le royaume à Jéhovah.

²³ Dieu fit une alliance avec l'homme Christ Jésus pour le royaume, et cette alliance renferme la domination sur toutes choses. Par la grâce de Dieu, Jésus invita ses disciples à avoir une part avec lui à cette alliance. Le dessein évident de Dieu est de faire de tous les membres du corps de Christ des membres de « l'homme ». C'est à ceux qui ont été admis dans l'alliance avec Christ que l'apôtre Paul s'adresse en disant : « Dieu... qui rendra à chacun selon ses œuvres : réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité. » (Romains 2 : 5-7) L'apôtre dit encore au sujet des membres du corps : « Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » (Ephésiens 4 : 13) Ceux qui sont dans l'alliance avec Dieu et qui sont ses saints oints ont la promesse spéciale que s'ils souffrent avec Christ Jésus et s'ils persévèrent fidèlement jusqu'à la fin, ils seront héritiers de Dieu et cohéritiers avec Christ Jésus qui est l'héritier de toutes choses. — Romains 8 : 16, 17 ; Hébreux 1 : 9.

²⁴ Dieu se souvient de ses créatures pour leur bien. Le psalmiste dit : « Qu'est-ce que l'homme... ? et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui. » Les Ecritures montrent que Dieu accorda son attention à son Fils bien-aimé, qu'il le favorisa en l'honorant et en le glorifiant plus que toute autre créature et qu'il fit de lui le Rédempteur de l'homme. Puis l'apôtre indique que le dessein de Dieu est de conduire beaucoup de fils à la gloire par le Chef de leur salut, Christ Jésus. C'est à ces fils que Dieu prête spécialement attention ; il les fait sortir du monde à cause de son nom. (Hébreux 2 : 9-11 ; Actes 15 : 14-16) « Le premier homme [Adam], tiré de la terre, est terrestre ; le second homme [le Christ] est du ciel. » (1 Corinthiens 15 : 47) C'est sous l'autorité de l'homme Christ Jésus que Dieu a mis toutes choses ; toutes choses doivent lui être soumises, ainsi que cela est écrit : « Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. » (1 Corinthiens 15 : 27) Nous avons donc une preuve concluante que les paroles du psaume huit, « qu'est-ce que l'homme... ? et le fils de l'homme... ? » ne se rapportent pas à Adam et à sa postérité, mais à Christ.

²⁵ La gloire et l'honneur mentionnés par le psalmiste ne se rapportent pas à l'humanité parfaite au temps du rétablissement, mais à la gloire et à l'honneur que Jéhovah accorde au Christ. C'est du Christ que Dieu fait son serviteur élu sur lequel il met son esprit et auquel son âme prend plaisir. En parlant de ce serviteur, Dieu dit par son prophète : « Je suis l'Eternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre. » (Esaïe 42 : 1-8) Cela signifie évidemment que Jéhovah est seul Dieu, c'est-à-dire qu'à côté de lui il n'y en a point d'autre, qu'il a établi Christ, son grand serviteur et que par sa grâce d'autres consacrés deviennent des membres du corps de Christ ; qu'à Christ il accorde la gloire et l'honneur, la nature divine même, et qu'il ne donnera pas cette gloire et cet honneur à quelqu'un d'autre. La « gloire » mentionnée par le psalmiste est sans doute celle de l'homme de Dieu qui défend l'honneur du nom de Jéhovah.

²⁶ Revenons aux paroles du psalmiste, à celles des versets trois et quatre. Le langage employé là semble devoir concerner Jésus-Christ au moment où il entre dans l'alliance avec Jéhovah pour le royaume et pour toutes choses dans les cieux et sur la terre. Lorsque le Seigneur vint dans son temple et que la juste compréhension des prophéties commença à être révélée à la classe du temple, celle-ci commença aussi à mieux comprendre ce psaume. Depuis ce temps, il devint évident que le langage des versets trois et quatre s'applique au « reste » qui parle pour lui-même. Nous devons toujours nous rappeler que le psaume huit fait partie des Ecritures et que, comme l'ensemble, il fut écrit non pas pour nous entretenir sur l'homme parfait, mais pour consoler et encourager l'Eglise dans ces derniers jours. La mention qu'en fait le Nouveau Testament appuie la conclusion que Jésus pensait à ce langage lorsqu'il dit : « Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Psaume 16 : 11) C'est également sur ce psaume qu'il semble baser ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » — Matthieu 28 : 18.

²⁷ « Les enfants et ceux qui sont à la mamelle » sont aussi appelés « petits enfants ». Le Seigneur se sert de

ces termes affectueux à l'égard de ceux qui obéissent joyeusement à sa volonté. Ce sont les enfants de Dieu, engendrés et oints par lui, et qui aiment à s'humilier sous sa main puissante. Ils sont heureux de faire sa volonté et s'ils persévèrent ainsi, Dieu les élèvera en leur accordant une glorieuse place dans son royaume. (1 Pierre 5 : 5, 6) Après avoir parlé des petits enfants, Jésus dit : « Car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » (Matthieu 19 : 14) Il ressort des Écritures que seuls les humbles seront dans le royaume des cieux, c'est-à-dire seuls ceux qui se soumettent joyeusement à la manière d'agir de Dieu et à sa volonté en accomplissant son œuvre, et qui restent fidèlement dans cette œuvre jusqu'à la fin. Ce sont donc ceux qui chantent maintenant ses louanges sur la terre et que préfigure le psaume huit.

²⁸ Les premières et les dernières paroles du psaume sont semblables et ont trait à la suprématie de Jéhovah sur la terre, cela évidemment pour mettre le nom de Jéhovah en relation avec la terre. Les Écritures montrent que les cieux ont été souillés par Satan, l'ennemi, qui en a été expulsé. Depuis lors la terre est devenue le théâtre de la lutte et c'est là qu'il sera décidé à qui revient la domination de la terre.

²⁹ Il n'y a jamais eu dans l'histoire humaine une époque aussi critique, aussi dangereuse, où les crimes aient abondé comme aujourd'hui. C'est que nous sommes dans les « derniers jours » mentionnés par l'apôtre, où l'iniquité règne et où la fidélité parmi les hommes est presque chose inconnue. (2 Timothée 3 : 1-5) Etant venu sur la terre, Satan pousse la race humaine dans l'abîme du crime et de l'idolâtrie. (Apocalypse 12 : 12) Il exerce son contrôle sur les organisations religieuses généralement connues sous le nom d'« organisations chrétiennes », et les hommes qui les dirigent sont ses représentants ; ils ont « l'apparence de la piété, mais rient ce qui en fait la force », et leurs cœurs sont entièrement éloignés de Dieu. Dans ces systèmes d'Églises il y a une multitude de personnes qui ne trouvent là aucun soulagement et qui implorent l'Éternel pour qu'il leur vienne en aide. La puissante organisation de Satan gouverne arrogamment et piétine les droits des hommes. Les nations sont dans la perplexité et le monde dans la détresse. A cette heure si critique Dieu met en avant sa petite troupe d'« enfants et ceux qui sont à la mamelle » pour qu'ils chantent le cantique nouveau et qu'ils annoncent ainsi aux nations de la terre que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, que le royaume de Dieu est arrivé et que le peuple ne sera délivré que par lui.

³⁰ Cette petite troupe, ces « enfants » reconnaissent le grand honneur que Jéhovah leur a fait ; ils reconnaissent que cet honneur est bien plus grand que celui que pourrait accorder à des créatures n'importe quelle institution terrestre ; mais ils comprennent aussi que comparés au Tout-Puissant ils sont insignifiants. Ils disent : « Tu as fait l'homme de peu inférieur aux anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu as annoncé ton dessein de mettre toutes choses sous la domination du fils de l'homme. Et nous reconnaissons que nous avons, par ta grâce, le privilège d'être une partie du « serviteur » et nous avons par conséquence l'espoir d'avoir part à ta glorieuse œuvre future comme à celle de l'heure actuelle ; nous sommes réellement comblés d'honneurs et de faveurs. Lorsque nous contemplons les cieux et que nous considérons l'ouvrage de tes mains, nous avons conscience de notre insignifiance et de ta grandeur, ô notre Créateur ! » Leur connaissance de

l'Éternel et son esprit qui est sur eux les rendent capables de se voir sous leur véritable jour et de s'humilier sous sa puissante main divine ; et c'est avec une grande joie au cœur qu'ils continuent à obéir à ses commandements en donnant un témoignage en son nom.

³¹ Il y a actuellement sur la terre des gens qui se disent chrétiens, qui étaient entrés en alliance avec Dieu pour faire sa volonté mais qui succombèrent dans l'épreuve et ne gardèrent pas son approbation. Ils entendent le cantique d'allégresse que chante « le reste » et en sont irrités. Ils cherchent à se venger de ceux qui étaient une fois leurs frères en s'opposant à l'œuvre que fait le « reste » sous la direction du Seigneur. Mais pour consoler et encourager le « reste », Jéhovah annonce qu'il imposera silence aux vindicatifs, afin que sa souveraineté soit connue sur toute la terre. Dieu bâtit sa maison et il dit aux membres du « reste » en ce temps de péril : J'ai mis mes paroles dans votre bouche et l'ombre de ma main vous couvre, afin que vous soyez mes témoins pendant que je fonde la terre. — Esaïe 51 : 16 ; 43 : 10, 12.

³² La juste compréhension de ce psaume et son application à la classe du « serviteur » à l'heure actuelle sont pour les membres du « reste » un grand encouragement, un stimulant qui les pousse à être toujours plus fidèles au service du Seigneur. Ils voient que l'œuvre de Jéhovah progresse et qu'un témoignage plus grand est rendu par sa grâce. Ils voient que son nom se fait entendre partout, c'est pourquoi ils chantent en chœur : « Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! » Ce cantique de louange au nom de Jéhovah est chanté au milieu d'une grande opposition. Il devient ainsi une provocation et un cri de bataille, mais le « reste », sachant que Christ sera victorieux, reste joyeusement avec lui en Sion et chante le cantique nouveau. Comme l'a prédit le saint prophète de Dieu, les membres du « reste » poussent des cris de joie et d'allégresse en Sion, car le Saint est grand au milieu d'eux. Leur joie et leur ardent désir est de continuer à chanter à l'Éternel le cantique nouveau.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. De qui Jéhovah est-il le Seigneur ? Comment le véritable disciple de Christ manifeste-t-il son appréciation de cette relation intime ?
- § 2. Pourquoi le « reste » de Dieu peut-il maintenant trouver une leçon appropriée dans ce psaume ?
- § 3. Qui David préfigurait-il ? Quand ses psaumes furent-ils composés ? Qu'indiquent ces faits ?
- § 4. Quelles sont les raisons qui permettent de conclure que les Écritures n'ont pas simplement une valeur littéraire ?
- § 5. Comment les faits et d'autres passages bibliques montrent-ils l'application du verset premier du psaume 8 ?
- § 6, 7. Expliquez ces paroles : « Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. » « Quand l'Éternel bâtit Sion, il paraîtra dans sa gloire. » « De Sion, beauté parfaite, Dieu respandit. »
- § 8. Montrez l'application et la justesse de l'expression suivante : « Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle tu as fondé ta gloire. »
- § 9, 10. Décrivez l'événement qui semble indiquer le premier accomplissement de ce passage. Montrez-en le plus grand accomplissement.
- § 11, 12. Expliquez ces mots : « pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif », et pourquoi Jésus les omit lorsqu'il cita ce passage.
- § 13-15. Décrivez les circonstances dans lesquelles les versets 4 et 5 furent écrits. Pourquoi sont-ils particulièrement appréciés à l'heure actuelle ?
- § 16, 17. Comment faut-il comprendre Actes 15 : 18 ?
- § 18. Quelle est la signification de chacun des noms par lesquels Dieu s'est révélé à son peuple ?
- § 19. Quel est le résultat naturel et juste d'une plus grande connaissance de la grandeur de Jéhovah ?
- § 20, 21. Qui peut seul apprécier les versets 2-5 du psaume 8 ? Indiquez les limites que renferme ce passage si on le rapporte à Adam. Quelle en est l'application non limitée ?
- § 22. Quelle lumière Hébreux 1 : 2 et Philippiens 2 : 11 jettent-ils sur ce point ?

- § 23. Citez des passages qui montrent si l'Eglise est comprise dans l'application de celui-ci.
 § 24. Expliquez l'expression « pour que tu prennes garde à lui ».
 § 25, 26. Décrivez la « gloire » et « l'honneur » dont il est fait mention ici.
 § 27. Montrez dans quel sens le « reste » peut considérer les paroles de ce psaume comme étant les siennes.
 § 28-30. A quelle époque l'apôtre fait-il allusion lorsqu'il parle des

- « derniers jours » ? Expliquez pourquoi il y a du danger, de la perplexité et des crimes en ce temps-ci.
 § 31. Par quels moyens le Seigneur a-t-il mis ses paroles dans la bouche du « reste » ? Dans quel but ? Comment et pourquoi les couvre-t-il de l'ombre de sa main ?
 § 32. Quelle vision et quel encouragement ce psaume contient-il donc pour le « reste » ?

(W. T. 1er avril 1930)

ETERNEL, notre Seigneur ! que ton nom est magnifique par toute la terre ; tu as mis ta majesté au-dessus des cieux ! Par la bouche des petits enfants et de ceux qui tettent, tu as fondé ta force, à cause de tes adversaires, afin de réduire au silence l'ennemi et le vengeur. Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as disposées : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, que tu le visites ? Tu l'as fait de peu inférieur aux anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu l'as fait dominer sur les œuvres de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds : Les brebis et les bœufs, tous ensemble, et aussi les bêtes des champs, l'oiseau des cieux, et les poissons de la mer, ce qui passe par les sentiers des mers. Eternel, notre Seigneur ! que ton nom est magnifique par toute la terre ! — Psaume 8 ; version Darby.

LE SERVITEUR DE DIEU EST GARDÉ

« Garde-moi, ô Dieu ! car je me réfugie en toi. » — Psaume 16 : 1 (Lausanne).

JÉHOVAH fait ses délices de son « serviteur », parce que ce « serviteur » a son esprit et qu'il lui est entièrement dévoué. C'est pourquoi le « serviteur » est saint. Il regarde avec une entière confiance à son Père et dit avec vénération : O Jéhovah, tu es mon Seigneur ! par quoi il entend : Jéhovah ! je suis à ta disposition ; quelle que soit ta volonté, je l'accomplirai avec joie. Le « serviteur » est Christ Jésus et les membres de son corps, ces derniers étant oints du Père par Christ, la Tête.

² Ceux qui composent le « reste », qui sont par conséquent dans le temple, reçoivent aujourd'hui une connaissance plus précise des Ecritures, parce que le temps de Dieu est venu où il doit en être ainsi. Le « jour en sa perfection » (l'apogée de la compréhension des Ecritures par le peuple oint de Dieu) est toujours plus proche. Le temps actuel est le plus difficile, mais aussi le plus béni pour l'Eglise. Il est certain que Dieu a pourvu pour elle à la compréhension de sa Parole, afin qu'elle en soit encouragée, réconfortée, et qu'elle ait une ferme espérance.

³ Les investigateurs de la parole de Dieu regardaient autrefois certains passages des Ecritures comme entièrement accomplis par la vie et les œuvres de Jean-Baptiste et de Jésus. Nous voyons maintenant que ce ne fut qu'un accomplissement partiel — sur une petite échelle, pourrait-on dire. L'accomplissement en plus grand a lieu pendant la seconde présence de Christ Jésus, notre Seigneur, et après. C'est même une surprise pour l'Eglise actuelle de reconnaître qu'il y a un second accomplissement de ces prophéties et que le fidèle « reste » y a une part. La connaissance et l'appréciation de ces choses apportent à ses membres un grand réconfort, les encouragent et les aident à marcher humblement, avec crainte et tremblement, devant Dieu.

⁴ Nous avons un exemple frappant d'accomplissement en second dans le psaume 16. Il est évident que ce psaume se rapporte directement à Jésus et à ce qui se passa au temps de sa première apparition et de son grand sacrifice de la rançon. Son contenu montre cependant qu'en plus il a trait de façon non moins directe et précise au « serviteur » de Dieu, y compris les membres du corps de Christ. Pierre en cite des passages en les appliquant à ce qui arriva à Jésus et nous avons cru que c'était là toute leur signification. C'est pourquoi nous n'avons pu nous rendre compte plus tôt de l'accomplissement en plus grand de la prophétie. Ce psaume est apparemment un message que le « reste » doit comprendre aujourd'hui afin d'être béni et consolé. C'est encore une manifestation de la tendre bonté de notre Dieu envers les siens.

⁵ Il semble que l'Eglise ait en ce temps-ci un réel besoin de connaître la parole de Dieu sous son véritable jour. S'il est vrai que nous avons regardé l'accomplissement des prophéties comme étant du passé, il est vrai aussi que nous voyons maintenant qu'une grande partie de cet accomplissement a lieu actuellement et aura encore lieu plus tard. Ceux qui suivent Christ ont généralement regardé à la croix comme à la chose principale dans l'exécution des conseils de Dieu ; toutefois on comprend clairement aujourd'hui que le royaume a une importance plus grande encore, parce que c'est par son moyen que le nom de Jéhovah sera pleinement justifié et manifesté à toute la création. L'Eternel accomplit maintenant cette œuvre grandiose par Christ, son serviteur élu.

⁶ Pendant longtemps les chrétiens ont donné au Nouveau Testament une place plus grande qu'à l'Ancien Testament. Grâce à la lumière que Dieu projette à cette heure sur sa Parole, la chose est remise au point et le

peuple de Dieu apprend à mieux connaître l'Ancien Testament ; il voit que son contenu, bien compris, magnifie le nom de Jéhovah, et qu'il est pour lui un guide spécial en ces temps difficiles. Le psaume 16 étant l'une des précieuses parties de la Bible, il nous sera utile de le considérer ici verset par verset.

⁷ Le cantique commence par une prière : « Garde-moi, ô Dieu ! car je me réfugie en toi ». (Verset 1) Celui qui chante ou qui parle est une personnalité marquante, bien qu'il demande du secours. Il a le privilège d'agir en qualité de sacrificateur et il s'attend aux choses les plus grandioses des desseins de Dieu. Ces paroles ne peuvent s'appliquer en premier lieu à personne d'autre qu'à Jésus-Christ. Il était engagé dans l'œuvre de son Père, entouré d'ennemis, et il voyait que la mort l'attendait ; mais il avait la confiance que Jéhovah le conduirait à travers toutes les difficultés jusqu'à la pleine délivrance. Son cri : « Garde-moi (ou préserve-moi) ! » ne peut pas signifier que Dieu devait le préserver de la persécution ou de la mort, car les paroles du cantique montrent justement que la délivrance totale se trouve au delà de la vie humaine, que c'est ce qu'on goûte à la droite de Jéhovah. La confiance manifestée par Jésus est la même que celle dont font preuve les membres du « reste » qui voient maintenant qu'ils doivent combattre, l'ennemi s'opposant à eux, et que leur combat ne finira qu'avec leur mort. Leur confiance en Dieu est absolue et ils savent qu'au temps voulu ils triompheront par Jésus-Christ dans la résurrection.

⁸ Dans le verset 2, l'auteur déclare sa relation avec Jéhovah : « Je dis à l'Eternel : Tu es mon Seigneur, tu es mon souverain bien. » Celui qui parle est le serviteur bien disposé de Jéhovah ; il reconnaît que sans Jéhovah, hors de Jéhovah, il n'y a pas de bonheur pour lui, et il ne désire rien d'autre. Il témoigne son entier dévouement à Jéhovah, sa pleine confiance en lui, sa joie à faire sa volonté, et il dit plus loin : « Aux saints qui sont dans son pays, Jéhovah manifeste merveilleusement ses délices. » (Verset 3 ; vers. angl. *Rotherham*) Ceci est en harmonie avec Esaïe 42 : 1 où Jéhovah exprime l'affection qu'il a pour son « serviteur ». Cette prophétie montre qu'il est question du « serviteur » tout entier qui est en ce temps-ci un instrument dans les mains de Jéhovah. Le « serviteur » vit pour la gloire, l'honneur et le service de Jéhovah, ainsi que pour le bien des hommes qui aiment Dieu. Le fait que Jéhovah se sert de ceux qui composent le « reste » et qui forment une partie du « serviteur » montre qu'ils ont son approbation et qu'il prend plaisir en eux. Il leur fait connaître son approbation en ce qu'il éclaire sa Parole et les met ainsi à même de comprendre ses intentions concernant l'Eglise et toute la création.

Les Opposants

⁹ Ceux qui font tous leurs efforts pour servir Jéhovah diligemment et humblement savent que d'autres qui prétendent servir Dieu s'opposent fortement à eux. L'auteur, le chanteur, dit à ce sujet : « Les douleurs se multiplient pour ceux qui courent après un autre [dieu] ; je ne répandrai pas leurs libations de sang et je ne prendrai pas leurs noms sur mes lèvres. » (verset 4, *L. et D.*) C'est celui dont Melchisedek était une figure, le sacrificateur de Dieu, du Très-Haut, qui parle. Comme il est là, ce texte indique que ceux dont il s'agit adorent un autre dieu que Jéhovah, et on peut en conclure que Jéhovah n'a aucune considération pour leur service. La pensée primitive semble cependant être quelque peu dif-

férente, et la version anglaise *Rotherham* en rend la pensée ainsi : « Ceux qui se hâtent en arrière multiplient leurs douleurs : Je ne répandrai pas leurs libations, à cause du sang versé, et je ne prendrai pas leurs noms sur mes lèvres. » Le groupe mentionné là est désigné comme retournant en arrière. Il prétend adorer Jéhovah, mais il le fait d'une manière hypocrite.

¹⁰ Le commandement de Dieu à son peuple choisi est celui-ci : « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux. » (Exode 20 : 4) Jéroboam, le roi d'Israël, incita au péché les dix tribus, et cette action est nommée par les Ecritures le « péché de Jéroboam » et le « péché de Samarie ». Parce qu'il craignait qu'en montant à Jérusalem pour adorer Jéhovah de la manière prescrite tout le peuple ne retournât à la maison de Juda, Jéroboam avait fait deux veaux d'or, ou images, qu'il avait placés l'un à Béthel, l'autre à Dan, et par lesquels Jéhovah devait être adoré. Puis il avait fait entendre au peuple que ce serait trop pour lui de monter à Jérusalem, et avait dit en parlant des veaux d'or : « Voici tes dieux, Israël ! qui t'ont fait monter du pays d'Egypte ». (1 Rois 12 : 27-29) C'est ça « le péché de Samarie ». — Amos 8 : 14.

¹¹ Il y a des groupes de chrétiens professants qui prétendent adorer Dieu et qui ont suivi une voie semblable. Les luthériens ont établi Martin Luther comme leur conducteur et l'église luthérienne comme leur image taillée ; ils affirment que c'est par ce moyen seulement qu'on doit adorer Dieu. Henri VIII fut le premier roi d'Angleterre qui se donna le titre de « Défenseur de la Foi », et tous ses successeurs se le sont attribué jusqu'à nos jours ; l'église anglicane soutient aussi que la seule vraie adoration de Dieu a lieu par ce « veau d'or », par cette image. D'autres ont fait de Wesley et de l'organisation des wesleyens ou méthodistes l'« image d'or » par laquelle ils adorent.

¹² De 1878 à 1916, le Seigneur a révélé beaucoup de vérités à son peuple en rétablissant ce qui était caché depuis longtemps, et il se servit en une grande mesure de C. T. Russell, qui était un fidèle disciple de Christ, pour attirer l'attention sur ces vérités. Ce que C. T. Russell écrivit et publia fut merveilleusement employé pour en aider d'autres à connaître Dieu et à comprendre ses desseins. Quand ce fidèle disciple acheva sa course terrestre, plusieurs de ceux qui, apparemment, marchaient dans le sentier étroit, commencèrent à retourner en arrière. Ils se groupèrent entre eux et prétendirent que la somme totale de la vérité révélée au peuple de Dieu se trouvait dans ce qu'avait fait et écrit frère Russell, que c'était lui le « serviteur fidèle et prudent » établi par le Seigneur sur tous ses biens. Ils soutiennent qu'on ne peut véritablement adorer Dieu que par lui et par ses œuvres. Ils adorent ainsi au travers d'une image.

¹³ Il n'y a dans la vérité présente ni luthériens, ni épiscopaux, ni méthodistes, ni russellites, ni aucun disciple d'hommes. Pourquoi cela ? Parce qu'il plaît au Seigneur de ne révéler désormais sa vérité qu'à ceux qui rendent honneur et gloire au grand Créateur et non à la créature. (Job 32 : 21, 22) Quand le Seigneur vint en son temple, il mit à l'épreuve tous ceux qui se disaient ses disciples, afin que les approuvés puissent offrir à l'Eternel une offrande en justice. Les divers groupements de personnes qui ne font aucun cas de la voie établie par Dieu et qui persistent à vouloir l'adorer à leur manière ne peuvent être approuvés de lui. Il semble clair que c'est d'eux que parle le psalmiste quand il dit :

« Ils multiplient leurs douleurs, ceux qui vont en arrière: Je ne répandrai pas leurs libations, à cause de l'effusion de sang, et je ne prendrai pas leurs noms sur mes lèvres ». — *Traduction anglaise.*

¹⁴ Les faits montrent que ce verset quatre a trait au jugement et qu'il n'eut pas d'accomplissement au premier avènement du Seigneur Jésus. En ce temps-là, le jugement n'aurait pas eu sa raison d'être. Les Écritures disent qu'il devait commencer par la maison de Dieu, quand le Seigneur entrerait dans son temple. (1 Pierre 4:17) D'autres passages des Écritures montrent qu'approximativement à l'époque où le Seigneur viendrait en son temple, il y aurait dans le pays une famine, un grand besoin d'entendre la parole de Dieu, et tel fut le cas. Il est dit: « Ils iront ça et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas ». La raison qui en est donnée est qu'ils « jurèrent par le péché de Samarie ». (Amos 8:11-14) Cela signifie qu'ils prétendent rendre leur culte à Dieu au moyen de l'image qu'ils se sont taillée. Ils ne se sont pas humiliés sous la puissante main de Dieu, mais adorent l'œuvre d'un homme qu'ils ont idolâtré. Il est écrit que Dieu résiste à ceux qui suivent une telle voie. — 1 Pierre 5:5,6.

¹⁵ Jéhovah a fait « ce jour [-ci] », et son serviteur s'en réjouit et exalte son nom. Ceux qui suivent une voie différente de celle prescrite par lui ne peuvent lui plaire. Le fidèle « reste » le comprend, et c'est pour lui un avertissement. Dieu dit de ceux qui suivent une mauvaise voie que leurs offrandes ne lui sont pas agréables, même si à leurs yeux elles sont aussi précieuses que du sang, et qu'il ne mettra pas leurs noms sur ses lèvres. Il veut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. Le « reste » qui reconnaît la voie divine et qui n'a aucune envie de s'abandonner à des discussions avec ceux qui refusent d'y marcher, se tourne vers l'Éternel et dit:

¹⁶ « L'Éternel est la portion de mon héritage et de ma coupe; tu maintiens mon lot. Les cordeaux sont tombés pour moi en des lieux agréables; oui, un bel héritage m'est échu ». (Psaume 16:5,6; *Darby*) Ces paroles s'appliquent naturellement à Christ Jésus, la Tête, mais elles regardent aussi les membres du corps au temps actuel. Il est évident que c'est « le serviteur » qui parle ici et que la classe du temple encore sur la terre y est comprise. D'autres peuvent prendre la voie qu'ils désirent, déclare le « serviteur »; quant à lui, il a choisi celle que Jéhovah lui a désignée et il en fait ses délices. « La joie de l'Éternel est sa force », « sa coupe déborde » et il boit avec joie. (Néhémie 8:10; Psaume 23:5) Dieu a marqué l'héritage présent et futur du fidèle « serviteur ». Le « serviteur » constate que grâce au service il est heureux dans sa condition actuelle et que, s'il reste fidèle, une joie éternelle avec un service perpétuel l'attend dans l'au delà. Il reconnaît les miséricordieuses dispositions de Dieu à son égard et dit: « Les cordeaux sont tombés pour moi en des lieux agréables ». Dieu a choisi le lot ou l'héritage qu'il réserve à son « serviteur »; il en trace les lignes de démarcation qui sont agréables au « serviteur », parce qu'elles le mettent dans une condition de joie. Personne ne doit s'imaginer être le serviteur de Dieu s'il ne le sert pas de la manière que Dieu lui-même a tracée, car ainsi on ne peut lui plaire.

¹⁷ Le prophète de Dieu a écrit au sujet de ces lignes de démarcation: « Car la part de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est le cordeau de son héritage ». (Deutéronome 32:9; *Lausanne*) Dieu a fixé le lieu, la place

de son peuple, et personne ne peut y être sans accepter la volonté de Dieu et l'accomplir. Le peuple de Dieu prouve son amour pour la volonté de Dieu en gardant joyeusement ses commandements. (1 Jean 5:3) Ceux qui habitent ce lieu et qui s'efforcent d'y rester constituent la classe du sanctuaire.

Bénir l'Éternel

¹⁸ Une des raisons qui poussent le « serviteur » à bénir l'Éternel est qu'il reçoit de lui son conseil. « Je bénirai l'Éternel qui me donne conseil; durant les nuits même mes reins m'enseignent ». (Verset 7; *Darby*) Le mot « bénir » tel qu'employé ici indique que le « serviteur » adore et vénère son Seigneur et Maître et qu'il lui obéit humblement et fidèlement. L'esprit du Seigneur Dieu donne instruction et conseil aux fidèles fils de Dieu. Ce conseil se trouve dans la parole de Dieu et le « serviteur » le reçoit parce qu'il peut le comprendre et l'apprécier. Par la bonté de Dieu, les dispositions nécessaires ont été prises pour que son Église reçusse instruction, et grâce à ces dispositions la classe du « serviteur » comprend les desseins de Dieu et apprécie le grand privilège d'être à son service. Aucun de ceux sur qui repose le saint-esprit ne se plaint d'avoir un service à remplir pour Dieu. La classe du fidèle serviteur reçoit de Dieu des indications sur la façon dont doit se faire ce service, et elle le loue et l'adore.

¹⁹ « Durant les nuits même mes reins m'enseignent ». Les « reins » se trouvent dans le voisinage des lombes et étaient une fois considérés comme le siège des sentiments, tandis que les lombes eux-mêmes étaient regardés comme celui de la force. La version *Rotherham* rend le verset comme suit: « Dans la nuit obscure mes impulsions m'enseignent ». La nuit obscure pourrait se rapporter à l'opposition qui s'élève contre le « serviteur » de Dieu et qui, parfois, fait supposer qu'il sera impossible de continuer l'œuvre du Seigneur. Les agents employés par Satan dénigrent cette œuvre et provoquent l'arrestation des ouvriers, de sorte qu'il y a des moments où les conditions sont plutôt sombres. Mais ceux qui ont l'esprit de Dieu sont poussés par leurs impulsions même à aller joyeusement de l'avant malgré les circonstances les plus difficiles et la plus grande opposition. Il arrive que les conditions adverses semblent devoir avoir raison de la classe du « serviteur »; et cependant elle poursuit sa tâche avec joie, poussée par l'esprit du Seigneur et consciente de sa position bénie dans son armée. Jésus alla de l'avant au milieu même de l'hostilité la plus forte. Les membres du corps, qui font partie du « serviteur », doivent faire de même.

²⁰ Le « serviteur » est décidé à rester fidèlement au service du Seigneur en dépit de toutes les hostilités. Aussi dit-il: « J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas ». (Verset 8) Jésus-Christ, la Tête de la classe du « serviteur » sur la terre, avait toujours, même lorsque serré de près par l'ennemi, la pleine assurance de la tendre protection de son Père. Tel est également le cas pour les membres du corps encore sur la terre, en ces temps difficiles où l'ennemi cherche à les détruire. Ils disent, confiants en Jéhovah: « Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ». Jéhovah Dieu leur donne cette sûre promesse: « Car tu es mon refuge, ô Éternel! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. Puisqu'il m'aime je le délivrerai; je le protégerai puisqu'il connaît mon nom ». (Psaume 91:2,9,10,14,15)

Tous les fidèles membres de la classe du « reste » apprécient cette communion bénie avec Jéhovah, et sont par conséquent déterminés à ne pas se laisser ébranler par ce qui pourrait leur arriver. Ils sont résolus à lui rester fidèles et c'est ce qu'ils font aussi.

²¹ Les membres de la classe du « serviteur » savent qu'ils se trouvent dans la demeure secrète du Très-Haut, qu'ils ont la faveur de Dieu, et ils font fidèlement ce qui est en leur pouvoir pour magnifier son nom. Parce qu'ils apprécient leur relation bénie avec lui, ils chantent : « C'est pourquoi mon cœur se réjouit [en Jéhovah], et ma gloire tressaille [en mon Dieu]; même, ma chair reposera en assurance. » — Verset 9; *Lausanne*.

²² Le « serviteur » met son affection en Jéhovah; c'est pourquoi son cœur se réjouit en lui. Jéhovah et sa grande bonté est son riche trésor. Il apprécie vivement la place d'honneur qu'il a dans l'organisation de Dieu; c'est pourquoi il éprouve une vive joie en son Dieu. Aucune créature ne pourra jamais être élevée à une position aussi haute que celle d'un ambassadeur du grand Créateur, qui est revêtu de la glorieuse charge de faire connaître à autrui le saint nom du Très-Haut. Lorsque Jésus était sur la terre, il occupait cette position bénie et honorée; et maintenant les membres de son corps ont de même une position de gloire et d'honneur, parce qu'ils sont les seuls témoins de Jéhovah. Faisant partie du Christ et, par suite, du « serviteur », ils sont les ambassadeurs par lesquels Dieu parle, et ils portent au monde son message de réconciliation. (2 Corinthiens 5:19, 20) L'organisme physique de chacun des membres du « reste » est faible; chacun reconnaît qu'il est entouré par l'ennemi et ses agents, et que l'ennemi pourrait le détruire sans autre, mais il sait aussi qu'il est l'un des fils oints de Dieu, et qu'il est en sécurité. En conséquence, il dit avec confiance : « Aussi ma chair reposera en assurance. » Ce verset est une preuve directe de vie au delà de l'existence présente sur la terre. Le « serviteur », qui parle, voit que ce changement surviendra et que ce sera pour ceux qui demeurent fidèles un changement de la nature humaine à la nature divine. Il sait que les membres de l'Eglise doivent passer par la mort, mais il a l'assurance d'une résurrection instantanée. Aussi dit-il :

²³ « Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le sépulcre, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. » Il est certain que cette prophétie s'est accomplie en Jésus. Le Fils bien-aimé de Dieu alla dans le *shéol*, mais la mort ne put l'y retenir. La volonté de Dieu à son égard était qu'il ressuscitât, et, conséquemment, il le releva de la mort au troisième jour. A la Pentecôte, l'esprit de Dieu vint sur Pierre qui parla avec autorité et cita ce psaume en l'appliquant à Jésus. Il annonça alors que David était mort, qu'il était dans le sépulcre, mais que ce qu'il avait dit de Jésus-Christ et sa résurrection étaient des paroles prophétiques. « Etant donc prophète et, sachant que Dieu lui avait juré, avec serment, que du fruit de ses reins, il susciterait, selon la chair, le Christ pour le faire asseoir sur son trône, il a dit de la résurrection du Christ, qu'il a prévue et annoncée, que son âme ne serait pas laissée dans le sépulcre et que sa chair ne verrait pas la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, ce dont nous sommes tous témoins. » (Actes 2:30-32) Jésus fut mis à mort; mais la mort ne pouvait le retenir, car le dessein de Dieu était de le ressusciter d'entre les morts. « Dieu l'a ressuscité en le délivrant

des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. » — Actes 2:24.

²⁴ Il y a des personnes qui prétendent qu'il y a là une preuve que dans la résurrection l'âme et le corps seraient réunis. Il est certain qu'il ne peut y avoir d'existence sans organisme, et qu'un organisme humain n'a pas de place dans le royaume de Dieu. Nous savons aussi que Jésus fut réveillé d'entre les morts avec un corps glorieux. D'autres ont dit que ce texte prouve que le corps de chair de Jésus est conservé quelque part. Cela équivaldrait à dire que ce corps a été momifié et qu'il est gardé en un certain lieu. Satan veilla à ce que quelques-uns de ses serviteurs fussent embaumés et gardés à l'état de momies; dans l'intention, sans doute, de contester l'effet de la mort et de contredire le décret de Jéhovah. L'explication la plus raisonnable de ce passage des Ecritures est que Dieu a réduit en poussière le corps de Jésus et qu'il n'a pas permis qu'il se décomposât comme c'est le cas de tous les corps morts. Quoique Jésus fut sans péché, il fallait qu'il mourût en prenant la place du pécheur, et la sentence qui pesait sur l'homme était celle-ci : « Tu es poussière et tu retourneras en poussière. »

²⁵ Comment toutefois ce texte peut-il s'appliquer aux membres du corps de Christ actuellement sur la terre? Il semble évident qu'il se rapporte au « serviteur ». Christ Jésus est le grand « serviteur » de Jéhovah Dieu. Ceux qui moururent avant sa venue dormirent dans la mort jusqu'au jour de la résurrection; mais le temps est venu où les fidèles ne dorment plus, et Paul écrivit sur ce temps et sur cette condition. Avec la venue du Seigneur en son temple, en 1918, il fut pourvu au manteau de la justice pour les approuvés qui furent faits membres du « serviteur ». Le serviteur élu est le « saint » ou, selon la version *Rotherham* « l'homme de bonté » idéal de Dieu. Chaque membre du « serviteur » doit parvenir à l'apogée de la gloire par la mort, mais il est impossible que la mort retienne les fidèles.

²⁶ Les paroles ci-après de Jésus semblent trouver ici leur application : « Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » (Apocalypse 14:13) Elles doivent avoir leur accomplissement tandis que quelques-uns des saints sont encore dans la chair. Avec la venue du Seigneur dans son temple, le fait semble être prouvé que les morts fidèles furent ressuscités et qu'ils devinrent une partie du Christ glorieux; et que ceux qui restent sur la terre et qui continuent à être fidèles devront passer par la mort, mais qu'ils ressusciteront instantanément. Le psaume seize paraît être la base de cette déclaration inspirée de l'apôtre Paul : « Voici un mystère que je vous dis : nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette; car elle sonnera et les morts se réveilleront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité. » — 1 Corinthiens 15:51-53; *Lausanne*.

²⁷ La preuve a été donnée qu'après que la classe du « serviteur » a été formée, Dieu préserve son « serviteur » élu, et bien que quelques-uns de ses membres — ceux qui sont encore sur la terre — doivent s'en aller dans la mort, il leur est cependant garanti, s'ils demeurent fidèles, une résurrection. (1 Thessaloniens 4:13-16) De plus, il semble que les paroles du psaume seize

furent la base de cette exhortation de Paul : « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. » (1 Thessaloniens 5:23) Comme le montre le contexte, ces paroles de Paul ont trait au peuple de Dieu dans « le jour du Seigneur » qui a commencé avec la venue de Christ dans son temple et la formation de la classe du « serviteur ». (Psaume 118:24) Le « saint » est sûrement la classe mentionnée par le prophète Esaïe au chapitre 55:5, ainsi que la classe du « serviteur » que Dieu conduira à la victoire complète, dont il parle aux chapitres 42:1-6 et 49:3. Les membres de la classe du « serviteur » présentement sur la terre sont réconfortés, encouragés et fortifiés dans l'espérance d'une meilleure compréhension de ces prophéties ; ils reconnaissent ainsi toujours plus clairement que ceux qui font partie de ce « serviteur », et qui restent fidèles dans cette position, n'auront pas besoin d'attendre dans la mort, mais qu'ils seront changés immédiatement, par la mort et la résurrection, en la glorieuse ressemblance de Jésus-Christ, la Tête du « serviteur » de Dieu.

Le Sentier de la Vie

²⁸ Le sentier de la vie est assurément le sentier des justes ou des approuvés dont l'éclat va croissant jusqu'à la plénitude du jour parfait. Ce jour commença en 1918, quand le Seigneur vint dans son temple, et il continuera à briller jusqu'à l'entrée de la classe du « serviteur » dans la gloire éternelle. Quand les membres terrestres de la classe du « serviteur » auront fidèlement terminé l'œuvre que Jéhovah leur a donné à faire tandis qu'ils sont dans la chair, ils entreront dans le jour parfait glorieux. Après que le Seigneur fut venu dans son temple et que la classe du « serviteur » eut été formée, les membres terrestres eurent une meilleure compréhension du sentier de la vie que par le passé. Ils voient maintenant que le but de Dieu n'est pas simplement d'avoir des hommes qui « développent un caractère parfait » pour pouvoir aller au ciel. Ils reconnaissent que leur entrée dans la gloire céleste dépend du fidèle dévouement à Dieu et de l'exécution intégrale et joyeuse de l'alliance dans laquelle Dieu les a fait entrer. Ils ont maintenant des visions de la gloire de Jéhovah et du royaume, et ils aiment à chanter le cantique nouveau. Le « serviteur » est représenté par le prophète qui dit : « Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (V. 11) En vérité, Dieu a montré au « serviteur » le sentier de la vie.

²⁹ Etant dans le temple, le « serviteur » est maintenant en la « présence de Jéhovah ». Sa joie est parfaite, parce que tous ses membres se réjouissent de toute leur force. (Esaïe 61:10) Jéhovah Dieu a préparé, en présence de l'ennemi, un festin pour son « serviteur » dont la coupe déborde. L'huile de joie est sur sa tête et son cœur est rempli d'allégresse. (Psaume 23:5) Quoique les membres du serviteur se réjouissent autant qu'ils en sont capables, il ressort cependant clairement du texte que ce n'est pas encore là la joie complète qu'ils éprouveront quand arrivera leur changement glorieux. Le prophète ajoute : « Il y a des délices à ta droite à jamais. » Le « serviteur » est maintenant à la droite de Jéhovah ; il est l'objet de ses faveurs et l'instrument dont il se sert pour ac-

complir son œuvre. S'il reste fidèle dans cette condition jusqu'à la fin, ses joies, qui ne font que commencer, ne prendront jamais fin.

³⁰ Pour la classe du « serviteur », le psaume seize a à l'heure actuelle une valeur plus grande que celle d'un simple récit historique sur Jésus-Christ. Cette prophétie a sûrement eu son accomplissement en Christ Jésus, mais il semble clair qu'elle doit s'appliquer aussi aux membres de son corps, au temps où le « serviteur » est formé. C'est pour les membres du corps actuellement sur la terre que les Ecritures furent écrites ; elles le furent d'avance pour leur réconfort, leur encouragement, afin que leur espérance soit grande et forte. (Romains 15:4) Voyant la beauté croissante de la Parole de Dieu qui s'ouvre et la grande bonté que le Dieu d'amour étend aux œuvres de ses mains, la classe du « serviteur » entonne le nouveau cantique et le chante à l'Eternel avec joie et enthousiasme.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Pourquoi Jéhovah fait-il ses délices de son serviteur ? Identifiez le « serviteur ».
- § 2. Où se trouve maintenant le « reste » de Dieu par rapport au « jour en sa perfection » ? A quoi sert la lumière de plus en plus vive qui est donnée maintenant à la classe du serviteur ?
- § 3, 4. Quel rapport ont la vie et l'œuvre de Jean-Baptiste et de Jésus avec l'accomplissement de la prophétie ? Comment cela est-il illustré dans l'accomplissement du psaume 16 ?
- § 5, 6. Quelle est, de tous les desseins de Dieu révélés à l'homme, l'œuvre la plus importante ? Comment s'accomplira cette œuvre ?
- § 7. De qui sont les paroles du psaume 16 ? Pour qui sont-elles dites ? Expliquez cette expression : « Garde-moi ».
- § 8. Indiquez la relation et le dévouement exprimés dans les versets 2 et 3, et l'approbation manifeste de Jéhovah pour le « reste ».
- § 9, 10. Décrivez ce que les Ecritures nomment le « péché de Jéroboam » et « le péché de Samarie ».
- § 11-13. Quels sont les faits qui indiquent clairement que beaucoup de chrétiens professants du temps passé ont adoré des images, et que cela arrive même encore aujourd'hui ?
- § 14, 15. Quand ces faits sont-ils devenus particulièrement manifestes ? Et pourquoi ? Comment l'Eternel considère-t-il les « offrandes » de ceux qui sont compris là ? Comment la chose est-elle confirmée par leur situation actuelle ?
- § 16, 17. Expliquez le verset 5 de ce psaume. Qu'est-ce que ces « cordeaux » ? Comment sont-ils « tombés en des lieux agréables » ? Et pour qui ?
- § 18. « Je bénirai l'Eternel ». Comment le « serviteur » fait-il cela ? Comment a-t-il été donné conseil au « serviteur » ?
- § 19. Expliquez ceci : « Durant les nuits même mes reins m'enseignent ».
- § 20-22. Montrez que les paroles du verset 8 sont appropriées comme paroles de la classe du « serviteur ». Citez d'autres passages bibliques qui sont l'expression de la ferme détermination du « serviteur » et de sa confiance en Jéhovah.
- § 23. Indiquez l'accomplissement de cette prophétie : « Tu ne laisseras pas mon âme dans le sépulcre ».
- § 24, 25. Quelle semble être l'explication scripturale de ces mots : « Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption » ?
- § 26, 27. Quel rapport ont Apocalypse 14:13, 1 Corinthiens 15:51-53 et 1 Thessaloniens 5:23 avec le verset 10 de ce psaume ?
- § 28. Expliquez le rapport du « sentier de la vie » (Psaume 16:11) avec le « jour en sa perfection ». (Proverbes 4:18) A qui Jéhovah montre-t-il le sentier de la vie ? Comment ? Pourquoi ?
- § 29. Que signifient ces termes : « ta présence », « d'abondantes joies », « à ta droite » et « des délices à jamais » ?
- § 30. Que font ceux qui sont vraiment membres de la classe du « serviteur » au fur et à mesure qu'ils ont une plus claire compréhension de la parole divine et qu'ils goûtent mieux la tendre bonté de Dieu ? (W. T. 15 avril 1930)

ATTENDEZ-VOUS À L'ÉTERNEL

TOUTES les bonnes gens, hommes et femmes, soupirent après un temps où la justice et la paix régneront sur la terre, où ils seront libérés de la pauvreté, du péché et de la mort, de la maladie, des peines et de l'oppression. La plupart espèrent vaguement que ce désir se réalisera un jour, dans un avenir éloigné sans doute, si seulement ils peuvent aller au ciel. Ce n'est donc pas une espérance positive et elle ne peut être satisfaisante. La raison en est que, depuis leur enfance jusqu'à leur vieillesse, les hommes sont nourris de doctrines que la Bible ne soutient pas, de doctrines qui, généralement acceptées, très populaires et regardées comme orthodoxes, les rendent cependant aveugles, leur empêchent de voir la beauté et l'harmonie de la Bible et d'y puiser une réelle espérance.

Nous énumérerons ici quelques-unes de ces fausses et aveuglantes doctrines. On croit ordinairement que tous ceux qui sont sauvés vont au ciel ; et cette croyance est à tel point considérée comme juste et vraie qu'il est rare qu'elle soit mise en doute. Arrive-t-il à quelqu'un de douter de son bien-fondé, il est aussitôt traité d'hérétique, d'homme sans foi.

La plupart des gens tiennent pour honteux d'être nommé hérétique et sont si persuadés de la justesse de ces doctrines soi-disant orthodoxes que, même si on leur apporte des preuves du contraire, ils se refusent à examiner la chose de près.

Les Écritures enseignent que ceux qui appartiennent à « l'assemblée de Dieu », qui composent le petit troupeau des fidèles vainqueurs, iront au ciel à la première résurrection ; elles enseignent aussi que Dieu créa la terre pour qu'elle fût la demeure de l'homme, et pour qu'à la fin elle soit peuplée d'une race heureuse d'hommes et de femmes qui demeureront chacun sous sa vigne et sous son figuier sans être jamais troublés ni effrayés. (Psaume 37 : 29 ; Esaïe 60 : 21) La doctrine du ciel pour tous égare l'humanité en ne lui permettant pas de reconnaître cette belle et consolante vérité biblique.

Une autre de ces doctrines à laquelle tout le monde croit, qui est donc très répandue, est celle qui enseigne que les humains qui meurent sont plus vivants que jamais. Celui qui la critique est décrié, rejeté et persécuté. Et cependant elle est fausse ; elle empêche de comprendre la résurrection des morts, car quelqu'un qui n'est pas réellement mort ne peut pas ressusciter. Dans Ecclésiaste 9 : 5 nous lisons : « Les morts ne savent rien. » Ces paroles viennent d'un prophète inspiré de Dieu ; et cependant les partisans de la dite doctrine sont si sûrs de sa justesse, de son exactitude, qu'ils désavouent obstinément la vérité de ce texte et d'autres semblables, et s'en tiennent à la religion de leur père parce qu'elle est populaire et vieille.

Ce n'est pas tout. D'après la soi-disant orthodoxie, le Royaume de Dieu serait dans le cœur de chaque chrétien, et aurait été établi il y a 1900 ans environ par Jésus. A cause de cette doctrine, les gens ne reconnaissent pas que le Royaume de Dieu est un Royaume futur, qu'il sera sur cette terre, et qu'il servira à la bénédiction de tous les peuples, aussi bien des morts que des vivants, et ils ne peuvent pas prier intelligemment, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas com-

prendre la prière du Seigneur. Ne nous enseigna-t-il pas à dire : « Que ton règne vienne [dans l'avenir] ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » ? Si, guidé par le faux enseignement, on se figure que le Royaume est dans les individus, il n'est pas possible qu'on puisse espérer le temps de son établissement, ni comprendre quelles en seront les bénédictions.

Nous devons garder à l'esprit la pensée que le Royaume doit être établi au second avènement du Seigneur. Il sera agissant sur la terre et son but sera de bénir les humains. Ses bénédictions seront le don de la vie éternelle, de la santé parfaite, d'une vraie liberté, d'un bonheur sans mélange, la délivrance des maladies, des peines, de l'oppression et de la mort, puis la jouissance de ces biens ici, sur la terre.

Cela étant vrai, la plus importante des doctrines est exprimée dans la Bible par ces mots : « Que ton règne vienne ». Ce règne futur est l'espérance du monde. Jésus en parla constamment et laissa à entendre qu'il serait pour un avenir éloigné. Ses disciples, comme lui, enseignèrent le peuple à « attendre » le Royaume. Cette attente était nécessaire, Dieu ayant décrété que le règne du Seigneur commencerait à sa seconde venue et qu'il durerait 1000 ans.

Le dessein de Dieu était que *Jésus attendit* depuis le moment de sa résurrection jusqu'au temps fixé pour entreprendre l'œuvre du Royaume. Aussi est-il écrit de Jésus : « Après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » (Hébreux 10 : 12, 13) Lorsque le temps fixé de Dieu serait arrivé, l'attente prendrait fin et Dieu mettrait ses ennemis sous les pieds de Jésus, c'est-à-dire sous sa domination.

Tandis que Jésus attendait le temps voulu de Dieu pour faire usage de sa puissance, l'humanité aussi devait attendre. Dans Romains 8 : 19-22 nous lisons : « Aussi la création attend-elle avec ardeur et anxiété la révélation des fils de Dieu ; avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. »

Les hommes doivent attendre le Royaume ; mais tous ceux qui sont de vrais chrétiens doivent aussi l'annoncer. C'est ce qu'indique le mot « évangile » qui signifie « bonne nouvelle » et a trait à la nouvelle réjouissante que chacun de ceux qui le voudront recevra les bénédictions de la liberté, de la paix, du bonheur, de la libération de la souffrance, du péché et de la mort. Cet évangile doit être prêché pour que les humains soient consolés, qu'ils aient une espérance, qu'ils parviennent à mieux voir la bonté et l'amour de Dieu et qu'ainsi ils soient mis en état de le servir en esprit et en vérité. Jésus prêcha sans cesse le Royaume, et ses disciples de même.

Les peuples ne peuvent espérer recevoir des bénédictions, quelles qu'elles soient, par le moyen de plans humains. Aucun homme, aucun groupe d'hommes ne peut procurer à d'autres des bénédictions, et il n'y en aura du reste pas de durables jusqu'à ce que le Royaume les ait apportées ; c'est pourquoi les humains doivent attendre ce Royaume. Quand il sera là, il anéantira tout d'abord la domination funeste et pernicieuse de

Satan sur la terre ; puis il se mettra à convertir le monde et à instituer un système financier, politique et religieux sur des bases toutes nouvelles et justes. Il ne cherchera pas à réformer ceux qui existent actuellement, car en eux il n'y a rien de bon.

Il y a bien des siècles que les hommes essayent d'améliorer les organisations mauvaises et injustes en ne leur accordant pas leurs voix, en votant contre elles, et en édictant des lois de réforme, mais aucune de leurs œuvres réformatrices n'a pu être menée à bien. Ils n'ont pas eu plus de succès dans la conversion du monde ; les projets humains qui ont tendu à ce but ont toujours échoué et échoueront toujours, car les hommes n'ont ni la sagesse ni la puissance nécessaires pour le réaliser ; aussi Dieu a-t-il déterminé le temps et la manière de l'accomplissement de cette œuvre désirable. Cela encore explique pourquoi les hommes doivent attendre le Royaume. Lui seul pourra convertir le monde, ce qu'aucune autre puissance, aucun autre moyen n'a été capable de faire. L'idée que Dieu avait donné cette tâche aux hommes, est absolument antiscriturale. La Bible nous dit en termes non équivoques qu'il faut attendre l'établissement du Royaume.

Nous citons quelques-uns des nombreux textes se rapportant à ce temps d'attente qui finit à la seconde venue du Seigneur. Dans 1 Corinthiens 1 : 7, l'apôtre Paul dit à l'Église : « De sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ ». Aux Thésaloniciens, il écrit (chapitre 1 : 9, 10) : « ... Comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils. » Dans Romains 8 : 19-25 nous lisons : « Aussi la création attend-elle avec ardeur et anxiété la révélation des fils de Dieu... Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi... nous aussi nous gémissons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés... Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. »

Galates 5 : 5 dit : « C'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice. » Luc 23 : 50-51 : « Il y avait un homme, nommé Joseph, homme bon et juste, ... il attendait le royaume de Dieu. »

Lorsque Jésus était sur la terre, il adressa à ses disciples cette exhortation : « Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces. » Dans 1 Pierre 1 : 3-5 il est dit : « Béni soit Dieu, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! »

Cette pensée d'attente du Royaume et de ses bénédictions est aussi très accentuée dans l'Ancien Testament.

Dans Sophonie 3 : 8, 9 nous lisons : « Attendez-moi donc, dit l'Éternel, au jour où je me lèverai pour le butin ! Car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère... Alors je don-

nerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord. » Ces paroles nous indiquent que l'œuvre première du Royaume consistera à détruire les royaumes et les nations de ce monde, et à donner aux peuples des lèvres pures (des lèvres qui parlent selon la vérité), de sorte qu'ils invoqueront tous Dieu et le serviront d'un commun accord — non pas par un grand nombre de confessions les plus diverses.

Au verset 7 du Psaume 37 il ne nous est pas seulement recommandé de nous attendre à l'Éternel, d'espérer en lui, mais aussi de ne pas nous irriter contre le péché, contre le mal. Il est dit : « Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui [attends-toi à lui] ; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins ». Les paroles de Jésus en Matthieu 5 : 39 s'harmonisent parfaitement avec cette pensée : « Moi je vous dis de ne pas résister au méchant. »

Au chapitre 5 de son épître, après avoir décrit comment, dans les derniers jours, des riches font un mauvais emploi des biens qu'ils ont amassés par la fraude, en opprimant et en persécutant le peuple, l'apôtre Jacques dit : « Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur... affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. »

Dans Daniel 12 : 12 nous lisons : « Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ! » Ce temps prophétique se rapporte à la seconde venue du Seigneur. Job savait qu'il devait mourir et attendre dans la tombe jusqu'à ce que le Royaume fût venu ; ses paroles en font foi : « Oh ! si tu voulais me cacher dans le sépulcre... jusqu'à ce que ta colère fût passée ! Si tu me fixais un terme, après lequel tu te souviendrais de moi !... Tout le temps de mon service, j'attendrais, jusqu'à ce qu'on vint me relever !... Ce que j'attends pour demeurer, c'est le sépulcre... Pour moi, je sais que mon Rédempteur est vivant qu'à la fin, il se lèvera sur la terre... (vers. Synodale) et qu'après que ma peau aura été détruite, je verrai Dieu de ma chair. » (Vers. Ostervald) — Job 14 : 13, 14 ; 17 : 13 ; 19 : 25, 26.

Le prophète Habacuc eut une merveilleuse vision, et l'Éternel lui dit : « C'est une prophétie dont le temps est déjà fixé. Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, car elle s'accomplira certainement. » — Hab. 2 : 1-3.

Après avoir dépeint la destruction des royaumes injustes de la terre, le porte-parole de Jéhovah, Esaïe, dit : « Ceux qui espèrent en moi [qui s'attendent à moi] ne seront point confus. » (Esaïe 49 : 23) Ceux qui ne s'attendent pas à l'Éternel, mais qui cherchent à convertir le monde d'après leurs propres plans, selon leurs propres méthodes, seront assurément confondus.

Le Royaume de Christ est tout proche. Ses bénédictions seront bientôt révélées à tous. Il rendra la vie aux morts et convertira le monde. Il renversera tout ce que les hommes avaient organisé de mauvais, d'injuste, d'opprimant, et instituera à la place un ordre de choses juste et bienfaisant, au bénéfice de tous les peuples.

A ceux de nos lecteurs qui désirent de plus amples détails sur ces bénédictions futures, nous recommandons « Délivrance » du Juge Rutherford, ouvrage dont la valeur ne peut se mesurer à prix d'argent.

Conférenciers du service et directeurs locaux

CHACQUE année les groupes des Etudiants de la Bible sont priés de renouveler leur demande de conférenciers du service (autrefois frères pèlerins).

La Société désire rester en contact avec tous les groupes, puisque leurs membres font partie d'un seul corps, tous étant oints pour le service du Seigneur. Elle désire rester en contact même avec les frères et sœurs isolés, avec ceux qui ne sont pas encore organisés pour le service et avec ceux qui le sont. C'est pourquoi nous demandons au secrétaire de chaque église de se charger de présenter cette question à l'assemblée et de nous donner les informations nécessaires.

Prière de répondre à toutes les questions ci-dessous en numérotant la réponse afin qu'elle corresponde à la question. Comme adresse ne pas indiquer une case postale, mais le nom et le numéro de la rue, les télégrammes ne pouvant être livrés que là. Prière d'écrire très distinctement.

a) Quel est le nombre des frères et sœurs de votre église qui sont d'accord avec la Société et l'œuvre qu'elle accomplit ?

b) Avez-vous des assemblées pendant la semaine ?

c) A quelle heure ont lieu vos réunions du dimanche ?

d) Y a-t-il dans l'église quelqu'un qui puisse loger et nourrir le conférencier du service ?

e) Votre assemblée est-elle organisée pour le service ?

f) Si non, désirez-vous l'assistance d'un directeur local pour l'organiser ?

g) Quelle est l'adresse exacte du secrétaire ?

h) Indiquez le nom et l'adresse d'un autre membre de l'église auquel nous puissions, en cas de besoin, annoncer la visite du conférencier du service.

i) Indiquez le nom exact de la station du chemin de fer.

j) Si l'église se trouve à la campagne indiquez la distance de la station du chemin de fer et dire si quelqu'un attendra le frère à la gare.

Bonnes espérances pour 1930-1931

LE DEVOIR de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est de prêcher l'évangile du royaume du Messie. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Frère Russell envisageait toujours le travail de l'année d'après les fonds que le Seigneur lui fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous poursuivons cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Tous ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécient cette bénédiction accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, ils apprécient le privilège d'employer leur temps, leur énergie et leurs moyens à annoncer le message à d'autres. Tous ne se trouvent pas dans la possibilité de missionner, mais ils ont peut-être l'occasion d'employer leurs revenus au service du Seigneur afin que les âmes affamées puissent être nourries des précieuses vérités, comme nous l'avons été nous-mêmes.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une somme fixe pour le service du Seigneur a toujours été bénie chez celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun prévoit pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Au reçu de cette Tour, veuillez donc écrire, par lettre ou par carte, au bureau de votre pays, ce que vous

réservez aux « Bonnes Espérances », et faites un double qui servira à vous rappeler ce que vous avez promis. Ces quelques mots suffiront :

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'évangile au cours de l'année prochaine, la somme de frs..... Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon les possibilités que m'accordera le Seigneur. »

Signature :

Les frères et sœurs pourront remettre leurs « Bonnes Espérances » au caissier de leur groupe ou, s'ils le préfèrent, directement au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficacité. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journallement devant le trône de grâce afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'évangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 2 Juillet

« Au Dieu unique, notre Sauveur par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, grandeur, force et puissance, de toute éternité, maintenant et dans tous les siècles ! Amen. » — Jude 25.

IL EST écrit : « Le salut vient de l'Eternel... Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! » (Psaume 3 : 8) Le salut vient de l'Eternel et la réconciliation de l'homme avec l'Eternel se fait par le sang de son Fils. Ainsi

l'Eternel est le Sauveur de l'homme, parce qu'il est l'auteur du plan du salut et que tout provient de Lui. Jésus-Christ est aussi le Sauveur de l'homme parce qu'il est le grand Chef dont le Père se sert pour sauver les hommes ; toutes choses se font par lui au nom du Père et avec son autorité. Jéhovah règne maintenant majestueusement par son Fils auquel il a remis tout pouvoir au ciel et sur la terre et qui domine sur la terre. Le moment de donner à l'Eternel la gloire due à son nom est arrivé.

Texte du 9 Juillet

« Ce n'est pas pour les sacrifices qui sont constamment devant moi que je te fais des reproches. Offre pour sacrifices à Dieu des actions de grâces et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. » — Psaume 50 : 8, 14.

DE NOMBREUX frères et sœurs se contentent de songer au Seigneur et prétendent offrir « des sacrifices de louanges » en se réunissant, mais ils n'exécutent pas les commandements de Dieu en rendant témoignage de son nom et de son royaume, ni n'annoncent sa vengeance contre le système mondial de Satan. Beaucoup d'entre eux accomplissent leur service comme si Dieu en avait besoin et se croient très importants en ce qu'ils font. Ils cherchent à servir Dieu à leur façon et pensent que Dieu ne peut se passer d'eux pour gouverner l'univers. Souvenons-nous cependant que nous ne pouvons enrichir l'Eternel et que nous sommes tout au plus « des serviteurs inutiles ». Etant entrés dans une alliance avec lui, afin d'accomplir sa volonté, nous lui avons promis d'être obéissants à ses commandements et devons par conséquent le servir d'un cœur joyeux en lui offrant des actions de grâces.

Texte du 16 Juillet

« Dans son temple chacun s'écrie : Gloire ». — Ps. 29:9; v. O.

APRES que le chemin eut été préparé devant l'Eternel, le Seigneur, « l'ange de l'alliance que vous désirez » vint tout à coup dans son temple (Malachie 3 : 1). Une grande épreuve s'abattit alors sur l'Eglise et ensuite commença l'œuvre préfigurée par Elisée. Tous ceux qui soutinrent cette épreuve furent approuvés, et le but de cette approbation était de leur permettre de présenter « à l'Eternel une offrande en justice ». Il semble évident qu'en ce temps-là les approuvés devaient être élus et oints. Or, si ceux qui furent approuvés reçurent l'onction de Dieu, il s'ensuit que ceux qui ne furent pas approuvés ne reçurent pas cette onction. S'il en est ainsi, deux classes différentes devaient se manifester depuis le temps de la venue du Seigneur dans la maison de Dieu. Chacun des approuvés glorifie Dieu dans son temple.

Texte du 23 Juillet

« Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ». — 2 Corinthiens 5 : 20. —

LES MEMBRES du fidèle « reste » des disciples de Christ sur la terre sont les ambassadeurs de Dieu et de son Roi. Ils sont envoyés en ambassade vers les nations tandis que *les hostilités se poursuivent*. Jésus était l'Envoyé de Dieu, qui devait réconcilier les hommes avec lui parce qu'ils se trouvaient sous une domination ennemie ; et maintenant les membres du corps de Christ prennent part au service de la réconciliation, parce que les hommes sont ennemis de Dieu par leurs pensées et leurs mauvaises œuvres. (Colossiens 1 : 21) Les ambassadeurs du Seigneur sont bien dans le monde, mais ils ne sont pas *du monde*, ni ne sont en paix avec lui, c'est pourquoi ils sont autorisés à proclamer l'accusation de Dieu contre le système pervers de Satan, qui est renfermée dans sa Parole. Lorsque l'œuvre des ambassadeurs sera terminée, Dieu les retirera de la terre.

Texte du 30 Juillet

« Des boîtes je ferai un reste, de ceux qui étaient chassés une nation puissante ; et l'Eternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours. » — Michée 4 : 7 —

SION FUT longtemps « boîteuse » (paralysée) et chassée (mise de côté) ; mais maintenant elle est devenue importante comme organisation de Dieu. Ses membres terrestres sont seulement un « reste », toutefois le temps est venu où ce « reste » est fort dans le Seigneur et où il triomphe en son nom. Il faut qu'il repousse l'ennemi jusqu'à ses portes et il ne doit ni fléchir ni reculer. Jéhovah Dieu entoure Sion de sa protection, il en couvre son peuple, et désormais il gouvernera par Jésus son Fils bien-aimé. Il est tout-puissant, et après avoir placé son Roi sur son trône il avance majestueusement vers une pleine victoire.

LETTRES INTÉRESSANTES

De la Tchécoslovaquie

Chers frères en Christ,

Il est précieux de voir comment Dieu bénit son peuple et comment il fait dispenser partout sa Parole comme nourriture par ses hommes de bonne volonté. Précieuses aussi sont les expériences qu'il nous est donné de faire dans chaque service pour le Seigneur.

Un jour que je travaillais dans une petite ville de la Moravie, j'arrivai dans un magasin où je me mis à rendre témoignage sur l'instauration prochaine du Royaume et sur l'importance de la lecture de nos livres. Tandis que je parlais, l'épouse du négociant sortit de la cuisine et vint à moi en disant qu'elle lisait déjà avec un grand intérêt la « Harpe de Dieu » et « Délivrance ». Lorsqu'elle vit que j'avais de nouveaux livres, elle les voulut aussi, car, dit-elle, je les préfère à la nourriture ; il n'existe rien de plus beau que ce que l'on trouve là-dedans.

Je partis de là très réconforté, car le Père céleste m'y avait donné une nouvelle preuve de la nécessité de nourrir les affamés avec les aliments qu'il fait préparer par son serviteur.

Recevez l'expression de mon profond amour,
Votre frère A. W.

Chers frères en Christ,

Ma plus grande joie provient de ce que mon Roi m'honore, moi, pauvre et humble serviteur, en me permettant de le servir.

Il n'y a véritablement pas de plus beau service que de parler à l'humanité souffrante de l'amour de Dieu et de son glorieux Royaume qui s'établit pour la bénir. On voit plus d'une larme dans les yeux de ceux qui soupirent après la délivrance. Dans ce pays très catholique surtout, les captifs de ce système satanique ont un ardent désir d'être libérés. Malheureusement, à cause de la grande pauvreté causée par le chômage, beaucoup d'entre eux ne sont pas à même de se payer un livre ; ils sont par contre heureux de pouvoir prendre une brochure ou de recevoir quelque chose gratis. Ici il y a de nombreuses occasions de se faire des amis avec l'injuste Mammon, et cela devrait encourager les chers frères et sœurs à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que ceux qui ont soif de vérité puissent boire. Voir Marc 10 : 17-30.

En demandant au Seigneur qu'il continue à vous bénir abondamment ainsi que tous vos chers collaborateurs, je reste votre affectionné frère par la grâce de Dieu,
G. N.



La

TOUR DE LA GARDE

et
Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS.

« Sentinelle, où en est la nuit? » Esaïe 21;
 « Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXVIII^{me} Année No 8
 Mensuel Août 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
 (French edition)
 Monthly August 1930

SOMMAIRE

Paix et malheur115
 Paix et malheur (2^{me} partie)120
 Le message divin de l'espérance et de la
 consolation125
 Textes et commentaires127
 Lettres intéressantes127
 L'agrandissement de la station radiophonique
 « Vitus » Paris124
 Service de radio124
 Semaine de Mission124

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde.
 Je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je
 répondrai à la remontrance qui me sera faite. » — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts**, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
Mai 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, No 5
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.,
under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street,
Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 105, rue des Poissonniers,
Paris XVIII. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la Société.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique,
la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (comman-
dé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé
par l'éclésiaste frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois;
abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses
7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Cummunication importante

Nous avons la grande joie d'annoncer aux ecclésiastes et à tous les frères et sœurs isolés que **frère Delannoy, de Paris**, entreprendra vers le 10 août une tournée de service. Il nous en a beaucoup coûté de n'avoir pas de frère à leur envoyer pendant ces dernières années. Grâce à l'ouverture d'un bureau de la Société à Paris d'un côté, aux efforts multiples des chers frères français et polonais de l'autre, et à l'œuvre non moins efficace du radio, l'œuvre en France a fait de réjouissants progrès. Il n'y a pas de doute à ce que la grande France doive maintenant recevoir le témoignage plus clairement et sur une échelle plus vaste que par le passé.

Parce que nous sommes un seul corps et que nous sommes tous oints pour servir le Seigneur, la Société désire être en rapports personnels avec tous les groupes d'Etudiants de la Bible, même avec les plus petits. Oui, même où il n'y a qu'un ou peut-être deux membres, il faudrait une relation avec le bureau de la Société par l'intermédiaire du directeur du service.

Autrefois les frères envoyés ainsi par la Société étaient appelés frères pèlerins. Maintenant on les nomme, comme indiqué ci-dessus, directeurs du service, et cela parce qu'ils prennent eux-mêmes part au « service » et qu'ils ont pour mission d'aider les frères et sœurs dans l'exécution de leur travail de mission.

En considération du fait que notre principal devoir est le service pour Jéhovah, il nous paraît absolument juste que toutes les parties de l'organisation tendent à ce but. C'est pourquoi nous désirons porter encore plus d'attention à cette œuvre du service, en France également, et nous sommes heureux de savoir que par l'envoi d'un frère comme Directeur du Service il est pourvu aux intérêts du royaume.

Tous les frères et sœurs isolés de France qui désirent la visite de frère Delannoy et qui seraient prêts à se charger d'une partie des frais de voyage, sont priés de l'écrire immédiatement au bureau de Paris, afin que les frères puissent établir son voyage de façon pratique et avantageuse. Adresse du bureau:

Tour de Garde, 105, rue des Poissonniers, Paris 18.

Nous annoncerons par une carte la visite de frère Delannoy aux assemblées et aux frères et sœurs de la Suisse romande.

Semaine de Mission

La seconde semaine de mission aura lieu du 30 août au 7 septembre. Nous prions instamment tous les directeurs locaux de prendre dès maintenant toutes les dispositions pour en assurer le succès. Nous les invitons à préparer à l'avance le secteur de chaque ouvrier missionnaire et à se procurer en quantité suffisante la littérature nécessaire à chacun.

L'agrandissement de la station radiophonique « VITUS » Paris

Les travaux de déplacement et de renforcement du poste émetteur de Paris se feront du 1er août au 13 septembre, et notre service de causeries sera suspendu pendant ce laps de temps. La dernière causerie par le vieux poste aura lieu le 31 juillet et la première par le nouveau le 14 septembre. La force des antennes sera alors de 4 kilowatt au moins. Les auditeurs de l'Europe centrale pourront ainsi entendre le message qui sera diffusé dans toutes les langues européennes. Le nouveau programme paraîtra à temps dans ces pays.

Programme des causeries par radio à Strasbourg Longueur d'onde 268, Station « 8FG »

10 août 11—11½ h.....Les derniers jours
(en allemand)
24 août 11—11½ h.....Les clefs de la mort et du séjour des
morts. (en allemand)

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

AOUT 1930

N^o 8

PAIX ET MALHEUR

« Je suis celui qui forme la lumière et qui crée les ténèbres ; qui procure la paix et qui crée le malheur ; je suis l'Éternel qui fais toutes ces choses. » — Esaïe 45 : 7 ; *version Lausanne.*

JÉHOVAH est le Dieu de paix. Sa Parole dit : « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Romains 16 : 20). Ce texte renferme également la pensée qu'il est le Dieu de guerre, parce qu'il fera la guerre à Satan et le détruira ainsi que son organisation. En réponse aux cris de son peuple opprimé, Dieu exprime sa juste indignation contre l'opresseur, et c'est pourquoi il est appelé le Dieu guerrier ou le Seigneur des armées. (Jacques 5 : 4) Jéhovah combattit pour son peuple d'Israël et, en son propre temps, il combattra pour ceux qui appartiennent à son organisation. (2 Chroniques 20 : 15 ; Psaume 110 : 5, 6) Avec une égale précision, les Ecritures disent que Jéhovah bénira son peuple par la paix. (Psaume 29 : 11 ; *vers. Synodale*) Son royaume n'apportera la paix aux peuples de la terre qu'après la plus grande de toutes les guerres, et la paix qui sera alors établie durera à toujours. — Psaume 72 : 3-7 ; Esaïe 2 : 4.

² Bien que la guerre et la paix soient directement opposées l'une à l'autre, il n'y a pas la moindre contradiction dans le fait que Jéhovah est le Dieu de guerre et le Dieu de paix. Tout ce que fait Jéhovah est absolument juste et logique. Il y a une occasion, un temps favorable à la fois pour la paix et pour la guerre. « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux : Un temps pour aimer et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix : » (Ecclésiaste 3 : 1, 8) Quand ses créatures agissent contrairement à sa loi, Jéhovah juge nécessaire de leur faire la guerre à sa manière et en son temps ; quand elles cherchent sa face selon ses instructions, il leur procure la paix.

³ Jéhovah est bon, et toutes ses voies sont droites. (Psaume 25 : 8) C'est de lui que vient toute chose bonne et parfaite. Et cependant il n'y a rien d'illogique dans cette déclaration des Ecritures : « Je suis celui qui procure la paix et qui crée le malheur » [Certaines versions disent : qui crée le mal (*vers. anglaise*) ou l'adversité (*vers. Segond, Synodale, Ostervald*)]. Ce texte n'a pas été compris, et par suite, Dieu a été faussement représenté. Beaucoup de gens ont pensé qu'il était impossible à Dieu de créer quoi que ce soit qui serait mauvais ou mal. Cela vient justement de la façon dont on a interprété le mot « mal ».

⁴ Les lexicographes le définissent par : Mauvaises dispositions morales ; ce qui est corrompu, méchant ou impie. Il est certain que Dieu ne pourrait rien faire qui ne soit pas bien moralement, qui soit corrompu, mauvais, etc., puisqu'il est écrit que les « œuvres de Dieu sont parfaites ». (Deutéronome 32 : 4) Les lexicographes profanes ne peuvent pas toujours donner une définition

correcte de mots employés dans la Bible. Celui qui ne connaît pas Dieu, qui n'a pas son esprit, ne peut comprendre sa Parole. Dieu est son propre interprète. Si nous sondons les Ecritures dans l'esprit de Christ, nous trouvons que tout ce qui s'y trouve est logique ; guidés par cet esprit, les enfants de Dieu sont capables de saisir le vrai sens de ce qu'elles déclarent.

Définition du « Mal »

⁵ Comme indiqué plus haut, certaines versions disent « mal » ou à la place de malheur « adversité ». « Je suis l'Éternel et il n'y en a point d'autre. Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, je donne la prospérité, et je crée l'adversité. » (*Segond*) On ne peut douter que Dieu crée le malheur (le mal ou l'adversité), car sa Parole le dit. Il y a cependant une grande différence entre le malheur et le mal dans le sens de quelque chose de moralement mauvais, de faux. Selon les Ecritures, le mal est ce qui cause des dommages, de l'affliction, des douleurs, de la détresse. Ce n'est pas nécessairement quelque chose de moralement mauvais. De là, probablement, l'emploi des mots malheur et adversité par certains traducteurs.

⁶ La mort est un grand mal. C'est l'opposé de la vie, et il ne peut arriver à une créature un plus grand malheur que celui de perdre la vie. La mort apporte l'adversité, la douleur, l'affliction aux amis du disparu. Et c'est Jéhovah Dieu qui imposa la mort comme châtiment de la violation de sa loi. (Genèse 2 : 17) Il ne commit là aucune injustice ; il était juste qu'il appliquât la peine la plus sévère au violeur volontaire de sa loi. Il créa l'homme, et son oeuvre était « très bonne ». (Genèse 1 : 31) La volonté de Dieu était que l'homme qu'il avait créé ne fût pas atteint par le malheur ; c'est pourquoi il lui ordonna de ne pas manger du fruit d'un certain arbre et pourquoi aussi il lui dit que s'il violait délibérément sa loi, le malheur (le mal) le frapperait, et que ce malheur, ce mal ou cette adversité serait la mort. Ainsi le mal que Dieu avait créé et qui pesa si lourdement sur Adam n'était pas injuste, mais juste. Ce fut un juste châtiment de la violation volontaire de la parole de Dieu. La mise en vigueur de cette loi amena une grande adversité, beaucoup de douleurs et d'affliction sur Adam et ses descendants, et toute la race humaine en fut affectée.

⁷ Les Ecritures disent que Jéhovah Dieu a créé la lumière qui est semée pour ceux qui agissent selon la droiture. (Psaume 97 : 11) Il a créé les ténèbres, la part de ceux qui persistent à rester dans l'injustice. (Psaumes 82 : 5-7 ; 107 : 10 ; Jude verset 13 ; 2 Pierre 2 : 4) Dieu ouvre sa main et rassasie de biens ceux qui lui

obéissent. (Psaume 104 : 28) « Car l'Eternel Dieu est un soleil et un bouclier, l'Eternel donne la grâce et la gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. » (Psaume 84 : 12) « L'Eternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre ; un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage. Car l'Eternel est juste, il aime la justice ; les hommes droits contemplent sa face. » — Psaume 11 : 5-7.

⁸ Jéhovah fit clairement connaître à Israël cette règle divine quand, par Moïse, il lui annonça les termes de son alliance avec lui. Si les Israélites gardaient ses commandements et obéissaient à sa voix, ils prospéreraient et seraient bénis ; et s'ils se détournaient de lui et lui désobéissaient, ils deviendraient la proie du malheur. « Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien [le bonheur], la mort et le mal [le malheur]. Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le pays dont vous allez entrer en possession, après avoir passé le Jourdain. » — Deutéron. 30:15-19.

⁹ Après que Dieu eut donné sa loi aux Israélites, comme énoncée dans l'alliance, ils devinrent rebelles, et Moïse leur annonça que le malheur viendrait sur eux, et par la main de Dieu. (Deutéronome 31:27-29) Par ses prophètes, Dieu les avertit maintes fois qu'il ferait venir sur eux le malheur à cause de leur méchanceté (Jérémie 6 : 19) Les Israélites étaient le peuple de Dieu par alliance et d'après les conditions de l'alliance, ils étaient tenus d'obéir à Dieu et de le servir. Comme juste châtement de leur iniquité, Dieu leur envoya du mal. « Ils abandonnèrent l'Eternel et ils servirent Baal et les Astartés. La colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël. Il les livra entre les mains de pillards qui les pillèrent, il les vendit entre les mains de leurs ennemis d'alentour, et ils ne purent plus résister à leurs ennemis. Partout où ils allaient, la main de l'Eternel était contre eux pour leur faire du mal, comme l'Eternel l'avait dit, comme l'Eternel le leur avait juré. Ils furent ainsi dans une grande détresse. » — Juges 2 : 13-15.

¹⁰ On ne peut sûrement pas prétendre que Dieu avait tort de punir les Israélites lorsqu'ils violaient leur alliance. Ce n'était pas injuste, mais très juste, puisqu'ils rompaient délibérément l'engagement pris solennellement avec lui. C'est donc Dieu qui créait le mal (le malheur) que subissaient les Israélites à cause de leur iniquité et il était juste qu'il le fit.

¹¹ Quelle intention Dieu avait-il en faisant ainsi venir le mal sur les Israélites ? Voulait-il simplement leur laisser faire quelques expériences avec le péché pour qu'ils apprissent à connaître ses funestes effets ? Non, ce n'est pas ça. Les Ecritures déclarent que les enfants d'Israël « firent ce qui déplait à l'Eternel » en l'abandonnant et en servant le diable. (Juges 2 : 11) Le mal qu'ils firent était un grand péché et, partant, quelque chose de très mauvais. Les conditions de leur alliance étaient qu'ils auraient la vie s'ils obéissaient à la loi de Dieu, et ils avaient été avertis qu'une infraction

volontaire à cette loi aurait comme suite la mort. Le seul moyen pour les créatures humaines de posséder et de conserver la vie éternelle, c'est de connaître Dieu et de lui obéir. En abandonnant leur alliance, les Israélites perdirent leur occasion d'avoir la vie. Le nom et la parole de Dieu étaient engagés là. C'était pour leur bien que Jéhovah leur rappelait constamment qu'il était le seul vrai Dieu et le Donateur de la vie. Sa façon d'agir lorsqu'il faisait venir le mal sur les Israélites n'était pas égoïste, mais provenait de son amour pour eux et visait au maintien de sa Parole et de son nom. Il voulait leur enseigner qu'ils ne pouvaient recevoir ce qu'ils désiraient si ardemment, savoir, la vie et le bonheur, s'ils suivaient et adoraient le diable.

¹² La loi de Dieu à Israël était exprimée en ces mots : « Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. » Et son commandement était celui-ci : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. » La connaissance de cette claire et positive déclaration de la loi de Dieu, et à côté de cela une conduite opposée à cette loi, révélèrent aux vrais Israélites la laideur du péché. Pécher, c'est transgresser la loi de Dieu ; connaître sa loi et ses commandements et les transgresser délibérément, cela augmente l'iniquité de la mauvaise action et la rend manifeste. C'est ce qu'explique l'apôtre Paul en Romains 7 : 12-14. Les Israélites avaient convenu d'obéir à la loi et aux commandements de Dieu, et en prenant une voie opposée, ils rompirent leur alliance solennelle et violèrent la loi et les commandements. Comme châtement inévitable de leur méchanceté et pour leur propre bien, Dieu amena sur eux le malheur, et ce malheur était justifié.

Le Mal et l'Injustice

¹³ Il y a donc une grande différence, ici, entre le mal et l'injustice. Toute injustice, toute action injuste, est mauvaise, est un mal, un malheur, mais tout le mal, tous les malheurs, ne sont pas injustes. Un acte d'injustice est toujours un tort et amène généralement un mal immérité à autrui. L'exécution de la justice est un droit, une chose juste, et amène du mal (du malheur) sur la personne contre laquelle elle est mise en vigueur. L'iniquité ou un acte mauvais a toujours l'injustice comme suite. Le malheur peut résulter de l'application de la justice ; mais il ne résulte jamais rien d'injuste d'une mise en vigueur de la stricte justice. Jéhovah est le Dieu juste. (Esaïe 45 : 21) La justice habite en lui. « La justice et l'équité sont la base de ton trône. La bonté et la fidélité sont [marchent] devant ta face. » (Psaume 89 : 15) De l'application de la justice à ses créatures, il doit inévitablement résulter du mal ou de l'affliction pour celui qui commet l'iniquité ; mais cela ne veut pas du tout dire qu'il y a eu injustice. Au contraire, ce procédé appuie cette déclaration des Ecritures que Dieu crée le malheur.

¹⁴ La justice est ce qui est juste, équitable et en parfait accord avec la loi de Dieu. Un jugement est une détermination judiciaire ou un décret rendu par celui qui en est légalement chargé. Si les Ecritures disent que la justice et le jugement sont la base du trône de Jéhovah, elles entendent par là que toutes les déterminations judiciaires, toutes les décisions de Jéhovah sont justes ; et cela reste vrai même quand la juste application de ces décrets apportent la souffrance, l'adversité et, partant, du mal, à ceux contre lesquels ils sont exécutés. Jéhovah seul a le droit de déléguer

à d'autres l'autorité de rendre un jugement. En revêtant de cette autorité certains hommes d'Israël, son organisation, en les chargeant d'exercer la justice, Dieu déclara qu'ils devaient user d'impartialité : « Vous n'aurez point d'égard à l'apparence des personnes dans vos jugements ; vous écouterez le petit comme le grand ; vous ne craindrez aucun homme, car c'est Dieu qui rend la justice. Et lorsque vous trouverez une cause trop difficile, vous la porterez devant moi, pour que je l'entende. » — Deutéronome 1 : 17.

¹⁵ Tout jugement, tout décret prononcé et appliqué avec une méchante intention, avec haine ou malice, est injuste et mauvais. Par contre, celui qui est rendu par quelqu'un en ayant le plein droit, et dans l'exercice honnête de la justice seulement, celui-là est juste, même s'il en résulte des souffrances pour celui qui le subit. Parce que l'application d'un juste jugement produit souffrance et affliction, elle est un malheur, mais est en harmonie avec la loi de Dieu. Le jugement ou la sentence doit cependant toujours être prononcé et appliqué par quelqu'un qui a le plein pouvoir de juger.

¹⁶ Les Israélites étaient le peuple de Dieu, celui qui avait été choisi pour son organisation, et ils furent instruits dans la justice. Ce que Dieu exigea d'eux, c'est de « pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec leur Dieu » et il l'exigea de tous ceux qu'il approuve. (Michée 6 : 8) Les hommes ont formé des nations, édicté des lois et établi des tribunaux qui ont rendu et appliqué des jugements, mais ils ont négligé de faire tout cela avec justice, parce qu'ils sont imparfaits et que les nations et les peuples de la terre subissent l'influence et la domination de Satan. Lorsque le royaume de Dieu dominera pleinement sur la terre, Christ, le Roi et le juste Juge, agira avec droiture et jugera avec justice et équité. (Esaïe 11 : 4) Tous ses jugements seront justes, mais il en sortira du mal pour les méchants. — Psaume 145 : 20.

¹⁷ Il est injuste de rendre ou d'essayer de rendre et d'exécuter un jugement d'où résulte le malheur ou l'affliction sans en avoir été dûment autorisé. On peut donc voir clairement par là qu'il est injuste de provoquer le mal (ce qui produit le malheur, l'affliction), autrement dit d'appliquer un châtement sans en avoir l'autorité ; tandis qu'il est toujours juste de le faire quand on en est chargé, quand on y est légalement autorisé. C'est pourquoi tout jugement, toute sentence prononcée et appliquée contrairement à la loi divine est injuste et mauvais. Ainsi il est évident qu'il est excessivement important de connaître Dieu et sa loi, et qu'il est nécessaire de lui obéir.

Le Malheur, l'Adversité

¹⁸ Un malheur, avons-nous dit, est un mal parce qu'il amène la souffrance, la détresse et des dommages sur ceux qui en sont frappés. A diverses époques, Dieu fit venir le malheur sur certains peuples et le mal qui en résultait était juste, parce qu'il provenait d'un acte juste. Israël, le peuple de Dieu, habitait en Egypte, et Dieu avait témoigné sa faveur aux Egyptiens en les empêchant de mourir de faim au temps de la famine. Ainsi, les Egyptiens, leurs gouvernants en particulier, avaient eu l'occasion de connaître le grand Dieu, Jéhovah, et son nom. Mais ils opprimèrent le peuple de Dieu en continuant à augmenter ses fardeaux ; ils le tourmentèrent donc injustement.

¹⁹ Dieu entendit les cris des Israélites et il envoya Moïse et Aaron auprès du souverain de l'Egypte pour

lui demander de les laisser partir de ce pays. Pharaon refusa d'acquiescer à cette requête et répondit arrogamment : « Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix ? » Dieu envoya ensuite aux Egyptiens des plaies, des calamités, qui furent pour eux des maux ; finalement il les détruisit dans la Mer Rouge, et mit ainsi fin à leur domination. Ce fut là un grand mal pour les Egyptiens, mais il était juste et nécessaire qu'ils le subissent. Pourquoi Dieu le fit-il venir sur eux ? Était-ce pour leur enseigner l'ignominie du péché ? Voulait-il déverser sur eux sa colère ? Il répond lui-même à cette question par ces paroles de David : « Est-il sur la terre une seule nation qui soit comme ton peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter pour en former son peuple, pour se faire un nom ? » (2 Samuel 7 : 23) Satan, l'ennemi, avait diffamé le nom de Jéhovah et éloigné de lui les peuples ; parmi eux ceux qui auraient dû être mieux instruits à ce sujet défiaient Jéhovah. Jéhovah avait annoncé sa résolution d'empêcher les humains d'oublier son nom jusqu'à ce que le temps fût venu où il le justifierait pleinement ainsi que sa Parole.

²⁰ Lorsque les Israélites étaient dans le désert, en marche vers Canaan, les Amalécites, qui faisaient partie de l'organisation de Satan, s'élevèrent contre eux. Les Amalécites étaient les descendants d'Esau et, de ce fait, avaient un lien de parenté avec Israël. Ils auraient dû savoir qu'Israël était le peuple choisi de Dieu ; il est même présumé qu'ils le savaient, et cependant ils lui firent délibérément du mal. A la fin Dieu envoya Saül, le roi d'Israël, avec une armée pour les exterminer et la plupart d'entre eux furent tués. Ce fut un désastre, un grand malheur qui fondit ainsi sur eux ; mais ce fut juste, parce qu'ils avaient combattu le peuple choisi de Dieu, jeté l'opprobre sur le nom de Jéhovah et essayé de contrecarrer l'exécution des desseins divins. Dieu témoigna par contre sa faveur aux Kéniens parce qu'ils avaient eu de la bonté pour son peuple et avaient par là reconnu le nom de Jéhovah. — 1 Samuel 15 : 2-7.

²¹ L'armée assyrienne vint camper devant Jérusalem et outragea le nom du Dieu Tout-Puissant. Les Assyriens adoraient le diable et étaient des instruments dont celui-ci se servait pour couvrir d'opprobre le nom de Jéhovah et pour éloigner de lui les hommes. L'ambassadeur qui parut devant les murs de Jérusalem brava Jéhovah et essaya par tous les moyens de détourner de lui et de son alliance le peuple d'Israël. Jéhovah fit alors venir un grand malheur, une grande calamité sur l'armée des Assyriens. Il envoya son ange qui frappa en une nuit 185,000 hommes. (Esaïe 36 et 37) Ce désastre fut pour eux un mal, mais un mal juste, mérité ; Jéhovah rappelait de cette façon son nom à ses créatures.

²² Jéhovah Dieu fit venir un grand désastre sur le peuple de Sodome et de Gomorrhe ; ce fut un malheur, un mal pour eux, mais en les détruisant, Dieu agit avec justice et pour la raison indiquée ci-dessus. On ne peut pas dire que les Amalécites, les Egyptiens, les Assyriens et les peuples de Sodome et de Gomorrhe furent détruits parce qu'ils étaient des condamnés et sous la sentence de mort. Car ils n'étaient nullement sous la sentence de mort, parce qu'ils n'avaient jamais été entendus et jugés. Ils étaient tous nés dans le péché par le fait qu'ils étaient descendants d'Adam qui avait été condamné à mort. Parce que désapprouvés, ils se trouvaient en effet sous la condamnation ; mais si c'était pour cette raison qu'ils furent détruits, il faudrait alors s'attendre à ce que Jéhovah Dieu exécutât chaque

membre de la race humaine, vu que chaque enfant naît dans le péché. (Romains 5:12) L'imperfection des Amalécites, des Egyptiens, des Assyriens et des Sodomites n'entre pas en ligne de compte ici.

²³ Ces peuples s'étaient détournés de Jéhovah Dieu, avaient adoré le diable, s'étaient opposés au peuple oint de Dieu et avaient couvert d'opprobre le saint nom de Dieu; et pour le bien de toute la création, Dieu les fit périr. C'est ainsi qu'il descendit en Egypte pour se faire un nom, ou pour rappeler son nom parmi la création jusqu'à ce que le temps de le justifier complètement fût venu. Il voulait que son peuple sût que ce n'est pas Satan qui est le Tout-Puissant, mais que c'est Jéhovah Dieu. En détruisant les Egyptiens et d'autres peuples, il montra symboliquement son dessein d'anéantir en temps voulu l'organisation de Satan, afin que toute créature puisse connaître que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que sa Parole est véritable et que son nom est le seul par lequel puisse s'obtenir la vie.

Les Afflictions d'Israël

²⁴ La nation d'Israël constituait l'organisation typique de Jéhovah; il se servit d'elle pour préfigurer ses desseins. Il la choisit, l'honora de son nom et fit d'elle son trésor particulier entre toutes les autres nations, à une condition cependant: qu'elle lui obéisse. (Exode 19:5, 6) En tant que peuple parmi les nations voisines, les Israélites étaient les représentants de Dieu et ils prenaient fait et cause pour lui. Les autres nations étaient sous la domination de Satan; elles pratiquaient sa religion et portaient atteinte au nom de Jéhovah. Les Israélites toutefois ne restèrent pas fidèles; ils difamèrent aussi le nom de Jéhovah et suivirent de faux dieux; c'est alors que Jéhovah amena sur eux une grande calamité. Il fit détruire Jérusalem et emmener captifs en un pays étranger ceux du peuple qui survécurent au grand carnage. Il les punit à cause de son nom. (Jérémie 44:26-28) Et il a promis qu'à cause de son grand nom aussi, et en son temps, il restaurerait Israël et montrerait à toutes les nations qu'il est le seul vrai Dieu vivant et qu'il n'y en a point d'autre. — Ezéchiel 36:21-23.

²⁵ Le désastre que subit Israël fut un grand mal, un grand malheur; mais il l'avait mérité et ce fut juste qu'il le souffrit comme châtement de son iniquité, et plus particulièrement comme justification du saint nom de Jéhovah. Le point de controverse était alors ce qu'il est encore aujourd'hui: Jéhovah ou Satan, l'adversaire. Jéhovah n'a pas empêché Satan de suivre sa voie inique et n'a pas davantage empêché le peuple de le suivre. Mais il fit venir de temps à autre sur certains peuples la détresse ou le malheur pour que ses créatures n'oubliassent pas entièrement son nom; et il le fit pour leur bien. C'est pourquoi tout le mal que Dieu fit venir sur ses créatures fut quelque chose de juste, de fondé, qu'il se soit produit sous forme de châtement individuel ou sous forme de grande calamité générale sur un peuple ou sur plusieurs peuples.

²⁶ Comme ils étaient le peuple par alliance de Dieu et, partant, responsables à ses yeux, les Israélites furent d'autant plus répréhensibles d'avoir diffamé le nom de Jéhovah. Il leur dit: « Ecoutez cette parole que l'Eternel prononce contre vous, enfants d'Israël, contre toute la famille que j'ai fait monter du pays d'Egypte! Je vous ai choisis vous seuls parmi toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je vous châtierai pour toutes vos iniquités. » (Amos 3:1-2) La ville de Jérusalem représentait son organisation, voilà pourquoi Dieu dit:

« Arrive-t-il un malheur dans une ville sans que l'Eternel en soit l'auteur? » (Amos 3:6) En d'autres termes, les châtements qui frappèrent les Israélites leur vinrent soit de ce que Dieu les permettait, soit de ce qu'il les envoyait lui-même pour exécuter ses justes décisions. L'iniquité de ce peuple consistait en la transgression de la loi et des commandements divins et en la violation de son alliance; aussi le mal que Dieu fit venir sur lui était-il justifié et l'application de ses jugements droite et équitable.

Dieu se repent

²⁷ Les Ecritures disent que Dieu se repent de certaines choses. Il est par exemple écrit: « Et l'Eternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple. » (Exode 32:14) Et encore: « Si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire. » (Jérémie 18:8) Cela ne signifie pas que par ce repentir Dieu reconnaisse sa manière d'agir comme injuste, mais plutôt qu'il change de résolution, et cela au profit de ses créatures.

²⁸ C'est avec raison que Dieu s'était irrité contre les Israélites, car ils avaient fait, à l'instigation du diable, un veau d'or qu'ils adoraient; mais il eut égard aux supplications de Moïse, changea de résolution et ne les détruisit pas, bien qu'il eût pu le faire en toute justice. En une autre occasion il fit déclarer par Jérémie que si la nation contre laquelle il avait prononcé une sentence revenait de sa méchanceté, il abandonnerait son intention de l'affliger par un châtement.

Le Prince du Mal

²⁹ Un prince est quelqu'un qui a reçu de Dieu ou des hommes le pouvoir, qui a été revêtu d'autorité pour régner, pour gouverner, pour exercer la charge qui lui a été conférée. Lucifer avait été investi d'autorité dans l'organisation de Dieu; certains pouvoirs lui avaient été conférés. Il avait été fait protecteur de l'homme. Il était donc un prince et avait été créé tel par Jéhovah. (Ezéchiel 28:13-15) Il lui avait été donné la puissance de la mort. (Hébreux 2:14) Cela veut sans doute dire que Dieu lui avait conféré le pouvoir d'infliger la peine de mort à l'homme s'il violait la loi de Dieu.

³⁰ En mandataire oint de Jéhovah, Lucifer avait donc le devoir de mettre à mort l'homme s'il violait volontairement la loi de Dieu. Il est écrit que Lucifer fut parfait « jusqu'au jour où l'iniquité a été trouvée en lui ». Cela indique qu'il se détourna de la loi de Dieu et qu'il prit une voie inique. Il doit s'être dit que si Adam péchait, lui, Lucifer, n'exercerait pas la puissance qu'il avait reçue et ne mettrait pas à mort Adam; mais que si Dieu exerçait lui-même sa puissance et faisait mourir Adam, Dieu avouerait par là avoir été incapable de créer une créature qui gardât son intégrité devant lui. Ou encore que si Adam violait la loi de Dieu et que Dieu ne le mit pas à mort, cela exposerait Dieu à paraître menteur aux yeux de ses créatures, et dans les deux cas, lui, Lucifer réussissait à jeter le discrédit sur le nom de Jéhovah. Le plan de Lucifer était évidemment de détourner du Créateur les créatures et, de ce fait, d'obtenir ce qu'il désirait ardemment, c'est-à-dire leur adoration. Lucifer devint ainsi Satan, le malin, le prince impie.

³¹ Les Ecritures ne disent pas que Dieu ôta à Satan le pouvoir d'infliger la mort. Il doit au contraire avoir encore eu ce pouvoir au moment de la grande tentation de Job, parce que Dieu lui ordonna de ne pas le tuer.

(Job 2 : 6) Il n'y a aucune raison de croire qu'il soit maintenant dépouillé de la puissance d'infliger la mort. Depuis le moment de sa chute, il a exercé la puissance qu'il possède d'une manière inique et méchante. Dieu aurait pu l'en empêcher, mais il ne jugea pas à propos de le faire.

³² Depuis la tragédie de l'Eden, Satan a toujours été le prince méchant, l'être inique qui agit contrairement à la loi de Dieu. Quand Jésus était sur la terre, il parla de lui comme « du prince de ce monde ». (Jean 12 : 31) Il le déclara être opposé à Jéhovah et à lui-même. Satan est aussi désigné dans les Ecritures comme le prince des démons, ce qui veut dire qu'il est le premier des démons ou des mauvais esprits ; puis comme « prince de la puissance de l'air » (Ephésiens 2 : 2), ce qui doit indiquer qu'il exerce une grande puissance, invisible à l'homme. Ce fait est connu de tous ceux qui discernent réellement la vérité telle qu'elle est révélée dans la parole de Dieu. Comme « prince de la puissance de l'air » Satan doit avoir la puissance de produire des tempêtes, des ouragans, des inondations et autres cataclysmes qui amènent de grands malheurs sur les hommes. Lorsque Jésus était sur la mer de Galilée, c'est certainement lui, le prince de la puissance de l'air, qui provoqua la tempête dans le but de faire mourir le Maître. (Marc 4 : 37) Jéhovah n'aurait pas provoqué un phénomène qui mettait en danger la vie de ses hommes de choix. Puisque Satan possède une telle puissance et qu'il essaya maintes fois de détruire le Seigneur Jésus, il doit avoir été l'auteur de cet ouragan. Les Ecritures indiquent très clairement que c'est lui qui provoqua le grand vent par lequel les enfants et la propriété de Job furent anéantis. — Job 1 : 12-19.

³³ De grandes catastrophes sous forme d'ouragans, de cyclones, de typhons, d'inondations, d'incendies, etc. ont fréquemment fondu sur les peuples de la terre. Comme Jéhovah n'aurait pas eu de raison de causer de tels désastres, celui qui en est responsable doit donc être Satan. Nous n'avons aucune preuve de ce que Dieu ait fait venir des désastres sur les peuples de la terre ou qu'il en soit en quelque sorte responsable, depuis l'époque où il renversa son peuple typique, Israël. Les Ecritures indiquent plutôt qu'au bon moment il engagera la grande bataille du Dieu tout-puissant où il justifiera complètement et pour toujours son nom.

³⁴ Quel pourrait bien être le but qu'a poursuivi Satan en amenant ces malheurs sur le monde ? C'est manifestement qu'il voulait que Jéhovah Dieu en soit rendu responsable pour que les humains le maudissent. Or, si nous savons que sa tactique a toujours été de détourner de Dieu les hommes, et qu'en outre ces derniers ont été poussés à croire que les désordres de la nature, cataclysmes et autres, proviennent de Dieu, il nous est facile de reconnaître que ces calamités font partie du plan artificieux qu'il a conçu dans l'intention de discréditer Jéhovah et de détourner de lui les hommes. Les lois et les décrets des soi-disant nations civilisées du monde portent, sous la forme d'une déduction nécessaire tout au moins, que Jéhovah Dieu est responsable de fléaux qui désolent la terre. C'est là une erreur due à l'ignorance. Le diable lui-même porte la responsabilité de ces fléaux. Jésus déclara que quand la « bonne nouvelle du royaume » aurait été prêchée, Dieu ferait venir une grande détresse sur la terre et ses habitants pour justifier son nom. Satan cherche évidemment à inciter les hommes à se détourner de Dieu et à le maudire avant que cela n'arrive.

³⁵ Une créature inique, méchante, est une créature qui a été éclairée et qui s'est détournée de la justice pour marcher dans l'injustice. Lucifer était un être brillant et puissant. Il connaissait Dieu et la loi de Dieu. Il se révolta contre Dieu et devint l'être inique, le Méchant. Il est le chef des dominations de ce monde de ténèbres. (Ephésiens 6 : 12) Il attire de grands malheurs sur les hommes et les fait souffrir, et tout ce mal est injuste et mauvais ou méchant. Il a été difficile aux hommes de faire une distinction entre le mal que Dieu inflige justement à ceux qui le méritent afin de venger son nom, et le mal que Satan fait venir méchamment sur eux pour les éloigner de Dieu. Satan s'est assuré l'autorité sur les organisations humaines et les a poussées à prendre de mauvaises coutumes, en particulier à la pratique de sa religion diabolique. Il les incite à l'adoration de démons ou d'esprits rebelles dont il est le chef. Déjà au début de notre ère, il sut soumettre à son pouvoir les conducteurs de la chrétienté organisée, de l'organisation portant le nom de Christ. Depuis là il a poussé hommes et organisations à la pratique en grand de la méchanceté au nom de Christ, en a rejeté la faute sur Jéhovah et a ainsi fait un grand outrage à son saint nom.

³⁶ Depuis des siècles la terre est le théâtre d'une multitude de crimes et l'histoire de chaque nation est souillée de sang humain injustement versé. De tout cela, Satan est responsable. Il a été l'auteur de la persécution de beaucoup de gens et s'est servi de prétendus disciples de Christ pour commettre ces crimes. Il a par exemple engagé le peuple chrétien professant des Etats-Unis à laisser faire de la dite prohibition une loi et à avoir recours, pour sa mise en vigueur, à toutes sortes de méchancetés. Beaucoup de personnes innocentes ont été mises à mort sous prétexte du maintien de cette loi soi-disant morale. Le clergé, en général, a adopté une politique à lui : il prétend que cette loi prohibitive est en réalité la loi de Dieu. Par ce moyen Satan a diffamé le nom de Jéhovah, et beaucoup d'hommes et de femmes ont été détournés du grand Dieu éternel.

³⁷ Le temps semble être venu — tout au moins pour les disciples de Christ Jésus et toute personne aimant l'ordre — où l'on doit comprendre clairement ce qu'est le « mal » qui vient de Dieu et sa différence avec le mal dans le sens de méchanceté, d'injustice. Tandis que l'iniquité augmente dans le monde, les ecclésiastiques continuent à répéter sous tous les tons que le monde devient meilleur. C'est pourquoi les hommes qui réfléchissent se demandent ceci : Le monde a-t-il jamais appris quelque chose d'utile par le mal ? Quelques autres questions de même nature sont celles-ci : Les disciples de Christ ont-ils retiré des leçons du mal ? L'expérience est-elle le meilleur des maîtres ? Le chrétien est-il autorisé à employer le mal ? A qui Jéhovah a-t-il conféré l'autorité de rendre la justice ?

(A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

- § 1, 2. Montrez par des passages bibliques que Jéhovah peut logiquement être le Dieu de paix et le Dieu de guerre.
- § 3, 4. Harmonisez la déclaration que toutes les œuvres ou voies de Dieu sont justes avec celle que Dieu crée le mal.
- § 5, 6. Qu'est-ce que la mort ? Dans quel but fut-elle prescrite et par qui ? Expliquez le bien-fondé d'un tel arrêt.
- § 7-9. Définissez la « lumière » et les « ténèbres » de ce texte. Quel est leur origine ? Pour qui furent-elles créées ?
- § 10-12. Indiquez en quoi le péché d'Israël fut spécialement grave. Montrez que les châtiments que Dieu lui envoya étaient justes et qu'ils lui étaient utiles.
- § 13. Illustrez la véracité de cette déclaration : Toute injustice ou méchanceté est du mal, mais tout mal n'est pas de l'injustice.

- § 14, 15. Quelle est la signification de cette déclaration scripturale : La justice et le jugement sont la base du trône de Jéhovah ? Qui est autorisé à prononcer un jugement et à appliquer la justice ? Quand Moïse conféra-t-il à d'autres l'autorité de rendre la justice dans les affaires d'Israël, et pourquoi insista-t-il particulièrement sur l'impartialité ? En quoi consiste un vrai jugement ?
- § 16, 17. Que demande Dieu de toute personne qui désire son approbation, d'après les paroles de Michée à Israël ? Jusqu'à quel point cette règle a-t-elle été observée des hommes et pourquoi ? Quand et par qui la justice sera-t-elle parfaitement rendue, et comment les hommes en seront-ils influencés ?
- § 18, 19. Indiquez les faits particuliers qui firent que les Egyptiens se chargeaient d'une certaine responsabilité à l'égard de Jéhovah en opprimant les Israélites. Décrivez le mal que Dieu fit venir sur les Egyptiens en délivrant Israël, et montrez qu'il était juste.
- § 20. Dites pourquoi la destruction des Amalécites était justifiée. Pourquoi Dieu témoigna aux Kéniens sa faveur.
- § 21. Racontez comment Dieu procéda avec les Assyriens. Pourquoi était-il juste de sa part d'agir de la sorte ?
- § 22. Décrivez la destruction par Dieu de Sodome et de Gomorrhe. Donnez la raison de la justice de cet acte.
- § 23. Quel était le but de Jéhovah en agissant comme il le fit envers l'Égypte, l'Assyrie et d'autres peuples, et que préfigurait cela ?
- § 24. Indiquez la raison de la sollicitude spéciale de Jéhovah pour les Israélites. Quel grand mal fit-il venir plus tard sur eux et pourquoi ? Et quel est encore le dessein divin les concernant et pourquoi veut-il agir ainsi envers ce peuple ?
- § 25, 26. Indiquez d'après cela quel est le principe qui justifie pleinement le mal que Jéhovah fit venir sur certains peuples du passé.
- § 27, 28. Expliquez ce qu'il faut entendre par le « repentir » de Dieu au sujet d'un mal qu'il pensait faire.
- § 29, 30. Qui était Lucifer ? Décrivez sa condition et sa mission et l'abus qu'il en fit, et dites comment il a été identifié depuis sa chute.
- § 31, 32. Décrivez la condition actuelle de Satan comme prince. Montrez la justesse de ses titres de « prince de ce monde » et de « prince de la puissance de l'air ».
- § 33, 34. Décrivez les malheurs qui se sont abattus sur les peuples depuis les jours d'Israël.
- § 35, 36. Décrivez les procédés de Satan qui montrent que son appellation d'être inique ou de « méchant » est bien méritée.
- § 37. Pourquoi est-il particulièrement important, aujourd'hui où le « mal », la « méchanceté » et « l'iniquité » augmentent dans le monde, de faire une claire distinction entre ces termes ?

(W. T. 1er mai 1930)

PAIX ET MALHEUR

« Je suis celui qui forme la lumière et qui crée les ténèbres ; qui procure la paix et qui crée le malheur, Je suis l'Éternel, qui fais toutes ces choses. » — Esaïe 45 : 7 ; version Lausanne.

(2^{me} partie)

JÉHOVAH a pris des dispositions pour que la race humaine se réconcilie avec lui. Lorsque celles-ci se seront réalisées cela prouvera indiscutablement que Dieu peut placer sur la terre des hommes qui maintiendront leur intégrité avec lui. Il a établi Christ Jésus, son Fils bien-aimé, comme son Ministre de la réconciliation. La mort et la résurrection de Christ Jésus ont été le prix de la rédemption. Depuis lors Dieu a suscité d'entre les hommes un peuple pour honorer son nom ; ce peuple porte son nom et doit le défendre et servir de témoin pour annoncer ses louanges. Voilà l'œuvre préparatoire à l'établissement de son royaume.

² Longtemps avant que fût payé le prix de la rançon, depuis la mort et la résurrection de Christ Jésus et pendant le temps de la préparation du royaume ont régné les crimes, les calamités, la méchanceté sous toutes ses formes ; la malice et l'injustice. Ce fut une longue période de souffrance et de détresse. Beaucoup se sont demandés pourquoi Dieu avait permis tous ces maux et ces détresses. Pendant des années les disciples de Christ Jésus ont donné et tenu pour vrai cette réponse-ci : « Dieu a permis que l'homme ait une longue expérience du péché, des maladies, des douleurs et de la mort afin qu'il apprenne pour toujours la gravité extrême du péché. C'est par l'expérience que l'homme a pu apprendre et connaître la gravité excessive du péché et a en même temps pu servir de spectacle aux anges, car il n'y a pas de meilleure voie que l'expérience pour donner cet enseignement. » Une telle conclusion ne saurait être ni vraie ni logique parce qu'elle ne cadre ni avec Dieu ni avec sa Parole. La maladie, les souffrances et la mort tombèrent sur Adam comme un juste châtement parce qu'il avait violé volontairement la loi de Dieu ; toute l'humanité a souffert des suites du mal qu'a fait Adam. Le mal qui atteignit donc Adam fut bien et juste, mais ne lui a enseigné aucune leçon.

³ Satan a défié Jéhovah Dieu, il a couvert d'opprobre son nom et méprisé sa Parole ; Dieu bien loin de le retenir dans sa voie perfide, lui a permis d'aller jusqu'à l'extrême, jusqu'à ce que vienne le temps fixé par Dieu pour prouver à toute créature qu'il est le seul vrai Dieu, que sa Parole est véritable, que son nom est digne de louange et que par lui et en lui seul se trouve la voie

unique pour avoir la vie et obtenir ses bénédictions. Il ne pouvait avoir permis le mal dans le but que l'homme, par l'expérience, connût la gravité excessive du péché et servit ainsi d'exemple aux autres créatures. C'eût été pour Dieu faire acte de complicité avec cette grande iniquité, ce qui est impossible. La question est donc celle-ci : Les peuples ont-ils appris quelque chose par la méchanceté, ou par le mal, la souffrance, la maladie, les douleurs et la mort ?

Le Monde

⁴ Nous sommes obligés de répondre non. Depuis Abel jusqu'au déluge le mal a prédominé et parmi les hommes qui vécurent à cette époque deux seuls furent approuvés par Jéhovah, mais ils n'avaient rien appris par le mal. Nous lisons dans la Parole qu'Enoch et Noé furent déclarés justes à cause de leur connaissance et de leur foi en Dieu. — Hébreux 11 : 5-7.

⁵ Après le déluge, les hommes s'organisèrent en nations et Satan, le Malin, en devint le dieu, c'est-à-dire qu'il exerça sur eux un pouvoir tyrannique. A partir du déluge jusqu'à la venue du Fils bien-aimé de Dieu, les peuples n'avaient rien appris par l'expérience avec le mal. Le plus grand crime de l'histoire à cette époque-là fut commis par les méchants quand ils firent mourir le Prince de la Paix. Les Juifs souffrirent alors, de la main de Jéhovah, un terrible châtement comme juste punition de leur crime ; mais eux non plus n'ont rien appris en pratiquant le mal. Jusqu'à ce jour, l'ère chrétienne tout entière fut un temps durant lequel a dominé l'iniquité, le crime et la malice ; les seuls qui durant cette période ont profité des leçons reçues sont ceux qui ont obtenu certaines connaissances de Dieu et qui spontanément ont obéi à sa Parole.

⁶ Nous trouvons justement à la fin des temps, nous voyons la terre abreuvée, comme jamais auparavant, d'une si grande quantité de sang humain injustement versé, que la terre crie vengeance pour tout ce sang répandu. C'est l'iniquité qui règne dans le pays qui se vanta longtemps de combattre pour son indépendance et sa liberté. Les crimes s'y sont accrues d'une telle manière que le président des États-Unis a dit fort justement : « La vie et la propriété sont relativement

moins sûres aux Etats-Unis que dans tout autre pays civilisé ». Celui qui s'illusionne encore et qui croit que le monde devient meilleur et que l'humanité a appris quelque chose par l'expérience faite avec le péché, devrait en fournir les preuves ou se taire. Or, rien ne peut faire croire que la race humaine ait appris tant soit peu par l'expérience du péché ou par la pratique du mal. Il n'y a pas de raison non plus pour conclure que pendant le règne de Christ les hommes profiteront du long règne du mal qui a précédé, car ils désireront l'oublier et ceux qui goûteront les bénédictions du Seigneur banniront de leurs pensées toutes mauvaises choses, pour meubler leur esprit de tout ce qui est bien, bon et juste.

Les Chrétiens

⁷ Les chrétiens ont-ils jamais tiré un profit quelconque de l'expérience du mal ? Pendant la période connue sous le nom d'ère chrétienne et pendant laquelle Dieu a appelé et rassemblé son Eglise, la méchanceté et l'injustice ont atteint leur maximum. Ceux qui ont été admis à faire alliance avec Christ Jésus ont dû souffrir mille injures, particulièrement par des hypocrites, des fanatiques et des soi-disant disciples de Christ, mais qui en fait sont des serviteurs de Satan. On a fait injustement subir à Jésus-Christ les plus grandes infamies qu'on puisse imaginer. De la même manière ses disciples souffrirent par les mêmes individus qui le persécutèrent, et chaque vrai chrétien a servi de cible à l'ennemi et a été criblé de coups méchants et cruels souffrant de nombreuses persécutions. C'est exactement ce qui a été prédit par les Ecritures. Qui a été l'instigateur de tous ces outrages infligés injustement aux disciples de Christ Jésus ? Ce n'est certainement pas Jéhovah. C'est Satan qui a haï et haït quiconque sert Dieu et honore son nom.

⁸ Ce fut Satan, le dieu de ce monde, qui voulut tuer le petit enfant Jésus et qui n'a fait que persécuter vilainement Christ Jésus durant sa vie terrestre. Jésus prévint les siens qu'ils souffriraient par les mêmes ennemis et de fait tous ses disciples ont souffert. En se trouvant en contact avec le mal, les chrétiens ont-ils appris quelque chose au sujet de la gravité du péché ? Non, c'est plutôt malgré le mal et tout en résistant à l'influence du méchant, qu'ils ont réussi à être fidèles à Dieu et à maintenir leur intégrité. Ce n'est donc pas leur expérience avec le mal qui leur a enseigné cela.

⁹ Pourquoi alors Dieu permit-il que Christ et les membres de son corps souffrent le mal par la main de Satan et de ses associés ? C'est pour la même raison qu'il permit à Satan d'accabler Job de tant de maux. Satan mit Dieu au défi, ridiculisa son nom et sa parole et déclara que Dieu ne pouvait pas engendrer une créature qui endurerait des souffrances et maintiendrait quand même son fidèle attachement à Jéhovah. Dieu a permis à Satan d'affliger ceux qui ont déclaré leur attachement à l'Eternel afin de prouver que Dieu est droit et juste et que l'homme peut lui rester fidèle et, malgré les plus grands malheurs, demeurer ferme dans son intégrité.

¹⁰ Le récit des Ecritures concernant Job est une preuve certaine de la véracité de cette déclaration. En mentionnant les fidèles depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, les Ecritures montrent que chacun d'eux a souffert par Satan et ses agents. C'est sans doute parce que ces hommes se sont rangés courageusement du côté de Jéhovah, que

Satan les a persécutés pour tâcher de les détourner de Dieu. Ils n'ont pas été instruits par le mal, mais ils ont appris au contraire malgré le mal et en dépit de ce mal à rester fidèles à Dieu.

¹¹ Mais n'est-il pas écrit : « Nous [disciples de Christ] avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes » ? (1 Corinthiens 4 : 9) Ce passage de la Bible ne prouve-t-il pas que l'homme a subi plusieurs sortes de maux et a souffert le mal pour servir de leçon au monde, aux anges et aux hommes, afin qu'eux aussi connaissent la gravité du péché ? Cela ne prouve-t-il pas que l'homme a fait l'expérience du mal pour que celle-ci serve de leçon à d'autres ? La réponse ne peut être que négative, car nous ne possédons aucune confirmation de cette preuve.

¹² Paul dans ce passage veut exprimer cette pensée : Nous, disciples de Christ, par le fait de notre alliance de sacrifice, nous sommes destinés à la mort ; la vie éternelle dépend de notre fidélité à Dieu et de notre volonté à rester intègres ; en disciples de Christ Jésus, nous sommes continuellement assaillis par Satan et ses acolytes ; l'adversaire voudrait nous détourner de Dieu pour causer notre destruction et ridiculiser Jéhovah ; aux yeux du monde, de ce monde gouverné par Satan, nous, imitateurs de Christ, nous sommes des fous, des fanatiques, nous sommes le rebut des hommes ; oui nous sommes des insensés pour les mauvais anges et pour les hommes. Afin de le prouver, Paul ajoute : « Nous sommes fous à cause de Christ » ; c'est-à-dire, parce que nous tenons fermement à Christ, comme notre Rédempteur, Seigneur et Maître, nous sommes fous aux yeux du monde, des méchants anges et des hommes qui ne croient pas en Dieu.

¹³ Les fidèles disciples de Christ tiennent bon comme une troupe d'insensés et sont l'objet de la risée des incrédules, et ceci est confirmé par cette déclaration de Paul : « Souvenez-vous de ces premiers jours, où après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre vous associant à ceux dont la position était la même. » — Hébreux 10 : 32, 33.

¹⁴ Le monde, les anges tombés et les hommes, au lieu de profiter des leçons reçues ont de plus en plus couvert d'opprobre le nom de Jéhovah. Le monde est l'organisation de Satan qui continue à persécuter les fidèles ; et les anges déchus assaillent les chrétiens et ceux qui ne sont pas de cette organisation mondiale, s'efforçant de les corrompre, de les tourner en ridicule et de les calomnier. Par la pratique du mal et par sa propagation, le monde n'a rien appris quant à la gravité du péché, et le chrétien seul, en dépit du péché et du malheur, est resté fidèle à Dieu. C'est pourquoi le chrétien apprend l'obéissance par les choses qu'il souffre, comme Jésus a dû l'apprendre. (Hébreux 5 : 8) Jésus n'a certainement rien appris de la pratique du mal, cependant il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. Le chrétien sait par la parole de Dieu que le péché est inique puisqu'il est la transgression de la loi de Dieu, et quand, par la main d'autrui, il souffre le mal, cette souffrance n'est pas destinée à lui apprendre la gravité extrême du péché, mais elle lui fournit l'occasion de se montrer loyal, fidèle et dévoué à Dieu au milieu de la persécution. Il apprend de ce fait à obéir joyeusement à la volonté de Dieu, quand il est soumis à l'épreuve.

Le Châtiment

¹⁵ N'est-il pas vrai que le Seigneur châtie ses fils qu'il aime et qu'il leur fait faire cette expérience pour leur apprendre la gravité du péché ? L'apôtre répond : « Et, vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils ne méprise pas le châtement du Seigneur et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtement : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? » — Hébreux 12 : 5-7.

¹⁶ L'Éternel punit Israël en lui infligeant un châtement, de même il inflige des punitions à ses fils en Christ qui négligent et oublient les conditions de leur alliance. Dieu n'est pas responsable de leur négligence et de même qu'il vit les Israélites s'engager dans une mauvaise voie et qu'il les châtie, de même il permet que des châtements s'abattent sur ses fils, afin qu'ils apprennent l'obéissance et le prix de la fidélité. Ce n'est donc pas la gravité du péché que Dieu veut enseigner aux hommes mais bien toute la valeur de la fidélité. Aussi l'apôtre dit : « Le juste vivra par sa foi [anglais : fidélité] ». — Hébreux 10 : 38.

L'Expérience

¹⁷ Le dicton, qui a passé en proverbe et qui déclare que « l'expérience est le meilleur des maîtres », n'est pas juste tant s'en faut. L'expérience n'est pas le meilleur des maîtres. Le meilleur maître est celui qui indique à son élève de retenir les leçons qui ont le plus de prix. Le mot expérience est défini par les dictionnaires comme suit : « connaissance acquise par une longue pratique jointe à l'observation ». Expérience veut dire en tout cas « vivre ou traverser un ou plusieurs événements et se trouver en contact personnel avec une réalité ». Les peuples de la terre ont pendant six mille ans vécu dans le péché et en ont eu une connaissance personnelle. Le plus grand de leurs péchés a été de se détourner de Jéhovah Dieu, de le représenter faussement, de le renier et de le diffamer. Par ces expériences le monde n'a rien appris. Après dix-neuf siècles de gouvernements soi-disant chrétiens, nous voyons les chefs de la chrétienté répudier le nom, la Parole et le Fils de Dieu. Ces nations chrétiennes ont suscité une œuvre diabolique en opposition au royaume de Dieu. On profane aujourd'hui beaucoup plus le nom de Jéhovah chez ces soi-disant nations chrétiennes que chez tous les autres peuples de la terre. La pratique du mal n'a pas empêché les mauvaises actions. On ne peut pas se meubler l'esprit avec des choses erronées et par là apprendre ce qui est bien.

¹⁸ En voici un exemple frappant : Les gens du soi-disant pays chrétien d'Amérique ont depuis dix ans l'expérience de ce que l'on appelle la loi prohibitive ; elle a eu comme résultat d'augmenter parmi eux toutes sortes de maux et d'injustices et le désir d'agir contre la loi. Au lieu de voir le bien qui pouvait se dégager de cette loi, les plus ardents défenseurs de la prohibition s'en sont servi pour approuver l'assassinat d'hommes, de femmes et d'enfants.

¹⁹ Mais l'apôtre Paul ne dit-il pas avec autorité que le chrétien apprend par l'expérience ? Il ne le dit pas dans le sens qu'on prête généralement à ce mot. Paul dit : « Nous nous glorifions dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience, et la patience l'expérience et l'expérience l'espérance ; et l'espérance ne

rend point honteux, parce que l'amour de Dieu est versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. » — Romains 5 : 3-5 ; version Darby.

²⁰ Le mot grec rendu par « expérience » ne signifie pas « vivre une vie mouvementée, ou traverser une vie riche en événements ». Selon la signification originale ce mot devrait être rendu par « approuvé » ou « approbation ». La Bible Crampon traduit (Romains 5 : 3) ainsi : « Sachant que la tribulation produit la constance une vertu éprouvée. » La Bible anglaise, *Diaglott*, dit plus correctement : « Nous triomphons aussi dans l'affliction, sachant que l'affliction produit l'endurance et l'endurance l'approbation. »

²¹ Le sens clair de cette citation est celui-ci : Lorsque les chrétiens sont persécutés ou affligés ils triomphent de tout, parce qu'ils se trouvent en Christ et restent fidèles à Jéhovah Dieu et aux conditions de leur alliance ; ils savent que l'affliction produit la patience (ce qui veut dire, constance dans l'accomplissement du devoir fait avec joie parce qu'on agit bien et qu'on est agréable à Dieu). Une telle patience montre avec évidence que le chrétien est approuvé par le Seigneur ; or cette approbation augmente son espérance d'être victorieux et cette espérance ne le rend point honteux, mais le rend courageux à l'égard du Seigneur et de la proclamation de sa Parole et de son nom.

²² Passer l'adversité, traverser des choses qui occasionnent des souffrances au chrétien, ce fait à lui seul n'augmentera pas son espérance. Mais s'il souffre l'affliction à cause de la justice, et qu'il persévère dans cette voie, fidèle à Dieu et à son alliance, une telle constance et fidélité lui apportent une joie intérieure, et tout cela est une preuve qu'il a l'approbation de Dieu, ce qui accroît son espérance de vaincre et de recevoir la couronne de vie.

Le meilleur Maître

²³ Par quels moyens le chrétien a-t-il été instruit et quel est son meilleur maître ? Si le chrétien a appris quelque chose, c'est par sa connaissance de Dieu, de sa Parole et par la manière dont Dieu agit avec lui. Bien des événements pourraient traverser sa vie sans qu'il n'en tira aucune leçon ; mais la parole de Dieu et l'approbation que Dieu donne à ses actes seront son meilleur enseignement. Car Jéhovah est le Maître par excellence, et ceux qui désirent s'instruire, Dieu les instruit par sa Parole et par sa manière charitable d'approuver ceux qui le servent. Connaître Dieu et lui obéir avec joie et avec empressement, voilà ce qui est d'un profit réel.

²⁴ Nombreux sont ceux qui ont fait alliance avec Dieu pour faire sa volonté, mais qui ne connaissent que très mal sa Parole. Ils se contentent de croire que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et le Rédempteur des hommes et que Dieu veut les sauver par lui. Leur principal but est d'aller au ciel pour y avoir une place de repos et d'honneur. Ils n'ont qu'une connaissance insuffisante de la parole de Dieu et ils négligent d'obéir à ce qu'ils connaissent. Ils ont fait de mauvaises expériences en pratiquant le mal et en fréquentant ceux qui le font, mais tout cela ne leur a rien appris. Les mots de l'apôtre semblent s'adresser à eux, quand il dit : « Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point ; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte. » — 1. Corinthiens 15 : 33, 34.

²⁵ Il est impossible de connaître la volonté de Dieu sans étudier sa Parole : C'est pourquoi il est écrit : « Ne suivez pas les errements de notre siècle ; au contraire, que votre esprit se transforme en se renouvelant, de manière à bien vous pénétrer de ce qu'est la volonté de Dieu : volonté qui est bonne, agréable, parfaite. » (Romains 12 : 2 ; *vers. Stapfer*) Tous ceux qui actuellement ont renouvelé ou édifié leur esprit par une étude approfondie de la parole de Dieu et une obéissance joyeuse, savent maintenant que la volonté de Dieu à leur égard est qu'ils doivent être ses témoins et célébrer courageusement ses louanges. Ceux qui n'ont pas la connaissance de la parole de Dieu se conforment au monde en suivant le même chemin qu'ont toujours suivi les soi-disant chrétiens. Ni leur expérience ni celles d'autrui ne leur ont appris quelque chose. Beaucoup d'entre eux ont essayé de développer ce qu'ils appellent un charmant caractère pensant que par là ils gagneraient le ciel. Le Seigneur ne leur a jamais enseigné cela. Obéir à sa Parole et se dévouer avec un zèle désintéressé, voilà ce qu'il faut. Un homme pourra parler avec rudesse mais on l'excusera parce qu'il est plein d'imperfections ; en revanche il n'y a pas d'excuse pour le vrai chrétien s'il lui manque aujourd'hui la connaissance de la parole de Dieu.

²⁶ L'apôtre Paul eut hâte de connaître la parole de Dieu et par elle la volonté du Seigneur pour l'accomplir ensuite. Il écrivit : « Si je suis un ignorant sous le rapport du langage, je ne le suis point sous celui de la connaissance. » (2 Corinthiens 11 : 6) On a dû sans doute accuser Paul d'employer un langage trop simple ou trop commun, autrement il n'aurait pas eu à se défendre. Certains prétendent que le chrétien extérieurement tout au moins, doit être diplomate, mais rappelons-nous que la diplomatie fut inventée, non par le Seigneur, mais par le diable qui l'emploie à l'envi. Paul écrivait avec autorité à ses frères : « Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs [sincères] et irréprochables pour [dans] le jour de Christ. » — Philippiens 1 : 9, 10.

²⁷ La diplomatie n'est pas sincère. La vérité désintéressée, sincère et courageuse, voilà ce qu'approuve le Seigneur. Paul souligne plus loin l'importance de la connaissance en écrivant : « C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance [exacte] de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréable, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu. » (Colossiens 1 : 9, 10) Paul cherchait l'approbation de Dieu et non celle de l'homme ; il insistait sur l'importance qu'il y a d'être instruit par la connaissance de Dieu et de sa Parole.

²⁸ La déclaration suivante prouve que ce n'est pas l'intention de Dieu d'instruire les hommes et les anges par l'expérience du péché, de l'iniquité et du mal. Paul dit en effet : « Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à une juste connaissance de la vérité. » (1 Timothée 2 : 3, 4) Toutes les créatures qui ont retenu quelques précieux enseignements, le doivent à la connaissance de Dieu et à sa Parole qui est la vérité. Quand Jésus pria pour que son Père sanctifie

ses disciples, il ne fit pas mention de leur expérience mais il dit : « Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité. » (Jean 17 : 17) Le véritable maître est la parole de Dieu ainsi que le prouvent les paroles de Jésus aux Juifs : « Si vous demeurez dans ma parole, vous être vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. » (Jean 8 : 31, 32) Combien de fois les Juifs se trouvèrent-ils en contact avec le péché, sans jamais rien apprendre ! Ils furent infidèles à leur alliance par l'influence de Satan et de son organisation, donc esclaves de l'ennemi.

²⁹ Il en est ainsi aujourd'hui, nombre de ceux qui professent être des enfants de Dieu sont des esclaves de Satan et de son organisation. Leurs expériences ne leur enseignent rien qui vaille, ce qu'il leur faut, c'est connaître la vérité et obéir à la parole de Dieu.

³⁰ Nous nous trouvons dans « les derniers jours », les Ecritures et les faits le prouvent clairement. Il y a des hommes qui prétendent depuis longtemps avoir fait alliance avec Dieu par Christ et qui cependant négligent de mieux connaître sa Parole. (Hébreux 5 : 12) Ils en restent toujours aux mêmes données élémentaires, celles dont ont été nourris les « enfants » en Christ ; bien qu'ils prétendent avoir appris quelque chose ils reprennent toujours les mêmes points qu'ils devraient connaître depuis longtemps ; « apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité ». — 2 Timothée 3 : 7.

³¹ Leurs expériences ne leur ont rien enseigné. Mais ils pourraient apprendre par l'acquisition d'une meilleure connaissance de la parole de Dieu et par leur obéissance désintéressée. L'apôtre affirme la nécessité de connaître Dieu, comme souverain Docteur quand il écrit : « Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés à la gloire et à la vertu. » (2 Pierre 1 : 2, 3) Les paroles de Jésus prouvent surabondamment que pour avoir la vie à toujours, ce n'est pas l'expérience, mais la connaissance qui importe : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17 : 3.

Les Chrétiens qui ont recours au Mal

³² Le chrétien peut-il se justifier s'il a recours au mal contre autrui ? Si nous avons la vraie compréhension de ce qu'est le mal, c'est-à-dire de ce qui amène l'adversité, l'affliction, la détresse, ou la douleur et de ce qui est malfaisant, la réponse doit être dans le sens négatif. En aucun cas le chrétien a le droit d'employer le mal en agissant contre un autre. « Ne rendez à personne le mal pour le mal. » (Romains 12 : 17) « Enfin, soyez tous d'un même sentiment ; ayez de la miséricorde, de l'amour fraternel, de la compassion, de l'humilité. Ne rendez point mal pour le mal, ou injure pour injure ; bénissez au contraire car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. » — 1 Pierre 3 : 8, 9.

³³ Le chrétien n'a pas la prérogative de punir le malfacteur, c'est le Seigneur qui le fait ou quiconque est par lui délégué, et il serait mal et injuste de se charger d'agir sans l'autorisation divine : « Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : « A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. » (Romains 12 : 19) Dieu n'a

muni ni de pouvoir ni d'autorité les disciples de Christ pour administrer la punition à d'autres, même s'ils commettent le mal. Dieu s'en occupera à sa manière et en temps voulu.

³⁴ Il y en a parmi les enfants de Dieu, qui se permettent de parler contre leurs frères, ce qui leur cause beaucoup de tort et attire sur eux l'adversité. Les chrétiens médisants se justifient de leurs mauvais propos en prétendant que leurs frères ont fait du mal et qu'il faut les traiter avec mépris. Cela est contraire aux Ecritures. Dans l'organisation que Dieu a créée, une partie est demeurée sur la terre et il lui a été adjugé un certain travail. Tous ceux qui appartiennent à l'organisation de Dieu sont responsables devant lui. C'est pourquoi le disciple de Christ est exhorté « de ne médire de personne ». (Tite 3:2) Jamais, en aucune circonstance, une personne n'a le droit d'être la cause de douleurs, d'affliction ou de souffrance par ses actes ou ses paroles : « Qui es-tu qui juges un serviteur d'autrui ? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. » — Romains 14:4.

³⁵ L'apôtre donne de salutaires avis à ses frères quand il écrit : « Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge ; un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ? » — Jacques 4:11, 12.

³⁶ Jéhovah a donné des lois pour le gouvernement de son peuple. Il n'a pas conféré cette autorité à l'homme. Si un homme se permet de rendre un jugement ou de prendre une décision à l'égard d'un autre et de sa position envers Dieu, il se fait donc juge de la loi de Dieu, ce qu'il n'est pas autorisé à faire. Il s'arroge un droit qui n'est pas le sien et c'est pourquoi sa manière d'agir ne pourra plaire au Seigneur. S'il est bien convaincu que son frère poursuit une mauvaise voie et qu'il est répréhensible devant Dieu, son devoir sera de s'éloigner de lui, mais jamais de le punir ou d'essayer à le punir. — Romains 16:17, 18.

L'Expérience

³⁷ Dieu n'a-t-il pas conféré à l'Eglise ou à l'assemblée des chrétiens l'autorité de juger certains offenseurs, de les punir et par là de leur faire du tort ? Non, disent les Ecritures. Dieu n'a pas autorisé une église à rendre un jugement dans le but d'infliger un châtiment à n'importe quelle personne. Il est naturel que des différends et des malentendus surgissent parmi des créatures imparfaites. Jésus-Christ nous a laissé des préceptes et ce sont ces préceptes seuls que les individus des églises doivent suivre en de pareilles circonstances. Un frère qui offense un autre frère dans le Seigneur doit être traité selon ces préceptes. Cela ne veut pas dire que celui qui a été injurié puisse faire du tort à celui qui l'a offensé. Les Saintes Ecritures disent au contraire : « Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. » — Matthieu 18:15-17.

³⁸ Pourquoi soumettre le litige à l'église ? C'est

évidemment pour qu'elle puisse comprendre les faits, déterminer qui est dans le tort, puis d'en aviser les deux intéressés. L'église n'a pas le droit de rendre un jugement contre l'un des deux intéressés et de le punir. Car son but doit être d'aider celui qui s'égare, de le ramener si possible au bien et cela en se meltant franchement du côté du droit et de la justice. L'église en faisant connaître sa désapprobation à celui qui a mal agi suivrait ainsi les préceptes divins, et l'aiderait à se relever en lui expliquant ses torts. Si le coupable s'efforce à marcher dans la voie du bien, s'il se repent de ses fautes, alors il faudra le soutenir et l'encourager.

La Paix

³⁹ Dans certains cas les anciens de l'église s'arrogent plus d'autorité que ne leur accordent les Ecritures. Il ne faudrait pas oublier que les anciens sont les serviteurs de l'église et n'ont jamais le droit de s'imposer à l'assemblée. Jéhovah est le Dieu de paix, tous ceux qui ont son esprit devraient rechercher la paix et le bien-être de leurs frères. L'esprit du Seigneur poussera ceux qui possèdent le même esprit à agir avec justice, à aimer la miséricorde, à marcher humblement avec Dieu et à lui obéir. Ainsi il ne sera plus question d'égoïsme et chacun travaillera pour le bien de ses frères.

⁴⁰ Une église peut conférer à un comité d'anciens l'autorité de choisir les orateurs des réunions. Dans l'exercice d'une telle fonction le comité doit travailler pour les intérêts de l'église, intérêts qui se confondent avec ceux du royaume de Dieu. Il ne devrait pas y avoir de favoris dans ces comités et aucun ne devrait être mis de côté par antipathie personnelle. Le seul point à considérer est celui de savoir qui est le plus apte à servir les intérêts de l'église, car quand on poursuit un but désintéressé tous les membres de l'église devraient se soumettre joyeusement aux décisions qui ont été prises. S'il semble à l'église que le comité a abusé de son autorité ou qu'il n'a pas agi selon les règles, elle a le droit de ne pas accepter ce qu'a décidé le comité, ou même de le dissoudre. C'est l'église qui a le dernier mot. Quelle que soit la décision prise, tout doit se faire avec désintéressement.

⁴¹ Le Seigneur est maintenant dans son temple. Il a rassemblé ceux de Sion présentement sur la terre et les a oints pour faire son œuvre. Ces oints verront « œil à œil », c'est-à-dire, qu'ils comprendront les grandes vérités fondamentales et la volonté de Dieu et agiront harmonieusement en lui. Les Ecritures désignent aussi Sion, la maison de Dieu, sous le nom de Jérusalem. Il est écrit dans la parole de l'Eternel ce qui justement s'applique aujourd'hui à ses oints : « Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Eternel ! Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem ! Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble. » (Psaume 122:1-3) Les membres — les « pieds » — de l'organisation de Dieu doivent et veulent maintenant se serrer les coudes, tenir ensemble et manifester l'unité en Christ, chacun aidant à la marche victorieuse de l'organisation de Dieu. Cela ne peut se faire que dans la paix et l'harmonie. C'est pourquoi l'Eternel dit à son peuple : « Demandez la paix de Jérusalem, que ceux qui t'aiment jouissent du repos ! Que la paix soit dans tes murs et la tranquillité dans tes palais ! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein : A cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur. » — Psaume 122:6-9.

⁴² Voici le résumé de tout notre exposé : Jéhovah est le Dieu de Paix et il fait la paix pour ceux qui l'aiment. Il a créé le mal et le dirige contre ceux qui l'accomplissent. Lui seul possède cette autorité ; mais il la remet à qui il veut et personne d'autre n'a le droit d'exercer ce pouvoir. Que tous les oints de Dieu fuient donc le mal, craignent Dieu, pratiquent la justice, aiment la miséricorde, marchent dans la droiture avec Dieu et se dévouent à son service dans le désintéressement de soi-même. Son royaume est venu. Tous ceux qui ont reçu son esprit s'uniront et lui chanteront un cantique nouveau.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Qu'a fait jusqu'ici Jéhovah pour préparer la race humaine à se réconcilier avec lui ?
- § 2, 3. Décrivez les conditions qui, antérieurement à cette préparation et pendant le temps de cette préparation existèrent dans le monde. Dites pourquoi Jéhovah a permis cette longue période du péché et du mal.
- § 4-6. Montrez si les hommes ont profité de leurs expériences du mal et de l'iniquité.
- § 7-9. Racontez l'expérience qu'ont faite les chrétiens avec le mal et la pratique du mal. Pourquoi a-t-il été permis à Satan d'affliger ceux qui se sont dévoués entièrement à Dieu ?
- § 10. Citez l'expérience de fidèles, autres que ceux de l'ère chrétienne, afin d'identifier l'auteur et l'instigateur de toutes les indignités et persécutions subies par ceux qui voulurent rester loyaux à Dieu.
- § 11-13. « Nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. » Dans quel sens, cela s'entend-il, par qui, et dans quel but ?
- § 14. Comment les fidèles apprennent-ils l'obéissance « par les choses qu'ils souffrent » ?

- § 15, 16. Comment et pourquoi Dieu permet-il que ses fils soient châtiés ?
- § 17, 18. Montrez par des exemples si l'expérience du mal est le meilleur maître de la justice et de l'obéissance.
- § 19-22. Expliquez la déclaration de Paul dans son épître aux Romains 5 : 3, 5, surtout le mot « expérience ». Illustrez l'application de ce texte.
- § 23. Quelle est pour le chrétien la vraie source de la connaissance ? A quoi lui sert son contact avec le mal et les actions mauvaises ?
- § 24. Quelles sont les circonstances qui semblent avoir été la raison de la déclaration de Paul dans la première épître aux Corinthiens 15 : 33-34 ?
- § 25. Quel est le seul moyen par lequel on peut suivre les instructions de Paul aux Romains 12 : 2 ? Indiquez les raisons qui justifient sa déclaration.
- § 26, 27. Expliquez et illustrez le sens des paroles de l'apôtre aux Philippiens 1 : 9, 10.
- § 28-31. Par des citations tirées des Ecritures montrez clairement la nécessité d'une connaissance exacte de la vérité.
- § 32-33. Quelles sont pour le chrétien les instructions tirées des Ecritures ayant trait au mal que l'on fait à son semblable ?
- § 34-36. Décrivez la situation à laquelle s'applique le passage aux Romains 14 : 4. Comment Jacques expose-t-il la chose ? Quelle est la vraie attitude à avoir envers ceux qui provoquent des divisions et des dissensions contrairement aux doctrines enseignées par Jésus et les apôtres ?
- § 37, 38. Indiquez le moyen à employer en cas d'offense faite par un frère à un autre frère dans le Seigneur. Quel doit être le mobile quand on présente un tel cas à l'église ? De quoi l'église peut-elle s'autoriser à cet effet ?
- § 39-40. Comparez l'autorité d'un comité ou l'autorité d'anciens avec celle de l'église. Selon Michée 6 : 8, qu'exige Dieu de tous ceux qui veulent avoir son approbation ? Quel doit être le seul point à considérer dans la répartition des services aux divers membres ou serviteurs de l'église ?
- § 41. Indiquez ce qui est entendu par le fait de voir « œil à œil » et de « tenir ensemble ». Pourquoi des conditions de paix, d'harmonie et de coopération sont-elles particulièrement importantes en ces temps-ci ?
- § 42. Résumez l'exposé de cet article.

(W. T. 15 mai 1930)

Le message divin de l'espérance et de la consolation

LE MONDE est plein de gens souffrants et sans espoir, et la Bible abonde en paroles encourageantes et réconfortantes, en promesses de bénédiction et de consolation pour les humains. Les malades et les opprimés ont besoin de consolation, et la seule vraie serait celle qui leur donnerait une espérance de délivrance de toutes leurs misères. Nous pouvons reconnaître par là que la consolation et l'espérance se tiennent par la main, et nous verrons au cours de cette étude que la Bible les lie toujours l'une à l'autre. Il est à déplorer que ceux qui ont réellement besoin d'être consolés cherchent si rarement à l'être par la Bible, et que ceux qui s'érigent en consolateurs renvoient tout aussi rarement aux promesses consolantes que Dieu y a fait mettre.

Le but de cette causerie est d'aider les affligés à reconnaître que Dieu est un Dieu de consolation et l'unique source de vrai réconfort, et d'attirer l'attention sur le fait que la Bible contient des innombrables promesses pour tous ceux qui souffrent d'une façon ou d'une autre. Une fois qu'elles sont bien comprises, ces paroles bibliques remplissent le cœur de joie et d'espoir — l'espoir d'une délivrance totale de tous les maux. Il n'y a pas de personne sincère qui ne tienne à faire preuve de sa reconnaissance à Jéhovah Dieu, le donateur de ces « grandes et précieuses promesses », en chantant ses louanges.

Dieu s'attire l'amour, la reconnaissance et le dévouement des humains en les comblant de bénédictions. C'est pourquoi l'apôtre dit dans son épître aux Romains (2 : 4) que la bonté de Dieu pousse l'homme à la repentance. Quand enfin nous avons compris que toutes les bénédictions réelles et durables viennent de Dieu et non pas des hommes, des gouvernements humains,

des lois, des systèmes religieux, des médecins, des chirurgiens, des dentistes, etc., nous avons appris une leçon utile et très nécessaire ; car aussi longtemps que nous regardons les hommes comme nos sauveurs, nous ne sommes ni prêts ni disposés à regarder à Dieu.

Pendant six mille ans, Dieu a laissé les humains essayer de se délivrer de leur maux. Il leur permit d'essayer, avec leurs faibles forces, de répandre sur leurs semblables des bénédictions sous forme de gouvernements, de lois, de religion, de médecine, de chirurgie, de mesures sanitaires, de méthodes d'alimentation. Cela devait avoir comme résultat de les convaincre tous de leur incapacité à libérer l'humanité de ses misères, ce que la puissance divine seule peut opérer. Après que cette leçon aura été apprise à fond, Dieu interviendra et remplira la terre d'êtres humains, hommes et femmes, heureux et reconnaissants, qui le loueront éternellement de sa merveilleuse délivrance.

Dieu a fixé une période de mille ans — période connue comme le règne de Christ — pour la réalisation de cette délivrance ; et c'est pendant le temps d'attente de ce règne qu'il laissa les hommes exercer leurs forces, bien qu'il sût d'avance qu'ils n'aboutiraient à rien. Dans Romains 8 : 21, 22, l'apôtre Paul dit à propos de cette délivrance future que la création a l'espérance « qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement ».

La création entière gémit toujours dans les douleurs de l'enfantement, parce que le Royaume promis n'a pas encore été complètement établi sur la terre, et que les hommes n'ont pas encore entendu parler

de toutes les bénédictions qu'il leur apportera. Nous avons aujourd'hui le privilège d'annoncer au monde que ce Royaume est tout près et que la délivrance ne tardera pas.

Au chapitre 21 de l'Évangile de Luc, Jésus indique à ses disciples quelques signes, quelques preuves tangibles qui montreraient que son Royaume serait proche, puis il ajoute : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. »

Nous ne voulons pas examiner ici les signes qui prouvent que le Royaume est proche, notre temps étant limité ; mais nous parlerons des promesses d'une délivrance totale, afin que nos lecteurs aient comme consolation et réconfort une espérance certaine et scripturale.

Pour bien comprendre en quoi consistera cette délivrance, voyons quelles sont les souffrances qu'endure l'humanité. Depuis le jugement prononcé par Dieu contre Adam, tous ses descendants se sont trouvés sous la malédiction de la mort. Des milliards d'entre eux sont morts, et il y en a des millions qui voient venir la mort et les douleurs de la cruelle séparation d'avec leurs parents et leurs amis, les tourments de l'agonie. D'autres millions sont cloués sur leurs lits de souffrance, chez eux ou à l'hôpital ; beaucoup passent par la table d'opération.

D'autres encore s'en vont deçà et delà, obligés de gagner durement leur pain, torturés de maux qui sont gravés sur leurs traits. Des parents pleurent leurs bien-aimés qui sont adonnés à la boisson, à la débauche, à la corruption, qui sont enfermés dans des maisons de correction ou qui sont descendus prématurément dans la tombe. Il y en a qui pleurent un fils tombé sur le champ de bataille, un fils estropié dont la vie s'écoule à l'hôpital ou dans un asile d'aliénés et qui se désespèrent à la perspective d'une nouvelle guerre avec ses gaz asphyxiants, son feu liquide et ses autres préparations destructrices, qui leur prendra peut-être leurs autres fils.

Les assassins, les habitués des maisons de jeu ou des antres du vice, les dégoûtés de la vie, tous ces misérables, causent deuil et chagrins à leurs parents et à leurs amis. Des millions de gens sont malheureux parce qu'ils manquent de travail et, par suite, du nécessaire pour eux et leurs familles. D'autres sont aux prises avec les soucis parce que leur salaire est trop maigre, que les loyers et les impôts sont trop élevés, les denrées alimentaires trop chères, et que la tyrannie et l'oppression pèsent sur eux sous plus d'une forme.

Puis il y a la foule innombrable de ceux qui ont été enseignés dans la doctrine des tourments éternels et qui sont conséquemment torturés par la pensée que quelques-uns de leurs bien-aimés doivent endurer d'indicibles douleurs dans un véritable étang de feu et de soufre. Beaucoup soupirent et gémissent parce qu'ils ne parviennent pas à comprendre comment un Dieu d'amour pourrait être assez cruel et injuste pour appliquer, même sur les pires des pécheurs, un tel châtement.

Nous citerons quelques textes qui annoncent une libération absolue de tous ces maux. Apocalypse 21:4 : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ; car les premières choses ont disparu. » Ces premières

choses » sont le deuil, les larmes, les gémissements et la mort.

Esaïe 33:24 : « Aucun habitant ne dira : Je suis malade ! Le peuple qui habite Sion a reçu le pardon de ses péchés ». Esaïe 35:4-6 : « Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu... il vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. »

Esaïe 2:2-4 dit en outre : « Il arrivera, aux derniers jours, ... qu'ils forgeront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des serpes. Une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on ne s'exercera plus à la guerre. » Et Psaume 46:10 : « C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. » Esaïe 65:25 dit : « On ne commettra plus aucun mal, aucun acte de violence, sur toute ma montagne sainte, a dit l'Éternel. »

Quelle consolation ce sera pour des millions de gens d'apprendre que les morts ne grillent pas dans le feu, mais qu'ils dorment dans la mort, dans la tombe, jusqu'au jour où Christ, dans son règne, les appellera et leur donnera une occasion de parvenir, sur cette terre, à la vie éternelle, sous des conditions bien plus favorables que celles d'aujourd'hui.

Le diable alors sera lié, toutes les formes externes du mal, toute tentation seront écartées. Les humains apprendront le sens de cette déclaration du prophète : « Les morts ne savent rien » et ils y croiront. — Ecclésiaste 9:5.

Les paroles de consolation ne se limitent pas aux vivants, car la Bible nous certifie que « tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront » pour recevoir les mêmes enseignements et avoir part aux mêmes bénédictions. Représentez-vous un peu la joie de retrouver ici, sur la terre, tous ceux qui vous sont chers, et de jouir avec eux de la vie, de la liberté, de la paix et de la santé ! Les promesses de la Bible ont été données justement comme un réconfort, une vivification, ainsi que le prouvent les textes suivants : Psaume 119:49, 50 : « Souviens-toi de ta promesse à ton serviteur, puisque tu m'as donné l'espérance ! C'est ma consolation dans ma misère ». Romains 15:4 : « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que par la persévérance, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » Dans 1 Thésaloniciens 4:13-18, l'apôtre parle de la résurrection des morts, et il dit au verset 18 : « Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »

Dieu mit ces promesses dans sa Parole afin que ceux qui les comprennent puissent s'en servir pour consoler leurs semblables. L'apôtre Paul dit dans sa 2^{me} épître aux Corinthiens, chapitre 1, versets 3 et 4 : « Béni soit... le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! » Dieu a voulu que ce message de consolation fût prêché, et aucun homme n'a le droit d'en annoncer un autre. La doctrine des tourments éternels n'est pas un message consolant, et la parole de Dieu n'autorise personne à la prêcher. Dans Esaïe 61:1-3, il est dit en termes précis et intelligibles ce qui doit être annoncé : « L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi ; car l'Éternel m'a oint pour

porter la bonne nouvelle aux humbles. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté, ... pour proclamer, de la part de l'Eternel, une année de grâce, ... pour consoler tous les affligés.»

Ce message de consolation parvient maintenant aux affligés, à ceux qui sont dans le deuil, aux malheureux, sur la terre entière, sous forme de livres et de brochures par millions d'exemplaires, en plus de 30 langues, et aussi par le radio à l'aide de 135 stations au moins.
(W. T. 15 mars 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 6 août

«Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai comme témoin (vers. angl. Car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur.» — Sophonie 3 : 8.

LE TEMOIGNAGE que le «reste» de Dieu pourrait donner pendant des siècles ne parviendrait pas à détruire l'organisation de Satan, ni à lier le Méchant. En conséquence, que doivent faire les membres du «reste»? Cesser l'œuvre du témoignage et attendre oisivement le Seigneur? Non! Bien qu'ils reconnaissent n'avoir pas le pouvoir d'anéantir ces puissances mauvaises, ils savent cependant aussi que ce n'est pas leur tâche. Ils savent qu'ils doivent être de véritables et fidèles témoins de Jéhovah, parce que l'œuvre du témoignage de ces 6000 ans a atteint son point culminant. Au temps voulu, Jéhovah mettra son sceau à leur témoignage dans une manifestation finale de sa puissance, et son nom sera justifié à jamais.

Texte du 13 août

«Il ne brisera pas le roseau froissé, et il n'étouffera pas le lumignon qui va s'éteindre... Il ne connaîtra ni lassitude ni découragement, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre.» — Esaïe 42 : 3, 4. (Vers. Synod.)

QUAND CHRIST était sur la terre, il fut rejeté et méprisé par les humains, il fut «froissé», dédaigné et opprimé. Aux yeux du monde, il n'a toujours été qu'un lumignon. Le clergé même qui prétend parler en son nom ne croit pas que Jéhovah instaurera par lui un gouvernement équitable sur la terre. Malgré que Jésus est la lumière du monde, on a généralement prêté peu d'attention à cette lumière. Pour la chrétienté il n'a été qu'une faible lumière ou un «lumignon fumant» dans une lampe à huile. Beaucoup croient que sa mission a manqué son but et que Dieu n'a pas pu réaliser les intentions qu'il avait exprimées. En réalité, Dieu a attendu jusqu'au temps qu'il avait fixé; et maintenant le temps est venu où celui que l'on a pris pour un «roseau froissé» et pour un «lumignon qui va s'éteindre» va illuminer toute la terre et répandre partout la justice et la vérité.

Texte du 20 août

«Mais nul ne dit: Où est Dieu, mon créateur, qui inspire des chants d'allégresse pendant la nuit?» — Job 35 : 10 —

JÉHOVAH fit composer des chants par ses serviteurs inspirés, et les fidèles en Israël les chantaient. Bien qu'écrits il y a longtemps, ils l'avaient été pour le bien de l'Israël spirituel qui forme maintenant l'organisation visible de Dieu. Ces chants de louange sont l'expression de la joie et sont à la louange de Dieu, le Créateur et Bienfaiteur de ceux qui les chantent; ils sont l'expression de leur gratitude. L'Eglise a passé par une longue et sombre vallée, par une triste nuit. Elle a été en proie à bien des tentations. Mais maintenant elle entre dans une lumière plus grande et les fidèles entonnent des chants d'allégresse parce qu'ils voient que leur chemin devient toujours plus clair. Ils voient que la délivrance approche, ils savent que cet état béni provient de l'Eternel par son Fils bien-aimé, le Roi oint; c'est pourquoi ils éclatent en chants d'allégresse à la gloire du nom de l'Eternel.

Texte du 27 août

«Si j'annonce l'Évangile, je n'ai pas de sujet de m'en glorifier, parce que la nécessité m'en est imposée; et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile!» — 1 Corinthiens 9 : 16 (vers. Synodale). — 9.

SI QUELQU'UN prêchait pour pouvoir montrer son propre savoir et faire valoir sa personnalité, il ne remplirait pas sa charge. Les oints sont élus et chargés de publier les louanges de Dieu qui les a appelés et oints. Ils ne peuvent pas être fidèles à Dieu s'ils négligent ou refusent de prêcher l'évangile quand ils en ont l'occasion. Lorsque Paul écrivit ces paroles à ses frères, il ajouta: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.» Jésus déclara que Jéhovah l'avait oint pour qu'il prêchât l'évangile, et c'est ce qu'il fit. Tous ceux qui ont reçu l'onction de Dieu en Christ Jésus doivent faire de même après que Dieu leur en a donné l'occasion.

LETTRES INTÉRESSANTES

De la Yougoslavie

Mes chers frères en Christ,

Notre cœur plein de joie nous pousse à vous écrire pour que vous puissiez vous réjouir avec nous.

Nous avions convenu il y a déjà quelque temps de faire en commun une sortie de mission et de travailler l'endroit où se trouve notre dépôt principal, afin de faire briller là aussi la lumière de la vérité, comme nous l'avons déjà fait dans beaucoup de localités des environs. Grande fut notre surprise lorsque nous en-

tendimes à la gare qu'avec notre train partaient aussi de nombreux pèlerins qui allaient célébrer une fête dans l'endroit où nous nous rendions. Nous ne pouvions naturellement pas savoir si cette coïncidence serait à notre avantage ou non. Malgré cela, nous nous en remîmes au Seigneur et à sa protection. Et tandis que «Babylone» festoyait aux abords de la ville, nous fîmes notre travail à l'intérieur et de maison en maison avec beaucoup de succès. Nous avions d'abord pensé qu'à cause de cette fête nous risquions de ne trouver

personne, mais notre beau résultat nous prouva que nous avions justement rencontré chez eux ceux qu'il nous fallait. Après avoir fini notre œuvre, nous nous rendîmes dans un jardin public où se trouvaient déjà quelques-uns de nos chers frères et sœurs pour y attendre joyeusement avec eux le départ de notre train. Nous ne fûmes pas peu étonnés en apercevant là la « sainte assemblée de Babylone » qui posait, monsieur le curé en tête, devant... le photographe. Nous passâmes à côté d'eux, nos serviettes sous le bras, — ouvriers qui avaient travaillé dans la vigne du Seigneur — tandis qu'ils célébraient leur fête et se repaissaient, laissant le peuple mourir de la faim spirituelle. — Ezéchiel 34: 2-10.

Que le Seigneur soit loué de ce que le temps est enfin venu où la connaissance se multiplie de plus en plus aussi parmi les prisonniers spirituels, et où ils reconnaissent leur captivité. Notre devoir est de porter aux affamés la nourriture et aux altérés l'eau de la vie. Le grenier du Seigneur est plein, et le prudent et fidèle serviteur y puise pour eux la nourriture au temps convenable. (Matthieu 24: 45, 46) Puisque nous appartenons à ce fidèle serviteur, continuons à travailler, et le Seigneur nous donnera sa bénédiction.

Uni à vous dans l'amour et dans le service, je reste votre frère dévoué.

Assemblée de M...

Le service dans un esprit d'unité

Chers frères en Jésus-Christ,

Ci-inclus je vous remets avec une grande joie le résultat de la semaine de mission pour le secteur de C. Nous avons réussi avec le même nombre de travailleurs qu'en mars à élever le résultat de 50%, et cela malgré les difficiles conditions de travail qui existent en ce moment dans notre district. Nous avons placé 241 livres et 829 brochures, et c'est à notre bien-aimé Jéhovah qu'en revient en tout premier lieu l'honneur. Ce fut pour nous une grande joie, pendant cette semaine, de nous savoir unis en esprit dans le service avec tous les chers frères de la terre. Cela doit nous être un encouragement pour les semaines à venir et nous engager à employer toutes nos forces à l'exécution de notre devoir, à la jouissance de notre privilège. Je vous adresse mes fraternelles salutations.

R. H.

Toujours plus habiles dans la réalisation des devoirs

Mes bien-aimés frères en Christ,

C'est avec une grande joie que je vous ai envoyé il y a quelques jours le rapport de la semaine de service. Ce qui nous paraissait absolument impossible est quand-même devenu une réalité. Malgré qu'il y ait eu moins de travailleurs pendant cette semaine que dans la précédente, nous avons pu répandre la moitié plus de livres reliés et à peu près le tiers de plus de brochures, une preuve que c'est Jéhovah qui nous donne la réussite si seulement nous mettons à profit toutes les occasions de le servir. Nous nous demandons souvent à quels résultats nous pourrions arriver si le chômage n'était pas si terrible, car c'est le plus souvent de la question matérielle que tout dépend; nous ne rencontrons une violente opposition qu'en de rares cas. Il se peut aussi que les temps difficiles donnent à réfléchir aux gens. Mais c'est tout de même un fait

que beaucoup de personnes ont été endurcies par les terribles conditions qui règnent dans l'organisation de Satan. Un clergé insouciant fait encore sa part tout en formulant d'onctueuses maximes.

Devenir toujours plus habiles dans l'accomplissement de la grande mission que Jéhovah nous a confiée dans son amour, voilà notre désir. Et en cela, les assemblées de service nous sont très utiles, surtout ces temps-ci où nous étudions le bulletin. Ce sont là des heures d'instruction pendant lesquelles nous devons apprendre à manier nos armes.

« En avant, courage, en avant dans une lumière toujours plus brillante! » Que ce soit notre mot d'ordre à tous!

Votre frère et camerade dans le merveilleux service,
F. E.

De la Tchécoslovaquie

Chers frères dans le Seigneur,

Je sens le besoin de vous écrire quelques lignes et de vous communiquer mes expériences. Avec l'aide d'en haut, il a été possible d'établir le rapport à la fin de ce mois aussi. On ne se rend exactement compte de ce qu'est le grand privilège du service d'une porte à l'autre que lorsqu'il arrive qu'on est un jour malade et qu'on doit rester à la maison. La belle saison est venue et notre lot béni est d'aller porter aux gens, en qualité de témoins de Jéhovah, la bonne nouvelle de son Royaume, le précieux trésor de la vérité. La population est très appauvrie par le manque de travail, de sorte que les livres qui coûtent peu sont très appréciés. Les gens comprennent du reste de plus en plus que ce qu'il y a de meilleur, de plus nécessaire pour eux, est d'apprendre à connaître les desseins de notre grand Créateur. Il y en a qui sont prêts à abandonner les fausses croyances du système qui les retenait prisonniers pour se tourner vers la vérité de la parole de Dieu. Peu nombreux sont ceux qui tiennent encore à ces antiques et déraisonnables croyances, et beaucoup ont faim de nourriture spirituelle. Le Seigneur, qui veille à tout, pourvoit aussi pour la Tchécoslovaquie à des mains laborieuses, comme on peut le voir dans le bulletin; Dieu en soit béni! Le bulletin nous est très utile en ce qu'il nous rend toujours plus capables de placer les livres parmi le peuple. Cherchez premièrement — pas en dernier lieu — le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses — le manger, le boire, etc. — vous seront données par-dessus.

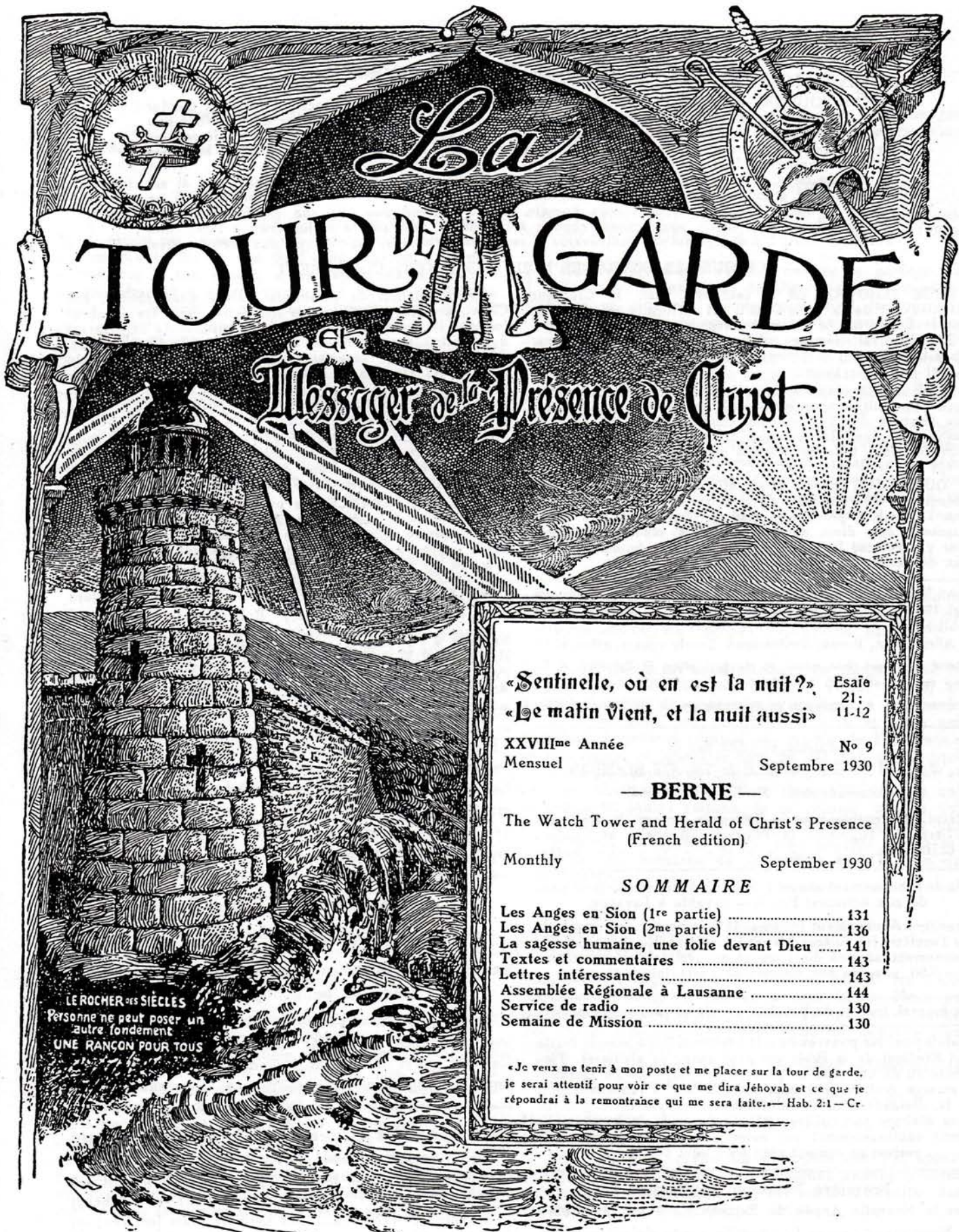
Je vous salue très affectueusement et reste votre humble frère
W. G.

De la Roumanie

Chers frères et sœurs en Christ,

J'ai le plaisir de vous faire savoir que nous pouvons très bien travailler avec les brochures ici aussi. Nous pensions qu'il n'y avait plus rien à faire pour la vérité; mais nous reconnaissons aujourd'hui qu'on peut de mieux en mieux travailler. Le point critique est que nous sommes souvent sans livres. Lorsque nous recevons 30 ou 36 brochures, un frère les emporte et revient tout joyeux n'en ayant plus une seule; et avec cela, il n'a généralement du travail que pour une partie de la journée. Nous désirons faire tout notre possible et je suis persuadé que nous pourrions encore beaucoup travailler ici.

Je vous adresse mes fraternelles salutations,
Votre frère en Christ, O. D.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIII^{me} Année No 9
Mensuel Septembre 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
(French edition)

Monthly September 1930

SOMMAIRE

Les Anges en Sion (1 ^{re} partie)	131
Les Anges en Sion (2 ^{me} partie)	136
La sagesse humaine, une folie devant Dieu	141
Textes et commentaires	143
Lettres intéressantes	143
Assemblée Régionale à Lausanne	144
Service de radio	130
Semaine de Mission	130

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieus seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
Mai 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, No 5
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.,
under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse).

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique,
la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Première Semaine de Mission
dans la Nouvelle Année de Rapport du 4 au 12 octobre
Nous inaugurerons la nouvelle année de rapport par une nouvelle campagne avec les livres «Délivrance»,

COMITE DE REDACTION
J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.
Prière de toujours s'adresser à la Société.

«Etudes des Ecritures» et les brochures qui nous restent encore. La semaine des 15.000 heures fut très bénie. Le Seigneur prend spécialement plaisir aux efforts communs de son peuple. Avançons donc toujours! «Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle.»

Dès le 15 octobre la station radiophonique

«VITUS» PARIS

émettra ses causeries par son nouveau poste qui sera de beaucoup renforcé.

Le message du royaume de Dieu sera bientôt diffusé avec puissance, aussi par radio, dans toute l'Europe. Ce sera pour nous une grande joie d'annoncer le nouveau programme qui paraîtra dans la prochaine Tour.

Programme des causeries par radio à Strasbourg
Longueur d'onde 268, Station «8FG»

28 septembre 11—11½ h Pourquoi le monde n'est-il pas encore converti? (en allemand)
13 octobre 11—11½ h Les derniers jours (en français)
26 octobre 11—11½ h Qui a des chagrins? Après de qui devons-nous les porter? (en allemand)

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

SEPTEMBRE 1930

N^o 9

LES ANGES EN SION

« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment l'assemblée des anges. » — Hébreux 12 : 22, 23.

(1^{re} partie)

L'ORGANISATION de Jéhovah est de la plus haute importance pour les disciples de Christ. Plus on approche de l'assemblée générale de ceux qui composent cette organisation, plus les oints sur la terre recherchent avec empressement les occasions de s'instruire en tout ce qui concerne cette merveilleuse organisation du Très-Haut. Il y a longtemps que Paul en eut une vision, mais comme il le dit, il n'en parla pas, car le temps de Dieu n'était pas venu. Le jour du Seigneur, jour de révélation, est arrivé ; il est donc permis aux oints de rechercher diligemment la signification de nombreux passages bibliques qu'on ne pouvait comprendre jusqu'ici.

² Les Ecritures parlent beaucoup des saints anges. Puisque la parole de Dieu a été écrite pour aider, reconforter et encourager les oints de Dieu qui ont le privilège d'être sur la terre à la fin du monde, il est bien et juste qu'ils cherchent à savoir davantage sur les anges qui forment une partie de cette assemblée générale de ceux que Dieu a comblés de ses faveurs. Nous sommes sûrs que chaque membre de cette organisation a une importante fonction à remplir. Les Ecritures prouvent clairement, à la lumière de faits bien connus, que le Seigneur Jésus-Christ est venu dans son temple et que le jugement a commencé. Dieu a rassemblé Sion ; Christ Jésus en est le Chef suprême. Quel rôle les anges ont-ils à remplir dans cette organisation ? Ne sont-ils que des messagers de l'Eternel, ou leur est-il assigné quelque autre tâche ?

³ Jésus dit en s'adressant à ses disciples : « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les saints anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » (Matthieu 25 : 31) En commentant ce texte, il a été dit (*Etudes des Ecritures*, vol. 3, p. 283) que ce passage avait trait aux membres du corps de Christ, à savoir, les fidèles qui ont été réveillés de la mort et ceux qui sont encore sur la terre, qui constituent « les pieds de celui [de Christ] ». Est-ce bien là le sens de cette citation de l'Écriture ? Ou la Bible montre-t-elle peut-être que Dieu a chargé les anges d'un travail spécial, travail relatif à son peuple et au monde ?

⁴ Elle semble en effet abondamment appuyer cette pensée. Il sera donc intéressant d'examiner ici quelques-uns des textes qui s'y rapportent, afin qu'il en ressorte un meilleur aperçu de l'organisation de Dieu et que les fidèles encore sur la terre puissent mieux apprécier leurs privilèges.

⁵ Les anges ont accompli des services spéciaux longtemps avant la création des humains, cela est clairement démontré par les Ecritures. La seule manière d'ar-

river à une exacte et juste conclusion au sujet des anges, c'est de considérer les passages bibliques qui, à de diverses époques, se rapportent à eux ainsi que nous le révèle la parole de Dieu. Les saints anges sont justement désignés fils de Dieu, parce qu'ils ont reçu leur vie de Jéhovah qui dit à Job : « Sur quoi ses bases [celles de la terre] sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? » — Job 38 : 6, 7.

⁶ Le Logos et Lucifer furent les « étoiles » mentionnées ici ; les autres fils de Dieu se distinguent des deux fils principaux. Par intervalles les fils de Dieu se présentèrent devant l'Eternel pour lui rendre compte de leurs actions et c'est dans une de ces occasions que Satan, lui aussi, se présenta devant le Seigneur. (Job 1 : 6) Selon sa déclaration, Satan s'était occupé des affaires de la terre. D'autres passages seront ici examinés pour aider à déterminer si oui ou non Jésus se référa aux membres de son corps quand il dit qu'il viendrait avec tous ses anges pour le jugement.

⁷ Paul dit en écrivant à l'Eglise, à ceux qui appartiennent à l'organisation de Dieu : « Car ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. » (Hébreux 2 : 5) Commentant ce texte, il est dit (*Etudes des Ecritures*, vol. I, p. 243, 244) :

« Il ressort de ces passages que le premier « monde », ou l'économie antédiluviennne, fut sous la surveillance et l'administration spéciale des anges auxquels il fut permis de faire ce qu'ils pouvaient pour relever la race déchue et dégénérée. Ils étaient sans doute désireux d'en faire l'essai avec la permission de Dieu... Les anges furent les gouverneurs tolérés de cette époque, mais n'arrivèrent point à leurs fins ; cela est non seulement indiqué par tous les passages parlant de cette période, mais cela peut être déduit de la remarque de l'apôtre, lorsque, en opposant la présente économie à celle du passé et à celle à venir, il dit : « Car il n'a point soumis aux anges le monde à venir dont nous parlons. » — Hébreux 2 : 5.

⁸ La citation de ce paragraphe laisse entendre qu'après l'expulsion de l'homme d'Eden, et jusqu'à la destruction du monde par le déluge, les anges du ciel aient eut la charge de surveiller l'homme ; que Dieu ait permis cela afin de fournir aux anges l'occasion de montrer ce qu'ils pussent faire pour relever l'homme et le ramener à sa condition originelle.

⁹ Les Ecritures ne semblent pas appuyer une telle conclusion, pour la raison que dès l'origine l'homme fut placé sous la surveillance de Lucifer. (Ezéchiel

28 : 13-15) Rien n'indique que la charge de surveiller l'homme fut enlevée à Lucifer et prit fin au moment où ce dernier devint traître envers le Très-Haut et le défia. Si Dieu plaça la race humaine sous la surveillance des anges jusqu'au déluge, c'est donc que, depuis la tragédie en Eden jusqu'au déluge, le pouvoir aurait été enlevé à Satan. Ce qui est rapporté par le livre de Job éclaire cette question. Satan parcourait et surveillait alors la terre en tous sens ; cela indique qu'il se cramponna et tint toujours à cette charge après qu'il fut devenu l'ennemi de Dieu. Les Ecritures montrent que ce qui est rapporté sur Job se passa longtemps après le déluge. Quand Jésus fut sur la terre, Satan tenait encore cette charge, quand bien même il en abusait ; car Jésus parla de lui comme du « prince de ce monde ».

¹⁰ A la lumière de la Bible et surtout par ce qui est exposé dans le livre de Job, la seule conclusion raisonnable est 1) que Jéhovah permit à Satan de poursuivre sa propre et mauvaise voie et de continuer à exercer son pouvoir sur l'homme jusqu'à ce que vint le moment propice pour détruire ses œuvres ; 2) qu'il permit que durant toute la période de l'expulsion de l'homme du jardin d'Eden jusqu'à la destruction de l'organisation diabolique, Satan continuât à être le gouverneur invisible des hommes impies sur la terre. Certes, une partie des anges le suivit dans son iniquité ; quelle que puisse avoir été l'autorité exercée par ces malins anges, elle le fut toujours sous Satan, le prince des démons. Cela a surtout trait à son organisation qui sera considérée plus tard.

¹¹ Lorsque l'apôtre Pierre mentionne « le monde d'alors qui périt submergé par l'eau » (2 Pierre 3 : 6), on ne voit pas qu'à cette époque-là le monde fut sous la surveillance des anges. La partie invisible et la partie visible du monde formaient l'organisation de Satan ; et les anges qui agirent avec lui furent désobéissants et rebelles, ils préférèrent suivre Satan plutôt que d'obéir à Dieu, ce qui est encore confirmé par le même apôtre. (1 Pierre 3 : 19, 20) Cette organisation inique fut défaite et désorganisée par le déluge, qui détruisit la partie visible. Ce grand désastre survenu sur cette organisation fut une manifestation de la puissance de Dieu et préfigura la complète destruction de Satan et de son organisation au temps voulu de Dieu. D'après les paroles de Pierre, quelques anges déchus furent à ce moment-là en prison ; nous ne pouvons commenter ici ce qu'était cette prison.

¹² Il n'est pas raisonnable de penser que Dieu ait placé le monde sous le pouvoir des anges afin de leur donner une occasion de montrer ce qu'ils étaient capables de faire pour relever la race déchue, et qu'après leur insuccès il ait permis à Satan de reprendre le pouvoir gouvernemental. Les Ecritures montrent clairement que les anges ne possédaient aucun moyen susceptible de réussir à relever la race dégénérée. Adam avait délibérément violé la loi de Dieu et était condamné à mort, ainsi tous les hommes passèrent également par la mort. Il n'y a pas d'autre voie possible pour la rédemption de l'homme que celle que Dieu a projetée par le sacrifice de la rançon. — Actes 4 : 12.

¹³ Il n'y a pas de texte dans les Ecritures prouvant que les anges, sous la direction de Jéhovah, eurent en un temps quelconque la charge de surveiller la race humaine, et il n'est guère raisonnable de tirer une telle conclusion des paroles de Paul. Les actes de Dieu ne sont jamais inconséquents. Le fait que Jésus fut fait

un peu inférieur aux anges, qu'il dut mourir comme homme parfait et qu'il pourvut ainsi au sacrifice de la rançon, est la preuve concluante que les anges n'auraient pu ramener à la perfection ou sauver l'humanité déchue. Jéhovah n'aurait pas non plus été conséquent s'il leur avait confié la surveillance de la race humaine simplement pour les laisser entreprendre une chose impossible. Les anges pervers agissaient avec Satan, le Méchant, dont l'organisation entière fut disloquée lors du déluge. La mission des bons anges à cette époque-là était sans nul doute d'exécuter les ordres de Jéhovah, relativement au renversement du monde mauvais. D'après ce qui fut déclaré plus tard dans les Ecritures on peut conclure que Jéhovah les employa alors pour combattre contre Satan. — Apocalypse 12 : 7.

Israël et les Anges

¹⁴ Quel est alors le sens de ces paroles de Paul : « Car il n'a point soumis aux anges le monde à venir dont nous parlons » ? (Hébreux 2 : 5) Le contexte éclaire cette question. Hébreu lui-même, il s'adressa aux Hébreux qui, comme lui, étaient devenus des disciples de Christ. Il montra l'importance du grand salut qui a été mis en évidence par la mort et la résurrection de Christ Jésus. — 2 Timothée 1 : 10.

¹⁵ Jéhovah avait choisi Israël pour être son peuple et avait fait alliance avec lui. Il s'engageait à lui donner la vie s'il voulait observer les termes de cette alliance. Il savait d'avance que les Israélites seraient incapables de les garder, mais c'était néanmoins pas inconséquent de sa part de contracter l'alliance, vu que leur incapacité d'observer la loi devait leur prouver à eux et à tout homme que le grand sacrifice de la rançon était nécessaire. La loi de Dieu est explicite : toutes les créatures justes vivront et quiconque observera la loi prouvera sa justice ; mais les vains efforts que fera un peuple ou un individu quelconque pour l'observer démontreront son incapacité complète de se relever par lui-même de la dégradation. Cela montre une fois de plus que le salut ne peut venir que par le sang de Christ. Dans son épître Paul fait voir qu'il voulait que les Hébreux fussent bien pénétrés de ce point. Il leur montrait qu'ils avaient la grande obligation de s'en tenir aux termes de leur alliance, mais qu'une plus grande obligation reposait sur ceux qui avaient accepté Christ. Ces derniers devaient prêter une attention sérieuse aux exigences de l'alliance par le sacrifice. Par voie de comparaison et en accentuant sa déclaration, il dit : « Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu ? » — Hébreux 2 : 2, 3.

¹⁶ Quand Dieu se choisit Israël il fit une alliance avec ce peuple et de ce fait le retira et le libéra de la domination de Satan. Les Israélites devinrent donc son peuple et Dieu lui ordonna de n'avoir aucun autre dieu devant sa face, de ne se faire aucune image taillée, de l'aimer et de l'adorer, lui seul. (Exode 20 : 3-5) Il ressort clairement des Ecritures que Dieu chargea les saints anges obéissants d'un service spécial pour Israël. Les paroles de Paul, citées plus haut, montrent que l'ordre divin donné aux Israélites par les anges fut ferme et inaltérable et que les Israélites furent punis parce qu'ils avaient désobéi à cet ordre. Cela indique que les

anges avaient reçu une certaine charge en rapport avec cet ordre que Dieu confirma.

¹⁷ Etienne en donne une preuve corroborante quand il dit au sujet d'Israël qui avait reçu la loi : « Qui a reçu la loi d'après des commandements d'anges et qui ne l'a point gardée. » (Actes 7:53) Ces paroles écrites de Paul et d'Etienne par inspiration montrent que les anges n'étaient pas uniquement des intermédiaires ou messagers pour transmettre des ordres à Israël.

¹⁸ Selon certaines traductions le mot « commandement » employé par Etienne est aussi traduit par ordre, ordonnance ou ministère. Ces mots proviennent de la même racine. Le texte suivant dit : « Celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi » [à l'ordonnance de Dieu, D. & L.] (Romains 13:2). Cela confirme la pensée que ceux qui agissent sous la direction de Dieu sont soutenus par lui. Dans l'épître aux Galates (3:19) il est dit que la loi fut « promulguée ou ordonnée » par des anges, au moyen d'un médiateur (Moïse) ; ces mots proviennent également de la même racine grecque traduite par « commandements » en Actes 7:53. Dans le texte suivant il est traduit par « ordres » : « Lorsque Jésus eut achevé de donner ses ordres à ses douze disciples... » (Matthieu 11:1) Nous avons donc la preuve que cette racine grecque porte une signification beaucoup plus étendue que celle de « porter un message ». Ce même mot grec est encore traduit par « ordonné », dans ce texte-ci : « De même aussi le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile. » (1 Corinthiens 9:14) En Tite 1:5 il est rendu par le verbe « établir ».

¹⁹ Il est dit que la loi ou la parole fut annoncée par les anges et par le Seigneur Jésus-Christ ; nous voyons que le mot « annoncé » est employé dans les deux cas. (Hébreux 2:2,3) Nous savons que Jésus parla avec autorité ; comme le même mot est employé par rapport aux anges, il est juste de conclure que relativement à l'alliance de la loi, traitée avec Israël, les anges parlèrent aussi avec autorité. Cela prouve qu'ils n'agirent pas simplement comme messagers pour Israël, mais que sous la direction et l'ordre de Jéhovah Dieu ils ordonnèrent ou instituèrent l'alliance de pleine autorité et cela parce que Dieu les avait chargés d'agir ainsi.

²⁰ Retournant derechef à la déclaration de Paul (Hébreux 2:2-5), voici clairement ce qu'en substance il en faut retenir, savoir ; Jéhovah avait conféré à ses anges le pouvoir de s'occuper d'Israël — peuple qui était sous son prince ou conducteur visible — et maintenant, depuis la venue du Seigneur Jésus et depuis le commencement de l'élection de l'Église, ce travail des anges a pris fin ; le Seigneur Jésus est la Tête, le Chef de l'Église et le monde à venir sera son royaume et ne sera pas soumis aux anges, mais à lui ; toutes les créatures dans le ciel et sur la terre devront alors se soumettre à son autorité et à son règne. Autrement dit : Israël a été soumis aux anges, mais ni le royaume ni le monde à venir ne leur seront soumis, mais seront soumis à Christ Jésus.

²¹ Paul ne semble pas avoir eu la pensée que les anges avaient essayé de relever la race humaine, mais n'y avaient pas réussi. Au contraire, il ressort de son argument qu'Israël, le royaume typique de Dieu, était sous la surveillance des anges et que le royaume réel sera sous celle de Christ. Il démontre plus loin qu'il fallait que Jésus fût fait inférieur aux anges, afin qu'il pût racheter l'humanité avant d'établir son royaume.

Il s'ensuit donc qu'avec la fin du royaume typique d'Israël, le gouvernement des anges cessa et que depuis ce moment-là ils eurent un autre ministère à remplir. Cela exclut aussi la pensée que les anges aient eu une mission quelconque à remplir envers la race humaine, antérieurement au déluge ; les anges méchants seuls coopéraient avec Satan pour gouverner l'homme déchu et l'éloigner de Jéhovah.

Le Service pour les Hommes

²² Les anges qui suivirent Satan, le Méchant, ont évidemment perdu toute occasion de servir les humains, si toutefois ils ont eu ce privilège. Selon les Écritures ce service fut confié aux fidèles anges de Dieu. Il est bon de nous rappeler ce fait lorsque nous considérons l'assemblée générale de la grande organisation divine, assemblée à laquelle assisteront les saints anges. Les saints anges de Jéhovah rendirent service à Abraham, à Lot, à Jacob et à d'autres. A un moment donné Abraham envoya son serviteur afin de trouver une femme pour son fils Isaac. Abraham donna quelques indications à son serviteur qui devait retourner au pays natal pour choisir la femme d'Isaac et lui dit : « L'Éternel, le Dieu du ciel... enverra son ange devant toi. » Il est absolument certain que c'est à l'ange de l'Éternel qu'est dû le choix de Rébecca. — Genèse 24:7-27.

²³ Jacob quitta la maison de son père, et s'en alla à Paddan-Aram. Pendant qu'il était à Béthel il eut une vision des anges. (Genèse 28:12) Au temps voulu par Dieu il retourna en Canaan et lorsqu'il approcha de ce pays les anges le servirent de nouveau. (Genèse 31:11-13) Il est écrit qu'ils le rencontrèrent : « Des anges de Dieu le rencontrèrent. En les voyant, Jacob dit : C'est le camp de Dieu ! Et il donna à ce lieu le nom de Mahanaïm. » (Genèse 32:2) *Mahanaïm* signifie deux armées. Jacob avait son armée à lui, marchant vers la terre promise ; par le mot *Mahanaïm* il fait évidemment allusion à sa propre armée, à l'armée des anges que Dieu avait envoyée et au lieu où elles se rencontrèrent. Il savait qu'il allait au devant de dangers ; et évidemment pour le rassurer les anges de Dieu lui apparurent, l'encouragèrent et l'assurèrent qu'ils protégeraient sa famille et ses biens. Comme Jacob préfigurait le peuple oint de Dieu qui est aujourd'hui sur la terre, un grand réconfort peut être tiré de cette image, savoir, que les saints anges de Dieu protégeront les oints et prendront soin d'eux.

²⁴ En de certains cas, Dieu permet que ses anges servent ceux qui l'aiment. Sous la direction de Dieu, à la montagne de Sinaï, ils annoncèrent la loi au peuple d'Israël et prirent sans doute particulièrement soin de lui pendant son voyage à travers le désert. Il est écrit que Moïse, avant sa mort, bénit le peuple d'Israël : « Il dit : L'Éternel est venu de Sinaï, il s'est levé sur eux de Séir, il a resplendi de la montagne de Paran, et il est sorti du milieu des saintes myriades [et il est venu avec les myriades de saints — trad. anglaise] : Il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi. » — Deutéronome 33:2.

²⁵ Les « saints » de Dieu ici mentionnés sont sûrement les saints anges de service pour la défense des Israélites. Lorsque le peuple choisi de Dieu s'approcha du pays promis, Moïse lui parla et dit : « O Jéshouroun ! nul n'est comme Dieu, qui, porté sur les cieux s'avance à ton secours, et dans sa majesté sur les nuées. Le Dieu d'ancienneté est ta retraite, et les bras éternels

sont au-dessous. Devant toi il chasse l'ennemi et il dit : Extermine ! » (Deutéronome 33 : 26, 27 ; *version Lausanne*) C'est sans aucun doute une autre allusion au service que les saints anges de Dieu rendirent à son peuple à des époques fixées.

²⁶ Les hommes qui habitaient Canaan étaient physiquement beaucoup plus forts que les Israélites, mais ceux-ci se confiaient en Jéhovah et s'appuyaient sur lui pour gagner leurs batailles. Il est certain que Jéhovah donna à son armée d'anges l'ordre de combattre pour son peuple. Josué commandait l'armée israélite. Alors qu'il observait la ville de Jéricho et ses environs afin de combiner l'attaque, un homme lui apparut se tenant debout devant lui, son épée nue à la main. Josué, hardi, lui posa cette question : « Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ? Il [l'ange] répondit : Non, mais je suis le chef de l'armée de l'Eternel, j'arrive maintenant. Josué tomba le visage contre terre, se prosterna et lui dit : Qu'est-ce que mon seigneur dit [ordonne] à son serviteur ? » (Josué 5 : 13, 14) Cette apparition à Josué eut lieu sans aucun doute pour l'informer sur la présence du commandant de l'invisible armée de Dieu, et sur cette armée, prête à agir en faveur d'Israël.

²⁷ Lorsque vint le moment de l'assaut, Josué montra qu'il eu confiance en Dieu et qu'il dépendait de lui et de son invisible armée. Il commanda aux prêtres de porter l'arche de l'alliance, de marcher entre les forces armées d'Israël, de faire le tour de la ville de Jéricho et de sonner de leurs trompettes. Ils firent cela pendant sept jours. Le septième jour, après avoir fait sept fois le tour de la ville, les Israélites, sur l'ordre de Josué, poussèrent des cris et la muraille de Jéricho s'écroula, et cela sans intervention de la part de l'armée visible. L'armée invisible de Dieu combattit réellement, tandis que l'armée visible ne poussa que des cris de joie. — Josué 6 : 2-21.

²⁸ Un autre grand combat eut lieu à Gabaon où les adversaires coalisés se massèrent contre les Israélites conduits par Josué. Il n'y a pas de doute qu'il y avait là aussi une armée invisible. Le récit rapporte que quand l'ennemi fuyait devant Israël, l'Eternel fit tomber sur l'ennemi de grosses pierres (de gros grêlons) qui firent un plus grand nombre de victimes que l'épée. Ce n'est pas exagérer que de conclure que les anges de Jéhovah, formant l'armée invisible, livrèrent le véritable combat contre les ennemis de Dieu et jetèrent les grêlons qui tuèrent les adversaires. — Josué 10 : 11-16.

²⁹ Il faut se rappeler que le prophète Elisée fut employé pour préfigurer les choses qui ont trait au peuple oint de Dieu sur la terre. Elisée se trouvait à Dothan et l'ennemi y envoya une grande armée pour le saisir. Lorsque le serviteur d'Elisée vit la ville encerclée par cette armée, il fut effrayé et dans son désespoir en informa son maître. Elisée tranquillisa son serviteur par ces mots : « Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. » Cela nous montre que l'armée invisible, qui sous la direction de Jéhovah devait protéger son serviteur, était très nombreuse. Bien que le récit ne révèle pas directement que les anges se trouvaient là, il n'y a pas d'autre conclusion possible. « Elisée pria pour son serviteur et dit : Eternel ouvre ses yeux, pour qu'il voie ! Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée. » (2 Rois 6 : 17) Il va de soi que les chevaux et les chars de feu étaient sous l'ordre de quelqu'un, et Elisée savait que selon l'arrangement de Dieu l'armée

d'anges était sur place et serait plus puissante que l'armée de l'ennemi.

³⁰ Ceux qui présentement sont engagés dans l'œuvre d'Elisée, les oints, peuvent considérer ce fait comme une promesse de protection pleine et entière. C'est Jéhovah Dieu qui pourvoit à cette protection invisible à l'œil humain.

³¹ Lorsque les Assyriens montèrent contre Jérusalem et défièrent le Dieu tout-puissant et son peuple, 185 000 d'entre eux périrent en une nuit devant les murailles de la ville. Ce fut sans doute l'œuvre de l'armée invisible de Dieu. Le récit révèle que le roi d'Israël dit aux Israélites : « Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant le roi d'Assyrie et devant toute la multitude qui est avec lui : car avec nous il y a plus qu'avec lui. Avec lui est un bras de chair et avec nous l'Eternel, notre Dieu, qui nous aidera et combattra pour nous. Le peuple eut confiance dans les paroles d'Ezéchias, roi de Juda. » — 2 Chroniques 32 : 7, 8.

³² Plus loin il est encore dit que l'ange de l'Eternel sortit et frappa le camp des Assyriens. « L'ange de l'Eternel » est manifestement celui qui avait le commandement de l'armée, le général de l'armée qui conduisait le combat. Il est juste de conclure que Dieu avait confié à ses saints anges la tâche de protéger son peuple et qu'ils l'accomplirent d'une manière très ordonnée.

³³ Jésus était le plus grand parmi tous les Israélites. Il rendit le témoignage que les saints anges de Dieu sont des esprits envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut, et surtout en faveur du Prince de ce grand salut. Une foule armée et conseillée par le diable, au moyen de ses agents, le clergé, chercha à faire mourir Jésus. A cette occasion, il dit à Pierre : « Remets ton épée à sa place... Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? » (Matthieu 26 : 52, 53) Il n'avait pas le commandement des anges, mais il déclara que sur sa requête son Père les enverrait pour le servir. Dans le jardin de Gethsémané, alors qu'il endurait les plus grandes souffrances et était en agonie, un ange vint le servir : « Alors un ange lui apparut du ciel pour le fortifier. » — Luc 22 : 43.

³⁴ Ces passages bibliques montrent que lorsque Jésus fut dans la chair Dieu donna autorité à ses saints anges de le protéger et de le reconforter. Quand il naquit, les anges annoncèrent la bonne nouvelle aux peuples de la terre. Quand il souffrit et mourut, ils étaient là pour lui rendre service. Lorsqu'il fut réveillé d'entre les morts, l'ange se trouvait au sépulcre. Tous ces passages des Ecritures prouvent que les saints anges de Dieu n'agissent pas seulement en qualité de messagers.

Changement de Service

³⁵ Après que Jésus fut ressuscité d'entre les morts, il dit à ses disciples : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » (Matthieu 28 : 18) Il n'était plus nécessaire qu'à l'avenir les anges le protègent. Dès lors les puissances des cieux et de la terre durent se soumettre au Seigneur Jésus-Christ, les anges eurent à remplir une fonction autre que celle précédemment exercée à son égard. A l'appui de cette pensée nous lisons : « Jésus-Christ, lequel est à la droite de Dieu, étant monté au ciel, et à qui les anges, les principautés et les puissances sont assujettis. » (1 Pierre 3 : 22) Paul déclare que Jésus a été élevé au plus grand honneur et à la plus grande gloire et qu'il est à la droite de Jéhovah,

il ajoute ensuite : « Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : que tous les anges de Dieu l'adorent ! » — Hébreux 1 : 6.

³⁶ Les saints anges de Jéhovah ont eu l'honneur de rendre de nombreux services au nom du Très-Haut. Mais aucun ange n'a reçu l'honneur conféré à son Fils bien-aimé. « Et auxquels des anges a-t-il jamais dit : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ? — Hébreux 1 : 13.

³⁷ Quoique Christ Jésus possédait toute puissance et toute autorité lorsqu'il monta au ciel, il fallait qu'il attendit le temps voulu par Jéhovah pour pouvoir exercer cette puissance et cette autorité. (Psaume 110 : 1, 2) Ce temps vint lorsqu'il fut établi par son Père sur Sion, la montagne sainte. (Psaume 2 : 6) Les Ecritures et les faits montrent que cette puissance souveraine ne fut effective que depuis 1914, à la fin du monde. Indubitablement tous les saints anges du ciel ont été sous le commandement de Christ depuis son ascension au ciel et ce sont eux qui combattirent avec lui contre l'ennemi. — Apocalypse 12 : 7.

³⁸ Il ressort des déclarations de Jésus que lorsqu'il fut sur terre il ne savait pas le temps exact de son retour, et il est certain que les anges ne le savaient pas non plus, ainsi qu'il le déclare. (Matthieu 24 : 36) Les Ecritures appuient beaucoup sur le fait que les saints anges étaient grandement intéressés à la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ et à l'établissement de son royaume. Nous avons tout lieu de croire que dès le début de l'énonciation de la prophétie divine, les saints anges savaient que d'une façon, où d'une autre ils auraient une part dans la régénération du genre humain. Les fidèles ont manifesté leur dévouement et leur obéissance en accomplissant partout l'œuvre qui leur fut désignée. Les prophètes de Dieu ont prêté les souffrances de Christ et la gloire de son royaume qui suivrait; ils firent avec ardeur des recherches pour savoir quand et comment le Seigneur viendrait. La Bible dit : « ... ces choses ... dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. » — 1 Pierre 1 : 11, 12.

³⁹ Il est évident que les anges possédaient une grande connaissance et avaient toujours un vif désir de savoir davantage, afin de trouver plus d'occasions de glorifier Jéhovah Dieu. Le fait qu'ils devaient attendre l'établissement du royaume peut avoir été une épreuve, surtout quand ils virent que les membres du royaume furent choisis parmi la race humaine déchue. Mais il est certain que leur fidélité sera récompensée. Il y a eu et il y a toujours dans le royaume invisible de Jéhovah, une classe de créatures infidèles et une autre de fidèles, et il en est de même parmi les créatures terrestres qui ont été favorisées par l'Eternel. C'est leur service fidèle qui a valu aux anges l'approbation de Dieu. C'est pareillement le service fidèle des oints sur la terre qui leur vaudra son approbation.

⁴⁰ L'examen des passages cités semble prouver sans aucun doute que les anges mentionnés par Christ Jésus en Matthieu 25 : 31 ne sont pas les membres du corps de Christ glorieusement ressuscités ni les oints fidèles qui sont encore sur la terre. Cela est abondamment appuyé par les paroles de l'apôtre : « Mais vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges. » — Hébreux 12 : 22.

⁴¹ Les Ecritures limitent d'une manière définie le nombre des membres du corps de Christ, tandis que le texte cité décrit les anges comme formant une troupe

innombrable, sans nombre défini, et comme étant des myriades. Les paroles du texte décrivant la montagne de Sion et la ville sainte l'affirment aussi. La montagne de Sion symbolise le royaume, tandis que la cité nommée est la Jérusalem céleste qui représente l'entière organisation de Dieu ; mais la troupe des anges est spécialement mentionnée. Puisque Sion forme la partie officielle de l'organisation de Dieu ou du royaume, et puisque tous les membres du corps doivent faire partie de ce corps officiel, il s'ensuit qu'ils ne peuvent pas être ce corps et en même temps membres de cette armée angélique.

⁴² Le Seigneur Jésus est revenu. Il est venu dans son temple et le jugement a commencé. (1 Pierre 4 : 17) Il dit à ses disciples à propos de cette époque : « Or, lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur son trône de gloire. » (Matthieu 25 : 31, versions *Lausanne* et *Stapfer*) Ce texte montre que lorsqu'il vient dans son temple pour le jugement tous ses anges l'accompagnent ; comme quelques membres de son corps se trouvent certainement encore sur la terre, ils ne peuvent être comptés dans cette troupe. Tout porte à croire que les anges de Jésus-Christ ont quelque fonction à accomplir en Sion, en rapport avec l'œuvre du jugement qui a commencé et qui progresse, et relativement à la moisson. Que nous disent les Ecritures à ce sujet ?

(A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Pourquoi l'organisation de Jéhovah est-elle en ce temps-ci d'un si grand intérêt ?
- § 2. Résumez le remarquable développement des desseins divins en ce jour-ci.
- § 3, 4. Quel profit tire-t-on d'une étude des Ecritures au sujet des anges et de leur travail ?
- § 5, 6. Quelle instruction le récit de Job nous donne-t-il au sujet des anges ?
- § 7-9. Quelle lumière la prophétie d'Ezéchiel projette-t-elle sur ce sujet ? Quelle information trouve-t-on dans le récit de Job par rapport à la surveillance sous laquelle se trouvait l'homme ? Quel est le témoignage rendu par Jésus à ce sujet ?
- § 10. Quelle conclusion faut-il donc tirer des procédés de Dieu envers Satan depuis les jours d'Eden et de l'influence de Satan sur les anges ?
- § 11-13. Comment le grand déluge affecta-t-il l'organisation de Satan ? Que préfigura ce désastre ?
- § 14, 15. Expliquez s'il était juste que Dieu fit une alliance avec Israël lui offrant la vie pour son obéissance, tout en sachant qu'aucun Israélite ne serait à même de garder cette alliance.
- § 16, 17. De quelle façon la loi et l'ordre divin donnés à Israël sont-ils considérés ici ?
- § 18, 19. Comparez les paroles d'Etienne en Actes 7 : 53 avec d'autres citations. Que dit Paul à ce sujet dans Hébreux 2 : 2, 3 ?
- § 20, 21. Que signifie alors la déclaration de Paul dans Hébreux 2 : 2-5 ?
- § 22-32. Pour montrer le ministère ou service des anges, expliquez ce qui eut lieu dans les cas suivants :
 - a) Serviteur d'Abraham dirigé dans le choix d'une épouse pour Isaac.
 - b) Protection de Jacob.
 - c) Israël au Sinaï et son voyage à travers le désert.
 - d) La destruction de Jéricho.
 - e) La bataille de Gabaon.
 - f) Encouragement donné au serviteur d'Elisée à Dothan.
 - g) L'armée assyrienne devant Jérusalem.
- § 33, 34. Quel témoignage Jésus rend-il au sujet du ministère des anges ? Quelle preuve est-il donnée de leur service pour Jésus ?
- § 35. Quel changement de service eut lieu nécessairement pour les anges, lorsque Jésus fut ressuscité d'entre les morts et élevé à sa position d'autorité et de puissance ?
- § 36, 37. Expliquez la restriction exprimée par l'expression « jusqu'à ce que » dans le Psaume 110 : 1.
- § 38, 39. Quelle connaissance les anges avaient-ils du projet de Jéhovah d'établir un royaume pour le rétablissement de l'humanité ? Quelle a été l'attitude des anges à cet égard ?
- § 40, 41. En vous basant sur les passages des Ecritures considérés ici identifiez les « anges » auxquels font allusion les paroles dans Matth. 35 : 31 et dans Hébreux 12 : 22.
- § 42. Que semble-t-il être indiqué par la mention spéciale du fait que les anges accompagnent le Fils de l'homme, quand il vient dans sa gloire et s'assied sur son trône ?

LES ANGES EN SION

« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste ; des myriades qui forment l'assemblée des anges, de l'Eglise des premiers-nés inscrits dans les cieux, d'un Juge, qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection. » — Hébreux 12 : 22, 23.

(Suite)

JÉHOVAH magnifia l'importance de Sion lorsqu'il fit écrire par son prophète : « Quand l'Eternel bâtit Sion, il paraîtra dans sa gloire. » (Psaume 102 : 16 ; *vers. Darby*) C'est évidemment à cette époque-là que ses créatures ointes commencent à discerner sa grandeur. (Psaume 99 : 2) Jéhovah aime Sion, il en fait sa demeure et c'est d'elle qu'il resplendit. — Psaumes 78 : 68 ; 132 : 13 ; 50 : 2.

² L'Eternel s'est servi de ses saints anges dans ses relations avec son organisation typique et a annoncé par là qu'il se servira d'eux également dans ses relations avec son organisation actuelle. Il en est fait mention d'une manière préminente en rapport avec l'assemblée générale de tous les approuvés de Jéhovah. Nous allons maintenant considérer la charge que remplissent les saints anges en Sion, l'organisation de Dieu.

Définition

³ Le mot « ange » employé dans l'Ancien Testament dérive du mot hébreu *mal-ak* et signifie messager, délégué, ambassadeur ou porte-parole. Dans le Nouveau Testament il dérive du grec *angelos* et signifie également « messager ». Dans l'Ancien Testament il est souvent appliqué soit à des hommes soit à des esprits ou créatures invisibles. En certaines occasions il est même fait mention du Seigneur Jésus-Christ comme d'un ange puissant ; car il est le puissant délégué, l'exécuteur principal des desseins de Jéhovah. Le texte et le contexte doivent déterminer à qui le mot « ange » se rapporte.

⁴ Quelques textes des Ecritures nous révèlent que les prophètes envoyèrent des messagers pour remplir une certaine mission, et le mot employé dans l'original pour désigner ces « messagers » est aussi employé ailleurs pour désigner des « anges ». (2 Samuel 11 : 25 ; 2 Rois 5 : 10 ; Juges 7 : 24) Lorsque Dieu confiait à un homme un certain travail, cet homme était souvent appelé messager et le même mot a aussi été appliqué à des êtres spirituels. Le prophète écrivit par exemple : « Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. » (Malachie 3 : 1) Jean-Baptiste fut un messager et il accomplit partiellement cette prophétie. Plus tard celle-ci fut accomplie sur une échelle bien plus grande et le messager fut une créature céleste.

⁵ Il n'est pas juste de fixer de limites à la fonction d'un ange ou messager, quoique la signification de ces mots soit limitée. Il n'est pas juste non plus d'appliquer le mot « ange » ou messager à des créatures terrestres si le texte fait voir clairement qu'il s'applique à une créature spirituelle, créature invisible. Jésus envoya des hommes pour accomplir certains devoirs et ils furent appelés « messagers » ou anges. (Luc 9 : 52) Paul aussi parle de ses frères comme d'« envoyés des Eglises ». (2 Corinthiens 8 : 23) Jésus appelle « anges » ceux qui devaient s'occuper de la moisson et emploie le mot qui ailleurs est traduit par « messagers ». — Matthieu 13 : 39.

⁶ Probablement à cause de ces textes et à cause d'autres semblables ; il fut généralement dit que les membres de l'Eglise sur la terre qui sont engagés au service du Seigneur sont des anges. D'après les Ecritures

il n'y a aucune bonne raison de conclure que les anges et les membres de l'Eglise soient les mêmes créatures, ou qu'elles doivent être considérées comme identiques. Au contraire, les anges du Seigneur sont établis ministres de l'Eglise. Ils servirent Jésus, le Chef de l'Eglise, lorsqu'il fut dans la chair, et nous venons de le prouver dans l'article précédent.

⁷ Paul compare la position élevée de Christ Jésus, la Tête de l'Eglise, avec celle des anges et dit encore à leur sujet : « Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? » (Hébreux 1 : 14) Ce passage et d'autres semblables établissent définitivement le fait que les anges du Seigneur, êtres spirituels, sont envoyés pour exercer certaines fonctions en faveur des membres du corps de Christ qui participent à l'œuvre préparatoire du royaume.

⁸ Au sujet de la relation entre l'Eglise (en voie de développement) et les anges, Jésus dit : « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 18 : 10) On ne peut guère soutenir que ces anges décrits ici agissent simplement comme des porteurs de message pour présenter devant Dieu les prières des engendrés de l'Eglise. Si Dieu confia aux anges de très importants services qu'ils durent rendre aux Israélites, son peuple typique, il y a tout lieu de croire qu'il prit des dispositions semblables pour le peuple qu'il a choisi pour son nom. Si nous nous rappelons que le mot « ange » signifie aussi délégué ou représentant, il nous faut croire que les anges désignés par l'Eternel pour avoir soin de l'Eglise sont revêtus d'une autorité spéciale parce qu'ils sont les délégués, les représentants de l'Eternel. Si l'on comprend ainsi les passages des Ecritures qui se rapportent à ce sujet, on ne saurait les appliquer à des créatures terrestres.

⁹ Le prophète de Dieu écrivit concernant ceux qui ont été conduits dans la demeure secrète du Très-Haut et qui l'habitent : « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ; ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. » (Psaume 91 : 11, 12) Il est encore écrit : « L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. » (Psaume 34 : 8) Il est évident que le passage du Psaume 91, cité plus haut, s'applique aux invisibles créatures spirituelles de Jéhovah auxquelles sont assignés des devoirs spéciaux qu'elles accomplissent au bénéfice de l'Eglise. Le texte cité ensuite contient le mot « ange » au singulier et doit donc s'appliquer au délégué de Dieu qui est à la tête de la troupe des anges, troupe désignée pour s'occuper des intérêts des oints de Dieu sur la terre. Le chef de l'armée des anges est le seul qui soit mentionné comme ayant apparu à Josué ; « l'ange de l'Eternel » cité dans ce dernier texte se rapporte évidemment à un ange qui occupait une position de semblable importance.

¹⁰ Nous savons qu'aujourd'hui Satan fait des efforts désespérés pour détruire ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. (Apocalypse 12 : 17) Il est certain qu'il réussirait à

accomplir très rapidement son œuvre destructrice si ce n'était la protection à laquelle Dieu a pourvu dans sa grâce. Ces passages des Ecritures indiquent donc comment Dieu a pris des précautions, savoir : il ordonne à ses anges de protéger son peuple.

¹¹ Comment alors pouvons-nous harmoniser l'interprétation de ces textes avec le fait qu'il arrive que des enfants de Dieu qui lui sont entièrement dévoués puissent être blessés ou même subir une mort accidentelle ? Il est vrai qu'il a été rapporté en certains cas que des enfants de Dieu consacrés furent merveilleusement protégés de maux physiques, tandis que d'autres non consacrés ne le furent point. De ces faits quelques-uns ont conclu peu sagement que puisque Dieu avait pourvu à leur protection, ils n'avaient nullement besoin de se garder eux-mêmes. Même si nous savons que l'ange de l'Eternel se tient près de nous il est de notre responsabilité de prendre garde à nous-mêmes. La témérité ou l'insouciance envers le danger en de pareilles circonstances serait pire que de la folie. Il faut que celui qui est oint emploie les facultés qu'il possède et quand il a pris toutes les précautions nécessaires à sa protection, il peut alors s'attendre à un secours particulier.

¹² Le fait que Josué avait vu l'ange de l'Eternel et qu'il savait que celui-ci commandait l'armée d'anges qui devait diriger l'attaque contre Jéricho ne le déchargeait nullement de sa responsabilité d'exécuter minutieusement les ordres qu'il avait reçus de l'Eternel. De même il est demandé à l'enfant de Dieu de faire tout ce qu'il peut pour sa propre protection, d'être prudent et de faire usage de l'esprit de sobre bon sens. Il serait présomptueux de la part d'un enfant de Dieu oint de ne faire aucun effort pour se protéger, s'il s'apercevait qu'il est en danger, et de compter uniquement sur la protection de l'ange de l'Eternel. Si toutefois l'accomplissement de son devoir le met, sans qu'il le veuille, en danger, il peut être certain que l'Eternel pourvoira à la protection nécessaire. Chaque oint est l'économiste de tout ce qui lui est confié, y compris les soins de son corps, sa santé et ses forces. Il est dans l'obligation de conserver ses forces et de les employer avantageusement.

¹³ Il y en a qui s'imaginent follement parce qu'ils se sont consacrés, ils doivent se hâter pour mourir le plus vite possible, et ils se refusent même les aliments et les vêtements qui leur sont nécessaires. Ceux-là ne possèdent pas l'esprit de bon sens. Il est donc insensé de gaspiller ses forces en faisant quelque chose qui n'avancera pas les intérêts du royaume de Dieu. Pourquoi, par exemple, prodiguer ses forces à donner des poignées de main à beaucoup de personnes à la même occasion, alors que ces forces pourraient être employées à l'avancement des intérêts du royaume de Dieu ?

¹⁴ Le peuple de Dieu croyait autrefois que l'Eternel le protégeait afin qu'il eût l'opportunité de développer un caractère parfait. Il est maintenant instruit sur cette erreur. Il semble cependant raisonnable que le Seigneur accorde une complète protection à chaque oint afin qu'il ait l'occasion de prouver sa fidélité et de démontrer son intégrité. Le récit de Job confirme cette pensée.

¹⁵ Dieu a confié à ses oints un certain travail ; il est donc juste de penser qu'il leur accordera toute la protection nécessaire jusqu'à ce qu'ils aient terminé leur tâche. La vie de Jésus nous le prouve. En plusieurs circonstances Satan voulait le tuer, mais il ne le put avant le moment arrivé et alors Jésus déclara : « J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. » (Jean 17 : 4)

Et quand il mourut, il dit : « Tout est accompli. » (Jean 19 : 30) D'après ces déclarations de l'Ecriture, nous pouvons conclure que si un chrétien accomplit fidèlement son alliance et meurt subitement, il aura terminé l'œuvre que Dieu lui a confiée. S'il n'est que blessé, il fut peut-être imprudent et ne prit pas la précaution nécessaire pour éviter le danger, ou il poursuivait un autre but que celui d'accomplir ses obligations comme serviteur du Seigneur.

¹⁶ Il serait bon que ceux qui passent leur temps à médire et qui s'opposent à ceux qui sont au service du Seigneur retirent de ces passages une salutaire leçon. Pourquoi essayer de faire du tort à quelqu'un ou de détruire son œuvre ou son influence quand on voit qu'il accomplit l'œuvre que le Seigneur veut accomplir aujourd'hui ? Il est vrai que lorsqu'une tâche est confiée à un enfant de Dieu et qu'il la remplit fidèlement, il sera protégé jusqu'à ce qu'il l'aura terminée. Les oints ne doivent donc craindre ni l'homme, ni le diable aussi longtemps qu'ils servent fidèlement Dieu. Ils doivent craindre Dieu et lui seul. — Esaïe 8 : 13.

Le Roi et ses Anges

¹⁷ Il y a des chrétiens qui ont honte de prendre franchement et ouvertement position du côté de Jéhovah et de son Roi de gloire, mais qui prétendent cependant être des disciples de Christ. Jésus dit à leur sujet : « Le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges. » (Marc 8 : 38 ; Luc 9 : 26) Le Seigneur ne fit ici pas allusion aux gens du monde qui ne l'ont jamais connu, mais à ceux qui ayant été privilégiés de le connaître eurent honte de lui et refusèrent ou déclinèrent de le servir. Il ne fit pas non plus allusion à son règne millénaire, vu qu'alors il n'agira pas avec ceux qui ont eu l'opportunité de le servir fidèlement pendant l'âge du développement de l'Eglise. Ses paroles doivent donc se rapporter à l'époque de sa venue dans son temple.

¹⁸ Cette conclusion est encore appuyée par une autre déclaration de Jésus : « Je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu ; mais celui qui me reniera devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu. » (Luc 12 : 8, 9) Le texte et le contexte montrent que Jésus fait mention de ceux qui sont éclairés pendant la période de l'élection de l'Eglise. C'est à l'époque où le Seigneur vient dans son temple pour exercer le jugement qu'il confesse les fidèles devant les anges, parce que c'est alors qu'il vient dans sa gloire et dans la gloire de son Père. « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » (Matthieu 16 : 27) Le temps de sa venue est le temps du jugement, jugement qui doit commencer par la maison de Dieu, (1 Pierre 4 : 17 ; Malachie 3 : 2, 3) Le Seigneur est alors accompagné par ses anges.

¹⁹ Jude déclare qu'Enoch prophétisa concernant ce jour, disant : « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous. » (Jude 14, 15) Le texte et le contexte montrent clairement que ce jugement débute par ceux qui jadis ont été illuminés mais qui se sont éloignés de Dieu et s'opposent à ses oints. Il a été dit que cette prophétie — parce que le mot « saint » y est employé — se rapportait aux membres de l'Eglise venant avec Jésus pour exercer le jugement. « Saint » signifie « pure,

irréprochable ». Ce mot ne doit cependant pas nécessairement avoir trait aux oints de Dieu.

²⁰ Il n'y a aucune bonne raison pour appliquer ce texte aux membres du corps de Christ, qu'ils soient dans la gloire ou sur la terre, et de dire qu'ils sont les anges, les saints ou les purs mentionnés par le prophète. Le verset fait allusion aux saints anges ou créatures spirituelles qui sont toujours restés fidèles à Dieu.

²¹ A la lumière des passages cités précédemment, considérons maintenant ces paroles de Jésus : « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les saints anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » (Matthieu 25 : 31) Il a été déclaré à plusieurs reprises que les anges qui sont mentionnés ici sont les membres du corps de Christ, que tous ces membres doivent être dans la gloire, venir avec le Seigneur Jésus et s'asseoir avec lui sur son trône, avant que ce passage puisse s'accomplir. Cette déclaration ne peut être juste. Le Seigneur ne dit pas que les anges viennent dans leur gloire, s'asseyent sur leur trône ou s'asseyent avec lui sur son trône. Le texte dit que le Seigneur vient dans sa gloire et s'assiéra sur le trône de la gloire et que ses anges seront avec lui.

²² Il est clair que depuis son ascension tous les anges ont été sous les ordres de Jésus-Christ, parce qu'il est l'exécuteur principal des desseins de Jéhovah. Tout pouvoir au ciel et sur la terre lui a été donné. L'événement qui est mis le plus en évidence par le Nouveau Testament est le second avènement du Seigneur et son royaume. Christ Jésus est le grand Juge et tout jugement lui a été remis. (Jean 5 : 22) Il pouvait commencer son jugement sans l'aide de quiconque, donc sans que tous les membres de son corps fussent glorifiés et sans qu'ils fussent auprès de lui pour le jugement.

²³ Les Ecritures montrent que le Seigneur Jésus vient en qualité de représentant de Jéhovah pour rebâtir Sion et pour faire rendre compte à ceux qui ont conclu une alliance. Il vient pour les juger et évidemment les myriades d'anges l'accompagnent, non pas comme juges, mais comme une suite de serviteurs ou de délégués qui doivent exécuter les devoirs qui leur sont assignés. Cette conclusion est abondamment soutenue par l'œuvre qu'accomplissent les anges envers Israël et surtout envers Jésus, quand il fut sur la terre. Lorsque le Seigneur vient pour le jugement, sa première œuvre est donc de juger ceux qui appartiennent à la nouvelle création. (Malachie 3 : 2, 3) Il semble n'y avoir aucune raison qu'un membre du corps de Christ doive participer à ce jugement qui doit avoir lieu avant que le chrétien puisse être admis en Sion ou amené dans le temple. Les fidèles qui sont ressuscités accomplissent sans doute une mission, mais ils ne participeront jamais au jugement de leurs propres frères.

²⁴ En une occasion Jésus dit à ses disciples : « Mon Père m'a adjugé un royaume ; eh bien, moi, je vous l'adjuge à mon tour, afin que, dans ce royaume qui sera le mien, vous mangiez et buviez à ma table, afin aussi que vous y siégiez sur des trônes jugeant les douze tribus d'Israël. » (Luc 22 : 29, 30 ; *vers. Stapfer*) Remarquons qu'il ne dit pas que ses disciples se jugeront les uns les autres. L'interprétation raisonnable des paroles du Maître, interprétation appuyée par d'autres textes encore, est celle-ci : Le Seigneur Jésus vient pour juger ; il vient dans son temple ; il est accompagné par des myriades d'anges qui agissent comme ses agents ou représentants et exécutent ses ordres ; il commence par juger la maison de Dieu, et les membres approuvés sont

amenés dans son temple, deviennent membres de Sion et, lorsque son royaume sera entièrement établi, jugeront avec Christ les dix tribus d'Israël. Cela ne signifie cependant pas que les membres de l'Eglise doivent tous être glorifiés avant que ne commence le jugement. S'ils devaient l'être, il serait évident que l'Eglise devrait se juger elle-même. Une telle conclusion est cependant déraisonnable, inconsistente et antiscriturale.

²⁵ Paul, s'adressant à l'Eglise, parle de ceux qui persécutent les fidèles et dit : « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel, avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre Seigneur Jésus. » (2 Thessaloniens 1 : 7, 8) Ces paroles ne peuvent pas se rapporter à des personnes qui n'entendirent jamais son évangile, mais elles se réfèrent à celles qui l'ayant entendu persécutent, contrairement à ses enseignements, des enfants de Dieu qui s'efforcent fidèlement de le servir. Le mot « anges » dans ces textes, ne peut donc pas s'appliquer à des créatures terrestres.

La Moisson et les Anges

²⁶ Jésus donna à ses disciples une parabole par laquelle il déclara que « le blé et l'ivraie » croitraient ensemble jusqu'au temps de la moisson, et il ajouta : « Et à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. » (Matthieu 13 : 30) Ce passage a été interprété comme suit : les membres de la nouvelle création, l'Eglise — hommes et femmes engendrés du saint-esprit — sont les moissonneurs qui amassent le blé (Vol. 6 p. 167) Les Ecritures admettent-elles cette pensée ?

²⁷ Depuis 1878 le Seigneur a fait connaître d'avance la vérité à tous ceux qui la recherchaient, vérité qui longtemps avait été tenue cachée. C'était un privilège pour celui qui parvenait à la connaissance de la vérité d'en faire part à d'autres, et tous ceux qui s'en sont réjouis firent de même. Ceux qui furent dévoués au Seigneur et à sa vérité formèrent la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts ; et les fidèles ont continué d'être les témoins du nom et des desseins de Jéhovah. S'il était vrai que les disciples de Christ fussent les moissonneurs, il s'en suivrait que l'Eglise se serait moissonnée elle-même. Un moissonneur est celui qui fait la moisson ; mais il faut se rappeler que le blé, les moissonnés, sont les fils du royaume. Il s'agit ici d'une parabole que Jésus expliqua lui-même et dont il définit les termes comme suit :

²⁸ « Le champ c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. » Ce passage dit distinctement que le champ d'action c'est le monde ; la bonne semence ce sont les fils du royaume qui sont dans le monde, mais n'en font pas partie ; l'ivraie ce sont les hypocrites et les fils du diable, et c'est lui qui a semé la mauvaise semence ; la moisson a lieu à la fin du monde et ceux qui moissonnent ce sont les anges. Assurément ces anges ne peuvent être des créatures de forme humaine.

²⁹ C'est Sion, l'organisation de Dieu, qui donne naissance au royaume, premièrement à Jésus, la Tête, puis

aux fils du royaume qui sont les membres de son corps. (Esaïe 66 : 7, 8) Les anges ne font pas partie du royaume, ils sont les serviteurs de ceux qui composent le royaume. (Hébreux 1 : 14) L'ennemi Satan a une puissante organisation qui cherche à détruire les fils du royaume. La vérité à elle seule ne suffirait pas à les protéger contre ses assauts. Il est raisonnable d'admettre que Sion est infiniment plus puissante que l'organisation de Satan ; que Jéhovah a délégué des serviteurs en Sion, ses anges, pour sauvegarder les intérêts de son peuple, et que ce sont eux qui font la moisson, comme Jésus l'a déclaré. Ils agissent en représentants du Seigneur quand ils arrachent et lient l'ivraie en gerbes pour la détruire ; les faits montrent que cette œuvre est terminée. Ils agissent de même en agents du Seigneur quand ils rassemblent les fidèles dans la demeure secrète du Très-Haut. Lorsque Christ Jésus, la Tête de Sion, vient pour établir son royaume, il est accompagné par sa grande escorte d'anges. Il est logique de penser qu'il leur confie des tâches spéciales dont l'une est de rassembler ceux qui sont approuvés de Dieu, de les séparer des méchants et de les protéger contre les attaques de l'ennemi et de son organisation.

³⁰ A l'appui de cette conclusion, Jésus dit plus loin : « Le Fils de l'homme enverra ses anges qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 13 : 41, 42) Evidemment ces paroles se rapportent au jugement prononcé contre ceux qui aspiraient à entrer dans le royaume, mais qui en sont « arrachés », c'est-à-dire privés d'y entrer, parce qu'ils devinrent iniques et qu'ils s'offensèrent des moyens employés par le Seigneur pour accomplir son œuvre. Jésus déclare que l'œuvre de les « arracher » est faite par les anges. Cela est en parfait accord avec le texte de Paul cité à l'en-tête.

³¹ Paul dit : « Lui [Jéhovah] qui maintenant a fait cette promesse : Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. » On ne peut vraiment pas admettre que les oints sur la terre expulsent ou en « arrachent » d'autres qui sont sur le chemin du royaume.

³² Il est plus raisonnable de conclure que Jéhovah ne s'occupe pas lui-même des turbulants qui s'offensent, deviennent iniques et sortent du chemin. Ceux qui n'estiment pas Jéhovah et ne prennent point plaisir à le servir tomberont dans le malheur. Le grand et puissant Roi, Christ Jésus, ne s'occupe pas non plus lui-même de cette œuvre. Ceux qui sont un empêchement à l'accomplissement des desseins du Seigneur seront, selon les Ecritures, « arrachés » ou retranchés du royaume ; et cette œuvre fut confié aux anges. Aucun homme ne peut éloigner un autre homme du Seigneur et de son œuvre, mais il est évident que les anges ont reçu cette mission ou autorisation de Jéhovah Dieu, par Christ Jésus.

³³ Ces mêmes délégués ou fonctionnaires du Seigneur ont aussi une mission à remplir envers les élus. Répondant à la question concernant la fin du monde et son œuvre qui se fera alors, Jésus dit entre autres : « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils

rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Matthieu 24 : 31) On ne saurait dire que les anges qui rassemblent les élus de Dieu sont des humains engendrés du saint-esprit, c'est-à-dire des nouvelles créatures en Christ Jésus.

³⁴ A la lumière d'autres passages que nous venons d'examiner, il est plus raisonnable d'admettre que les anges mentionnés sont des créatures spirituelles, invisibles à l'homme, accomplissant cependant un grand travail sous le commandement du Roi qu'ils servent quand il vient pour établir son royaume.

³⁵ Le texte anglais, en marge, dit : « Avec une trompette et une grande voix ». On sonne de la trompette pour encourager d'autres et pour exprimer la confiance en la victoire. C'est un avertissement public pour annoncer que des événements d'une grande importance doivent s'effectuer et que la justice doit prévaloir. Lorsque vint le moment où Jéricho devait tomber, les trompettes furent sonnées et les anges invisibles accomplirent la destruction de la ville. Aujourd'hui ils accomplissent une œuvre de rassemblement. Et que font les fidèles disciples de Christ sur la terre ? Ils proclament la vérité aussi distinctement que l'on sonne de la trompette et annoncent que le royaume de Dieu est venu. (Esaïe 52 : 7) La voix est le symbole d'un message harmonieux. Depuis la venue du Seigneur dans son temple, et depuis le rassemblement de la classe du temple, classe qui fut alors placée en Sion, un harmonieux témoignage de la vérité a été rendu et continue à l'être par ceux que le Seigneur a rassemblés et approuvés. Le fait que les anges invisibles ont une part dans le rassemblement ne décharge nullement les oints de leur responsabilité.

³⁶ Josué était tout à fait convaincu de la présence des légions invisibles, mais il alla de l'avant pour exécuter les ordres reçus. Il fit sonner les trompettes et ordonna de crier. Il en est ainsi aujourd'hui ; les fidèles savent que le Seigneur et ses myriades d'anges sont présents et que ces derniers sont leurs gardiens et qu'ils exécutent leur travail sous la direction du Roi. Les membres de Sion doivent cependant accomplir l'œuvre qu'ils ont à faire sur la terre. Ils la font en s'encourageant l'un l'autre et élèvent ensemble la voix comme fidèles témoins de Dieu, en chantant ses louanges. — Esaïe 51 : 16 ; 52 : 7, 8.

³⁷ Les « élus » sont évidemment ceux que le Seigneur approuve quand il vient dans son temple pour le jugement. Ils sont non seulement de bonne volonté, mais ils ont hâte d'obéir au Seigneur et d'accomplir son œuvre. (Psaume 110 : 3) Les anges sont revêtus de puissance et d'autorité pour marquer ceux qui sont réellement du côté du Seigneur et pour les séparer des autres qui prétendent l'être, mais qui ne le sont pas. Ils rassemblent les approuvés en les éloignant du milieu de ceux qui, bien qu'étant dans l'alliance, sont devenus infidèles au Seigneur et ne remplissent pas leur part de l'alliance. Par ce rassemblement des élus on n'entend pas qu'ils sont littéralement réunis dans un lieu quelconque, mais qu'ils sont pleinement et harmonieusement unis dans leurs actes et dans le service qu'ils accomplissent à la gloire de Dieu.

³⁸ L'apôtre Paul dit en s'adressant à ses frères qui se trouvent à la veille de l'assemblée générale de Sion : « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant

plus que vous voyez s'approcher le jour. Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. » — Hébreux 10 : 24-27.

³⁹ Il est manifeste que Paul n'entend pas le rassemblement dans un lieu de réunion pour y entendre un discours quelconque. Cette action ne répondrait pas à ce qui est exigé, mais ressemblerait à celle des personnes qui s'abusent croyant qu'en s'abstenant de travailler le samedi, elles ont rempli leurs obligations envers Dieu. Beaucoup de gens peuvent assister à une réunion et avoir l'apparence d'écouter; ils peuvent peut-être même écouter et approuver chaque parole prononcée et cependant ne pas être dévoués au Seigneur. Voici évidemment ce qu'entend l'apôtre : Nous voyons approcher le jour du complet établissement du royaume; nous sommes venus à Sion, c'est pourquoi il faut une parfaite harmonie entre ceux qui appartiennent au Seigneur; il faut qu'ils soient résolus et décidés à se ranger de son côté, qu'ils tiennent fermes dans ce mauvais jour et qu'ils soient ses fidèles et véritables témoins; et que, discernant très clairement les grandes vérités qui concernent le royaume, ils s'unissent joyeusement pour rendre témoignage. Sans aucun doute les saints anges participent au rapprochement des élus, afin de les unir toujours plus, ainsi qu'à la séparation des opposants.

⁴⁰ Si nous interprétons ces textes et disons que les membres de l'Eglise, soit dans le ciel ou sur la terre, sont les anges mentionnés, nous serons obligés de conclure que l'Eglise accomplit sa propre moisson, qu'elle rassemble les élus et jette dans les ténèbres du dehors ceux qui s'offensent et commettent l'iniquité. Mais le fait est incontestable que les anges forment une grande multitude innombrable, tandis que le nombre des membres du corps de Christ est bien défini.

⁴¹ Les Ecritures soutiennent clairement les conclusions suivantes : Dieu plaça son Fils bien-aimé sur son trône en Sion; le Roi fut alors accompagné et servi par des myriades d'anges qui sont des créatures spirituelles; il engagea le combat contre Satan, le chassa du ciel et dans ce combat les myriades d'anges combattirent avec lui contre Satan et ses anges (Apocalypse 12 : 7, 8); puis il rassembla son Eglise, ressuscita les fidèles et amena en Sion tous les approuvés sur la terre, et depuis ses anges ou agents sont chargés par le Seigneur de certains devoirs et travaillent de concert avec lui; ils seront présents à l'assemblée générale de la grande organisation de Dieu.

⁴² Si le Seigneur vient « avec les anges de sa puissance » (2 Thessaloniens 1 : 7) il s'ensuit que ces anges sont ses serviteurs ou représentants et obéissent à ses instructions. Lors de sa première venue, quand il était faible et méconnu, ils le servirent; et maintenant, à l'époque de sa gloire et de sa puissance, ils le servent également et exécutent ses ordres.

⁴³ Lorsque le Seigneur vient dans son temple et qu'il monte sur son trône de jugement, une multitude d'anges, des créatures spirituelles, l'accompagnent et le servent. (Esaïe 6 : 1) Il s'assied pour le jugement, rejette les uns et approuve les autres. (Malachie 3 : 1-3) Il semble donc clair que c'est devant ces saints anges qui sont ses délégués qu'il confesse ou reconnaît les noms des approuvés, qu'il se souvient d'eux parce qu'ils l'ont fidèlement représenté. Pour cette raison il les invite à entrer dans sa joie (Luc 12 : 8, 9; Matthieu 25 : 21) et les envoie prêcher l'évangile du royaume en témoignage à

toutes les nations, avant la fin finale. (Matthieu 24 : 14) Les faits prouvent en effet qu'ils remplissent cette mission. En accomplissant cette œuvre Jésus apparaît dans sa gloire et dans la gloire de son Père et est accompagné d'une escorte glorieuse de créatures angéliques. — Luc 9 : 26.

⁴⁴ Le moment où aura lieu l'assemblée générale de Sion approche. L'apôtre eut une vision de tous ceux qui y participeront. Depuis la création de l'homme jusqu'au temps actuel, Dieu s'est servi de ses fidèles anges pour exécuter ses commandements. Il n'est que raisonnable que Dieu veuille qu'ils assistent à l'assemblée générale. Les derniers membres de l'Eglise sur la terre constatent que le royaume est venu et que l'heure est proche où il sera en pleine activité. Ils apprennent que les vrais et fidèles anges accomplissent certaines fonctions relatives à cette grande assemblée à laquelle ces derniers participeront, que les membres du Christ glorifié y seront présents sous la direction de leur grand Chef, Christ Jésus, que Jéhovah même y sera et qu'il sera au-dessus de tous.

⁴⁵ C'est ainsi que Dieu révèle graduellement sa Parole à son peuple et qu'il fait briller ses éclairs pour que les siens obtiennent une claire compréhension des Ecritures. L'apôtre nous dit que toutes ces choses furent écrites d'avance pour encourager et reconforter les oints, pour raviver leur espérance. Grâce à ces vérités révélées ils se rassemblent, et d'un commun accord chantent à l'Eternel le cantique nouveau. Le temps est venu pour exalter son nom et les fidèles sur la terre se font une joie de l'exalter.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1, 2. Jéhovah estime-t-il Sion ? Citez des passages bibliques pour montrer ce qu'il s'est proposé de faire en Sion. Quelle est la relation des anges avec Sion ?
- § 3-5. Indiquez de quels mots dérive le mot « ange » et quelle en est l'application des Ecritures. A qui se rapporte le mot « ange » ou « messager » ? Citez des passages qui le déterminent.
- § 6, 7. Les membres de l'Eglise et les anges du Seigneur sont-ils identiques ?
- § 8, 9. Expliquez Matthieu 18 : 10 et montrez quelle est la relation entre l'Eglise et les anges. Citez d'autres passages qui indiquent l'identité et la fonction des « anges » ou de « l'ange ».
- § 10-12. Décrivez ce qu'est le service des anges dans la situation rapportée en Apocalypse 12 : 17 ?
- § 13. Par quelle règle les consacrés peuvent-ils déterminer la justesse de leur manière d'agir ?
- § 14-16. Quelle est, selon les Ecritures, l'étendue de la protection à laquelle le Seigneur pourvoit pour tous les oints ? Indiquez la leçon que peuvent en tirer 1) celui qui sert fidèlement le Seigneur 2) celui qui s'oppose à son œuvre.
- § 17, 18. Expliquez Marc 8 : 38. A quelle époque ce passage trouve-t-il son application ?
- § 19, 20. Qui sont les « saints » auxquels il est fait allusion en Jude 14, 15 ? Qui sont ceux qui doivent être jugés ?
- § 21. Montrez si Matthieu 25 : 31 s'applique à l'Eglise glorifiée.
- § 22, 23. Dans quel but le Fils de l'homme vient-il dans sa gloire et s'assied-il sur le trône de sa gloire ? Comment ce fait sert-il aussi à identifier « les saints anges » qui sont avec lui ?
- § 24. Quelle déduction raisonnable peut-on retirer des paroles de Jésus, en Luc 22 : 29, 30 ?
- § 25. Expliquez 2 Thessaloniens 1 : 7, 8 et indiquez qui sont les « anges de sa puissance ».
- § 26-28. Montrez s'il est raisonnable de conclure que les « moissonneurs » de Matthieu 13 : 30 sont les membres de l'Eglise. Comment la parabole du « semeur », c'est-à-dire l'explication qu'en donne Jésus, identifie-t-elle les « moissonneurs » ?
- § 29, 30. Quelle est, selon les paroles de Paul en Hébreux 1 : 14 et selon celles de Jésus en Matthieu 13 : 41, 42, l'œuvre des anges par rapport à la moisson ?
- § 31, 32. Que pouvons-nous raisonnablement conclure du passage dans Hébreux 12 : 26, 27, quant au service des anges en rapport avec le jugement ?
- § 33-35. Quel est leur travail à l'égard des « élus » ? Que faut-il entendre par « il enverra ses anges avec une trompette et une grande voix » ? Indiquez la coopération des anges et des fidèles oints de Dieu dans le « rassemblement » d'aujourd'hui.
- § 36. Afin d'établir la responsabilité des oints, comparez la situation présente avec celle d'Israël sous Josué devant Jéricho.
- § 37. Comment les anges « rassemblement »-ils les « élus » ?

§ 38, 39. Indiquez clairement la signification des instructions de Paul, rapportées en Hébreux 10 : 25.
 § 40. A quelles conclusions déraisonnables arriverions-nous en appliquant aux membres de l'Eglise le terme « anges », employé dans ces passages ?
 § 40-41. Quelles conclusions les Ecritures soutiennent-elles quant à la personnalité, l'office et l'œuvre des « anges » ici mentionnés ?

§ 44. Quel encouragement les oints sur la terre reçoivent-ils du texte et de tous les passages que nous venons de considérer ?
 § 45. Pourquoi Jehovah donne-t-il maintenant à son peuple une compréhension si claire de sa Parole ? Quelle est la réponse des oints qui prouve qu'ils apprécient la faveur de connaître Jehovah ainsi que son organisation et ses desseins ?
 (W. T. 15 juin 1930)

LA SAGESSE HUMAINE, UNE FOLIE DEVANT DIEU

DEPUIS la création de l'homme il y a toujours eu des gens qui ont contesté la sagesse de Dieu. Ils l'ont fait en établissant des plans et des théories diverses, et en les prétendant supérieurs aux dispositions et aux enseignements de Dieu exposés dans la Bible. Pour assurer à ces théories la faveur et l'approbation de leurs semblables, ils ont décrié la Bible qui dévoile la sagesse de Dieu. Ceux qui mettent ainsi en question la sagesse divine sont aveuglés par l'estime d'eux-mêmes et n'ont pas pour leur Créateur la vénération qui lui revient. Cette estime de soi-même fait naître dans leur esprit des préventions qui les empêchent de comprendre les desseins et l'œuvre de Jehovah.

L'homme sage a dit : « Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. » (Proverbes 4 : 7) La plupart des hommes approuvent ces paroles, mais ils ne sont pas d'accord sur la façon d'acquérir la sagesse. Très peu d'entre les millions qui peuplent la terre conseilleraient de la chercher dans la parole de Dieu ; la majorité recommandent plutôt les livres d'auteurs célèbres connus comme de grands hommes, comme des sages.

La Bible parle différemment de la « sagesse humaine » et de la « sagesse de Dieu », de la « sagesse qui vient d'en haut ». Ainsi elle dit : « La sagesse du monde est une folie devant Dieu » (1 Corinthiens 3 : 19), ce qui signifie que les exposés, les doctrines et les théories des hommes les plus sages de la terre sont une folie devant Dieu. Puis : « La folie de Dieu est plus sage que les hommes » (1 Corinthiens 1 : 25), ce qui veut dire que les traits les plus simples et les plus intelligibles des dispositions de Dieu et de son œuvre sont plus sages que les plus sages raisonnements de l'homme.

La lutte entre la sagesse humaine et la sagesse divine se terminera bientôt par la justification totale de Jehovah et de ses sages et bienveillants desseins. Sa Parole nous assure que le temps vient où la sagesse de ce monde apparaîtra à la plupart des hommes comme une folie. (1 Corinthiens 1 : 20) Elle nous dit que « la sagesse des sages et la sagesse des chefs de ce siècle ou des princes de ce monde » sera anéantie. (Esaïe 29 : 14 ; 1 Corinth. 2 : 6) Ainsi le temps viendra où la majorité des hommes reconnaîtront que la seule vraie sagesse est celle d'en haut. Sans doute que beaucoup de ceux qui se sont imaginés être sages, qui se sont moqués de Jehovah et l'ont discrédité, seront punis de leur entêtement et de leur folie par la seconde mort. Le prophète dit à leur sujet : « Si tu vois un homme qui se croit sage, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui. » (Proverbes 26 : 12) C'est pourquoi le même prophète donne ce conseil : « Ne sois point sage à tes propres yeux. » — Proverbes 3 : 7.

L'homme sage dit plus loin : « Combien il vaut mieux acquérir de la sagesse que de l'or fin. » (Proverbes 16 : 16) Mais les hommes tiennent pour sage d'acquérir

d'abord de l'or ; et nous sommes témoins de la course affolée de notre époque, de la hâte fébrile avec laquelle on court après un gain sordide, tandis que l'on méprise la véritable sagesse. D'après une autre déclaration prophétique la sagesse vaut mieux que les instruments de guerre. (Proverbes 9 : 18) Et cependant la sagesse de ce monde dit : Notre sécurité réside dans nos « préparatifs de guerre » ; en conséquence, forçons tout d'abord des armes.

Pour défendre leurs diverses théories, les hommes trouvent juste de se livrer à des luttes, à des disputes où ils s'adressent mutuellement d'amères paroles. Ils se montrent souvent égoïstes, impitoyables et hypocrites. L'apôtre Jacques parle de ces choses en ces termes : « Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? ... Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, animale, diabolique. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. » — Jacques 3 : 13-17.

Lorsque Dieu exigea d'Adam et d'Eve qu'ils fussent obéissants et qu'ils ne mangeassent pas du fruit défendu, il leur donna là un sage commandement, même s'ils ne pouvaient le reconnaître. Satan tenta Eve, l'incita à manger de ce fruit en lui suggérant la pensée qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence, pour rendre sage. L'idée d'acquérir de la sagesse poussa Eve à douter que Dieu eut été sage en lui recommandant de s'abstenir de manger de ce fruit et la conséquence de cette suggestion fut qu'elle en mangea. Les maladies, les douleurs et tous les décès qui eurent lieu depuis lors, les crimes, les guerres, l'oppression, l'égoïsme et l'injustice qui règnent sur la terre sont la suite de son acte de désobéissance. Si elle avait obéi à la voix de la sagesse divine, Adam et elle seraient encore aujourd'hui en vie, et tous deux jouiraient de la bénédiction et de la faveur de Dieu.

Beaucoup de gens pensent qu'il est sage d'enseigner la doctrine des tourments éternels, pour que les hommes soient « chassés au ciel par la peur » ; mais la Bible dit que c'est « la bonté de Dieu qui les pousse à la repentance ». (Romains 2 : 4) La Bible enseigne aussi que la seule espérance de salut consiste à croire que par la grâce de Dieu Jésus-Christ subit la mort pour tous ; et qu'il était nécessaire que Jésus mourût comme Rédempteur de l'homme. La sagesse des sages de la terre, elle, nie cela. Ces « sages » substituent à ce moyen de salut d'autres méthodes. Quelques-uns prétendent que les bonnes œuvres sauvent, et ils présentent leur sagesse humaine en ces termes : « Peu importe ce que l'on croit, pourvu qu'on ait une conduite irréprochable,

droite. » En parlant ainsi, ils nient qu'il est nécessaire de croire au Seigneur Jésus-Christ pour être sauvé.

La sagesse de Jéhovah dit : « L'amour du monde est inimitié contre Dieu. Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Ces paroles s'adressent à de vrais chrétiens, mais les « sages » de la terre, affirment qu'un chrétien devrait fréquenter le monde, s'intéresser à ses affaires, s'occuper de sa politique, en un mot, être pour les gens du monde une agréable compagnie. Le résultat de cette façon de voir est que les diverses Eglises ont eu un grand nombre de membres dont beaucoup étaient de méchantes et hypocrites gens.

Jéhovah a sagement réservé la conversion du monde et l'amélioration des conditions mauvaises qui règnent sur la terre pour l'époque où Christ établirait son royaume et où, investi de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, il entreprendrait cette œuvre pour la mener à bien. Dans l'intervalle, il exhorte son peuple en ces termes : « Ne t'irrite pas au sujet des méchants... Abandonne-toi en paix à l'Éternel et mets ton espoir en lui ! » (Psaume 37 : 1, 7) Et dans Matthieu 5 : 39 Jésus recommande expressément « de ne pas résister au méchant ». Mais la sagesse humaine se refuse à suivre ce conseil divin et persiste à vouloir convertir le monde à sa façon et avant le temps prévu de Dieu. Il s'ensuit qu'au bout de cent ans d'efforts assidus, et malgré de nombreuses quêtes, il y a sur la terre cinq cent millions de païens de plus qu'avant les débuts de cette folle entreprise.

La Bible déclare que « la crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse ». Le mot « crainte » a la double signification de *crainte* et de *vénération* ; d'un côté, c'est la *crainte* de désobéir à Jéhovah, de l'autre la *vénération* pour lui, pour sa sagesse, sa justice, son amour et sa puissance.

Ce qui est tout d'abord nécessaire pour acquérir de la sagesse, c'est cette juste crainte et cette vénération pour Jéhovah. Il est évident que si quelqu'un critique ses méthodes et son œuvre il lui manque la crainte et la vénération convenables. Le Psalmiste dit : « Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et il leur fait connaître son alliance. » — Psaume 25 : 14.

Jésus enseigna aussi que Dieu *cache* ses desseins à ceux qui ont trop de sagesse personnelle. Il s'exprima en ces mots : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. » (Matthieu 11 : 25) Nous reconnaissons par là que les orgueilleux, les présomptueux, les désobéissants et les égoïstes ne peuvent pas comprendre les desseins de Jéhovah. Il leur est permis de demeurer dans leur méchanceté et leur hostilité jusqu'à ce que le Royaume soit en action, et alors ils recevraient leur châtement, c'est-à-dire qu'ils seront détruits comme ennemis de Dieu, ennemis de l'humanité et ennemis de la vérité et de la justice.

Le temps vient où leur orgueil et leur arrogance seront punis aux yeux de tous les hommes, et où ils seront dévoilés comme des « insensés », selon la désignation que leur donne la Bible. Le temps vient où les hommes reconnaîtront la justesse de cette parole biblique. « Ce ne sont pas les grands qui sont sages. » (Job 32 : 9) Ils comprendront également cette vérité : « Les saintes lettres peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. » — 2 Timothée 3 : 15.

Le royaume de Christ sera bientôt pleinement établi sur la terre, et tous les hommes s'en rendront alors compte. Ce royaume accomplira sa mission, celle de convertir les humains ; et pour cela, il sera nécessaire qu'il écarte premièrement tous les obstacles. Les prescriptions, les enseignements et les doctrines que la sagesse humaine a inventés et introduits sournoisement parmi les hommes sont ces obstacles. Des hommes ont conçu l'idée de diviser l'humanité en nations et gouvernements. Les prétendus « intelligents » de ce monde ont tenu ce plan pour sage et ont toujours la même opinion. Ils dirigent aujourd'hui leur attention sur le maintien de ces gouvernements d'origine humaine par l'intermédiaire de la Société des Nations. Jéhovah Dieu a déterminé la destruction de toutes les nations terrestres dans la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Psaume 2 : 8, 9 ; Daniel 2 : 44 ; Apocalypse 11 : 15.

La chute de ces gouvernements supprimera pour toujours les jalousies nationales, les guerres, la trompeuse et hypocrite diplomatie, les débats absurdes sur des points tels que « tarifs de douane », « libre-échange », « cours des changes étrangers », « droits d'importation » et cent autres choses qui sont un empêchement à « la paix sur la terre et à la bonne volonté parmi les hommes ».

La sagesse humaine a fait naître parmi les hommes environ deux cents sectes religieuses ou confessions diverses, et celles-ci ont occasionné la confusion, la persécution, l'intolérance, la bigoterie, les contradictions doctrinales et même des guerres. Cet état de choses est un obstacle à la paix, à l'équité, à la justice et à l'amour entre les peuples de la terre. Jéhovah abolira ces croyances opposées dans la grande bataille qui approche.

Toutes les lois despotiques et qui limitent la liberté humaine et la conscience et qui, par suite, provoquent l'inimitié, la soif de vengeance, le dépit, les querelles, l'anarchie (ce dont nous avons un exemple vivant dans nos lois modernes de prohibition), toutes ces lois, disons-nous, seront supprimées, parce qu'elles ne contribuent pas à la paix, à l'entente et à l'amour fraternel, conditions qui devront régner lorsque le monde sera converti. Ces lois absolutistes semblent très sages à certaines gens, mais aux yeux de Dieu elles sont déraisonnables.

Les fausses doctrines se verront également balayées. On ne regardera plus comme sage ou intelligent d'enseigner des tourments éternels, une trinité, l'immortalité humaine ou le droit divin des rois et des hommes d'église.

Ainsi donc les gouvernements humains dont sortent disputes et guerres, les diverses religions humaines qui ont provoqué l'intolérance et la persécution, les lois humaines qui restreignent la liberté et la conscience, les doctrines humaines qui calomnient Dieu et contredisent sa Parole, tout cela sera aboli, annulé, renversé pour toujours, et alors seulement la terre sera débarrassée de la sagesse et de la folie humaines, et alors seulement la voie de la connaissance de la « sagesse qui vient d'en haut » s'ouvrira devant l'humanité.

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 3 septembre

« *Marchez d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, ... vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix.* » — Ephésiens 4:1, 3.

QUAND DES frottements surgissent dans l'organisation du Seigneur, c'est que quelque chose n'est pas en ordre. Si, en vue de l'unité, chacun était prêt à renoncer à son renom, à sa réputation, à l'estime de soi-même et à élever par-dessus tout le nom et la cause de Jéhovah, il exécuterait joyeusement la part qui lui a été assignée et le lien de la paix ne serait jamais rompu. L'organisation de Dieu est une unité. Dieu lui-même est indivisible, et son œuvre est indivisible. Si donc celui qui donne des conseils veut être un bon conseiller, il n'amènera pas de divisions en regardant à ses propres intérêts, mais il veillera aux intérêts des oints de Dieu. Dieu ordonne que son œuvre s'exécute maintenant, et celui qui s'oppose au service n'est évidemment pas digne de l'appel ; le Seigneur le fera bientôt sortir de la classe du royaume.

Texte du 10 septembre

« *Il est bon de célébrer l'Eternel, et de psalmodier à la gloire de ton nom, ô Très-Haut.* » — Psaume 92 : 2. (Version Syhòdale)

CES PAROLES sont le commencement d'un psaume qui a été écrit expressément pour le jour du sabbat. Elles montrent donc l'approbation de l'Eternel pour la proclamation publique de ses louanges, au jour fixé à cet effet, par ceux qui se reconnaissent comme son peuple. Mais il est en tout temps « bon de célébrer l'Eternel ». Celui qui célèbre d'autres dieux ne peut pas s'exprimer ainsi, parce qu'on ne peut qualifier de « bon » que ce qui a une valeur durable, et parce que tout ce qui est bon vient seulement de l'Eternel, le Très-Haut. « Il est bon de chanter à la gloire de notre Dieu. » (Psaume 147 : 1 ; vers. Synodale) Cela signifie que les chanteurs ont des raisons non seulement d'être heureux, mais aussi de se réjouir dans le Seigneur. Comme ils apprécient la faveur de Dieu, et comprennent qu'il est

juste, qu'il est beau et doux de chanter ses louanges, ils lui offrent leurs actions de grâces en psalmodiant à la gloire de son nom.

Texte du 17 septembre

« *Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche.* » — Psaume 149:5.

L'HONNEUR d'être roi est devenu le partage du Seigneur, et les saints de Dieu sur la terre participent à cet honneur, parce qu'ils sont les envoyés (ambassadeurs) du nouveau roi ; c'est pourquoi ils sont maintenant dans la gloire. En considération du fait que le royaume a été établi en 1914, ils « chantent à Dieu un cantique nouveau ». Ils « chantent » sur leur couche au lieu de dormir comme quelques-uns l'ont fait. Ils sont zélés en ce qu'ils proclament jour et nuit les louanges de l'Eternel, et ils continueront à agir ainsi jusqu'à ce qu'ils soient vaincus par le vrai sommeil (par la mort). Cela s'harmonise avec les paroles du prophète (Esaïe 62 : 6, 7), par lesquelles Dieu dit que les sentinelles de son organisation, de Jérusalem, ne se taisent ni jour ni nuit, qu'elles ne cessent de faire connaître le nom de l'Eternel.

Texte du 24 septembre

« *Je me réjouirai en l'Eternel, et mon cœur boira d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a... couvert du manteau de la justice!* » — Esaïe 61 : 10.

CETTE JOIE est manifestement en rapport avec la prophétie d'Esaïe sur l'onction (vers. 1 à 3) et montre l'onction de ceux que le Seigneur a approuvés à sa venue dans son temple. Les élus et oints qui comptent à présent comme une partie de l'« épouse » se réjouissent et louent le nom de Jéhovah et ont part à l'accomplissement de cette prophétie. « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. » (Apocalypse 22 : 17) Ils ont actuellement toutes raisons de se réjouir, car ils ont le témoignage de leur élection et de leur onction par le Seigneur, et savent qu'ils sont chargés de le représenter. Le manteau de la justice est l'insigne de leur charge.

LETTRES INTÉRESSANTES

Mardi — le jour du service

Chers frères,

Avec un cœur reconnaissant, je vous envoie ci-joint le rapport de la semaine de mission.

Le Seigneur qui est fidèle nous a merveilleusement bénis et nous a accordé beaucoup de joie. Comme il a été pris de nouvelles dispositions relativement aux aides-pionniers, nous avons fait du mardi notre jour officiel de service, et le Seigneur a grandement béni cet arrangement. Le succès dépasse toutes nos prévisions et non moins grande est notre joie. Le Seigneur nous a également ouvert de nouvelles portes. D'autres frères et sœurs se joignent aux aides-pionniers dans leurs sorties et le service en bénéficie. Nous sommes vraiment

bien heureux depuis que nous avons atteint les 1335 jours, et ce bonheur augmente sans cesse. Nous ne pouvons pas assez remercier Dieu de nous avoir donné une place dans son œuvre, et nous ne désirons rien autant que d'y rester.

En vous recommandant à sa fidèle sollicitude, je vous salue de tout cœur,

Votre humble frère O.P.

De la France

Cher frère en Christ,

Voici quelques règles ou préceptes que j'ai appris à observer au cours de mes quelques années passées au service de notre Roi, ceci est aussi le résultat des expériences de mes frères et sœurs :

1) Avant de partir, prière. Ensuite je rassemble mes pensées qui sont celles-ci: un ambassadeur du Seigneur doit avoir une attitude correcte, être calme, résolu à accomplir sa tâche envers et contre tous.

2) Je veille à ne jamais me laisser détourner du message, sous aucun prétexte.

3) Si au cours du travail je rencontre la maison du curé ou du pasteur, je n'y entre jamais avant d'avoir fini le village, sans quoi j'ai remarqué que s'il reçoit le message avant la messe de 10 h. c'est une arme que nous lui donnons, car aussitôt il prévient son troupeau et à onze heures nous rencontrons une étrange opposition, c'est une expérience cent fois prouvée.

4) J'ai appris à ne jamais dire à une personne, j'ai vendu ici ou là un livre ou une brochure, car j'ai compris que bien des gens n'aiment pas faire savoir qu'ils nous achètent des livres; n'oublions jamais que Satan tient l'homme par la crainte.

5) Quand je rencontre de l'opposition, j'accepte le combat, je frappe plus fort et je réalise les paroles de Jérémie: «Ma parole n'est-elle pas comme un marteau qui brise le roc?» Dans ce cas-là je tiens surtout à ne pas me mettre en colère et je m'aperçois souvent du terrible travail de la parole de notre Père.

6) Mais pour les affligés, les pauvres, les misérables, je trouve des paroles qui sont comme un baume sur une plaie, un adoucissement à leur misère, une lueur d'espoir sublime, et souvent ces gens-là me remercient, quand même ils ne pourraient pas acheter, mais en général ils achètent une ou plusieurs brochures. J'ai vu dernièrement une femme chercher deux sous dans un tiroir, en chercher deux ou trois d'un autre côté et finalement trouver 50 centimes pour la brochure «Où sont les Morts?» N'est-ce pas là une magnifique récompense d'être le témoin de ces choses? En règle générale, cher frère, j'ai expérimenté toutes ces choses et les voici résumées:

Pour être un témoin de Jéhovah il faut d'abord abolir de son cœur la crainte de l'homme; c'est le plus dangereux des pièges de l'adversaire. Il faut être audacieux et prudent, ferme dans ses convictions et ses paroles, et travailler vite.

Que le faible dise, je suis fort! Que le fort se fortifie davantage! Que chacun recherche les directions de notre Père céleste par une prière fervante et alors

tous les oints, dans une même communion, dans une même pensée, loueront l'Eternel, Jéhovah, et son Fils bien-aimé, Christ Jésus.
H. L.

D., le 19 août 1930

Bien cher frère en Christ,

Je voudrais vous faire part de nos expériences dans le travail de mission. Nous sommes toujours de plus en plus encouragés par les bénédictions que le Seigneur nous accorde dans notre activité.

Dernièrement j'eus le privilège, en me rendant de maison en maison, de rencontrer une dame qui pleurait la perte de sa jeune fille de vingt ans. Lorsque je lui présentais le message, en l'assurant que selon la promesse divine le temps n'est plus éloigné où tous ceux qui sont dans les sépulcres seront ramenés à la vie, par la puissance de la résurrection, et rendus à leur bien-aimés, elle éclata en sanglots et me dit: «Serait-il possible que je revoie mon enfant?» Je me fis un plaisir de lui montrer les passages des Ecritures qui attestent ces choses, tels que: «Si nous croyons que Christ est mort et qu'il est ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu ramènera par Christ tous ceux qui sont morts, et: «Il essuiera toutes larmes de leurs yeux et la mort ne sera plus. Le cœur de cette dame tressaillait de joie à la pensée du revoir de son enfant. Elle me dit: «Que le bon Dieu le permette bientôt!» — J'ai compris la mission qui m'est confiée, c'est-à-dire «consoler tous les affligés». Je lui laissai quatre brochures.

Je dois vous faire part également du résultat que nous avons obtenu, lors d'une sortie en commun. Nous étions 17 frères et sœurs; nous avons pu colporter pendant quatre heures chacun, et nous avons placé 660 brochures, 28 volumes 1 à 5, 1 *Harpe* et 3 *Délivrance*. Dans cette sortie pour le travail nous avons tous reconnu que le Seigneur bénit nos efforts si faibles soient-ils, toute fois que notre désir est de glorifier son nom.

Nous prions notre bon Père céleste de continuer à déverser sur nous ses bénédictions et de nous donner d'apprécier toujours plus notre privilège qui est d'être de ses fidèles témoins et de chanter ses louanges.

Que le Seigneur vous garde fidèle à son service ainsi que tous ceux qui travaillent dans son œuvre!

Recevez, cher frère, nos meilleures salutations en Christ,
Votre frère à son service, M. N.

Cordiale Invitation à l'Assemblée Régionale
du dimanche, 12 octobre 1930

à

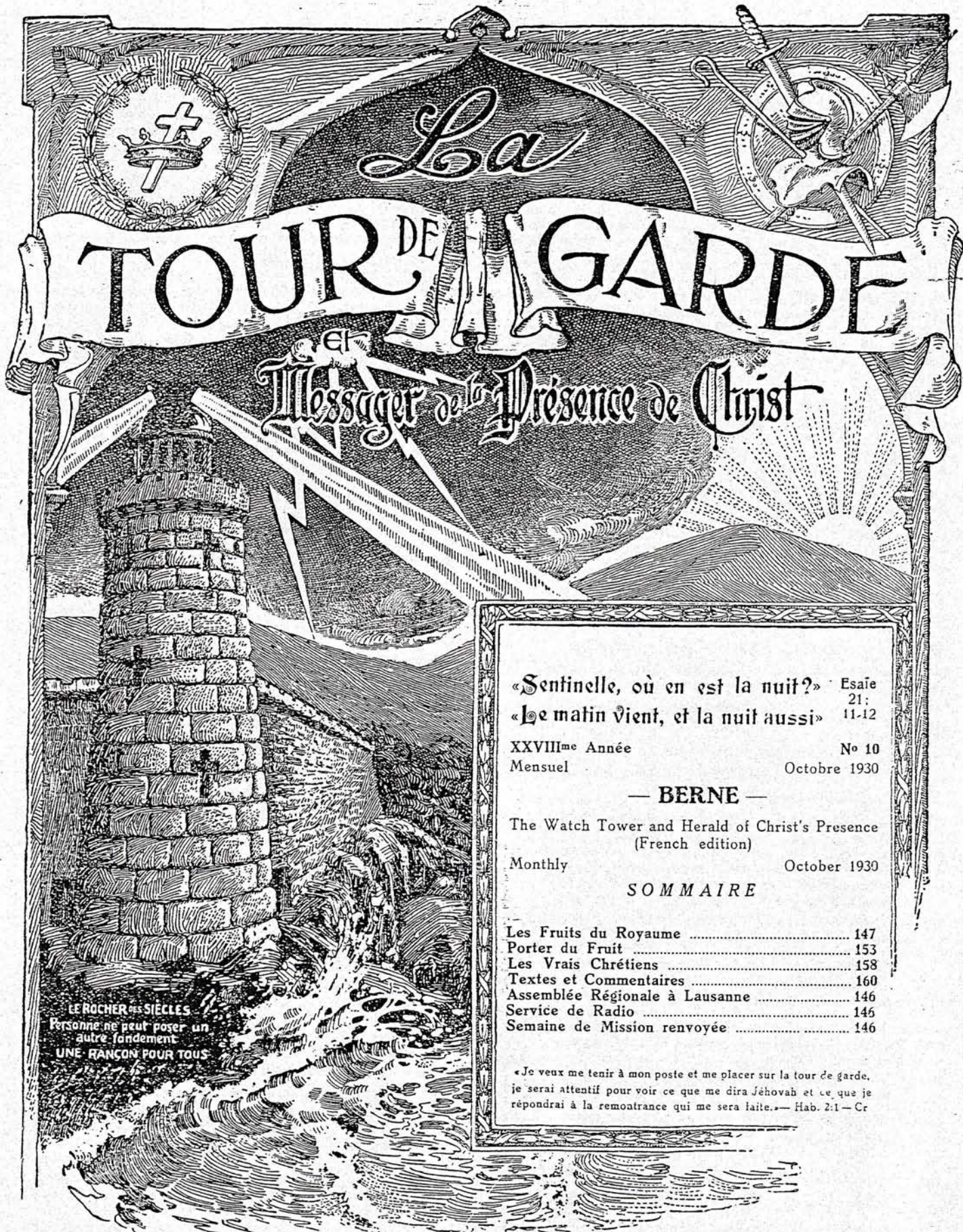
LAUSANNE

Restaurant sans Alcool «La Clé», 26, rue de Bourg

Les frères Harbeck, Delannoy et d'autres encore seront présents.

Pour plus amples détails, attendre le programme.

Les frères et sœurs du Béthel de Berne missionneront le samedi dans la contrée et tous les ouvriers sont invités de se joindre à eux dans ce travail privilégié. — Prière de s'annoncer le plus tôt possible.



La
TOUR DE LA GARDE

et
Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
 Personne ne peut poser un
 autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIII^{me} Année No 10
 Mensuel Octobre 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
 (French edition)
 Monthly October 1930

SOMMAIRE

Les Fruits du Royaume	147
Porter du Fruit	153
Les Vrais Chrétiens	158
Textes et Commentaires	160
Assemblée Régionale à Lausanne	146
Service de Radio	146
Semaine de Mission renvoyée	146

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
October 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, No 10
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.,
under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

La semaine de mission est renvoyée d'un mois.
Elle aura lieu du 1^{er} au 9 novembre

Ce renvoi est dû à l'empêchement de deux pays de l'Europe centrale de participer à la semaine de mission fixée précédemment.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.
Prière de toujours s'adresser à la Société.

L'Assemblée Régionale

à

Lausanne

Restaurant sans Alcool, «La Clé», 26, rue de Bourg
est renvoyée d'une semaine, elle aura lieu

le dimanche, 19 octobre 1930

La raison de ce renvoi est que le 19 octobre les frères et sœurs de la Chaux-de-Fonds, du Jura, de Bienne, de Berne etc. pourront profiter du train spécial et qu'ainsi le voyage leur coûtant 4 à 5 Fr. de moins ils auront l'occasion de venir à Lausanne plus nombreux. Nous prions tous nos amis de ces contrées-là de s'informer à leur gare respective du départ de leur train.

La station radiophonique «Vitus»
émettra prochainement par son poste renforcé

Le message du royaume de Dieu sera donc bientôt proclamé avec force même par radio sur tout le continent européen. Nous espérons pouvoir présenter notre nouveau programme dans le prochain numéro.

Programme des causeries par radio à Strasbourg
Longueur d'onde 300, Station «8FG»

13 octobre 11—11½ h Les derniers jours (en français)
26 octobre 11—11½ h Qui a des chagrins?
Après de qui devons-nous les porter? (en allemand)

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

OCTOBRE 1930

N° 10

LES FRUITS DU ROYAUME

« C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Matthieu 21:43.

JÉHOVAH Dieu est le Roi éternel. Le royaume lui appartient. Ces deux grandes vérités fondamentales n'ont pas été comprises par la majorité de ceux qui ont prétendu suivre Christ et servir Dieu. Tout éloignement de ces vérités mène nécessairement dans des chemins dangereux et il en résulte bien souvent des désastres. Les vérités fondamentales servent de norme, de jalon au moyen desquels toutes les autres doctrines sont mesurées. Toutes choses bonnes proviennent de Jéhovah ; connaître la vérité à son égard est par conséquent de la plus haute importance. Dieu est le Créateur des cieux et de la terre. Son nom « Jéhovah » désigne ses intentions envers ses créatures, ainsi que l'exprime sa Parole. « Le Tout-Puissant » signifie que rien ne résistera à sa puissance avec quelque chance de succès. Son nom « Le Très-Haut » veut dire qu'il est au-dessus de tout et que tous ceux qui obtiendront la vie éternelle devront se conformer à sa volonté. Celui qui cherche la vérité ne devra donc pas considérer ces points à la légère. Il devra au contraire les examiner avec attention et en faire l'objet d'une profonde méditation.

² Lorsqu'une personne apprend à connaître Jéhovah et qu'elle commence à l'estimer, elle ne désirera plus savoir l'opinion d'un homme, à moins que cette opinion soit en parfaite harmonie avec la volonté divine. Lorsqu'elle estime vraiment le Créateur, elle ne se laissera plus guider par ce que l'on appelle la politique des expédients. Il semblerait parfois indiqué de prendre certaines dispositions afin d'atteindre le résultat désiré, mais de pareils expédients ne sont pas toujours utiles pour l'enfant de Dieu. Celui qui aime vraiment Dieu se demandera : « Quelle est sa volonté quant au chemin que je dois suivre ? » Il se souviendra qu'il est écrit à son profit : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Psaume 119 : 105.

³ Tout enfant de Dieu devrait être moralement impeccable, honnête, juste et correct en pensées, en paroles et en actions ; mais cela n'implique pas qu'il doive s'associer avec d'autres pour chaque essai de réforme sociale. Il doit aimer ce qui est bien et faire le bien, et ensuite suivre la voie tracée par Dieu. Par exemple : L'emploi excessif de vins enivrants et de boissons fortes a débauché l'humanité si bien que la souffrance, le malheur et la mort en ont été les conséquences funestes. Quelques hommes ont élaboré des plans pour l'élimination de pareils maux ; ils visent à réformer l'humanité et se sont mis à l'œuvre avec le désir sincère de faire le bien. Cela ne signifie pas cependant qu'ils se soient engagés dans la voie que Dieu a tracé. Le véritable enfant de Dieu demandera d'abord à savoir si cette méthode ou ce procédé est approuvé par la Parole de Dieu ? Si la réponse est négative il devra

se tenir à l'écart en se souvenant des instructions de la Parole de Dieu : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » — Proverbes 3 : 5-6.

⁴ Les conditions résultant du mouvement de réforme publique mettent à l'épreuve la foi du chrétien. Il sait que Dieu est moral, honnête, juste, sans tache et saint et qu'il n'est que juste que ses enfants soient également saints. Il sait aussi que tout mouvement de réforme qui n'est pas approuvé par Dieu, comme le déclare sa Parole, ne doit pas être suivi. Il est cependant probable que si le chrétien n'avait pas une connaissance suffisante de la Parole de Dieu, il serait tenté de suivre la mauvaise voie. Etant instruit à cet égard, il sait que Dieu a donné sa Parole et qu'au temps qui lui paraîtra convenable il fera disparaître du monde toute injustice ; alors seulement la réforme sera complète et les gens apprendront la justice. (Psaumes 45 : 7 ; 94 : 23 ; Esaïe 32 : 1 ; 26 : 9) C'est son devoir de se confier à l'Éternel. « Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal. Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert. » — Psaume 37 : 1-2.

⁵ L'enfant de Dieu fera son possible pour être impeccable, pour faire le bien, et il attendra que le Seigneur supprime les méchants et abolisse les mauvais penchants. Il a devant lui les instructions du Seigneur auxquelles il doit se conformer, à savoir : « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance et il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui. Ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Encore un peu de temps et le méchant n'est plus ; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. » — Psaume 37 : 4-7, 10.

⁶ Beaucoup de braves gens désireux de servir Dieu ont dit : « Que pensera-t-on sur mon compte, si je n'use pas de mon influence pour soutenir tous les mouvements de réforme ? » Ce que le monde pense sur votre compte n'a pas d'importance, mais ce qui importe c'est ce que Dieu pense de vous ! L'approbation de l'Éternel peut s'acquiescer, si en tout premier lieu nous nous efforçons de lui obéir le plus complètement possible. L'on ne peut être obéissant envers Dieu que si l'on se laisse guider par sa Parole. Des hommes bien intentionnés mettent en œuvre et organisent des plans de réforme, mais bientôt Satan s'en assure le contrôle. Ce méchant se fait passer comme un ange de lumière, particulièrement aujourd'hui ; il

place ses principaux représentants aux premiers rangs et ceux-ci se disant messagers de lumière, prennent la direction de ces mouvements de réforme, or, en raison de procédés frauduleux et de certaines pratiques de ces faux prophètes, qui prêchent avec grande éloquence sur l'obligation de chacun de se joindre à leurs projets ou plans de réforme, beaucoup de braves gens se laissent entraîner. L'Éternel cependant renseigne son peuple au sujet de ces derniers : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étonnant que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. » — 2 Corinthiens 11 : 13-15.

⁷ C'est le devoir du chrétien de se détourner de pareils projets. Si quelqu'un cependant se basait sur ces faits pour s'excuser d'une mauvaise voie, il ne serait pas seulement sot, mais il prouverait qu'il ne possède pas l'esprit du Seigneur. La bonne voie pour le chrétien est donc de chercher constamment à être sans reproche en paroles et en actes, de se tenir à l'écart de projets élaborés par les hommes, de témoigner en tout temps et avec zèle en faveur des intentions et du nom de Jéhovah, en rendant attentifs ceux qui veulent l'écouter sur le fait que Dieu, au temps qui lui conviendra, exaucera leurs désirs par des résultats dont bénéficiera toute l'humanité.

⁸ Le chrétien doit donc dire la vérité. Ce n'est pas sa vérité à lui et il n'en est pas responsable ; mais c'est son grand privilège de pouvoir en parler à autrui, car c'est la vérité de Dieu. Pour cette raison le vrai chrétien ne peut pas être un défenseur de la prohibition, ainsi qu'on l'entend en Amérique, car Dieu n'a rien à faire avec ce genre de projets. Le chrétien ne peut pas non plus prendre parti pour ceux qui sont contre la prohibition, et demander la révocation de cette loi, car cela n'est pas son affaire. Son affaire, son œuvre est d'être un témoin du nom et des intentions de Dieu. Il doit s'occuper de ses propres affaires et non de celles des autres. (1 Thessaloniens 4 : 11) Dieu a promis d'admettre un certain nombre de fidèles dans son royaume et chacun de ceux qui sont ainsi acceptés doivent se laisser guider uniquement par la Parole de Dieu, qui est son conseiller, comme le disent les Écritures : « Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire. » (Psaume 73 : 24) C'est pour cette raison que ceux qui sont serviteurs de Dieu doivent être aveugles à tout ce qui n'est pas ordonné par Dieu. Celui qui fait partie de la classe élue du « Serviteur » doit avoir un seul but en vue et poursuivre ce but : « Qui est aveugle, sinon mon serviteur, et sourd comme mon messager que j'envoie ? Qui est aveugle comme l'ami de Dieu, aveugle comme le serviteur de l'Éternel ? Tu as vu beaucoup de choses, mais tu n'y as point pris garde ; on a ouvert les oreilles, mais on n'a point entendu. » — Esaïe 42 : 19, 20.

La plus grande doctrine

⁹ Assurément le nom et la Parole de Dieu sont au-dessus de toute chose ; mais à côté de cela la doctrine du royaume de Dieu est la plus grande que contient la Bible. Pendant bien des années il a été enseigné que la doctrine souveraine de la Bible consistait dans le grand sacrifice de la rançon, mais à présent nous voyons autrement, car nous en savons davantage sur Jéhovah. Sans le sacrifice de la rançon il n'y aurait

pas de possibilité de vie éternelle pour l'homme ; et pour cette raison le sacrifice de la rançon est de la plus haute importance pour l'homme. Cependant au-dessus de cette doctrine, nous avons celle plus grande encore concernant le royaume de Dieu. Elle est plus grande parce que par le royaume de Dieu sa Parole et son nom seront complètement justifiés et cela montrera à la création entière qu'il est le seul et véritable Dieu, que sa Parole est vraie et que son nom mérite toutes les louanges. Lorsque cette vérité aura bien pénétré dans l'esprit du chrétien, il commencera à se rendre compte du merveilleux privilège qui lui est accordé d'être un témoin de la Parole et du nom de Jéhovah Dieu et de faire connaître son royaume.

¹⁰ Jésus-Christ, comme homme, fut la plus grande créature qui ait jamais vécu sur la terre. Il est le plus grand de toutes les créatures. Au Jourdain Dieu l'engendra comme créature spirituelle, l'accepta et le reconnut comme son Fils bien-aimé. Il fit ensuite une alliance avec son Fils en disant qu'il ferait de lui le Chef de cette nouvelle organisation, de cette Jérusalem sainte qui gouvernerait le monde. Il lui promit le royaume et lui en confia la situation la plus élevée, pour exécuter ses desseins. Jésus mit en évidence la doctrine qu'il devait mourir pour racheter l'humanité, mais au-dessus de toute chose, il proclama la grande vérité concernant le royaume de Dieu. Il fit clairement comprendre que par ce royaume l'Éternel fera exécuter toute sa volonté sur la terre comme au ciel. Il instruisit ses disciples à prier pour la venue de ce royaume. Pour cette raison il souligna l'importance du nom de Jéhovah, ce qui prouve que c'est le royaume qui justifiera le nom de Dieu. Il a dit : « Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Matthieu 6 : 9, 10.

¹¹ Autrefois nous priions pour le royaume en ayant dans l'esprit les bénédictions que les individus en recevraient, mais à présent nous voyons que ce royaume justifiera le saint nom de Dieu, et lorsque nous prions nous nous réjouissons de penser au grand nom de Jéhovah. C'est pourquoi le chrétien prononce à présent intelligemment ces paroles : « Ton nom soit sanctifié. » Pendant tout le temps de son ministère terrestre Jésus a constamment fait entendre à son auditoire la vérité concernant le royaume de Dieu. Ses ennemis se basèrent sur ce fait pour l'accuser de trahison envers leur propre gouvernement. Il dut en son temps affronter cette accusation, et alors déclara qu'il était le roi mais que pour l'instant sa mission sur la terre était de rendre témoignage à la vérité concernant le royaume. (Jean 18 : 36, 37) De cette manière il souligna le fait que tous ceux qui voudront faire partie du royaume devront d'abord en être des témoins. En pensant à ces faits nous serons mieux à même de comprendre ce que sont les fruits du royaume dont il est fait mention dans le premier texte de cet article.

Pourquoi Israël tomba

¹² La nation d'Israël fut choisie et utilisée par Jéhovah pour préfigurer le véritable royaume. Nous parlons d'Israël comme étant le peuple typique, car les choses qui se passèrent à son égard furent relatées au profit de ceux qui seraient du royaume, et pour que ces choses fussent mieux comprises par ceux qui se-

raient sur la terre au moment de la fin du monde. — 1 Corinthiens 10 : 11.

¹³ A l'époque où Dieu conduisit les Israélites hors d'Égypte il fit une alliance avec eux, et cette alliance fut confirmée au mont Sinaï. Par Moïse il exposa aux Israélites les promesses de l'alliance. Cette alliance contenait les paroles suivantes : « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. » (Exode 19 : 5, 6) Si Israël avait été fidèle et qu'elle eut maintenu inviolés les termes de cette alliance, Dieu aurait fait de ce peuple son royaume et il l'aurait employé comme instrument ou serviteur pour exécuter ses desseins. Ce peuple cependant fut infidèle et ne tint pas l'alliance, c'est pourquoi il perdit son privilège.

¹⁴ Jésus naquit de la race juive et sous les termes de l'alliance de la loi. Après sa consécration au Jourdain et après qu'il eut été engendré comme Fils de Dieu, une alliance fut faite avec lui par Jéhovah pour le royaume. Si la nation d'Israël avait été fidèle envers Dieu et son alliance, elle aurait accepté Jésus comme le Messie, et si elle l'avait accepté, lorsqu'il s'offrit lui-même comme roi, elle aurait été admise dans l'alliance pour le royaume et elle serait alors devenue l'instrument de Jéhovah dans l'accomplissement de ses desseins. Par suite de son infidélité elle fut rejetée, et seuls quelques représentants de la nation d'Israël prouvèrent leur fidélité et ainsi furent acceptés par le Seigneur. En prononçant l'arrêt de Dieu, qui rejeta les Israélites en tant que nation, Jésus dit à leurs chefs : « Le royaume vous sera enlevé et il sera donné à une nation qui en portera les fruits. » Sans l'ombre d'un doute, Jésus par ces paroles décida que personne ne serait de cette nouvelle nation, qui constituerait la maison royale, du royaume de Dieu, s'il ne portait pas les fruits de ce royaume. Cela prouve de suite l'importance de cette question : Qu'entendons-nous par « les fruits du royaume » ?

¹⁵ En voici brièvement la réponse : C'est le message de vérité concernant le royaume de Dieu, message qui nous vivifie et nous soutient. Nous jugeons utile de répondre ici succinctement et de donner ensuite les preuves de cette assertion.

¹⁶ Pendant un certain temps on avait admis que les fruits du royaume mentionnés dans notre texte équivalaient au développement des « caractères individuels » de ceux qui constitueraient le royaume ; on pensait que ces personnes commençaient « à développer leur caractère » au moment de leur consécration et ainsi à porter du fruit. Si ce procédé de développement continuait jusqu'à ce que le fruit soit mûr, le caractère était mûr et pouvait être admis dans le royaume. Cette conclusion n'est nullement confirmée par les Écritures et est par conséquent erronée.

Définitions

¹⁷ Les fruits naturels poussent sur un arbre ou sur une vigne. Un arbre désigne ou symbolise un être vivant. Une vigne représente un même symbole. Si un arbre ou une vigne sont bons, ils symbolisent celui qui se réjouit d'obéir aux lois de Dieu (Psaume 1 : 2, 3) Le peuple de Dieu est comparé à un cyprès verdoyant. (Osée 14 : 8) Les saints de Dieu engendrés et oints par lui sont symbolisés par un arbre de justice. Il est

écrit à leur égard : « Afin qu'on les appelle des térébinthes de justice, une plantation de l'Éternel pour servir à sa gloire. » (Esaïe 61 : 3) Les arbres qui portent du fruit représentent ceux qui louent l'Éternel. — Psaume. 148 : 9.

¹⁸ Un arbre de lui-même ne peut porter du fruit. La lumière, le soleil, l'air, la terre et l'eau sont nécessaires, ainsi que le cultivateur. Dieu a pourvu à toutes ces choses ; par conséquent c'est le Créateur qui produit le fruit de l'arbre naturel. L'arbre est en réalité un instrument ou un serviteur entre les mains de Jéhovah pour porter les fruits qu'il produit. La créature aussi ne peut produire aucun fruit d'elle-même. Sans l'aide de Jéhovah, ses fruits seraient complètement manqués. Il est écrit à ce sujet : « J'ai planté, Appolos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. (1 Corinthiens 3 : 6-8) Ce qui précède prouve que le fruit est celui de Dieu et non le fruit de la créature.

¹⁹ Un fruit est une substance capable de soutenir la vie ; il est produit pour répondre aux besoins des créatures, donc produit dans leur intérêt. Il est absolument impossible pour une créature de produire du fruit par ses propres efforts, sans être aidée par la puissance divine. Le fruit du royaume est donc le fruit de Dieu et non celui de l'homme. Cela en soi est déjà une preuve concluante que le fruit du royaume n'est pas ce que quelques-uns ont désigné par « le développement du caractère ». De plus aucun « développement de caractère », de quelque importance qu'il soit et auquel toute personne pourrait atteindre, ne saurait fournir une substance conservatrice de vie pour le bénéfice de l'homme. Dieu seul est source de vie, et ses desseins sont tels qu'il dispensera la vie par l'entremise du serviteur qu'il a choisi. (Esaïe 42 : 1, 6 ; Rom. 6 : 23) Le fruit est le résultat de l'effort fourni par le cultivateur. Jéhovah Dieu est le cultivateur et c'est lui qui produit le fruit. Le royaume est à Dieu et le fruit du royaume est représenté par les substances de conservation vitale, c'est-à-dire par des vérités que Dieu produit et qui seront utiles au peuple qui les entend et leur obéit. Comme l'arbre est un instrument dont se sert le Créateur pour porter du fruit, de même les serviteurs de Dieu sont des instruments qu'il emploie pour porter ou servir son fruit qui est son message de vérité.

Les Bons Arbres et les Mauvais Arbres

²⁰ Les prêtres, les pharisiens et les scribes, ainsi que les docteurs de la loi constituaient les chefs d'Israël et l'on peut très bien dire qu'ils formaient le clergé de leur époque. Ils revendiquaient le droit de représenter Dieu et de parler en son nom. Ils étaient extrêmement exacts dans l'observance de la lettre de la loi, mais ils dédaignaient l'esprit de la loi. Ils s'approchaient de l'Éternel avec leurs lèvres, mais leurs cœurs étaient bien loin de lui. Ils veillaient particulièrement à ce que les gens pussent remarquer combien ils étaient bons et pieux. Ils se postaient aux coins des rues pour prier afin que les gens pussent les voir et constater combien ils étaient dévots. Ils allaient et venaient avec grande pompe et avec beaucoup de dignité, tout en assumant des airs de profonde piété. Sans doute que

beaucoup de gens durent se dire : « Assurément, ce sont de grands hommes de bien ! »

²¹ Dieu avait imposé à ces chefs d'Israël l'obligation d'instruire le peuple concernant sa Parole et de lui communiquer en particulier le message qu'il lui avait adressé par l'entremise de ses saints prophètes. Il avait prédit la venue de ce Puissant dont Moïse avait été le type et il avait ordonné que le peuple fût instruit pour être prêt à le recevoir quand il viendrait. Mais les chefs ne disaient pas ces vérités au peuple. Ils étaient particulièrement préoccupés à faire une bonne impression sur autrui, à prononcer des paroles choisies et à savoir comment ils pourraient s'y prendre pour tirer avantage des gens et pour s'enrichir. Ils furent très zélés pour faire ce que l'on appelle des convertis et pour avoir plus d'affluence dans leurs synagogues, de manière à pouvoir mieux subvenir aux besoins de leur clergé. Il est certain que Jésus sut dès les débuts qu'ils étaient des hypocrites et de faux maîtres, c'est pourquoi il prévint ses disciples et les mit en garde contre eux et leurs méthodes. Au début de son ministère, Jésus commença à instruire ses disciples en leur expliquant le chemin menant au royaume, et entre autres choses il leur dit : « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? » — Matthieu 7 : 15, 16.

²² Dieu avait planté son organisation typique, Israël, comme une bonne vigne ou un bon arbre ; mais elle dégénéra comme un mauvais arbre ou une mauvaise vigne et le message que les chefs donnèrent au peuple ne fut pas pour son bien, mais il en résulta un grand malheur. (Jérémie 2 : 21, 23) Au sujet de ce qui précède Jésus dit à ses disciples : « Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » (Matthieu 7 : 17-20) Ces hommes pouvaient donc être reconnus par ce qu'ils offraient au peuple et par les services qu'ils lui rendaient. Ces soi-disant représentants de Jéhovah ne présentèrent cependant pas au peuple le message divin relatif aux dispositions que Jéhovah avait prises pour sa vie, mais lui présentèrent ce qui devait le corrompre et le détourner de Dieu. C'est pourquoi ce furent de mauvais arbres.

²³ Lorsque Jésus vint et qu'il commença à prêcher le royaume, le devoir et même le grand privilège des chefs, c'est-à-dire du clergé d'Israël, aurait été de s'empressement auprès du peuple avec ce message de bonnes nouvelles et de lui dire que Dieu avait envoyé sur la terre son Fils bien-aimé, le Messie, et qu'il devait se dépêcher d'accepter Jésus comme le Sauveur promis depuis si longtemps. Si cependant ils avaient agi ainsi, ces ecclésiastiques auraient été obligés de changer leur manière de faire et ils auraient perdu les avantages personnels qu'ils avaient cru s'assurer auprès du peuple. A ce moment-là ils tombèrent sous l'influence de Satan et firent sa volonté, et c'est ce que Jésus leur avait dit bien clairement. — Jean 8 : 44.

²⁴ Lorsque Jésus vint vers eux et qu'il leur fit comprendre leurs torts ils se fâchèrent et cherchèrent à le tuer. Jésus leur rappela alors la prophétie écrite au sujet du Messie et de sa venue et leur dit que ce

Puissant serait comparé à la pierre angulaire dans la maison de Dieu, que ceux à qui les intérêts du royaume avaient été confiés rejetteraient la pierre qu'avaient rejetée les pharisiens et les autres chefs d'Israël, mais qu'elle deviendrait néanmoins la tête ou le chef du royaume. Nous paraphrasons les paroles que Jésus adressa ensuite à ces hommes : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé parce que vous avez fait cela et parce que vous n'avez pas instruit le peuple et ne lui avez pas fait connaître Dieu, son royaume et les bénédictions que ce royaume lui apportera, mais au contraire, vous lui avez fait connaître votre propre message plein d'égoïsme. » Et en effet, le royaume leur fut enlevé et ils n'y auront plus jamais aucune part.

²⁵ La contre-partie des chefs pharisiens d'Israël se retrouve parmi les ecclésiastiques modernes et les religieux qui prétendent représenter Dieu, mais qui de fait représentent le diable. Il est probablement vrai que la majorité des ecclésiastiques de nos jours sont ce que l'on appelle des hommes et des femmes vertueux et de bonne moralité, ou ayant un « bon caractère » dans le sens employé dans le monde. Extérieurement ils paraissent être de bien braves gens. Ils se distinguent par leurs vêtements spéciaux et ils aiment aussi à prier en public pour être vus des hommes. Ils causent beaucoup de la réforme morale et de la sauve-garde des intérêts moraux de leurs semblables. Ils sont à la tête des mouvements de réforme, tels que la prohibition, la Société des Nations, l'abolition de la guerre et autres, et ils s'adressent à tous ceux qui désirent faire le bien afin d'être secondés dans cette œuvre pour pouvoir mener à bien leurs soi-disant mouvements de réforme. Beaucoup de braves gens les suivent dans cette voie parce qu'ils ressentent l'obligation d'agir ainsi.

²⁶ Ces ecclésiastiques présentent leur propre message au lieu de présenter le message du royaume de Dieu. Ils ne portent pas de bons fruits mais au contraire des fruits mauvais. Leur organisation est corrompue et ils sont mauvais parce qu'ils agissent sous la direction de Satan, le diable, et contrairement aux voies de Dieu. Ils prétendent même être capables de préparer le monde pour le royaume de Dieu, afin que Christ puisse venir. Ils se trompent peut-être eux-mêmes, mais il est certain qu'ils séduisent beaucoup d'autres gens. Le Seigneur sait que le fruit qu'ils servent est mauvais. C'est bien ce qu'il avait en idée lorsqu'il disait : « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé les démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » — Matthieu 7 : 20-23.

²⁷ L'ouvrier qui commet l'iniquité est celui qui continue à travailler au nom du Seigneur d'une façon illégale. Dans sa loi ou dans ses préceptes. Dieu n'avait jamais prévu que ceux qui seraient du royaume devraient développer « un caractère » au point d'être acceptable pour le royaume. Être bon, chaste, gentil, charitable et pieux ne signifie pas encore faire œuvre selon que Dieu l'a ordonné. Celui qui n'est pas engendré du saint-esprit peut aussi avoir toutes ces qualités. En effet, beaucoup de ceux qui ne sont pas des disciples avoués de Christ

sont connus comme caractères nobles, selon le point de vue du monde. La nouvelle créature en Christ doit être bien plus que cela. Elle doit s'efforcer d'être bonne et noble, chaste et juste, mais en plus elle doit être dévouée au Seigneur et porter le fruit du royaume, si elle veut ultérieurement faire partie du royaume. Si elle porte du fruit ce ne sera pas pour son développement personnel, mais pour que d'autres puissent en profiter et apprendre à connaître les desseins de Dieu. Le serviteur lui-même en profite aussi, parce qu'il est obéissant envers le Seigneur et qu'il se nourrit lui-même du fruit du royaume.

Les Intérêts du Royaume

²⁸ Peu d'Israélites crurent en Jésus-Christ et se réjouirent de savoir qu'il était le Fils unique de Dieu, mais ceux qui le reconnurent se mirent volontiers à sa disposition. Ce fut parmi ces derniers qu'il choisit les apôtres. Aux onze qui restèrent fidèles, Jésus dit en substance : « Mon Père a conclu une alliance avec moi pour le royaume ; je vous invite à participer à cette alliance, et je conclus une alliance avec vous pour que vous ayez une part à mon royaume ; si vous êtes fidèles, vous serez avec moi sur mon trône et remplirez les devoirs dont Jéhovah a chargé son royaume. » — Luc 22 : 29, 30.

²⁹ Sans aucun doute, une des conditions à remplir par ses disciples, qui voulaient rester dans cette alliance pour le royaume, consistait à porter les fruits du royaume. Cela signifie que les intérêts du royaume avaient été confiés aux disciples de Jésus et que pendant son absence ils devraient en prendre soin. Il ne les envoya pas avec des instructions pour développer un caractère, selon le sens que l'on donne à cette expression en ces temps modernes. Il leur ordonna d'aller, d'enseigner les nations et de les baptiser (ceux qui croiraient au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et de leur enseigner à observer tout ce qu'il leur avait prescrit. (Matthieu 28 : 19, 20) C'est ainsi qu'il leur indiqua ce que c'était que porter les fruits du royaume. A Pentecôte les disciples commencèrent à mettre à exécution ce que Jésus leur avait ordonné de faire et ils continuèrent ainsi fidèlement aussi longtemps qu'ils furent sur la terre.

³⁰ Jésus se consacra particulièrement à la prédication de l'évangile du royaume de Dieu, parce que Dieu l'avait chargé de cette mission. Il avait dit à ses disciples : « Il faut que j'annonce la bonne nouvelle du royaume de Dieu... c'est, pour cela que j'ai été, envoyé. » (Luc 4 : 43) Prêcher l'évangile n'était pas une idée venant de lui ; c'était une obligation qui lui était imposée du fait de l'alliance que Dieu avait conclue avec lui pour le royaume. Tous ses disciples sont appelés à suivre ses traces. (1 Pierre 2 : 21) C'est pourquoi il avait ordonné à ses apôtres de faire ce qu'il avait fait lui-même ; et tous ceux qui veulent plaire à Dieu doivent agir de la même façon.

³¹ C'est sûrement une faiblesse héréditaire de l'homme que de vouloir se justifier soi-même. Ce désir amena certaines personnes à des compromis pour se faire bien voir parmi leurs semblables. Entendre dire de soi : « Comme cet homme a un doux et beau caractère ! », cela chatouille agréablement l'oreille ! Ce sentiment déplacé a poussé bien des gens à prêter trop d'attention à leur manière de s'exprimer, à leur façon de s'habiller, à la dignité de leur maintien, de leur attitude, à se donner une certaine apparence de bonté

et de douceur, et à négliger ainsi la prédication de l'évangile du royaume. C'est sans doute ce besoin égoïste de paraître, d'être estimés des hommes, qui a conduit certains ecclésiastiques à se vêtir de longues robes brodées d'or et à porter des coiffures somptueuses. Il a également entraîné beaucoup de consacrés à se dire à peu près ceci : « Je dois veiller à mon apparence extérieure et m'exprimer d'une façon impeccable, afin que tous voient que je suis un homme extraordinaire et que je ressemble par conséquent au Seigneur ! En agissant ainsi ils se sont représenté le Seigneur sous un faux aspect et l'ont présenté faussement à d'autres.

³² En Jésus-Christ il n'y avait pas d'hypocrisie. Bien des personnes consacrées se sont dit : « N'est-ce pas mon devoir de développer la douceur et la bonté et d'être très pieux en présence des gens pour qu'ils puissent dire : C'est un homme modèle ? N'est-ce pas mon devoir d'avoir soin de ne rien dire qui puisse offenser les grands financiers, les grands hommes d'Etat ou les ecclésiastiques distingués du pays ? Je représente le Seigneur et il faut que je prenne garde de ne choquer personne ! » Elles cherchent à se convaincre elles-mêmes qu'elles doivent suivre une voie modérée, même dans la proclamation de la vérité, parce qu'elles espèrent par là s'attirer l'estime du monde. Ce désir peu louable de justification personnelle en a empêché beaucoup de proclamer hardiment la vérité du royaume de Dieu.

³³ Lorsqu'un mouvement de réforme est lancé et que les influents de la communauté s'y engagent, beaucoup de consacrés en concluent qu'il serait bien de leur part de soutenir ce mouvement, que s'ils ne le faisaient pas, on les prendrait pour des païens ou des pécheurs. D'autres, voulant éviter des reproches, ne s'associent pas ouvertement à ces manifestations, mais ils ont soin de ne pas les blâmer. On peut certifier que tous les mouvements de réforme de l'ère chrétienne — à l'exception d'un seul — furent dirigés par Satan, le diable, qui s'en servit principalement pour détourner les hommes de Dieu et du vrai moyen qui leur apportera le secours. L'unique exception est l'œuvre d'Elie faite par l'Eglise, c'est-à-dire l'œuvre du rétablissement des grandes vérités fondamentales de la Bible.

³⁴ Tant qu'un mouvement n'est pas approuvé par le Seigneur et en parfaite harmonie avec les commandements exprimés dans sa Parole, aucun chrétien ne devrait se permettre d'y avoir une part quelconque. La même question se présenta à Jésus et voici ce qu'il en dit : « Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. » Les pharisiens qui étaient avares, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui. Jésus leur dit : « Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer. » — Luc 16 : 13-16.

³⁵ Ici Jésus souligna de nouveau l'importance qu'il y a à porter les fruits du royaume. La règle qu'il énonça alors est encore à appliquer de nos jours. Celui qui cherche à se justifier lui-même et n'accomplit pas les devoirs qui lui incombent en raison de son alliance est une abomination aux yeux de Dieu. Tous ceux qui sont dans l'alliance pour le royaume ont l'ordre de veiller aux intérêts du royaume et ils doivent s'y conformer

sans faire de compromis. Ils doivent dire la vérité, même s'ils attirent par là l'opprobre sur eux-mêmes. Une bonne réputation et des richesses en argent et en or peuvent assurer un contentement temporaire, le bien-être et l'influence, mais une bonne réputation devant Dieu est bien préférable. (Proverbes 22 : 1) Les disciples de Christ doivent veiller à ce que leur conduite soit honorable, pure, juste et sincère devant Dieu et devant les hommes et avec cela annoncer sans crainte la vérité telle qu'elle est contenue dans la Parole de Dieu. En agissant ainsi, le chrétien sait qu'il aura l'approbation divine et il n'aspirera pas à celle des hommes. Il s'occupera alors des intérêts du royaume ; il proclamera le message du royaume et en portera les fruits.

³⁶ Depuis les jours des apôtres jusqu'en 1875, beaucoup de vérités avaient été obscurcies. Après cette date commença et se développa l'œuvre véritable de réformation à savoir, l'œuvre de l'Eglise préfigurée par Elie le prophète, et pendant cette période les vérités fondamentales furent restituées à l'Eglise. Beaucoup de personnes entendirent la vérité, l'acceptèrent avec plaisir et quittèrent l'organisation de Satan. Beaucoup cependant la quittèrent avec des vêtements sales. (Zacharie 3 : 1-3) Bien des formalités et des erreurs adoptées et pratiquées par le clergé de Babylone furent emportées par ceux qui en sortirent. Un bon nombre de ceux qui eurent le privilège de prêcher l'évangile du royaume soulignèrent même particulièrement la nécessité du « développement du caractère » et cherchèrent à paraître « plus saints » que leurs frères. Et cependant ils furent négligents dans la proclamation du message miséricordieux de Dieu. D'autres parmi eux se rendirent compte de leurs imperfections et de leurs faiblesses, et réalisèrent combien il leur était nécessaire de lutter contre ces faiblesses. Ils entreprirent bravement la lutte contre eux-mêmes, contre la chair, pour pouvoir servir Dieu. Ils se rendaient compte qu'en eux-mêmes ils n'avaient rien de bon et que leur justice ne venait pas d'eux, mais de Dieu. Leur grand désir était de servir Dieu et de lui plaire. Pour eux, le royaume de Dieu et la fidélité à son service venaient avant tout. Ils furent « instruits sur le royaume » en raison de leur dévouement désintéressé à Dieu, et ils s'efforcèrent « de tirer du trésor de la maison du maître des choses nouvelles et des choses anciennes », qu'ils présentèrent aux âmes affamées. (Matthieu 13 : 52) Ils prêchèrent la vérité de leur mieux, avec désintéressement.

³⁷ Dans sa grande prophétie Jésus, avait prédit les deux classes qui se manifesteraient au sein de l'Eglise au temps de la fin. L'une de ces classes prêcha le royaume, mais elle l'attendait dans un but intéressé, pour satisfaire des désirs égoïstes et en profiter personnellement. Elle prétendit « développer un caractère parfait », mais au lieu de cela elle devint la classe du « méchant serviteur » et c'est ainsi que le Seigneur la désigne. C'est son égoïsme qui l'amena à ce résultat désastreux. Les membres de l'autre classe prêchèrent l'évangile du royaume parce qu'ils aimaient Dieu et leurs frères, et ils cherchèrent diligemment à donner à leurs frères la nourriture au temps convenable. Ils ne préparèrent pas eux-mêmes cette nourriture ou ces fruits ; ils servirent plutôt joyeusement ce à quoi Dieu avait pourvu. Ces fidèles serviteurs sont désignés par le Seigneur dans la prophétie comme la classe du « serviteur fidèle et prudent ». C'est pourquoi il dit : « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps

convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » — Matthieu 24 : 45-47.

³⁸ Les « biens » du Seigneur et les « fruits du royaume » sont une seule et même chose, et toutes deux appartiennent à Jéhovah Dieu. A sa venue en son temple, le Seigneur Jésus identifia la classe du « fidèle serviteur » et lui remit tous ses biens, et ces biens sont les fruits du royaume que Dieu lui avait confiés. Pour continuer dans cette voie, cette classe « fidèle » doit porter les fruits du royaume. D'aucune autre façon elle ne peut être fidèle à son alliance, recevoir l'approbation du Seigneur et en temps voulu entrer dans la gloire du royaume.

³⁹ Jésus avait déclaré aux pharisiens que « le royaume de Dieu leur serait enlevé et qu'il serait donné à une nation qui en porterait les fruits » ; cela équivaut à dire que personne n'entrerait dans le royaume sans en porter les fruits. Mais Jésus n'avait-il pas dit à ses disciples qu'il était le cep et qu'ils étaient les sarments, et qu'ils devaient porter beaucoup de fruits à la gloire de Dieu ? Et cela ne signifie-t-il pas que tous ses disciples doivent se développer un « caractère » depuis le moment où ils sont engendrés de l'esprit jusqu'à ce que ce « caractère » soit parfaitement mûr et qu'ils soient prêts pour le glorieux royaume ?

(A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Quelles sont parmi les vérités fondamentales celles qui sont de la plus haute importance pour le peuple de Dieu ? A quel fin spéciale les vérités fondamentales doivent-elles servir ? Quelle est, sous ce rapport, la signification des noms par lesquels Dieu se révèle lui-même ?
- § 2, 3. Quel sera l'effet que produira une connaissance et une appréciation de Jéhovah sur les principes d'action de l'individu ?
- § 4-6. De quelle manière les mouvements de réforme mettront-ils la foi du chrétien à l'épreuve ?
- § 7-8. Indiquez les devoirs du chrétien, a) concernant sa conduite personnelle ; b) à l'égard de projets élaborés par les hommes, si bien intentionnés qu'ils soient.
- § 9-11. Montrer l'importance spéciale du nom et de la Parole de Jéhovah, de la rançon et du royaume de Dieu, comme exposé dans les Ecritures.
- § 12-14. Pourquoi parlons-nous d'Israël comme d'un peuple typique ? Quelle a été la promesse de l'alliance à leur égard ? Comment Dieu aurait-il accompli cette promesse si Israël avait été fidèle ?
- § 15, 16. Qu'est-ce que les « fruits du royaume » ?
- § 17-19. Quel est le sens symbolique des « arbres » et de la « vigne » ? Comment Paul illustre-t-il l'activité des arbres et de la vigne ? Comment les serviteurs de Dieu peuvent-ils alors « porter les fruits du royaume » ?
- § 20-22. Montrer que les chefs d'Israël avaient eu une parfaite occasion de connaître leurs devoirs et de s'en acquitter en qualité de pédagogues du peuple, et comment ils abusèrent de leur situation ?
- § 23, 24. Quel est le message que Jésus apporta à ces chefs ? Comment reçurent-ils ce message et pourquoi ? Décrivez leur attitude lorsque Jésus leur fit comprendre leurs torts ? Que résulta-t-il du fait qu'ils le rejetèrent ?
- § 25-27. Quelle est la contre-partie ou le pendant des chefs pharisiens d'Israël. Montrez si tous ceux qui disent « Seigneur, Seigneur » entreront dans le royaume, et prouvez la justesse de votre réponse.
- § 28, 29. De quel milieu Jésus a-t-il choisi ses disciples ? Quelles furent les occasions qui s'ouvrirent à eux ? Dans quelles conditions pouvaient-ils rester dans l'alliance pour le royaume ?
- § 30, 31. Citez des passages des Ecritures qui indiquent la mission dont Jésus et tous ses disciples furent chargés. Quelles furent les erreurs de jugement et de conduite qui résultèrent du fait que bien des disciples de Christ manquèrent de discerner ou d'accepter, d'envisager leur véritable responsabilité ?
- § 32, 33. Décrivez des circonstances dans lesquelles beaucoup de consacrés cherchent à se justifier eux-mêmes ou à faire des compromis.
- § 34, 35. Comment un chrétien peut-il sûrement décider s'il doit prêter son appui à un plan ou à un mouvement quelconque ? Comment peut-il s'acquitter parfaitement de ses obligations envers son alliance ? Quelle est l'importance de l'approbation de Dieu, comparée à celle de l'homme ?
- § 36, 37. Expliquez le développement de deux classes pendant la période d'Elie de l'Eglise.
- § 38, 39. Quels sont ainsi les « biens » du Seigneur et les « fruits du royaume » ? A qui sont-ils confiés ? Quelles sont les responsabilités qui s'y rattachent ?

(W. T. 1er juillet 1930)

PORTER DU FRUIT

« Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » — Jean 15 : 8.

JÉHOVAH a exprimé sa résolution de glorifier sa parole et son nom, de se justifier pleinement devant toutes ses créatures et de le faire par le moyen de son Fils bien-aimé. La naissance de l'enfant Jésus fut annoncée avec des chants de louange à Jéhovah Dieu, parce que celui qu'il voulait employer pour rendre son nom glorieux était venu. Des siècles durant, les bons anges du ciel avaient observé la manière dont le malin conduisait sa méchante armée pour couvrir d'opprobre le nom de Dieu. Maintenant, par la naissance de Jésus, Dieu faisait connaître à l'armée du ciel, d'une manière tangible, qu'il allait employer son puissant Agent pour ramener l'honneur sur son nom. A cette nouvelle, l'armée des anges entonna ce cantique : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux ; paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes ! — Luc 2 : 14.

² Au temps fixé, Jésus commença à accomplir son alliance et il l'accomplit fidèlement. Dieu avait fait avec lui une alliance en vue du royaume. A cause de son zèle et de sa fidélité dans la prédication du message du royaume, les conducteurs d'Israël non seulement le rejetèrent, mais en voulurent à sa vie. N'ayant pu parvenir à supprimer la vérité, ils tuèrent le Seigneur de gloire.

³ Au moment où le Maître prononça les paroles ci-dessus, son ministère terrestre était accompli. Il allait quitter ses disciples qui pendant trois ans et demi s'étaient assis à ses pieds et avaient appris de lui ce que Dieu se proposait de réaliser. En cette même nuit il avait pris la dernière pâque et il était sur le point de réaliser l'image. Il avait institué la commémoration de sa propre mort, et maintenant il parlait à ses disciples de l'alliance que Dieu avait faite avec lui pour le royaume. Il invitait ses fidèles onze à entrer dans cette alliance avec lui, afin qu'avec lui ils puissent avoir part au royaume. Ils lui avaient exprimé leur désir qu'il en soit ainsi. Le moment était venu de leur donner des instructions spéciales, qui seraient d'une grande utilité non seulement pour eux, onze, mais aussi pour tous ceux qui dès lors croiraient au Seigneur Jésus-Christ et suivraient ses traces.

⁴ Voici donc les circonstances dans lesquelles Jésus prononça les merveilleuses paroles de Jean 15 : 1 à 11. Nous pouvons croire que Jésus souhaitait ardemment informer ses disciples de ce qui leur était nécessaire pour accomplir leur alliance en vue du royaume. Ils l'avaient entendu dire au clergé d'Israël que le royaume lui serait enlevé parce qu'il n'en avait pas rendu les fruits, et il les instruisait à présent sur la nécessité de porter les fruits du royaume pour remplir l'alliance de ce royaume. On peut clairement reconnaître par là que les fruits du royaume dont il parla aux pharisiens et les « fruits » que devaient rendre ses disciples désignent une même chose.

⁵ Jésus accentua à cette occasion l'importance qu'il y avait pour les disciples de porter des fruits à la gloire du nom de Jéhovah. Il ne leur dit pas qu'ils devaient faire quelque chose pour se glorifier eux-mêmes. Satan avait mis en question la parole et le nom de Dieu en défiant Dieu d'avoir sur la terre un homme qui maintiendrait son intégrité devant lui. La solution de cette question en faveur de Jéhovah devait glorifier et honorer son nom et sa parole. Jésus

avait été mis à l'épreuve en ce que Satan s'était servi de tous les moyens possibles pour l'amener à être infidèle à son alliance avec Dieu ; mais les efforts de Satan avaient échoué. Jésus était resté fidèle dans l'épreuve, et voici qu'il allait en subir une dernière, qui serait décisive. Elle vint et, volontairement, Jésus s'en alla dans la mort et remporta la victoire. Dieu le ressuscita d'entre les morts, lui donna le nom qui est au-dessus de tout nom, et ordonna que toutes ses créatures l'adorent, que tout genou fléchisse devant lui et que toute langue confesse qu'il est le Christ à la gloire de Dieu. (Philippiens 2 : 7-11) En lui donnant un nom au-dessus de tout autre nom, Jéhovah fit naturellement exception du sien. Jésus a le plus grand nom parmi toutes les créatures.

⁶ De quelle manière Jésus a-t-il rendu gloire et honneur à Jéhovah Dieu ? Assurément par sa fidélité et son entier dévouement sous la plus grande de toutes les épreuves. En étant fidèle à Jéhovah, il a prouvé que la parole et le nom de Jéhovah sont justes et dignes de tout honneur. Aussi Jéhovah lui a-t-il donné le royaume. Les membres de son corps, admis dans l'alliance pour le royaume, doivent de la même manière faire rejaillir l'honneur sur le nom de Jéhovah ; et ils le font en remplissant fidèlement les conditions de leur alliance avec lui.

⁷ Les paroles de Jésus au sujet du cep et des sarments ont été expliquées pendant des années substantiellement comme suit : Quand quelqu'un s'est consacré au Seigneur il devient un sarment du cep, qui est Christ ; depuis ce moment il progresse et doit développer des fruits. Au début, il n'est qu'une toute petite pousse qui croît et qui devient un sarment avec ses feuilles — par quoi est représentée sa profession de foi. Là-dessus il forme un bourgeon, puis une fleur et enfin un fruit vert ; ce fruit continue sa croissance jusqu'à pleine maturité ; une fois mûr, il est prêt pour le royaume et Dieu le cueille et le prend dans le royaume. Ce processus est généralement regardé comme « le développement de la ressemblance au caractère de Jésus-Christ », ou simplement comme le « développement du caractère ». — Voir Vol. 5, p. 197 ; vol. 6.

⁸ Brièvement exprimé, la conclusion était que celui qui se trouve en Christ croît, produit lui-même du fruit et développe son caractère jusqu'au point où il est prêt pour devenir un membre du glorieux royaume de Christ. Mais le Seigneur n'a certainement pas voulu dire que par le développement d'eux-mêmes des hommes parviendraient à une condition telle que Dieu pourrait les employer, les prendrait à lui et ferait d'eux une partie de son royaume. Cela signifierait que la créature peut se perfectionner, s'élever à un point où Dieu a besoin d'elle. Un résultat semblable ne contribuerait d'aucune façon à la solution de la question soulevée au sujet de la parole et du nom de Jéhovah et ne glorifierait certainement pas non plus Jéhovah lui-même. Cette interprétation n'est donc pas soutenue par les Ecritures. Au surplus, Jésus ne parlait pas du tout ici du fruit de l'esprit. Il faut nécessairement prendre en considération le contexte d'un texte et les circonstances où ce texte était prononcé pour en avoir une juste compréhension. Maintenant que nous sommes au clair sur la situation, sur les conditions dans lesquelles

Jésus fit entendre les paroles de notre texte, nous en venons à l'exposé du véritable sens de ces paroles.

⁹ Dans ce même entretien, Jésus dit à ses disciples : « Je pars pour vous préparer une place et je reviendrai pour vous prendre auprès de moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » La place dont il fait mention est sans doute l'organisation divine, le royaume, que Dieu a préparé et lui a remis et dont il est le Chef. C'est la nouvelle organisation, la sainte Jérusalem, qui devient la tête de l'organisation universelle de Dieu. Pour instruire ses disciples sur ce qui serait exigé d'eux, Jésus employa comme illustration le cep et les sarments. Il a déjà été dit dans la Tour de Garde, et cette déclaration est appuyée par les Ecritures, qu'un arbre aussi bien qu'un cep symbolise une créature vivante. Si l'arbre ou le cep en question est sain et vigoureux, il représente un instrument dont Dieu se sert dans l'exécution de ses desseins.

¹⁰ Jésus commence son discours par ces paroles : « Je suis le vrai cep et mon Père est le vigneron. » (V. 1) Il dit ainsi clairement que c'est Jéhovah qui a planté le cep, parce qu'il a choisi et établi Jésus à la position de grand Souverain Sacrificateur, de Représentant suprême et de Chef du royaume. C'est le cep ou l'arbre de Jéhovah et le fruit qu'il produit est à Jéhovah. Sans le Père, sans Jéhovah, rien ne pouvait s'accomplir, aussi Jésus agissait-il strictement selon ses instructions et comme son Représentant. Ceux qui sont associés à Jésus dans son organisation, dans son royaume, sont comparés à des sarments de ce vrai cep, et il est exigé de chaque sarment qu'il porte ou rende du fruit. Dieu loue ou blâme, selon leur mérite, ceux qui s'efforcent d'obéir à ses commandements en portant du fruit, afin de les rendre capables d'accomplir encore plus efficacement leur alliance. C'est ce qu'indiquent les versets deux.

¹¹ Puis Jésus continue et explique à ses disciples comment ils étaient devenus des membres ou des sarments du vrai cep. Ses paroles font ressortir clairement qu'on n'est pas un sarment du vrai cep au moment même de l'engendrement ou de la naissance comme fils de Dieu. Les membres de la grande multitude, ou, pour mieux dire, ceux qui la formeront, ont tous été engendrés comme fils de Dieu, mais aucun d'eux n'aura été un sarment du vrai cep. Les disciples de Jésus étaient des Juifs et ils se trouvaient dans l'alliance que Dieu avait conclue avec la nation d'Israël sous Moïse, son conducteur. Jésus venait de leur révéler cette vérité qu'il était, lui, le Messie préfiguré par Moïse, que Dieu l'avait désigné pour Roi et Gouverneur, et que par son royaume Dieu accomplirait les volontés qu'il avait exprimées. Parce qu'ils crurent au Seigneur Jésus-Christ comme au Messie, Dieu les fit passer de l'alliance de Moïse dans l'alliance du sacrifice de Christ, pour qu'ils devinssent une partie de la postérité de la promesse.

¹² Les disciples crurent en Christ Jésus, ils le confessèrent et se déclarèrent décidés à suivre ses traces. C'est pourquoi il leur dit : « Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. » (V. 3) Lorsque ces fidèles hommes passèrent de Moïse à Jésus, Jéhovah les donna à Jésus comme son bien. Jésus leur avait fait connaître le nom de Jéhovah, leur avait parlé de ses desseins et leur avait dit que s'ils restaient fidèles aux termes de l'alliance en vue du royaume, il leur serait accordé de rendre gloire et honneur au nom de Jéhovah. Cette conclusion est on ne peut mieux

soulignée par ces paroles : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les a donnés ; et ils ont gardé ta parole. » — Jean 17 : 6.

¹³ Ces hommes n'avaient pas encore été oints du saint-esprit, car ils ne reçurent cette onction qu'à la Pentecôte. Mais ils étaient dans l'alliance de Christ pour le royaume, et Dieu confirma et ratifia cette alliance à la Pentecôte en les oignant de son esprit.

¹⁴ Depuis les jours des apôtres, d'autres ont été amenés en Christ, et cela de la manière suivante : Ils crurent au sang versé de Jésus-Christ, en Jésus-Christ comme au Rédempteur ; ils se consacrèrent entièrement à Dieu, autrement dit ils convinrent de faire sa volonté ; ils furent justifiés par Dieu, puis reçus dans l'alliance par le sacrifice et engendrés comme fils de Dieu ou créatures spirituelles. Tous ceux-là furent appelés pour le royaume. Quelques-uns répondirent à l'appel, mais beaucoup ne le firent pas, ainsi que le dit Jésus : « Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » Ceux qui répondirent, qui restèrent fidèles et qui furent choisis reçurent l'onction des membres du corps de Christ. Les uns furent oints avant la venue de Christ en son temple, mais l'effusion générale du saint-esprit n'eut lieu que lorsqu'il y vint.

¹⁵ « Christ » signifie « oint », et personne n'est réellement en Christ, n'est un sarment du vrai cep, avant d'être oint. Ceux qui sont élus et oints doivent se montrer fidèles jusqu'à la mort pour être faits membres du royaume de gloire. C'est à eux que s'adressent les paroles de Jésus sur le cep, les sarments et le fruit. Ils doivent avoir été engendrés de l'esprit, avoir manifesté le fruit de l'esprit et avoir été oints de l'esprit avant d'appartenir à la classe à laquelle s'adresse Jésus en Jean, chap. 15. Cela en soi montre déjà que « le fruit de l'esprit » et « les fruits du royaume » qu'il faut porter sont deux choses différentes.

¹⁶ Jésus (le cep) et les membres de son corps (les sarments) sont un en ce qu'il est la Tête, qu'il dirige la conduite de son corps, lui-même agissant sous la direction de son Chef Jéhovah, le vigneron, et que les membres du corps portent le fruit ou exécutent leur œuvre selon les instructions de la Tête. C'est là l'unité voulue, celle que démontrent ces paroles : « Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » — Versets 4, 5.

¹⁷ Cela prouve de plus que ceux qui sont dans le corps de Christ doivent, pour y demeurer, porter les fruits du royaume, et le faire conformément aux commandements du Seigneur. Si quelqu'un est en Christ et manque ou refuse de porter les fruits du royaume, il est rejeté et détruit : « Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. » (V. 6) Cela ne veut pas dire que ceux dont il est question tombent dans la classe de « la grande multitude ». Etant dans l'alliance pour le royaume, ils n'ont pas d'autre alternative, s'ils veulent demeurer attachés au cep et faire un jour partie du royaume en gloire, que celle de se montrer fidèles. On ne pourrait donner plus de poids à l'importance qu'il y a à rendre ou porter du fruit.

¹⁸ Le vrai but dans lequel le rendement du fruit est exigé n'est pas le développement de certaines personnes, mais bien la glorification du nom de Jéhovah. Aussi longtemps que quelqu'un demeure en Christ, même s'il a beaucoup de difficultés à surmonter pour porter des fruits, il peut demander quoi que ce soit — s'il le demande d'après les voies divines — et être certain que Dieu fera concourir toutes choses à son bien. « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples. » (V. 7, 8) Cela est encore corroboré par la déclaration de Paul en Romains 8 : 28.

¹⁹ Comment les caractères les plus agréables, les plus beaux, les plus pieux, selon ce que l'on comprend généralement par là, pourraient-ils apporter une gloire ou un honneur quelconque à Jéhovah Dieu ? Il est évident qu'aucune créature ne pourrait glorifier Jéhovah par le fait qu'elle travaille à atteindre la perfection. C'est ce que fait une créature, par obéissance au commandement divin, qui apporte honneur et gloire à Dieu. Si nous jetons un coup d'œil sur l'histoire de la chrétienté, voici en quelques mots ce que nous y voyons : Un homme reconnu dans son milieu comme ayant une haute moralité, qui est absolument honnête, chaste, vertueux, doux et charitable, qui s'évertue à être juste envers ses voisins, qui va régulièrement, le dimanche tout au moins, à l'église, cet homme-là, disons-nous, est appelé un vrai chrétien et est considéré comme chrétien modèle, comme quelqu'un qui porte du vrai fruit. Depuis bien des années il suit cette voie d'une manière qui paraît droite. Sa chevelure blanchit, ses boucles lui descendent jusqu'aux épaules et lui donnent une pieuse apparence. Sa physionomie est douce et sereine ; et c'est dans ces conditions qu'il va finir ses jours. Beaucoup le considèrent et disent : Quel beau caractère a cet homme ! Dieu lui donnera certainement une place élevée dans son royaume céleste, parce qu'il est tout à fait mûr et prêt pour être pris et employé par lui. Le brave homme peut n'avoir jamais porté le moindre fruit du royaume ; il peut n'avoir jamais été admis dans l'alliance par le sacrifice ; mais comme il avait une certaine foi en Dieu, il s'efforçait d'avoir ce qu'on appelle une bonne conduite. N'ayant probablement jamais été accepté dans l'alliance du royaume, il ne pouvait par conséquent pas porter de fruits du royaume. Si par porter du fruit il fallait entendre le développement d'un bon « caractère » on pourrait dire que cet homme avait répondu à ces exigences ; mais « porter du fruit » ne signifie aucunement « développer un caractère ».

Le Fruit

²⁰ Que faut-il donc comprendre par « porter du fruit » ? Nous répétons que Jéhovah est le vigneron et que le fruit est le fruit de Dieu. Le royaume est à Dieu ; et le fruit du royaume est par conséquent cette substance vitale à laquelle Dieu a pourvu pour le bien de ses créatures, à savoir, la vérité sur lui et sur ses desseins. La vérité appartient à Dieu ; il ne peut y avoir le moindre doute à cet égard. « Ta parole est la vérité. » (Jean 17 : 17) Connaitre Dieu et ses résolutions par Christ Jésus, c'est la vie, et c'est le fruit du royaume qui apporte la vie et la soutient. Christ Jésus et les membres de son corps, tous un, sont semblables à un arbre ou à un cep. Comme un arbre ou un cep présente le fruit

dont se nourrit l'homme et dont il tire des forces, ainsi Christ et ceux qui demeurent en lui présentent, en prêchant, le fruit du royaume, la vérité qui nourrit et à laquelle Jéhovah a pourvu, qu'il a donnée pour l'entretien de la vie de ses créatures.

²¹ Le mot « porter » employé par Jésus au sujet du fruit ne signifie pas produire ou faire croître. Il veut plutôt dire transporter, soutenir, présenter, rendre, servir. Il est aussi employé en Jean 15 : 2 et 5. Au sujet du même fruit, Jésus dit relativement au royaume : « Le royaume de Dieu... sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21 : 41, 43) Il est hors de doute que Jésus s'en réfère ici aux mêmes fruits qu'en Jean 15 ; et il émet ainsi à nouveau la règle que ceux qui seront du royaume et le posséderont sont ceux qui en rendent les fruits, que personne ne peut faire partie du royaume sans en rendre ou en porter les fruits.

Comment cela ne passe-t-il ?

²² Comment le chrétien peut-il porter ou rendre les fruits du royaume ? La réponse scripturale est qu'il peut le faire en prêchant l'évangile du royaume, d'après le commandement de Dieu. La mission que Dieu confère à tous ceux qui sont amenés dans le corps de Christ, c'est de prêcher l'évangile du royaume. (Esaïe 61 : 1-3) Ils doivent 1) prêcher ou présenter les fruits du royaume à ceux qui sont de Sion et qui forment le peuple de Dieu. Ces derniers ont besoin de la nourriture qui entretient la vie, du fruit du royaume de Dieu, et c'est le privilège et le devoir de ces oints en Christ de se présenter mutuellement ce fruit. 2) C'est pourquoi ils se servent les uns les autres dans l'amour. 3) Les oints ont encore la mission de faire part de la bonne nouvelle du royaume à tous ceux qui sont capables de l'entendre et qui désirent être instruits.

²³ Jéhovah Dieu est le Roi éternel. Combien savent cela ? Bien peu. Jéhovah dit à ses oints : « Vous êtes mes témoins..., c'est moi qui suis Dieu », hors de qui il n'y en a point d'autre. (Esaïe 43 : 10-12) Il envoie ses oints pour rendre témoignage de ce fait et pour annoncer aux hommes comment les bénédictions leur viendront, et c'est ainsi que ses oints portent les fruits du royaume.

²⁴ Beaucoup de personnes ont fait une alliance avec Dieu pour faire sa volonté et elles ont été engendrées par Jéhovah et appelées pour le royaume. Le plus grand nombre ont manqué ou refusé de répondre à l'appel. Elles ont raisonné en quelque sorte ainsi : Nous allons développer en nous la douceur et la bonté, nous nous réunirons, étudierons et méditerons la Parole de Dieu ; ce faisant nous développerons un caractère à la ressemblance de Christ jusqu'à ce que nous soyons mûrs et que Dieu nous prenne dans le royaume. Elles ne répondent même pas à l'appel pour le royaume et ne s'offrent pas en sacrifice vivant à Dieu. Mais d'autres, un petit nombre, le font ; ils acceptent l'appel et ils vont de l'avant avec le zèle particulier à la maison de Dieu, prouvant leur dévouement à Dieu.

²⁵ Les jours d'émondage sont arrivés, la séparation a commencé et elle progressera. On peut voir clairement par les faits que de 1875 à 1918 à peu près tout le peuple du Seigneur marchait d'un commun accord. En 1918 et 1919, à la venue du Seigneur à son temple, tous furent soumis à de sévères épreuves. Pourquoi le Seigneur fit-il cela ? Parce que les fidèles devaient passer par une œuvre de purification, d'émondage, qui les révélerait et

leur ferait rendre plus de fruit. (V. 2) Bientôt après la guerre mondiale et la venue du Seigneur à son temple, le Seigneur donna un ordre à ceux qui avaient été émondés ou disciplinés en leur disant: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24:14.

²⁶ A ceux qui obéissent fidèlement et diligemment à ses commandements et qui prouvent ainsi leur amour pour Dieu et pour lui, le Seigneur témoigna un plus grand amour encore. Ces approuvés reçurent l'invitation d'entrer dans sa joie, cela en harmonie avec ses paroles: « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. » (Versets 9-11) Dieu a associé avec lui pour le royaume Jésus et les membres de son corps. Ceux qui sont sur la terre ont une œuvre à accomplir et ils sont faits membres du « serviteur fidèle et prudent ». Leur œuvre est conséquemment de rendre ou de porter les fruits du royaume, et ils la réalisent en veillant avec zèle aux intérêts de ce royaume.

Qui fait cela ?

²⁷ La nation d'Israël tomba parce qu'elle ne rendait pas les fruits du royaume. La « chrétienté organisée » — le « christianisme » — n'a pas atteint son but parce qu'elle n'a rendu aucun des fruits du royaume, mais qu'au contraire elle a produit un fruit corrompu, vénéneux, de l'organisation de Satan. Tous les projets humains sont opposés au royaume de Dieu et, partant, mauvais. Pendant les cinquante dernières années, beaucoup de ceux qui avaient convenu de faire la volonté de Dieu ont totalement manqué de rendre des fruits du royaume, ce qui fait qu'ils ont été mis de côté et qu'ils sont devenus membres du « serviteur méchant ». Qui donc sur la terre appartient aujourd'hui à la classe qui porte les fruits du royaume ?

²⁸ Il est une seule organisation — nous l'appelons « la Société » — qui forme une partie de l'organisation de Dieu. Ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu, qui proclament diligemment le message de son royaume et qui rendent témoignage à sa gloire et à ses œuvres, ceux-là portent les fruits du royaume. Il faut que tous les membres de la classe du royaume prêchent l'évangile. La majorité d'entre eux prêchent la bonne nouvelle en apportant au public le message du royaume sous forme de livres. La classe du « serviteur méchant » est le représentant du grand ennemi et, influencée par lui, elle accuse la Société d'être une société qui fait un trafic de livres au profit de quelques personnes. Cette accusation est non seulement fautive, mais aussi blasphématoire, parce qu'elle diffame Dieu, son nom et son œuvre. Quiconque y ajoute foi devrait immédiatement cesser de placer des écrits parmi le peuple.

²⁹ Si les livres sont simplement une affaire humaine, les disciples de Christ Jésus ne devraient pas s'en occuper. Mais s'ils contiennent le message du royaume de Dieu, ce message n'est pas de l'homme, mais de Dieu. Il est sa vérité et représente par conséquent les fruits de son royaume. Si vous croyez que c'est vrai, ne permettez alors pas à l'ennemi d'abattre votre courage, de faire ralentir votre zèle dans la proclamation de l'évangile. Allez plutôt et portez aux gens le message afin

qu'ils apprennent qui est le vrai Dieu, le Tout-Puissant. Plus vous annoncerez l'évangile, plus vous honorerez et glorifierez le nom de Jéhovah ! C'est là indubitablement le sens des paroles de Jésus au verset huit. Quelques-uns ont été sérieusement occupés depuis des années au travail de maison en maison et ont fait de leur mieux pour répandre le message du royaume et pour parler de Jéhovah. Ceux-là rendent des fruits à la gloire de Dieu. Il n'y a pas d'autre organisation au monde que la « Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts » — que nous appelons communément la « Société » qui soit occupée à honorer ainsi le nom et la parole de Jéhovah. En faisant cela, la « Société » rend les fruits du royaume.

³⁰ Dieu a choisi et émondé son fidèle « reste » afin qu'il puisse rendre beaucoup de fruit à son honneur et à sa gloire. Les membres du « reste » ont appris la sagesse en obéissant aux commandements de Dieu et sont entrés dans la joie du Seigneur. Pour leur bien il est écrit: « Mon fils, ne méprise pas la correction de l'Eternel et ne t'effraie point de ses châtements, car l'Eternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit. Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse et l'homme qui possède l'intelligence ! Car le gain qu'il procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or ; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie ; dans sa gauche la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Proverbes 3:11-18.

³¹ Heureux est l'oint de Dieu qui porte à d'autres le message du royaume pour leur faire connaître la Parole et le nom de Jéhovah. C'est le seul moyen par lequel ses créatures terrestres peuvent aujourd'hui rendre gloire et honneur à son nom.

³² Avant la venue du Seigneur dans son temple, il y avait sur la terre des fils de Dieu qui prêchaient diligemment l'évangile. Après la venue du Seigneur dans son temple, les fidèles furent amenés dans le temple et le saint-esprit fut répandu sur eux tous, quelque eût été leur condition antérieure ou qu'ils fussent des hommes ou des femmes ; tous reçurent alors le privilège de prêcher. Cela explique pourquoi il y eut davantage d'ouvriers zélés dans le champ de travail pendant ces dernières années qu'auparavant, et aussi pourquoi il y en eut beaucoup qui prétendaient attendre le royaume et qui cependant sont tombés. Ceux qui ont l'occasion de porter des fruits du royaume et qui ne le font pas sont mis de côté. Le Seigneur a envoyé ses anges pour les rassembler, parce qu'ils se sont scandalisés de ses méthodes et commettent l'iniquité ou suivent une voie illicite. — Matthieu 13:41, 42.

³³ Aucun de ceux qui ont l'esprit du Seigneur ne sera assez insensé pour se tromper lui-même ou s'égarer au point de se laisser aller à une vie légère, mauvaise, et de penser ensuite qu'il peut se justifier par le fait qu'il n'a pas besoin de « développer un caractère ». Chaque créature est un caractère. Aucune ne développe un caractère séparé et distinct d'elle-même. Chaque créature ou caractère devrait en tout temps s'efforcer d'être en pleine harmonie avec la volonté de Dieu. Chacun devrait en tout premier lieu écouter l'exhortation de la Parole de Dieu, se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit et rechercher la sanctification dans

le Seigneur. Se purifier et se dévouer entièrement au Seigneur, c'est obéir aux Ecritures. Il est donc clair qu'il ne suffit pas d'avoir une conduite vertueuse en pensées, en paroles et en actions. Le fils de Dieu doit avoir cette conduite, mais il doit réaliser beaucoup plus. Il doit exécuter son alliance, ce qu'il fait en portant à autrui les fruits du royaume. Plus il sera zélé et fidèle dans cette tâche, plus il plaira à Dieu et honorera son nom. Béni est celui qui a le privilège de porter les fruits du royaume !

³⁴ La règle annoncée par Jésus démontre que celui qui manque ou qui refuse de saisir les occasions qui se présentent à lui de rendre ces fruits ne peut faire partie du royaume. Puisque le Seigneur a établi cette règle, pourrait-il prendre dans son royaume quelqu'un qui n'obéit pas avec joie à ses commandements ?

Le Fruit de l'Esprit

³⁵ Quelle est la différence entre les fruits du royaume et le fruit de l'esprit ? Il est écrit en Galates 5 : 22, 23 : « Le fruit de l'esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est point contre ces choses. » Notez que l'Ecriture ne dit pas les *fruits*, mais « le fruit de l'esprit » (Voir vers. Synodale). « Le fruit de l'esprit est l'amour ». Les autres choses mentionnées dans le même texte accompagnent nécessairement l'amour. L'amour est un dévouement désintéressé à Dieu, l'obéissance à ses commandements. Ceux qui sont engendrés et oints du saint-esprit doivent pour être fidèles être parfaits dans l'amour, c'est-à-dire qu'ils doivent se dévouer entièrement à Jéhovah, soutenir sa cause, le servir d'une manière désintéressée. C'est le saint-esprit de Dieu, opérant dans la créature, qui développe l'amour en elle et qui a pour résultat le fruit ou le produit de l'esprit. Celui qui est dévoué à Dieu sans réserve se trouve dans la joie du Seigneur et a la paix de Dieu. Il est vrai qu'il a bien des épreuves, mais il les supporte patiemment et maintient son intégrité, sa confiance en Dieu ; il est aimable et manifeste de la bonté et une ferme foi, il est débonnaire et se laisse instruire, il est modéré, il se domine. Aucune de ces qualités ne sont cependant les fruits du royaume.

³⁶ C'est l'essence de la Parole de vérité de Dieu, par laquelle la vie est entretenue, qui constitue les fruits du royaume que l'enfant de Dieu doit porter ou rendre et servir à d'autres. C'est pourquoi il y a une grande différence entre les fruits du royaume et le fruit de l'esprit.

³⁷ Comment donc quelqu'un est-il perfectionné dans l'amour, qui est le fruit de l'esprit ? Pas par l'oisiveté ou l'indifférence quant à l'œuvre du témoignage, non ! On prouve son amour en gardant les commandements de Dieu. Le Seigneur étant venu dans son temple, c'est le jour du jugement ; sur ce fait et sur l'amour, il est écrit : « Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde ; c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » (1 Jean 4 : 17, 18). Celui qui craint d'offenser une partie quelconque de l'organisation de Satan, ou qui craint qu'on ne le juge pas favorablement, et qui pour cette raison s'abstient de proclamer courageusement le message du royaume, celui-là n'est pas parfait dans

l'amour. Ce sont ceux qui aiment le Seigneur qui rendent les fruits du royaume.

Le « reste »

³⁸ Dans la nation d'Israël il y eut un « reste » qui demeura fidèle à Dieu. C'est ce « reste » qui parvint à la connaissance de la vérité pendant le ministère terrestre de Jésus, à la Pentecôte et peu après. Ce « reste » d'Israël préfigure le « reste » des consacrés qui sont sur la terre, spécialement à la fin du monde. A l'époque où Christ Jésus vint dans son temple, il y avait un certain nombre de croyants sur la terre qui avaient contracté une alliance par laquelle ils convenaient de faire la volonté de Dieu ; beaucoup cependant n'ont pas répondu à l'appel pour le royaume. Ceux qui n'ont pas répondu à cet appel n'ont assurément pas été admis dans l'alliance. Probablement que d'autres qui avaient répondu à l'appel ne restèrent pas fidèles. L'œuvre de séparation commença avec le jugement de la maison de Dieu. Jésus fit alors des fidèles et des approuvés une classe particulière qu'il désigna comme le « serviteur fidèle et prudent ». A ceux-là il remit tous ses biens. Les « fruits du royaume », « ses biens », les « talents » et les « mines » représentent une même chose, à savoir, les intérêts du royaume.

³⁹ Dieu chargea Jésus-Christ de l'œuvre importante de rendre un témoignage à sa Parole et à son nom. A son tour, le Seigneur a remis l'obligation de rendre le témoignage sur la terre à ceux qui au jugement furent approuvés, admis dans l'alliance pour le royaume et qui sont fidèles. Voilà pourquoi il est fait mention d'eux comme du « reste » qui garde les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ. (Apocalypse 12 : 17) Les membres du reste ayant été oints par le Seigneur, ces paroles de l'apôtre s'appliquent à eux : « Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. » — Colossiens 2 : 6, 7.

⁴⁰ Comme le « reste » d'Israël fut rendu manifeste, ainsi maintenant le « reste » de l'Israël spirituel devient manifeste. Ce « reste » a été sorti ou séparé de ceux, moins fidèles, qui appartiennent à Jérusalem, à l'organisation générale du Seigneur sur la terre. C'est pourquoi il est écrit de ce fidèle « reste » encore sur la terre : « Ce qui aura été sauvé de la maison de Juda, ce qui sera resté poussera encore des racines par-dessous et portera du fruit par-dessus. Car de Jérusalem il sortira un reste et de la montagne de Sion des réchappés. Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées. » (Esaïe 37 : 31, 32) Enracinés et fondés en Christ, séparés et distincts du monde, ces fidèles portent les fruits du royaume à la gloire de Jéhovah Dieu et continuent de chanter les louanges de son nom.

Résumé

⁴¹ De cette étude ressortent clairement les points suivants : De tous ceux se sont engagés à faire la volonté de Dieu, un « reste » seul est approuvé, reçoit l'onction et prouve sa fidélité à l'alliance. Ces fidèles sont dans l'alliance pour le royaume et ils portent les fruits du royaume à la gloire de l'Eternel. Cela a lieu en ce qu'ils présentent le message du royaume de Dieu, ce message vital de vérité, à ceux qui en ont besoin.

⁴² A ceux qui continueront à remplir avec zèle les

conditions de leur alliance et qui le feront jusqu'au bout, il sera accordé, selon la promesse de Dieu, une abondante entrée dans le royaume éternel. S'ils continuent fidèlement à servir les intérêts ou les fruits du royaume, ils demeureront pour toujours dans la maison de Jéhovah et seront témoins de sa beauté ; ils recevront toujours ses enseignements et lui témoigneront la dévotion, l'honneur et la gloire qui reviennent à son nom. Avec joie ils verront dans le royaume la pleine et entière justification de la parole et du nom du Très-Haut.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Montrez pourquoi il convenait que l'ange de l'Eternel annonçât la naissance de Jésus et que l'armée céleste qui l'accompagnait entonnât un cantique.
- § 2-4. Décrivez les circonstances dans lesquelles furent prononcées les paroles de notre texte et du contexte. Pourquoi Jésus tentait-il à instruire ses disciples sur ce dont il est fait mention ici ?
- § 5, 6. Qu'est-ce que Jésus fit particulièrement ressortir à cette occasion ? Quelle est l'épreuve à laquelle est soumis tout chrétien ? De quelle seule manière l'épreuve peut-elle être victorieusement traversée ?
- § 7, 8. Montrez si l'application qu'on avait faite jusqu'ici des paroles de Jésus sur le cep et les sarments, était correcte.
- § 9, 10. Que signifient ces paroles de Jésus : « Je pars pour vous préparer une place. » Quel était son but en prononçant la parabole du cep et des sarments ? Expliquez son introduction : « Je suis le vrai cep et mon Père est le vigneron. » Identifiez les « sarments ».
- § 11-13. Dites comment les disciples de Jésus devinrent des « sarments » de ce « cep ».

- § 14, 15. Expliquez comment, depuis les jours des apôtres, d'autres entrèrent dans cette communauté. Expliquez le fait que « beaucoup sont appelés ». Pourquoi y a-t-il « peu d'élus » ?
- § 16, 17. Comment peut-on « demeurer attaché au cep » ? Comment ces sarments « portent-ils du fruit » ? Comment les paroles de Jésus aux versets 4 à 6, régissent-elles ou liquident-elles définitivement la question de la chute dans la classe de la grande multitude ?
- § 18, 19. Dans quel but faut-il porter du fruit ? Expliquez ces paroles : « Demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. » Démontrez si le « développement d'un caractère » — peu importe jusqu'à quel point — aurait pour résultat le rendement du fruit du royaume.
- § 20, 21. Qu'est-ce que le « fruit du royaume » ? Définissez le mot « porter » tel qu'il est employé ici.
- § 22, 23. Comment un chrétien peut-il porter ou rendre les fruits du royaume ? Démontrez si cela s'accorde avec Esaïe 61:1-3 et 43:10-12.
- § 24-26. Pourquoi en 1918 et 1919 vint-il une sévère épreuve sur le peuple de Dieu ? Quel en fut le résultat ?
- § 27-31. Prouvez qu'il y a une seule classe qui rende ou porte le fruit du royaume. Identifiez cette classe.
- § 32-34. Expliquez comment il advint que pendant ces quelques dernières années il y eut plus d'ouvriers zélés dans le champ du travail qu'auparavant. Dites aussi pourquoi plusieurs sont tombés. Quel est le seul moyen d'être fidèle à son alliance et d'honorer le nom de Jéhovah ?
- § 35, 36. Quelle différence y a-t-il entre les fruits du royaume et le fruit de l'esprit ?
- § 37. Comment un chrétien devint-il parfait dans l'amour ?
- § 38-40. Faites la comparaison à propos du « reste » entre l'état de choses qui existait lors du premier avènement de Jésus et celui de sa venue dans son temple à la fin du monde. Comment est manifesté le reste ?
- § 41, 42. Résumez ce qui a été étudié ici. Quel privilège est réservé à ceux qui continuent fidèlement à rendre le fruit du royaume ?

(W. T. 15 juillet 1930)

LES VRAIS CHRÉTIENS

LE SEUL fait que quelqu'un se déclare chrétien ne prouve pas qu'il l'est vraiment. Jésus parla d'une classe dont il appela les membres « hypocrites » (Matthieu 15 : 7, 8), il dit : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » Jésus parla encore d'une autre classe de soi-disant chrétiens ; il dit dans Jean 16 : 2 : « L'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. » Dans Matthieu 7 : 21 nous lisons : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux » et dans Luc 6 : 46 : « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? »

Dans Luc 13 : 25-27 Jésus parle de certains qui prétendaient être ses disciples, mais qui en réalité ne l'étaient pas : « Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre nous ! il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. » Quelques-uns de ces faux chrétiens ont été aveuglés et trompés par le grand ennemi, et leur zèle est sans connaissance ; cependant ils croient réellement qu'ils rendent un service à Dieu. D'autres, avec intention, couvrent leur cupidité et leurs tromperies du manteau de la religion. Ces derniers sont des hypocrites.

Le Seigneur a prévenu tous les vrais chrétiens qu'ils aient à se garder des faux chrétiens, et il leur a donné certains signes qui leur permettraient de les reconnaître. En une certaine occasion Jésus dit : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Il est tout à fait possible de reconnaître qui sont les douces, humbles et obéissantes brebis et qui, — bien qu'ils se disent des brebis — ne sont réellement que des boucs revêches et capricieux s'obstinant à ne pas manger et digérer la nourriture que le Seigneur a donné dans sa Parole. Bien plus, ils cherchent leur propre pâture et s'efforcent de gagner le

ciel en obéissant à des doctrines humaines et en les défendant.

Tous les vrais chrétiens ont fait avec le Seigneur une alliance par le sacrifice. Cela signifie qu'ils ont abandonné leur droit d'existence sur la terre, qu'ils ont accepté l'invitation que le Seigneur leur a faite de le suivre, de faire sa volonté et finalement d'être « éternellement avec lui » dans le ciel. S'ils désirent participer avec lui à son royaume céleste, ils doivent suivre certaines obligations qu'il a prescrites dans sa Parole et qui sont résumées comme suit : Dans une mesure raisonnable ils doivent renoncer à de bonnes choses terrestres, à des bénédictions et des espérances terrestres et employer leur temps à l'accomplissement de la volonté du Seigneur, selon leur contrat d'alliance.

Ils doivent étudier les Ecritures, afin qu'après avoir discerné la volonté de Dieu, ils l'accomplissent sans se soucier de ce que diront ou penseront leurs parents, leurs amis ou leurs voisins. Par l'étude de sa Parole ils apprennent bientôt que Dieu a disposé en faveur de Jésus d'un royaume qui durera mille ans, pendant lequel Satan sera lié et par lequel Jésus bénira les vivants et les morts. Ils apprennent que Dieu veut que le royaume soit proclamé et que le seul moyen d'accomplir leur alliance par le sacrifice consiste à annoncer ce royaume à venir et ses bénédictions. C'est la voie d'action que leur désigné la Bible. Seuls ceux qui font cela sont de vrais chrétiens.

Ces vrais chrétiens n'ont pas été chargés de prêcher politique ou améliorations sociales et morales. Une telle mission n'est pas mentionnée dans l'Ecriture. Il est cependant très populaire de prêcher politique, réformes et libéralités, et l'on remarquera que de pareilles prédications n'apporteront jamais d'injures ni de persécutions sur les prédicateurs. Le vrai chrétien, par contre, qui prêche continuellement et avec énergie le royaume à venir fait non seulement ce que Jésus, a fait, mais il fera

aussi les mêmes expériences que lui. Nous avons ici la règle établie dans les Ecritures, par laquelle nous pouvons discerner entre les vrais chrétiens et ceux qui ne le sont pas. Premièrement : les vrais chrétiens annonceront le royaume et ses bénédictions ; deuxièmement : ils seront injuriés, calomniés et persécutés parce qu'ils prêchent ce royaume.

A maintes reprises Jésus averti ceux qui voulaient être ses disciples qu'ils seraient traités de cette façon à cause de leur fidélité dans la proclamation de la vérité. A ce sujet nous lisons dans Luc 6 : 22, 23 : « Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme ! Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes. »

Jésus s'adressa à ses disciples avec ces mots : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15 : 19, 20) De cette façon nous pouvons identifier ceux qui ont l'approbation de Dieu.

Dieu permet ces outrages pour éprouver et préparer ses enfants, et pour prouver qu'ils lui appartiennent et possèdent son approbation. Ces outrages deviennent aussi une source d'encouragements pour les vrais chrétiens. C'est pourquoi Jésus exhorte ses disciples à regarder les multiples épreuves qui leur arrivent comme un sujet de joie. Nous lisons dans 1 Pierre 4 : 12-14 : « Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu, repose sur vous. »

Il est écrit de Jésus qu'il apprit l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. (Hébreux 5 : 8, 9) De même ceux qui veulent être ses compagnons dans le royaume doivent participer aux mêmes souffrances. (1 Pierre 2 : 21) Paul sous l'inspiration divine écrivit aux chrétiens ces paroles : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. »

Paul était un homme de rares capacités. Il était membre d'une grande et populaire organisation religieuse de son temps. Cette organisation prétendait adorer Jéhovah Dieu et attendre le Messie. Mais Paul devint un vrai chrétien ; il cessa de soutenir la secte des pharisiens et à cause de son fidèle dévouement au Seigneur, il dut endurer des injures et des persécutions jusqu'à la mort. Il prêcha continuellement le royaume à venir et ses bénédictions. Dans Philippiens 3 : 7, 8 il parla de son ancienne position comme pharisien, riche en influence et pleine d'honneurs, et dit : « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. » Sa carrière et ses expériences sont la carrière et les expériences de chaque chrétien fidèle et dévoué au Seigneur.

Un vrai chrétien ne se découragera cependant pas par ces expériences, car il s'y attend et pense à ce qui est écrit : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. (Romains 8 : 28) Il a confiance que Dieu dirigera son chemin et veillera pour que ses épreuves concourent à son bien. »

Si nous comprenons que le « monde » est la grande organisation de Satan, organisation que l'humanité appelle « chrétienté », il nous est alors possible de mieux saisir ce que l'apôtre entendait lorsqu'il écrivit ces mots : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » (1 Jean 2 : 15) En outre il est dit dans 1 Jean 5 : 4 qu'un chrétien doit triompher du monde, et dans Jean 16 : 33 Jésus dit : « Prenez courage, j'ai vaincu le monde. » Et nous lisons encore dans Jacques 4 : 4 : « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être l'ami du monde se rend ennemi de Dieu. »

Ces textes étant vrais, il est de la plus haute importance de savoir de quoi est composé le « monde », car chaque vrai chrétien doit vaincre le « monde ». C'est précisément le point où ceux qui ne sont pas de vrais chrétiens se trompent. Ils se désespèrent, parce qu'ils ont une fausse conception de ce qu'est réellement le « monde ». Ils s'imaginent que le « monde » implique de mauvaises habitudes ou de mauvais agissements. C'est une erreur. Jésus n'a jamais eu à surmonter de mauvaises habitudes, et malgré cela il dit qu'il a triomphé du « monde ».

Que signifient donc les mots « triompher du monde » ? Ils signifient ne pas sympathiser avec les méthodes et les plans du monde, parce que ceux-ci sont opposés aux méthodes et desseins de Dieu. Dieu a décidé de convertir le monde et d'établir par Jésus-Christ, pendant son règne de mille ans, un gouvernement juste sur la terre. L'humanité ne peut pas espérer être bénie d'une autre façon que par le royaume.

L'organisation de Satan s'approche continuellement des vrais chrétiens pour les inciter à employer ses plans pour la conversion du monde. Elle se propose de convertir et de bénir l'humanité en établissant la Société des Nations, en fondant l'Association d'Eglises et en énonçant des lois puissantes, comme la loi tant vantée de la prohibition de l'alcool, ainsi qu'en instituant des réformes sociales et morales.

Le vrai chrétien estime que ces méthodes reposant sur la « violence » ne peuvent réussir. La Bible montre qu'elles sont toutes vouées à l'insuccès. Toutefois cette tactique employée par Satan et son organisation est très populaire, et si quelqu'un prouve le contraire, il sera taxé de « socialisme », de « bolchévisme » ou d'« anarchisme » et accusé de trahison envers la patrie. De ce fait le vrai chrétien sera exposé non seulement aux moqueries, mais il sera calomnié et persécuté parce qu'il annonce qu'aucun plan humain ne pourra apporter des bénédictions et parce qu'il déclare que le seul espoir d'être délivré de la misère, de la cherté exorbitante de la vie, des profiteurs et des oppresseurs, est de porter ses regards sur le royaume de Christ.

Le vrai chrétien est attentif aux paroles des prophètes qui disent : « Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui ; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais

desseins! Ne t'irrite pas contre les méchants.» (Psaume 37: 7, 1) Vaincre le monde signifie donc, vaincre l'idée arrêtée de se croire capable d'établir le règne millénaire avec ses bénédictions par des réformes, des lois, par le militarisme, par de nouvelles constitutions ou d'autres plans échafaudés par les humains. Les faux chrétiens

ne peuvent pas supporter les calomnies et les persécutions qu'attire une attitude ferme et décisive envers ce qui est populaire et orthodoxe. C'est pourquoi le Seigneur leur dit: «Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.» (Matthieu 7: 23) Seuls les vainqueurs sont de vrais chrétiens.
(W. T. 1er juin 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 1^{er} octobre

« En te célébrant, j'aurai la joie sur les lèvres, la joie dans mon âme que tu as délivrée. » — Psaume 71 : 23.

Ceux qui jouissent de la joie du Seigneur sont tout entiers de son côté. Il est leur Dieu, et leurs lèvres le célèbrent, lui, et pas un autre. Ils refusent de faire entendre un chant qui serait pour l'ennemi, pour quelque partie de l'organisation de Babylone, une distraction agréable. Les Juifs ont donné un exemple à ce sujet lorsqu'ils étaient captifs à Babylone. Les Babyloniens leur demandaient des chants de Sion et disaient: «Oubliez votre passé; venez, unissez-vous à nous et faisons la paix. Chantez-nous de vos chants!» Mais les Israélites eussent préféré être frappés de mutisme ou de paralysie (Psaume 137: 3) plutôt que de s'unir à l'organisation de l'ennemi. De même aujourd'hui le fidèle «reste» de Dieu ne fait aucune concession à l'ennemi; il chante au contraire en toute occasion pour rendre témoignage au nom de Jéhovah.

Texte du 8 octobre

« Ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous au temps de votre ignorance. Mais de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi, soyez saints. » — 1 Pierre 1 : 14, 15.

Pendant que nous sommes encore dans la chair, aucun de nous ne peut être parfait en paroles, en actions ou même en pensées. De celui qui prétend pouvoir s'élever à un point de perfection où il ne pèche plus, l'apôtre Paul dit qu'il se séduit lui-même, et que la vérité n'est point en lui (1 Jean 1: 8). Mais Dieu exige de nous la perfection dans l'amour, et cela implique un dévouement désintéressé envers lui. (Colossiens 3: 14) Sous ce rapport, une nouvelle créature dans la chair peut être parfaite. Quand Dieu appelle et élit un oint, cela signifie que la créature a été appelée à se mettre du côté du Seigneur et qu'elle s'y est mise. C'est pourquoi elle doit être sainte, c'est-à-dire être absolument dévouée à Jéhovah et à sa juste cause. Elle doit lui être fidèle et elle ne peut l'être que si elle est fidèle aussi à la charge qui lui a été confiée, en raison de son onction par l'esprit de Jéhovah.

Texte du 15 octobre

« Jérusalem, loue l'Eternel! Sion, célèbre ton Dieu! Car il a renforcé les verrous de tes portes; il a béni tes enfants au milieu de toi. » — Psaume 147 : 12, 13.

Les enfants de Sion sont ceux qui tiennent leur alliance par le sacrifice et qui ont été amenés dans le « lieu secret du Très-Haut ». Ils reconnaissent main-

tenant leurs privilèges, se réjouissent et louent leur Dieu. Ils sont en Sion, qui est l'organisation de Jéhovah, et ils jouissent de la protection divine représentée par les portes et les verrous tirés entre eux et leurs ennemis, et qui ont été renforcés depuis que Satan a été chassé du ciel et qu'il fait la guerre au « reste ». Dieu étend sur eux sa main tandis qu'ils sont en vue de l'ennemi. Aussi longtemps que quelqu'un reste en Sion et, par suite, dans la classe du temple, il se trouve en sécurité à l'intérieur des portes et des verrous qui le protègent contre les flèches du malin.

Texte du 22 octobre

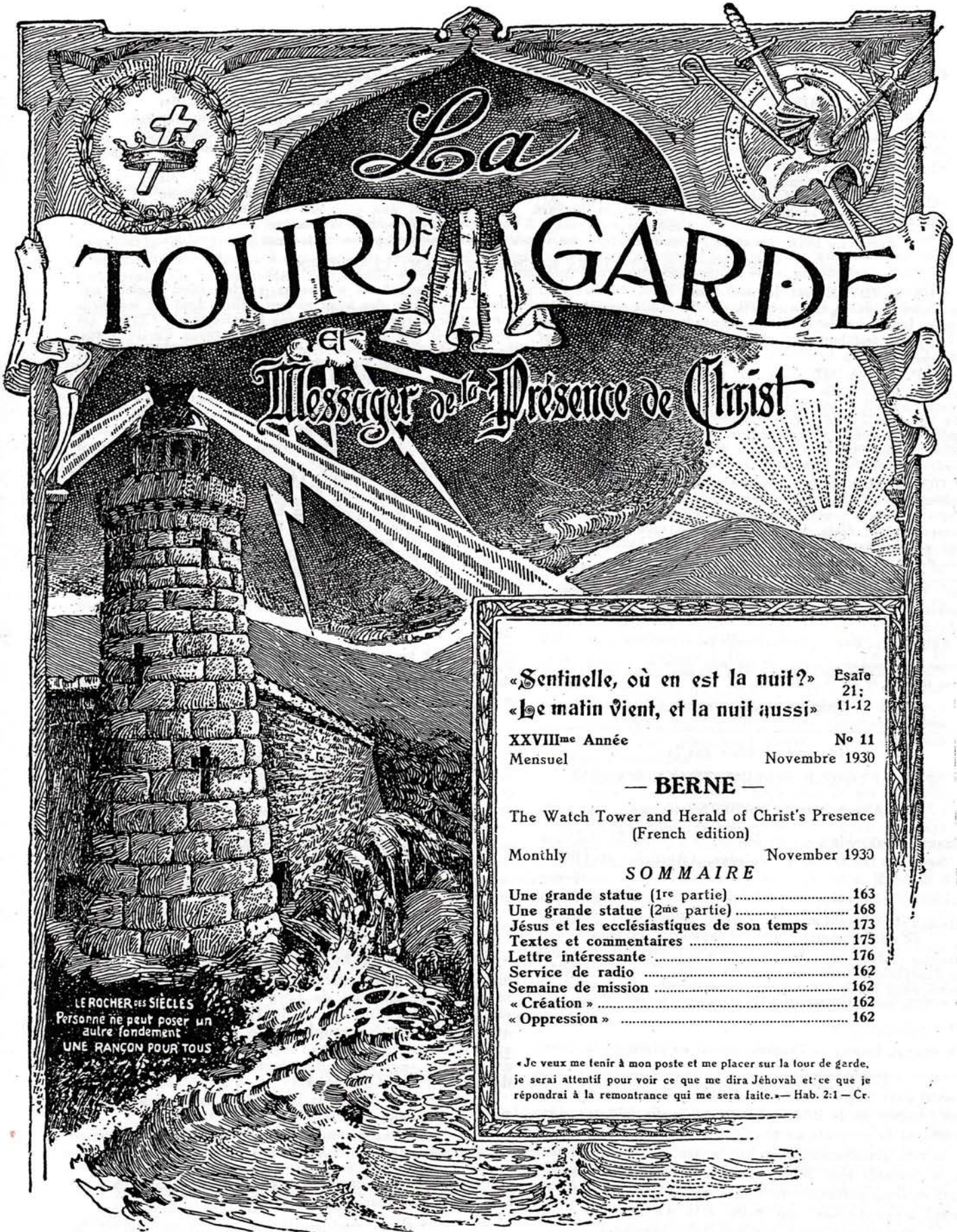
« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même parfaitement. » — 1 Thessaloniens 5 : 23.

Jéhovah est saint, parce que toutes ses voies sont droites. Jésus-Christ est saint, parce qu'il est toujours en harmonie avec Jéhovah et qu'il fait sa volonté. Les membres du corps de Christ doivent devenir saints comme leur Tête. Ils doivent être totalement dévoués à Dieu, et à cet effet Dieu leur donne tout ce dont ils ont besoin. Accueillis dans la famille royale du Seigneur, ils sont séparés pour le service de Jéhovah. Dès lors ils doivent lui être entièrement consacrés. Dans la nouvelle création, dans le Christ, Jéhovah veut une nation, un peuple dont la soumission soit entière et qui refuse de sympathiser avec une partie quelconque de l'organisation de Satan. L'achèvement de leur sanctification sera leur couronnement comme rois avec Jésus-Christ sur son trône.

Texte du 29 octobre

« Celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu, ... faites donc aussi, de votre côté, tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu. » — 2 Pierre 1, vers. 3, 5.

Celui qui est appelé par Dieu doit faire quelque chose de plus que d'avoir la foi. Il doit être zélé dans la mise en pratique des choses que l'apôtre mentionne en commençant par la vertu. Le mot traduit ici par « vertu » signifie virilité en Jésus-Christ, courage ou fermeté. Le chrétien qui est devenu un disciple de Jésus s'est placé du côté de Dieu, et il doit y rester fermement, combattre courageusement pour la cause de la justice et refuser d'entrer en compromis avec Satan ou avec une partie quelconque de son organisation. Le temps n'est plus à l'hésitation. Celui qui s'est une fois placé du côté de Jéhovah doit s'efforcer d'y rester jusqu'au bout. Il doit le faire.



La

TOUR DE GARDE

Messenger de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLÉS
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

« Sentinelle, où en est la nuit? » Esaïe 21;
« Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXVIII^{me} Année No 11
Mensuel Novembre 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
(French edition)

Monthly November 1930

SOMMAIRE

Une grande statue (1 ^{re} partie)	163
Une grande statue (2 ^{me} partie)	168
Jésus et les ecclésiastiques de son temps	173
Textes et commentaires	175
Lettre intéressante	176
Service de radio	162
Semaine de mission	162
« Création »	162
« Oppression »	162

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
November 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, No 11
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.,
under the Act of March 3rd 1879.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street,
Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 105, rue des Poissonniers,
Paris XVIII. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.
Prière de toujours s'adresser à la Société.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique,
la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

La semaine de mission aura lieu
du 1^{er} au 9 novembre

« Création »

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le livre « Création » est à leur disposition. Pour le moment il n'est que broché, mais après le Nouvel-An il sera aussi relié. Ce livre est une merveilleuse preuve scripturale de la création des choses visibles et des choses invisibles et explique en outre le développement des desseins de Dieu, depuis les jours du Logos jusqu'au moment où la famille royale des cieux est au complet et où l'humanité sera rétablie.

Prix pour la Suisse fr. 0.75. Pour la France frs. 3.50.
Pour la Belgique frs. 5.—

« Oppression » la nouvelle brochure

est un exposé des souffrances que fait subir à l'humanité la cruelle domination de l'organisation despotique des puissances des ténèbres, et de l'ardent désir de liberté qui manifestent les peuples. Elle offre un intérêt tout spécial et met en évidence l'organisation du Diable mieux encore que toutes les précédentes. Avec sa couverture de couleur elle a bon aspect.

Prix pour la Suisse fr. 0.25. Pour la France fr. 0.75.
Pour la Belgique fr. 1.—

Nous espérons pouvoir faire paraître bientôt une nouvelle brochure: « La Guerre ou la Paix ? ».

Programme des causeries par radio à Strasbourg

Longueur d'onde 300, Station « 8FG »

1 novembre 20—22 h Oppression,
quand prendra-t-elle fin? (en allemand)
9 novembre 11—11½ h Un message aux prisonniers
(en allemand)
23 novembre 11—11½ h Le vrai chrétien et l'hypocrite
(en allemand)

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

NOVEMBRE 1930

N° 11

Une grande statue

« O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi et son aspect était terrible. » — Daniel 2 : 31.

(1^{re} partie)

JÉHOVAH, par son prophète, nous présente la grande statue dont l'image apparut en songe à Nabuchodonosor, le roi de Babylone. De plus, son prophète nous donna une interprétation de ce songe. Ce fait seul souligne l'importance de la statue et de sa signification.

² Tailler des images, c'est s'ériger contre Dieu. Dans la loi que Dieu donna aux Israélites, Dieu défendait catégoriquement de tailler des images ou de représenter d'une façon quelconque les choses qui sont aux cieux ou sur la terre. (Exode 20 : 4) Il est dit de ceux qui s'occupent à faire des images taillées : « Maudit soit l'homme qui fait une image taillée ou une image en fonte, abomination de l'Éternel, œuvre des mains d'un artisan, et qui la place dans un lieu secret. » — Deut. 27 : 15.

³ Une statue est quelque chose qui représente ou qui est considéré représenter une autre chose qui existe. C'est une imitation d'une chose réelle, faite pour ressembler à cette réalité. On pourrait même dire que c'est contrefaire quelque chose de plus grand. Lorsque Moïse s'en fut allé sur la montagne pour recevoir les tables de la loi des mains de Dieu, les Israélites firent une image de fonte qu'ils adorèrent ; ce fut une sérieuse infraction à la loi de Dieu. (Deut. 9 : 12) La disposition à vénérer des images et l'adoration des images visent à détourner les gens de Dieu et les dirigent vers son ennemi. Par conséquent, la seule raison pour laquelle Dieu interdit de tailler des images, c'est pour que la créature puisse se dévouer entièrement au Créateur et éviter d'être menée dans la voie des erreurs.

⁴ Ces règles immuables de Dieu et le fait qu'il fit faire un rapport dans sa Parole sur l'image qui apparut à Nabuchodonosor et qu'il désigne comme la « grande et terrible » statue, sont une preuve concluante que celle-ci ne pouvait représenter les intentions de Dieu, mais qu'elle devait se référer à l'ennemi de Dieu, ou à quelque chose en rapport avec celui-ci. Il est écrit dans sa Parole : « Moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux », et cette déclaration est liée avec ce qu'il est dit des images taillées et de l'adoration des images. Cela ne signifie pas que Dieu ait eu à souffrir des actes de ses créatures, mais que ses créatures, lorsqu'elles se tournent vers l'ennemi de Dieu et qu'elles regardent les images au lieu de vénérer Jéhovah, se font du tort à elles-mêmes et qu'elles en souffrent grandement. Les images taillées et l'adoration des images sont par conséquent une abomination aux yeux de Dieu. Pour quelle raison Dieu fit-il donc paraître un rapport

concernant la grande statue mentionnée ci-dessus ? Les intentions exprimées par Dieu à l'égard de ses ennemis sont en relation directe avec cette question et permettent aussi de mieux comprendre la prophétie de Daniel.

⁵ Jéhovah triomphera de ses ennemis d'une façon si complète qu'ils seront anéantis à jamais. La Bible abonde en témoignages sur les ennemis de Jéhovah. Ce fait seul prouve que c'est l'intention de Jéhovah d'instruire ceux qui l'aiment sur l'existence de ces ennemis, c'est-à-dire de leur apprendre d'où ils viennent, pourquoi ils se sont opposés à lui, pourquoi il leur a permis de continuer leur œuvre, quelles sont les dispositions qu'il a prises pour les détruire, et quand ils seront exterminés. Nous savons que la puissance de Dieu tout-puissant n'est pas limitée et que s'il le voulait il pourrait anihiler tous ses ennemis en un instant. Le fait qu'il ne procéda pas ainsi depuis longtemps montre qu'il a une bonne raison pour ne pas le faire avant un temps fixé. Afin de bien comprendre qu'il les détruira complètement, au temps qu'il jugera convenable, il est important de considérer quelques passages bibliques à ce sujet : « Mais toi, tu es le Très-Haut, à perpétuité, ô Éternel ! Car voici, tes ennemis, ô Éternel ! Car voici, tes ennemis périssent ; tous ceux qui font le mal sont dispersés. » (Psaume 92 : 8, 9.) « Ta main se lèvera sur tes adversaires, et tous tes ennemis seront retranchés ». (Michée 5 : 9.) « Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent. » (Psaume 21 : 8) « Car les méchants périront, et les ennemis de l'Éternel comme la graisse des agneaux ; ils s'en iront, comme la fumée ils s'en iront. Mais les transgresseurs seront détruits ensemble ; la fin des méchants, c'est d'être retranché. » — Psaume 37 : 20, 38 ; vers. Darby.

⁶ L'intention de Jéhovah de détruire ses ennemis a déjà été formulée dès que l'homme eut commencé à pécher. La postérité de la femme écrasera la tête du serpent. — Genèse 3 : 15.

⁷ Cette déclaration a été faite il y a plus de 6000 ans. L'écrasement final n'a pas encore eu lieu. Dieu avait dit à Abraham : « Ta postérité possédera la porte de tes ennemis. » (Genèse 22 : 17) Ici Abraham représente Jéhovah lui-même, tandis que la « postérité » promise est ou représente l'instrument que Jéhovah emploiera pour détruire ses ennemis. Jacob, sur l'instance de Dieu, prophétisa, dans ces termes : « Juda, ... ta main sera sur la nuque de tes ennemis. » (Genèse 49 : 8) « Le Lion

de la tribu de Juda » sera Celui qui de cette manière accomplira l'œuvre faisant l'objet de cette prophétie.

⁸ Dans le pays de Canaan, le peuple choisi de Dieu fut conduit par Josué. Lorsqu'il eut fait prisonnier les rois ennemis, il fit approcher ses hommes et leur ordonna de mettre leurs pieds sur la nuque de ces rois et de les tuer ensuite. « Josué leur dit : Ne craignez point et ne vous effrayez point, fortifiez-vous et ayez du courage, car c'est ainsi que l'Éternel traitera tous vos ennemis contre lesquels vous combattrez. » — Josué 10 : 25.

⁹ Le prophète de Dieu s'exprime ainsi quand il parle des ennemis de Jéhovah et des ennemis de ceux qui l'aiment : « Car des étrangers se sont levés contre moi, et des hommes violents cherchent ma vie ; ils n'ont pas mis Dieu devant eux. Voici, Dieu est mon secours ; le Seigneur est entre ceux qui soutiennent mon âme. Il rendra le mal à ceux qui me pressent ; selon ta vérité, détruis-les. » (Psaume 54 : 3-5) « Par Dieu nous ferons des actes de valeur, et c'est lui qui foulera nos adversaires. » (Psaume 60 : 12) La prière du juste est : « Que Dieu se lève, que ses ennemis soient dispersés, et que ceux qui le haïssent s'enfuient devant lui. Comme la fumée est dissipée, tu les dissiperas ; comme la cire se fond devant le feu, les méchants périront devant Dieu. Mais Dieu brisera la tête de ses ennemis, le crâne chevelu de ceux qui marchent dans leurs iniquités. » — Psaume 68 : 1, 2, 21.

¹⁰ Jéhovah, pour toujours, fit de son Fils bien-aimé Christ Jésus son représentant principal. C'est par lui qu'il accomplira ses desseins. Il est la main droite et l'instrument de Jéhovah. Christ Jésus est la « postérité » qui écrasera la tête de l'ennemi. Cependant il n'eut pas la permission de commencer son œuvre de destruction avant le temps choisi par Dieu, mais le moment étant venu Dieu l'envoya en mission, et cette œuvre se développe actuellement. (Psaume 110 : 1, 2.) Le commencement de son règne en 1914 marque le commencement de l'œuvre du grand roi qui la continuera jusqu'à ce qu'elle soit achevée. « Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations : tout est plein de cadavres, il brise des têtes sur toute l'étendue du pays. » (Psaume 110 : 5, 6) Dieu confie cette grande œuvre au Christ qui comprend les membres fidèles de son corps. Il est écrit à leur égard :

¹¹ « O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi ! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou, et ses ennemis lécheront la poussière. » (Psaume 72 : 1, 2, 8, 9) « L'Éternel règne ; que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent ! Le feu marche devant lui et embrase à l'entour ses adversaires. » (Psaume 97 : 1, 3) « Que nul ne conserve pour lui de l'affection et que personne n'ait pitié de ses orphelins ! Que ses descendants soient exterminés, et que leur nom s'éteigne dans la génération suivante ! » — Psaume 109 : 12, 13.

¹² Les quelques textes qui précèdent montrent que l'intention de Dieu est bien de détruire entièrement ses ennemis et cela par l'entremise de son Fils bien-aimé. Nous approchons de cette grande bataille, du jour du Dieu tout-puissant et il semble que le moment opportun soit venu pour mieux comprendre les prophéties, et entre autres celle de la grande et terrible statue mentionnée dans la prophétie de Daniel.

La terrible statue

¹³ Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut, durant la seconde année de son règne, un songe qui le troubla fort. Mais il l'oublia, et étant dans l'impossibilité de se le rappeler, il s'adressa à ses magiciens et à ses astrologues qui ne furent pas en mesure de l'interpréter et qui prirent pour prétexte de ne pas connaître le songe. Daniel était alors en captivité à Babylone, où les Israélites avaient été déportés. Avec quelques-uns de ses frères, il chercha la face de l'Éternel en prière et demanda la permission de révéler à Nabuchodonosor son songe et l'interprétation de ce songe, Daniel fut ensuite conduit devant le roi et lui raconta son songe. Il ne prétendait nullement pouvoir se rappeler le songe ni en donner l'interprétation en raison de ses facultés personnelles ou de son savoir ; mais lorsqu'il fut auprès de Nabuchodonosor il l'informa que c'était une révélation du Dieu des cieux. Daniel dit au roi : « Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants ; mais c'est afin que l'explication soit donnée au roi, et que tu connaisses les pensées de ton cœur. » — Daniel 2 : 30.

¹⁴ Daniel était dévoué à Jéhovah qui l'aimait et qui lui fit écrire cette prophétie. Il représentait les gens qui, sur la terre, seraient entièrement dévoués à Dieu lors de la fin du monde, lorsque « Micaël se lèverait ». Daniel est donc l'image particulièrement du fidèle « reste » de ceux qui sont oints par l'Éternel Dieu pour faire son œuvre. Voici les propres paroles de Daniel à Nabuchodonosor :

¹⁵ « O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.

¹⁶ Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi. O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire ; il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous : c'est toi qui es la tête d'or. Après toi il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien ; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances

humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile.

¹⁷ Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine. — Daniel 2 : 31-45.

¹⁸ Pendant bien des années ceux qui ont aimé Dieu avaient cherché à comprendre les prophéties et particulièrement celles écrites par Daniel et Ezéchiel. Comme les Ecritures le montrent, ces efforts ne pouvaient déplaire à Dieu ; d'autre part, on ne pouvait attendre que Dieu donne la bonne compréhension de ces prophéties avant que le temps fixé par lui soit arrivé. Les saints hommes de l'ancien temps qui prophétisèrent sur les intentions de Dieu au sujet de la délivrance de la race humaine ont activement cherché à comprendre la signification de ce qu'ils avaient écrit. Même les anges avaient désiré l'explication et la compréhension de ces choses. Dieu n'avait pas exprimé son déplaisir de voir ces efforts faits pour le comprendre, mais le moment n'était pas venu de révéler ses secrets. Il ne serait nullement déplacé non plus de la part de ceux qui sont dévoués à Dieu de chercher à comprendre sa Parole, à quelque moment que ce soit. Cette remarque est faite ici pour souligner le fait qu'une prophétie ne peut être comprise des hommes que quand le temps convient à Dieu.

¹⁹ Il y a plus de cinquante ans, quelques bons et honnêtes chrétiens, connus sous le nom d'adventistes, publièrent une interprétation de la prophétie de Daniel mentionnée ci-dessus. Ils déclaraient en substance que cette terrible image que Daniel avait vue, représentait les puissances mondiales qui se succédèrent, à savoir : Babylone, la Médo-Perse, la Grèce et Rome ; que la tête d'or de la statue représentait Babylone, que la poitrine d'argent représentait ou illustrait l'empire de la Médo-Perse ; que le cuivre (traduit inexactement par « airain ») illustre l'empire mondial grec ; que les jambes de fer illustraient l'empire païen de Rome dans sa domination mondiale et que les pieds composés de fer et d'argile illustraient Rome sous la domination des papes, autrement dit, le « Saint-Empire romain ». La Tour de Garde, dans ses publications, adopta en principe l'interprétation précédente, vu qu'elle n'avait pas de meilleure explication à donner. Il existe de bonnes raisons pourquoi cette interprétation de la prophétie ne peut être exacte, à savoir :

²⁰ 1) Parce que la véritable signification de la terrible statue ne pouvait être comprise par aucun de ceux qui sont représentés par Daniel, avant l'arrivée du Seigneur à son temple. L'interprétation qui précède ayant été donnée longtemps avant l'arrivée du Seigneur à son temple, il n'est guère admissible qu'elle soit correcte. Cela n'est point une critique contre ceux qui ont donné une pareille interprétation. Le fait qu'ils cherchèrent la vérité laisse au contraire supposer qu'ils étaient agréables à Dieu. La prophétie de Daniel dit : « Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants, mais c'est dans leur intérêt que l'explication en est donnée. » Et encore,

que « le Dieu des cieux révèle les secrets de ce qui arrivera dans les derniers jours. » (Daniel 2 : 28, 30) Ces « derniers jours » doivent se référer au « jour de l'Eternel », ce qui signifie le moment où Dieu plaça son Roi sur Sion, sa montagne sainte. (Psaume 2 : 6) Cet événement eut lieu en 1914, et assurément le bon entendement ne pouvait être acquis avant cette date. C'est après que le Seigneur fut arrivé à son temple, en 1918, que ses oints commencèrent à mieux comprendre les prophéties, parce que le temple fut ouvert dans le ciel. (Apocalypse 11 : 19) Puisque Daniel dit que la vision ou prophétie doit faire connaître ce qui devra arriver dans les « derniers jours », ce devait donc être la volonté de Dieu que son peuple, représenté par Daniel, comprendrait, dans les « derniers jours » et pas avant, la signification de cette statue.

²¹ 2) La prophétie montre que la terrible statue serait brisée « d'un seul coup » et en même temps ; la conclusion s'impose donc que la statue entière devait exister à une seule et même époque pour que cela puisse avoir lieu. Les puissances mondiales de Babylone, de la Médo-Perse, de Grèce et de la Rome païenne ont cessé d'exister et la statue n'a pas encore été brisée. Le « Saint-Empire romain » n'existe plus actuellement comme puissance mondiale.

²² 3) On ne peut admettre littéralement que Nabuchodonosor, lorsqu'il fut roi de Babylone, ait exercé son empire sur toutes « les bêtes des champs et les oiseaux du ciel », comme le déclare la prophétie. Rien ne prouve qu'il ait eu plus de pouvoir ou de contrôle sur les animaux sauvages ou les oiseaux, que n'importe quel autre homme imparfait.

²³ 4) Il n'existe pas la moindre évidence que la Médo-Perse, en qualité de puissance mondiale, eut possédé quelque chose de spécial qui aurait pu être symbolisé par le métal précieux qu'est l'argent, ou que l'empire grec fut particulièrement marqué de manière à être symbolisé par le métal de moindre valeur qu'est le laiton ou le cuivre.

²⁴ 5) L'assertion que Rome fut la première puissance mondiale qui employa la poigne de fer du militarisme pour « briser tous les peuples de la terre », n'est pas vraie. L'Egypte exista longtemps avant les jours de Rome, et elle fut la première grande puissance militaire. La puissance mondiale que fut l'Assyrie exista avant Babylone ou Rome, et Assyrie se vante d'avoir, avec ses armées, fait la conquête de toutes les nations, aucune d'elles n'ayant été capable de résister aux assauts militaires qu'elle livra. Seul Jéhovah, par son ange, put délivrer les Israélites de la main de fer du militarisme assyrien. (Esaïe 36 : 17-20) La Grèce conquiert et gouverna le monde par la force militaire, et il est dit de son grand général guerroyeur qu'il « pleura parce qu'il n'y avait plus de pays à conquérir. » Mais bien avant cette époque, les rois de Canaan avaient leur équipement militaire et neuf cents chars de fer. (Juges 4 : 3) D'autres nations combattirent avec des armes de fer longtemps avant Rome. (1 Rois 22 : 11) Il existe encore d'autres raisons pour lesquelles « la terrible statue » ne représente pas des puissances mondiales. Nous considérerons ces raisons les unes après les autres.

²⁵ La statue que Nabuchodonosor avait vue en songe devait avoir un aspect terrible. Que pouvait-elle bien représenter ? Afin de permettre au chercheur de vérité de suivre l'argumentation présentée ici, qu'il soit d'abord dit brièvement que cette immense statue représentait l'organisation de Satan, sa partie visible et

sa partie invisible. Avant de soumettre les preuves à l'appui de cette conclusion, il est nécessaire de considérer d'abord quelques preuves scripturales concernant la plus grande organisation.

L'organisation de Jéhovah

²⁶ Jéhovah a une organisation universelle qui est souvent mentionnée dans les Ecritures par le symbole de la « montagne ». « Il les amena vers sa frontière sainte, vers cette montagne que sa droite a acquise. » (Psaume 78 : 54) « L'Eternel est grand et fort digne de louange dans la ville de notre Dieu, dans sa montagne sainte. Belle dans son élévation, la joie de toute la terre, est la montagne de Sion, aux côtés du nord, la ville du grand roi. » (Psaume 48 : 1, 2 ; vers. Darby.) (Voir aussi Esaïe 2 : 2 ; 11 : 9 ; 56 : 7 ; Joël 3 : 17 ; Zacharie 8 : 3)

²⁷ Ezéchiel fut amené à écrire sa vision sur l'organisation de Dieu. (Ezéchiel 1 : 3-28) Dans cette vision il décrit quatre animaux, dont l'aspect avait une ressemblance humaine, et chacun d'eux avait quatre visages (faces) et quatre ailes. « Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre ; ils ne se tournaient point en marchant, mais chacun marchait droit devant soi. Quant à la figure de leurs faces, ils avaient tous une face d'homme, tous quatre une face de lion à droite, tous quatre une face de bœuf à gauche, et tous quatre une face d'aigle. Leurs faces et leurs ailes étaient séparées par le haut ; deux de leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre, et deux couvraient leurs corps. Chacun marchait droit devant soi ; ils allaient où l'esprit les poussait à aller, et ils ne se tournaient point dans leur marche. L'aspect de ces animaux ressemblait à des charbons de feu ardents, c'était comme l'aspect des flambeaux, et ce feu circulait entre les animaux ; il jetait une lumière éclatante, et il en sortait des éclairs. » — Ezéchiel 1 : 9-13.

²⁸ Dans la vision il y avait aussi une roue sur la terre pour chacune des créatures qui avaient quatre faces. « Leur aspect et leur structure étaient tels que chaque roue paraissait être au milieu d'une autre roue. » Décivant ce qu'il voyait encore, Ezéchiel dit : « En cheminant, elles allaient de leurs quatre côtés, et elles ne se tournaient point dans leur marche. Elles avaient une circonférence et une hauteur effrayantes, et à leur circonférence les quatre roues étaient remplies d'yeux tout autour. Quand les animaux marchaient, les roues cheminaient à côté d'eux ; et quand les animaux s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi. Ils allaient où l'esprit les poussait à aller ; et les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux était dans les roues. » — Ezéchiel 1 : 16-20.

²⁹ Au-dessus des têtes de ces créatures vivantes apparaissait une grande étendue pareille à un ciel de cristal, terrible à voir. Sous cette étendue étaient les ailes de ces créatures vivantes, dont chacune avait quatre ailes, deux de chaque côté du corps. Lorsque ces créatures se mouvaient, le bruit des ailes était pareil au bruit de grandes eaux. « Et j'entendis le bruit de leurs ailes quand ils volaient, comme le bruit de grandes eaux, comme la voix du Tout-Puissant, un bruit tumultueux comme le bruit d'une armée. Quand ils s'arrêtaient, ils abaissaient leurs ailes ; et il y avait une voix au-dessus de l'étendue qui était sur leurs têtes : quand ils s'arrêtaient, ils abaissaient leurs ailes. » — Ezéchiel 1 : 24, 25 ; vers. Darby.

³⁰ Au-dessus de l'étendue ou du firmament il y avait la ressemblance d'un grand trône ayant l'aspect d'une

pierre de saphir et sur le trône se trouvait quelqu'un à la ressemblance d'un homme. Il y avait comme l'apparence d'un feu tout autour et en-dedans, et la couleur était semblable à l'éclat de l'airain poli. Après avoir décrit l'apparence de celui qui se trouvait sur le trône, le prophète ajoute : « Comme l'aspect de l'arc qui est dans sa nuée en un jour de pluie, tel était l'aspect de la splendeur tout autour. C'était là l'aspect de la ressemblance de la gloire de l'Eternel. » (Ezéchiel 1 : 28) Ainsi l'on voit que la description prophétique représente d'une manière frappante un puissant char de guerre qui illustre une organisation à la ressemblance d'un char s'élevant bien au-dessus de la terre dans le ciel, et cette puissante organisation est présidée par Jéhovah, le Très-Haut.

³¹ Le principal chef de cette grande organisation est le Fils bien-aimé de Dieu et à qui Dieu a conféré le droit de régner sur le monde. Avec lui se trouve son organisation parfaite, « la ville sainte », qui est une partie de l'organisation universelle. Dans cette dernière se trouvent les chérubins, les séraphins, une armée d'anges et les membres du corps de Christ ; tous sont revêtus de l'autorité et du pouvoir qui leur ont été conférés par Jéhovah. (Esaïe 6 : 2, 3 ; Apocalypse 4 : 6 ; 1 Pierre 3 : 22 ; Hébreux 12 : 22) Il est fait mention ici de cette puissante organisation de Jéhovah pour que celui qui cherche la vérité ne perde pas de vue le dieu mimique qui cherche à former une organisation à la ressemblance de l'organisation divine.

L'organisation de Lucifer

³² Dieu créa l'homme à sa propre image et le plaça sur la terre. Il le mit dans le jardin d'Eden pour qu'il le cultive et qu'il en prenne soin. (Genèse 1 : 28 ; 2 : 15) En agissant ainsi, Dieu fit de l'homme parfait une partie de sa grande organisation et ordonna que l'homme reste toujours en harmonie avec son Créateur et ses immuables lois. Le commencement de la création de Dieu fut le Logos, son Fils bien-aimé ; ensuite toutes choses créées furent créées par le Logos, le député de Jéhovah Dieu. (Jean 1 : 1-3) Il est certain qu'il existe divers départements dans l'organisation universelle de Dieu, comme il ressort des paroles suivantes : « Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui. » — Colossiens 1 : 16-19.

³³ Cela prouve donc, sans l'ombre d'un doute, que dans l'organisation de Dieu il y a des trônes, des dominations, des principautés, des anges et des serviteurs. L'un des titres donnés au puissant député en chef de Jéhovah est celui de « brillante étoile du matin », ce qui veut aussi dire prince. Il y avait encore une autre « étoile » dans l'organisation universelle de Dieu, car il est rapporté que lorsque Dieu fonda la terre comme demeure de l'homme « les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie. » (Job 38 : 7) Cette autre étoile ou prince était Lucifer, et la preuve en est parfaitement claire et certaine.

³⁴ Lucifer fut nommé à un poste très élevé dans l'organisation de Dieu. « Tu étais un chérubin oint, qui

couvrait, et je t'avais établi tel ; tu étais dans la sainte montagne de Dieu, tu marchais parmi les pierres de feu. » (Ezéchiel 28 : 14 ; vers. Darby.) « Oint » signifie ici être désigné pour remplir une certaine charge. Le verbe « couvrir » employé dans ce texte veut dire pourvoir à la protection, à la défense ou à la surveillance, comme inspecteur. Lucifer était en Eden, le jardin de Dieu, où Adam avait été placé ; et ayant reçu une tâche spéciale dans l'organisation de Jéhovah, il semble clair que l'homme se trouvait sous la surveillance spéciale de Lucifer et qu'il devint ainsi une partie de son organisation et de celle de Jéhovah. Puisque la prophétie d'Ezéchiel montre l'organisation de Dieu sous la forme d'une roue qui se trouve dans une autre roue, l'on peut très bien dire que cette partie de l'organisation de Lucifer était représentée par une des roues dans la plus grande roue. Cela n'avait sa raison d'être que lorsqu'il se trouvait encore en harmonie avec Jéhovah.

³⁵ Lucifer était glorieux et magnifique à voir, lorsqu'il apparut en Eden. « Tu étais en Eden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, l'onix, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. » (Ezéchiel 28 : 13) Il était donc porte-lumière et revêtu de pouvoir et d'autorité.

³⁶ L'arbre est un symbole de la créature vivante, et lorsqu'il est planté par l'Eternel c'est un arbre ou une créature de justice, aussi longtemps qu'elle reste en harmonie avec Jéhovah. (Esaïe 61 : 3 ; Psaume 1 : 1-3 ; Proverbes 11 : 30 ; Nombres 24 : 6 ; Juges 9 : 8 ; Psaume 104 : 16) D'après le langage employé par le prophète de Dieu, il paraît certain que c'est à Lucifer qu'il se référait lorsqu'il écrivit ces paroles : « Et il était beau dans sa grandeur et dans la longueur de ses branches, parce que sa racine était auprès de grandes eaux. Les cèdres dans le jardin de Dieu ne le cachaient pas, les cyprès n'égalaien point ses rameaux, et les érables n'étaient pas comme ses branches ; aucun arbre dans le jardin de Dieu ne lui était semblable en beauté. Je l'avais fait beau dans la multitude de ses branches, et tous les arbres d'Eden, qui étaient dans le jardin de Dieu, lui portaient envie. » (Ezéchiel 31 : 7 ; vers. Darby.) Cela montre que Lucifer avait d'autres créatures spirituelles dans son organisation et au-dessus desquelles il faisait valoir sa supériorité. Comme officier supérieur dans l'organisation de Dieu, certains devoirs bien définis lui étaient dévolus, et l'homme se trouvait sous sa surveillance directe. Etant au-dessus des autres dans son organisation, il pouvait donc être considéré à juste raison comme tête ou chef de ceux-ci.

³⁷ Dieu créa les animaux des champs et les oiseaux de l'air et les fit venir vers l'homme afin que celui-ci leur donne à chacun un nom ; et ils lui furent assujettis. (Genèse 1 : 28 ; 2 : 19, 20) Comme Lucifer était le Seigneur d'Adam, il en résulte que tous ces animaux des champs et ces oiseaux de l'air se trouvaient sous sa surveillance. Le prophète donne encore la description suivante de l'organisation de Lucifer : « C'est pourquoi sa hauteur s'éleva par-dessus tous les arbres des champs, et ses branches se multiplièrent et ses rameaux s'allongèrent, parce qu'il poussait à cause des grandes eaux. Tous les oiseaux des cieux faisaient leurs nids dans ses rameaux, et toutes les bêtes des champs faisaient leurs petits sous ses branches, et toutes les nations nombreuses habitaient sous son

ombre. » (Ezéchiel 31 : 5, 6 ; vers. Darby.) Comparez ce passage avec celui dans Daniel 2 : 38.

Métaux

³⁸ La statue de la prophétie de Daniel comprend trois métaux importants, à savoir : l'or, l'argent et le cuivre, traduit incorrectement par « airain ». Puis elle comprend encore un métal commun, le « fer ». La signification de ces métaux doit avoir son importance, autrement l'Eternel ne les aurait pas fait figurer dans sa Parole en rapport avec cette statue. L'or est mentionné pour la première fois dans les Ecritures comme se trouvant dans le pays d'Havila, et ce pays était arrosé par le cours supérieur d'un des fleuves qui sortaient d'Eden. (Genèse 2 : 11, 12) Le propitiatoire du tabernacle ainsi que celui du temple étaient recouverts d'or pur. Les chérubins du propitiatoire étaient faits en or battu. (Exode 25 : 17-18 ; 1 Rois 6 : 22-28) Le tabernacle et le temple illustraient l'organisation de Dieu. L'or symbolise les choses divines. Les saints de Sion sont comparés à l'or pur. (Lamentations 4 : 2) L'argent est un métal précieux qui fut employé en liaison avec le tabernacle et le service du temple. (Exode 26 : 19) Les plats, les bassins et d'autres ustensiles employés pour ce service étaient faits d'argent. (Nombres 7 : 13 ; 1 Chroniques 28 : 17) Comparé à l'or, l'argent vient en deuxième lieu quant à sa valeur qui est bien inférieure à celle de l'or. C'est pourquoi ce métal est mentionné en second lieu dans cette « terrible statue ».

³⁹ Le cuivre est autre métal important, quoique de valeur moindre que l'argent. L'airain est, comme nous le savons, un alliage de métaux. Le mot « airain », qui paraît dans quelques versions, est une traduction incorrecte et doit être rendue par « cuivre ». Le cuivre fut employé dans le tabernacle et le temple. (Exode 38 : 3) En conséquence l'or, l'argent et le cuivre sont classés dans la catégorie des métaux « précieux » et leur valeur relative est dans l'ordre mentionné. La description de Lucifer lorsqu'il était en Eden, comme l'indique le prophète, montre qu'il était recouvert d'or et de pierres précieuses que Dieu lui avait données lorsqu'il fut créé ou lorsqu'il fut installé dans ses fonctions.

L'ennemi

⁴⁰ Lucifer était sans nul doute la plus belle créature qui existât dans l'organisation qui l'entourait et que Dieu avait pourvue pour lui. Il possédait beaucoup, mais il convoitait plus encore, c'est pourquoi il devint le grand ennemi de Dieu. (Jérémie 51 : 13) Ayant été créé parfait et magnifique et ayant été revêtu d'une grande autorité pour remplir ses fonctions, c'était donc son devoir d'être entièrement loyal envers Dieu. « Iniquité » signifie illégalité ou ce qui est contraire à la loi, et le rapport nous montre que Lucifer devint inique et dès lors fut l'ennemi de Dieu. « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité fut trouvée chez toi. » (Ezéchiel 28 : 15) Depuis ce jour-là il n'a cessé de faire opposition à l'organisation de Dieu, et Jésus est autorisé pour déclarer que c'est lui qui fut l'ennemi. — Matthieu 25 : 25-38, 41.

⁴¹ Lorsque Lucifer se rebella contre Dieu et qu'il commença à marcher dans cette voie illégale, dans cette méchanceté, Dieu changea son nom, ou plutôt il lui donna différents autres noms, et l'un de ceux-ci est Satan, qui veut dire : celui qui s'oppose, ou l'adversaire. Cela signifie qu'il est l'ennemi de Dieu et qu'il résiste à tout ce que Dieu fait. (Zacharie 3 : 1-2) Ce fut Satan

qui chercha à tourner Job contre Dieu. Il influença Judas à trahir Jésus-Christ. (Job 1:6-12; Luc 22:3) Il s'assura aussi le contrôle du clergé aux temps de Jésus et les entraîna dans sa grande conspiration ayant pour but le meurtre du Seigneur.

⁴² Serpent est un des autres noms de Lucifer depuis sa rébellion et qui signifie qu'il est un grand imposteur. Il a trompé presque toute la race humaine. Ses fraudes ont été si bien mises en scène que seuls parmi les hommes ceux de la classe du « serviteur élu » de Dieu sont capables de lui résister, et ceux-ci ne le peuvent que par la grâce de Dieu. — Matthieu 24:24; Psaume 91:2-11.

⁴³ A l'heure actuelle Satan a persuadé presque tout le monde qu'il n'existe rien de tel que le Diable, et que tout ce qui se dit à ce sujet n'est qu'une légende. En raison de cette tromperie, il est en mesure de se servir d'eux pour ses fins. Même parmi les enfants de Dieu, qui se sont entièrement consacrés à faire la volonté divine, beaucoup ont pensé encore récemment que Satan, le Diable, était lié et empêché d'agir déjà depuis quelque temps. Ce n'est qu'à partir de 1924 que les preuves scripturales montrèrent clairement qu'il n'était pas lié, et c'est ensuite que la puissante organisation de Satan a été vraiment reconnue par le peuple fidèle de Dieu.

⁴⁴ Aujourd'hui encore il y a beaucoup de personnes sur la terre qui ont fait une consécration s'engageant à faire la volonté de Dieu, mais qui ne peuvent discerner l'organisation de Satan. Satan est le grand ennemi. Son organisation comprend les ennemis de Dieu, et les passages bibliques cités ci-dessus prouvent sans l'ombre d'un doute qu'au moment opportun l'ennemi sera détruit.

La compréhension

⁴⁵ Lorsque le Seigneur vint dans son temple en 1918, une plus grande lumière commença à luire dans l'esprit de chacun de ses fidèles qui avaient été amenés dans son temple. C'est en 1925 que les fidèles discernèrent que le royaume avait commencé et que Satan avait été jeté hors des cieux et qu'il devait limiter ses opérations à la terre. Les deux grands signes ou miracles dans les cieux leur apparurent et furent alors compris par le peuple de Dieu.

⁴⁶ Il semble donc impossible que même les oints de l'Éternel aient pu avoir une bonne conception de la « terrible image » de Daniel avant la venue du Seigneur dans son temple. De plus les Écritures déclarent qu'une

plus grande lumière brillera sur le peuple de Dieu à la fin du monde, et que ces choses furent écrites d'avance dans la Bible pour le profit particulier, le réconfort et l'encouragement de ceux qui continueront à être fidèle sur la terre, lors de la fin du monde. (1 Corinthiens 10:11; Romains 15:4) A la lumière des vérités incontestables qui précèdent, examinons maintenant le texte de la prophétie de Daniel concernant la « terrible statue ».

⁴⁷ Les oints du Seigneur, à l'heure actuelle, reconnaissent du premier coup d'œil que la « grande et terrible statue », considérée ici, représente bien autre chose que des corporations ou des gouvernements terrestres.

(A suivre)

Questions béréennes

- § 1. Pourquoi la statue décrite ici est-elle d'une importance particulière?
 § 2-4. Qu'est-ce qu'une image ou une statue? Comment Dieu juge-t-il la confection d'images taillées et pourquoi?
 § 5-8. Expliquez pourquoi Jéhovah a aussi longtemps permis l'existence et l'activité de ses ennemis. Citez des passages bibliques qui montrent ce que Dieu, en dernier lieu, se propose de faire à leur égard.
 § 9. Quelle est la prière du peuple de Dieu concernant ses ennemis et leurs ennemis?
 § 10-12. Identifiez la « semence » ou « postérité » par laquelle l'ennemi sera détruit. Comment et depuis quand cette œuvre de destruction progresse-t-elle?
 § 13-14. Exposez les circonstances qui amenèrent Daniel à être conduit devant le roi, et l'attitude de Daniel dans cette affaire. Qui était représenté par Daniel et comment? Comment fut-il capable de savoir et d'interpréter le songe? Dans quel but lui fut-il révélé?
 § 15-17. Racontez le songe et son interprétation.
 § 18-19. Quelles preuves avons-nous que dans les temps passés un profond intérêt se manifestait pour les choses prédites par Dieu par l'entremise de ses prophètes? Ceux-ci ont-ils obtenu l'entendement qu'ils recherchaient et pourquoi? Dieu pouvait-il approuver les efforts qu'ils faisaient?
 § 20-24. Dites si l'interprétation antérieure de la prophétie de Daniel concernant la « terrible statue » était correcte et prouvez ce que vous dites.
 § 25. Dites brièvement ce que cette statue représentait.
 § 26-30. Citez des passages bibliques symbolisant l'organisation de Jéhovah. Quelle en est l'illustration présentée par le prophète Ezéchiel?
 § 31-33. En quoi consiste l'organisation universelle de Jéhovah? Comment fut-elle formée?
 § 34, 35. Quels sont les faits figurant dans les Écritures sur Lucifer, avant sa chute?
 § 36, 37. Décrivez l'organisation dont Lucifer avait obtenu la direction.
 § 38, 39. Montrez la signification des métaux mentionnés dans la description de la statue que nous considérons ici.
 § 40. Racontez comment Lucifer devint l'ennemi de Dieu.
 § 41-44. Comment l'activité déployée par Lucifer prouve-t-elle les noms appropriés par lesquels il a été désigné depuis sa défection?
 § 45, 46. Qu'entendons-nous par « les jours où ils comprendront »? Expliquez la raison pour laquelle Dieu donna à son peuple la compréhension de son organisation et de celle de l'ennemi « à la fin des jours » et pas avant.

(W. T. 1er août 1930)

Une grande statue

« O roi tu regardais, et tu voyais une grande statue; cette statue était immense et d'une splendeur extraordinaire; elle était debout devant toi; et son aspect était terrible. » — Daniel 2:31.

(2^{me} partie)

JÉHOVAH tient cachés tous ses secrets jusqu'au moment où il les fera connaître à ses créatures. Il a sans doute voulu que Nabuchodonosor eût ce songe et que son prophète bien-aimé le lui expliquât. Daniel ne prétendit aucunement avoir des dons supérieurs qui lui permettaient de scruter les desseins de Dieu; et afin de ne pas recevoir des honneurs immérités il dit au roi: « Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants, mais afin que l'explication soit donnée. »

Comme Daniel représente « le reste » du Christ sur terre, vivant à la veille d'Armagedon, il est certain que la vraie manière de comprendre la statue a été permise pour éclairer et encourager aujourd'hui les membres de ce « reste », afin qu'ils continuent avec courage le combat contre l'ennemi. Avant d'avoir une vue plus claire des deux grandes organisations, il était impossible aux oints de Dieu de pénétrer le sens de cette prophétie, et de l'apprécier. Le temps de la révélation est heureusement arrivé, Dieu soit béni.

La tête

² Nous lisons dans Daniel 2 : 31, 32 que la statue était d'une splendeur extraordinaire et d'un aspect terrible ; que la tête était d'or fin ; la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses de cuivre (et non pas « d'airain », ce qui est une erreur de traduction). La statue était grande et terrible, parce qu'elle avait été faite contre Jéhovah et qu'elle représentait la perversité complète. Elle était l'image de l'organisation de Satan dont Satan est la tête. Il était juste de se servir de Nabuchodonosor et de son songe pour en faire un symbole, et de le mentionner dans la Bible, afin qu'au temps voulu par Dieu on y reconnaisse cette organisation perverse qui est ainsi mise à nu. L'or est le seul métal qui pouvait représenter la tête de cette organisation lors de sa création.

³ L'organisation universelle du Dieu tout-puissant a pour nom « Sion », qui est l'épouse de Dieu. Jéhovah est l'« Époux » et le père, et « Sion » est l'épouse et la mère de la postérité de Jéhovah. Le chemin qui conduit à Dieu passe par son organisation. Nous lisons au sujet de Lucifer : « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut, » — Esaïe 14 : 13, 14.

⁴ Que Satan ait réalisé ce désir, cela est hors de question. Ayant une organisation, il décida de s'en servir contre Dieu et d'établir un trône sur la montagne de l'assemblée (dans l'organisation), où s'assemblent les enfants de Dieu, à l'extrémité du septentrion (lieu où réside Dieu). « Je serai semblable au Très-Haut », dit-il alors. Jéhovah avait donc donné une organisation à Lucifer qui, devenu Satan, fit tous ses efforts pour la rendre semblable à celle de Jéhovah, tout en s'en servant pour ses fins égoïstes et iniques. L'Éternel lui permit de poursuivre sa propre voie jusqu'à ce que vint le moment où Lucifer dut être « précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. » — Esaïe 14 : 15.

⁵ Satan nomma son organisation sur la terre Bab-il — ce qui signifie « la porte [conduisant] à dieu » — sans doute pour indiquer que la voie pour parvenir à lui, pour l'adorer, est son organisation, comme la voie qui conduit à Dieu est l'organisation de Dieu. Il est hors de doute que Satan est le « dieu de ce monde ». (2 Corinthiens 4 : 3, 4) Bab-il, Babylone, est le nom de l'épouse de Satan et symbolise son organisation. Jéhovah appela l'organisation satanique « Babel », qui signifie confusion. (Genèse 11 : 9) Il y a une ressemblance frappante entre les deux noms qui ont cependant un sens différent. Dieu a nommé avec raison Babel l'organisation satanique, parce qu'elle a jeté dans la confusion tous les peuples et toutes les nations de la terre. Cela s'est fait tout particulièrement par le moyen de la religion du Diable.

⁶ Le début de la partie terrestre de l'organisation de Satan eut lieu sous Nimrod. C'est alors que ce dernier fonda la ville de Babylone. Bien qu'elle fût organisée en premier lieu, Babylone n'a été que la troisième des puissances mondiales, l'Égypte et l'Assyrie la précédant comme telles. Nabuchodonosor étant roi de Babylone, à l'époque de son songe, préfigura Satan, tête réelle de l'organisation d'alors.

⁷ Daniel dit à Nabuchodonosor, roi de Babylone : « Toi, ô roi, roi des rois, à qui le Dieu du ciel a

donné l'empire, la puissance, la force et la gloire. » (Daniel 2 : 37 ; vers. Crampon) Cette déclaration des Écritures ne peut s'appliquer directement à Nabuchodonosor, mais bien au Diable dont il était le représentant. Il n'est pas vrai que le Dieu du ciel ait donné l'empire universel à Nabuchodonosor, vu que l'empire de Babylone était l'organisation de Satan, agissant contre Dieu. Dieu avait confié à Lucifer, avant sa rébellion, l'organisation du monde dont il devint plus tard la tête d'or, car par la suite il la transforma en une organisation inique. Mais étant d'origine divine, il est naturel que sa tête soit en or. Le fait que plus tard cette organisation se sépara de Dieu ne saurait en rien changer le symbole original. Nabuchodonosor dans sa position de roi ou gouverneur représentait Satan qui était la vraie tête. Satan répond donc parfaitement à la description de la tête de la statue, la « tête d'or ». De plus le roi, immédiatement après son songe, ayant fait élever une statue d'or, contrairement à la loi de Dieu, et ayant commandé au peuple choisi de Dieu d'adorer cette statue, il est évident qu'il était le représentant de Satan. (Daniel 3 : 1 ; Exode 20 : 3, 4) Jéhovah avait retiré ses faveurs à Israël parce que ce peuple s'était donné à Satan et Satan devint ainsi le dominateur de l'univers.

⁸ Nabuchodonosor fut le représentant visible de Satan et c'est à ce titre qu'on lui disait : « Tu es le roi des rois ». Les Israélites ne sont pas restés fidèles à leur alliance, ils se sont éloignés de Dieu pour suivre le Diable et tombèrent ainsi sous le pouvoir de son organisation. Dieu déclara que cet état continuerait jusqu'à la venue de Celui « à qui appartient le droit » de régner. Nabuchodonosor ne régna donc pas de droit divin. (Ezéchiel 21 : 32) Il ne fut pas le représentant de Jéhovah. On a mal compris la déclaration de Paul : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. » Elle ne se réfère nullement et ne peut se référer à une partie de l'organisation de Satan. La déclaration de Paul doit s'appliquer forcément et exclusivement à l'organisation de Dieu. Les pouvoirs des nations n'ont pas été « institués de Dieu ». Satan a été leur dieu et lança ainsi un défi à Jéhovah. Cela est pleinement confirmé par les paroles de Jésus et des apôtres. — 2 Corinthiens 4 : 3, 4 ; Jean 12 : 31 ; 14 : 30.

⁹ Les bêtes des champs et les oiseaux de l'air avaient été soumis à l'homme parfait, à Adam. Du moment où il fut chassé de l'Eden, les bêtes des champs devinrent sauvages, méchantes et manifestèrent l'esprit du Diable. Satan les tourna contre l'homme, et cela explique pourquoi les bêtes sauvages et les reptiles cherchent la destruction de l'homme. Nimrod fut le premier représentant du Diable sur la terre, et le Diable fit de lui un « puissant chasseur » de bêtes sauvages et le présenta au peuple comme étant supérieur à Jéhovah. Satan voulait faire croire aux hommes que c'était Dieu qui avait rendu les animaux furieux contre eux ; il voulait ainsi provoquer les hommes à maudire et à accuser Dieu. Parce que Nimrod fut représenté comme étant le grand défenseur du peuple contre les animaux sauvages, il arriva que Nimrod fut déclaré meilleur que Jéhovah et même supérieur à lui. (Genèse 10 : 9) Comme les bêtes des champs et les oiseaux du ciel furent jadis soumis à Adam et celui-ci à Lucifer, les déclarations dans Daniel 2 : 38 et dans Ezéchiel 31 : 6

s'adaptent on ne peut mieux à Lucifer comme gouverneur du monde.

¹⁰ Lucifer, alors qu'il venait de recevoir sa mission, était dans les mains de Jéhovah comme une coupe d'or. Cette « coupe » désignait la voie qu'il devait suivre. Il prit une voie opposée, c'est pourquoi la coupe d'or est devenue un sujet d'abomination, si bien qu'il est écrit dans la Bible : « Babylone était dans la main de l'Éternel une coupe d'or, qui enivrait toute la terre ; les nations ont bu de son vin : c'est pourquoi les nations ont été comme en délire. » (Jérémie 51 : 7) L'organisation de Lucifer, telle qu'elle fut constituée par Jéhovah, était parfaite et est par conséquent symbolisée par la tête d'or. Elle devint inique et fut appelée Babylone ; Satan s'en servit pour enivrer toutes les nations de la terre par le vin de sa coupe ; elles en ont bu et se trouvent en délire.

¹¹ Daniel continue et dit : « Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien : puis un troisième royaume, qui sera d'airain [de cuivre] et qui dominera sur toute la terre. » (Verset 39) Le mot « après » n'a pas trait au temps, mais à la partie inférieure de l'organisation. Le « royaume » représente une domination. Un prince dans un royaume est un gouverneur sous une autorité supérieure. On peut être sûr que Satan tenait à ce que son organisation ressemblât autant que possible à celle de Jéhovah ; c'est-à-dire, que Satan occuperait et a occupé la position supérieure ou suprême, et que dans son organisation, et sous lui, il y aurait des princes ou gouverneurs.

¹² La prophétie de Daniel parle des gouverneurs invisibles de Satan sous le nom de princes ou « chef de la Perse » et « chef de Javan ». (Daniel 10 : 13, 20) Ces chefs furent si puissants que Micaël dut venir au secours de l'ange qui fut envoyé vers Daniel pour lui porter un message. Ils sont décrits comme faisant partie de la terrible statue. Vu que l'argent et le cuivre sont inférieurs à l'or, la statue nous enseigne que ces métaux, au lieu de représenter des pouvoirs mondiaux, représentent des rangs inférieurs dans la grande organisation de Lucifer.

¹³ Jusqu'en 1914 Satan était sur « la montagne de l'assemblée à l'extrémité du septentrion », où il avait établi son trône et où il siégeait entouré de ses aides-gouverneurs. (Apocalypse 12 : 3-7) Ces derniers, symbolisés par le métal argent, n'entrèrent sans doute pas en contact direct avec les peuples de la terre, mais cette tâche fut et est assignée aux légions d'anges déchus symbolisés par le cuivre. Ces « chefs de Javan et de la Perse » exerçaient évidemment un pouvoir supérieur aux anges et ont réussi par conséquent à résister à l'ange qui apportait un message à Daniel.

¹⁴ Notons maintenant qu'au verset 39 il est dit que le troisième royaume de cuivre « dominera sur toute la terre ». C'est au troisième rang, à la classe « cuivre », que s'adresse cette déclaration. Cela prouve donc que le gouvernement de la terre se trouvait sous le contrôle des anges déchus, dirigés par Satan, la tête, et lui-même assisté par ses chefs invisibles. Jésus désigne Satan comme « prince ou chef de ce monde » et par conséquent chef des démons. (Jean 14 : 30 ; Matthieu 9 : 34 ; 12 : 24) Au temps de Jésus il y eut des gens possédés de démons ou de diables qu'il chassa. (Matthieu 9 : 32, 33 ; 12 : 22) Le témoignage de Jésus prouve que ces démons n'étaient pas Satan lui-même, mais étaient une armée de méchants anges agissant dans le monde.

¹⁵ Cette conclusion tirée de la prophétie de Daniel est confirmée par les paroles de Jésus et par d'autres paroles inspirées : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Ephésiens 6 : 12) L'apôtre montre ici que l'organisation invisible de Satan se compose de dominations (ou principautés de la puissance supérieure) ; d'autorités (de détenteurs de pouvoir dans l'organisation) ; et de princes ou gouverneurs (de mauvais anges). Les trois métaux « précieux » de la prophétie de Daniel symbolisent donc les trois parties invisibles de l'organisation de Satan.

¹⁶ Comme l'organisation de Dieu est quelquefois représentée par un homme, ainsi l'organisation de Satan est également représentée par un homme, mais sous forme de cette statue. Les jambes portent et soutiennent l'homme. Les jambes de la statue, au-dessous de la tête de l'homme, transportant l'homme, représentent en conséquence les parties inférieures et visibles de l'organisation de Satan, qui obéissent à la tête. La description de la terrible statue nous apprend que les jambes étaient de fer ; « de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompera tout... » Cette partie de la statue illustre les puissances mondiales, l'une après l'autre, en commençant par l'Égypte jusqu'à l'époque actuelle ; toutes sont de l'organisation de Satan. Depuis l'époque de l'Égypte jusqu'à maintenant, ces pouvoirs du monde ont opprimé et annihilé les peuples, aucun n'a fait exception. L'histoire des nations de la terre est écrite avec du sang humain versé injustement ; les gouvernants ont opprimé, brisé et réduit les peuples en pièces en employant la force militaire. L'image des « jambes » ne s'applique pas au seul empire romain, car les faits sont autres. La prophétie doit être comprise quand le moment sera venu, et au moyen de faits véritables et bien connus.

¹⁷ Les pieds et les orsels de la statue sont montrés comme étant partie en fer et partie en argile. Ensemble avec les jambes ils soutiennent la statue qui est l'organisation de Satan. L'argile a l'apparence de la pierre et par conséquent symbolise l'hypocrisie. La partie visible de l'organisation de Satan s'est composé en tous temps de trois éléments : le commerce, la politique et la religion. Le haut commerce et la politique ont formé le parti militaire, grâce auquel ils ont brisé et ruiné le peuple, tandis que l'élément religieux a fourni la tendance hypocrite pour cacher le véritable, le vilain but des pouvoirs dirigeants. La religion a toujours été l'instrument dissimulateur de l'hypocrisie. Chaque nation, chaque autorité du monde s'est servi d'elle pour tromper le peuple et pour lui faire croire que les pouvoirs de ce monde s'exercent par droit divin.

¹⁸ Si nous en arrivons à notre époque nous constatons que la soi-disant chrétienté organisée est l'élément religieux des puissances dirigeantes de la terre. C'est là que se rencontre le plus grand étalage d'hypocrisie qu'on ait jamais vu. Elle prétend que les nations existent et agissent par droit divin et que la Société des Nations représente Dieu et son royaume sur la terre, qu'elle en est l'exacte expression. Puis la déclaration continue : « Et comme tu as vu les pieds et les orsels en partie d'argile de potier et en partie fer, ce royaume sera divisé. » — Verset 41.

¹⁹ « Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne

seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. » (Verset 43) L'objectif principal de l'ennemi Satan est d'éloigner le peuple de Jéhovah et de le tenir sous son influence, sous son pouvoir à lui, le Méchant. A ce sujet il se sert des éléments commerciaux et politiques, lesquels à leur tour emploient et dirigent la force militaire ; il se sert également de l'élément religieux pour en imposer au peuple et l'aveugler. Ces trois éléments se mêleront avec « la semence des hommes » et par des paroles prétentieuses, ils se font passer pour les sauveurs de l'homme ; ils insistent auprès des masses pour qu'elles soutiennent leur organisation et les fassent vivre. Les dix orteils représentent toutes les nations de la chrétienté en conspiration, sous leur père et chef, Satan, pour tenir le peuple soumis à leur pouvoir.

²⁰ Les pieux fraudeurs de la religion, étant d'argile boueuse, sont la partie la plus saillante des pieds, cela pour masquer et couvrir la perversité de leurs impies alliés. Il n'y a pas d'attachement réel entre le fer et l'argile et cela montre qu'il n'y a réellement rien qui unisse sincèrement les éléments commerciaux et politiques avec leurs fraudeurs religieux. Ils semblent cependant être inséparables quant à leur œuvre de soutenir un projet diabolique. « Ils ne seront point unis l'un à l'autre », parce que Dieu l'a ainsi décrété. Déjà le peuple de Russie s'en détache, et les peuples bien disposés parmi toutes les nations s'aperçoivent maintenant que les conducteurs religieux sont les plus grands hypocrites qui jamais vécutent.

²¹ Daniel eut subséquemment un songe et une vision où lui fut montrée la partie visible de l'organisation de Satan symbolisée par des bêtes sauvages, tandis que la terrible statue de Nabuchodonosor donne une image de l'entière organisation, la partie invisible et la partie visible. On ne devrait guère s'attendre à ce que l'Eternel révèle la signification réelle de la statue avant que soit arrivé le temps de sa destruction. Dieu n'interrompt pas le règne et les agissements de cette organisation avant d'avoir placé son roi sur son trône.

²² Lucifer avait été oint pour gouverner le monde, d'après ce que les Ecritures déclarent, et elles ne font voir nulle part que Dieu lui ait enlevé cette onction avant 1914, et il n'est pas certain qu'il la lui ait enlevé alors. Son temps de régner par la tolérance de Jéhovah est arrivé à sa fin. Il fut rejeté du ciel. Le décret est écrit contre lui et bientôt ce décret sera renforcé par la complète destruction de son organisation visible et invisible. Jéhovah montre, dans cette prophétie même, l'instrument qui sera employé pour cette grande œuvre.

La pierre

²³ Jéhovah emploie la « pierre » pour détruire la terrible statue, l'organisation de Satan. Cette « pierre » c'est donc l'Exécuteur des desseins de Dieu, c'est son Prêtre, agissant comme Chef de son organisation. Le Logos fut le commencement de la création de Dieu et a été depuis l'agent actif dans la création de toutes choses qui furent créées. Lorsque Lucifer tourna son organisation vers l'iniquité, Dieu exprima sa résolution de créer une nouvelle organisation, la « postérité » de son « épouse », sa grande organisation universelle. Satan avait donc une semence et d'autres encore sont devenus depuis lors sa postérité. (Jean 8 : 42-44) C'est la « postérité » de l'épouse de Dieu, Sion, qui détruira Satan et sa « postérité », celle de sa femme, Babylone.

Il est donc écrit : « C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain [le cuivre], l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable et son explication est certaine. » (Verset 45) Si Satan avait compris la prophétie, elle lui aurait indiqué comment Dieu détruira son inique organisation. Rien d'étonnant qu'il fit tous les efforts possibles pour détruire Jésus.

²⁴ Que devons-nous entendre par : « La pierre se détacha de la montagne sans le secours d'aucune main » ? La « montagne » est l'organisation universelle de Dieu. « Détacher » signifie ici faire sortir ou produire quelque nouvelle chose, soit, la « pierre ». Celle-ci sortirait de l'organisation universelle, et cela sans le secours d'aucune main. Tout est fait par la volonté de Dieu. Jéhovah se l'était proposé, il fallait donc que la chose se fasse, car l'accomplissement de ce qu'il a résolu est absolument certain. Satan a non seulement diffamé, mais il a souillé le nom de Jéhovah. Il prétendit que dans certaines conditions toute créature abandonnerait Jéhovah et qu'en conséquence Jéhovah ne pourrait placer sur la terre un homme qui maintiendrait son intégrité et qui resterait fidèle à Dieu. Il prétendit être capable de faire maudire Dieu par tous les humains. Le récit biblique de Job en est une preuve.

²⁵ Dieu accepta ce défi de Satan et se proposa de justifier complètement sa parole et son nom devant toute la création. Il prit alors ses dispositions, en sa manière qui est bonne et qui lui est propre. Il choisit le peuple d'Israël et l'organisa en une nation pour préfigurer ses résolutions et sa manière de les accomplir. A part quelques exceptions, le peuple de cette nation devint la proie de Satan et tomba sous son pouvoir inique. Lorsque Dieu retira sa main protectrice et permit que les Israélites tombassent sous le pouvoir de Satan, celui-ci devint le dieu du monde entier. En même temps Dieu annonça qu'à l'époque voulue il enverrait celui à qui appartient le droit de régner et qui régnerait selon la justice.

²⁶ Il envoya donc sur la terre son Fils bien-aimé. Jésus abandonna tout ce qu'il possédait au ciel, et toute sa gloire, et tout son pouvoir. Il prit la forme d'un serviteur, ou plutôt d'esclave. Etant homme parfait, il se refusa toute chose que de droit il aurait pu avoir. Il endura les plus dures épreuves que Satan l'ennemi pouvait lui faire subir. Il n'avait sûrement pas de royaume au moment où Satan lui offrait tous ceux du monde, à condition qu'il l'adorât. Jésus refusa, résista à toutes les tentations diaboliques et maintint son intégrité dans la plus dangereuse de toutes les épreuves. A cause de sa fidélité, même jusqu'à la mort la plus ignominieuse, Dieu le ressuscita et l'éleva au-dessus de tous, afin qu'il soit « en tout le premier ». — Colossiens 1 : 18, 19.

²⁷ Dieu a maintenant exprimé sa résolution d'enlever à Satan ce qu'il a et de le donner à Christ qui ne possédait rien. Jésus annonça cela comme étant la règle qui s'applique à tous ceux auxquels Dieu a conféré une responsabilité, mais qui manquent ou refusent de remplir les devoirs à eux imposés. (Matthieu 25 : 29) Jésus s'en est allé dans la mort sans avoir quoi que ce soit, pas même une place pour reposer sa tête. A cause de sa fidélité, Dieu le réveilla d'entre les morts et ordonna que tous les anges des cieux l'adorent et que tout genou fléchisse et que toute langue confesse qu'il est

l'Oint de Jéhovah et l'exécuteur des desseins du Très-Haut. — Philippiens 2 : 14.

²⁸ La « pierre » est donc le Roi oint de Dieu, roi qui seul possède le droit de gouverner le monde. (Ezéchiel 21 : 32) Il est encore connu sous d'autres symboles. Dans Apocalypse 12 : 5 nous lisons qu'il est le fils qui avec une verge de fer doit paître toutes les nations. La « pierre » est tirée de la « montagne », c'est-à-dire le « Fils » sort de l'organisation universelle de Dieu, car Sion lui donne naissance. (Esaïe 66 : 7, 8) Il est celui auquel se réfère le prophète, quand il dit : « Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier ». — Psaume 2 : 9.

²⁹ Jéhovah exécuta sa résolution exprimée et a préparé pour son Fils bien-aimé une ville ou organisation dont Jésus est fait chef. Cette nouvelle organisation est la capitale ou la partie principale de l'organisation universelle de Jéhovah. Elle est symbolisée par le nom de Jérusalem, « ville sainte », et est la nouvelle création de Dieu, le pinacle, le faite même de sa création. Dieu fit de Lucifer la tête d'or d'une organisation que celui-ci tourna contre Dieu, faisant de chaque partie un ennemi de Dieu. Jéhovah veut maintenant faire savoir qu'il a fait de son Fils bien-aimé la Tête de la nouvelle organisation et l'a revêtu pour toujours d'autorité divine, symbolisée par la couronne d'or pur.

³⁰ Cette nouvelle organisation détruira les ennemis de Dieu et glorifiera Dieu éternellement. C'est pourquoi il est écrit : « Car tu l'as prévenu par les bénédictions de ta grâce, tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur. Sa gloire est grande à cause de ton secours ; tu places sur lui l'éclat et la magnificence. Tu le rends à jamais un objet de bénédictions, tu le combles de joie devant ta face. Le roi se confie en l'Éternel ; et, par la bonté du Très-Haut, il ne chancelle pas. Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent. Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente, le jour où tu te montreras ; l'Éternel les anéantira dans sa colère, et le feu les dévorera. » — Psaume 21 : 4, 6-10.

³¹ Pour continuer à justifier sa parole et son nom, Jéhovah donne à des hommes l'occasion de lui prouver leur fidélité et leur dévouement. Il accorde aux fidèles vainqueurs le grand honneur, la récompense, de former une partie de « la ville sainte ». Dans ce but il justifie et engendre des fils et leur offre une place dans son royaume. Il choisit et oint ceux qui répondent à l'appel et marchent dans la voie de la justice. Ceux-là restent intègres et continuent à demeurer fermes dans toutes les circonstances, démontrant ainsi leur loyauté et leur fidélité à Dieu. Ils sont acceptés dans l'alliance pour le royaume (Luc 22 : 28, 29) et désignés sous le nom de « pierres vivantes » édifiées selon le modèle de la « pierre » parfaite, élue et précieuse. S'ils sont fidèles jusqu'à la mort, ils naîtront enfants de Sion et feront partie du royaume ou de la « nation sainte ». (1 Pierre 2 : 3-10 ; Esaïe 66 : 8) Ils constitueront une partie de « la ville sainte » — la sainte Jérusalem — ou organisation spécialement préparée pour le Bien-aimé, Christ Jésus. Le nombre de ces pierres sera de 144.000 ; elles ont été développées et préparées pendant les dix-neuf siècles passés et leur nombre est au complet ou peu s'en faut.

³² Jéhovah dit par son prophète : « Voici j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. Je ferai de la droiture une règle et de la justice un niveau ;

et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » — Esaïe 28 : 16, 17.

³³ Au moment où la « pierre » est posée elle doit être une « pierre éprouvée ». Pendant trois ans et demi Jésus exécuta sur la terre son œuvre et résista à tous les efforts faits par Satan pour le vaincre, puis, vers la fin de sa carrière, il entra sur un âne à Jérusalem — la ville servant de type — et s'offrit comme Roi. Cela fut la pose en miniature de la « pierre ». (Matthieu 21 : 1-11) Le clergé qui dirigeait la religion de ce peuple rejeta Jésus comme Roi, chercha sa mort et prit ouvertement le parti de Satan, le Diable. Christ Jésus fut pour les prêtres « une pierre d'achoppement » et « un rocher de scandale ». Il les dénonça comme étant un terrain fertile d'hypocrisie et leur dit : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » Il leur cita la prophétie qui a trait à la « pierre », pour qu'ils se rendissent bien compte qu'ils avaient rejeté la Parole de Dieu. — Psaume 118 : 22 ; Matthieu 21 : 42-44.

³⁴ En 1914, sous la direction de Jéhovah, Jésus prit son pouvoir et commença à régner en Roi. Après avoir expulsé Satan du ciel, il vint à son temple — en 1918 — pour le jugement. Il avait été « éprouvé » deux fois ; la première fois lorsqu'il fut sur la terre, et la seconde fois lors de son grand combat contre Satan, quand il le chassa du ciel. (Apocalypse 12 : 1-7) Lorsqu'il vint à son temple, il s'offrit comme Roi et Gouverneur légitime de la terre, à tous ceux qui se réclamaient de son nom. Cela fut d'une manière complète, la pose de la pierre angulaire en Sion. Les gens religieux d'aujourd'hui, le clergé de la chrétienté tout particulièrement, la contre-partie des pharisiens, ont rejeté Christ Jésus comme Roi. Ils se sont unis avec d'autres pour fonder la Société des Nations et se sont alliés ouvertement avec l'organisation de Satan. Les rois de la terre se sont ainsi unis et ligüés, et tomberont. (Esaïe 8 : 9-12) Christ est le grand Juge dans le temple. Son jugement a commencé. Par Christ, Dieu donne un grand témoignage à la vérité ; celle-ci est comparée à la grêle qui met à nu le refuge de mensonges et d'hypocrisie, mensonges et hypocrisie pratiqués depuis si longtemps par les principales sommités de l'organisation terrestre de Satan. La « pierre » est de ce fait bien et définitivement identifiée.

³⁵ Daniel annonce ensuite le décret ou jugement de la « grande et terrible statue ». A l'époque où le jugement est mis en vigueur, la terrible statue doit encore se trouver en pleine existence, mais sera complètement détruite. Tous les royaumes de la terre, et non moins la chrétienté, figurent dans les pieds et les orteils de la statue. La pierre frappe les pieds de la statue et brise ainsi l'entière organisation de Satan ; puis un grand tourbillon emporte au loin tous les débris. L'organisation entière de Satan, préfigurée par la statue, sera détruite lors de la bataille d'Armagedon ; elle sera « brisée » et « nulle trace n'en sera retrouvée ». (Daniel 2 : 35) C'est ainsi que Babylone, organisation de Satan, dont Nabuchodonosor fut un symbole et le gouverneur visible à l'époque du songe, est montrée comme devant être détruite à jamais. L'Égypte et l'Assyrie, dont le pouvoir appartient à Satan, seront restaurés ; c'est-à-dire leurs peuples auront une occasion d'obtenir la vie ; mais Babylone ne sera plus jamais rétablie.

³⁶ Certains commentateurs ont dit que la « pierre », après avoir brisé la statue, devint une grande montagne

qui remplit toute la terre. Ce n'est pas là la pensée correcte. La « pierre » est complète avant d'avoir frappé la statue. Après la destruction de l'organisation de Satan, les bienfaits du royaume du Seigneur s'étendront sur toute la terre et la rempliront de vie, de joie et de bonheur.

³⁷ Par Jéhovah Lucifer fut placé dans la haute charge de surveillant de la terre et de toutes les choses qu'elle renferme, y compris les bêtes des champs et les oiseaux du ciel. Il ne fut cependant pas fidèle à Dieu et transforma les hommes en ennemis de Dieu. Par la nomination de Jéhovah, Christ est maintenant le gouverneur légitime de la terre. Son règne apportera des bénédictions à tous ceux qui obéissent et la justice sera établie partout. Les hommes et les animaux seront pour toujours en paix, car le Prince de Paix gouvernera le monde. — Esaïe 9 : 6, 7.

³⁸ Les bêtes des champs et les oiseaux du ciel seront remis au roi qui régnera avec justice, et ainsi tout ce que possédait Lucifer, lorsqu'il était parfait, sera transféré à Celui qui est fidèle à Dieu et à qui appartient le droit de régner. « En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre. » (Osée 2 : 20) « Je traiterai avec elles une alliance de paix et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages ; elles habiteront en sécurité dans le désert et dormiront au milieu des forêts. Je ferai d'elles et des environs de ma colline un sujet de bénédiction ; j'enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction. » (Ezéchiel 34 : 25, 26) Cela appuie une fois de plus la conclusion que la terrible statue représente l'organisation entière de Satan, la partie visible et la partie invisible, et que tout ce qui continue à exister sera placé sous le pouvoir de Christ.

³⁹ Le grand dénouement est proche. Les rois de la terre se mettent contre Dieu et contre sa « pierre » ointe. Arrogamment et au mépris de Dieu, les gouverneurs pervers de la terre poursuivent leur voie inique. Jéhovah rit et se moque d'eux. Son jugement contre tout ce qui constitue l'organisation de Satan, y compris les rois et les grands de la terre, a été écrit, et ce jugement est la mort, en laquelle tous seront liés avec des « chaînes » et des « ceps de fer ». Tous les saints auront leur part dans cet honneur, à la gloire de Dieu. (Psaume 149 : 5-9) Le triomphe complet de Jéhovah sur ses ennemis viendra soudainement. Les nations d'aujourd'hui font état et grand cas de leur habileté et croient assurer la paix sur la terre, tout en préparant toujours plus d'instruments meurtriers pour la guerre. Une ruine subite les surprendra toutes pendant qu'elles continuent de dire : Paix, et sûreté, quand il n'y a pas de paix. (1 Thessaloniens 5:3) Cela est en parfait accord avec le songe de Nabuchodonosor.

⁴⁰ Les rois de la terre ont beau continuer à régner arrogamment et à se vanter, cette prophétie sera

accomplie, à savoir : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Verset 44) Ainsi, en paroles prophétiques, Daniel décrit le royaume de Dieu, la ville sainte, sous Christ. Aucune créature égoïste n'y aura une part. Elle est la création de Dieu et il en fait la capitale, la ville principale de son organisation universelle. Elle subsistera pour toujours et tout ce qui est en elle rendra louange et honneur au grand Créateur.

⁴¹ Dieu a exprimé sa résolution et la fait connaître par avance à ceux qui l'aiment. Rien ne peut en empêcher l'accomplissement intégral. L'Éternel dit : « Je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » (Esaïe 46 : 11) La réalisation de sa résolution justifiera sa parole. Il démontre qu'il est impartial et juste, parfait en sagesse, illimité en puissance et entièrement désintéressé, et que ceux seuls qui sont en harmonie avec lui auront la vie éternelle. Tous apprendront que Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Haut. La doctrine par excellence est celle de son royaume, car son nom sera justifié par son royaume.

Questions béréennes

- § 1. Quand Jéhovah révèle-t-il ses secrets ? A qui ? Quelle providence divine ressort de l'ensemble de notre texte ? Qui est représenté par Daniel ? Quelle leçon trouvons-nous au verset 30 de ce chapitre ?
- § 2. Montrez que Jéhovah a eu raison de se servir de Nabuchodonosor et de son songe pour faire cette statue prophétique.
- § 3, 4. Citez le passage de l'Écriture qui exprime le désir que nourrissait Lucifer. Décrivez la situation qui l'a mis à même de pouvoir réaliser ce désir.
- § 5, 6. Montrez que la politique de Lucifer (Satan), qui apporta la confusion, fut adoptée depuis le temps où il abusa de sa mission.
- § 7, 8. Montrez si Daniel 2 : 37 s'applique spécialement à Nabuchodonosor.
- § 9. Donnez la raison du respect dont jouissait Nimrod.
- § 10. Comment Babylone pouvait-elle être une « coupe dans la main de l'Éternel » et enivrer les nations ?
- § 11-15. Appliquez les expressions que nous trouvons dans Daniel 2 : 39 ; a) « après toi », b) « un autre royaume, moindre », c) « puis un troisième royaume ». Montrez-en l'harmonie avec Ephésiens 6 : 12.
- § 16-20. Que représentent dans cette statue a) « les jambes de fer », b) « les pieds en partie de fer et en partie d'argile » ?
- § 21, 22. Comment cette statue est-elle en rapport avec les quatre bêtes que Daniel voyait en vision ?
- § 23. Identifiez la « pierre » qui frappe la statue. Comment cette « pierre » est-elle en relation avec la « postérité » de l'épouse de Dieu, Sion ?
- § 24, 25. Que signifie cette déclaration : Une pierre se détacha de la montagne sans le secours d'aucune main ?
- § 26-28. Décrivez la voie que prit Jésus, en raison de laquelle il devint la « pierre » qui détruira « la statue ».
- § 29, 30. Indiquez l'accomplissement de la déclaration prophétique : « Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur ». Appliquez Psaume 21 : 5-9.
- § 31. Comment d'autres enfants de Dieu sont-ils acceptés comme « pierres vivantes » et édifiés selon le modèle de la « pierre » ?
- § 32-34. Comment la « pierre » fut-elle posée en Sion ? Qu'est-il entendu par le terme « pierre éprouvée » ? Indiquez l'accomplissement de Esaïe 28 : 17.
- § 35, 36. Décrivez l'accomplissement de Daniel 2 : 35.
- § 37, 38. Quelle influence aura l'établissement du royaume de Dieu sur les bêtes des champs et les oiseaux du ciel ?
- § 39, 40. A quoi a trait la déclaration dans Psaume 149 : 9 : « Cet honneur est pour tous ses bien-aimés » ? (vers. Ostervald.) Comment l'accomplissement de Daniel 2 : 44 justifiera-t-il le nom de Jéhovah ? (W. T. 15 août 1930)

Jésus et les Ecclésiastiques de son temps

DIEU envoya Jésus, son Fils, vers son peuple élu, les Juifs, et les Écritures disent de lui : « Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point reçu. (Jean 1 : 11) Comme les Juifs avaient joui depuis longtemps de la faveur de Jéhovah et qu'ils avaient appris à attendre son messager, ils auraient dû être

prêts à recevoir ce messager avec son message. Ils rejetèrent cependant Jésus, pour bien des raisons. L'une des plus importantes était certainement le fait qu'ils formaient un peuple désuni. Il y avait parmi eux plusieurs sectes parmi lesquelles les sadducéens, les pharisiens et les hérédiens sont mentionnés comme ennemis

du Seigneur Jésus. Il y avait aussi divers professionnels, les scribes et les docteurs de la loi, par exemple ; puis des sacrificateurs et des anciens ; et tous exerçaient une certaine autorité et défendaient certains intérêts.

La secte la plus forte par le nombre était celle des pharisiens ; mais la plus riche était probablement celle des sadducéens. Au temps du ministère de notre Seigneur, les sadducéens avaient un grand pouvoir parce que le souverain sacrificateur était sadducéen. On peut conclure que celui-ci assurait à des membres de cette secte jusqu'aux plus petites charges de la prêtrise et du service du temple. Cette secte se composait d'incrédulés qui ne croyaient ni aux anges, ni aux esprits, ni à une résurrection. Ils correspondaient presque exactement aux libres penseurs de notre époque. La secte des hérوديens était plutôt politique que religieuse. Elle soutenait la dynastie d'Hérode qui dominait sur la Palestine sous le gouvernement romain. La famille d'Hérode était édomite, par conséquent étrangère, mais elle était en général bien vue des Juifs. Les esséniens s'occupaient plutôt de philosophie que de religion ou de politique.

Les pharisiens étaient les plus austères de tous. Ils prétendaient défendre la loi d'Israël et les traditions de leurs pères. Ils observaient strictement les petits détails de la loi, mais, ainsi que le montre leur conduite, ils cherchaient beaucoup moins à être honnêtes qu'à paraître pieux aux yeux du peuple. Ils vivaient du produit de leurs tromperies. La Bible les mentionne très souvent avec les scribes. Comme ils s'efforçaient de maintenir l'observation rigoureuse de la loi et des traditions des anciens, il était avantageux pour les scribes d'entretenir avec eux d'étroites relations. On admettait que les docteurs de la loi étaient familiers avec les points les plus compliqués de la loi et des traditions, aussi passaient-ils pour maîtres. Leur profession ne correspond pas à celle des avocats d'aujourd'hui. Il n'existait sans doute pas une grande différence entre les docteurs de la loi et les scribes, car un homme que Matthieu nomme un docteur de la loi est appelé par Marc un scribe. — Voir Matthieu 22:35 et Marc 12:28.

Bien qu'il y eût tant de maîtres en Israël, il n'existait cependant rien d'autoritatif. Le peuple n'était pas conduit fermement et n'avait personne qui lui montrât le chemin de la vérité. Les hommes sages n'étaient pas guidés par l'Esprit. Ils se donnaient pour tâche de répéter ce que leurs maîtres avaient enseigné aux générations passées. Ils se faisaient les interprètes des traditions et augmentaient ainsi la confusion qui régnait.

C'est en partie pour cette raison que Dieu envoya Jean-Baptiste afin qu'il annonçât la venue de Jésus. Dieu employait là un homme complètement séparé de ces diverses écoles et professions pour ramener son peuple à la vérité et lui rappeler sa promesse d'envoyer quelqu'un qui le ferait sortir des ténèbres de la tradition, aussi nuisible pour lui que le joug de l'Égypte pour ses pères.

Lorsque ces hommes ouvraient leurs saints livres, ce n'était pas par amour pour la vérité, mais seulement pour donner à leurs argumentations un point d'appui. Ainsi Israël n'était pas guidé par les Saintes Écritures. On faisait violence à la loi et aux prophètes pour soutenir les traditions des anciens.

Au temps où Jésus fut envoyé par Dieu vers les hommes, en particulier vers son peuple, Hérode I^{er} (généralement appelé Hérode le Grand) avait rebâti le temple. Il n'avait pas fait cela dans le but de glorifier Dieu, mais simplement pour des raisons politiques. Il

l'avait agrandi et en avait fait à grands frais un bel édifice. Le nouveau zèle pour les cérémonies religieuses qui en résulta, ainsi que l'absence relative de troubles dont jouissaient alors les Juifs donnèrent à ces prétendus maîtres du peuple une nouvelle activité. Leur nombre aussi s'accrut considérablement, mais le peuple devint de moins en moins religieux. Il advint même qu'avec le renouveau des pratiques religieuses le vrai culte de Dieu diminua. A cause de l'hypocrisie de ses conducteurs, le peuple se détournait du culte du temple.

Telle était la situation lorsque Jésus vint. De quelle manière commença-t-il son œuvre ? Il dit de lui-même qu'il était venu pour sauver les brebis perdues de la maison d'Israël, indiquant par là qu'en dépit du grand nombre de ceux qui prétendaient être les pères spirituels du peuple, les brebis de Dieu se trouvaient sans berger. — Matthieu 15 : 24.

La façon dont il s'approcha du peuple montre qu'il ne songeait pas le moins du monde à les gagner tous à son évangile, qu'il espérait plutôt trouver ceux qui avaient faim et soif de justice et qui attendaient l'espérance d'Israël. Fit-il une différence entre les riches et les pauvres, entre les gouvernants et les gouvernés ? La vérité est qu'il voua d'abord aux pharisiens une attention spéciale ; s'il avait été possible de les conduire dans la bonne voie, ils auraient pu être ses zélés collaborateurs. Le fait qu'au début de son ministère il chassa du temple les changeurs indique qu'il ne se souciait aucunement de leur faveur. Un autre fait certain est que les conducteurs du peuple en particulier devaient être mis à l'épreuve parce qu'ils portaient une responsabilité plus grande encore que le peuple qui avait été éprouvé dans son ensemble par Dieu. Voilà pourquoi Jésus exerça pendant un certain temps son ministère à Jérusalem.

Nous apprenons que Jésus éveilla parmi les conducteurs la curiosité et l'excitation par ces paroles de Nicodème : « Maître, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu. » (Jean 3 : 2) Jésus quitta bientôt Jérusalem. Son ministère dans cette ville avait été sa première déception, et à celle-ci vinrent s'en ajouter beaucoup d'autres. Parce qu'ils reconnaissaient en lui un ennemi, encore plus que par curiosité, les pharisiens ne perdaient pas de vue Jésus. Jésus ne les attaqua pas alors, car le temps n'était pas encore venu pour lui de les condamner. La mesure de leur injustice n'était pas encore comble. Jésus disait au peuple qu'il devait leur obéir parce qu'ils étaient « assis sur la chaire de Moïse ». Souvent ils lui offraient l'hospitalité, non pas parce qu'ils se sentaient attirés vers lui, mais pour lui tendre des pièges et avoir un prétexte de l'accuser. — Voir Matthieu 23 : 2, 3 ; Luc 14 : 1.

Lorsque Jésus acceptait cette hospitalité, il prenait soin de ne pas se laisser détourner de sa mission. Un exemple : Un jour qu'il était chez Simon le pharisien, une femme connue de toute la ville, et qui reconnaissait l'amour du Seigneur Jésus, entra avec les invités et, tandis qu'il était à table, se mit à ses pieds qu'elle mouillait de ses larmes, essayait avec ses cheveux et qu'ensuite elle oignit. Or Simon disait en son cœur : « Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse. » (Luc 7 : 39) Jésus alors parla librement et ouvertement à Simon de son manque d'égards envers lui ; il déclara devant tous qu'il approuvait l'action de cette femme parce qu'elle témoignait un vrai repentir et que ses péchés lui étaient pardonnés. Malgré

toute sa justice Simon ne fut pas justifié, tandis que la femme pécheresse fut purifiée de son impureté. — Luc 7 : 48.

Une autre fois encore où il était l'hôte de l'un des chefs des pharisiens, il blâma ouvertement les invités qu'il avait vu choisir les premières places. — Luc 14:7-11.

Que Jésus connaissait l'hypocrisie et la subtilité des enseignements des pharisiens, cela ressort de la recommandation qu'il adressa à ses disciples de se garder de leur levain. Ce levain n'était réellement utile à personne ; il ne faisait que flatter ce que l'apôtre Paul désigne comme l'esprit charnel. Il induisait le peuple à compter sur lui-même plus que sur Dieu et à s'abandonner à la vaine pensée que l'accomplissement de rites religieux les maintenait dans la bonne voie. Des doctrines telles que celles que les pharisiens servaient au peuple sont, pour l'esprit dégénéré sur lequel elles agissent en secret, aussi néfastes que l'est le levain pour ce à quoi il est mélangé. Lorsque le moment fut venu pour Jésus de dénoncer les conducteurs devant le peuple, c'est la classe des scribes et celle des pharisiens qu'il condamna le plus sévèrement. Il les appela hypocrites lorsqu'il s'étendit sur l'abus honteux qu'ils faisaient de leurs privilèges et sur l'injustice qu'ils faisaient subir au peuple. Dans leur orgueil, ils méprisaient Dieu tout en prétendant l'adorer ; tandis qu'ils le confessaient des lèvres, ils dépouillaient les veuves et les orphelins, et cela avait lieu en partie par l'imposition au peuple, de lourdes charges qu'ils disaient destinées à l'entretien et au service du temple, mais qui en réalité étaient employées à leur profit.

Quelques-uns d'entre eux étaient toutefois sincères, en un certain sens du moins, car Paul dit qu'il croyait rendre un service à Dieu en persécutant l'Eglise. (Actes 26 : 9, 10) Ils étaient ardents de nature, et dans leur égoïsme et leur rancune contre Jésus ils perdirent tout empire sur eux-mêmes et le crucifièrent, lui, le Fils de Dieu, ne songeant qu'à conserver leur situation privilégiée. Ils se vantaient, eux-mêmes et, « se persuadaient qu'ils étaient justes. » — Luc 18 : 9.

Ces choses sont-elles pour nous de quelque importance, en dehors de l'intéressante lumière que jette sur elles l'importance même de ce temps-là ? Nous répondons à cela que nous voyons là beaucoup plus que de la simple histoire. Les disciples actuels du Seigneur Jésus peuvent en retirer une leçon. Tout Etudiant de la Bible bien renseigné a appris que ces choses furent écrites pour servir de direction aux vrais disciples en un temps où la chrétienté est éprouvée comme le fut le peuple juif ; il sait qu'il y a analogie entre les événements de la première présence du Seigneur et ceux de sa seconde présence, que ce qui arriva lors de sa première venue est une image en petit de ce qui surviendrait au temps

où Christ établirait son royaume. Cela signifie qu'au temps du retour du Seigneur Jésus-Christ il y aurait une classe qui prendrait, à l'endroit de son retour et de la prédication du message de vérité, la même attitude que celle des pharisiens à sa première présence.

Une autre question qui se pose maintenant est celle-ci : « Qui sont ces gens ? » Il n'est pas difficile de les identifier. Tous les messagers du Royaume, tous ceux qui annoncent son évangile, soulèvent aussitôt leur opposition. Nous voulons parler des prédicateurs et des ecclésiastiques de la chrétienté. Comme les pharisiens, ils reconnaissent que leurs intérêts, bien gardés depuis longtemps, sont menacés par le message et par le fait que le Royaume est en train de s'établir. Tout en prétendant désirer ce Royaume et travailler à son instauration, ils sont guidés par le désir de tromper leur prochain comme ils se sont trompés eux-mêmes. Il y en a parmi eux qui sont tout aussi disposés à combattre la vérité, qui se montrent tout aussi acerbes, envieux et hostiles à l'égard de ses défenseurs, qui sont aussi avides de l'approbation générale que l'étaient autrefois les pharisiens.

Le moment est venu de dénoncer de tels hommes pour le bien des peuples de la chrétienté. Les églises sont reconnues comme étant inutiles, sans fruit, pour Dieu et pour les humains. Le peuple sait que la plupart des ecclésiastiques sont remplis d'hypocrisie, et toute sa confiance s'est envolée ; mais tout le monde ne voit pas encore le rapport qui existe entre les pharisiens d'alors et ceux d'aujourd'hui.

Quelle devrait être l'attitude de ceux qui ont connaissance de ces choses ? Devraient-ils se mêler à la vie des églises pour essayer par ce moyen d'éclairer leurs semblables ? Non, car ils savent que le temps est venu où Dieu dit : « Votre maison vous est laissée déserte. » Le temps est venu où les paroles du Seigneur Jésus aux scribes et aux pharisiens doivent être adressées aussi à leurs successeurs.

Il y a beaucoup de bonnes gens qui aimeraient faire quelque chose pour délivrer l'humanité de ses chaînes, et elles se demandent : « Que devons-nous faire ? » Nous leur répondons : Commencez par vous instruire sur les desseins et les dispositions de Dieu. On reconnaît maintenant que le système mondial actuel ne vient pas de Dieu, qu'au contraire il est opposé à Dieu et à sa volonté, qu'il doit être complètement rejeté ; qu'en outre ceux qui le soutiennent bien qu'ils soient informés de l'établissement du royaume des cieux, et qui sont contre ce message, doivent être dénoncés. La Parole de Dieu est rendue si claire qu'un simple humain peut en comprendre bien plus que tous ceux qui ont prétendu être les maîtres du peuple et qui ne désiraient que dominer sur lui.

(W. T. 15 juin 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 5 novembre

« Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. » — Matthieu 22 : 11.

LORSQUE Jéhovah, représenté par son Fils bien-aimé, son Roi oint, vint dans son temple pour examiner ceux qu'il avait invités à entrer dans la vocation du haut appel, il en trouva quelques-uns qui étaient désordonnés, et dès lors il les fait sortir de son temple.

L'ordre est une des plus dures leçons à apprendre. Il déplaît à Dieu qu'on s'écarte de sa voie. Suivre délibérément une voie opposée à celle que le Seigneur a établie est une trahison. Etre humble signifie se soumettre à Dieu et suivre ses voies. L'humilité est l'opposé de l'orgueil. Certes, ceux qui avaient enlevé leur habit de noces ou qui ne l'avaient pas mis lorsque le Seigneur vint dans son temple ne reçurent pas son approbation et ne furent pas oints de son esprit.

Texte du 12 novembre

« La vérité de l'Eternel demeure à toujours. Louez l'Eternel ! » — Psaume 117 : 2.

DIEU s'est servi à diverses époques d'instruments humains pour faire connaître sa vérité ; la vérité était cependant toujours celle de Jéhovah et le restera. La Bible est sa parole de vérité qu'il donna comme guide à ceux qui cherchent sa justice. Le chercheur de vérité n'a pas besoin de tâtonner ni de bâtir son opinion sur des opinions humaines ; il a la Bible, il sait qu'elle est la parole de Dieu et qu'elle doit par conséquent être juste et vraie, et il peut y mesurer les doctrines qui lui sont exposées. Dieu a protégé sa parole de vérité contre tous les essais de Satan et de ses représentants pour la détruire. Maintenant le temps de Dieu est venu de faire connaître sa vérité éternelle, et rien de ce que Satan peut faire n'empêchera qu'elle soit connue. Ses flots grossiront sans cesse jusqu'à ce qu'ils aient recouvert la terre entière, comme les eaux recouvrent le fond des mers. Tout s'accomplira à l'honneur et à la gloire de Jéhovah Dieu.

Texte du 19 novembre

« Sion, célèbre ton Dieu ! Il donne la paix à ton territoire ; il te rassasie de la fleur du froment ! » — Psaume 147 : 12.

CEUX qui sont fidèles à l'alliance par le sacrifice et qui se trouvent sous le manteau de la justice sont en paix les uns avec les autres. Ils reconnaissent ensemble les grandes vérités de la parole de Dieu qui leur sont dévoilées aujourd'hui, et ils veillent avec soin aux intérêts du Royaume. Unis, ils annoncent le message de

l'Eternel et élèvent à lui leurs cœurs et leurs voix en un chant harmonieux. Pour qu'ils aient la force nécessaire, Dieu leur procure une nourriture semblable aux parties sucrées et nourrissantes du froment. Il ne leur donne pas seulement sa Parole comme aliment, mais il leur permet aussi d'en reconnaître la signification, afin que ce soit un aliment nourrissant et fortifiant. Ceux qui s'adonnent aux querelles et à la discorde se nourrissent seulement de la balle et ne comprennent pas la vérité. Ils ne peuvent donc pas se réjouir des choses précieuses que Jéhovah dévoile maintenant à son « reste ».

Texte du 26 novembre

« Et les cieus publieront sa justice, car c'est Dieu qui est juge. » — Psaume 50 : 6.

LES ECRITURES et les faits prouvent que Satan et ses anges furent expulsés des cieus ; c'est pourquoi tous ceux qui sont dans les cieus publient la justice de Jéhovah manifestée dans cet acte contre le Malin et son armée. Une voix des cieus dit : « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus ! » Les justes jugements de Jéhovah s'exercent maintenant sur la terre. Ils ont commencé par la maison de Dieu : « L'Eternel jugera son peuple. » Tous ceux qui confessent le nom de Dieu c'est-à-dire ceux qui sont fidèles à « l'alliance éternelle » pour le royaume, la « grande multitude » et les « iniques » qui forment la classe du « méchant serviteur » doivent passer par son jugement. Jéhovah aiguise maintenant son épée étincelante ; il commence son jugement et sous peu il se vengera de tous ses ennemis.

Lettre intéressante

La proclamation du royaume des cieus en Espagne

Cher frère Rutherford,

J'éprouve un grand plaisir à vous soumettre un court rapport sur notre voyage en Espagne.

Nous avons visité 14 villages et les 3 villes de Séville, Cordoba et Malaga, ainsi que les intéressés de cette contrée.

Les habitants de Séville sont fanatiques et adonnés aux plaisirs ; ici, la diffusion des livres fut insignifiante. Cela alla mieux à Cordoba où les gens firent preuve de plus d'attention et d'intérêt. Le pays est dans l'agitation et dans l'angoisse de l'attente des choses à venir. Avec la chute du gouvernement, le commerce et l'industrie ont été totalement paralysés. Les riches craignent la perte de leur fortune et la détresse de la classe ouvrière augmente sans cesse ; les sans-travail sont nombreux et ils souffrent de la faim.

Dans la ville de Grenade qui avait récemment été travaillée par un Etudiant de la Bible, notre témoignage eut de réjouissants résultats. Cinquante personnes environ s'y réunissent chaque semaine. Tous vous envoient leurs salutations chaudes et leurs sincères remerciements pour les écrits qui apportent à leur cœur la lumière de la vérité et de l'espérance.

Il nous fut possible de faire une conférence publique, et cela devrait pouvoir se renouveler souvent.

Le minime placement des livres en général serait très décourageant si nous ne prenions en considération le fait que la population est pauvre et illettrée. Cependant si vous pouviez voir la joie de beaucoup de ceux qui, même dans la rue, écoutent le message du royaume, les larmes de tristesse qu'ils versent sur leur ignorance de la lecture, leur pauvreté, leur misère et leur désir de délivrance, vous vous sentirez totalement dédommagé du sacrifice que vous faites pour le soutien de l'œuvre dans ce pays.

C'est vraiment une œuvre d'amour et un message d'espérance pour les désespérés.

Nous pensons continuer notre voyage jusqu'à la fin d'avril, c'est-à-dire jusqu'à expiration de notre abonnement. Ce nous fut un grand plaisir d'être en route depuis le commencement de janvier.

Frère Juan et moi vous adressons nos sentiments d'amour. Que la bénédiction de Dieu repose sur vous et sur votre mission qui est de donner à la famille de la foi la nourriture au temps convenable.

Votre frère au service du Seigneur,

Francisco Corzo, Madrid.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12
XXVIII^{me} Année No 12
Mensuel Décembre 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
(French edition)
Monthly December 1930

SOMMAIRE

Le Saint-Esprit	179
L'Homme de Pêché	184
Quel est le but des miracles de la Bible ?	189
Textes et commentaires	191
Lettres intéressantes	192
Service de radio	178
Renouvellement des abonnements	178

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab 2:1 — Cr »

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P. L. and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts**, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
December 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, No 12
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.,
under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique,
la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiastique frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Renouvellement des abonnements

Nous attirons l'attention de nos chers lecteurs de France et de Belgique sur le fait que le renouvellement de leur abonnement pour 1931 doit être fait, à partir du 15 décembre prochain, à la poste. Le prix du journal pour l'année est de frs. suisses 3.50, à convertir en argent français ou belge, au cours du jour, plus le port des 12 numéros.

Nous conseillons aux assemblées de grouper leurs abonnements entre les mains du secrétaire, et à ce dernier de les remettre en bloc au bureau de poste. Au cas où des difficultés se présenteraient, prière de nous en informer sans retard.

Cet arrangement permet à la Société de livrer l'abonnement à bas prix, grâce à la réduction au minimum des frais de port.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Programme des causeries par radio

VITUS Paris Longueur d'onde 313

- | | |
|----------------------|---|
| 2 décembre 19½—20 h | La route qui conduit à la vie |
| 4 décembre 19½—20 h | Discours du Juge Rutherford (en anglais) |
| 6 décembre 19½—20 h | Le Royaume de Dieu pour le salut des hommes (en polonais) |
| 7 décembre 11½—12 h | Fondement de la foi (Dialogue Mr Charly, chrétien, Mr Grave, sceptique) |
| 9 décembre 19½—20 h | Pourquoi les puissances mondiales chancellent-elles? |
| 11 décembre 19½—20 h | Messagers de Paix |
| 13 décembre 19½—20 h | Discours du Juge Rutherford (en anglais) |
| 14 décembre 11½—12 h | Causerie sur le ciel; que signifie l'expression biblique? |
| 16 décembre 19½—20 h | Quel est le but des miracles de la Bible |
| 18 décembre 19½—20 h | Le message divin de l'espérance et de la consolation (en polonais) |
| 20 décembre 19½—20 h | Discours du Juge Rutherford (en anglais) |
| 21 décembre 11½—12 h | Jésus et les ecclésiastiques de son temps |
| 23 décembre 19½—20 h | La civilisation vouée à la ruine |
| 25 décembre 19½—20 h | Paix et prospérité pour le peuple |
| 27 décembre 19½—20 h | Discours du Juge Rutherford (en anglais) |
| 28 décembre 11½—12 h | Dieu l'ami des pauvres et des opprimés |
| 30 décembre 19½—20 h | Le Triomphe de la Justice |

STRASBOURG

Station « 8FG » Longueur d'onde 300

- | | |
|----------------------|--------------------------------|
| 14 décembre 11—11½ h | Le sort de l'homme (en allem.) |
| 28 décembre 11—11½ h | En avant! (en allemand) |

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII^{me} Année

DECEMBRE 1930

N° 12

Le Saint-Esprit

« Mais le consolateur [autres versions : défenseur, médiateur], l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » — Jean 14 : 26.

JÉHOVAH le Père est saint. Tout ce qu'il fait ou ce qu'il met en œuvre, soit directement ou par l'entremise d'un médiateur, est nécessairement saint. Dieu se consacre complètement et entièrement aux choses qui sont justes et par conséquent tout ce qu'il fait est saint et juste. « L'Éternel est juste dans toutes ses voies, et bon [saint] dans toutes ses œuvres. » (Psaume 145 : 17) Tout agent que Dieu emploie, s'il se soumet absolument à sa volonté, est saint. Pour cette raison il dit à ceux qui ont fait alliance avec lui : « Soyez saints, car moi je suis saint. » (Lévitique 11 : 44 ; 1 Pierre 1 : 16) Ce présent travail est écrit particulièrement pour faciliter l'étude et la juste compréhension de l'article qui suit. Ils ne peuvent être consultés l'un sans l'autre.

² Le texte cité en tête du présent article décrit l'action du saint-esprit. L'ennemi s'est saisi de ce fait pour semer la confusion, en enseignant que le saint-esprit est un membre ou fait partie de la soi-disant « sainte trinité ». Une pareille interprétation n'est nullement appuyée par les Ecritures, bien qu'elle soit enseignée et que l'on y croie dans toutes les dénominations des églises. Le saint-esprit n'est pas une personne séparée ou distincte, un être ou une créature. Il n'est guère possible non plus de dire que le saint-esprit est l'influence de Jéhovah parce que le mot influence veut dire être mû ou dirigé par sa puissance. Jéhovah possède toute-puissance. Pour lui, vouloir qu'une chose se fasse, équivaut à dire que cette chose s'accomplira.

³ Il est dit de la création : « Et l'Esprit de Dieu planait sur la face des eaux. Et Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. » (Genèse 1 : 2, 3) L'esprit de Dieu à ce moment agissait en obéissant à sa volonté de créer. L'esprit de Dieu peut par conséquent être défini comme étant une partie de la puissance divine qui agit pour accomplir sa volonté. Lorsqu'il place son esprit sur une créature et qu'il autorise cette créature à faire une certaine chose, cette puissance agit entièrement pour accomplir les desseins de Dieu. Lorsque Dieu appela Moïse et qu'il l'envoya en Egypte c'était dans le but de se faire un nom au moyen des dispositions prises pour la délivrance de son peuple ; son nom sera cependant particulièrement glorifié au moyen de son royaume qui justifiera et son nom et sa parole. Moïse préfigura ainsi ce qui plus tard deviendrait réalité. Jéhovah n'usa pas de toute sa puissance pour atteindre ce but, mais tout ce qu'il employa de puissance était saint, ou complètement consacré à cet effet. Dieu fit de Moïse le chef des Israélites, et leur rébellion ou refus de faire ce que Moïse leur ordonnait de faire « avait attristé son esprit saint ». (Esaïe 63 : 10, 12)

Les Israélites agirent donc contrairement à la volonté de Dieu, et leur conduite le peina.

⁴ Dieu envoya Jésus, l'antitype de Moïse, pour accomplir ses desseins, et à cet effet il le revêtit de puissance et d'autorité pour agir en son nom. Il mit son esprit sur lui pour que Jésus puisse accomplir ses desseins qu'il lui révéla ; Jésus fut donc l'instrument ou l'agent dont Dieu se servit pour les exécuter. L'esprit de Dieu vint sur Jésus au Jourdain, et une colombe fut choisie pour symboliser ce fait, afin que Jean puisse en être témoin. (Matthieu 3 : 16) Ce fut le moment où Jésus fut engendré comme créature spirituelle de Dieu. L'esprit de Dieu conduisit Jésus dans le désert, et après les tentations dont il fut l'objet, Dieu fit alliance avec lui pour lui donner le royaume et Jésus fut alors oint de l'esprit de Dieu. (Luc 4 : 18) Trois ans après, lorsque Jésus fut sur le point de quitter cette terre, il dit à ses disciples qu'il prierait son Père et que son Père leur enverrait un autre aide ou consolateur, et ce fut alors que Jésus révéla à ses disciples que le consolateur ou l'aide qui serait envoyé était le saint-esprit.

⁵ Le mot grec qui est traduit par « consolateur », « aide », « avocat » ou « médiateur » est *parakletos*. Ce mot désigne la façon d'opérer du saint-esprit ; c'est pourquoi il est à présumer que ce n'est pas la totalité de l'esprit ou toute la puissance de Dieu, mais que c'est tout juste la puissance et l'autorité que le Seigneur emploie dans l'exécution des desseins de son Père, puissance utilisée dans cette circonstance pour venir en aide à ceux qui font partie de l'Eglise pendant l'absence de Jésus.

⁶ Le Seigneur, pour venir en aide à son peuple, n'a pas nécessairement besoin d'une créature vivante, il peut très bien employer un autre agent pour accomplir sa volonté. Dieu se sert de forces, puissantes, souvent invisibles à l'homme, telles que l'électricité, les électrons, ou les vibrations, et il les utilise pour notre bien. Ceci pourrait servir dans une certaine mesure à illustrer le saint-esprit, car celui-ci travaille spécialement à développer et utiliser la nouvelle création pour le royaume de Dieu. Le saint-esprit est donc la puissance que Dieu emploie pour se révéler, lui et ses intentions, à ceux qu'il engendre comme ses enfants. C'est également le moyen qu'il utilise pour communiquer avec ses créatures, pour leur venir en aide, les reconforter et les secourir. Cette puissance ainsi utilisée comme moyen de communication, de révélation et de secours pour ceux qu'il a engendrés, étant irréprochable, parfaite et complète, l'agent qui le transmet est saint et est donc justement appelé le « saint-esprit ». A titre d'illustration nous

affirmons que Dieu pourrait créer des nuages, chargés d'une force particulière, afin que ceux-ci exécutent ses desseins, et ses desseins s'accompliraient.

⁷ Lorsque Jésus était avec ses disciples il fut pour eux un consolateur. Il fut plus encore. Il fut leur maître, leur guide, leur aide, et le stimulateur constant de leurs vies. Sur le point de s'en aller, il leur donna des instructions afin de les assister et de les encourager. Depuis qu'ils étaient devenus ses disciples, il avait lui-même veillé constamment à leurs besoins et il savait très bien ce dont ils auraient encore besoin après son départ. Il leur disait ce qu'ils devraient faire. Et il ajouta : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous. » — Jean 14 : 15, 16.

⁸ L'expression « consolateur », citée ci-dessus n'est guère adéquate au sens que Jésus voulait lui donner. La manifestation du saint-esprit, pendant l'absence de Jésus, ne devait pas seulement encourager ou consoler les disciples, mais aussi leur donner de l'énergie et de la discipline, intercéder en leur faveur, les protéger et les guider. Ce fut aussi un moyen de se révéler à eux et de leur donner la vraie intelligence. Lorsque Jésus était au milieu de ses disciples il n'avait pas seulement été leur consolateur, leur maître et leur guide, mais il s'était vu parfois dans l'obligation de les réprimander avec sévérité. (Matthieu 16 : 23 ; Luc 22 : 31) Dieu avait donné ces hommes à Jésus et pendant les trois ans et demi qu'ils avaient été avec lui, il avait été pour eux un père et dans leurs relations avec lui ils furent ses enfants. (Jean 17 : 4-7) Si bien que, Jésus parti, ils avaient été comme des orphelins et qu'ils avaient besoin d'aide ; c'est pourquoi Jésus leur avait dit qu'il adresserait une requête à son Père, qui leur enverrait un autre aide. Jésus leur avait promis ensuite qu'ils ne seraient pas toujours dans cette situation d'orphelins, mais qu'à une époque future il reviendrait. « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. » (Jean 14 : 18) Donc jusqu'au retour du Seigneur, ses fidèles disciples devaient être des orphelins ; mais ils ne seraient pas sans secours, car un autre aide leur serait envoyé. Comme Jésus le leur avait dit, cet aide ou consolateur serait le saint-esprit : « Lui, (le saint-esprit) vous enseignera toutes choses et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites. » Il semble donc clair que le consolateur, l'aide ou le saint-esprit est l'agent, la puissance et l'autorité envoyé par Jéhovah au nom de Jésus pour faire, pendant son absence, ce que Jésus ferait pour ses disciples s'il était personnellement présent.

⁹ Au commencement Dieu engendra la vie conformément à ses desseins. A cet effet il mit des forces en mouvement et n'eut pas besoin de donner des instructions personnelles et de surveiller chacune des opérations qui produisirent la vie. Ceci semble avoir été d'une façon générale sa manière de procéder, lors de la création. Cependant une action spéciale s'est accomplie lors de la création de l'homme et celle-ci se fit par l'entremise de son Fils, le Logos. Pour la nouvelle création c'est Dieu qui engendre ou produit par l'action de sa volonté et de sa Parole. (Jacques 1 : 18) Ensuite il envoie son esprit pour assister, encourager et aider ceux qui sont engendrés. Jésus-Christ est la tête de tous ceux qui sont engendrés de l'esprit et il a la prééminence en toute chose. Dieu traite avec eux par Jésus-Christ, et l'aide envoyé par Dieu l'est par conséquent au nom de Jésus-

Christ. Ce consolateur est aussi appelé « l'esprit de vérité », envoyé par le Père sur la demande de son Fils pour agir dans l'intérêt de ceux qui sont engendrés de l'esprit et qui lui appartiennent. Jésus dit à cet égard : « Quand le Consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. » (Jean 16 : 13-15) Il n'est pas exactement révélé de quelle manière le consolateur, l'aide, le saint-esprit ou l'esprit de vérité opère. Il nous a cependant été révélé qu'il est la puissance et l'autorité de Dieu, envoyé au nom de Jésus-Christ, afin d'agir pour et en faveur de ceux qui ont été engendrés de l'esprit, pendant l'absence de Jésus-Christ.

¹⁰ A titre d'illustration nous faisons remarquer qu'une usine électrique produit une grande quantité d'électricité. Une certaine partie de cette force est acheminée vers un moteur qui est entièrement destiné à actionner une machine. Personne ne voit cette force, mais on en constate les résultats.

¹¹ Toutes les forces résident en Jéhovah Dieu. Il a remis l'exécution de cette puissance et de cette autorité à son Fils bien-aimé. Une partie de celle-ci ou de son action est réservée à l'usage exclusif d'assister, d'encourager d'aider et d'instruire les disciples de Jésus-Christ, et ce consolateur est appelé le saint-esprit. Ce n'est pas toute la puissance de Dieu, mais elle vient de lui et cette force lui appartient. Emanant de Dieu et étant particulièrement consacrée à une certaine cause, il lui est donné un nom, à savoir, celui de consolateur ou saint-esprit. L'esprit de Dieu était sur Jésus lorsqu'il parlait aux disciples, mais ce qui est appelé le consolateur ou l'aide ou le saint-esprit allait leur être envoyé et leur fut envoyé après son départ de la terre. Pendant son absence, Jésus ne devait pas s'occuper de tous les détails de la vie de l'Eglise ; mais le saint-esprit, envoyé en son nom et entrant en contact avec ceux qui désirent vivre en harmonie avec Dieu, devait s'occuper des détails ayant trait à la direction et à l'assistance de l'Eglise.

¹² Voici, à ce sujet, un exemple tiré des Ecritures : Dans l'Eglise d'Antioche il y avait un certain nombre d'hommes enseignant et servant leurs frères. « Et comme ils servaient le Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit : Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, ayant jeûné et prié, et leur ayant imposé les mains, ils les laissèrent aller. Eux donc, ayant été envoyés par l'Esprit Saint, descendirent à Séleucie ; et de là ils firent voile pour Chypre. » (Actes 13 : 2-4 ; vers. Darby) Ces hommes étaient consacrés à Dieu et ils le servaient en faisant les œuvres qui se présentaient à eux et sans aucun doute ils désiraient et cherchaient avec ardeur à connaître et à faire sa volonté. Alors, sans que Jésus leur parlât directement, le saint-esprit les instruisit et les guida dans ce qu'ils devaient faire. Nous comprenons par là que, ces hommes fidèles ayant tous le même esprit et tous désirant faire la volonté de Dieu, le saint-esprit ait pu agir sur chacun d'eux et les ait pu amener à faire la même chose. Ils reconnurent ainsi qu'ils étaient guidés par le saint-esprit. Ce n'était pas la volonté de Dieu que Jésus agit directement sur ses disciples, alors qu'il était au ciel, mais bien que l'autre

consolateur, le saint-esprit, leur aidât ; et c'est ce qui arriva.

¹³ Une autre opération ou manifestation de l'esprit saint se trouve relatée au quinzième chapitre des Actes des apôtres. Une assemblée ayant eu lieu à Jérusalem, il en résulta que les hommes qui y prirent part envoyèrent un messager à l'Eglise d'autres localités. Ils comprirent qu'en agissant ainsi ils étaient guidés par l'action du saint-esprit. Tous étant animés du même désir et d'une même volonté de faire la volonté de Dieu, la puissance ou autorité agit sur leur esprit au nom de Jésus-Christ et leur fit savoir ce qu'ils avaient à faire. Les hommes qui étaient à cette assemblée écrivirent des lettres qu'ils envoyèrent par des messagers, et dans ces lettres ils dirent : « Il nous a semblé bon, étant tous d'accord, de choisir parmi nous des hommes et de les envoyer vers vous avec nos bien-aimés Barnabas et Paul, hommes qui ont exposé leurs vies pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Car il a semblé bon au saint-esprit et à nous de ne mettre sur vous aucun autre fardeau que ces choses-ci qui sont nécessaires. » (Actes 15 : 25, 26, 28) Comme membres de l'Eglise, ces hommes comprirent que le Seigneur ne leur disait pas directement ce qu'ils devaient faire, mais qu'ils étaient guidés, aidés et instruits par la puissance de Dieu et que cette sainte puissance animait le cœur et l'esprit de chacun de ceux qui étaient consacrés au Seigneur. Cette puissance ou autorité envoyée et mise en œuvre par Jéhovah au nom de Jésus-Christ était préparée à agir sur l'esprit de chacun de ceux qui étaient disposés à se laisser instruire et guider. Le résultat obtenu montre que cette conclusion s'impose quant à l'action du saint-esprit en cette circonstance.

¹⁴ Au temps des apôtres et des autres disciples qui, comme eux, étaient oints, il existait une unité d'action qui était guidée par le saint-esprit. Mais après la mort des apôtres et des anciens de l'Eglise primitive, la vérité fut grandement obscurcie par Satan. Il s'ensuivit alors une longue période pendant laquelle il n'exista pas d'action continue de l'Eglise tout entière, mais où le saint-esprit agit sur chacun des disciples de Jésus-Christ, de ceux qui cherchaient à faire la volonté de Dieu. Ceux-ci conservèrent l'unité de l'esprit, mais il n'y eut plus d'unité d'action parmi les membres du corps constitué par les consacrés du peuple de Dieu.

¹⁵ Alors que les apôtres vivaient, le Seigneur commença une œuvre qui consista à conduire l'Eglise vers l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. A cet effet le Seigneur décida que les uns seraient apôtres, d'autres prophètes (maîtres ou orateurs) d'autres évangélistes et pasteurs. L'apôtre Paul nous en donne la raison suivante : « Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance de Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. » — Ephésiens 4 : 12-16.

¹⁶ On peut affirmer que cette œuvre d'amener les saints à cette unité de foi et de connaissance ne progressa pas pendant le Moyen-Age parce que les apôtres et ceux qui enseignaient avaient été enlevés. Le saint-esprit, cependant, opérait pour guider ceux qui étaient consacrés à Dieu. Les prédicateurs dans les églises s'attachèrent aux biens de ce monde, à l'exception d'un petit nombre qui restèrent fidèles à la foi jadis transmise par les apôtres.

¹⁷ Lorsque la seconde présence du Seigneur commença à se manifester, vers 1875, un changement se produisit dans l'œuvre de Dieu. La restitution de la vérité commença alors et fit de grands progrès. L'œuvre commença à la Pentecôte fut reprise et continua après le début de la seconde venue du Seigneur, afin d'amener l'Eglise à cette unité de la foi et de la connaissance de Jésus-Christ. Nous assistons ainsi au développement complet de l'Eglise, de son enfance jusqu'à sa maturité. Ceci correspond à ce qui est écrit dans 1 Corinthiens 13 : 11 : « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. » L'unité n'existait pas complètement au temps des apôtres quoiqu'elle commença alors. Elle n'exista assurément pas pendant les « ténèbres » du Moyen-Age. Nous devons cependant nous attendre à la voir progresser dans cette direction et à la voir atteindre à sa perfection, du moment que Jésus-Christ commença à « préparer la voie devant l'Eternel ». Pendant cette période, les vérités fondamentales furent restituées à l'Eglise et soudain Jésus-Christ vint à son temple. C'est alors que commença l'œuvre du rassemblement des consacrés. Ce fut une œuvre de séparation et de jugement qui progresse et qui permet à tous ceux qui sont approuvés à être admis dans le temple et à entrer dans la joie du Seigneur. Cette œuvre doit nécessairement continuer jusqu'à ce que le nombre complet des élus soit atteint, approuvé et admis dans le temple et faits membres du « serviteur élu ».

¹⁸ Existe-t-il des preuves qui permettent de croire que l'unité dont parle l'apôtre serait pratiquement un fait accompli ? La preuve semble en être donnée par le fait que le rassemblement des membres du corps dans le temple est presque complet, si ce n'est pas déjà le cas. Les faits montrent qu'une grande œuvre de séparation a commencé depuis 1918 et que cette œuvre de séparation n'est probablement pas entièrement achevée, mais que ceux qui ont été rassemblés dans le temple se trouvent déjà dans cet état d'unité parfaite. Le temps que le Seigneur emploiera, après sa venue dans son temple, pour compléter cette œuvre de séparer et de juger ceux qui ont accepté de faire sa volonté, n'est pas révélé, mais il est certain que celle-ci devra continuer jusqu'à ce que tous les membres aient été choisis et que l'unité soit complète. Dans le cas où l'un des élus serait infidèle et se détournerait de Dieu, il est certain que le Seigneur procurerait un remplaçant pour occuper cette place vacante.

¹⁹ Nous avons donc la preuve que le Seigneur est à présent dans son temple et qu'il y a une unité de foi et de connaissance parmi ceux qui s'y trouvent. Il existe maintenant une vision plus claire des intentions de Dieu, intentions qu'il a révélées à la classe du temple. Il est vrai qu'actuellement l'Eglise ne possède pas la totalité de la connaissance, et de fait elle ne la possédera jamais, mais elle la cherchera toujours dans le temple du Seigneur. Il existe cependant aujourd'hui une unité de connaissance se rapportant à l'organisation

de Dieu, à l'organisation de l'ennemi, à l'établissement du royaume et à l'œuvre faite par le peuple oint de Dieu. En indiquant le but de cette unité, l'apôtre s'exprime comme suit : « ... pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère [service] et de l'édification du corps de Christ. » — Ephésiens 4 : 12.

²⁰ Aujourd'hui il y a certainement unité de l'Eglise quant aux œuvres et aux services qui doivent être accomplis, et la classe du temple remplit cette mission avec joie. Il semble également clair que l'Eglise travaille maintenant à l'œuvre finale qui rend témoignage au nom de Dieu — œuvre qui précède la chute de l'ennemi et de son organisation — et que les membres du corps agissent d'accord avec les instructions de la Tête, Jésus-Christ. Pour tous ceux-ci il existe donc une unité de foi et de connaissance du Fils de Dieu.

L'Avocat

²¹ Un avocat est celui qui intercède en faveur d'un autre, qui le console et qui agit pour lui. C'est ainsi qu'après son ascension, Jésus, lorsqu'il eut pris place à la droite de Jéhovah, devint l'avocat des fils de Dieu dans la chair. En raison de leur faiblesse et de leur tendance à pécher, chacun d'eux eut donc besoin d'un avocat. Il est écrit à cet égard : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (1 Jean 2 : 1) Mais en plus de ce que Jésus ferait au ciel comme avocat pour les consacrés, il promit à ses disciples qu'il prierait son Père de leur envoyer un autre consolateur, ou avocat. Le mot *parakletos*, consolateur, ou aide, signifie aussi avocat; et ce consolateur devait intercéder pour l'Eglise pendant que Jésus serait loin de ses disciples. Cet avocat ou consolateur, c'est le saint-esprit. On peut donc parfaitement dire que Jésus intercédait auprès de son Père en faveur de l'Eglise et que le saint-esprit intercédait sur la terre dans l'intérêt de l'Eglise. De cette manière deux avocats agissaient pour l'Eglise; et cette conception est confirmée par les paroles de l'apôtre Paul aux Romains 8 : 26 : « De même l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. »

²² Ce dernier texte se réfère sans doute à l'œuvre que le saint-esprit accomplit dans la pensée et dans le cœur des enfants de Dieu dans la chair, éveillant en eux le désir d'être entièrement consacrés à Dieu. Un avocat est un intercesseur, et ainsi le saint-esprit intercède en faveur de ceux qui désirent servir Dieu avec empressement. Tous ceux qui ont répondu à l'appel du royaume céleste et qui ont été acceptés par Jéhovah, sont ainsi acceptés « dans le Bien-aimé » et chacun de ceux-ci occupe sa place dans le Bien-aimé. (Ephésiens 1 : 6) En raison de leur imperfection, pendant leur service dans la chair, les élus ne sont acceptés par Dieu que s'ils sont dans le Bien-aimé, Jésus-Christ. Lorsque Jésus se fut éloigné d'eux, alors qu'il était en train de « préparer la voie devant l'Eternel » et avant de venir à son temple, le saint-esprit fut l'avocat, l'aide et le consolateur de tous ceux qui ont répondu à l'appel du royaume. Mais lorsque le Seigneur vient à son temple et rassemble ceux qu'il a approuvés, le saint-esprit est-il vraiment encore nécessaire comme aide ou consolateur? Dans le cas contraire, l'aide du saint-esprit cesserait

alors. Jésus étant dans le temple avec ses élus, il agirait donc directement en leur faveur.

²³ Lorsque Jésus était sur la terre, il n'avait pas d'avocat parce que Dieu traitait directement avec lui. Lorsqu'il rassembla ceux du temple autour de lui, et qu'ils furent revêtus des vêtements du salut, ils furent conduits sous le manteau de la justice. (Esaïe 61 : 10) La classe du temple devint ainsi une partie du « serviteur élu » de Dieu (Esaïe 42 : 1-6), son chargé d'affaires spécial. Et Dieu met ses paroles dans la bouche de son « serviteur » auquel il accorde une protection particulière et auquel il ordonne de faire une certaine œuvre pendant qu'il plante les cieux et qu'il pose les fondations de la terre. (Esaïe 51 : 16) Il semble donc que le « serviteur » n'a plus besoin d'un avocat tel que le saint-esprit, parce qu'il est en communion directe avec Jéhovah et son instrument, et parce que Christ Jésus agit pour le corps entier.

²⁴ Le « serviteur » est oint pour faire une certaine œuvre. Il est constitué par Jésus-Christ la Tête, par les saints ressuscités, et par les appelés et élus qui sont sur terre et ont été amenés dans le temple et sont entrés dans la joie du Seigneur. Ceux qui font partie du « reste » doivent tous avoir leur place dans le Bien-aimé Jésus-Christ qui est leur avocat. Cependant, puisqu'ils sont dans le temple et que le Seigneur est avec eux, il semble qu'il n'y a plus de raison que le saint-esprit soit leur avocat. En d'autres termes, ils ont cessé d'être des « orphelins ». Jésus avait dit : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je [re]viendrai à vous. » (Jean 14 : 18) Maintenant Jésus est venu et il a rassemblé les membres de la classe du temple autour de lui et les a oints. C'est avec le « serviteur » que Jéhovah traite à présent, et Jésus-Christ représente le « serviteur » dans sa totalité. Il est écrit : « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! » (Romains 8 : 33) Jéhovah est Celui qui approuve ou juge son « serviteur ». La classe du temple étant assemblée, la mission du saint-esprit, comme avocat, semble être arrivée à sa fin. Celui qui fait partie du « reste », qui est élu et oint, se trouve donc dans la demeure secrète du Très-Haut. Le fait qu'il est en Christ et sous la surveillance spéciale de la Tête du temple, implique que Christ est son seul avocat. Aussi longtemps que celui qui est élu reste dans le temple, il est dans la demeure secrète du Très-Haut et habite par conséquent en sûreté. — Psaume 91 : 1-11.

Surveillance spéciale

²⁵ Il est écrit que lorsque le Seigneur vient dans son temple, il est accompagné de ses saints anges dont il se sert sans nul doute pour rassembler ses fidèles. « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Matth. 24 : 31) Il faut que ces saints anges soient revêtus du pouvoir et de l'autorité de Jésus-Christ pour exercer une surveillance spéciale sur ceux de la classe du « serviteur élu » qui sont sur la terre. Comme il est mentionné ci-dessus, ce fut le saint-esprit comme aide, qui, lorsque les disciples étaient réunis à Jérusalem, les poussa à agir, de sorte qu'ils envoyèrent des messagers à leurs frères. (Actes 15 : 24-28) Mais il semble certain que lorsque Jésus vint dans son temple pour commencer son œuvre de jugement, il donna des instructions à ses saints anges pour que ceux-ci prissent les dispositions nécessaires afin d'opérer la séparation des serviteurs

déapprouvés et des serviteurs approuvés, et qu'il se servit de ses anges pour porter aux serviteurs approuvés des messages leur indiquant ce qu'ils avaient à faire. (Matthieu 13 : 41) C'est la puissance et l'autorité de Jéhovah Dieu, par l'entremise de Jésus-Christ, qui accomplit cette œuvre ; mais les anges sont là comme instruments, et ce n'est pas la manifestation du *parakletos* ou du saint-esprit qui ordonne aux hommes d'effectuer cette séparation. Si le saint-esprit, comme aide, dirigeait cette œuvre, il n'y aurait pas de raison plausible pour que Jésus se serve des anges.

²⁶ Il semble également bien clair que lorsque le «reste» est assemblé dans la demeure secrète du Très-Haut, les anges du Seigneur soient chargés d'une certaine mission consistant entre autres à surveiller et à sauvegarder les intérêts de ces fidèles. « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » (Psaume 91 : 11) La classe du « serviteur » est formée pour le service. Le « serviteur », comme nous l'avons déjà dit, n'agit donc pas sous l'influence du saint-esprit ; car les Ecritures laissent clairement entendre que le Seigneur donne des ordres à ses anges et qu'ils agissent sous sa surveillance en instruisant le «reste» de sa mission. — Apocalypse 8 : 1-7.

²⁷ Depuis 1922 l'Eglise a fait une œuvre qui jamais auparavant n'avait été faite de cette manière. On ne pourrait guère dire que cette œuvre de témoignage ait été accomplie de la même façon que celle des disciples lorsqu'ils envoyèrent des messagers à leurs frères à Antioche ; mais plutôt que le Seigneur Jésus-Christ, la Tête du « serviteur », agissant par l'entremise de ses saints anges, a dirigé et qu'il dirige cette œuvre. Dans l'Eglise primitive ce fut le saint-esprit qui par son action sur l'esprit des hommes leur fit prendre certaines dispositions ; mais à présent c'est le Seigneur Jésus lui-même qui de retour et dans son temple, agissant par l'entremise de ses saints anges, met dans l'esprit et dans le cœur de la classe du «reste» la ferme décision de faire une certaine œuvre ; et cette œuvre a commencé en 1922.

Consolateur, aide pour qui ?

²⁸ On dira que le saint-esprit comme aide, consolateur ou avocat a opéré sur la terre dans l'intérêt de ceux qui ont été engendrés par le saint-esprit ; mais cette attestation ne semble pas être confirmée par les paroles de Jésus. En disant qu'il allait prier le Père d'envoyer le consolateur ou le saint-esprit, il s'adressait à ceux qu'il avait invités à participer à l'alliance du royaume, et il est à présumer qu'ils avaient répondu à cette invitation. On est donc en droit de conclure que le saint-esprit ou consolateur n'agissait que dans l'intérêt de ces derniers.

²⁹ Jésus venait de dire à ses disciples combien il était nécessaire pour eux de porter les fruits du royaume, et il ajoutait : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. » (Jean 16 : 12, 13) Ces paroles ne sont guère applicables à ceux qui ne répondent pas à l'appel de participer au royaume. La classe de la « grande multitude » est sans consolation et elle est désignée sous le nom de classe des « tribulations ». Ceux qui en font partie n'ont jamais répondu à l'appel qui les invite à prendre part au royaume, ils n'ont pas été admis dans l'alliance et il ne semble guère possible que le saint-esprit soit leur avocat, car

le saint-esprit, comme consolateur ou aide, ne s'est manifesté que dans l'intérêt de ceux qui ont répondu à cet appel et qui par conséquent entrent en question pour participer au royaume.

³⁰ Lorsque le Seigneur apparaît dans son temple pour le jugement, il commence par juger la maison de Dieu, c'est-à-dire ceux qui participeront au royaume en raison du fait qu'ils ont répondu à l'appel. (1 Pierre 4 : 17) Pendant cet examen ou jugement dans le temple, le « serviteur fidèle et prudent » de même que le « méchant serviteur » seront mis à découvert. Il fallait donc que ces deux classes eussent répondu à l'appel de participer au royaume et que l'une d'elles se trouvât dans un état d'esprit satisfaisant, tandis que l'autre serait dans un état d'esprit défectueux. Il semble donc clair que c'est pendant cette période de jugement que s'est accompli ce que citent les Ecritures : « Le Fils de l'homme enverra ses anges qui arracheront de son royaume tous les scandales et tous ceux qui commettent l'iniquité. » (Matthieu 13 : 41) Ceux qui seront arrachés devaient précédemment entrer en question pour le royaume, autrement ce texte ne pourrait leur être appliqué. Ils attendaient la venue du Seigneur et leur part dans l'héritage du royaume, mais ils ne s'étaient pas consacrés d'une façon désintéressée à la cause du Seigneur ; et étant poussés par un mobile égoïste et un état d'esprit malveillant, ils se trouvent être arrachés du royaume. Assurément que le saint-esprit ne peut plus être leur avocat et que le Seigneur ne peut pas non plus être leur avocat.

³¹ Résumons donc brièvement les points que nous nous efforçons d'éclaircir, à savoir : Que le saint-esprit de Dieu envoyé comme aide, consolateur et avocat a veillé aux affaires de l'Eglise pendant l'absence de Jésus-Christ ; que ce consolateur ou avocat a été le moyen de communication entre le Seigneur et les appelés qui ont répondu à l'appel et que par ce moyen la révélation, l'instruction et la compréhension fut acquise par ceux-ci pendant l'absence de Jésus-Christ. (Ephésiens 1 : 13 ; 4 : 30 ; 1 Thessaloniens 4 : 8) ; que lorsque le Seigneur vient à son temple pour l'examen et le jugement, tous ceux qui ont répondu à l'appel doivent être les premiers à être soumis au jugement, et ceux qui sont choisis et amenés dans le temple n'ont plus besoin du saint-esprit comme aide ou avocat, parce que Jésus lui-même est présent, et il est leur avocat, leur consolateur ; et qu'une fois la classe du temple complétée et la séparation terminée, tous seront réunis dans le Christ, que ce soit de ce côté-ci ou de l'autre côté du voile, et l'opération du saint-esprit comme consolateur cessera. Si cette conclusion est juste, la question importante qui se pose est de savoir : « Quelle relation existe-t-il éventuellement entre ce qui précède et la révélation de « l'homme de péché, le fils de la perdition », prédit dans les paroles inspirées de l'apôtre ? Cette question sera prise en considération dans l'article suivant.

Questions béréennes

- § 1. Quelle est la signification des paroles de Jéhovah, quand il dit : « Je suis saint ? » Que veut-il dire quand il ajoute : « soyez saints ? »
- § 2. Quelle a été la fausse interprétation généralement acceptée quant à la signification de l'expression « saint-esprit » ?
- § 3. 4. Expliquez et illustrez la signification des paroles « l'esprit de Dieu ».
- § 5, 6. Donnez une définition de ce que l'on entend par le « saint-esprit ».
- § 7, 8. En décrivant la situation, montrez combien était nécessaire l'assurance que Jésus donna à ses disciples qu'ils devaient avoir un « consolateur » pendant son absence.
- § 9-13. Illustrez la manière d'opérer du saint-esprit.
- § 14-16. Décrivez les conditions de l'Eglise pendant le « Moyen-Age ».

et depuis, jusqu'à la seconde présence du Seigneur.

§ 17, 18. Quelle fut l'œuvre accomplie par l'Eglise depuis les premiers temps de la seconde présence du Seigneur jusqu'à ce qu'il vint à son temple ? Décrivez la nature de l'œuvre depuis cette époque.

§ 19, 20. Quelle est la condition actuelle de l'Eglise relativement à l'unité de la foi, à la connaissance et à l'activité ?

§ 21, 22. Jésus dit à ses disciples que son Père enverrait le saint-esprit pour être leur consolateur ou avocat ! Jean dit : « Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste ». Comment pouvons-nous trouver que leurs paroles sont en parfaite harmonie ?

§ 23, 24. Pourquoi le service du saint-esprit, en qualité d'avocat, cesse-t-il après la venue de Jésus dans son temple ?

§ 25—27. Expliquez le service des anges dont il est question dans Matthieu 24 : 31 et Psaume 91 : 11.

§ 28, 29. Donnez des preuves pour montrer dans l'intérêt de qui le saint-esprit a été envoyé, comme avocat.

§ 30. Désignez l'époque et la manière dont s'accomplit ce qui est cité dans Matthieu 13 : 41.

§ 31. Donnez un résumé des explications présentées dans cet article. (W. T. 1er septembre 1930)

L'Homme de Pêché

« Que personne ne vous égare d'aucune manière ; car auparavant viendra l'apostasie, et se manifestera l'homme de péché, le fils de la perdition. » — 2 Thessaloniens 2 : 3 ; Version Crampon.

JÉHOVAH a fait comprendre à son peuple que le « grand péché » consiste dans l'infidélité, la rébellion et l'opposition contre le Très-Haut. Sous la direction du Seigneur, l'apôtre écrivit qu'un autre se lèverait, semblable à Satan, le Malin, et il l'appelle « homme de péché, fils de la perdition ». Ses paroles nous prouvent que celui qu'il compare à Satan s'exalte lui-même et s'oppose à Dieu. Elles montrent également que « l'homme de péché » et « le fils de la perdition » sont identiques.

Identification

² Pour comprendre la signification des paroles de l'apôtre, il est nécessaire d'identifier « l'homme de péché » ; nous avons fait précéder l'article intitulé : « Le Saint-Esprit », afin qu'il nous aide à l'identifier.

³ Pendant longtemps ce passage qui a trait à « l'homme de péché » a été interprété comme s'appliquant au système de l'église papale. Ne possédant alors pas de meilleure interprétation, les Etudiants de la Bible l'avaient acceptée et pensaient que l'empire de la Rome païenne avait été la puissance qui avait retenu ou empêché le développement complet de la Rome papale, et que lorsque celle-ci prit et renversa la Rome païenne, elle s'était manifestée comme étant « l'homme de péché ». A l'appui de cette interprétation il a été dit que la papauté avait été organisée comme hiérarchie vers l'an 300 ap. J.-Ch. ; qu'elle avait atteint l'apogée de sa puissance vers l'an 800 ; que sa déchéance avait commencé en l'an 1400 ; que sa puissance temporelle lui avait été enlevée en 1870 ; et que depuis le commencement de la présence du Seigneur, en 1874, le diable s'était servi du système papal comme de son instrument le plus important pour s'opposer au royaume de Dieu et que ce système sera finalement détruit, au début du règne de Christ. — Voir Volume II, chapitre 9.

⁴ Sans nul doute, le système papal fut pendant longtemps un instrument de tromperie et de séduction dont le diable se servit et se sert encore. Ce fut et c'est encore une partie de l'organisation de Satan et la partie la plus forte de la « religion organisée » qui forme, elle aussi, une partie de l'organisation de Satan. C'est pourquoi ce système sera complètement détruit. Cependant ces faits ne prouvent pas qu'il soit « l'homme de péché, le fils de la perdition », et il y a plusieurs raisons qui l'indiquent. Nous allons maintenant les citer :

⁵ 1) L'apôtre instruisit ses frères sur « l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui ». A une autre occasion, il déclara que lui, Paul, devait attendre la venue du Seigneur, avant de recevoir sa récompense, soit : que lui et d'autres de la même foi, et également fidèles, ressusciteraient et obtien-

draient la couronne de vie. La résurrection des saints endormis et le rassemblement des fidèles du Seigneur Jésus ne se firent pas avant la venue du Seigneur dans son temple. Plus loin il est donné la preuve scripturale que la résurrection de Paul et des autres fidèles ne put se passer avant 1918, et cette date est trop éloignée du début et de la déchéance de la puissance papale pour que cette dernière soit « l'homme de péché ».

⁶ 2) L'apôtre faisait spécialement allusion au « jour de Christ », jour qui, selon les Ecritures, n'est pas exactement synonyme du « jour de l'Eternel ». En 1914 Jéhovah plaça son Fils sur son trône. Il l'envoya comme son représentant pour régner et expulser du ciel Satan, l'ennemi ; c'est pourquoi cette date marque le commencement du « jour de l'Eternel ». (Psaume 2:6; 110:1,2) Le terme « jour de Christ » indique évidemment l'époque au cours de laquelle tous les membres de Christ sont séparés des autres, et, les approuvés conduits dans le temple et oints. Nous croyons que la résurrection des saints a eu lieu en 1918 et qu'elle précéda l'examen et le jugement de ceux qui étaient encore sur la terre ; il s'ensuit donc que le « jour de Christ » ne pouvait commencer avant 1918 et nous pouvons dire avec raison qu'il ne se terminera que lorsque tous les membres du corps seront conduits dans le temple, élus et entièrement séparés des autres membres engendrés par l'esprit. (1 Corinthiens 1:8; 5:5; 2 Corinthiens 1:14; Philippiens 1:6,10; 2:16) Bien que douze ans se soient écoulés depuis la venue du Seigneur dans son temple, il y a néanmoins encore des appelés qui se détournent de Dieu et abandonnent le Seigneur et son œuvre. Beaucoup d'autres sont encore réunis avec les oints, mais ils devront évidemment les quitter, afin que l'on puisse reconnaître distinctement les véritables et fidèles disciples. Le « jour de Christ » n'est donc pas entièrement terminé et « l'homme de péché » n'est pas encore tout à fait dévoilé ; nous voyons donc que sa description ne s'adapte pas au système papal.

⁷ 3) L'apôtre déclare qu'avant le « jour de Christ » viendra l'apostasie et qu'alors « l'homme de péché, le fils de la perdition » sera révélé. Mais jusque là une puissance retient et empêche la manifestation, la révélation de « l'homme de péché », bien que depuis longtemps il ait travaillé comme mystère d'iniquité. Cette puissance qui empêche la manifestation de « l'homme de péché » et l'empêchera, jusqu'au moment où elle n'agira plus, ne pourrait guère être celle de Satan. Sans nul doute, la Rome païenne fut un instrument de Satan, mais Satan ne retient rien de ce qui peut nuire à ceux qui font partie de la classe du royaume ; il n'est donc pas logique de penser qu'il se serve de la Rome païenne pour empêcher l'œuvre accomplie par le

système papal contre les oints de Dieu. Puisque « l'homme de péché » s'oppose à Dieu et à son œuvre, cette puissance qui a retenu sa révélation et la retient encore doit nécessairement être une puissance divine.

⁸ 4) Ceux qui se sont laissé séduire par les œuvres de « l'homme de péché » possédaient autrefois la vérité, comme le dit l'apôtre, mais ils ont été trompés, parce qu'ils n'ont pas accepté l'amour de la vérité. Les paroles de l'apôtre font également voir que « l'homme de péché » possédait aussi autrefois la vérité, car autrement il ne pourrait parler d'apostasie. Conclure que la papauté ait eu un jour la vérité ne semble pas raisonnable, ni qu'une personne possédant la vérité et vivant au « jour de Christ » puisse être séduite par la papauté.

⁹ 5) « L'homme de péché » s'oppose à Dieu et pour cela a recours à la fraude et à des mensonges afin d'effectuer, au « jour de Christ », la séduction parmi les enfants de Dieu; la papauté, au contraire, a depuis des siècles pratiqué la séduction et la fraude. Les saints qui sont sur terre quand le Seigneur Jésus-Christ revient pour rassembler auprès de lui ceux qui forment l'Eglise, sont mis en garde contre « l'homme de péché », car point n'est besoin de les mettre en garde contre la papauté, puisqu'ils savent très bien que celle-ci est une partie de l'organisation de Satan. Il n'y a donc pour la papauté aucune possibilité de séduire celui qui comprend la vérité présente.

¹⁰ A mesure que nous continuerons l'étude de ces textes, d'autres preuves établiront que le système papal n'est point « l'homme de péché, le fils de la perdition ». On ne saurait pas non plus dire que l'organisation de Satan, dans son ensemble, est « l'homme de péché, le fils de la perdition ». A plusieurs reprises, dans ses lettres, l'apôtre Paul appuie sur l'importance qu'il y a pour les saints qui vivent sur terre à la fin du monde de comprendre la vérité, et cela surtout au sujet de la seconde venue du Seigneur. Cet avertissement fut évidemment adressé à l'Eglise dans le but de fortifier les fidèles, afin qu'ils défendent fermement la vérité et ne soient pas négligents en ce qui la concerne. Depuis que le Seigneur est venu dans son temple, le peuple de Dieu a reçu une plus grande lumière, parce que ceux qui ont conclu une alliance avec le Seigneur auront évidemment une plus grande épreuve à supporter. Il est à présumer que ces paroles prophétiques, écrites par l'apôtre, s'accomplissent aujourd'hui.

« Le méchant serviteur »

Il n'y a pas de bonne raison pour conclure que « l'homme de péché » soit une seule créature. Le psalmiste fait une description de l'homme idéal de Dieu. (Psaumes 1, 8, 16, 111, 113) Le prophète Esaïe montre que le « serviteur élu » est cet homme idéal. (Esaïe 42 : 1-6, 19, 20) Le Christ en est un, et les Ecritures en parlent comme d'un « homme fait » (autre version : « homme parfait »). (Ephésiens 4 : 13) Elles disent en outre qu'à la fin du monde se manifesterà le « méchant serviteur », l'opposé du « serviteur élu » de Jéhovah, et qu'il s'opposera au « serviteur élu ». Elles semblent donc entièrement appuyer la conclusion que « l'homme de péché, le fils de la perdition » est le « méchant serviteur ». Examinons à ce sujet la preuve scripturale, étudions-la soigneusement et souvenons-nous de l'œuvre du saint-esprit.

La preuve

¹² Pendant quelque temps Judas Iscariot avait été le serviteur du Seigneur Jésus. Dieu l'avait donné à Jésus

avec les autres disciples. Il entendit et apprit beaucoup au sujet de la vérité et du royaume de Dieu. Jésus avait dit à ses disciples, y compris Judas : « Quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » (Matthieu 20 : 27) A une autre occasion il leur dit : « Le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur. » (Jean 13 : 16) Jésus fit ainsi allusion à un bon et fidèle serviteur. D'entre les douze serviteurs de Jésus-Christ, Judas fut celui qui devint le serviteur méchant et qui perdit toute occasion de participer au royaume dont Jésus lui avait parlé et auquel il avait été appelé. Jésus déclara que Judas était perdu et il l'appela « le fils de perdition ». — Jean 17 : 12.

¹³ En même temps Jésus fit mention de la prophétie écrite dans le Psaume 109, prophétie que Judas accomplit partiellement. Beaucoup de prophéties ont un accomplissement en miniature préfigurant l'accomplissement complet qui a lieu à une époque ultérieure. Il semble que la prophétie accomplie par Judas Iscariot ne le fut qu'en miniature, mais qu'elle le sera complètement au « jour de Christ ». Lorsque les fidèles disciples se réunirent pour discuter la question du remplaçant de Judas, ils citèrent les paroles suivantes du Psaume 109 : « Qu'un autre prenne sa charge » ! (Actes 1 : 20) Ces faits et ces passages semblent préfigurer la classe du « méchant serviteur » à la fin du monde, révélée au « jour de Christ ».

¹⁴ Les paroles de Paul font voir que « l'homme de péché, le fils de la perdition », doit connaître la vérité et que par des prodiges et des miracles mensongers il séduira d'autres qui possèdent la vérité, mais qui ne font pas partie du « serviteur élu ». Jésus avertissait ses disciples contre de faux Christs et cette avertissement a été donné particulièrement pour le bien des fidèles qui se trouveraient sur la terre à la fin du monde. « Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » — Matthieu 24 : 24.

¹⁵ « Antéchrist » signifie contre Christ. Il y a eu plusieurs antéchrists durant l'ère chrétienne. (1 Jean 2 : 18) Le même apôtre indique cependant clairement qu'il existe des chrétiens qui se réunissent avec le peuple du Seigneur, mais qui formeront un antéchrist à la fin du monde. Un faux Christ est celui qui faussement prétend être l'oint de Dieu. Il est aussi un antéchrist parce qu'il s'oppose au vrai Christ. Selon les paroles de Jésus, les faux Christs paraissent après sa venue dans son temple, lorsque se manifestent ceux qui prétendent attendre sa venue et être dans la vérité, mais qui disent qu'il tarde de venir. Jésus appelle cette classe le « méchant serviteur » et dit que ce serviteur sera mis en pièces et que sa part lui sera donnée avec les hypocrites. — Matthieu 24 : 49-51.

¹⁶ De ce qui précède, et d'après les paroles de l'apôtre dans 2 Thessaloniens 2 : 15, il ressort clairement que « l'homme de péché, le fils de la perdition », acceptera premièrement la vérité qui traite de la seconde venue du Seigneur et de son royaume. Il attendra cette seconde venue du Seigneur et l'établissement de son royaume mais sera déçu et dira : « Le Seigneur tarde de venir. » Plus tard ceux que l'apôtre désigne sous le nom d'« homme de péché » « s'élèveront au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu » et se donneront comme représentants spéciaux de Dieu, tandis qu'en même temps ils s'opposeront énergiquement à l'œuvre divine.

Les faits

¹⁷ Nous répétons ici les faits bien connus des lecteurs de la *Tour de Garde*, afin d'établir le rapport entre « l'homme de péché » et les Ecritures et d'en montrer l'importance. Depuis environ 1875 on commença à prêcher la vérité au sujet de la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ. Beaucoup de personnes des églises et hors des églises, répondant au message de la vérité, se réunissaient pour étudier la Parole de Dieu. Elles prétendaient être consacrées au Seigneur et avoir accepté l'alliance par le sacrifice. Elles se rassemblaient et parlaient souvent de sa seconde venue et de son royaume et croyaient fermement qu'il reviendrait et l'établirait en 1914, et que tous les appelés et fidèles seraient alors acceptés dans le royaume. L'année 1914 vint et déçut beaucoup d'entre elles, car à ce moment-là le royaume ne semblait pas s'établir ; dès lors commença « l'apostasie », c'est-à-dire que ces personnes quittèrent la vérité et le service. Cette apostasie se fit surtout ressentir depuis 1917. Les gens que nous venons de décrire soutenaient autrefois la *Tour de Garde* et étaient associés à la Société. Depuis 1917 ils s'opposent et continuent à s'opposer à l'œuvre divine du témoignage relatif à son royaume ; et d'autres se sont joints à eux. Ils s'opposent donc à l'œuvre qu'accomplit la Société et ne veulent rien avoir à faire avec la proclamation du message du royaume et de la vengeance de Dieu contre l'organisation de Satan. L'exposé de ces faits ne saurait être mis en doute.

¹⁸ Lorsque le Seigneur Jésus vint dans son temple, il fut accompagné de ses anges. (Matthieu 25 : 31) Il commença alors à rassembler auprès de lui ceux qui composeront la classe du temple ; et à ce sujet nous lisons : « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Matthieu 24 : 31) Ceux qui ont été rassemblés et approuvés ont été conduits sous le manteau de la justice. (Esaïe 61 : 10) Il semble absolument certain que l'apôtre fait allusion à cette même époque lorsqu'il parle de « la venue du Seigneur Jésus » et du « rassemblement des saints ». L'œuvre de la séparation de ceux qui prétendaient aimer le Seigneur, d'avec les autres qu'il avait rassemblés auprès de lui et approuvés, commença sans nul doute lors de sa venue dans son temple ; cette œuvre ne semble pas encore achevée.

¹⁹ L'appel à participer au royaume s'adresse à ceux qui sont engendrés par le saint-esprit car, comme le déclarent les Ecritures, ils sont tous appelés à une seule espérance. (Ephésiens 4 : 4) Il est cependant évident que seuls furent élus ceux qui avaient répondu à l'appel et qui avaient prouvé leur fidélité, lorsque le Seigneur vint dans son temple. Les paroles du Maître confirment que beaucoup d'autres sont appelés et qu'ils répondent à l'appel, mais ils ne sont pas fidèles et par conséquent pas élus. Tous les appelés qui avaient alors répondu à l'appel allaient participer au royaume, s'ils étaient fidèles. Il est important que nous citions à ce sujet ces paroles de Jésus : « Le Fils de l'homme enverra ses anges qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. » (Matthieu 13 : 41) Ceux qui seront arrachés du royaume sont évidemment ceux qui ont déjà eu la possibilité d'y participer, car autrement ils ne sauraient en être arrachés. Bien qu'ils aient été prêts pour le royaume, et qu'ils aient attendu la seconde venue du Seigneur,

et bien qu'ils aient espéré être reçus dans ce royaume, ils en seront arrachés et rejetés, et cela pour de bonnes raisons. Jésus dit que c'est parce qu'ils se rendent coupables et commettent l'iniquité. « Iniquité » signifie illégalité ; il faut donc entendre par les paroles de Jésus que ces serviteurs iniques attendent le royaume, mais qu'ils n'agissent pas selon la voie que Dieu a établie. Cela ne s'applique naturellement qu'à ceux qui prétendent travailler au nom de Dieu et de Christ, mais qui ne le font pas. L'apôtre Paul dit que « l'homme de péché » est l'ouvrier d'iniquité qui se donne cependant comme représentant spécial de Dieu. La définition de la classe du « méchant serviteur », qui est arraché du royaume et ainsi empêché d'y participer, et celle de « l'homme de péché » sont pour ainsi dire identiques et montrent qu'elles dépeignent la même classe de gens. Dieu paraît avoir décrit cette classe par les paroles de son prophète. — Psaume 50 : 16-21.

Puissance réprimante

²⁰ Quelle est cette puissance qui empêche que « l'homme de péché » ne soit révélé avant le moment voulu ? L'apôtre Paul en informe ses frères, mais n'en parle pas directement dans son épître aux Thessaloniens. Il dut la connaître par le Seigneur lorsque, comme il le déclare, il fut enlevé au troisième ciel et qu'il vit des choses qu'il ne lui était pas permis d'exprimer. (2 Corinthiens 12 : 4) Il dit que l'illégalité ou l'iniquité se pratiquait de son temps, mais que sa révélation fut retenue ou empêchée et continuerait à être empêchée jusqu'au moment où cette puissance réprimante serait « enlevée », et qu'alors se manifesterait « l'homme de péché ». Cette « puissance réprimante » est une puissance divine ; il est donc clair que le saint-esprit — en qualité d'aide et d'avocat des appelés au royaume — est cette puissance réprimante.

²¹ L'article précédent contient des passages bibliques qui montrent que lorsque Jésus allait quitter ses disciples, il leur dit qu'il prierait son Père et que son Père leur enverrait un autre aide qui les conduirait dans toute la vérité et les consolait, et que cet aide ou consolateur était le saint-esprit. Celui-ci agirait pour le bien de tous ceux qui allaient répondre à l'appel et qui pourraient participer au royaume. Il paraît logique de dire que lorsque le saint-esprit aura achevé son œuvre, il sera retiré, tout comme le furent les dons de l'esprit. — 1 Corinthiens 13 : 8.

²² Les « fidèles et les sages » étant approuvés par le Seigneur et élus, sont couverts du manteau de la justice et pris dans le temple, donc acceptés dans la demeure secrète du Très-Haut. Comme ils deviennent membres du « serviteur élu », Jésus est leur Tête, leur aide et avocat, mais il ne l'est que pour eux. Ceux qui jadis furent prêts pour le royaume, mais qui furent rejetés, n'ont pas d'avocat, ni d'aide ni de consolateur et sont abandonnés à l'attaque directe de l'ennemi, Satan. Et c'est lui qui fait la guerre au « reste », qui essaie de le détruire parce que ce « reste » travaille à l'œuvre de Dieu et conformément à sa loi. Les autres qui font partie du « serviteur méchant » ne travaillent pas selon la loi divine, sont par conséquent appelés « ouvriers d'iniquité » et deviennent facilement des instruments de l'ennemi. La puissance réprimante, à savoir le saint-esprit, est retirée de ceux qui forment le « serviteur méchant » et Satan, semble-t-il, les organise dans le but d'exécuter par eux une œuvre contre Dieu et ses oints.

²³ Ceux qui forment « l'homme de péché », le « serviteur méchant », s'exaltent eux-mêmes d'une manière arrogante, se disent les oints de Dieu, prétendent être le petit troupeau, les représentants de Dieu et la classe du temple et s'asseyent donc dans le temple. Usant de fraude, de tromperies et de mensonges, ils séduisent beaucoup d'autres. Mais ceux qui constituent le « serviteur élu » ne seront pas séduits. Ils ont cependant été avertis du danger dans lequel ils se trouvent, afin qu'ils soient fortifiés et protégés contre toute attaque. Examinons maintenant verset par verset les paroles de l'apôtre citées dans 2 Thessaloniciens 2.

²⁴ Le verset premier fixe le temps de la venue du Seigneur dans son temple et le début du rassemblement des membres du corps, temps qui commença en 1918. Les versets deux et trois sont un avertissement aux fidèles disciples de Christ et les exhortent à ne pas se laisser séduire par la médisance ; ils montrent aussi que l'apostasie doit précéder le rassemblement des saints et la révélation de « l'homme de péché » ; et cette apostasie a commencé en 1917, même avant, et continue toujours.

²⁵ Le verset quatre montre que ceux qui se détournent de l'œuvre de Dieu s'organisent ou sont organisés par Satan en un mouvement qui s'opposera à Dieu et à ses oints. Il existe maintenant de nombreuses sociétés, de nombreux groupes qui sont entièrement séparés les uns des autres et qui n'ont donc rien de commun, mais qui cependant sont bien unis dans une seule chose. Ils étaient autrefois dans la vérité et à présent ils s'opposent à la société et à l'œuvre qu'elle accomplit par rapport au royaume de Dieu. D'après les paroles de l'apôtre Paul, nous pouvons conclure qu'ils deviennent toujours plus nombreux et que leur opposition grandit ; ils prétendent que la Société et ceux qui y sont associés ne sont pas dans le vrai, mais que ce sont eux les « élus » et les « oints ». Ils prennent donc la place des Christs prédits par Jésus. Ainsi « l'homme de péché » « s'assied dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ». —

²⁶ Les versets cinq à sept montrent que déjà du temps de l'apôtre Paul quelques hommes avaient répondu à l'appel qui les invitait à participer au royaume, et qu'ils attendaient le moment où ils seraient investis de cette puissance royale, pour accomplir leurs desseins égoïstes. Ils furent cependant des ouvriers iniques, d'où le nom « ouvriers d'iniquité ». Comme le saint-esprit travaillait en faveur de tous ceux qui avaient répondu à l'appel, cette puissance sainte empêchait Satan d'organiser l'œuvre de cette classe inique et de produire « l'homme de péché ». Lorsque le Seigneur vient dans son temple et que cette puissance réprimante n'a plus sa raison d'être, le méchant s'organise rapidement, s'oppose à Dieu et à ses oints et se manifeste comme « homme de péché, fils de la perdition ».

²⁷ Les versets neuf à onze font voir que « l'homme de péché », c'est-à-dire l'opposition organisée contre Dieu est semblable à celle de Satan, qu'elle use de fraude, de tromperies, de ruse et de toutes les séductions de l'iniquité. Comme nous connaissons les méthodes de Satan, nous pouvons nous attendre à ce que cette classe inique manifeste une grande hypocrisie. L'apôtre montre en plus que « l'homme de péché » en séduira d'autres « parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés ». En d'autres termes, ils doivent recevoir l'amour de la vérité pour être sauvés et faire partie du royaume. Cela ne signifie pas tout simplement

qu'ils doivent avoir de l'amour pour la vérité, mais qu'ils doivent posséder « l'amour de la vérité ».

²⁸ Beaucoup de gens ont accepté la vérité, mais l'ont accepté par égoïsme et s'en sont servi égoïstement, tandis que ceux qui seront sauvés, le seront parce qu'ils acceptent l'amour de la vérité, c'est-à-dire, ils se consacrent à la vérité pour glorifier la parole et le nom de Dieu. Nombreux sont ceux qui ont attendu le royaume dans l'espoir de posséder le grand honneur, la puissance et la gloire de régner et ils sont devenus orgueilleux. Voilà donc le mobile qui les poussa à accepter la vérité et à la professer. Ils se crurent plus saints que leurs frères, les critiquèrent sévèrement et devinrent orgueilleux. La vérité du royaume de Dieu ne produisit point en eux le dévouement désintéressé envers Dieu, c'est-à-dire, l'amour de la vérité. C'est pourquoi Satan peut facilement les tromper ; et tous ceux qui attendent le royaume avec ce désir égoïste seront trompés par « l'homme de péché ». Il est dit que « Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge ». Cela indique donc qu'ils feraient opposition énergique à Dieu et à son œuvre. Comme rien ne les en empêche, ils ont des prétentions extravagantes et pratiquent le mensonge. Tous ceux qui ont négligé le travail ou refusé de travailler conformément à la loi divine, ou qui n'ont peut-être pas travaillé du tout, seront trompés.

²⁹ Nous voyons par conséquent que seuls seront admis dans le royaume ceux qui d'une manière désintéressée se consacrent à Dieu et à sa justice, afin qu'un jour ils puissent voir le royaume de justice entièrement établi et son nom et sa parole justifiés. C'est ainsi que se manifeste l'amour parfait ; ceux qui au jour du jugement possèdent cet amour, proclameront la vérité avec courage. (1 Jean 4 : 17, 18) Ils sont les seuls qui reçoivent l'amour de la vérité. Tous les autres qui ont accepté la vérité et qui attendent le royaume pour quelque autre raison, se laisseront tromper par l'instrument de Satan, « l'homme de péché ».

³⁰ Si les oints du Seigneur prennent garde, ils ne seront pas trompés. Les Ecritures montrent que Satan fait son dernier et suprême effort, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps. Il se sert de toutes ses forces et essaie ainsi de détruire le « reste » parce que celui-ci a le témoignage de Jésus-Christ et qu'il rend ce témoignage par obéissance aux commandements de Dieu. L'unique instrument dont Satan puisse se servir pour accomplir avec autant de succès ses mauvais desseins est celui formé par une classe de gens qui autrefois possédaient une certaine connaissance de la vérité, mais qui ont perdu le saint-esprit et qui s'opposent maintenant à Dieu et à son œuvre. Ils sont mieux équipés que n'importe qui pour attaquer les oints du Seigneur, et constituent donc les instruments les plus habiles de Satan.

³¹ « L'homme de péché » possédait autrefois la vérité et en a encore toujours une compréhension mentale. Lorsque le Seigneur supprime la puissance réprimante et sa protection à ceux qui forment cette classe, le diable s'empare d'eux par ses tromperies et les rassemble, et ils deviennent ses puissants instruments. Ils ne sont pas rassemblés ou unis relativement à la doctrine ou à la conduite de leurs affaires internes. Mais ils sont unis pour s'opposer à l'œuvre du Seigneur et au peuple qui l'accomplit. Ils attaquent cette œuvre et prétendent que la Société et ceux qui y travaillent ne sont pas dans le vrai et devraient être détruits.

Cette opposition grandira sans doute et ceux qui ne seront pas fermes, parce qu'ils n'auront pas acceptés l'amour de la vérité, seront trompés par « l'homme de péché » et se laisseront séduire. Cette tromperie sera si rusée qu'elle séduira bien des chrétiens, au point qu'ils croiront le mensonge au lieu de croire la vérité.

³² La plus grande de toutes les vérités est celle relative au royaume de Dieu. Car ce sera au moyen de ce royaume que dès le commencement Dieu se proposa d'établir, avec son Fils bien-aimé comme Chef, que seront entièrement justifiés sa parole et son nom. Seuls ceux qui possèdent l'amour de la vérité et qui, par conséquent, se consacrent d'une manière désintéressée à l'avancement du royaume, en deviennent membres. Il est à présumer que le grand mensonge est exactement opposé au royaume de Dieu, et c'est en effet le cas. Ce mensonge est le « grand péché ». Le mensonge et le péché sont donc contre le royaume. Satan fut également contre ce royaume dès qu'il en eut connaissance, et c'est pourquoi, afin d'accomplir ses desseins, il chercha à détruire Jésus qui avait été envoyé par Dieu. « L'homme de péché » est décrit comme étant l'adversaire de Dieu, soit, l'adversaire de son royaume, faisant ainsi opposition à l'œuvre qu'accomplissent les oints de Dieu pour l'avancement de ce royaume.

³³ Satan a toujours pratiqué la fraude et la tromperie, afin de pouvoir exécuter ses mauvaises œuvres ; nous devons donc nous attendre à ce qu'il produisit une imitation quelconque du royaume, imitation qui induirait de nombreuses personnes à y voir le véritable royaume, ce qui serait le meilleur moyen de les séduire. « L'homme de péché » est employé dans ce but même, en agissant ainsi il s'exalte lui-même et se donne pour l'oint de Dieu. Sa description ne s'adapte qu'à une seule classe de gens dont Satan pourra se servir pour exécuter ses desseins. Cette classe de gens comprend ceux qui autrefois ont eu une certaine connaissance de la vérité, au sujet de la seconde venue de Christ et de son royaume, mais qui n'ont pas accepté l'amour de la vérité. A cause de leur égoïsme, ils succombent aux tromperies de Satan, tromperies qui les stimulent et les vivifient, de sorte qu'ils voient, en cette imitation: le royaume. Ils croient donc au mensonge et prennent plaisir à l'injustice.

³⁴ Judas Iscariot possédait une certaine connaissance de la vérité et aurait participé au royaume, car Jésus lui en avait parlé. Mais il attendait ce royaume pour des raisons égoïstes, car il espérait en obtenir un avantage personnel. Il n'accepta point l'amour de la vérité qui aurait justifié le nom de Dieu ; c'est pourquoi, de plein gré, il tomba dans le piège de Satan et renia le Seigneur. Judas fut le type de la classe du « méchant serviteur » et est décrit comme « fils de la perdition », ce qui signifie qu'il sera détruit. Les ouvriers d'iniquité possédaient autrefois aussi la vérité et auraient participé au royaume, mais ils en sont « arrachés » à cause de leur égoïsme, lorsque le Seigneur vient dans son temple. Ils ne perdent cependant point la connaissance mentale de la vérité, mais ils en usent égoïstement et contrairement à la volonté divine. Jésus dit au sujet de leur fin, de leur destinée. « Et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » — Matthieu 13 : 42.

³⁵ Le « méchant serviteur » est formé de cette même classe de gens. Ceux-ci répondirent à l'appel qui les invitaient à participer au royaume et ils attendaient la seconde venue du Seigneur, mais ils étaient poussés par un mobile égoïste qui leur fit choisir une voie d'action

égoïste. Jésus déclara que leur part serait avec les hypocrites qui seront détruits. (Matthieu 24 : 51) « L'homme de péché », lui aussi, aurait pu participer au royaume, mais il l'attendait pour en jouir égoïstement et c'est pourquoi il est appelé « le fils de la perdition ».

³⁶ Ce que nous venons de dire n'a point été dit dans l'intention de juger quelqu'un, mais uniquement pour attirer l'attention sur ce qui semble maintenant être la vérité que devraient comprendre ceux qui aiment le Seigneur. Il est écrit : « C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. » (1 Corinthiens 4 : 5) Nous pouvons donc bien dire, en harmonie avec ce texte, que le Seigneur est venu et met en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, qu'il manifeste les desseins des cœurs et qu'il fait tout cela pour le bien du « reste » fidèle qui se trouve encore sur la terre. Il n'y aurait pas de raison de mettre en lumière ce qui est caché, après que le « reste » sera de l'autre côté du voile. Ce n'est point « juger avant le temps » que d'attirer l'attention sur ces choses.

Soyons courageux

³⁷ Quiconque aime le Seigneur n'a pas le moindre doute que Dieu possède maintenant un « reste » sur la terre. Le fait que ses membres sont appelés le « reste » indique qu'il existe d'autres qui connaissent la vérité et qui autrefois auraient pu participer au royaume, mais qui aujourd'hui ne font pas partie du « reste » parce qu'ils ont été mis de côté. Le « reste » c'est la Société, selon notre compréhension de ce terme. Ses membres s'efforcent sérieusement d'accomplir avec zèle l'œuvre de la Société, c'est-à-dire de rendre témoignage de la vérité relative au royaume et cela par obéissance aux commandements de Dieu. Ils ont accepté l'amour de la vérité, et obéissant aux commandements de Dieu, ils sont heureux de donner tout ce qu'ils possèdent pour la glorification de son nom. D'autres qui auraient pu participer au royaume et qui avaient marché avec eux, mais qui plus tard les ont quittés, s'opposent maintenant vigoureusement à leur œuvre. A leur sujet il est écrit : « Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifesté que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. » (1 Jean 2 : 19, 20) Il est donc évident que ceux qui ont été décrits ici n'ont pas reçu l'onction. Et si le saint-esprit n'est plus leur aide, il est à présumer que Satan les organisera rapidement et qu'ils s'opposeront à la vérité de Dieu et à son « reste ». Nous devons nous attendre à ce que toutes sortes de bruits mensongers courent sur la Société, son œuvre et ceux qui y travaillent sérieusement et à ce qu'on s'efforce d'empêcher l'exécution de cette œuvre.

³⁸ Le fait même que le Seigneur adressa à son peuple cet avertissement prouve qu'il y aura encore une grande épreuve. Que tous les fidèles aient cependant bon courage ! Car l'ennemi et toutes ses forces n'auront pas de succès. Les opposants périront, le Seigneur l'a prédit.

³⁹ Ceux qui se disent les opposants de la Société exercent maintenant une grande pression sur les frères et sœurs et cherchent à les faire quitter l'œuvre du témoignage. Aucun de ceux qui sont dévoués au Seigneur

ne devra cependant se laisser décourager. Ceux qui ont reçu l'amour de la vérité et qui la gardent ne pourront être séduits. Dieu conduira son « serviteur élu » jusqu'à la victoire complète.

⁴⁰ Les dispositions que Dieu a prises pour ceux qui l'aiment sont merveilleuses. Il y a des siècles qu'il révéla à Paul la venue de « l'homme de péché » et qu'il lui ordonna de mettre en garde ceux qui vivraient sur la terre au « jour de Christ », jour dans lequel nous vivons maintenant. Pour encourager les fidèles, Paul dut encore écrire ceci : « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole ! » — 2 Thessaloniens 2 : 13-17.

⁴¹ Dieu accorde maintenant à son peuple la compréhension de la révélation qu'il donna à Jésus-Christ pour la montrer à ses serviteurs. La publication des deux livres intitulés *Lumière**, livres qui expliquent l'Apocalypse, irritera beaucoup le diable et tous ceux qui ne possèdent pas l'esprit de Christ. Il est donc à présumer que l'opposition contre le royaume grandira plus que jamais. Mais elle ne sera que de courte durée, car le jour de la délivrance approche. Le « reste » honore maintenant le nom de Jéhovah en le servant fidèlement. « Car il [Jéhovah] est grand au milieu de toi » [le « reste »]. Dieu lui procurera le secours et la consolation nécessaires. Ayons donc bon courage, réjouissons-nous et continuons à chanter à l'Eternel le cantique nouveau et que ses louanges soient entendues jusqu'aux extrémités de la terre !

*) Parus en anglais.

Questions béréennes

- § 1. En quoi consiste le « grand péché » ? Quel rapport y a-t-il entre « l'homme de péché » et le « fils de la perdition » ?
- § 2-4. Qui était selon notre ancienne opinion « l'homme de péché » ? Qu'y a-t-il à dire au sujet du système papal ?

- § 5-9. Prouvez que le système papal n'est point « l'homme de péché », ni « le fils de la perdition ».
- § 10. Expliquez pourquoi, tout spécialement, Paul avertit l'Eglise au sujet de « l'homme de péché » et pourquoi il insiste sur l'importance qu'il y a, maintenant, à la fin du monde, à comprendre et à apprécier la vérité.
- § 11. Que montrent les Ecritures quant à la nature des deux « serviteurs » qui se manifesteront à la fin du monde ?
- § 12-14. Décrivez la façon d'agir de Judas qui doit illustrer la manifestation d'une certaine classe à l'époque actuelle.
- § 15, 16. Identifiez la classe à laquelle il est fait allusion dans Matthieu 24 : 24, 48-51.
- § 17, 18. Montrez le développement et la manifestation du « serviteur » auquel il est fait allusion dans Matthieu 24 : 46 et du « serviteur » mentionné au verset 50ième du même chapitre.
- § 19. Montrez que la description que fait Jésus du « méchant serviteur » est pour ainsi dire identique à celle de Paul relativement à « l'homme de péché ».
- § 20, 21. Quelle était la puissance qui empêchait la manifestation de « l'homme de péché » ? Comment pouvons-nous le prouver ?
- § 22. Expliquez la manifestation de « l'homme de péché » après la venue du Seigneur dans son temple.
- § 23, 24. Quels sont à ce sujet les points sur lesquels appuie Paul dans les versets 1 à 3 ?
- § 25. Expliquez l'accomplissement du verset 4.
- § 26. Quel est sous ce rapport l'avantage d'une compréhension des méthodes de Satan ?
- § 27-29. Etablissez la différence entre « l'amour pour la vérité » et « l'amour de la vérité ». Pourquoi cette différence importe-t-elle ?
- § 30, 31. Pourquoi Satan se servira-t-il de ceux qui ont eu une certaine connaissance de la vérité ?
- § 32-35. Montrez les dangers de ceux qui autrefois ont été prêts pour le royaume. Expliquez l'apostasie d'un grand nombre d'entre eux.
- § 36. Pourquoi le Seigneur, à l'heure actuelle, met-il « en lumière les choses cachées dans les ténèbres » ?
- § 37. Expliquez la signification du terme le « reste ».
- § 38, 39. Pourquoi le Seigneur accorde-t-il maintenant à son peuple la compréhension de l'avertissement donné au sujet de « l'homme de péché » ?
- § 40. Indiquez dans quel sens le Seigneur a accordé à son peuple la consolation et l'espérance et comment il l'a affirmé en toute bonne parole et en toute bonne œuvre.

(W. T. 15 septembre 1930)

Quel est le but des miracles de la Bible?

UN miracle est une action extraordinaire et merveilleuse, accomplie par une puissance plus grande que celle de l'homme. Tous les vrais miracles ont été faits par la puissance de Jéhovah. Pourtant Satan et ses anges déchus accomplissent apparemment aussi des miracles. Possédant certainement plus de sagesse et de puissance que les hommes, ils se servent des sciences occultes, telles que la magie, la nécromancie, l'astrologie, le mesmerisme et le spiritisme et, en déformant les lois divines, séduisent par toutes sortes de tromperies l'esprit de ceux à qui leurs pièges sont inconnus et qui ignorent ce que dit la Bible sur le diable et sur ses anges.

Jéhovah est le seul vrai Dieu, le seul qui soit digne de louanges et d'adoration ; c'est lui qui a tout créé et qui a donné la vie à tous les êtres vivants. Il est le seul bienfaiteur, le seul qui bénisse vraiment ses créatures. Il est tout-puissant, souverainement sage, absolument charitable ; il réclame de ses créatures le dévouement et l'obéissance et, en récompense, il promet à tous ceux qui le servent de tout leur cœur la vie éternelle, la paix, la santé et le bonheur.

L'unique but de Satan a toujours été et est encore de prouver que Dieu n'est pas le Dieu suprême. Il a toujours contesté que Dieu soit digne d'adoration et de

vénération, il a nié que Dieu possède les qualités d'amour, de sagesse, de puissance et de justice. Il le fait paraître menteur et considère sa Parole comme fausse et déraisonnable, afin que les hommes, remplis d'aversion, se détournent de lui.

Pour atteindre ce but néfaste, Satan a établi des doctrines fausses et blasphématoires : les tourments éternels, la théorie que les morts ne sont pas morts, mais plus vivants que jamais, la doctrine de la trinité et celle de l'immortalité de l'âme qui dit que Dieu cherche à communiquer avec les hommes. Satan accomplit ses soi-disant miracles pour soutenir ces fausses doctrines. Il produit des langues et des colonnes de feu, il déplace des tables et les fait frapper ; il fait prononcer des paroles incohérentes, crée des matérialisations et opère des guérisons apparentes. Mais il n'y a jamais eu de guérisons, ni de matérialisations réelles, ni de conversations avec les morts. La Bible nous dit fréquemment que les hommes meurent comme les animaux et qu'ils restent morts jusqu'au moment où Dieu les ressuscitera du sommeil de la mort. Seuls ceux qui ne savent pas ce que la Bible enseigne, ou ceux qui ne croient pas à ses doctrines, acceptent comme preuves véritables les intrigues occultes de Satan et des anges déchus. Pour tous ceux qui croient à la Bible ces insinuations occultes ne prouvent qu'une chose, à savoir qu'il y a des esprits mauvais quoique intelligents, qui répandent des mensonges sur Dieu et font du tort à l'humanité. A différentes occasions, Jésus et les apôtres ont mentionné ces êtres invisibles et les ont appelés « esprits mauvais », « esprits menteurs », et « le diable et ses anges ».

Dans l'Exode, chapitres 6 et 7, nous lisons que ces esprits menteurs agissaient par l'entremise des magiciens de Pharaon et qu'ils étaient capables de changer des verges de bois en serpents et de l'eau potable en sang, ainsi que de couvrir le pays de grenouilles faisant de cette manière des miracles semblables à ceux que Dieu accomplissait par l'entremise de Moïse et d'Aaron. Ils furent pourtant incapables d'imiter les sept autres miracles que Dieu accomplit en présence de Pharaon. Ce fait prouve qu'ils ne possèdent pas la toute-puissance. Un autre fait rapporté souvent dans la Bible est que ces esprits, contrairement à Dieu et à son peuple, ont toujours opéré au moyen de magiciens, de devins, d'astrologues et de personnes possédées. Quand Jésus était sur la terre, il rencontrait ces mauvais esprits menteurs, ces démons, qui étaient entrés dans les hommes pour leur malheur, et il les chassait.

Dieu avait créé Adam et Eve dans l'intention bienveillante de leur donner, à eux et à leur descendance, la vie éternelle sur la terre qui serait devenue un paradis, comme l'était le jardin d'Eden. Mais la vie avait été donnée à Adam sous condition qu'il obéisse. On lui avait clairement expliqué qu'il mourrait en cas de désobéissance et il savait qu'il vivrait s'il obéissait. Dieu n'a pas trompé Adam qui était parfaitement au courant, comme il ressort du passage dans 1 Timothée 2 : 14 : « Adam ne fut point séduit ».

Le rapport montre qu'Adam pécha à dessein, que Dieu le chassa de sa belle demeure paradisiaque et qu'il le priva ainsi des fruits et légumes parfaits qui lui auraient conservé la vie. Adam devint alors un ennemi de Dieu et la grâce divine lui fut refusée. Dieu avait le droit de le tuer, car la mort était le châtiment du péché, et Adam l'avait également compris.

Jéhovah n'exécuta pourtant pas le châtiment tout de suite, mais il permit à Adam d'essayer de conserver sa vie aussi longtemps qu'il le pourrait. L'homme, n'ayant plus la grâce et la bénédiction divines et ne possédant pas davantage la nourriture convenable, mourut à 930 ans. Quand ses enfants naquirent, ils héritèrent de la condamnation d'Adam ; comme Adam, ils furent aussi des ennemis de Dieu indignes de sa grâce — et comme Adam, ils durent mourir. Ce malheur terrible qui frappait la race était le résultat du mauvais mensonge dit à dessein, par Satan à Eve. Dieu dit : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras ». Mais Satan dit : « Dieu sait que vous ne mourrez point, mais que vous serez comme des dieux. » Tous les miracles de Satan sont destinés à soutenir ce mensonge.

Quand Adam et ses enfants s'attirèrent la condamnation, Dieu leur promit qu'ils en seraient libérés dans un avenir lointain. Il avait le droit absolu d'anéantir tout le genre humain et de ne pas l'absoudre de la condamnation. Dieu avait le droit d'anéantir les hommes immédiatement ou à une époque quelconque qui lui conviendrait, parce que les hommes se trouvaient tous sous la condamnation à mort. Le fait qu'aucun être humain n'a le droit de vivre, depuis le péché d'Adam, devrait toujours être présent à notre esprit. L'intention de Dieu de délivrer le genre humain de la condamnation d'Adam était une action de miséricorde et d'amour.

En niant que la mort existe, Satan a toujours nié et nie encore à présent que Dieu veuille délivrer le genre humain de la mort. Il prétend que les bons vont au ciel, lorsqu'ils meurent, et qu'ils sont vivants et conscients. Il prétend ensuite que les méchants, à leur mort, vont dans les tourments et qu'ils sont de même conscients et vivants.

Or, voici la question qui se pose : Qui est Dieu ? Qui est en droit d'exiger qu'on croie en lui et qu'on l'adore ? Est-ce que Dieu est l'être d'amour et de miséricorde qu'il affirme être ? Est-ce qu'il dit la vérité sur lui-même, ou est-ce Satan qui dit la vérité ?

Il est fréquemment dit dans la Bible que Jéhovah est affectueux, miséricordieux et bienveillant. Il est aussi souvent déclaré qu'il ressuscitera le genre humain, le délivrera de la condamnation et que seuls auront la vie ceux qui se mettent en harmonie avec Dieu, qui obéissent à sa loi et qui aiment la justice, et que tous les autres seront anéantis dans la seconde mort.

La grâce de Dieu et ses bénédictions ne sont offertes qu'à ceux qui désirent se mettre en harmonie avec lui ; à ceux-ci il a donné beaucoup de preuves de son amour et de sa puissance. Nous lisons dans 2 Chroniques 16 : 9 : « Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » C'est à leur profit que Jéhovah a fait beaucoup de miracles et qu'il les a fait rapporter dans la Bible. Son intention était de *confirmer* les promesses qu'il avait faites, de prouver qu'il possédait la sagesse, la puissance, la justice et l'amour que Satan lui contestait et de montrer qu'il accordait sa faveur à celui qui était droit, mais qu'il anéantirait les méchants, ses ennemis.

Le cœur de Noé était parfait devant Dieu, tandis que le reste de l'humanité (excepté la famille de Noé) était extrêmement corrompu et méchant. Dieu produisit un miracle et envoya le déluge qui anéantit les hommes mauvais ; mais Dieu sauva Noé et sa famille. Il avait le droit d'anéantir les méchants, parce que ceux-ci étaient sous la condamnation à mort. Nous lisons dans la

Genèse 6 : 9 : « Noé était un homme juste », ... « Noé marchait avec Dieu », et le verset 12 dit : « Toute chair avait corrompu sa voie sur la terre ». Ce miracle, le déluge, montre que Dieu est capable de sauver et capable d'anéantir. Il montre aussi que sa grâce est avec le juste, et qu'il détruira « tous les méchants ».

Dieu a sauvé Lot, homme juste, en le faisant quitter Sodome ; il a détruit tous les mauvais Sodomites, prouvant ainsi que sa puissance est suprême, que sa grâce et son amour sont accordés à ceux dont le cœur est tout entier à lui, et que l'anéantissement sera la punition de tous ses ennemis. Dieu avait le droit de détruire les Sodomites, parce qu'ils n'avaient en aucune manière le droit de vivre.

En présence de Pharaon, Dieu se servit de Moïse pour produire des miracles et à cause de l'opiniâtreté de Pharaon, il frappa l'Égypte de dix plaies, qui toutes étaient des miracles merveilleux. La Bible montre clairement le but de ces miracles. Nous lisons au chapitre 9 de l'Épître aux Romains, verset 17 : « Car l'Écriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance et afin que mon nom soit publié par toute la terre ». Tous ceux qui ont jamais lu la Bible connaissent cet acte qui devait manifester la puissance de Dieu.

Après avoir délivré les Israélites de la puissance de Pharaon, Dieu produisit pour eux de grands miracles, tandis qu'ils étaient dans le désert. Il leur procura miraculeusement de la « manne » et des « caillies » pour nourriture, et leurs vêtements et leurs chaussures ne s'usèrent pas pendant cette époque de quarante ans. Ainsi Dieu montre sa puissance et son amour pour ceux qui constituent son peuple, et qui s'efforcent de faire sa volonté.

Daniel sauvé miraculeusement des lions et les trois amis de Daniel sauvés des flammes sont d'autres preuves que Dieu est capable et désireux de prendre soin de son peuple et de le protéger. Ces événements montrent donc que les justes reçoivent la grâce et l'amour de Dieu. Ceux qui firent jeter Daniel dans la fosse aux lions et ses trois amis dans les flammes furent eux-mêmes

anéantis par les lions et par le feu ; une preuve de plus que les ennemis de Dieu seront détruits. D'autres miracles, comme le massacre des 185 000 Assyriens dans une nuit, la résurrection du fils de la Sunamite et l'augmentation des provisions de farine et d'huile de la veuve, donnent la même leçon sur la sagesse, la justice, l'amour et la toute-puissance de Dieu.

Comme nous le rapporte le Nouveau Testament, Jésus a fait beaucoup de miracles, mais il en attribua chaque fois la puissance à Jéhovah et il en indiqua le but. Il guérit les malades, expulsa les démons, il nourrit une multitude de cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons, il calma la tempête, il ressuscita les morts. Dans le récit de son premier miracle à Cana en Galilée, quand il changea de l'eau en vin, il est dit expressément qu'il le fit pour manifester sa gloire, c'est-à-dire pour donner une idée de ce qu'il fera pour chacun quand le royaume sera établi.

Lorsque le royaume sera en pleine fonction, les morts ressusciteront, les malades guériront, les démons des pauvres possédés seront chassés et les doctrines diaboliques disparaîtront. Toute la famille humaine se nourrira du pain de la vie ; les tempêtes, à savoir les anarchies, les rébellions et les passions humaines qui aujourd'hui encore font rage sur la terre entière, se calmeront. La paix régnera sur la terre et la bienveillance parmi les hommes.

Ainsi vus, les miracles de l'Ancien et du Nouveau Testament ont pour but de justifier le nom de Jéhovah et de confirmer ses promesses, de prouver la fausseté des affirmations de Satan et de ses partisans et d'annoncer que toute l'humanité sera ultérieurement délivrée de Satan et de son organisation. Cette délivrance fut préfigurée par la destruction de la multitude corrompue qui périt par le déluge ; elle fut préfigurée par Pharaon et son armée qui furent anéantis dans la Mer Rouge, et par la destruction des ennemis du peuple de Dieu pendant tous les siècles. Cette délivrance sera réalisée par le Dieu tout-puissant dans la bataille du grand jour, bataille qui est toute proche.

(W. T. 15 juin 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 10 Décembre

« En effet, comme il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés. »

— Hébreux 2 : 18 —

Être tenté signifie être mis à l'épreuve. Jéhovah avait oint Roi son Fils Jésus, mais avant de lui permettre de régner, il lui fit subir de dures épreuves. Jésus avait toujours été fidèle à son Père, mais au temps voulu il fut oint Prince et Roi pour gouverner le monde ; c'est pourquoi Dieu l'éprouva et le fit passer par un certain nombre d'expériences. Si dans l'épreuve Jésus prouvait sa fidélité et son dévouement à Dieu, il démontrait qu'il était absolument digne d'être revêtu de l'autorité et du pouvoir de Gouverneur du monde, et digne de posséder la nature divine et l'immortalité. Dieu permit donc à Satan de tenter Jésus, mais il prit soin de faire servir l'épreuve à sa propre louange et à sa gloire.

Texte du 17 Décembre

« Va, mon peuple, entre dans tes chambres et ferme les portes sur toi. Cache-toi un instant, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. » — Esaïe 26 : 20.

Il est écrit : « Quand les méchants s'élèvent [depuis 1918], chacun [de ceux du corps de Christ] se cache. » L'ordre donné aux saints de se cacher dans leurs chambres ne pouvait leur être adressé avant la venue du Seigneur dans son temple. C'est pour « ce jour-là », où Dieu déversera son indignation sur ses ennemis, qu'est préparé le lieu sûr ; et puisque nous entrons maintenant dans ce grand et terrible jour c'est pour aujourd'hui qu'est préparé ce lieu. Ceux qui ont reçu le manteau de la justice, depuis que le Seigneur vint dans son temple, connaissent ces chambres ou ce lieu sûr. Il est évident que par l'expression « un instant », durant lequel ils doivent s'y cacher, il faut entendre le « peu de temps » que Satan possède encore pour

la préparation et l'exécution de la bataille d'Armaguédon. Seuls ceux qui, depuis 1918, voient les éclairs de Dieu, savent qu'il existe un lieu sûr et ils s'y cachent.

Texte du 24 Décembre

« L'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ; et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincra aussi. »
— Apocalypse 17 : 14 —

Beaucoup de ceux qui ont été engendrés par Dieu n'ont pas répondu au « haut appel ». Ceux qui y ont répondu et qui ont été élus ont reçu l'onction du saint-esprit. Ils ne doivent avoir aucune sympathie pour l'organisation « bestiale » de l'ennemi et doivent être entièrement dévoués à Jéhovah. En exposant l'organisation de Satan, les oints attirent sur eux l'indignation de l'ennemi et de ses agents. Mais rappelons-nous que c'est cette organisation diabolique qui fait la guerre au Roi des rois, et que ceux qui participent avec Christ, le Seigneur, à la guerre de même qu'à la victoire, doivent non seulement être appelés et élus, mais rester fidèles dans l'accomplissement de leur mission.

Texte du 31 Décembre

« Il a révélé sa parole à Jacob, ses préceptes et ses commandements à Israël. Il n'a fait cela pour aucune des autres nations... Louez l'Eternel! » — Psaume 147 : 19, 20.

Le peuple de Dieu est ici représenté par Jacob et Israël. Dieu révèle sa parole et sa volonté à ceux qui se font un devoir de le servir, tout spécialement à l'heure actuelle. C'est pour cette raison que de temps à autre il donne aux membres de la classe du temple des éclairs qui illuminent leur esprit, et qui leur font comprendre ce qu'il désire d'eux. Ces membres forment le peuple ou la nation appelée à accomplir ses desseins. Jamais il n'a fait cela pour aucun peuple, pour aucune nation. Le privilège dont jouit maintenant la « nation sainte » est incomparablement grand. « Ses préceptes et ses commandements », qui demandent de participer à l'œuvre glorieuse exécutée aujourd'hui sur la terre, n'ont pas été bien compris auparavant, et à part la « nation sainte » aucune n'a été invitée à avoir une part à leur accomplissement. C'est pourquoi les fidèles du Seigneur s'en réjouissent et se disent, l'un à l'autre : « Louez l'Eternel ! »

Lettres intéressantes

Se tenir debout ou tomber avec l'œuvre

Chers frères en Christ,

Les bien-aimés frères et sœurs de l'assemblée de notre ville ont appris que Satan a essayé de donner un coup mortel à l'œuvre du Seigneur. Mais nous sommes convaincus que ses efforts ont été vains. Le Seigneur dirige tout, et nous pouvons être certains que cette offensive de Satan est parvenue à sa connaissance et qu'il a tout dirigé à la gloire de Jéhovah. Les oints de Dieu se tiennent debout ou tombent avec l'œuvre que le Seigneur a organisée et dans laquelle nous aussi avons l'honneur d'être actifs. L'assemblée de H. espère que malgré sa pauvreté en biens matériels, elle pourra bientôt remettre un don au cher Béthel.

Nous voulons également nous efforcer d'observer vos précieuses instructions de la *Tour de Garde*.

Que le Seigneur vous bénisse en tout temps !

Salutations fraternelles de l'Assemblée de H. - A.C.H.

Plus d'heures de service — plus de succès et de joie

Chers frères,

C'est plein de reconnaissance que je vous présente ce rapport de mission. Jamais je n'aurais pensé qu'en cette semaine de service nous atteindrions un résultat plus grand que celui de mars, vu que nous avions déjà fait là un sérieux effort. Mais le Seigneur nous comble de faveurs. Nous avons travaillé un plus grand nombre d'heures et nos zélés frères et sœurs, qui vont toujours à l'œuvre avec un grand enthousiasme, ont tous eu cette fois un résultat sensiblement meilleur.

Nous sommes reconnaissants envers le Seigneur de ce qu'il nous accorde la grâce d'avoir une part dans son œuvre, et d'avoir si grandement béni nos faibles efforts. La certitude d'avoir fait ce que nous avons pu renforce notre joie et notre confiance en lui, de sorte

que nous espérons pouvoir rester en permanence dans son service et garder son approbation.

Bien à vous dans l'amour du Maître,

Votre frère et collaborateur

O. P.

Du Japon

Cher frère Rutherford,

Nous attendions des livres japonais, et finalement les voilà. Tous les colporteurs du Japon ont commencé leur activité. Le printemps est là, la meilleure saison pour travailler dans ce pays. Nous sommes très heureux d'avoir le livre « Création » en langue japonaise.

Un colporteur qui a particulièrement travaillé en Chine parmi des Japonais vient justement de rentrer au Japon. Au cours de six mois, il a répandu 813 livres et 1400 brochures.

A Hikata-machi, petite ville du centre du Japon, se trouve une église. Durant ces dernières années, quatre hommes avaient dirigé avec beaucoup d'ardeur l'activité de l'église. En décembre dernier un de nos colporteurs visita cette ville et y répandit quelques-uns de nos écrits. Ces quatre hommes trouvèrent enfin la vérité et ils sortirent de leur église, il y a deux semaines. Maintenant ils ont symbolisé leur consécration et sont très actifs dans l'œuvre du Seigneur. Le pasteur de l'église était irrité, mais il est impuissant dans cette affaire. Un groupe régional a été organisé avec un directeur du service. A part ces quatre hommes il y a encore cinq personnes, deux hommes et trois femmes, qui ont symbolisé leur consécration. Deux de ces sœurs sont entrées dans le service de colportage.

Nous nous réjouissons de la lumière nouvelle que nous recevons par la *Tour de Garde*; c'est un don merveilleux du Seigneur au « reste » !

Je vous salue dans l'amour et reste

Votre frère, par la grâce de Dieu,

J. Akashi.